UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Archive ouverte UNIGE
https://archive-ouverte.unige.ch

Master 2022

Open Access

This version of the publication is provided by the author(s) and made available in accordance with the copyright holder(s).

# Appropriation et usage des tablettes tactiles par des pédagogues d'un service éducatif itinérant vaudois comme outil d'intervention auprès d'enfants d'âge préscolaire : des pratiques auto-déclarées aux conceptions des professionnelles

Matossian, Aurélie; Serdeira Batista, Inês

**How to cite**

MATOSSIAN, Aurélie, SERDEIRA BATISTA, Inês. Appropriation et usage des tablettes tactiles par des pédagogues d'un service éducatif itinérant vaudois comme outil d'intervention auprès d'enfants d'âge préscolaire : des pratiques auto-déclarées aux conceptions des professionnelles. 2022.

This publication URL: https://archive-ouverte.unige.ch//unige:162685

© This document is protected by copyright. Please refer to copyright holder(s) for terms of use.

# APPROPRIATION ET USAGE DES TABLETTES TACTILES PAR DES PÉDAGOGUES D'UN SERVICE ÉDUCATIF ITINÉRANT VAUDOIS COMME OUTIL D'INTERVENTION AUPRÈS D'ENFANTS D'ÂGE PRÉSCOLAIRE :

## Des pratiques auto-déclarées aux conceptions des professionnelles

**MÉMOIRE RÉALISÉ EN VUE DE L'OBTENTION DE LA MAÎTRISE UNIVERSITAIRE EN PÉDAGOGIE SPÉCIALISÉE, ORIENTATION ÉDUCATION PRÉCOCE SPÉCIALISÉE**


**PAR**

**Aurélie Matossian**

**Inês Serdeira Batista**


**DIRECTRICES DU MEMOIRE**

Vanessa Bacquelé – Université de Genève

**MEMBRES DU JURY**

Céline Chatenoud – Université de Genève

Julien Bugmann – Haute Ecole Pédagogie de Lausanne

GENEVE, MAI 2022

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION


## RESUME

*(maximum 150 mots)*

Cette recherche a pour objectif de décrire et comprendre les usages de la tablette tactile par les professionnelles d'un Service Éducatif Itinérant. Nous cherchons à identifier comment celles-ci se sont appropriées cet outil numérique, dans quelles mesures elles l'utilisent et ce qui influence leurs usages.

Les principaux résultats issus de l'analyse des entretiens semi-directifs conduits auprès de ces pédagogues et des réponses fournies à un questionnaire indiquent l'importance de l'appropriation de la tablette et des soutiens pour en faire usage auprès des enfants. Concernant l'appropriation de l'outil, il apparaît que les intentions d'usage découlent principalement de la facilité d'utilisation perçue par les professionnelles et des intérêts de la tablette tactile estimés pour les enfants. Finalement, les usages présentés sont relativement variés. Nous constatons toutefois une diminution générale de la fréquence d'usage dans le temps, due aux contextes d'intervention, aux conditions proposées par le SEI ou aux caractéristiques propres aux professionnelles.



**Mots-clés** : Tablette tactile, éducation précoce spécialisée, pédagogue en éducation précoce spécialisé, service éducatif itinérant, conceptions, usage, non-usage, appropriation, âge préscolaire.

hep/ haute école pédagogique vaud

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

# *Déclaration sur l'honneur*

*Je déclare que les conditions de réalisation de ce travail de mémoire respectent la charte d'éthique et de déontologie de l'Université de Genève et de la Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud. Je suis bien l'auteur-e de ce texte et atteste que toute affirmation qu'il contient et qui n'est pas le fruit de ma réflexion personnelle est attribuée à sa source ; tout passage recopié d'une autre source est en outre placé entre guillemets.*

Gland....., le 23 mai 2022.....

Prénom, Nom : Aurélie Natossian

Signature ..A. Natossian.....

hep/ haute école pédagogique vaud

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

# *Déclaration sur l'honneur*

*Je déclare que les conditions de réalisation de ce travail de mémoire respectent la charte d'éthique et de déontologie de l'Université de Genève et de la Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud. Je suis bien l'auteur-e de ce texte et atteste que toute affirmation qu'il contient et qui n'est pas le fruit de ma réflexion personnelle est attribuée à sa source ; tout passage recopié d'une autre source est en outre placé entre guillemets.*

Genève, le 9 mai 2022

Prénom, Nom Inês Serdeira Batista

Signature

# REMERCIEMENTS

Ce mémoire représente pour nous un travail de plus d'un an tout aussi enrichissant que torturant, qui n'aurait pu voir le jour sans certaines personnes. C'est pourquoi, nous tenons à remercier sincèrement…

- Madame Vanessa Bacquelé pour avoir été notre guide durant cette élaboration éprouvante de mémoire et de s'être toujours montrée très disponible pour lire notre travail, répondre à nos questions et chasser nos nombreuses inquiétudes, et ce, toujours avec bienveillance et humour.

- Le responsable du SEI que nous avons contacté, pour sa confiance et son accord de nous laisser effectuer notre travail au sein de son établissement.

- Les onze pédagogues ayant accepté de consacrer leur précieux temps pour nous partager leurs expériences et leurs avis, par le biais d'un entretien et/ou du questionnaire en ligne. Merci également à elles pour s'être généreusement montrées flexibles, compréhensibles et concernées par rapport à la situation sanitaire liée à l'épidémie du COVID-19 et par rapport à notre sujet de recherche au sein de leur SEI.

- Notre famille et nos chers compagnons pour nous avoir supporté dans tous les sens du terme, avec patience et amour, durant ces longs mois qui ont paru interminables.

- A notre belle amitié qui nous aura permis de se soutenir mutuellement lors des moments de dépits, de bien rire durant nos appels Zoom et d'encaisser nos petites discordes qui n'auront que renforcer notre alliance.

# TABLE DES MATIÈRES


**INTRODUCTION** **8**

**ANCRAGE THÉORIQUE ET CONTEXTUEL** **10**

**1. L'intégration des tablettes tactiles auprès des enfants d'âge préscolaire** **10**
1.1. À l'aire de la technologie 10
1.2. Les caractéristiques de la tablette tactile 10
1.3. Intérêts et limites des caractéristiques des tablettes tactiles pour les enfants d'âge préscolaire 11
1.4. Regards contrastés sur l'impact des tablettes tactiles pour les enfants d'âge préscolaire 13
1.4.1. L'impact des tablettes tactiles sur l'engagement dans les activités 13
1.4.2. L'impact des tablettes tactiles sur les interactions sociales 14
1.4.3. L'impact des tablettes tactiles sur l'acquisition du langage 15
1.4.4. L'impact des tablettes tactiles sur le développement de la motricité 16
1.4.5. L'impact des tablettes tactiles sur la cognition 16
1.4.6. L'impact des tablettes tactiles sur la santé 17
1.5. Les recommandations d'usages des tablettes tactiles auprès des enfants d'âge préscolaire 18

**2. Les usages des tablettes tactiles dans le champ professionnel du pédagogue en éducation précoce spécialisée** **21**
2.1. Le métier de pédagogue en éducation précoce spécialisée en Suisse 21
2.1.1. Les services éducatifs itinérants dans le canton de Vaud 22
2.2. Usages des tablettes tactiles par les professionnels de l'éducation précoce 24
2.2.1. Usages des tablettes tactiles dans le contexte des SEI vaudois 25

**3. Comprendre les processus d'appropriation, d'usage et de non-usage** **26**
3.1. Le processus d'appropriation des technologies 27
3.1.1. Définition de la notion d'appropriation 27
3.1.2. Le déroulement du processus d'appropriation des technologies 27
3.2. Le processus d'usage et de non-usage des technologies 29
3.3. Les facteurs d'influence des usages et non-usages des technologies 31
3.3.1. Le modèle UTAUT 31
3.3.2. Le modèle de Ram 34
3.3.3. Explicitations des facteurs d'usage ou de non-usage 34
3.4. Appropriation des tablettes tactiles par les pédagogues de l'éducation précoce spécialisée : une variété de points de vue 37

**PROBLÉMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE** **41**

**DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE** **43**

**1. Population cible** **43**
1.1. Présentation des acteurs impliqués 43

**2. Méthode de recueil des données** **43**
2.1. Le questionnaire 44
2.2. L'entretien semi-directif 45

**3. Le déroulement de l'enquête** **47**

**4. Méthode d'analyse des données** **47**

**RÉSULTATS** **49**

**1. Positionnement initial des pédagogues face aux outils numériques** **49**
1.1. Connaissances et compétences des pédagogues relatives au numérique dans le cadre privé 49
1.2. Appréciations préalables sur l'usage de la tablette tactile dans le contexte professionnel 50

**2. Processus d'appropriation de la tablette tactile dans le contexte professionnel** **50**
2.1. Les raisons motivant le souhait d'appropriation de la tablette tactile 51
2.2. Les expériences multiples du processus d'appropriation 52
2.3. Premières perceptions de la tablette tactile 52
2.3.1. Perceptions des avantages et des limites de la tablette tactile lors du début du processus d'appropriation 53
2.3.2. Perceptions des facilitateurs et obstacles à l'appropriation de la tablette tactile 54

**3. Les usages des tablettes tactiles par les pédagogues auprès des enfants** **56**
3.1. Les enfants concernés par l'usage des tablettes tactiles 56
3.2. Les objectifs d'usage visés par les pédagogues 57
3.3. Les types d'usage de la tablette tactile utilisées par les pédagogues interrogées 59
3.4. Les modalités organisationnelles lors d'interventions des pédagogues avec la tablette tactile 61
3.4.1. Adaptations et régulations lors des séances d'usage de la tablette 64
3.4.2. Fréquences d'utilisation de la tablette tactile par les pédagogues 67

**4. Conceptions des pédagogues de l'usage de la tablette tactile après retour d'expériences** **68**
4.1. Avantages et limites perçus de la tablette tactile 68
4.2. Facilitateurs et obstacles perçus à l'usage de la tablette tactile 75

**5. Facteurs explicatifs des fréquences d'usage et de leur évolution** **79**

**6. Conceptions des conditions favorables à un usage positif de la tablette tactile en séance** **83**
6.1. Penser l'usage de la tablette en amont des séances 83
6.2. Posséder des compétences numériques et une expérience d'usage des tablettes 85
6.3. Impliquer les parents dans les séances et interagir avec l'enfant lors de l'usage de la tablette 85
6.4. Associer l'outil à d'autres supports d'intervention 86
6.5. Besoins exprimés par les pédagogues pour soutenir leurs usages de la tablette tactile 86

**DISCUSSION** **88**

**1. Quel(s) processus d'appropriation de la tablette tactile ?** **88**

**2. Dans quelles mesures les pédagogues font-elles usage des tablettes tactiles dans leurs interventions auprès des enfants ?** **90**

**3. Quels avantages et limites sont propre à l'usage de la tablette tactile ?** **92**

**4. Quels facilitateurs et quels obstacles sont rencontrés lors de l'usage de la tablette tactile ?** **94**

**CONCLUSION** **96**

**RÉFÉRENCES** **98**

**ANNEXES** **106**

# INTRODUCTION

> *« Dans ce nouveau monde numérique qui tente de s'imposer à chacun, les enjeux de développement émotionnel et affectif, relationnel et social, physique et psychique de l'enfant sont immenses. Ces objets numériques sont capables du meilleur et du pire : l'éveil, la sollicitation de l'intelligence, la socialisation, mais aussi la dépendance plus ou moins pathologique, l'oubli de la vie réelle et l'illusion. »* (Bach, Houdé, Léna & Tisseron, 2013, pp. 16-17)

Fermer les yeux sur la présence des écrans auprès des jeunes enfants, nous paraît aujourd'hui illusoire tant ces outils numériques sont présents dans notre société. En ces temps, il est devenu habituel d'utiliser fréquemment ces technologies pour s'informer, jouer, discuter, écouter de la musique, travailler ou pour tout simplement passer le temps. Par la même occasion, il n'est plus étonnant de s'apercevoir que les enfants de moins de 6 ans ont eux aussi en main des smartphones ou des tablettes tactiles. Cette réalité a été une source de questionnements et d'inquiétudes de notre part pour deux raisons. La première est liée aux mises en garde et aux dangers des écrans auprès des tout-petits, véhiculées par les médias. La deuxième est relative à notre formation dans le domaine de l'éducation précoce spécialisée, qui nous a transmis l'importance des expériences sociales et physiques à l'âge préscolaire. Nous l'avouons donc, il nous est arrivé quelquefois d'être extrêmement gênées face à la vision de très jeunes enfants qui étaient devant des écrans, de manière souvent passive, durant tout le trajet de voiture, le repas au restaurant, les commissions au supermarché, ou même, dès qu'ils se mettaient dans des états de colère ou de frustration. Ainsi, étant amies et étant toutes les deux frappées par cette réalité, nous savions d'ores et déjà que nous allions traiter ensemble la question des outils numériques auprès d'enfants d'âge préscolaire.

Au fil de nos expériences sur le terrain et de nos recherches, cet intérêt s'est précisé en nous apercevant que les outils numériques, en particulier les tablettes tactiles, étaient parfois utilisés par les professionnel.les en interventions précoces spécialisées. L'une de nous a notamment effectué un stage et des remplacements dans un centre d'Analyse Appliquée du Comportement (ABA) accueillant des enfants âgés de 2 ans à 8 ans ayant des troubles du spectre autistique, qui lui ont permis de constater que la tablette tactile était utilisée auprès des enfants sous forme de renforcement positif. Ensuite, nous avons toutes les deux effectué un stage dans deux Service Éducatifs Itinérants vaudois différents qui mettaient à disposition des pédagogues, des tablettes tactiles à utiliser librement auprès des enfants à besoins éducatifs particuliers d'âge préscolaire. Curieuses de savoir dans quelles mesures ces outils numériques étaient utilisés par les pédagogues que nous côtoyions dans nos stages respectifs, nous nous sommes permises de les interroger, à travers une enquête exploratoire informelle. Par ce biais, nous avons pu nous rendre compte qu'il existait un clivage entre les précautions qui nous étaient véhiculées par les médias et la réalité d'usage dans le milieu de l'éducation précoce spécialisé, puisque les professionnelles interrogées nous exposaient une diversité de fréquence d'usage, de type d'usages et d'avis concernant la tablette tactile. Peu à peu, contrairement à nos a priori antérieurs, nous nous sommes aperçues que les écrans tactiles n'étaient pas forcément à proscrire auprès des enfants d'âge préscolaire. En effet, ils peuvent être des outils d'interventions intéressants dans le cadre de l'éducation précoce spécialisée.

Nous avons été surprises de constater le manque de recherches à ce sujet, d'autant plus que nous connaissions l'importance du rôle des pédagogues en éducation précoce spécialisée et leur impact auprès des enfants et de leur famille. Par conséquent, nous avons choisi d'orienter notre travail sur les usages de la tablette tactile par des pédagogues de l'éducation précoce spécialisée intervenant au sein d'un Service Éducatif Itinérant vaudois dans le but de produire de nouvelles connaissances sur cet objet de recherche. En effet, alors que le numérique est souvent plébiscité, notamment dans le soutien aux enfants présentant des besoins éducatifs particuliers, il nous paraît important de considérer comment les professionnel.les se sont saisi.es de cette nouvelle opportunité et dans quelle mesure les tablettes intègrent leurs missions.

D'un point de vue professionnel, étant amenées par notre formation à travailler auprès des enfants d'âge préscolaire ayant des besoins éducatifs particuliers, il nous semble intéressant d'explorer et de questionner

les expériences de nos collègues sur leurs usages de la tablette tactile. Cela nous permettrait, d'une certaine façon, de construire un éventail de possibilités quant à l'usage de la tablette au profit des enfants, tout en prenant en compte les freins et obstacles décelés et expérimentés par les professionnel.les.

# ANCRAGE THÉORIQUE ET CONTEXTUEL

## 1. L'intégration des tablettes tactiles auprès des enfants d'âge préscolaire

### 1.1. À l'aire de la technologie

D'après les dires du Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Âge (HCFEA, 2020), depuis quelques années, les technologies ont pénétré de manière prégnante et rapide toutes les couches des sociétés industrialisées, en raison de leur développement, de la baisse de leur coût et de leur accessibilité, et ce, pour tous les âges.

En Suisse, l'Office Fédéral de la Statistique (OFS) a mené une enquête en 2019 auprès de 3'000 individus âgés entre 15 et 88 ans, qui a dévoilé que plus de 90% des personnes utilisent internet au quotidien et 84% des personnes employées utilisent un ordinateur, une tablette tactile ou un smartphone dans leur lieu de travail.

Chez les tout-petits, nous n'avons pas trouvé de statistiques en Suisse à propos de leurs usages des technologies. Toutefois, une étude britannique, effectuée en 2017, a démontré que les enfants âgés entre 3 et 11 ans « sont de plus en plus nombreux à se connecter par l'intermédiaire des tablettes et, dès l'âge de trois ans, à posséder leurs propres tablettes numériques » (OFCOM, 2017, cité par Lachance & Ramos Anton, 2020, p. 90). Cette hausse de l'accès aux écrans par les enfants en bas âge a aussi été révélée par d'autres chercheurs américains ou français (Clément & Duris, 2017 ; Coutinho *et al.*, 2020 ; Lovato & Waxman, 2016). Aux Etats-Unis, Vatalaro, McDonald Culp, Hahs-Vaughn et Barnes (2018) ont constaté qu' « en 2011, 10 % des enfants de moins de 2 ans ont utilisé un appareil mobile ; en 2013, l'utilisation d'appareils mobiles par les enfants de moins de 2 ans est passée à 38 % »[1] (p. 452). Durant cette même année, en France, Berthomier et Octobre (2019) ont également obtenu ce taux de consommation des écrans tactiles chez une cohorte d'enfants du même âge. Il semblerait que ces chiffres soient restés relativement stables depuis maintenant quelques années. En effet, en 2018, la Direction Générale de la Santé (DGS) a mandaté une équipe de chercheurs pour effectuer une recherche appelée l'Etude Longitudinale Française depuis l'Enfance (Elfe), qui a révélé que 36,1% des enfants âgés de 2 ans ont déjà joué, au moins une fois, avec un ordinateur ou une tablette tactile. Cette étude ajoute que 28% des enfants âgés de 2 ans jouent avec une tablette tactile au moins 1 à 2 fois par semaine et que 10% d'entre eux utilisent régulièrement un smartphone (DGS, 2018, p. 16).

Ainsi, de nos jours, « il n'y a pas de catégorie d'âges qui ne soit pas concernée par les écrans » (HCFEA, 2020, p. 9). Les jeunes enfants de notre époque actuelle grandissent en présence d'outils numériques de manière directe ou indirecte, en voyant leur entourage en faire usage (HCFEA, 2020).

### 1.2. Les caractéristiques de la tablette tactile

Comme il a été évoqué précédemment, la tablette tactile est de plus en plus répandue dans la société et auprès des enfants d'âge préscolaire, depuis sa première commercialisation en 2010 par Apple, sous le nom de « iPad » (Liu *et al.*, 2019). Selon Boujol (2014), une multitude de définitions peuvent être données à la tablette tactile. Mais de manière générale, elle est décrite comme un ordinateur portable tactile, de petite taille et léger permettant l'accès à des données multimédias par internet ou par des applications. La tablette tactile fait donc partie des outils relatifs aux technologies de l'information et de la communication (TIC), comme les ordinateurs, les smartphones ou des logiciels s'appuyant sur « l'informatique, la microélectronique, les télécommunications (notamment les réseaux), le multimédia et l'audiovisuel »

[1] « In 2011, 10% of children under the age of 2 had used a mobile device; in 2013, use of mobile devices by children under 2 increased to 38% »

(Basque & Lundgren-Cayrol, 2002, p. 2). De ce fait, la tablette tactile possède de nombreux points communs avec l'ordinateur portable. Ils ont tous deux « une carte mère, un processeur, un processeur graphique, de la mémoire vive, une unité de stockage de données, un port USB, un port pour carte SD, une batterie, un haut-parleur, une caméra, une connectique sans-fil telle que Bluetooth et Wi-Fi » (Boujol, 2014, p. 9).
Mais à la différence de l'ordinateur, de la télévision ou des jeux vidéo, la tablette tactile appartient aux technologies basées sur un écran de type « média mobile », comme les smartphones. Les TIC de catégorie « média mobile » ont la particularité d'utiliser des applications qui ont diverses fonctions : jouer, apprendre, acheter, travailler, etc. (Vatalaro *et al.,* 2018, p. 452). Ce type d'écran a également la caractéristique d'être tactile ou « capacitifs », c'est-à-dire, que l'interaction directe avec le doigt joue un rôle de conducteur électrique (Boujol, 2014, p. 12). La tablette tactile ne nécessite pas l'utilisation d'une souris ou d'un clavier, à l'instar des ordinateurs (Boujol, 2014). Ce support tactile permet d'avoir une interaction plus directe et plus intuitive entre l'utilisateur et l'outil numérique (Biebuyck *et al.,* 2015). Par ailleurs, d'après Bach, Houdé, Léna et Tisseron (2013), les écrans interactifs des médias mobiles rendent les utilisateurs plus actifs dans leurs usages, en comparaison des écrans dits « non-interactifs » de la télévision, de l'ordinateur ou des jeux vidéo.

### 1.3. Intérêts et limites des caractéristiques des tablettes tactiles pour les enfants d'âge préscolaire

Les travaux de Melhuish et Falloon (2010) ont mis en évidence cinq caractéristiques propres aux tablettes tactiles qui présentent un intérêt pour l'éducation des enfants :

- La portabilité

Cette caractéristique de la tablette tactile est intéressante puisque cette capacité à suivre l'utilisateur partout où il va, lui permet d'être utilisée dans différents contextes et situations (Biebuyck *et al.*, 2015). Allen, Shane et Schlosser (2018) soulignent que cette portabilité a amélioré l'accessibilité des tablettes tactiles. Sa taille et son poids lui permettent, en effet, d'être transportée et utilisée dans de multiples environnements. Melhuish et Falloon (2010) ajoutent, en opposition à un ordinateur qui est plus lourd et plus grand, ou à un smartphone dont l'écran est plus petit (Agius & Vance, 2016), que les caractéristiques instrumentales de la tablette facilitent le travail en groupe et peuvent donc améliorer l'expérience d'apprentissage.

- L'accès abordable et omniprésent

Ici, les auteurs font référence à l'accessibilité de la tablette tactile vis-à-vis d'autres technologies numériques, puisque les médias mobiles « donnent l'accès au web et aux fonctionnalités de « hautes spécifications » entre les mains de plus d'utilisateurs que toutes autres technologies numériques » (Melhuish & Falloon, 2010, p. 4). Différents auteurs expliquent cela par :

- Le coût relativement faible des tablettes tactiles (Agius & Vance, 2016 ; Chiong & Shuler, 2010 ; Kemp, Stephenson, Cooper & Hodge, 2016 ; Melhuish & Falloon, 2010), mais aussi, par la disponibilité des applications dont certaines sont même gratuites (Kemp *et al.*, 2016).

- La facilité d'obtention de cette technologie puisque les tablettes sont vendues dans divers magasins (Chiong & Shuler, 2010 ; Kemp *et al.*, 2016).

- L'accessibilité aux personnes à besoins éducatifs particuliers ou âgées étant particulièrement importante, étant donné le poids, la taille de la tablette et de son écran, mais également, de par sa flexibilité et son accessibilité d'usage (Melhuish & Falloon,

2010). Wiley, Cameron, Gulati et Hogg (2016) ajoutent que ces caractéristiques rendent la tablette non-stigmatisante.

- Les apprentissages situés

Les auteurs expliquent qu'à l'aide de la tablette tactile et sa portabilité, nous pouvons interagir, accéder, traiter les informations et donc apprendre où et quand nous le voulons, même en dehors des contextes d'apprentissages ordinaires (par exemple les salles de classe) (Chiong & Shuler, 2010 ; Melhuish & Falloon, 2010). Chiong et Shuler (2010) expriment que cette technologie peut « encourager l'apprentissage dans un contexte réel et aider à faire le pont entre les environnements scolaire, parascolaire et familial » (p. 8).

- La connexion et convergence

Selon Melhuish et Falloon (2010), les technologies mobiles telles que les tablettes tactiles ou les téléphones portables permettent de se connecter à différents supports et infrastructures. Mais aussi, ces TIC permettent d'avoir une connexion virtuelle aux autres individus, ainsi qu'aux apprentissages et savoirs qui se trouvent en dehors du champ d'accessibilité physique de l'usager. Cette capacité à être « en ligne » permet, selon les deux auteurs, de créer, d'enseigner et de partager avec autrui.

- L'expérience individualisée et personnalisée

Chaque individu, enfant ou adulte, est différent. Ses besoins ou objectifs ne sont pas les mêmes qu'autrui et peuvent changer dans le temps. L'outil utilisé doit par conséquent pouvoir être adaptable à chacun, au moment de son utilisation. Par sa flexibilité, la tablette tactile offre une expérience individualisée et personnalisée (Chiong & Shuler, 2010 ; Melhuish & Falloon, 2010). Les applications proposées dans son système sont variées et peuvent être sélectionnées pour répondre aux objectifs et aux besoins de l'usager. Cette adaptabilité est importante pour permettre à chacun l'accès à la tablette tactile selon ses compétences et besoins. Ainsi, la tablette tactile s'adapte au référentiel de son usager (Biebuyck *et al.*, 2015). Un autre aspect concerne les feedbacks donnés par l'outil car, chaque action individuelle engendre une réponse spécifique de l'appareil (Zimmermann, Moser, Lee, Gerhardstein & Barr, 2017). D'autres auteurs ont mis en avant les aspects liés à l'écran interactif qui sont, selon eux, adaptés aux apprentissages des enfants d'âge préscolaire. Ils relèvent une facilité d'appropriation de ce type d'outil. En effet, le caractère intuitif qu'offrent les écrans tactiles permet aux jeunes enfants, avec des besoins éducatifs particuliers ou non, d'en faire usage (Chmiliar, 2017 ; Hirsh-Pasek *et al.*, 2015). Par exemple, l'étude de Couse et Chen (2010) a démontré que des enfants d'âge préscolaire ont pu apprendre à utiliser la tablette tactile pour faire une activité de dessin, en peu de temps et de manière autonome. En effet, il a fallu en moyenne 24 minutes pour que 75,6% des enfants soient capables de manier le stylo sur l'écran de manière adéquate, ainsi que de sélectionner efficacement les options de couleurs et de matières pour effectuer un dessin. Ces résultats sont probablement dus aux gestes naturels employés dans l'usage de la tablette tactile, mais aussi, au fait que cet outil technologique comprend des composantes visuelles et tactiles qui incitent à l'exploration et facilitent sa compréhension (Bach *et al.*, 2013 ; Bétrancourt & Bozelle, 2012). Le geste utilisé pour interagir avec cette technologie est un geste de balayage familier pour l'enfant d'âge préscolaire, puisqu'il apparaît avant celui du pointage, se développant entre 9 et 13 mois (Bach *et al.*, 2013 ; Thommen *et al.*, 2016). De plus, l'utilisation du doigt et du geste est porteuse de sens pour réaliser une action sur l'écran tactile, car cela permet de réintroduire la coordination main-œil, perdue lorsqu'on emploie une souris sur un ordinateur (Bétrancourt & Bozelle, 2012).

Néanmoins, même si les tablettes tactiles présentent des intérêts certains du fait de leurs caractéristiques instrumentales, il n'en demeure pas moins que l'usager peut se heurter à certaines contraintes. C'est notamment le cas lorsque l'utilisateur est un enfant d'âge préscolaire.

Nous pouvons dans un premier temps faire référence à l'écran tactile. Cette caractéristique est vue comme une force de la tablette pour certains auteurs cités précédemment. Cependant, d'après d'autres études, il paraît nécessaire de nuancer cet intérêt. L'enfant possède une motricité et une constitution physique qui ne permettent pas toujours une grande accessibilité à la tablette tactile. Chmiliar (2017) a montré dans son travail que les enfants, qui n'avaient pas encore acquis une motricité fine suffisante pour faire des choix sur l'écran, évitaient d'utiliser la tablette. Comme l'expliquent Liu *et al.* (2019), l'enfant a « des petits doigts, un contrôle moteur moins fin et une vitesse d'enchaînement des actions haptiques plus faibles » (p. 28). Or, pour interagir avec l'écran tactile, deux opérations motrices doivent être maîtrisées par l'enfant : « le toucher simple » et « les gestes de surface » (Liu *et al.,* 2019, p. 28). Pour le toucher simple, l'usager doit effleurer l'écran ou maintenir un appui sur ce dernier. Les gestes de surface consistent, quant à eux, à glisser le doigt en le maintenant appuyé ou à utiliser deux doigts pour des actions plus complexes. Les auteurs ajoutent que cette ergonomie n'est pas facile pour des enfants, surtout, si ces derniers ne sont pas accompagnés ou n'ont pas de modèle compétent à imiter. Dans son usage de la tablette, l'enfant ne va utiliser « que » son doigt. Selon Biebuyck *et al*. (2015), cela peut avoir un impact négatif puisque cet usage ne lui permet pas de développer toutes les expériences corporelles essentielles.

De surcroît, Biebuyck *et al.* (2015) soulignent les limites du caractère réversible qu'offre la tablette. La réversibilité détient l'avantage de permettre un retour en arrière, de recommencer, d'expérimenter, ainsi que de progresser. Toutefois, le jeune enfant « se rend compte que cette modification est irréversible », lorsqu'il apprend à modifier le monde physique et réel qui l'entoure (Biebuyck *et al.,* 2015, p. 29). Cette caractéristique de réversibilité expérimentée via le support tactile peut alors impacter le rapport au temps de l'enfant, s'il n'a pas été suffisamment en contact avec un environnement non-fictif. Autrement dit, « utiliser la tablette revient à faire croire aux enfants que tout est réversible, vu qu'il suffit de pousser sur un bouton pour revenir en arrière » (Biebuyck *et al.,* 2015, p. 29).

## 1.4. Regards contrastés sur l'impact des tablettes tactiles pour les enfants d'âge préscolaire

En parcourant la littérature scientifique, nous avons relevé plusieurs domaines pour lesquels les tablettes tactiles ont montré des effets positifs et/ou négatifs chez les enfants âgés de 0 à 6 ans, et ce, quel que soit leur profil. Nous faisons le choix ici d'exposer tout d'abord les intérêts des tablettes tactiles pour tout enfant d'âge préscolaire, avant de nous concentrer plus spécifiquement sur l'impact de ces technologies pour des enfants en situation de handicap.

### *1.4.1. L'impact des tablettes tactiles sur l'engagement dans les activités*

De nombreuses études révèlent que les tablettes tactiles ont des effets sur l'engagement des enfants d'âge préscolaire, dans les activités d'apprentissages ou de jeux. La plupart d'entre elles exposent d'ailleurs des effets très positifs. Verenikina, Kervin, Rivera et Lidbetter (2016) ainsi que Fleer (2020) ont montré que la majorité des enfants se sont montrés capables de s'engager dans une activité ludique avec leur parent, lorsqu'ils utilisaient la tablette. Plus particulièrement, les enfants ont été émotionnellement engagés dans l'usage de l'outil numérique, lors de moments de jeux. Fleer (2020) compare cet engagement émotionnel à celui des enfants immergés dans des contes de fées. D'après elle, cet engagement émotionnel dans un monde virtuel est bénéfique pour le développement de l'enfant, puisqu'il provoque une motivation à explorer le monde imaginaire et physique. Cette motivation engendrée par la tablette tactile permet donc aux jeunes enfants de se lancer dans une activité d'apprentissage ou de se concentrer durant celle-ci (Clarke & Abbott, 2016). A ce propos, Lee (2015) a constaté que la motivation engendrée par l'usage de la tablette tactile permettait aux enfants de développer leur patience et leur auto-régulation dans des moments

d'apprentissage. En effet, face à certains problèmes rencontrés durant une activité scolaire, la chercheuse a constaté que les jeunes enfants sont plus enclins à essayer de comprendre et résoudre les problématiques rencontrées, lorsqu'ils utilisent l'écran tactile. Plusieurs auteurs ont montré que les enfants ont davantage tendance à apprécier apprendre avec le support tactile qu'avec d'autres outils plus traditionnels (Clarke & Abbott, 2016 ; Couse & Chen, 2010 ; Lee, 2015).

Ces recherches concernant une population d'enfants ne présentant pas de troubles ou de déficiences attestés, nous pouvons nous demander si ces constats positifs sont aussi répertoriés pour des enfants d'âge préscolaire ayant des besoins éducatifs particuliers. Pour cette population cible, il apparaît également que la motivation et l'implication dans l'activité sont confirmées dans certaines recherches. Par exemple, en s'intéressant aux retours des parents d'une cinquantaine d'enfants ayant des troubles du spectre autistique (TSA) âgés de moins de 6 ans, Fletcher-Watson *et al*. (2016) ont constaté que ceux-ci avaient apprécié, lors d'une expérimentation, utiliser l'outil numérique avec leur enfant car c'était un bon moyen, selon eux, pour les impliquer dans un jeu avec eux et pour les focaliser plus longtemps dans une activité d'apprentissage. Dans la recherche de Coutinho *et al.* (2020), l'engagement suscité par l'utilisation de l'outil numérique a même permis de réguler des comportements problématiques chez les enfants, comme l'hyperactivité. Ainsi, d'après les parents de cette étude, la tablette tactile est un moyen avantageux pour les aider à effectuer des activités ordinaires, comme aller manger au restaurant. Cependant, d'autres recherches ont démontré, après plusieurs usages, un déclin de l'intérêt porté par les enfants aux tablettes tactiles (Dunn *et al.*, 2017 ; Agius & Vance, 2016 ; Ganz, Hong & Goodwyn, 2013). Agius et Vance (2016) expliquent ces résultats par le fait que la tablette tactile, étant un outil d'intervention peu commun est perçue, pour ces enfants, comme un instrument très intéressant et motivant au premier abord. Toutefois, au fur et à mesure que l'enfant s'approprie l'outil numérique, sa préférence va se focaliser sur le type d'instrument qu'il maîtrise le mieux. De ce fait, nous pouvons remarquer que l'engagement de l'enfant dans une activité d'apprentissage n'est pas sous l'influence exclusive de la tablette tactile mais est dépendant de ses caractéristiques subjectives.

Jusque-là, ces recherches n'ont guère exposé de réels impacts négatifs qu'auraient les tablettes tactiles sur les enfants d'âge préscolaire. Pourtant, il existe quelques auteurs qui attestent que les tablettes tactiles peuvent avoir une conséquence néfaste sur le développement des jeunes enfants (Chmiliar, 2017 ; Coutinho *et al.*, 2020 ; Tisseron, 2017). Par exemple, une étude de Chmiliar (2017) auprès de 8 enfants à besoins éducatifs particuliers, âgés de 3,5 à 5 ans, montre une difficulté pour les adultes (parents et enseignants), mais aussi pour les enfants, à limiter le temps d'usage de la tablette tactile. Selon les parents, cela va jusqu'à en avoir un usage excessif à la maison. Cet attachement trop important face aux écrans interactifs touche particulièrement les jeunes enfants en situation de handicap. D'après Coutinho *et al.* (2020), ces derniers passent en moyenne 30 à 50 minutes de plus à être devant un écran interactif, que les enfants ayant un développement typique. L'utilisation excessive des tablettes par les jeunes enfants semble être un problème généralisé à tous les enfants ayant des besoins éducatifs spécialisés ou non. Effectivement, selon ce point de vue, Tisseron (2017) exprime son inquiétude face à un taux d'engagement trop élevé de l'utilisation d'outils numériques qui pourrait entraîner une diminution de « jeux créatifs, des activités interactives et d'autres expériences cognitives et sociales fondamentales » chez des enfants d'âge préscolaire (p. 23).

### *1.4.2. L'impact des tablettes tactiles sur les interactions sociales*

D'après Chiong et Shuler (2010), « les technologies mobiles ont le pouvoir de promouvoir et favoriser la collaboration et la communication avec autrui, deux compétences essentielles au 21ème siècle »[2] (p. 8). Quelques résultats de recherche vont dans ce sens concernant les enfants au développement typique. Durant des activités en groupe, Kucirkova, Messer, Sheehy et Fernández Panadera (2014) ont démontré que les jeunes enfants ont davantage collaboré autour de la tablette tactile en planifiant les éléments conjointement,

[2] « Mobile technologies have the power to promote and foster collaboration and communication, which are deemed essential for 21st-century success »

en partageant leurs opinions, en écoutant les avis des autres, en discutant et en négociant. De même dans l'étude de Clarke et Abbott (2016), des enfants avec des difficultés de comportement ou non, ont été plus motivés à collaborer et à aider leurs pairs lorsqu'ils utilisaient la tablette tactile. Dans son étude, Lee (2015) montre qu'en plus de cette motivation, l'usage de l'outil numérique a amélioré l'implication dans les discussions avec des pairs, chez les enfants d'âge préscolaire. Sa recherche a également indiqué que les enfants se sont mutuellement aidés, avec enthousiasme, en donnant des instructions à leurs camarades ou en montrant comment résoudre un problème via la tablette tactile.

Néanmoins, trois autres études faites sur des enfants au développement typique ont exposé des résultats plus nuancés. Danby *et al.* (2013), ainsi que Kucirkova et Sakr (2015), ont noté que, lorsqu'ils jouent avec les écrans interactifs, les membres d'une famille interagissent moins entre eux. En revanche, les auteures se sont aperçues que les écrans interactifs n'isolaient pas pour autant les enfants du monde social, puisque ceux-ci ont montré qu'ils étaient capables de répondre à des sollicitations sociales pendant qu'ils étaient concentrés sur les outils numériques. Selon Danby *et al.* (2013) : « Cette capacité à parler pendant une activité avec des appareils numériques à la maison est la preuve que les jeunes enfants développent des compétences interactionnelles »[3] (p. 16). Cependant, Verenikina *et al.* (2016) mettent en doute ces derniers propos en observant peu d'interactions entre des enfants âgés entre 3 et 5 ans jouant avec une tablette tactile et d'autres personnes présentes (adultes ou enfants), même lorsqu'ils sont côte à côte. Ainsi, selon elles, les TIC occupent considérablement l'attention des jeunes enfants, de telle sorte qu'ils s'engagent moins dans des interactions sociales avec autrui.

Concernant les enfants à besoins éducatifs particuliers, nous avons uniquement trouvé la recherche de Murdock *et al.* (2013) traitant de l'impact du numérique sur les interactions sociales. Celle-ci montre des effets différents, selon avec qui des jeunes enfants ayant un TSA interagissent lorsqu'ils utilisent la tablette tactile. Lorsqu'ils ont interagi avec un adulte, tous les enfants ont augmenté leur taux de communication non-verbale et verbale. Toutefois, lorsque les enfants à besoins éducatifs particuliers ont utilisé la tablette tactile avec un pair du même âge, ils se sont moins engagés dans des interactions sociales. Les chercheuses font l'hypothèse que cela peut être causé par le manque de réciprocité sociale entre des enfants de bas âge. Contrairement aux pairs d'âge préscolaire, les adultes adaptent mieux leur communication aux compétences des enfants, offrant ainsi plus de possibilités d'interactions sociales.

### *1.4.3. L'impact des tablettes tactiles sur l'acquisition du langage*

Pour développer le langage, les bébés doivent être immergés dans un contexte riche en éléments langagiers et doivent également adopter un rôle actif pour exercer et enrichir leurs compétences (Bach *et al.*, 2013). Bach *et al.* (2013) affirment que les écrans interactifs des tablettes tactiles « peuvent contribuer dans un contexte relationnel, avec l'aide des parents, des grands-parents ou des enfants plus âgés de la famille, à l'éveil précoce des bébés au monde » (p. 86). Plusieurs recherches confirment l'impact des tablettes tactiles sur les compétences langagières des enfants, qu'ils aient ou non des difficultés avérées. En effet, l'usage d'applications et de jeux sur la tablette tactile ont permis à des enfants âgés entre 2 et 4 ans d'acquérir une quantité considérable de nouveaux vocabulaires (Dennis, 2016 ; Grygas Coogle, Floyd & Rahn, 2018 ; Lorah, Parnell & Speight, 2014). Par ailleurs, quelques recherches ont même exposé que les enfants avaient de meilleurs résultats d'apprentissage en utilisant cet outil technologique, en comparaison avec des outils plus traditionnels (Grygas Coogle, Floyd & Rahn, 2018 ; Walter-Laager *et al.*, 2017). Plus particulièrement, Walter-Laager *et al.* (2017) ont mis en avant que les enfants qui ont utilisé une tablette tactile (et non un livre) sont ceux qui ont appris le plus de nouveaux mots (au niveau réceptif et expressif), qu'ils aient été accompagnés ou non par un adulte.

[3] « Managing talk and talk in activities during use of digital devices in the home is an aspect of young children's interactional competence »

Nous n'avons trouvé aucune recherche qui mettait en cause ces résultats favorables pour le domaine du langage, à l'exception de l'étude de Bedford, Saez de Urabain, Cheung, Karmiloff-Smith et Smith (2016) qui indique ne trouver aucune corrélation (positive ou négative) entre le temps que les enfants passaient face aux écrans interactifs et leurs compétences langagières.

### *1.4.4. L'impact des tablettes tactiles sur le développement de la motricité*

Comme nous l'avons mentionné dans le chapitre précédent, l'écran interactif de la tablette tactile permet une facilité d'appropriation de l'outil pour les jeunes enfants (Bach *et al.*, 2013 ; Bétrancourt & Bozelle, 2012 ; Chmiliar, 2017 ; Couse & Chen, 2010 ; Hirsh-Pasek *et al.*, 2015). Cette aisance d'utilisation contribue à impacter positivement les compétences motrices des enfants d'âge préscolaire et en particulier, la motricité fine. D'après l'étude de Bedford *et al.* (2016), les enfants qui ont utilisé tôt les supports tactiles ont développé plus rapidement leur motricité fine, et ce, avec des objets réels. C'est également le cas, concernant la fréquence d'usage de cette technologie par les enfants en bas âge. Souto *et al.* (2020) ont indiqué que les enfants d'âge préscolaire qui utilisaient plus fréquemment les tablettes tactiles avaient de meilleures aptitudes en motricité fine, en comparaison avec les enfants qui n'avaient jamais eu d'expériences avec l'outil technologique. Cependant, cela se confirme si les enfants ne sont pas passifs dans leur utilisation du média mobile. Bedford *et al.* (2016) nuancent ces résultats en précisant qu'il est possible que les enfants avec une motricité fine précoce soient les plus prédisposés à s'approprier les écrans interactifs. Ces résultats n'ont pas été retrouvés pour la motricité globale. En effet, qu'elle soit positive ou négative, aucune association n'a été notée entre l'usage des écrans interactifs qu'ont les enfants d'âge préscolaire et leurs compétences en motricité globale (Bedford *et al.*, 2016). Concernant l'apprentissage de l'écriture, Patchan et Puranik (2016) indiquent que les enfants qui se sont entraînés avec la tablette tactile ont mieux écrit les lettres apprises que les enfants qui ont utilisé du papier et du crayon, alors que ces derniers ont eu plus d'occasions de s'exercer. Ces résultats se retrouvent également chez les enfants à besoins éducatifs particulier, puisque selon Chmiliar (2017), des jeunes écoliers d'une classe inclusive ont significativement amélioré leur capacité à tracer correctement des lettres ou à compléter des puzzles, en utilisant un iPad.

Cependant, certaines études indiquent que les tablettes tactiles ne sont pas adéquates pour le développement de la motricité fine des jeunes enfants. Dans la recherche de Lin, Cherng et Chen (2017), les enfants semblent acquérir de meilleures compétences motrices lors de l'usage de matériels tels que des ciseaux et du papier, que lorsqu'ils font usage de la tablette tactile. D'après les auteurs, les écrans interactifs ne renforcent pas forcément les muscles et les mouvements utiles pour des activités de la vie quotidienne, comme le feraient des outils non-numériques. Bach *et al.* (2013) ajoutent que : « les écrans interactifs ne peuvent en aucun cas remplacer les jouets traditionnels comme les cubes en bois ou les poupées dans la chambre des enfants, pas plus qu'ils ne peuvent remplacer les interactions avec les adultes » (p. 165).

### *1.4.5. L'impact des tablettes tactiles sur la cognition*

Certaines recherches montrent que les tablettes tactiles favoriseraient le développement des compétences cognitives chez les enfants d'âge préscolaire ayant ou non des besoins éducatifs particuliers. Spécifiquement, Chmiliar (2017), Fleer (2020) et Huh (2017) ont mis en évidence l'intérêt de la tablette tactile pour le développement de l'imaginaire, de la créativité et du jeu symbolique. Cela est d'autant plus saillant lorsque les enfants s'amusent à produire des activités quotidiennes, via l'iPad, comme habiller un personnage, faire du ménage, cuisiner, etc. (Chmiliar, 2017). En effet, d'après Fleer (2020), les enfants peuvent apprendre à conceptualiser les éléments présents dans le monde réel, à partir de leurs expériences vécues dans le monde imaginaire offert par le support technologique. Par conséquent, les enfants sont loin d'être cognitivement inactifs lorsqu'ils sont engagés dans le monde fictif fourni par le support numérique (Fleer, 2020). Selon Huh (2017), les enfants sont à la fois capables de tenir compte du monde imaginaire

présenté sur l'écran interactif, et, à la fois aptes à créer leur propre monde imaginaire. Plus explicitement, les enfants ne suivent pas tout le temps les règles imposées par les jeux dans les outils numériques. Ils les modifient ou en créent de nouvelles. De plus, des améliorations sur le raisonnement et plus particulièrement dans les capacités des enfants ayant un TSA à résoudre des encastrements plus ou moins complexes, par le biais d'une application utilisée sur un écran tactile, ont également été constatées (Dunn *et al.*, 2017).
Cependant, Clément et Duris (2017) rappellent que le rapport à l'espace, au corps et au temps est différent selon si l'enfant évolue dans le monde réel ou s'il fait usage d'un outil numérique, tel que la tablette tactile. Par exemple, lorsque les enfants s'exercent à empiler des cubes en touchant du bout du doigt un écran interactif, ils ne se construisent pas les mêmes représentations que lorsqu'ils effectuent cette même activité avec des objets réels qui ont un poids, une forme et une matière (Clément & Duris, 2017). Comme il a déjà été évoqué dans le chapitre précédent, lorsque les enfants font une activité avec une tablette tactile, ils ne font pas forcément l'expérience de l'irréversibilité des actions existantes dans le monde réel puisque les enfants peuvent facilement revenir en arrière et faire disparaître des actions non-voulues (Biebuyck *et al.*, 2015 ; Clément & Duris, 2017). Clément et Duris (2017) mettent alors en avant le risque que peut engendrer une utilisation excessive des écrans interactifs : dérouter le développement cognitif du jeune enfant.

### *1.4.6. L'impact des tablettes tactiles sur la santé*

Le domaine de la santé est celui qui a fait l'objet d'une grande majorité de recherches illustrant de potentiels impacts négatifs qu'engendreraient les écrans interactifs, sur les enfants en âge préscolaire. La conséquence défavorable la plus évoquée concerne le sommeil. Harlé et Desmurget (2012) affirment que l'utilisation de tout type d'écran (interactif ou non) provoque une perturbation du sommeil en général :

> Il est aujourd'hui solidement établi que l'exposition aux écrans a un effet profondément délétère sur le sommeil et que la présence, notamment, d'un écran dans la chambre de l'enfant est inversement corrélée non seulement à la quantité du sommeil, mais aussi à sa qualité. (p. 774)

En effet, un usage d'écran supérieur à 3-5 heures, durant une journée, est associé à des perturbations du sommeil chez des enfants âgés entre 1,5 et 5 ans (Almuaigel *et al.*, 2021). Plusieurs hypothèses sont faites pour expliquer cet impact. Cela pourrait être provoqué par la lumière émise par les écrans qui entraverait la production de l'hormone responsable du sommeil : la mélatonine (Exelmans & Van den Bulck, 2016, cité par Souaf, 2017, p. 41). Cette perturbation du sommeil pourrait être également engendrée par les radiations électromagnétiques émises par les médias mobiles (Cain & Gradisar, 2010, cité par Bozzola *et al.*, 2018, p. 3). Concernant plus précisément ces ondes électromagnétiques générées par les outils numériques, Souaf (2017) explique que les téléphones portables, ou d'autres technologies mobiles telles que les tablettes tactiles, émettent des ondes suffisamment basses pour empêcher que cela cause des mutations génétiques chez l'être humain. Elles sont toutefois absorbées par nos tissus osseux, musculaires ou nerveux. De ce fait, cela peut endommager la qualité du sommeil, mais aussi, le système auditif (Saouf, 2017).
La vue semble également être touchée négativement par l'usage des écrans. En effet, les écrans des outils numériques induiraient de la sécheresse, de l'irritation et de la fatigue oculaire (Bozzola *et al.*, 2018, p. 3, citant Moon, Kim & Moon, 2016). Plus encore, un usage à une distance proche des yeux peut occasionner un strabisme (Lee, Park & Heo, 2016, cité par Bozzola *et al.*, 2018, p. 3). Birch *et al.* (2015) nuancent et mettent en avant une nouvelle méthode de traitement par les tablettes tactiles contre l'amblyopie. Leur étude dévoile une amélioration significative de l'acuité visuelle des enfants qui ont employé l'outil technologique pendant plus de 8 heures au total.
Concernant le système musculosquelettique des jeunes enfants, qui est à cette période de vie en pleine maturation, il apparaît qu'une utilisation trop intense de la tablette tactile sur-sollicite le poignet (Lin *et al.*, 2017).

Finalement, la revue de littérature que nous venons d'exposer montre que les tablettes tactiles peuvent avoir plusieurs impacts positifs sur les enfants d'âge préscolaire ayant ou non des difficultés ou troubles reconnus, et met en lumière leurs apports spécifiques en comparaison d'autres outils plus traditionnels. Malgré cela, il semble que ces intérêts doivent être nuancés au regard des impacts négatifs aussi relevés. La revue de littérature fait donc apparaître des constats contrastés, en partie en lien avec la multiplicité des applications, des usages et des utilisateurs.
Concernant leur intérêt ou non pour les enfants à besoins éducatifs particuliers, nous ne constatons pas de réelles différences avec ce qui est décrit pour les autres enfants. Cependant, selon Couse et Chen (2010) ou encore Kemp *et al.* (2016) il n'existe pas suffisamment de recherches faites à ce sujet, auprès d'enfants en âge préscolaire, surtout, lorsqu'ils ont des besoins éducatifs particuliers. Les effets à court, moyen ou long terme sont encore mal connus par les parents ou les accompagnants « et, qui plus est, lorsque les recommandations « générales » des autorités n'existent pas encore ou sont déjà obsolètes pour certaines technologies » (HCFEA, 2020, p. 10).

### 1.5. Les recommandations d'usages des tablettes tactiles auprès des enfants d'âge préscolaire

L'absence de recul suffisant sur les intérêts et les risques de l'usage des tablettes tactiles par et auprès des enfants d'âge préscolaire fait émerger un certain nombre de questions : faut-il limiter l'usage de ces technologies lorsqu'elles sont entre les mains d'un enfant d'âge préscolaire ? Faut-il même les interdire ? Ou au contraire, faudrait-il promouvoir leur utilisation ? Si c'est le cas, de quelle(s) manière(s) ? Pour répondre à ces interrogations, quelques mises en garde sont émises en direction des praticiens ou des familles quant à l'emploi des écrans tactiles au profit des enfants de bas âge. Celles-ci sont produites tant par des chercheurs, des professionnels en psychologie que par des médecins, s'intéressant au domaine de la petite enfance. Parmi ces multiples recommandations, nous en retenons certaines qui nous semblent ressortir de manière plus prégnante.
La première recommandation porte sur le fait de ne pas ignorer la présence des technologies dans notre société. En effet, Picherot *et al.* (2018), des pédiatres français faisant partie du Groupe de pédiatrie générale, déclarent qu'il n'y a plus de sens à diaboliser et interdire complètement tous les écrans pour les enfants car, dans notre société actuelle, ces outils sont majoritairement intégrés dans nos modes de vie, comme nous l'avons mentionné plus tôt. Coutinho *et al.* (2020) déclarent même qu'aujourd'hui, « une vie sans médias mobiles est irréaliste »[4] (p. 6). Ainsi, il s'agit d'éviter d'avoir une vision exclusivement négative quant aux effets des outils numériques et à leur présence auprès des enfants (Kucirkova, 2014). D'après Huh (2017), cela nous amènerait à ne pas nous rendre compte que les outils numériques peuvent être une source d'enrichissement et d'apprentissage pour les enfants, dont les plus jeunes.
Tisseron (2019), pensant également qu'il ne faut pas ignorer les outils technologiques, a formulé quant à lui les règles « balises 3-6-9-12 » (p. 177) pour l'utilisation des outils numériques auprès des enfants de tout âge. Celles-ci sont constituées des trois principes suivants :

- Accompagner les enfants dans leurs usages des médias mobiles

Tisseron (2019) mentionne l'importance de la présence d'un adulte lorsque l'enfant consomme un écran. Bon nombre d'auteurs évoquent également cette nécessité. L'étude de Walter-Laager *et al.* (2017) indique que les situations au cours desquelles les enfants étaient accompagnés par un adulte, sont celles qui ont montré de meilleurs résultats quant à l'engagement et à la motivation de l'enfant dans l'activité, et ce, peu importe le type d'outil utilisé. Quant à l'étude de Dennis, Whalon, Kraut et Herron (2016), elle a aussi dévoilé que les enfants ont acquis plus de vocabulaire lorsqu'ils ont utilisé l'iPad avec l'aide d'un adulte, que lorsqu'ils l'ont utilisé seuls. Les auteures expliquent ces résultats par le fait que, contrairement aux

[4] « A life without mobile media is unrealistic »

feedbacks offerts par les tablettes tactiles, les feedbacks des adultes sont plus flexibles et répondent plus directement et individuellement aux difficultés rencontrées par les enfants. De même dans l'étude de Murdock *et al.* (2013) effectuée auprès d'enfants ayant des TSA, tous les enfants étaient plus engagés dans l'usage des tablettes tactiles et dans les interactions sociales lorsqu'ils étaient accompagnés par un adulte, et ce, parce que ceux-ci offraient des réponses plus adaptées aux besoins et aux compétences des enfants (Murdock *et al.*, 2013, p. 2186). En somme, la présence des adultes permet de s'assurer que les jeunes enfants comprennent comment utiliser l'outil numérique (Liu *et al.*, 2019 ; Zimmermann *et al.*, 2017). Mais cet accompagnement des adultes lors de l'usage des tablettes tactiles permet aussi de favoriser les apprentissages puisque « même si des contenus langagiers sont véhiculés, la simple exposition à un écran « froid » ne suffit pas à stimuler » l'acquisition de nouvelles connaissances et aptitudes (Clément & Duris, 2017, p. 64). Ainsi, Clément et Duris (2017) soulignent l'importance de créer une « boucle interactive » entre l'enfant et l'adulte, lorsque les outils numériques deviennent l'instrument d'un jeu ou d'un apprentissage (p. 64).

- Alterner les activités et les outils

Cette recommandation « consiste à encourager la diversité des activités, avec et sans écrans » (Tisseron, 2019, p. 177). Plus spécifiquement, malgré les atouts que semblent présenter les outils numériques auprès des jeunes enfants, en comparaison avec d'autres outils plus traditionnels, il faut rappeler que les écrans interactifs ne pourront jamais remplacer les bienfaits de la manipulation d'objets physiques et de la présence d'êtres sociaux dans le monde réel (Bach *et al.*, 2013 ; Clément & Duris, 2017 ; HCFEA, 2020 ; Lin *et al.*, 2017 ; Price, Jewitt & Crescenzi, 2015). « Mais en même temps, un métissage entre la culture traditionnelle du livre et la plus récente culture des écrans est possible, et susceptible d'amplifier les vertus de l'une et de l'autre » (Bach *et al.*, 2013, p. 18). Cette recommandation insiste donc sur le fait de ne pas réduire les expériences du monde de l'enfant à des expériences virtuelles mais à les conjuguer à des expériences plus concrètes et surtout variées.

- Contrôler le temps de consommation

Pour Tisseron (2019), il s'agit d'apprendre à l'enfant à réguler son temps d'usage de l'outil numérique, en limitant sa consommation. L'auteur expose d'ailleurs des limitations d'usages pour chaque âge de l'enfant. En effet, d'après lui, les enfants de moins de 3 ans ne devraient jamais être seuls devant un écran, mais, avec un adulte, ils pourraient s'amuser à jouer avec le support tactile durant une courte durée (Tisseron, 2019, p. 178). Quant aux enfants âgés de 3 à 6 ans, Tisseron (2019) préconise qu'ils emploient les écrans durant 30 minutes, voire une heure, seulement en présence d'un adulte. En revanche, l'American Academy of Pediatrics (AAP) (2001) recommande des temps de consommation plus stricts. Cette référence américaine prône un non-usage des écrans jusqu'à l'âge de 2 ans et une limitation rigoureuse de 30 minutes par jour pour les enfants âgés de 3 et 4 ans (cité par Vatalaro *et al.*, 2018, p. 452). L'étude de Bedford *et al.* (2016) met en cause cette dernière restriction de temps d'utilisation, puisqu'elle démontre qu'aucun effet négatif n'a été mis en évidence chez des enfants âgés de 6 à 24 mois, alors que certains d'entre eux utilisaient tous les jours les écrans interactifs durant presque 30 minutes, ou plus. Leur recherche a dévoilé que plus les enfants commençaient à utiliser tôt les écrans interactifs plus ils développaient leur motricité fine. De plus, notons que cette divergence d'avis peut également être causée par les différents champs disciplinaires dans lesquels se trouvent les auteurs mentionnés. Entre le psychiatre et chercheur Serge Tisseron et le groupe de pédiatres faisant partie de l'AAP, les enjeux et les intérêts ne sont pas forcément les mêmes. L'un traite davantage le développement psychique de l'être humain en adoptant une posture de chercheur, en ayant ainsi, le point de vue d'une personne qui cherche à s'informer et à découvrir. Tandis que l'autre se penche particulièrement sur la prévention, le diagnostic et le traitement de maladies infantiles ou de séquelles chez l'enfant (CNRTL). Malgré ce désaccord existant entre les auteurs, nous constatons qu'« il importe de limiter le temps d'usage de la tablette afin de ne pas détourner l'enfant d'autres activités

physiques et socio-émotionnelles indispensables à son développement » (Clément & Duris, 2017, p. 67). Comme nous l'avons déjà évoqué, cette limitation de temps de consommation permet d'éviter des altérations potentielles au niveau du sommeil et des systèmes visuel, auditif et musculosquelettique (Almuaigel *et al.*, 2021 ; Bozzola *et al.*, 2018 ; Harlé & Desmurget, 2012 ; Lin *et al*., 2017 ; Souaf, 2017).

Verenikina *et al.* (2016) et le HCFEA (2020) proposent une recommandation supplémentaire quant à l'usage des écrans interactifs, par ou pour des enfants d'âge préscolaire. Cette recommandation est formulée dans l'optique d'utiliser des outils numériques pour développer des apprentissages chez les jeunes enfants.

- Rendre l'enfant actif

Verenikina *et al.* (2016) indiquent qu'il est nécessaire de penser à offrir à l'enfant, des occasions où il peut faire des choix et résoudre lui-même des problématiques, lorsqu'il fait usage des écrans interactifs. Le HCFEA (2020) ajoutent que les praticiens accompagnant l'usage des écrans des jeunes enfants doivent veiller à « favoriser le « faire par soi-même », le toucher, l'olfaction et les multiples autres formes d'exploration et d'apprentissage, afin notamment de rééquilibrer la place croissante de l'utilisation du numérique et limiter les risques d'un accroissement de la passivité » (p. 81). Quelques auteurs confirment ce principe. Patchan et Puranik (2016) ont comparé les effets des feedbacks extrinsèques (les tablettes tactiles informaient directement les enfants s'ils faisaient des erreurs ou non) et des feedbacks intrinsèques (les enfants déduisaient eux-mêmes leurs erreurs ou non, en utilisant seuls l'outil numérique) sur l'apprentissage de l'écriture de 8 lettres différentes. Les auteurs ont dévoilé que les enfants d'âge préscolaire ayant été dans la condition des feedbacks intrinsèques ont mieux appris à écrire les lettres. Patchan et Puranik (2016) expliquent que les feedbacks extrinsèques ne donnent pas suffisamment l'occasion aux enfants d'expérimenter et de s'apercevoir par eux-mêmes de leurs erreurs. Huh (2017) ajoute qu'un enfant actif dans l'usage des écrans interactifs est un enfant qui développe ses compétences cognitives, puisqu'il est davantage poussé à créer ses propres modalités d'usage. Les enfants construisent activement leurs connaissances et aptitudes en étant physiquement en interaction avec le monde qui les entoure (cité par Hirsh-Pasek *et al.*, 2015, p. 8).

L'exploration des recommandations relatives aux usages du numérique par les enfants permet aussi de mettre en avant la nécessité d'adapter les outils numériques aux enfants :

- Personnaliser les outils numériques et leurs usages

Selon Liu *et al.* (2019), « les tablettes numériques disposent de fonctionnalités sophistiquées, mais leur exploitation ne doit pas faire oublier que la combinaison de difficultés ergonomiques et logiques peut entraîner un taux d'échec important » (p. 40). Par conséquent, les auteurs recommandent que la conception d'une activité via un écran tactile soit adaptée aux compétences de l'enfant. En plus de tenir compte du niveau de développement de l'enfant, il est également nécessaire de prendre en considération leurs intérêts, spécialement, lorsqu'il s'agit d'utiliser l'outil numérique au profit d'un enfant à besoins éducatifs particuliers (Chmiliar, 2017). Par exemple, nous avons vu dans les recherches d'Agius et Vance (2016) et de Ganz *et al.* (2013) que les jeunes enfants ayant des TSA avaient des préférences différentes quant à l'usage des outils. En effet, bien qu'une majorité préfère d'abord employer les tablettes tactiles, une minorité d'enfants a tout de même préféré utiliser des outils plus traditionnels. De plus, ces préférences peuvent varier dans le temps, puisque la plupart des enfants ont ensuite préféré choisir les outils traditionnels. Pour les auteures, ce dernier constat reflète que les tablettes tactiles n'ont pas été des outils suffisamment adaptés au niveau de compétences des enfants. Dennis *et al.* (2016) partagent cet avis, leur recherche ayant dévoilé que lorsque les tablettes tactiles n'étaient pas suffisamment personnalisées, elles n'offraient pas de feedbacks adéquats pour promouvoir les apprentissages de l'ensemble des enfants.

En lien avec ce qui vient d'être exposé, le guide pratique de Bastien, Croes, Collart & Haelewyck (2019), à l'intention de professionnels ou de parents voulant utiliser les nouvelles technologies pour intervenir auprès d'enfants ou d'adolescents ayant des TSA, évoque ce dernier conseil :

- S'approprier l'outil numérique en tant qu'intervenant

L'usage de la tablette tactile peut demander des compétences et des connaissances que ce soit dans les possibilités d'utilisation pédagogique ou dans les domaines techniques, pour régler les difficultés qui peuvent se présenter ou pour installer des applications (Melhuish & Falloon, 2010). Malgré son côté intuitif, il est nécessaire d'avoir quelques bases pour son usage pédagogique auprès d'enfants. Les limites techniques généralement évoquées sont la nécessité d'une connexion Wifi ou à internet pour faire fonctionner de manière adéquate les applications (Allen *et al.*, 2018) ainsi que la durée de vie limitée de la batterie (Chiong & Shuler, 2010). De plus, cette technologie mobile demande de la part de l'usager une attention particulière s'il veut pouvoir l'utiliser quand il le souhaite. Bastien *et al.* (2019) conseillent aux professionnels et aux parents souhaitant utiliser un écran tactile pour développer les compétences de l'enfant, de prendre le temps de découvrir l'outil technologique jusqu'à ce qu'ils aient acquis, au minimum, ces quelques points-ci : allumer/déverrouiller/éteindre la tablette tactile, se servir des accessoires nécessaires à l'utilisation de l'outil (chargeur, écouteurs, housse, film protecteur, baffles, etc.), connaître les moteurs de recherche d'applications, choisir et utiliser des applications appropriées pour l'enfant, et, bloquer l'accès à des applications non-voulues lorsque les enfants ont l'outil en main. Le HCFEA (2020) rejoint les propos tenus par Bastien *et al.* (2019), sur le fait que les intervenants voulant employer les supports tactiles auprès des enfants de bas âge doivent apprendre à s'approprier l'outil technologique, et ce, par le biais d'une formation continue sur le numérique. Or, cette appropriation de l'outil peut être mise à mal. En effet, l'absence de guide d'utilisation dans le cadre pédagogique et des limites techniques peuvent être des aspects contraignants de la tablette tactile.

En somme, nous remarquons que les sept recommandations venant d'être citées mettent en avant une prise en considération de la présence des technologies dans l'environnement des jeunes enfants et, de ce fait, mettent aussi en garde les professionnels et les parents quant à certains usages des outils numériques auprès des enfants d'âge préscolaire. Les professionnels de la petite enfance sont donc directement aux prises de ces considérations, et notamment, les pédagogues de l'éducation précoce spécialisée intervenant au cœur des lieux de vie de l'enfant à besoins éducatifs particuliers. C'est pourquoi, il nous paraît pertinent de se pencher sur les réels usages de ces outils technologiques mis au profit des jeunes enfants, par des praticiens en éducation précoce spécialisée, exerçant au sein d'un Service Educatif Itinérant. Dans le chapitre suivant, il sera donc question de présenter ces professionnels et d'essayer de constater ce qu'il se passe véritablement sur le terrain.

# 2. Les usages des tablettes tactiles dans le champ professionnel du pédagogue en éducation précoce spécialisée

## 2.1. Le métier de pédagogue en éducation précoce spécialisée en Suisse

Selon la Fondation Centre Suisse de Pédagogie Spécialisée (CSPS)[5] ou encore selon la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) (citée par Bottlang, Chatelanat, Petitpierre & Pilloud, 2012, p. 10), l'Éducation Précoce Spécialisée (EPS) est un champ de la pédagogie spécialisée. Elle

[5] L'éducation précoce spécialisée https://www.csps.ch/themes/offre-en-pedagogie-specialisee/eps. Consulté le 15 août 2021.

s'adresse aux enfants d'âge préscolaire, jusqu'à maximum deux ans après la rentrée scolaire (0 à 4/6 ans), ayant des retards de développement, des limitations ou dont le développement est mis en danger, altéré ou entravé. Les mesures d'EPS sont un soutien préventif et éducatif, ainsi qu'un accompagnement individualisé par une prise en charge adaptée, dans le contexte familial, ou parfois, dans le cadre des structures d'accueil de la petite enfance.
Les professionnels de l'EPS suivent, en Suisse romande, une formation de niveau Master reconnue par le CDIP depuis mai 2017 et qui confère le titre professionnel de pédagogue en EPS. Cette formation est dispensée par la Haute Ecole Pédagogiques de Lausanne (HEPL) dans le canton de Vaud, conjointement avec l'université de Genève (UNIGe)[6]. Dans le cadre de la formation en EPS, les pédagogues suivent, par exemple, des cours leur fournissant des apports sur la psychologie, la pédagogie, le développement de l'enfant (à besoins éducatifs particuliers ou non), la collaboration parents-professionnels ou entre professionnels, mais aussi, sur l'inclusion. Selon la HEPL[7], cette formation permettra aux diplômés[8] :

- Une activité de soutien et de prévention dans le milieu familial, dispensée dans le cadre des services éducatifs itinérants.
- Une intervention dans les centres de vie enfantines, les structures spécialisées ou les crèches (milieu collectif).
- Une intervention dans la transition préscolaire-scolaire.

Bottlang *et al*. (2012), ainsi que la CSPS précisent que le travail des pédagogues en EPS consiste en :

- Une intervention le plus précocement possible avec une visée de prévention et d'inclusion pour l'enfant et sa famille.
- Une analyse du contexte de chaque situation, dans sa singularité.
- Une approche interdisciplinaire et une collaboration étroite avec la famille et le réseau.
- L'élaboration d'un projet individualisé, l'utilisation d'outils et une évaluation des mesures mises en place grâce à une base de connaissance théorique.
- L'encouragement des compétences et possibilités de l'enfant selon ses besoins, en créant des conditions propices pour son développement. Il est alors nécessaire de tenir compte des capacités de l'enfant et de ses difficultés, ainsi que celles de sa famille.

### *2.1.1. Les services éducatifs itinérants dans le canton de Vaud*

Notre recherche se déroulant dans le contexte des services éducatifs itinérants vaudois, nous présenterons particulièrement le fonctionnement et le cadre de ces derniers. Créés en 1956 dans le canton de Vaud, les services éducatifs itinérants (SEI) offrent, selon les prestations proposées par les pédagogues, un soutien à

[6] Maîtrise universitaire en pédagogie spécialisée, orientation éducation précoce spécialisée https://www.unige.ch/fapse/lesetudes/maitrises/maeps/ Consulté le 15 août 2021

[7] Éducation précoce spécialisée: les débouchés professionnels http://candidat.hepl.ch/accueil/formations-en-education/maitrise-univ-educa-precoce-spe/debouches-professionnels.html Consulté le 15 août 2021

[8] Le profil de la profession http://candidat.hepl.ch/accueil/formations-en-education/maitrise-univ-educa-precoce-spe/profil-de-la-profession.html. Consulté le 15 août 2021

domicile pour les enfants de 0 à 4 ans, ayant des difficultés dans leur développement [9]. L'Association Romande des Praticiens en Service Educatif Itinérant (ARPSEI) définit le SEI comme :

> Une prise en charge éducative, pédagogique et psychologique des jeunes enfants présentant des difficultés de développement. Le Service Éducatif Itinérant apporte aide et conseil aux parents dans leur tâche éducative et stimulation du développement de l'enfant dans le plus jeune âge. Les prestations du SEI s'adressent aux enfants de la naissance jusqu'à 6 ans, atteints de déficiences motrices, sensorielles, mentales, de troubles du comportement et de la communication.[10]

Les SEI, faisant partie des offres de base en matière de pédagogie spécialisée et plus particulièrement de celles de l'EPS, sont réglementés par la loi sur la Pédagogie Spécialisée (LPS)[11], complémentairement à l'Accord Intercantonale sur la Collaboration dans le domaine de la Pédagogie Spécialisée (AICPS)[12]. Le SEI est mandaté et financé par le Service de l'Enseignement Spécialisé et de l'Appui à la Formation (SESAF).

Dans le cadre du SEI, les pédagogues en EPS interviennent au domicile de l'enfant lors de séances hebdomadaires. Ces séances durent maximum 1 heure 30, mais peuvent être adaptées en fonction des capacités attentionnelles de l'enfant. Elles ont lieu en présence d'un parent ou d'une personne en charge de l'enfant. Les séances sont constituées d'un moment d'intervention auprès de l'enfant et d'un moment d'échanges avec la famille. En effet, dans sa pratique, le pédagogue offre également un accompagnement aux parents. Ces moments d'échanges avec eux sont primordiaux pour instaurer un climat de partenariat avec la famille (Ruegg, 2012). Les pédagogues peuvent également être amenés à observer l'enfant dans son lieu de garde ou lors de ses premiers mois de scolarisation afin de soutenir son intégration et l'équipe éducative. Les missions des pédagogues en EPS au sein des SEI sont multiples. De manière générale, le pédagogue contribue au développement global de l'enfant à besoins éducatifs particuliers. Pour ce faire, les pédagogues interviennent de différentes manières :

- En observant et en évaluant la situation du jeune enfant dans son développement dans différents domaines (sensoriel, moteur, cognitif, comportemental, de l'autonomie, de l'apprentissage et de la relation avec l'entourage).

- En établissant un partenariat avec les parents et en les valorisant dans leurs compétences parentales.

- En mettant en place un projet individualisé en collaboration avec les parents, selon les besoins, compétences et ressources de l'enfant.

- En assurant des prestations pédagogiques en fonction des objectifs et des moyens définis, dans le projet individualisé. Le professionnel prépare, sélectionne, adapte des activités et du matériel pour répondre aux besoins de développement de l'enfant et à ses compétences.

- En rédigeant des rapports pédagogiques importants pour pouvoir bénéficier du financement du Service de l'Enseignement Spécialisé et de l'Appui à la Formation (SESAF).

---

[9] Association Romande des Praticiens en Service Educatif Itinérant (ARPSEI) http://www.arpsei.ch/. Consulté le 14 août 2021

[10] Association Romande des Praticiens en Service Educatif Itinérant (ARPSEI) http://www.arpsei.ch. Consulté le 14 août 2021

[11] Loi sur la pédagogie spécialisée (LPS) https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/sesaf/LPS/LPS_417_31.pdf. Consulté le 17 août 2020

[12] Accord Intercantonale sur la Collaboration dans le domaine de la Pédagogie Spécialisée (AICPS) https://edudoc.educa.ch/static/web/arbeiten/sonderpaed/konkordat_f.pdf Consulté e 14 août 2021

- En collaborant avec les intervenants du réseau.
- En soutenant l'intégration et l'inclusion de l'enfant dans un milieu adapté et en accompagnant l'enfant et sa famille dans la préparation à la future scolarisation de leur enfant.

En Suisse Romande, il existe plusieurs SEI par canton (Fribourg, Genève, Neuchâtel, Jura, Valais et Vaud), mais, comme nous l'avons annoncé, nous nous intéressons plus particulièrement au contexte vaudois. Différentes structures offrent des prestations de SEI dans le canton de Vaud. Il s'agit de :

- La fondation de Verdeil dispense ses mesures dans la région Lausannoise, dans l'Est et le Nord Vaudois.
- La fondation de Vernand pour l'Ouest Lausannois et L'Ouest du canton.
- La fondation Entre-Lac pour la Vallée de Joux et la région de Vallorbe.
- Le Centre pédagogique pour les élèves handicapés de la Vue (CPHV).
- L'Ecole Cantonale pour les Enfants Sourds (ECES).

Ces cinq prestataires se coordonnent dans leurs actions par le biais du Groupe de Coordination des SEI Vaudois (GCSEIVD).

### 2.2. Usages des tablettes tactiles par les professionnels de l'éducation précoce

Sorin (2019), qui a cherché à mettre en avant la façon dont les professionnels du social se saisissent des TIC en contexte professionnel et à quelles fins ils les mobilisent, identifie deux grands axes d'usage : l'usage des technologies pour mettre en circulation des informations et la mobilisation des technologies comme moyen ou support dans le cadre de l'accompagnement (p. 36). Issues de ces axes, quatre logiques d'activités peuvent être mises en avant :

- L'informatisation : traitement et partage de l'information sur l'accompagnement d'usager (p. 38)
- L'information : accès aux ressources utiles à l'accompagnement. (p. 38)
- La médiation : action sur l'accès des usages aux technologies (p. 40)
- La médiatisation : usage des technologies comme moyen et support d'accompagnement, notamment dans le contexte spécialisé où les technologies peuvent être utilisées pour communiquer avec les personnes en situations de handicap (p. 39).

Au vu de la définition de la médiatisation, notre travail portera plus spécifiquement sur cette logique d'activité, car nous nous intéresserons à l'usage des écrans tactiles comme outil d'intervention auprès des enfants, par des pédagogues en EPS.

N'ayant pas trouvé d'informations suffisantes quant aux usages des tablettes tactiles par les pédagogues en EPS, nous avons fait le choix de nous intéresser plus largement aux professionnels de la petite enfance afin d'étoffer nos connaissances et de pouvoir faire par la suite des liens avec notre domaine de recherche : l'EPS dans le contexte des SEI vaudois. Toutefois, il semble que peu de recherches se soient aussi particulièrement intéressées aux pratiques des professionnels dans ce contexte.

Du côté des professionnels de la petite enfance, nous avons ainsi trouvé deux études traitant de ce sujet. La première, conduite par Jack et Higgins (2019), s'appuie sur des entretiens des praticiens de la petite enfance, et montrent que les écrans interactifs (ou non-interactifs) sont majoritairement employés pour favoriser les

apprentissages des enfants d'âge préscolaire. A contrario, la deuxième étude, celle de Hatzigianni et Kalaitzidis (2018), à travers un questionnaire auprès d'éducateurs et de directeurs de la petite enfance puis par un entretien semi-directif auprès d'une vingtaine de ces professionnels, a davantage dévoilé que les outils technologiques étaient principalement utilisés pour prendre des photos des enfants, durant une activité intéressante. Néanmoins, leur recherche a tout de même révélé que le développement des apprentissages était la deuxième fonction pour laquelle les professionnels de la petite enfance utilisaient les écrans. A ce propos, les deux auteurs ont pu remarquer que les éducateurs faisaient davantage usage de Spotify, d'iPods ou de Youtube, donc, à des outils non spécifiquement dédiés aux apprentissages. Hatzigianni et Kalaitzidis (2018) ajoutent que les professionnels de la petite enfance n'emploient les supports numériques que rarement, ici, cinq fois durant l'année et ce, de manière disparate. Durant 90% de ces temps d'usage, les enfants sont toujours accompagnés par un adulte (Hatzigianni & Kalaitzidis, 2018, p. 890). En revanche, aucune de ces recherches n'a porté un intérêt quant au processus d'appropriation des écrans en tant qu'outil d'intervention par lequel les professionnels sont passés ou passent.

### *2.2.1. Usages des tablettes tactiles dans le contexte des SEI vaudois*

Nous n'avons trouvé que peu de ressources concernant l'usage du numérique dans les SEI, que ce soit dans la littérature scientifique ou dans les différents documents officiels de ces services. C'est pourquoi, afin d'en apprendre davantage sur le numérique au sein des SEI vaudois, nous avons saisi l'opportunité d'être respectivement en stage dans des SEI vaudois pour interroger, de manière informelle, les pédagogues et les responsables sur leurs pratiques et leurs conceptions vis-à-vis de l'usage de la tablette tactile. Dans le cadre de ce sondage informel, il ressort des dires de nos différents interlocuteurs que des tablettes tactiles sont disponibles pour les pédagogues. A ce propos, Dormia (2020), qui a conduit une recherche de Master portant sur une thématique proche, dans un SEI vaudois, mentionne que les pédagogues disposent, depuis 2014, d'une tablette tactile personnelle programmée avec des applications choisies par leur référente informatique. Dans notre enquête exploratoire, certaines professionnelles ont également expliqué avoir accès à des applications préinstallées. Mais auparavant, celles-ci pouvaient, grâce à un budget, choisir elles-mêmes des applications. Nous avons découvert qu'en 2017, un groupe de travail sur l'éducation numérique avait été créé par le département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFCJ). Il consistait à élaborer un cadre conceptuel cantonal de l'éducation numérique, à étudier et à définir la mise en œuvre de ce cadre, ainsi qu'à proposer et soutenir des projets pilotes dans différents établissements (Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, 2018). Dans le domaine du spécialisé, deux projets pilotes ont débuté : un au sein du SEI de Verdeil et le second dans le cadre du SEI de la fondation Entre-Lacs.
Dans le cadre des usages des tablettes tactiles par des professionnels en EPS, comme outils d'intervention au profit des enfants, nous avons pu récolter quelques informations grâce à notre sondage informel, mais aussi, en nous appuyant sur le mémoire de recherche de Dormia (2020) et le travail effectué par la Fondation de Verdeil dans le cadre de leur projet pilote « le numérique en éducation précoce spécialisée » (Medina & Zollinger, 2019). Il apparaît ainsi que la déléguée en informatique de la fondation de Verdeil estime que sur une vingtaine de pédagogues du SEI, environ la moitié des professionnelles font usage de la tablette tactile dans leur intervention auprès des enfants. Notre sondage informel auprès des SEI nous a également permis de constater que les fréquences d'usage de chaque pédagogue pouvaient évoluer dans le temps. Plusieurs anciennes utilisatrices des tablettes tactiles ont avoué en faire de moins en moins usage, voire, ne plus du tout utiliser ces outils, actuellement, dans leurs interventions auprès des enfants. Nous n'avons pas eu l'occasion de déceler les raisons de cette baisse d'usage, lors de notre brève enquête informelle. Malgré cela, nous avons appris dans quels domaines d'activités les tablettes tactiles étaient utilisées par les pédagogues. Les professionnelles ont fait référence à la communication (par exemple, les pictogrammes), à la motricité, aux prémices de l'écriture, à l'appariement, au tri, au puzzle, au memory, au Time-Timer, et, aux applications de cause à effet. Elles ont aussi révélé qu'elles utilisaient l'écran tactile comme support pour montrer des vidéos aux enfants ou moyen de filmer leurs séances pour la guidance parentale, par

exemple. Dormia (2020), quant à elle, à travers des entretiens avec trois dyades parents-pédagogues du SEI de Verdeil, a montré que les pédagogues utilisaient l'outil numérique dans une optique d'apprentissage alors que d'autres y trouvaient plutôt un intérêt en tant que récompense ou occupation pour les enfants. Ces pratiques sont représentatives de l'usage de l'ensemble des pédagogues du SEI de Verdeil (Medina & Zollinger, 2019).
Plus spécifiquement, les trois pédagogues interrogées par Dormia (2020) ont indiqué qu'elles adaptaient leurs usages des tablettes tactiles aux enfants et à leur contexte familial. Par exemple, toutes ont affirmé qu'elles ne faisaient pas usage des outils numériques si elles savaient que les familles étaient d'ores et déjà largement exposées aux écrans dans leur vie quotidienne. Toutefois, Dormia (2020) a noté que chaque pédagogue instaurait un cadre d'usage de l'écran tactile, qui lui était propre. Pour une pédagogue, l'iPad est uniquement employé en tant que récompense ou en tant que rappel des apprentissages travaillés antérieurement. Le support tactile est donc essentiellement utilisé à la fin des séances ou après chaque activité, durant 5 minutes chronométrées. Pour une autre pédagogue, la tablette tactile est exclusivement mise au profit du développement des apprentissages. Pour cela, elle sélectionne les applications à utiliser, adapte le degré de difficulté, restreint l'accès à d'autres fonctionnalités, interagit avec l'enfant durant l'usage de l'outil, offre des feedbacks, et limite l'activité se déroulant sur l'iPad à une durée de 15 à 20 minutes. Ces nombreuses actions et compétences demandent que les professionnelles se soient appropriées l'outil technologique à un certain degré (Bastien *et al.*, 2019). Or, dans la recherche de Dormia (2020), seulement une pédagogue a exposé brièvement comment le processus d'appropriation de l'outil s'est déroulé la concernant. La pédagogue explique qu'elle teste généralement rapidement les applications qui lui paraissent intéressantes, sans pour autant les maîtriser complètement, se renseigner davantage sur internet ou demander des conseils à ses collègues. D'après elle, il suffit simplement de connaître « un minimum » l'outil pour s'en servir (Dormia, 2020, p. 63).

En conclusion, depuis quelques années, la tablette tactile est un outil présent dans les SEI du canton de Vaud. Les pédagogues l'utilisent sous plusieurs formes, pour divers objectifs, ainsi qu'à des fréquences variées, auprès des enfants. De ce fait, les quelques ressources que nous avons trouvées manifestent que l'usage, et même, le non-usage des tablettes tactiles par les professionnels en EPS sont sous l'influence d'activités mentales propres aux professionnels. Conjointement à cela, les informations exposées ne décrivent et n'expliquent que très modestement le processus réflexif qui pousse un praticien à utiliser un outil numérique en tant qu'instrument d'intervention de telle ou telle manière et à quelle fréquence ou, au contraire, le processus réflexif qui le pousse à être un non-usager des technologies. Ainsi, à l'issue de ce deuxième chapitre, nous allons nous intéresser à ce qui amène un individu à devenir usager ou un non-usager de la technologie. Mais aussi, il nous faudra comprendre les raisonnements qui sous-tendent ces degrés d'usage. Par le biais d'approches et de modèles théoriques, le prochain chapitre tentera de fournir des éléments de compréhension à ce sujet.

## 3. Comprendre les processus d'appropriation, d'usage et de non-usage

Ce dernier chapitre permet de compléter et d'approfondir les savoirs sur le processus d'usage ou de non-usage d'une technologie. Plus particulièrement, il s'agit de comprendre ce qui sous-tend un usage ou un non-usage d'un outil technologique, notamment, chez les professionnels en EPS. Pour traiter ce questionnement, nous commencerons par discerner ce qui se passe avant les usages et avant qu'un individu devienne, ou non, un usager ; autrement dit, nous allons saisir le processus d'appropriation d'une technologie par un individu.

## 3.1. Le processus d'appropriation des technologies

### *3.1.1. Définition de la notion d'appropriation*

Pour comprendre le mot « appropriation », nous devons rappeler son origine. Tsoni (2012) indique que le terme « appropriation » est issu à la fois du mot latin *proprius* et du suffixe *ation*. *Proprius* signifie simultanément « celui que je suis » et « ce qui m'appartient en propre ». *Ation* exprime « l'action en train de s'accomplir » (Tsoni, 2012, p. 42). Ainsi, l'auteure explique que l'appropriation représente les deux concepts suivants : l'état intérieur de l'individu et le comportement. Trinquecoste et Bidan (2011) distinguent ces deux concepts, mais les qualifient de « conception » et d'« utilisation » (p. 177). Pour ces trois auteurs, ces deux composantes révèlent l'aspect dynamique de l'appropriation. En effet, l'appropriation est un processus durant lequel un utilisateur exploite mentalement et physiquement un outil, de telle sorte qu'il en devienne un usager (Trinquecoste & Bidan, 2011). Néanmoins, Tsoni (2012) fait une claire distinction entre l'appropriation et l'adoption. Pour l'auteure, l'appropriation est un processus volontaire d'utilisation et d'intégration d'un objet. Quant à l'adoption, il s'agit d'adopter un objet qui a été imposé à l'individu ou à un groupe d'individus. De ce fait, le processus d'appropriation se focalise principalement sur l'utilisateur devenant volontairement un usager (Trinquecoste & Bidan, 2011). Par conséquent, comprendre le processus d'appropriation d'un utilisateur c'est adopter un point de vue anthropocentrique, comme le suggère Rabardel (1995a). L'auteur explique le point de vue anthropocentrique comme le fait de mettre l'utilisateur au centre dans le processus d'appropriation d'un objet, même lorsque celui-ci appartient à la technologie.

### *3.1.2. Le déroulement du processus d'appropriation des technologies*

L'appropriation étant un processus, nous allons désormais tenter d'identifier les procédés et les étapes de l'appropriation d'un outil technologique par un utilisateur. Pour cela, nous allons majoritairement nous référer à l'approche instrumentale de Rabardel (1995a) car elle se fonde sur les deux caractéristiques principales du concept d'appropriation, définies précédemment : l'aspect dynamique et l'aspect anthropocentré. Nous choisissons également cette approche car elle est considérée comme l'une des plus complète et évoquée dans le domaine des appropriations ou des usages des outils qu'ils aient des propriétés technologiques ou non (Nijimbere, 2013).

Rabardel (1995a) élabore l'approche instrumentale en s'inspirant des travaux de Piaget et de Vygotski sur le développement de la pensée. Pour eux, le développement de l'être humain émerge des interactions entre l'individu et l'environnement (physique ou social). Nous retrouvons là, les deux composantes de l'appropriation citées par Tsoni (2012) et Trinquecoste et Bidan (2011) : l'état intérieur de l'individu (la conception) et le comportement (l'utilisation). Ainsi, l'approche instrumentale de Rabardel (1995a) est fondée sur le principe que l'appropriation d'un outil se développe lorsque l'individu s'engage dans une activité ou une action matérielle ou sociale. En effet, Rabardel (1995a) souligne que l'appropriation d'un outil « n'existe que lorsqu'elle est pratiquée, c'est-à-dire lorsqu'elle passe par quelqu'un qui, l'ayant apprise ou inventée, la met en œuvre de façon efficace. » (p. 23). Ce processus d'élaboration est d'ailleurs appelé « la genèse instrumentale » dans l'approche instrumentale (Rabardel, 1995a, p. 109). La genèse instrumentale, soit l'appropriation d'un outil, est le processus durant lequel le sujet (l'individu) élabore un « instrument » à partir d'un outil, appelé « artefact » (Rabardel, 1995a). Ces structures cognitives et pratiques mobilisées par le sujet sont nommées « les schèmes d'utilisation » (Rabardel, 1995b). Les schèmes d'utilisation s'acquièrent et se développent à travers deux processus opposés mais complémentaires (Rabardel, 1995b, p. 63) :

- L'assimilation : il s'agit de l'action de répéter et généraliser les schèmes d'utilisation liés à un artefact (le sujet va vers l'artefact) (Folcher & Rabardel, 2004, p. 260).

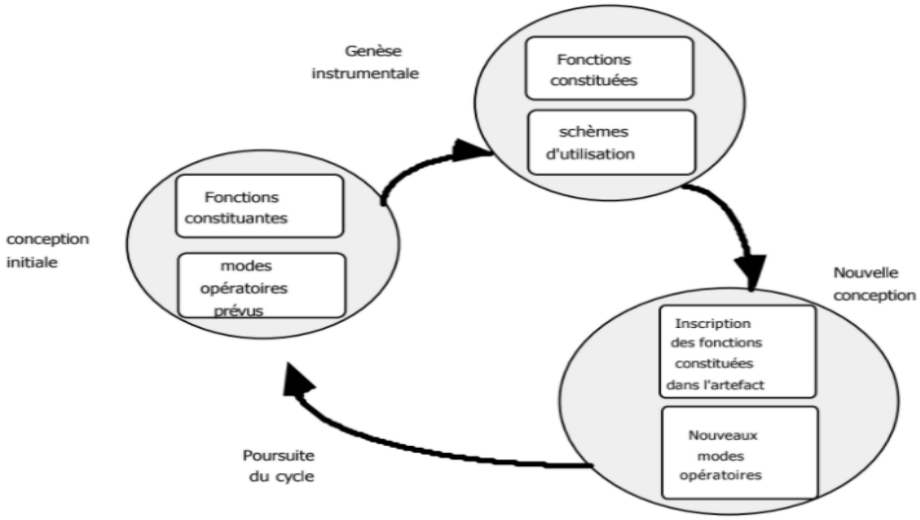
- L'accommodation : est le fait de modifier et de réorganiser les schèmes d'utilisation pour qu'ils s'adaptent plus adéquatement à la nouvelle situation apparue (l'artefact va vers le sujet) (Folcher & Rabardel, 2004, p. 260).

Les schèmes d'utilisation ont une dimension privée, mais aussi, une dimension sociale. Rabardel (1995b) explique que chaque individu élabore ses propres schèmes d'utilisation liés à un artefact. Mais il indique aussi que les schèmes d'utilisation peuvent être le fruit d'un processus collectif lors duquel un ou des utilisateur(s) partagent des savoirs à d'autres utilisateurs. L'auteur mentionne l'importance de cette dimension sociale, lorsque le sujet est dans une perspective d'enseignement quant à l'usage d'un artefact en particulier.
L'ensemble des éléments que nous venons de décrire ne doit toutefois pas mener à comprendre l'appropriation d'un artefact comme étant un simple passage linéaire d'un artefact en un instrument. Rappelons-le, l'appropriation est un processus dynamique qui sous-tend une interaction entre l'état intérieur du sujet et la pratique dans un environnement physique et social (Tsoni, 2012). Ainsi, le processus d'appropriation d'un artefact se poursuit tant que le sujet continue à faire usage de l'artefact et peut donc subir divers changements à travers le temps (Rabardel, 1995a). Ces changements sont issus des deux processus suivants :

- Le processus d'instrumentation : Au cours du processus d'instrumentation, l'utilisateur s'adapte à l'artefact en organisant et en transformant ses propres schèmes d'utilisation, par le biais des processus d'assimilation et d'accommodation (Rabardel, 1995a). De cette manière, Contamines, Georges et Hottes (2003) indiquent que c'est l'utilisateur qui apprend et qui intègre les fonctions initiales de l'artefact préalablement définies par son concepteur et qui sont appelées « fonctions constituantes » (p. 8).

- Le processus d'instrumentalisation : Lors du processus d'instrumentalisation, c'est l'artefact qui est adapté à l'utilisateur (Rabardel, 1995a). Contamines *et al.* (2003) expliquent qu'il s'agit d'une transformation des fonctions constituantes de l'artefact en de nouvelles propriétés fonctionnelles, dites les « fonctions constituées » (p. 8). De manière circulaire et au moyen des processus d'assimilation et d'accommodation, les fonctions constituées sont incorporées dans l'artefact pour devenir de nouvelles fonctions constituantes plus adaptées au sujet et à son activité, comme l'illustre la figure 1 (Rabardel, 1995a). Contamines *et al.* (2003) déclarent que ces adaptations peuvent se porter « sur les caractéristiques de l'artefact, sur la prescription d'utilisation fournie par le concepteur et sur le rôle que joue l'artefact dans l'action du sujet » (p.8). Ainsi, Rabardel (1995a) affirme que le sujet est en même temps un utilisateur et un concepteur de l'artefact. Il peut donc être amené à détourner les usages prévus de l'artefact. Rabardel (1995a) a d'ailleurs donné le nom de « catachrèse » pour qualifier l'écart entre l'utilisation imaginée de l'artefact par le concepteur original et l'utilisation réelle de l'artefact par l'utilisateur (p. 99). Par la même occasion, l'auteur utilise également la notion d'« activité relativement requise » pour signifier que malgré l'existence de contraintes requises par l'artefact, son appropriation est propre à chaque sujet (Rabardel, 1995a, p. 145).

*Figure 1 : Les processus de conception de l'artefact à travers les usages (Rabardel, 1995a, p. 132)*




Les processus d'instrumentation et d'instrumentalisation mettent également en avant le pouvoir influent que peut exercer l'artefact sur l'utilisateur et son activité. En effet, Rabardel (1995a) affirme que ces deux processus sont la preuve que les artefacts ne sont pas des objets neutres dans le processus d'appropriation, car leur insertion dans l'activité du sujet peut provoquer des réflexions et des modifications cognitives et physiques chez le sujet. A ce propos, l'auteur identifie deux conséquences opposées : l'ouverture du champ des actions possibles et la réduction du champ des actions possibles. De ce fait, l'artefact qui s'insère dans l'activité de l'utilisateur peut promouvoir le jaillissement de nouvelles possibilités d'actions, ou à l'inverse, limiter les possibilités d'actions.

En conclusion, l'approche instrumentale met en évidence la multiplicité des facteurs qui engendrent le processus d'appropriation. Selon Rabardel (1995a), l'élaboration d'un artefact en un instrument n'est donc pas un processus déterminé et complètement prévisible. Il s'agit, une fois de plus, d'une construction continue durant laquelle l'utilisateur et l'artefact participent et s'adaptent en fonction de l'objet d'activité et l'environnement dans lesquels ils s'insèrent.

### 3.2. Le processus d'usage et de non-usage des technologies

Précédemment, nous avons vu l'existence d'un lien étroit entre la notion d'« appropriation » et celle d'« utilisation », puisque s'approprier un instrument c'est en faire usage (Rabardel, 1995a ; Trinquecoste & Bidan, 2011 ; Tsoni, 2012). Dans cette même perspective, des auteurs comme Breton et Proulx (2002) considèrent ainsi que l'usage d'un outil renvoie à un processus d'appropriation dans lequel il y a un développement « de maîtrise technique et cognitive de cet outil » qui donnera « lieu à des possibilités de détournements, de réinventions, voire de contributions directes des usagers à la conception des innovations techniques » (mentionné par Boudokhane, 2006, p. 2). D'autres auteurs ajoutent que l'utilisation ou l'appropriation d'un instrument ne peut se comprendre sans la prise en compte du concept d'« acceptabilité », c'est-à-dire, le degré auquel l'utilisateur accepte de s'approprier et d'employer l'outil (Barcenilla & Bastien, 2009).

Plus communément, il y a une tendance à distinguer deux niveaux d'acceptabilité opposés : l'usage et le non-usage. Le non-usage étant souvent envisagé, à l'inverse de l'usage, comme « un processus (négatif) d'appropriation », souvent expliqué par une « fracture numérique » (Granjon, 2010, p. 38). Ce terme signifie que le non-usage d'une technologie est dû à leurs inégalités d 'accès (Granjon, 2010). Toutefois, certains auteurs ne partagent pas cet avis et affirment, comme Boudokhane (2006), qu'« il ne faut pas prendre le non-usage comme un comportement irrationnel de la part d'individus incapables de faire face aux

technologies mais comme un acte qui doit être expliqué » (p. 13). Ainsi, des auteurs comme Granjon (2010) ou Papi (2012) expriment que le non-usage, tout autant que l'usage, sont :

> des activités complexes, sous-tendues, sauf exception, par une logique qui combine des éléments d'ordre anthropologique (représentation, mythes, pratiques symboliques), sociologique (normes sociales, légitimation), socio-cognitif (construction de savoir, repérage, temporalité) et technique (systèmes d'information, machines à communiquer) (Perriault, 2002, p. 6). Dans une perspective similaire, le non-usage tend à ne plus être considéré comme un manque d'usage mais comme une pratique contextualisée et caractérisée par des différences de comportements. (Papi, 2012, p. 3)

Par conséquent, pour catégoriser les usages et les non-usages il faut considérer des facteurs internes et externes à l'individu. Granjon (2010) en explicite trois : l'infrastructure ou l'accès (avoir ou non l'accès à une technologie), la pratique ou l'usage (utiliser ou non une technologie), et le décisionnaire ou le caractère volontaire (vouloir ou non utiliser une technologie). Sur cette base de critères, Livingstone et Helpser (2007) ont distingué trois types d'usagers principaux des technologies : les usagers réguliers, les usagers modérés (low users) et les non-usagers. Parmi les utilisateurs modérés et les non-usagers, les deux auteurs ont identifié, pour chacun d'entre eux, quatre sous-catégories. Chez les usagers modérés il y a :

- Les non-volontaires (Choose-nots) : Ils ont quotidiennement accès aux technologies mais les utilisent relativement peu.
- Les usagers marginaux (Marginal users) : Ils n'ont pas quotidiennement accès aux technologies mais ne sont pas pour autant intéressés à les utiliser davantage.
- Les abandonnistes volontaires (Voluntary drop-outs) : Au début, il s'agit d'utilisateurs réguliers de technologies mais peu à peu, ils font le choix d'en faire de moins en moins usage.
- Les abandonnistes involontaires (Involuntary drop-outs) : Il s'agit d'utilisateurs qui ont de moins en moins l'occasion d'utiliser les technologies, comparé à avant, car leur accès à ces outils est limité.

Chez les non-usagers, nous retrouvons également la catégorie des abandonnistes, en plus de deux nouvelles catégories :

- Les abandonnistes volontaires : Au départ, il s'agit d'utilisateurs réguliers de technologies, mais peu à peu, ils finissent par choisir d'arrêter complètement d'utiliser ces outils.
- Les abandonnistes involontaires : Ce sont d'anciens utilisateurs réguliers qui ont été contraints par un manque d'accès à la technologie, d'arrêter complètement d'utiliser ces outils.
- Les potentiels utilisateurs (Potential users) : Ils ont accès aux technologies mais ne les ont jamais utilisées.
- Les exclus d'internet (Internet excluded) : Ils n'ont jamais utilisé les technologies car ils n'y ont pas accès.

Ces catégories ont aussi été mentionnées par d'autres auteurs. Ainsi, dans les années 1997-1998, James Katz et Philip Aspden avaient d'ores et déjà fait référence aux « abandonnistes » pour qualifier les anciens utilisateurs réguliers des technologies (cité par Granjon, 2010, p. 40). Quant à Papi (2012), elle a répertorié exactement les mêmes niveaux de non-usagers que Livingston et Helpser (2007), malgré qu'elle ait préféré nommer les « potentiels utilisateurs » en tant que « résistants » (Resisters), dans le but de mettre en avant la volonté de l'individu de refuser d'employer la technologie alors qu'il en a la possibilité.

Pour conclure, nous pouvons finalement constater que « les non-usagers ne sauraient constituer un groupe homogène que l'on pourrait opposer de façon binaire aux usagers » (Von Pape & Martin, 2010, p. 138). De plus, à travers la catégorie des « abandonnistes », nous pouvons noter qu'un même individu peut avoir des niveaux et des fréquences d'usages ou de non-usages différents dans le temps. De ce fait, tout comme l'appropriation, l'usage et le non-usage sont un processus ou « un continuum dans lequel chaque utilisateur peut évoluer, tant au niveau social qu'au niveau psychique » (Rinaudo, 2012, p. 11). Cette diversification et cette évolution sont par ailleurs causées par divers facteurs d'influence que nous avons déjà brièvement exposés, mais que nous allons traiter plus en détails dans le prochain chapitre.

## 3.3. Les facteurs d'influence des usages et non-usages des technologies

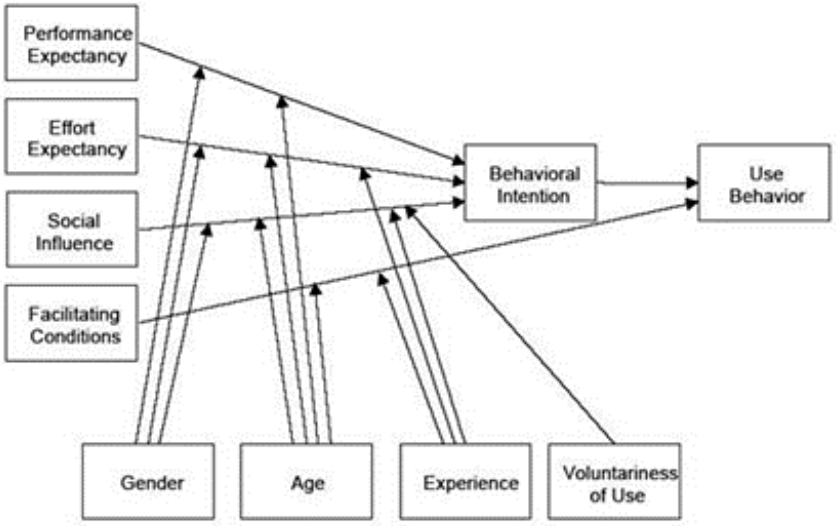
L'appropriation et l'usage sont deux processus influencés par des facteurs internes et externes à l'individu. Bertier et Sohrabi (2004) affirment que plusieurs éléments peuvent influencer l'acceptabilité d'une technologie (cité par Boudokhane, 2006, p. 2). Il s'agit de caractères propres à la technologie ou à l'individu. Les caractères attracteurs sont la base de l'appropriation, ils sont les caractéristiques de la technologie qui attirent l'utilisateur. Ils donnent à l'individu, l'envie de s'approprier la technologie et de l'utiliser. Au contraire, les caractères répulsifs, sont eux, la base de la non-appropriation. Plus spécifiquement, plusieurs auteurs ont cherché à mettre en place des modèles regroupant les caractères attracteurs ou répulsifs pouvant influencer l'appropriation ou la non-appropriation et donc l'usage ou le non-usage.

Nous pouvons citer le modèle d'acceptation de la technologie (TAM) et ses déclinaisons (Davis, 1986 ; Venkatesh & Davis, 1996, 2000 ; Venkatesh & Bala, 2008), la théorie unifiée de l'acceptation et de l'utilisation de la technologie (UTAUT) de Venkatesh, Morris, Davis et Davis (2003), ainsi que le modèle de Ram (1987). Néanmoins, nous avons fait le choix de présenter uniquement le modèle UTAUT et de le compléter avec les travaux de Ram (1987). La décision de ne pas se référer au modèle de TAM est prise car, dans le modèle UTAUT, nous retrouvons une grande partie des déterminants et variables de TAM. De surcroît, alors que TAM est capable d'expliquer 40% des variations individuelles quant aux intentions comportementales d'usage ou de non-usage des TIC, UTAUT peut quant à lui en expliquer 70% (Atarodi *et al.*, 2019 ; Blackwell, Lauricella, Wartella, Robb & Schomburg, 2013). Cela est dû aux variables et aux déterminants que le modèle UTAUT a intégré à partir d'autres modèles existant avant lui. Nous pouvons, par exemple, citer les deux variables suivantes : l'âge et le genre.

### *3.3.1. Le modèle UTAUT*

La théorie unifiée de l'acceptation et de l'utilisation de la technologie (UTAUT) est un modèle construit par Venkatesh *et al*. en 2003. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un modèle unifié qui a été mis en place en recensant les variables d'autres modèles existants. Le but de ce modèle est donc de produire une vue unifiée de l'acceptation de l'usage (Bourdon & Hollet-Haudebert, 2009 ; Venkatesh *et al.*, 2003). Comme nous pouvons le constater, le modèle UTAUT (voir figure 2) est constitué de différentes variables s'impactant les unes, les autres. Certaines variables influencent directement les intentions comportementales (Behavioral Intention) et d'autres influencent directement les comportements d'usage des individus (Use Behavior). Les auteurs parlent alors d'influences directes ou indirectes.

*Figure 2 : Modèle UTAUT (Venkatesh* et al.*, 2003, p. 447)*




Nous commencerons par expliciter les influences directes sur l'intention d'utilisation (Behavioral Intention). Venkatesh *et al.* (2003) théorisent qu'il y a quatre déterminants ayant un rôle signifiant sur l'acceptabilité des TIC par les individus, et, les expliquent comme suit :

- Les performances attendues (Performance Expectancy) : le degré auquel un individu croit qu'utiliser la technologie va l'aider à obtenir des gains de performance dans son travail. Ce déterminant peut être déconstruit en cinq points :

    - L'utilité perçue (Perceived Usefulness) : niveau auquel une personne croit que l'usage de la technologie améliorera son travail.

    - La motivation extrinsèque (Extrinsic Motivation) : degré selon lequel l'utilisateur voudra effectuer une action car elle est perçue comme motivante pour atteindre des résultats appréciables tels qu'améliorer ses performances ou obtenir une rémunération. La motivation n'est donc pas dans l'usage en lui-même, mais dans ce qu'il peut rapporter.

    - L'adaptabilité à l'emploi (Job-fit) : façon dont les caractéristiques du système peuvent être adaptées à l'emploi dans lequel il est utilisé.

    - Les avantages relatifs (Relative Advantage) : façon dont l'innovation technologique est perçue comme étant meilleure que les précédents outils.

    - Le résultat attendu (Outcomes expectations) : relatif aux conséquences du comportement. Il s'agit de se demander si l'usage de la technologie permettrait d'atteindre les résultats espérés.

- Les efforts attendus (Effort Expectancy) sont définis par les auteurs comme le niveau de facilité d'utilisation de la technologie selon trois déterminants :

    - La facilité d'utilisation perçue (Perceived Ease of Use) : mesure dans laquelle l'individu croit que l'utilisation de la technologie sera dénuée d'effort.

    - La complexité (Complexity) : niveau de perception quant à la difficulté de compréhension et d'utilisation de la technologie.

    - La facilité d'utilisation (Ease of Use) : le fait que l'utilisation d'une nouvelle technologie ait été considérée comme étant facile.

- L'influence sociale (Social Influence) : degré selon lequel l'individu perçoit que les personnes importantes pour lui croient qu'il devrait utiliser la technologie. Trois déterminants découlent de cette variable :

    - La norme subjective (Subjective Norm) : perception de l'individu selon laquelle les personnes importantes pensent qu'il devrait ou non utiliser la technologie.

    - Les facteurs sociaux (Social Factors) : intériorisation par l'individu de la culture de groupe de référence, ainsi que les accords interpersonnels qu'il a passé avec les membres de ce groupe.

    - L'image (Image) : degré auquel l'utilisation de la technologie est perçue comme améliorant son image ou son statut social.

- Les conditions facilitatrices (Facilitating Conditions) : croyances de l'individu quant au fait qu'il existe un support pour l'utilisation de la technologie. Les auteurs ont choisi de séparer ce déterminant en trois composantes :

    - Les comportements perçus (Perceived Behavioral) : perception des contraintes sur le comportement, qu'elles soient internes ou externes.

    - Les conditions facilitatrices (Facilitating Conditions) : facteur objectif présent dans l'environnement que l'individu s'accorde pour rendre l'utilisation plus facile (par exemple un support)

    - La compatibilité (Compatibility) : degré de perception de la cohérence de la technologie avec les besoins, les valeurs et l'expérience existante des utilisateurs.

En plus de ces déterminants, Venkatesh *et al* (2003) théorisent quatre modérateurs qui influencent les nombreux facteurs qui viennent d'être exposés :

- Le genre (Gender) et l'âge (Age) qui sont deux modérateurs supplémentaires par rapport aux TAM.

- L'expérience (Experience) : Les auteurs postulent que si les individus n'ont pas été confrontés à la technologie dans des expériences précédentes, cela leur demandera plus d'efforts. Grâce à l'expérience, les individus ont également moins de difficulté à trouver du soutien et de l'aide dans l'usage de la technologie. L'expérience peut être sur l'usage d'une technologie particulière, mais peut également faire référence à l'usage général de technologie.

- L'utilisation volontaire (Voluntariness of use) : les auteurs ont mis en avant que dans des contextes où l'usage de la technologie est obligatoire, les influences sociales auront un effet direct sur l'intention d'utiliser un outil technologique. Cependant, lorsque l'individu a le choix, cette variable influence les perceptions sur la technologie.

Enfin, d'après les auteurs du modèle UTAUT, la majorité des déterminants et modérateurs qui viennent d'être exposés ont une influence indirecte sur le comportement d'usage des individus quant aux TIC. En effet, seule l'intention d'utilisation des technologies et les conditions facilitatrices impacteraient directement le comportement réel d'utilisation.

### 3.3.2. *Le modèle de Ram*

Le modèle de Ram (1987) est présenté plus particulièrement par Boudokhane (2006), qui l'associe avec l'approche de Rogers (1995). Ce modèle, axé spécifiquement sur le non-usage des technologies, nous paraît intéressant pour compléter les facteurs d'influence exposés dans le modèle UTAUT. En effet, le modèle de Ram (1987) met en avant quatre facteurs auxquels le modèle UTAUT ne fait pas forcément référence :

- Les inconvénients perçus : un individu peut ne pas faire usage d'une technologie, de par les inconvénients qu'il perçoit en elle (son prix, les services proposés par la technologie ou encore ses caractéristiques : taille, portabilité, etc.) (p. 5). Bien que le modèle UTAUT ait mentionné que les avantages ou les inconvénients perçus par les individus peuvent causer différents degrés d'usages ou de non-usages, il n'a pas signifié que cela pouvait être lié directement aux caractéristiques propres de la technologie.

- L'incompatibilité perçue : tout comme dans le modèle UTAUT, la compatibilité est, pour Rogers (1995), « le degré avec lequel une innovation est perçue comme conforme aux valeurs existantes, aux expériences passées et aux besoins » (cité par Boudokhane, 2006, p. 5). Plus cette compatibilité sera élevée, plus l'appropriation sera importante. Le non-usage peut alors être dû à une incompatibilité trop élevée de la technologie.

- Les risques perçus : ici, il s'agit d'une différence majeure avec le modèle UTAUT puisque, selon Venkatesh *et al.* (2003), l'anxiété ressentie par l'individu quant aux conséquences que pourraient provoquer l'usage d'un outil technologique n'est pas un déterminant direct sur l'intention d'utilisation d'une technologie. A contrario, pour Ram (1987), ces risques perçus peuvent être des causes directes d'un non-usage. A ce propos, ils peuvent être, selon l'auteur, de plusieurs natures :

    - Le risque fonctionnel : la complexité de la technologie, ainsi que des performances incertaines, comme le risque de casse ou de panne.

    - Le risque physique et psychologique : lié à « l'appréhension d'être dominé par la technologie » et de devenir dépendant de cette dernière (Boudokhane, 2006, pp. 5-6).

    - Le risque social : la peur de perdre ou d'abîmer le lien social, de par l'augmentation des technologies dans l'espace privé et professionnel.

- Les « faibles » possibilités d'essais et de transferts : les auteurs expliquent que la technologie peut parfois ne pas être essayée par l'individu, avant que ce dernier ne doive l'adopter. Cela n'est pas sans rappeler l'un des quatre modérateurs du modèle UTAUT : l'expérience. En ce qui concerne le faible transfert, Roger (1995) décrit la possibilité de transfert comme « la facilité et l'efficacité avec lesquelles les résultats d'une innovation peuvent être communiqués par les adoptants aux non-usagers » (cité par Boudokhane 2006, p. 6). C'est un élément que Venkatesh *et al.* (2003) n'ont pas exposé dans leur modèle UTAUT alors qu'ils ont indiqué que l'influence sociale est un déterminant direct de l'intention d'utilisation des TIC.

### 3.3.3. *Explicitations des facteurs d'usage ou de non-usage*

A partir du descriptif des variables et de leurs influences présentées dans le modèle UTAUT et le modèle de Ram, nous essayerons d'expliciter plus particulièrement les caractéristiques dont dépendent l'usage ou le non-usage des TIC. De manière générale, nous pouvons synthétiser ces caractéristiques selon trois points de vue : sociales et contextuelles, instrumentales et individuelles. Notons que ces trois caractéristiques ne sont pas isolées les unes des autres.

- Les caractéristiques sociales et contextuelles

Nous choisissons ici, de présenter la dimension environnementale, dimension qui semble manquer dans les différents modèles présentés précédemment qui s'intéresse plus particulièrement au point de vue de l'utilisation sans pour autant le situer dans son environnement. Dans cette perspective, Simonian (2020) présente dans son écrit l'approche écologique, dite aussi l'affordance socioculturelle. En se référant à différents auteurs, Simonian (2020) décrit cette approche comme consistant « à identifier, pour les humains, les raisons et conditions pour lesquelles ses relations sont possibles et transforment les propriétés de l'environnement pour offrir de nouvelles possibilités » (p.98). Dans son travail, l'auteur énonce l'importance de l'environnement comme variable influençant la relation sujet-instrument. En effet, cette relation est toujours située dans un environnement et a pour but de répondre à une situation « problème » précise. L'individu évolue plus spécifiquement dans un environnement socioculturel. Il est donc important de prendre en compte les éléments de l'environnement dans lesquels l'artefact est introduit. Selon l'auteur, ces éléments sont « des tiers souvent invisibles » tels que les connaissances, les us et coutumes, le système de pensée, les règles prescrites (dans la société de manière générale ou plus particulièrement dans le groupe de référence professionnel par exemple) ou les valeurs (p. 94). Simonian (2020) ajoute, en se référant à Gibson (1979), que pour s'approprier l'artefact, l'individu doit tout d'abord identifier les possibles, c'est-à-dire dans quelle mesure il a des possibilités d'usage dans son environnement. Par la suite, le sujet doit transformer ce « possible » en « possibilité » et donc choisir de faire « entrer en jeu (ou non) les conditions environnementales sur l'identification des bénéfices et risques encourus » (p. 96). Cette première présentation des conditions environnementales par Simonian (2020) nous montre qu'il y a des conditions favorables ou limitantes dans l'environnement sur l'appropriation des technologies. Ces conditions peuvent donc avoir un impact sur l'intention comportementale de l'individu quant à l'usage ou non d'un outil numérique.

Concernant la dimension sociale, Venkatesh et Bala (2008) mettent en avant l'importance du groupe de référence ou socioculturel dans lequel l'individu évolue. Il existe selon eux, trois mécanismes d'influence sociale. La conformité fait référence aux situations dans lesquelles l'individu adopte un comportement pour obtenir une récompense ou éviter une punition. L'identification fait référence aux croyances de l'individu par rapport au fait qu'avoir un certain comportement lui permettra d'augmenter son statut social car son groupe de référence croit que c'est un comportement à adopter. Finalement, l'intériorisation est le fait de s'approprier une croyance d'un référent dans sa propre structure de croyance (Venkatesh & Bala, 2008).

Granjon (2010) a pu constater que les individus ayant décidé de ne plus faire usage de la technologie étaient le plus souvent des individus qui n'avaient pas eu une motivation personnelle pour faire usage de la technologie, mais qui avaient été motivés par autrui. Il explicite également la volonté de refus exprimée par certains individus, pour ne pas participer à un « système social dont on dénonce les travers, en l'occurrence la surconsommation » (p. 50). Lorsqu'un individu se trouve en situation d'échec dans l'usage de technologie, cela pourra avoir, selon Granjon (2010), un impact sur son estime social. En effet, selon l'auteur, il est difficile pour un individu d'avoir une expérience négative comparé à d'autres individus qui eux, savent faire et en profitent. Cette « blessure morale » impacte l'intention d'usage d'un outil technologique, puisque l'individu préfère ne pas l'utiliser pour ne pas se trouver en échec devant les autres (Granjon, 2010, p. 53).

- Les caractéristiques instrumentales

Rabardel (1995a) a montré que l'instrument en tant que tel n'est pas neutre. Il engendre des impacts sur l'individu et donc sur son usage. Par le biais de quelques auteurs, nous avons trouvé deux aspects pouvant provoquer des effets : les représentations de l'individu concernant l'instrument et les propriétés de l'instrument. Les contraintes et ressources de l'instrument sont liées à l'activité dans laquelle il est utilisé et peuvent donc différer (Rabardel, 1995a). En effet, d'après l'auteur, l'une des contraintes de l'instrument est « la pré-structuration de l'action » (p. 141). Le sujet doit alors identifier, comprendre et pouvoir gérer

les contraintes qui se présentent à lui afin d'avoir accès à l'instrument. La représentation de l'individu prend alors une place importante. Plusieurs représentations interviennent dans l'appropriation de l'instrument par l'individu. Dans son action, l'individu va se représenter le processus découlant de ses propres actions sur l'instrument mais aussi les effets qui peuvent se produire sans son intervention pour pouvoir les contrôler. L'usage de l'artefact dans l'action demande des connaissances spécifiques sur le fonctionnement, plus particulièrement, lorsqu'il est impossible pour le sujet de réussir sans comprendre. Rabardel (1995a) donne l'exemple des novices pour qui, il est difficile de savoir quelles actions sont réalisables en ayant les commandes de l'outil. Cependant, Richard (1987) indique que les procédures d'utilisation ne découlent pas toujours des connaissances des règles de fonctionnement de l'instrument (cité par Rabardel, 1995a, p. 121). Selon lui, un individu peut trouver une procédure pour atteindre le résultat visé, sans comprendre le fonctionnement de la technologie. C'est particulièrement le cas, comme nous avons pu le constater dans les caractéristiques de la tablette tactile, à propos des technologies intuitives qui permettent une accessibilité à un grand nombre d'individus. Concernant la compréhension du fonctionnement, De Benedittis et Benhayoun-Sadafiyine (2018) expliquent que familiariser les utilisateurs avec les caractéristiques techniques du fonctionnement de la technologie va réduire l'appréhension envers l'instrument. En effet, selon Rabardel (1995a), l'utilisateur doit être en mesure de comprendre les caractéristiques importantes de l'instrument, car en cas de difficultés liées au fonctionnement, il y a un risque potentiel d'abandon ou de non-usage de l'outil si l'individu ne voit pas comment se l'approprier.

- Les caractéristiques individuelles

Les caractéristiques de l'individu peuvent être la confiance en soi ou le manque de confiance en soi, la motivation ou son absence, les attitudes et les croyances plus ou moins négatives de l'individu envers la technologie (Boudokhane, 2006). La formation, l'expérience et les perceptions d'utilité et de besoins, ainsi que l'âge et le genre influent également.

Concernant le genre, les hommes sont plus axés sur les tâches et la performance. Par contre, en ce qui concerne l'effort attendu et l'influence sociale, ces déterminants sont plus importants chez les femmes (Venkatesh *et al.,* 2003).

L'âge de l'usager peut également impacter différentes variables. Venkatesh *et al*. (2003) affirment par exemple qu'en prenant de l'âge, les usagers peuvent avoir de la difficulté à traiter des stimuli complexes. Granjon (2010) souligne également cet aspect de la maîtrise de la technologie en affirmant que les plus âgés des utilisateurs expliquent leur non-usage par une maîtrise difficile de la technologie. La demande d'aide et de support est donc plus importante chez les utilisateurs les plus âgés. En ce qui concerne les jeunes utilisateurs, ils ont façonné leur culture avec les technologies et ont alors plus de facilités (Papi, 2012).

La formation a aussi un impact dans l'usage ou non de technologie. Plus un usager possède un degré de formation élevé, plus la facilité d'utilisation perçue sera importante, ce qui facilitera son intention d'utilisation (De Benedittis & Benhayoun-Sadafiyine, 2018). L'expérience vis-à-vis de la technologie permettra à l'usager d'avoir une vision précise de l'effort que lui demande l'usage de la technologie, ce qui lui permettra un usage facilité et un plus grand plaisir dans son utilisation et donc une intention comportementale d'usage plus importante (Venkatesh *et al.,* 2003). Selon Granjon (2010), une grande part des « non-utilisateurs » n'estime pas la technologie comme un « utile indispensable » (p. 50). Ils ne voient alors pas le besoin ou l'intérêt d'utiliser la technologie dans leur activité (Papi, 2012). Boudokhane (2006) indique qu'il est important de pouvoir différencier le non-besoin/intérêt ayant une justification réelle et ce, pour dissimuler une méconnaissance ou un manque de savoir-faire. Nous l'avons vu, l'expérience et la connaissance ont un rôle sur l'appropriation d'une technologie. La perception d'un besoin et d'une utilité quant à l'usage d'une technologie peut différer selon la tâche ou l'activité pour laquelle l'individu utilise la technologie, mais aussi, en fonction de ses expériences qu'il vit avec cette dernière.

### 3.4. Appropriation des tablettes tactiles par les pédagogues de l'éducation précoce spécialisée : une variété de points de vue

Nous l'avons vu, les perceptions et les représentations des utilisateurs ou des non-utilisateurs ont un rôle important à jouer dans les usages ou non des outils technologiques. Or, bien qu'il existe peu de recherches sur les points de vue des professionnels en EPS, ou, même dans le secteur de la petite enfance en général, nous avons pu regrouper les perceptions et représentations de ces professionnels en sept catégories, et ce, à partir des travaux de Dormia (2020), Medina et Zollinger (2019), Bianchi-Pastori et Farinet (2016), Hatzigianni et Kalaitzidis (2018) et Mathen (2015).

- L'envie d'utilisation

L'une des raisons évoquées par les pédagogues interrogées par Dormia (2020), pour justifier leur non-usage de l'iPad en tant qu'outil d'intervention à l'égard des enfants, est l'absence d'envie ou le manque d'intérêt. Cette raison a également été évoquée par 26% des 203 professionnels de la petite enfance, dans la recherche de Hatzigianni et Kalaitzidis (2018). Ce qui sous-tend cette tendance n'est cependant pas explicitée dans les deux recherches.

- L'utilité des écrans pour les apprentissages des enfants d'âge préscolaire

Pour certaines pédagogues, la tablette « ne présente aucun danger ; pour d'autres, elle présente des avantages mais non pédagogiques » (Dormia, 2020, p. 81). En effet, il apparaît dans l'étude de Dormia (2020) que la tablette tactile est perçue comme pouvant avoir des effets positifs sur l'enfant par rapport à sa motivation à apprendre, son autonomie, ses connaissances générales et par rapport à ses compétences communicationnelles, affectives, attentionnelles et cognitives. Les écrans interactifs sont notamment intéressants par la possibilité d'amener de nouvelles activités à l'enfant, activités qui auraient demandé une grande organisation et beaucoup de matériel dans une situation plus « traditionnelle » (Dormia, 2020). Mais encore, elle remarque que les pédagogues s'aperçoivent néanmoins des risques que ce type d'outil peut avoir sur les enfants de bas âge, au niveau de leurs apprentissages, de leurs comportements, de leur santé et de leurs interactions sociales. En somme, la recherche de Dormia (2020) met en avant que les trois pédagogues interrogés font usage de la tablette tactile auprès des enfants, tout en ayant conscience des avantages et des désavantages que l'outil procure.
Mais qu'en est-il du point de vue des pédagogues qui n'utilisent pas ou peu ces écrans tactiles dans leurs interventions ? Une petite partie des pédagogues non-utilisatrices déclarent ne pas estimer les tablettes tactiles utiles pour les apprentissages des enfants (Medina & Zollinger, 2019, p. 22). Cette perception « négative » quant à l'utilité de ces supports tactiles a été également mise en avant dans notre sondage informel auprès des pédagogues d'un SEI, puisque les professionnels qui n'utilisent pas ou peu les tablettes tactiles ont dit qu'elles trouvaient délicat de proposer ces écrans auprès des enfants, alors que ceux-ci jouent déjà avec, durant une grande partie de leur temps, hors des séances du SEI. Bianchi-Pastori et Farinet (2016) ont aussi trouvé ce type de point de vue chez deux éducatrices de la petite enfance et deux psychologues valaisannes n'ayant a priori jamais utilisé les écrans interactifs pour les enfants d'âge préscolaire. En effet, bien qu'une éducatrice ait évoqué l'intérêt des supports tactiles pour la lecture, le coloriage et les couleurs, les autres professionnelles ont indiqué que les supports interactifs ne pouvaient pas remplacer les bienfaits de l'expérience du monde extérieur sur le développement cognitif et social de l'enfant. Les deux psychologues interrogées ont d'ailleurs fait mention de la confusion entre « réalité et imaginaire » qu'engendrerait l'usage des outils numériques chez les jeunes enfants, particulièrement, lorsque ceux-ci présentent des pathologies. Par exemple, selon elles, un enfant en difficulté pourrait voir un personnage fictif faisant usage de violence comme étant plus réel à travers des jeux ou vidéos numériques, qu'à travers un livre.

Dans le contexte de la petite enfance, il est aussi intéressant de noter que cette perception négative quant à l'utilité des outils numériques auprès des enfants d'âge préscolaire semble être autant présente chez les praticiens non-utilisateurs, que chez ceux ayant utilisé cette technologie. En effet, les entretiens menés par Hatzigianni et Kalaitzidis (2018), auprès d'une vingtaine d'éducateurs et directeurs de la petite enfance, dévoilent que les professionnels ont plusieurs préoccupations concernant l'impact des écrans sur le développement des plus jeunes enfants. De plus, en Belgique, l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) a commandité une enquête auprès de la chercheuse Mathen (2015), qui a démontré que la majorité des 643 professionnels de la petite enfance ayant participé à la recherche voient principalement des effets néfastes dans l'usage des outils numériques au profit des enfants âgés entre 0 à 6 ans. Plus précisément, 70% ou plus des praticiens pensent que les écrans perturbent le repos des enfants, les isolent, les rendent inactifs ou leur apprennent de mauvaises manières d'être et de faire (Mathen, 2015, p. 186).
Ces deux dernières recherches sont à prendre avec précaution car elles ne font pas de distinction entre écrans interactifs/écrans non-interactifs et utilisateurs/non-utilisateurs. Autrement dit, il est possible que la majorité des professionnels aient des perceptions négatives quant à l'utilité des supports numériques, car ils n'ont pas expérimenté l'emploi de ces outils auprès des enfants d'âge préscolaire.

- Les pratiques d'usage recommandées

Au sein de la recherche de Dormia (2020), les pédagogues utilisant l'iPad comme outil d'intervention mentionnent l'importance de la présence d'un adulte pour guider l'enfant dans les usages et les apprentissages. Toutefois, Dormia (2020) remarque qu'elles ne sont pas du même avis au sujet de la limitation du temps d'usage, selon les âges. La pédagogue la plus jeune et la moins expérimentée s'est montrée plus sensibilisée par les recommandations d'usage, alors que la pédagogue la plus âgée et ayant le plus d'années d'expérience ne voit pas de pertinence à suivre, par exemple les « balises 3-6-9-12 » de Tisseron (2019). Ce qui importe le plus pour elle, c'est la présence de l'adulte auprès de l'enfant et les interactions qui se jouent autour de l'usage des outils numériques. Cependant, elle s'efforce tout de même de restreindre le temps d'usage de l'écran tactile, à 20 minutes, peu importe l'âge de l'enfant.
Concernant les professionnels de la petite enfance, les recherches que nous avons trouvées dévoilent aussi qu'ils considèrent la présence et le rôle de l'adulte comme étant important lorsque les enfants en bas âge emploient des outils numériques (Bianchi-Pastori & Farinet, 2016 ; Hatzigianni & Kalaitzidis, 2018 ; Mathen, 2015). Mais la plupart d'entre eux pensent qu'il faut instaurer plusieurs règles d'usages (Hatzigianni & Kalaitzidis, 2018, p. 889). Plus spécifiquement, 84,91% des 643 praticiens sollicités dans l'étude de Mathen (2015) affirment être d'accord avec le fait que les enfants ont besoin d'un cadre pour utiliser les écrans. De plus, selon lui, 65% des professionnels, ou plus, sont d'avis qu'il faut varier les contenus d'apprentissage utilisés auprès de l'enfant et qu'il faut préserver ce dernier de certains contenus inappropriés pour lui.

- L'effort d'appropriation des écrans

D'après les pédagogues de l'étude de Dormia (2020), « l'utilisation de cet outil à des fins pédagogiques requiert un investissement de temps considérable » (p. 71). Ce n'est pas sans rappeler que l'appropriation d'un outil est un processus durant lequel l'individu s'engage dans la pratique de l'instrument (Rabardel, 1995a ; Trinquecoste & Bidan, 2011 ; Tsoni, 2012). Ainsi, les trois pédagogues sollicitées pour la recherche montrent qu'elles ont conscience de l'envergure de l'effort à fournir pour prendre en main les tablettes tactiles et les utiliser en tant qu'outil d'intervention auprès des jeunes enfants (Dormia, 2020, p. 80). Néanmoins, cela ne les empêche pas d'employer les écrans interactifs dans leurs interventions (Dormia, 2020).
Dans le contexte de la petite enfance, l'étude de Hatzigianni et Kalaitzidis (2018) expose des résultats plus étonnants. Seulement 32% des éducateurs ont confiance en leurs capacités à utiliser les outils numériques

pour des enfants de moins de 3 ans, alors qu'ils sont 73% à considérer qu'ils ont une bonne maîtrise de la technologie en général.

- La compatibilité avec les valeurs personnelles

Dormia (2020) mentionne que deux pédagogues sur les trois sollicitées dans sa recherche, évoquent les tablettes tactiles comme étant « une espèce de cadeau » de la part de leur établissement ou comme « un outil magique » (pp. 49-50). L'une d'entre elles précise même que l'utilisation des technologies est son « dada » (Dormia, 2020, p. 50). Néanmoins, elles sont d'accord pour avouer que ce n'est pas une vision partagée par la moitié des pédagogues du SEI.
Quant aux praticiens de la petite enfance, Hatzigianni et Kalaitzidis (2018) ont constaté que la raison la plus évoquée pour expliquer le manque de confiance quant à l'utilisation des supports technologiques au profit des jeunes enfants, est la croyance personnelle que ces derniers ne devraient pas employer ce type d'outil à leur âge (51 %). Dans la recherche de Bianchi-Pastori et Farinet (2016), une éducatrice a également évoqué ce type de raison en affirmant que, pour elle, un écran (non-)interactif « n'a absolument pas sa place en crèche » (p. 31). Hatzigianni et Kalaitzidis (2018) ont qualifié ceci comme étant un « conflit avec la philosophie personnelle d'enseignement »[13] (p. 888).

- Les conditions mises à disposition par le lieu de travail :

Dans les quelques recherches que nous avons parcourues, la question des ressources qu'offre le lieu de travail quant à l'usage des outils technologiques est un des arguments les plus cités par les professionnels. Dans le travail de Dormia (2020), trois pédagogues regrettent de ne pas avoir disposé de formation et d'informations suffisantes quant à l'usage des tablettes tactiles d'un point de vue pédagogique. Ceci corrèle avec les résultats présentés par Medina et Zollinger (2019), dans le cadre du projet pilote « le numérique en éducation précoce spécialisée ». En effet, deux pédagogues confient ne pas employer les tablettes tactiles car elles n'ont pas suffisamment de connaissances sur les applications existantes pour les jeunes enfants et car elles n'ont pas assez de temps à consacrer à une formation sur l'appropriation et l'usage adéquat de cet outil.
Nous retrouvons également ces points de vue chez les professionnels de la petite enfance. D'après la recherche de Hatzigianni et Kalaitzidis (2018), 30% à 49% des éducateurs de la petite enfance ne se sentent pas aptes à utiliser des outils numériques auprès des jeunes enfants, par manque de connaissances et de ressources à cet égard. En effet, seulement 20% des professionnels interrogés ont bénéficié d'une formation sur l'emploi technique et pédagogique des supports numériques au profit des enfants âgés de 0 à 5 ans. De surcroît, parmi ceux-ci, la majorité n'ont pas été satisfaits par rapport à la quantité et à la qualité des formations reçues (Hatzigianni & Kalaitzidis, 2018, p. 890). Les deux auteurs ont révélé que la plupart des éducateurs auraient voulu avoir des renseignements plus précis sur la manière d'élaborer une activité d'apprentissage adéquate pour les jeunes enfants avec les technologies, sur les outils à employer et sur les stratégies pour limiter leur usage dans la vie quotidienne de l'enfant. De même dans l'étude de Mathen (2015) et celle de Jack et Higgins (2019), plusieurs professionnels de la petite enfance ont mentionné le souhait de « recevoir plus d'informations ou de formations "pratico-pratique'' […] durant lesquelles des repères théoriques (sur les limites, mais également sur les effets positifs des écrans, etc.) leur seraient donnés » (Mathen, 2015, p. 211). D'autres auraient voulu qu'un expert en la matière soit disponible sur leur lieu de travail (Jack & Higgins, 2019, p. 229).

[13] « conflict with personal teaching philosophy »

- L’influence sociale

Au sein de la petite enfance, Mathen (2015) constate qu’une collaboration ainsi qu’un partage de pratiques et d'expériences entre collègues, quant à l’usage des technologies auprès des enfants en bas âge est souhaité par certains praticiens. Pourtant, à travers leur questionnaire auprès d’une grande cohorte d’éducateurs et de directeurs de la petite enfance, Hatzigianni et Kalaitzidis (2018) remarquent que 8% des professionnels ne sont pas prédisposés à employer les outils numériques auprès des jeunes enfants, si les parents sont contre cette pratique. De plus, les auteurs observent aussi que les points de vue des directeurs des établissements n’ont pas d’influence significative sur les comportements d’usages des éducateurs. Néanmoins, Hatzigianni et Kalaitzidis (2018) reconnaissent ne pas avoir suffisamment porté leur attention sur ces deux derniers aspects lorsqu’ils ont interrogé les professionnels, pour certifier que ces résultats soient pertinents.

Ainsi, ce cadrage théorique et contextuel nous permet de mettre en lumière les connaissances existantes autour de l’utilisation des tablettes tactiles auprès des enfants de bas âges ayant (ou non) des besoins éducatifs particuliers, autour de l’usage concret de ces écrans tactiles dans le contexte de l’EPS vaudois, mais aussi, autour des processus d'appropriation, d’usage et de non-usage par lesquels passent les individus qui acceptent de prendre en main une technologie.

# PROBLÉMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE

Dans le cadre des SEI du canton de Vaud, les tablettes tactiles sont, depuis quelques années, présentes en tant qu'outils d'intervention à disposition des pédagogues qui souhaitent les mettre à profit dans leurs interventions auprès d'enfants d'âge préscolaire à besoins éducatifs particuliers (Dormia, 2020 ; Medina & Zollinger, 2019). Par ailleurs, la considération et l'intégration des technologies numériques dans le champ de l'EPS et de l'éducation en général est devenue officielle, en 2017, par un projet vaudois mené par le DFCJ. Ainsi, les outils technologiques, et en particulier les écrans tactiles et interactifs comme les tablettes tactiles, ne sont plus seulement utilisés dans un contexte privé, mais aussi dans un contexte éducatif et pédagogique tel que l'EPS. Cette intégration des supports tactiles dans les pratiques des professionnels en EPS nécessite une certaine maîtrise de ces instruments, que ce soit au niveau de leur usage ou au niveau des connaissances quant à leurs bienfaits et leurs limites en tant qu'outils d'intervention au profit d'enfants d'âge préscolaire présentant des besoins éducatifs particuliers. Il apparaît aussi que ces usages sont portés par un engagement des utilisateurs dans un processus complexe d'appropriation de ces outils numériques. En effet, ce processus d'appropriation mêle l'activité mentale (la conception ou les représentations de l'outil lors de l'activité) et la pratique (le comportement d'utilisation de l'outil dans une activité) (Rabardel, 1995a ; Trinquecoste & Bidan, 2011 ; Tsoni, 2012). Par ailleurs, il s'avère que ces usages sont encore peu documentés et font l'objet de controverses. Le recul scientifique étant encore insuffisant, notamment sur les impacts positifs et négatifs de l'usage des écrans tactiles par et auprès des enfants d'âge préscolaire, les recommandations et surtout les modalités d'usage auprès de ce jeune public présentant des déficiences ou des troubles spécifiques restent encore incertaines.

Ainsi, alors que des encouragements à l'usage du numérique dans le cadre de l'intervention en EPS apparaissent de plus en plus nettement, les pédagogues tendent de manière plus ou moins confidentielle à intégrer les tablettes tactiles dans le champ de leurs pratiques. Ils sont dès lors confrontés aux dilemmes que pose l'incertitude de cet usage et sont aussi aux prises de leurs propres représentations voire résistances. De plus, ils doivent faire face aux éventuelles modifications de pratiques qu'un tel usage pourrait susciter. Pour un professionnel exerçant dans le milieu de la préscolarité, il nous semble alors relativement difficile de savoir comment exploiter les supports interactifs. En effet, les jeunes enfants de notre époque actuelle, « natifs du numérique », sont d'ores et déjà aisément en contact direct ou indirect avec des écrans, dans leur vie quotidienne (HCFEA, 2020, p. 9). Il est donc d'autant plus délicat de savoir que faire en tant que praticien, lorsque des études indiquent, en plus, qu'il faut contrôler le temps de consommation des écrans pour les enfants d'âge préscolaire, dans le but d'éviter l'apparition d'impacts négatifs sur leur développement et leur santé (Almuaigel *et al.*, 2021 ; Bozzola *et al.*, 2018 ; Clément & Duris, 2017 ; Harlé & Desmurget, 2012 ; Lin *et al.*, 2017 ; Souaf, 2017). Nous voyons là que les professionnels du domaine préscolaire se trouvent dans un entre-deux, dans lequel il peut exister un tiraillement entre une volonté d'exploiter les apprentissages potentiels qu'offrent les tablettes tactiles pour les jeunes enfants, et, une crainte de les surexposer aux écrans. Cet état de divergence nous fait nous interroger sur ce qu'il en est, en réalité, des professionnels travaillant dans le milieu de l'EPS, puisqu'ils interviennent spécifiquement au cœur de l'environnement familial et quotidien de l'enfant. Nous pouvons alors nous demander comment les pédagogues en EPS prennent en main la tablette tactile pour en faire usage auprès ou avec de jeunes enfants. Comment les pédagogues en tirent-ils parti ? Quels nouveaux gestes professionnels développent-ils ? Comment utilisent-ils concrètement ces technologies dans leurs missions auprès des enfants ? Sur quelles ressources prennent-ils appui ? Quelles perceptions et quelles conceptions gardent-ils de leurs expériences d'usage ?

Ainsi, il existe de nombreuses zones d'ombre autour de ces questions. Les quelques informations que nous avons trouvées à ce sujet sont uniquement tirées de deux études (Dormia, 2020 ; Medina & Zollinger, 2019) et d'un sondage informel que nous avons effectué durant nos stages respectifs au SEI. De plus, même si les études citées ont permis d'avoir un bref aperçu des usages et des représentations des pédagogues en EPS quant aux tablettes tactiles auprès des enfants, elles ne se sont pas spécifiquement intéressées à repérer et à

comprendre concrètement le processus d'appropriation et d'usage de ces professionnels. Par ailleurs, pour l'une de ces études, seulement trois pédagogues ont été interrogées lors des entretiens, ce qui ne permet pas d'avoir une vue d'ensemble des réalités sur le terrain.
En outre, notre sondage informel au sein des SEI cité précédemment, a pu mettre en lumière un autre élément, tout aussi peu exploré que les processus d'appropriation et d'usages des écrans tactiles par les praticiens en EPS : les abandonnistes de la technologie. Plus précisément, la majorité des recherches distinguent essentiellement les utilisateurs et les non-utilisateurs des outils numériques. En réalité, il semblerait que plusieurs niveaux d'usages ou de non-usages subsistent, et ce, pour une même personne. Les recherches ont donc omis de considérer l'aspect hétérogène et dynamique des processus d'appropriation et d'usages d'un instrument technologique, causé par de nombreux facteurs d'ordre contextuels, sociaux, individuels, ou liés directement aux caractéristiques de la technologie (Boudokhane, 2006 ; Rabardel, 1995a ; Trinquecoste & Bidan, 2011 ; Tsoni, 2012 ; Venkatesh *et al*., 2003). Là encore, cette approche non-explorée suscite plusieurs questions : Quelles sont les fréquences d'usage ou de non-usage des tablettes tactiles par les pédagogues ? Quelles sont les raisons et les facteurs qui expliquent ces différents types d'usage selon les divers professionnels exerçant dans un même milieu ou au profit d'un même individu ?
Ainsi, afin de mieux appréhender ce qu'il en est de l'usage des tablettes tactiles par des pédagogues de l'EPS et lever le voile sur certaines interrogations, nous avons choisi de conduire notre étude autour de la question de recherche suivante :

Comment des pédagogues d'un SEI vaudois s'approprient des tablettes tactiles dans la perspective de leur intervention auprès d'enfants d'âge préscolaire à besoins éducatifs particuliers et quels usages font-ils/elles de ces outils ?

Afin d'y répondre au mieux, notre recherche sera guidée par les sous-questions de recherche qui suivent :

- Comment les pédagogues de l'EPS disent-ils/elles s'approprier les tablettes tactiles ?
- Dans quelles mesures les pédagogues de l'EPS font-elles/ils usage des tablettes tactiles dans leurs interventions auprès d'enfants ?
- Quels sont les avantages et les limites des tablettes tactiles perçus par les pédagogues dans un usage auprès d'enfants à besoins éducatifs particuliers d'âge préscolaire ?
- Quels sont les facilitateurs et les obstacles à l'usage des tablettes tactiles lors d'une intervention en EPS ?

Notre recherche a pour objectif de faire un état des lieux des usages ou des non-usages des tablettes tactiles, en tant qu'outils d'intervention mis au profit des enfants d'âge préscolaire en situation de handicap, par des pédagogues en EPS exerçant au sein d'un SEI vaudois. Il s'agit donc d'identifier comment des professionnel.le.s en EPS se sont saisi ou non des tablettes tactiles, mais aussi, de distinguer dans quelles mesures et à quels niveaux ces instruments technologiques ont été intégrés dans leurs pratiques auprès des enfants. Nous cherchons par ailleurs à rendre compte et à analyser leurs expériences d'usage et les perceptions qu'ils/elles en ont afin de mieux comprendre comment se déploie le processus d'appropriation et les facteurs prépondérants qui le déterminent.
Enfin, étant amenées par notre formation à travailler auprès d'enfants en bas âge ayant des besoins éducatifs particuliers, nous pensons qu'explorer les expériences et recueillir les points de vue de nos collègues nous permettra de forger nos connaissances à ce sujet et de mieux mesurer les enjeux, les possibilités comme les contraintes que renferme l'usage d'outils numériques dans le cadre d'une intervention en EPS.

# DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

En nous intéressant à l'usage des tablettes tactiles dans le cadre du SEI, nous nous sommes orientées vers une approche méthodologique à visée heuristique (De Saint-André, Montésinon-Gelet & Morin, 2010), c'est-à-dire, qui sert à faire des découvertes (CNRTL). En effet, nous cherchons à développer des connaissances sur les pratiques des professionnels avec les technologies, ici, dans le contexte encore peu exploré du préscolaire spécialisé (De Saint-André, Montésinon-Gelet & Morin, 2010, p. 165). Pour ce faire, nous avons choisi de centrer notre étude sur les expériences vécues.

## 1. Population cible

Pour effectuer notre recherche, nous avons fait le choix de nous intéresser à un SEI du canton de Vaud. Nous avons privilégié une recherche dans une structure qui engage des pédagogues en EPS, ce qui n'est pas le cas du SEI genevois qui travaille avec des psychologues. Dans le canton de Vaud, trois fondations proposent des prestations de SEI. Pour notre travail, nous avons fait le choix de retenir une seule de ces trois structures, puisqu'elle regroupe le plus grand nombre de pédagogues, ce qui nous permettait d'assurer un taux de participation relativement élevé. En effet, ce SEI est composé de 29 pédagogues en EPS (exclusivement des femmes) réparties dans plusieurs régions du canton.

### 1.1. Présentation des acteurs impliqués

Après avoir sollicité l'ensemble des pédagogues du SEI choisi, 11 d'entre elles ont accepté de participer à notre recherche. Afin de respecter l'anonymat des participantes, nous avons fait le choix de dresser un profil de groupe de ces dernières. Concernant leur âge, les pédagogues qui ont participé à notre travail ont entre 28 et 56 ans. A propos de leur expérience dans le champ de l'EPS, elle se situe entre 1 année et 21 ans de pratique. Il en est de même concernant les années d'exercice au sein du SEI. Les diplômes obtenus par nos participantes sont les suivants : le Master en Education Précoce Spécialisée (MAEPS), des diplômes en psychologie, des CAS en EPS/formation PEPS (ancien MAEPS), des Masters en enseignement spécialisé, des Bachelor en éducation spécialisée, un Bachelor en enseignement, des masters en pédagogie spécialisée et des Master en pédagogies cliniques et éducation spécialisée.
Pour être incluses dans notre recherche, les professionnelles devaient être engagées en tant que pédagogue en EPS au sein d'un SEI Vaudois. Nous n'avions pas retenu de critères d'exclusion pour le questionnaire. Cependant, pour poursuivre l'étude par l'entretien, nous demandions aux pédagogues d'avoir utilisé au moins une fois une tablette tactile dans leur intervention auprès des enfants.

## 2. Méthode de recueil des données

Pour mener notre recherche, nous avons fait le choix d'utiliser plusieurs outils de recueil de données :

- Un questionnaire adressé à l'ensemble des pédagogues du SEI, afin de connaître ce qu'il en est de l'usage, des perceptions et des ressentis vis-à-vis des outils numériques dans leur quotidien, mais plus précisément, concernant la tablette tactile et les modalités d'usage de ce support dans le cadre du SEI.

- Un entretien semi-directif conduit avec les pédagogues utilisatrices des tablettes ayant manifesté leur accord pour cet entretien afin d'approfondir les réponses obtenues dans le questionnaire et recueillir des données qualitatives sur leurs conceptions et leurs expériences d'usage.

Selon Aubin-Auger *et al*. (2008) ces « deux types de méthodes sont complémentaires et peuvent se succéder dans un même programme de recherche » (p. 142) et cela, afin d'obtenir « une approche plus large et plus riche » (p. 144).

### 2.1. Le questionnaire

Nous avons choisi, dans un premier temps, de proposer un questionnaire afin d'identifier les usages de la tablette tactile au sein du SEI vaudois et de saisir les caractéristiques des usagères en récoltant des données factuelles. Le questionnaire, étant une méthode de récolte de données collectives, il nous permet de dresser un paysage de l'usage de la tablette et d'obtenir des données qualitatives (Vilatte, 2007) mais aussi quantitative puisqu'il nous permet de constater les tendances d'usage.
Le questionnaire permet de « retirer des informations qui décrivent les phénomènes subjectifs qui sous-tendent les phénomènes objectifs et d'expliquer ainsi les phénomènes objectifs, comme les motivations, les représentations, les opinions et attentes qui orientent nos choix rationnels (nos comportements objectifs) » (Ghiglione, 1987, cité dans Vilatte, 2007, p. 6). Villate (2007) ajoute qu'il « s'agit de mettre en évidence, à la fois, des faits psychologiques et/ou sociaux et des facteurs qui les déterminent » (p.4). L'un des autres objectifs de ce questionnaire est aussi d'obtenir des données à partir desquelles nous pourrons également conduire notre entretien dans la perspective de les approfondir de manières individuelles.
Dans le but d'élaborer notre questionnaire et d'obtenir des données pertinentes, nous avons procédé de la manière suivante. Tout d'abord, nous avons fait le choix de créer un questionnaire en ligne sur le site LimeSurvey de l'université de Genève. Ce site nous a permis d'élaborer des questions en nous basant sur les éléments théoriques. Le choix d'un questionnaire en ligne a été fait car cela permet un accès facile à son contenu et une transmission rapide et peu coûteuse. Les pédagogues peuvent répondre directement sur leur ordinateur et valider l'envoi. De plus, nous avons vu un intérêt à une version numérique pour le traitement systématique et informatisé des réponses. Notre questionnaire comprend 23 questions (voir annexe 1). Toutefois, les participantes ne répondent pas forcément à l'ensemble de ces questions puisque certaines d'entre elles dépendent des réponses fournies aux questions qui les précèdent. Nous avons décliné notre questionnaire selon quatre thématiques :

- Le profil du participant

Ce groupe se compose de 8 questions concernant l'âge du participant, sa formation initiale, ses formations relatives au numérique, sa durée d'exercice en EPS et au sein du SEI. Les questions sont pour la majorité fermées. En effet, il est demandé aux pédagogues d'entrer des données numériques ou de répondre à des listes fermées, à l'exception des questions se portant sur les formations puisque nous voulions que les participantes puissent préciser l'intitulé des formations suivies. Le but de ce groupe de questions était de pouvoir dresser un profil de chacune des participantes (questions 1 à 6), mais aussi, d'appréhender leurs connaissances du numérique (question 7 et 8). Précisons que la question 3 comprend la particularité de demander aux pédagogues dans quel SEI elles exercent. Cela pourrait sembler contradictoire avec le fait que nous avons explicité avoir choisi un SEI en particulier mais le questionnaire a été conçu au préalable en prévoyant l'éventualité d'ouvrir la recherche à d'autres SEI si le nombre de participants avait été insuffisant.

- L'usage des outils numériques dans le cadre privé

Il s'agit ici d'une question fermée sous forme d'un tableau à double échelle qui nous permet de connaître la fréquence d'usage des pédagogues quant aux trois outils numériques les plus répandus dans la société (la tablette tactile, l'ordinateur et le smartphone). Ce tableau permet également d'estimer leur niveau de compétences dans l'usage de ces outils. Cette question numéro 9 a alors comme objectif de pouvoir, par la

suite, comparer l'usage et le sentiment de compétence des outils numériques entre le cadre privé et le cadre du SEI et ainsi voir si la perception de leurs compétences entre ces deux cadres varie.

- L'usage de la tablette tactile dans le cadre du SEI

Cette partie est composée de 12 questions et a pour but de connaître si le contexte professionnel du SEI soutient l'usage de la tablette tactile et de quelle manière, mais aussi, de considérer quelles pratiques sont déployées par les pédagogues.
Les questions 10 et 11 sont des questions fermées traitant de la disponibilité des tablettes tactiles au sein de leur SEI. Ces questions nous permettent de nous assurer que les pédagogues ont bien accès à une tablette et de quelle manière. Par la suite, nous cherchons à savoir si des formations et des soutiens sont fournis par le SEI vis-à-vis du support tactile (questions fermées 12 et 13). Si elles bénéficient de soutiens, les pédagogues peuvent préciser le type de soutien dans une sous-question ouverte (la numéro 13). La question 14 est une question fermée ayant pour but de savoir sur les pédagogues ont déjà fait usage des tablettes tactiles lors d'une séance SEI. Les questions 15 (fermée), 16 et 17 (semi-ouvertes) permettent de saisir la fréquence d'usage de la tablette tactile en intervention, alors que les questions fermées 18 et 19 traitent du nombre d'enfants et la question 20 (semi-ouverte) permet d'avoir une description succincte de ces enfants et de l'usage de l'écran interactif que les pédagogues ont avec eux.

- Les conceptions et les ressentis quant à l'usage de la tablette tactile dans le cadre du SEI

Cette dernière catégorie est formée d'une question fermée, constituée d'un tableau comprenant différents énoncés (question 21). Elle nous permet de connaître le degré d'accord ou de désaccord qu'ont les pédagogues pour chacune des phrases proposées, à travers une échelle d'appréciation allant de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ». Cette question nous permet également d'essayer de déceler les facteurs d'influences des usages et non usages, mais aussi de saisir les potentiels avantages, limites, obstacles et facilitateurs à la prise en main et à l'usage de la tablette tactile.

Le choix et l'ordre de ces groupes de questions ont été faits afin de nous permettre d'obtenir, tout d'abord, des informations plus larges sur les profils et l'utilisation de la tablette et de recentrer, plus spécifiquement, les données sur les conceptions et ressentis. Nous utilisons également le questionnaire comme moyen d'entrer en relation avec les personnes pour vérifier, après le questionnaire, si elles correspondent au critère d'inclusion de participation à l'entretien, c'est-à-dire, avoir utilisé au moins une fois la tablette tactile auprès d'enfant et si elles acceptent de participer à notre entretien (questions 22 et 23). Avant de permettre aux pédagogues de répondre au questionnaire, nous avons fait le choix d'effectuer des tests préalables, auprès de nos proches (non-pédagogues). Ces tests, comme l'explique Combessie (2007), nous ont donné l'occasion de vérifier que « la passation ne soulève pas de difficultés imprévues (longueur du questionnaire, compréhension des questions, pertinence des réponses et des enchaînements prévus...) » (p. 34). En effet, ils nous ont permis d'estimer le temps de passation (10-15 minutes) et d'en informer les participantes potentielles.

### 2.2. L'entretien semi-directif

Pour compléter notre approche, nous avons fait le choix de nous orienter vers un entretien semi-directif. Ce type de recherche, « à logique compréhensive » (Imbert, 2010, p. 25) permet d'acquérir la compréhension des phénomènes tels qu'ils sont perçus par les participants, dans leur subjectivité (Aubin-Auger *et al.*, 2008 ; Imbert, 2010). Plus particulièrement, elle permet l'accès aux émotions, aux sentiments, aux comportements et aux expériences personnelles, pour une meilleure compréhension du fonctionnement des sujets (Aubin-Auger *et al.*, 2008, p. 143). Aubin-Auger *et al.* (2008) ajoutent que ce type de recherche permet plus spécifiquement de répondre aux questions de type « pourquoi ? » et « comment ? ». L'entretien

ou l'interview est une méthode de recueil d'informations qui prend la forme d'entretien oraux individuels ou en groupes (Azioun & Said Mehdi, 2018 ; Combessie, 2007 ; De Ketele & Roegiers, 2016). Dans notre cas, nous avons choisi de conduire des entretiens individuels. Azioun et Said Mehdi (2018) spécifient que l'entretien « relève d'une situation d'interaction sociale [...] entre un interviewer, un interviewé et un objet, dont le déroulement détermine les productions narratives des sujets et, par conséquent, les contenus dont disposera le chercheur pour son analyse » (p. 31). Les auteurs ajoutent que l'objectif de ce type de méthode est de saisir le sens d'un phénomène tel qu'il est perçu par le participant et le chercheur. L'entretien semi-directif peut donc être vu comme « une conversation ou un dialogue qui a lieu généralement entre deux personnes. » (Azioun & Saif Mehdi, 2018, p. 34). Plusieurs aspects sont essentiels à la bonne pratique d'un entretien et à l'accès à un dialogue authentique et riche. Azioun et Said Mehdi (2018) citent par exemple que le chercheur doit avoir instauré un climat de confiance où l'interviewé se sent libre de s'exprimer. Le chercheur doit également être à l'écoute, attentif et curieux face à l'autre, tout en gardant une « juste distance ». (Azioun & Saif Mehdi, 2018, p. 34). L'entretien possède ainsi un fort intérêt pour mettre en évidence le raisonnement, le point de vue, les représentations, les croyances et idéologie ou encore les valeurs des personnes interviewées mais aussi pour décrire les pratiques, les savoir-faire, les savoirs ou les expériences vécues (Demoncy, 2016 ; Sifer-Rivière, 2016), l'enjeu étant de « saisir le sens que les individus donnent à leurs actes » (Sifer-Rivière, 2016, p. 87).

Il s'agit ici d'aborder le discours par thématiques et en disposant d'un guide d'entretien constitué à l'issue des recherches exploratoires (ici le questionnaire), permettant de disposer de relances et de questions à utiliser ou non selon la réactivité de l'interviewé (Combessie, 2007 ; De Ketele & Roegiers, 2016 ; Imbert, 2010). L'intérêt de cette approche réside dans la liberté qu'elle confère aux interviewés, de par les questions ouvertes, tout en permettant aux chercheurs de recentrer le discours sur les thématiques établies en usant des questions de relances. A noter, qu'à ces moments-ci, les chercheurs doivent éviter d'inférer ou d'apporter des éléments de réponses (Combessie 2007 ; Imbert, 2010 ; Sifer-Rivière, 2016).

Nous avons vu, de part ces différents intérêts de l'entretien semi-directif mentionnés ci-dessus, une possibilité de répondre à nos différentes questions de recherche et plus particulièrement d'aborder la façon dont les pédagogues disent s'approprier la tablette, expliquent en faire usage et encore signifient trouver des obstacles ou facilitateurs à cet usage.

Pour réaliser notre entretien et notre guide d'entretien (voir annexe 2), nous nous sommes basées, en partie, sur quelques questions du questionnaire pour lesquelles il nous semblait important de recueillir des données plus précises, mais également, sur des éléments théoriques. De ce fait, quatre grandes thématiques ont été mises en avant :

- L'appropriation de l'outil numérique, afin de mieux comprendre les raisons et modalités de prise en main de la tablette tactile par les pédagogues
- Les formations relatives à l'outil numérique pour saisir les moyens et soutiens auxquels les pédagogues ont pu avoir recours dans l'appropriation de la tablette tactile
- La pratique de la tablette tactile en distinguant la pratique concrète, des ressentis et des émotions que peuvent avoir les pédagogues lors de leur usage en intervention auprès des enfants
- La perception de l'usage de l'écran tactile par les professionnels et les recommandations qui émanent de leurs expériences d'usage

Tous les entretiens ont été enregistrés en vidéo zoom, en respectant l'anonymat des participantes (modification de leur prénom/nom avant de débuter l'enregistrement Zoom), mais aussi, en audio par le biais de dictaphones. Ils ont ensuite fait l'objet de retranscriptions pour permettre, par la suite, l'analyse.

## 3. Le déroulement de l'enquête

Notre enquête s'est déroulée en différentes étapes. Dans un tout premier temps et avant de commencer officiellement notre travail, nous avons profité de l'opportunité d'être en stage au sein de SEI vaudois pour discuter, de manière informelle, avec différentes pédagogues. Nous nous sommes intéressées à leurs usages du numérique afin de savoir dans un premier temps si elles utilisaient ou non la tablette tactile et si elles y avaient accès. Après en avoir eu confirmation, nous avons également cherché à savoir quels usages étaient faits auprès des enfants, et cela, afin d'orienter la direction de notre étude, ainsi que de notre question de recherche.
Une fois cette étape passée et après avoir obtenu l'accord de la commission d'éthique, nous avons débuté la prise de contact avec la population concernée par notre travail. Grâce à nos stages au sein d'un SEI vaudois nous avons eu la chance de pouvoir entrer directement en contact avec le responsable de ce SEI, et lui avons alors transmis par mail un exposé de notre projet de recherche, ainsi que le formulaire de consentement destiné aux pédagogues (voir l'annexe 3). Une fois les différents accords hiérarchiques obtenus, notre appel à participation et le formulaire de consentement ont été transmis par le responsable aux pédagogues du service. Les pédagogues intéressées par le projet de recherche ont alors pu nous renvoyer le document daté et signé.
Dès la réception par mail du formulaire de consentement daté et signé, les participantes ont reçu, individuellement, un lien leur permettant l'accès au questionnaire. Nous avons, dans un premier temps, reçu 4 réponses positives. Nous avons alors fait le choix d'envoyer une première relance 10 jours après le premier mail, qui nous a permis d'obtenir 7 nouvelles participations à la recherche. Celle-ci a été suivie d'une deuxième relance qui, quant à elle, n'a pas permis d'obtenir de participations supplémentaires. Au total, nous avons obtenu 11 réponses au questionnaire. Les participantes avaient environ une semaine pour répondre au questionnaire dès la réception du lien. Ce délai dépassé, nous nous sommes permises d'envoyer un rappel.
Avec au total 11 réponses au questionnaire et 10 réponses positives pour l'entretien, nous avons commencé à contacter les pédagogues dans le but de trouver une date pour réaliser les entretiens. Nous avons envoyé, à l'ensemble des participantes ayant accepté l'entretien, différentes dates, plages horaires et modalités de passation (en présentiel ou en distanciel par zoom). Chacune a pu planifier et trouver un horaire qui lui convenait, mise à part la participante J avec qui nous n'avons pas réussi à fixer un entretien. La totalité des entretiens ont été réalisés par zoom. En effet, nous avons constaté plusieurs difficultés à la réalisation des entretiens en présentiel, notamment, en raison de la pandémie du Covid-19 et des différentes mesures sanitaires (distanciation, limitation du nombre d'adultes dans une même pièce, etc.). De plus, nous avons remarqué que cela permettait aux participantes de bénéficier de plus grandes disponibilités, puisqu'elles pouvaient effectuer l'entretien depuis leur domicile. Les entretiens ont duré entre 1 heure et 1 heure et demie selon le discours de chacune, soit, le temps que nous avions prévu à cet effet.

## 4. Méthode d'analyse des données

Les données recueillies dans le questionnaire ont été analysées de manière qualitative et quantitative, par le biais du logiciel LimeSurvey. Ce logiciel a permis de créer, pour chaque question posée des tableaux et/ou des graphiques basés sur les réponses de chaque pédagogue. A ce propos, ces données nous permettent de présenter des résultats chiffrés et plus spécifiquement les tendances qui se dégagent. De ce fait, ces chiffres sont de type descriptif puisqu'ils fournissent un renseignement sur une situation ou une population (Vilatte, 2007). Les données récoltées à travers les entretiens enregistrés oralement, ont fait l'objet quant à elles d'une analyse de contenu. Cette dernière a été guidée par une grille d'analyse, construite au préalable à partir de nos 4 sous-questions de recherche, et, en y répertoriant les thématiques et les sous-thématiques que nous souhaitions relever (Bardin, 2013 ; Combessie, 2007 ; Samlak, 2020). Plus explicitement, après avoir retranscrit les entretiens enregistrés oralement (voir l'annexe 4), nous avons délimité des extraits

d’entretiens évoquant un thème notifié dans notre grille d’analyse, en lien avec l’une de nos 4 sous-questions de recherche (Bardin, 2013 ; Combessie, 2007). Durant cette lecture, nous avons également recueilli des passages évoquant des thèmes non-répertoriés dans notre grille d’analyse. Pour les mettre en évidence, nous avons noté, en marge des extraits relevés, des titres résumant le mieux la thématique abordée (Combessie, 2007). A la suite de ce découpage, nous avons regroupé les différents passages dans notre grille d’analyse, en fonction de leur catégorie. Par la suite, nous avons modelé notre grille d’analyse pour en refaire une plus complète, à partir des propos tenus par les enquêtés (voir annexe 5).
Enfin, pour présenter nos résultats, nous avons associé les données issues du questionnaire à celle de l’entretien en nous basant sur le cheminement et les processus que les pédagogues ont pu rencontrer dans le recours à la tablette tactile mais aussi sur nos questions et sous questions de recherche. Les résultats sont alors présentés selon les thématiques suivantes :

1. Compétences et connaissances autours du numérique dans le cadre privé
2. Conceptions préalables à l’usage de la tablette tactile dans le contexte professionnel
3. Appropriation de la tablette tactile dans le contexte professionnel
4. Usages de la tablette tactile
5. Conception des conditions à un usage positif de la tablette tactile

# RÉSULTATS

Afin de présenter nos résultats, nous faisons le choix de rendre compte des processus que les pédagogues interrogées nous partagent. Pour ce faire, nous présentons les différentes étapes par lesquelles elles sont passées lors de leur prise en main et leur usage progressif de la tablette tactile, allant des premières représentations de la tablette dans leur vie privée, en passant par celles concernant leurs premiers essais dans le cadre professionnel, jusqu'à leur usage actuel.

## 1. Positionnement initial des pédagogues face aux outils numériques

### 1.1. Connaissances et compétences des pédagogues relatives au numérique dans le cadre privé

Cette première partie nous permet de constater, à partir des réponses au questionnaire, les compétences et connaissances préalables, dans un contexte privé, des pédagogues concernant différents outils numériques familiers : la tablette tactile, le smartphone et l'ordinateur (Q9). Cela nous permet de voir les différentes tendances d'usage, mais aussi, de présenter individuellement les compétences et les fréquences d'usage de chacune.

*Tableau 1 : Compétences et fréquences d'usage des outils numériques dans le cadre privé*

| | | **Ordinateur** | | **Smartphone** | | **Tablette** | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | **Fréquence (au moins 1x)** | **Sentiment de compétence** | **Fréquence (au moins 1x)** | **Sentiment de compétence** | **Fréquence (au moins 1x)** | **Sentiment de compétence** |
| **Participantes** | **Pa.A** | Par jour | + | Par jour | + | Par semaine | + |
| | **Pa.B** | Par jour | + | Par jour | + | Par semaine | - |
| | **Pa.C** | Par jour | + | Par jour | - | Par an | + |
| | **Pa.D** | Par semaine | + | Par jour | + | Par mois | + |
| | **Pa.E** | Par jour | + | Par jour | + | Jamais | - |
| | **Pa.F** | Par jour | - | Par jour | - | Jamais | - |
| | **Pa.G** | Par jour | - | Par jour | - | Par semaine | + |
| | **Pa.H** | Par jour | ++ | Par jour | ++ | Par an | ++ |
| | **Pa.I** | Par semaine | + | Par jour | - | Par mois | - |
| | **Pa.J** | Par an | + | Par an | + | Par an | - |
| | **Pa.K** | Par jour | + | Par jour | + | Jamais | - |

-- = PAS DU TOUT COMPETENTE ; - = PAS TRES COMPETENTE ; + = ASSEZ COMPETENTE ; ++ = TRES COMPETENTE

Une majorité (8/11) des participantes estime faire usage de l'ordinateur au moins une fois par jour, 2 participantes sur 11 en font usage au moins une fois par semaine et la dernière d'entre elles l'utilise au moins une fois par an. Une majorité (8/11) dit se sentir assez compétente dans l'usage de l'ordinateur. A noter que ce ne sont pas forcément les 8 mêmes usagères journalières qui se sentent assez compétentes. En effet, 2 d'entre elles, ne se sentent pas très compétentes dans leur usage de l'ordinateur.
Au sujet des smartphones, une majorité (10/11) en fait usage au moins une fois par jour. Concernant l'estimation de leurs compétences, 6 sur 11 se sentent assez compétentes, 4 ne se sentent pas très compétentes et une d'entre elles se sent très compétente dans son usage.

Pour la tablette tactile, la fréquence d'usage est assez variable. 3 participantes sur 11 ne l'utilisent jamais dans le cadre privé, 3 l'utilisent au moins une fois par an, 2 l'emploient au moins une fois par mois et 3 au moins une fois par semaine. Concernant l'estimation du niveau de compétence, la plupart (6/11) estime ne pas être très compétentes dans leur usage de la tablette tactile. 4 participantes sur 11 se sentent assez compétentes et une seule d'entre elles estime être très compétente avec la tablette tactile.
En somme, pour une majorité de 8 participantes sur 11, l'ordinateur est l'outil pour lequel les pédagogues estiment être les plus compétentes. C'est l'inverse pour la tablette tactile, puisque 6 pédagogues sur 11 estiment ne pas être très compétentes avec cet outil. Néanmoins, notons qu'aucune pédagogue ne considère être « pas du tout compétente » quant à l'usage des 3 différents outils numériques, dans le cadre privé.

### 1.2. Appréciations préalables sur l'usage de la tablette tactile dans le contexte professionnel

Dans cette partie, nous présentons plus spécifiquement les appréciations initiales des pédagogues sur l'usage de la tablette tactile dans leur quotidien professionnel. Il s'agit de présenter les projections que les professionnelles avaient sur l'outil, avant même de l'avoir pris en main dans le cadre de leurs interventions auprès des enfants.
A l'issue des entretiens, 6 participantes sur 9 évoquent leur sentiment de compétence antérieur vis-à-vis des outils numériques. Les 2 participantes C et H déclarent se sentir « *assez à l'aise avec ces outils-là de manière générale* » (Pa.H, l.46). Mais les 4 participantes B, E, F et G mentionnent avoir été « *plutôt sceptique* » puisqu'elles n'étaient « *pas du tout à l'aise avec ce genre d'instrument* » (Pa.F, l.17-18) ou pas « *intéressée par tout ce qui est numérique* » (Pa.E, l.22). La participante G ajoute même que l'idée de prendre en main la tablette tactile ne l'enthousiasmait pas : « *je suis pas très curieuse, j'ai pas de patience pour voir comment ça marche… je…mais même avec mon téléphone je vais vite être handicapée. Je suis d'une autre génération on va dire* » (Pa.G, l.90-92).
Cependant, les participantes B, E et F indiquent avoir eu un regard plus positif sur la tablette tactile, après avoir participé à des formations données par leur lieu d'exercice, durant lesquelles ils ont « *vraiment vanté les mérites de…[rire] de ce qu'on pouvait faire avec cette tablette et pis que c'était extraordinaire tout ce qu'on pouvait faire* » (Pa.E, l.8-10). En effet, dans le questionnaire, 8 participantes sur 11 déclarent avoir reçu une formation sur l'usage de la tablette tactile de la part du SEI. Plus spécifiquement, les pédagogues évoquent une réunion informatique lors de laquelle l'outil leur a été présenté. Par ce biais, les 3 pédagogues ont perçu l'intérêt de l'outil numérique pour certains types d'enfants :

> *Dans le cadre d'une réunion informatique, la personne qui s'en occupait à l'époque nous avait montré un petit peu les applications. Puis tu vois, à ce moment-là tu as* […] *les enfants que tu as en tête dans tes séances. Puis tout à coup j'me suis dit « Euh ! Mais là...pour tel ou tel enfant y a de quoi faire des trucs sympas »*. (Pa.F, l.18-21)

## 2. Processus d'appropriation de la tablette tactile dans le contexte professionnel

Dans ce sous-chapitre, nous présentons les données permettant de répondre à la sous-question de recherche : comment les pédagogues de l'EPS disent-elles s'approprier les tablettes tactiles ? Par conséquent, nous mettons en avant, au fur et à mesure du processus d'appropriation, les différents éléments mis à jour par les professionnelles qui influencent l'acceptabilité de l'outil dans le contexte professionnel. Les résultats présentés ci-dessous s'appuient uniquement sur les discours de 9 participantes car la participante K n'a jamais fait usage de la tablette tactile et la participante J n'a pas participé aux entretiens.

### 2.1. Les raisons motivant le souhait d'appropriation de la tablette tactile

Dans les entretiens, les différentes pédagogues expriment 3 raisons principales pour lesquelles elles ont choisi de commencer à s'emparer de la tablette tactile dans leur contexte professionnel.
Comme nous l'avons évoqué précédemment, la tablette tactile a été présentée aux pédagogues par le SEI, souhaitant la mettre à disposition pour les professionnelles. Selon les 6 participantes A, B, D, E, F et G, cet accès de l'outil proposé par le SEI est l'une des raisons qui a contribué à la volonté de s'approprier le support numérique pour le mettre à profit en séance : « *ça correspondait à peu près, au moment où on nous avait, en tout cas où moi j'avais reçu, de la part* (du SEI), *une tablette. […] mais effectivement, en tout cas l'usage a débuté parce qu'on nous l'a proposé* » (Pa.F, l.5-8). En effet, l'accès à ce nouvel outil a éveillé la curiosité des 6 participantes de le découvrir et de le prendre en main : « *c'est vrai qu'au début on est un petit peu « Ouuh ! c'est trop cool ! un nouvel outil, on va regarder, on va machin* ». (Pa.B, l.501-502). Parmi 4 d'entre elles, cette curiosité s'est manifestée par le fait de découvrir dans quelles mesures la tablette tactile pouvait avoir un intérêt auprès de certains enfants : « *c'était un enfant qui, qui était très agité, qui prenait pas beaucoup, qui était pas beaucoup intéressé par les jeux que je lui amenais et puis je me suis dit tentons le coup, essayons avec cette tablette* » (Pa.E, l.10-12).
En lien avec ce qui vient d'être énoncé, la deuxième raison évoquée par l'ensemble des 9 participantes aux entretiens, quant à l'appropriation de la tablette tactile, concerne la considération que l'outil peut être utile dans les séances d'intervention auprès de certains enfants. En effet, 4 pédagogues (Pa.B, Pa.E, Pa.F et Pa.G) déclarent s'être appropriées le support numérique car elles ont perçu qu'il pouvait potentiellement « *être intéressant d'utiliser avec un ou un autre enfant »* (Pa.B, l.28-30) qui ont, par exemple, des difficultés motrices (Pa.I. l.30-32), des difficultés au niveau de la communication (Pa.E, l.41-49), ou encore, des difficultés à rester attentif et à s'engager dans une activité (Pa.E, l.92-95). 2 pédagogues (Pa.E et Pa.H) évoquent également l'intérêt de l'outil pour tester et connaître les compétences de l'enfant lorsque d'autres moyens ne le permettent pas :

> *le fait que mon objectif était de voir si l'enfant appareillait les couleurs et les formes et que dans la vraie vie [rire] avec des pièces, j'y arrivais pas … c'est-à-dire que c'est vraiment quelque chose qu'il ne faisait pas et j'arrivais pas à voir si … si à un moment donné avec n'importe quel jeu, s'il appareillait ou pas et puis que là que le fait de le faire sur la tablette j'ai vu que ça marchait, que c'était ok pour lui.* (Pa.E, l.157-161)

2 autres participantes (Pa.A et Pa.C) indiquent avoir décidé de prendre en main la tablette tactile car la variété de contenu qu'elle propose est considérée comme étant utile pour s'en servir auprès de certains enfants. Plus précisément, il a été pratique pour elles d'avoir simultanément accès à des « *jeux sonores ou du dessin sonore…ou des choses encore plus basiques où c'était du cause à effet pur* » (Pa.C, l.25-27). La participante A ajoute également que l'outil numérique a été perçu comme étant utile pour cadrer et structurer la séance en utilisant une comptine pour signifier sa fin (l.59-62).
La troisième et dernière raison à l'appropriation est évoquée par une seule pédagogue. La participante H mentionne s'être emparée de la tablette car elle a perçu que cet instrument technologique est plus facile d'utilisation que d'autres dans ses séances d'intervention auprès des enfants :

> *à l'époque on avait un vieux cassettophone qui marchait pas [rire] C'était aussi beaucoup pour me simplifier la vie d'utiliser l'iPad. Donc plutôt comme une voilà, comme un stéréo, plutôt que ce gros truc qui marchait pas. On pouvait pas rejouer le son facilement fin aussi pour se faciliter la vie* (Pa.H, l.29-32)

### 2.2. Les expériences multiples du processus d'appropriation

Chacune des 9 pédagogues possède son propre cheminement pour s'approprier la tablette tactile. Nous le présentons pour chacune d'entre elles, dans le tableau 2 ci-dessous :

*Tableau 2 : Modalités d'appropriation des tablettes tactiles par les 9 pédagogues*

| | | **Modalités de prises en main de la tablette tactile** | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | **Seule chez elle** | **Avec ses propres enfants** | **Avec l'aide d'un soutien** | **En séance d'intervention** |
| **Participantes** | **Pa.A** | | | | X |
| | **Pa.B** | X | | | |
| | **Pa.C** | X | | X | |
| | **Pa.D** | | X | X | |
| | **Pa.E** | X | | X | |
| | **Pa.F** | X | | X | |
| | **Pa.G** | X | | | |
| | **Pa.H** | X | | X | |
| | **Pa.I** | | X | | |

La tendance montre que 8 participantes sur 9 choisissent de tester la tablette chez elles au préalable : *« mais oui c'est comme ça que ça marche tu es obligé, tu peux pas [rire] j'ai pas testé en live directement avec les enfants, j'ai toujours testé d'abord à la maison ouais* » (Pa.C, l.40-41). Parmi celles-ci, 2 ont testé l'outil numérique avec leur(s) propre(s) enfant(s) : « *j'ai aussi testé un peu chez moi avec mes enfants* » (Pa.I, l.61). Ces 8 pédagogues ont par ailleurs testé un certain nombre d'applications préinstallées sur leur tablette afin de connaître l'outil et de pouvoir choisir les applications qu'elles souhaitaient utiliser par la suite :

> *il y a d'abord eu le backstage hein ! Parce qu'il y fallu que je m'entraine un petit peu à la maison histoire que j'arrive pas avec mon flop de « Mince ! C'est quel bouton ? » fin voilà.* […] *J'suis pas naturellement à l'aise donc j'me suis d'abord amusée à la maison...hum...à pour m'approprier déjà pour aller vraiment bien découvrir chacune de ces applications, histoire d'en faire un choix un peu plus éclairé que les deux trois choses que j'avais vues à la présentation* (Pa.F, l.27-32)

Toutefois, 5 participantes ont également profité de formations en parallèle offertes par le SEI et notamment par la déléguée informatique, pour s'approprier l'outil. Plus spécifiquement, les participantes C et D disent dans leur entretien que la première découverte de la tablette s'est faite avec cette référente informatique (Pa.C, l.91-95 ; Pa.D, l.49-53). A ce propos, dans le questionnaire, 8 participantes sur 11 estiment que la déléguée informatique est un bon point d'appui dans leur appropriation de la tablette tactile : « *Notre déléguée informatique est une bonne ressource en cas de questions et pour proposer des pistes d'utilisation* » (Pa.I, Q13).
Pour finir, une seule pédagogue a fait le choix de prendre en main la tablette en séance, directement auprès des enfants : « *j'ai l'impression que c'est moi plutôt qui la découvrait en fait pendant la séance* » (Pa.A, l.55).

### 2.3. Premières perceptions de la tablette tactile

Suite à ces premières expériences d'appropriation, 8 participantes ont choisi de continuer à faire usage de la tablette tactile après les premiers essais et 2 ont fait le choix de ne plus en faire usage. Nous présentons ici, les différentes perceptions dans l'appropriation de la tablette qui ont mené à une poursuite d'usage ou au non-usage.

### 2.3.1. *Perceptions des avantages et des limites de la tablette tactile lors du début du processus d'appropriation*

Dans leur parcours pour s'approprier la tablette tactile, les participantes évoquent diverses perceptions quant aux limites et avantages de l'outil. Certaines caractéristiques de la tablette sont ainsi perçues comme avantageuses dans l'appropriation. 2 usagères mentionnent particulièrement la portabilité et la maniabilité de l'outil, puisqu'une d'elle l'a trouvé « *transportable et manipulable* » (Pa.C, l.27). Plus particulièrement la participante F dit de son outil :

> *ma tablette j'peux l'embarquer partout, elle est légère. Donc ce côté-là c'est vraiment hyper facilitateur parce qu'il y a toute une période où j'l'avais toujours dans le sac...Donc voilà si tout à coup il se passait quelque chose en séance qui faisait penser à un truc que j'avais farfouillé dans ma tablette, j'pouvais la sortir.* (Pa.F, l.71-74)

Le côté tactile de l'écran est également mis en avant par 2 participantes car il facilite la participation des enfants présentant des déficiences motrices (Pa.C, l.288-289 ; Pa.G, l.21-23).
La participante F est notamment la seule participante à faire mention de l'atout de la tablette tactile pour son rechargement électrique : « *C'est une batterie qui tient longtemps donc j'avais pas besoin de tout le temps* […] *« N'oublie pas de le recharger avant de partir travailler le lendemain ». Tu l'as oublié et puis t'es embêtée quoi* » (l.84-87).
Au niveau des caractéristiques instrumentales de la tablette tactile, sa ressemblance avec des outils communs tels que les smartphones est mise en avant par 2 usagères (Pa.B et Pa.D) pour évoquer la facilité d'utilisation des tablettes : « *c'est assez intuitif. J'veux dire, ça ressemble à nos smartphones qu'on a. C'est vrai qu'il y a des choses qu'on retrouve, qui sont similaires* » (Pa.B, l.35-36). La participante B évoque également le côté ludique de la tablette qui a facilité son appropriation. C'est également le cas de la participante F, qui l'a trouvé amusante et facilement utilisable :

> *Non ça ne m'a pas demandé beaucoup d'efforts parce que j'étais curieuse, j'étais amusée. Non non ! Pas du tout. Ça m'a plutôt demandé des efforts de pas rester deux heures dessus [rire] à aller farfouiller. Non ! Non, puis j'trouve que c'est assez facile d'utilisation quoi.* (Pa.F, l.50-52)

Dans les entretiens, 7 pédagogues sur 9 trouvent qu'apprendre à faire usage de la tablette tactile était assez facile, « *sympathique* » (Pa.H, l.58), voire « *intuitif* » (Pa.B, l.35-37 ; Pa.C, l.37). La participante F exprime d'une part que cela a été beaucoup plus facile qu'elle ne l'imaginait (l.43-45) mais également qu'elle n'y voyait « *que des facilitateurs* » (l.78). Une seule usagère explique que l'appropriation de la tablette lui avait demandé des efforts : « *pour moi ça me demande, vraiment pour m'approprier cet outil pour que ce soit vraiment quelque chose d'intégrer et tout, ça me demande un effort* » (Pa.I, l.272-273).
Les premiers essais de la tablette tactile conduits auprès des enfants permettent aussi aux pédagogues de déclarer les différents avantages et limites des caractéristiques de la tablette dans l'usage qu'en font les enfants qu'elles suivent. Tout d'abord, la possibilité d'avoir accès à un contenu riche et diversifié est mentionné par 2 participantes (Pa.I et Pa.E). 2 autres pédagogues (Pa.B et Pa.D) précisent l'intérêt de disposer du son et des images, mais aussi, de la dimension tactile pour motiver et intéresser les enfants, notamment ceux présentant des TSA, et ceux avec des difficultés motrices. La participante F nuance cet intérêt puisqu'elle évoque les propos suivants :

> *les enfants ils peuvent évidemment on avait la protection avec mais encore qui…ouais oui s'ils bavent dessus c'est très ennuyeux...parce que du coup le tactile ne marche plus [rire] Mais j'sais qu'il y a des outils pour parer à ce genre de truc. Alors évidemment on avait pas ces trucs-là donc moi j'dirais le*

*seul obstacle c'était pour certains types d'enfants, soit avec beaucoup de bavage, avec de grosses difficultés motrices* (Pa.F, l.87-91)

En résumé, les caractéristiques de la tablette tactile sont perçues comme suit, par les 9 participantes aux entretiens (Tableau 3) :

*Tableau 3 : Avantages et limites perçues de la tablette tactile lors de son appropriation*

| Avantages | Limites |
|---|---|
| - Portabilité<br>- Dimension tactile<br>- Autonomie électrique<br>- Fonctionnement proche avec outils connus (smartphones)<br>- Dimension ludique<br>- Contenus riches et variés<br>- Multisensorialité | - Tactile parfois défectueux |

### *2.3.2. Perceptions des facilitateurs et obstacles à l'appropriation de la tablette tactile*

Dans leur processus d'appropriation de la tablette, les participantes énoncent plusieurs obstacles et facilitateurs à l'appropriation du support numérique que nous avons choisi de répertorier en 4 catégories principales.

- La mise à disposition du matériel

La mise en place du matériel par le SEI fait l'objet de perceptions contradictoires chez les participantes en fonction de leur ancienneté. En effet, 2 participantes (Pa.C et Pa.H) ayant commencé l'appropriation de la tablette tactile, il y a plus de 10 ans, évoquent combien l'accès au matériel posait problème à ce moment-là car elles ne disposaient pas d'une tablette personnelle, mais d'une par équipe. D'après elles, cela limitait leurs usages et rendait leur appropriation plus difficile :

*J'crois qu'on en avait une ou deux par équipe. Après ça a augmenté à quatre ou en fait c'était comme un autre jeu qu'on pouvait emprunter* [...] *Donc il y avait une certaine gestion de qui avait la tablette…Et du coup on l'utilisait pas. On utilisait uniquement les applications. On utilisait pas la photo, ni la vidéo puisque c'était transmissible [silence] ça limitait un petit peu*. (Pa.H, l.34-41)

Pour pallier cette difficulté, la participante C raconte alors s'être acheté son propre écran tactile (l.18). Cependant, les réponses obtenues dans le questionnaire (Q10 et Q11) nous permettent de savoir que le SEI fournit maintenant une tablette tactile par pédagogue. Cela est notamment signifié comme étant un facilitateur pour toutes les participantes.
4 participantes sur 9 mentionnent plus particulièrement que le fait que la tablette soit préparée et prête à être utilisée est un atout. En effet, selon la participante B : « *tout a été préparé sur notre tablette. C'est-à-dire que les jeux étaient rangés par catégories* » (l.92). Elle exprime que sans cette préparation de son outil : « *j'pense que j'my serais jamais mise en fait parce qu'il y a trop quoi, j'aurais pas su comment commencer, où commencer [rire]* » (Pa.B, l.141-142). Paradoxalement, une des participantes estime que cette préparation initiale de l'outil rend son appropriation plus difficile car elle se sent restreinte dans son accès aux applications (Pa.A, l.56-58).

- Le soutien professionnel

Un deuxième aspect lié à celui cité précédemment concerne le soutien octroyé par le SEI. Dans le questionnaire (Q13), 8 participantes sur 11 estiment que la déléguée informatique est une ressource importante pour leur appropriation de la tablette. Dans les entretiens, 6 participantes sur 9 confortent ce premier résultat et citent la déléguée informatique comme étant un facilitateur à l'appropriation de l'outil : « *je pense que la responsable informatique…elle fait un magnifique travail pour faire vivre ces outils* » (Pa.F, l.715). Plus précisément, les participantes C et D mentionnent dans leur entretien que la première découverte de la tablette s'est faite avec cette référente informatique (Pa.C, l.91-95 ; Pa.D, l.49-53). Selon elles, cette dernière « *leur prépare un peu le terrain* » (Pa.B, l.139-140). En plus, elles estiment que cette personne de référence leur est facilement accessible puisqu'il s'agit d'une de leurs collègues directes (Pa.B, l.100-106 ; Pa.G, l.11-15). À ce propos, 5 participantes indiquent que le soutien assuré par une de leurs pairs, parfois plus expérimentées, est un facilitateur dans l'appropriation de la tablette tactile. Ces échanges professionnels permettent de partager les expériences et de montrer des manières de faire sur le terrain : « *les ressources humaines on va dire [rire] ou une collègue qui va dire regarde ça c'est facile tu fais ça comme ça* » (Pa.G, l.92-93).
Toutefois, la participante F estime que le fait de devoir aller chercher ce soutien est une difficulté dans l'appropriation de l'outil : « *Parce qu'alors ça pour moi ça devient un obstacle qui fait que je du coup j'suis dans l'évitement...Nan. Alors si j'utilise une tablette, un outil numérique, c'est vraiment pour ne pas avoir...à aller chercher...voilà* » (Pa.F, l.100-102). Pour elle, la tablette est perçue comme un outil assurant une forme d'autonomie professionnelle rendant peu acceptable d'être assujettie au soutien d'autrui pour se l'approprier. Ce soutien a même été perçu comme une contrainte lorsqu'il a pris la forme de réunions obligatoires :

> *Mais alors ça ça m'a drôlement enquiquiné ouais...ouais...parce qu'encore une fois pour moi c'était un outil comme un jeu qui peut se trouver dans le local et puis j'suis libre de me l'approprier ou pas et du coup j'suis curieuse, j'ai envie. Si on vient me dire tel jour réunion pour parler même sur les jeux de société, regarder tous ensemble comment il faut faire bien etc. Voilà ça ça me saoule un peu plus [rire]* (Pa.F, l.63-67)

En ce qui concerne plus particulièrement les formations à l'utilisation de la tablette tactile, la participante H estime que certaines d'entre elles ne lui permettent pas d'avoir un accès facilité à l'usage du support numérique dans ses séances d'intervention auprès des enfants. Selon elle, ce n'est pas un soutien pour s'approprier l'outil au niveau de la pratique pédagogique auprès des jeunes enfants à besoins éducatifs particuliers, mais plutôt, un apport de connaissances sur le matériel technologique (Pa.H, l.108-113).

- Le rapport au numérique

Un autre aspect indiqué par les participantes se porte sur leurs compétences, leurs connaissances et leurs intérêts concernant l'outil numérique. Par exemple, les 4 participantes B, E, F et G disent ne pas être à l'aise avec la tablette tactile (Pa.F, l.17) ou pas intéressées par ce dernier (Pa.E, l.23) pour s'approprier convenablement l'outil numérique. En effet, la participante E témoigne, en ces termes, de cet obstacle : « *j'ai pas envie…j'ai pas eu envie d'aller plus loin dans la découverte de toutes les applications et de tout ce qu'on pouvait faire avec cette tablette* » (l.24-25). Nous retrouvons des positionnements équivalents dans le discours de la participante B : « *c'est pas forcément mon truc le… toute cette technologie et ces tablettes donc c'est vrai que...c'est pas instinctif pour moi d'utiliser ça, ces outils quoi. Vraiment pas*. » (l.43-44). A l'inverse, 3 participantes (Pa.B, Pa.C, Pa.H) estiment que le fait d'être à l'aise, intéressées par le numérique ou encore habituées à son usage à travers l'utilisation des IPhones est un facilitateur à l'appropriation des tablettes tactiles en contexte professionnel.

- Le contexte d'intervention

Les 2 participantes E et F ont mis en avant la manière dont des enfants ont pu réagir à la tablette durant les séances, constituant selon elles un obstacle supplémentaire à leur appropriation de l'outil. En effet, les réactions de l'enfant ont été pour chacune d'elles difficiles : « *une ou deux fois évidemment j'me suis dit « quelle horreur plus jamais parce que voilà..J'me suis retrouvée avec des enfants qui faisaient une fixation absolue ou qui arrivaient pas à entrer dans la demande* » (Pa.F, l.41-43). De plus, la participante E spécifie dans l'entretien que le fait de ne pas avoir l'occasion d'intervenir auprès d'enfants pour lesquels la tablette tactile serait un plus a aussi constitué un obstacle à l'appropriation de la tablette (l.220-225).
Afin de mieux se représenter les différents facilitateurs et obstacles venant d'être cités, nous les avons regroupés dans le tableau 4.

*Tableau 4 : Facilitateurs et obstacles perçus à l'appropriation de la tablette tactile*

| Facilitateurs | Obstacles |
|---|---|
| - Accès au matériel (tablettes individuelles, préparées et organisées)<br>- Soutiens professionnels (déléguées informatiques et collègues)<br>- Intérêt, curiosité et compétences relatifs au numérique | - Accès aux matériels (tablettes partagées et applications limitées)<br>- Soutien (formations inadaptées ou obligatoires)<br>- Manque de compétences numériques<br>- Contexte d'intervention (réaction des enfants et manque d'enfants ayant besoin d'une intervention avec l'outil) |

## 3. Les usages des tablettes tactiles par les pédagogues auprès des enfants

Dans cette partie sont exposées les expériences d'usage de la tablette tactile par les 10 pédagogues ayant employé au moins une fois l'outil auprès d'un enfant. Par conséquent, il s'agira dans un premier temps d'exposer les caractéristiques de cet usage dans le cadre d'une séance d'intervention auprès des enfants. Il sera donc question d'apporter des éléments de réponse à notre deuxième sous-question de recherche : dans quelles mesures les pédagogues de l'EPS font-elles usage des tablettes dans leurs interventions auprès des enfants ? Ensuite, dans un second temps, il sera présenté les perceptions et les ressentis des pédagogues dans le cadre de cet usage.

### 3.1. Les enfants concernés par l'usage des tablettes tactiles

D'après les données recueillies dans le questionnaire, la moitié des 10 participantes usagères indiquent avoir employé l'outil auprès d'au moins 10 enfants, depuis qu'elles exercent au SEI, comme l'illustre le tableau suivant :

*Tableau 5 : Nombre d'enfants avec lesquels les pédagogues ont fait usage de la tablette tactile*

| Participantes | Pa.A | Pa.E | Pa.J | Pa.D | Pa.I | Pa.B | Pa.C | Pa.F | Pa.H | Pa.G |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'enfants | 2 | 2 | 2 | 4 | 4 | 10 | 15 | 15 | 25 | 40 |

Les résultats au questionnaire (Q19) dévoilent que les enfants concernés par l'usage de la tablette tactile ne représentent qu'une minorité par rapport au nombre d'enfants globalement suivi par chacune des pédagogues.
La majorité des enfants avec lesquels les pédagogues utilisent la tablette tactile ont entre 2 et 5 ans. En effet, 7 participantes sur 10 disent avoir employé l'outil auprès d'enfants âgés au minimum de 2 ans. Néanmoins, la participante H mentionne l'avoir utilisé auprès d'enfants âgés de 2 ans et demi au moins, tandis que le seuil minimal de la participante B est de 3 ans. Seule la participante G indique avoir fait usage du support numérique auprès d'un enfant âgé de 1 an. A l'issue de l'entretien, elle déclare même : « *les plus petits que j'ai eu souvent c'est 7 mois…7-8-9 mois* » (Pa.G, l.225).
La plupart des enfants avec lesquels la tablette tactile est utilisée ont un TSA, des difficultés motrices ou un polyhandicap (voir tableau 6). Toutefois, les pédagogues mentionnent également avoir fait usage de la tablette tactile auprès d'enfants ayant des troubles de l'attention et de l'hyperactivité (TDAH), des difficultés dans le domaine de la communication et du langage, des difficultés comportementales telles que l'impulsivité, un retard développemental global, une trisomie 21, des troubles des apprentissages, ainsi qu'auprès d'un enfant malvoyant. Lors du questionnaire (Q20), la participante H indique même se servir de l'écran tactile pour tous types d'enfants.

*Tableau 6 : Profils des difficultés des enfants concernés par l'usage de la tablette tactile*

| **Difficultés des enfants** | TSA | Difficultés motrices | Polyhandicap | TDAH | Difficultés communicationnelles et langagières | Difficultés comportementales | Retard du développemental global | Trisomie 21 | Troubles des apprentissages | Déficience visuelle |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Nombre d'enfants** | 6 | 6 | 5 | 4 | 3 | 2 | 2 | 1 | 1 | 1 |

### 3.2. Les objectifs d'usage visés par les pédagogues

En regroupant les données recueillies dans le questionnaire et les entretiens, nous remarquons que les 10 pédagogues utilisent la tablette tactile pour atteindre 11 objectifs différents. Ceux-ci sont liés directement ou indirectement au développement des compétences de l'enfant (voir graphique 1).
Les domaines d'apprentissage les plus cités par les professionnelles sont la communication et la cognition. Parmi les 8 participantes (Pa.A, Pa.B, Pa.C, Pa.D, Pa.F, Pa.G, Pa.H et Pa.I) ayant mentionné utiliser la tablette tactile pour développer les compétences liées à la communication, 4 déclarent souhaiter promouvoir l'intérêt social, l'attention conjointe et le plaisir partagé avec autrui. Une des pédagogues l'exprime de la manière suivante :

> *créer un lien avec l'enfant je pense. De se retrouver, d'utiliser l'iPad comme un médiateur entre l'enfant et l'adulte dans des situations où a priori c'est compliqué pour l'enfant de s'intéresser à l'autre ou de regarder ce que fait l'autre, de partager avec l'autre quelque chose.* (Pa.B, l.320-323)

Les participantes B et D souhaitent davantage promouvoir la communication verbale par le biais de l'écran tactile, notamment, pour faire émerger du nouveau vocabulaire chez l'enfant ou pour entraîner à l'élaboration de phrases. Concernant le champ de la cognition, selon les dires de 8 participantes (Pa.B, Pa.C, Pa.D, Pa.E, Pa.F, Pa.G, Pa.H et Pa.I), il s'agit de développer différentes aptitudes telles que la planification d'une tâche, l'attention, la mémoire, l'inhibition et le lien de cause-à-effet.

Le troisième domaine d'apprentissage ayant été le plus énoncé par les pédagogues concerne la motricité. Celle-ci a été évoquée par 3 pédagogues (Pa.C, Pa.F et Pa.G). Dans le questionnaire, les participantes C et F précisent que la tablette tactile est utilisée dans le but de développer la graphomotricité et la coordination-motrice de l'enfant. En plus de favoriser la motricité fine, les participantes C et G mentionnent avoir employé le support tactile pour développer la motricité globale. Par exemple, au lieu de solliciter les doigts pour manipuler l'écran tactile, la participante C fait appel aux pieds d'un enfant ayant des troubles moteurs. Quant à la participante G, elle utilise aussi l'outil avec un enfant présentant des difficultés motrices mais, cette fois-ci, pour l'inciter à se mouvoir entièrement et à se déplacer :

> *j'avançais la tablette, on cliquait, on regardait par exemple un éléphant qui se baignait, un lion ou je sais pas quoi et elle se rendait pas compte qu'elle travaillait et qu'elle faisait des mouvements alternés pour essayer de rejoindre la tablette et d'cliquer…et puis du coup comme ça elle se rendait pas compte et elle faisait la traversée du salon, ce qu'elle arrivait pas à faire en physiothérapie. Alors là par exemple, je l'ai utilisée de cette manière-là.* (Pa.G, l.36-40)

Le développement de l'autonomie et des apprentissages préscolaires est mentionné par 2 participantes différentes (Pa.B et Pa.H), au sein du questionnaire (Q20). Cependant, ces informations n'ont pas fait l'objet d'explicitations supplémentaires, puisqu'aucune des participantes n'évoque ces champs d'intervention, lors des entretiens. Enfin, durant l'entretien, la participante H spécifie avoir utilisé la tablette tactile dans l'objectif de favoriser la confiance en soi d'un enfant, et donc, de lui montrer qu'il est « *capable de faire* » des activités (l.472).
Les entretiens ont également permis de mettre en lumière que les pédagogues n'utilisent pas uniquement la tablette tactile dans l'objectif d'agir directement sur les compétences des enfants. Les 4 participantes B, F, G et H disent avoir fait usage de l'outil auprès d'enfants, dans le but de faire de la prévention auprès des parents quant aux potentiels dangers de la consommation des écrans des jeunes enfants et afin d'échanger sur la manière de concevoir l'usage de ces outils :

> *je profite aussi de véhiculer ce message aux parents, c'est que la tablette c'est pas un jeu. Il y a des jeux dessus, y a des applications sympas qui sont adaptées pour les enfants et qui sont chouettes de faire avec eux ou même des fois eux tout seuls, mais que la tablette ça reste un outil d'adulte* (Pa.B, l.248-250)

Les participantes D, G et I déclarent faire usage de la tablette tactile dans le but d'identifier et de vérifier le niveau de compétence de l'enfant, c'est-à-dire, de voir ce que l'enfant est capable de faire et de comprendre : *« j'nommais : maintenant j'aimerai que tu pointes sur le chat, voir s'il comprenait la consigne, s'il pointait l'animal demandé, s'il pouvait parler, que lui me demande l'animal que lui il veut »* (Pa.D, l.150-152). Quant aux participantes F, G et H, elles indiquent utiliser la tablette tactile dans l'intention d'introduire des apprentissages :

> *J'pense à hier, par exemple, le memory j'trouve que c'est difficile pour les enfants. Il faut tourner la carte, pas bouger la carte bref au début. Puis faut comprendre le principe du jeu. Enfin j'trouve que c'est compliqué à introduire ça. Et souvent quasiment tout le temps le memory, j'le fais toujours en premier sur l'iPad* (Pa.H, l.436-439)

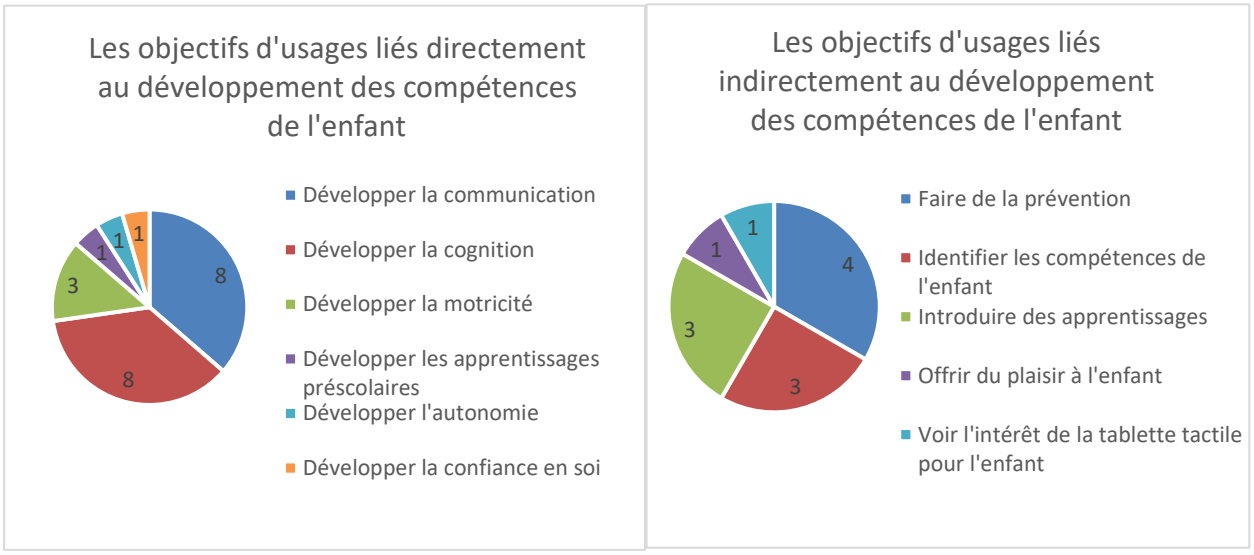
La participante I indique utiliser l'écran tactile pour tester si l'outil peut avoir une utilité auprès de l'enfant et s'il peut engendrer des réactions positives chez ce dernier :

> *Puis là je teste des positions : est-ce que couché, est-ce que sur moi, est-ce que…Assis à table, voir dans quelles mesures ça l'intéresse et là j'essaie soit d'être en guidance, soit je vais l'observer voir s'il*

*regarde, s'il y a un geste intentionnel…c'est plutôt de la recherche [rire] de l'observation, voir si ça peut, si ça pourrait être un outil intéressant.* (Pa.I, l.150-153)

Enfin, la participante B dit se servir de la tablette dans un but plus ludique. Elle spécifie que l'outil numérique n'est pas forcément un moyen pour elle de travailler des compétences. Il s'agit d'un outil qui lui permet d'offrir à l'enfant « *un petit quelque chose qui lui fait encore plus plaisir* » après avoir eu un moment de travail (Pa.B, l.405-406).
Pour conclure, ajoutons que toutes les pédagogues ayant participé aux entretiens affirment que l'ensemble de ces objectifs visés avec la tablette tactile sont surtout définis en fonction des besoins de l'enfant et moins selon leurs propres envies en tant qu'intervenantes.

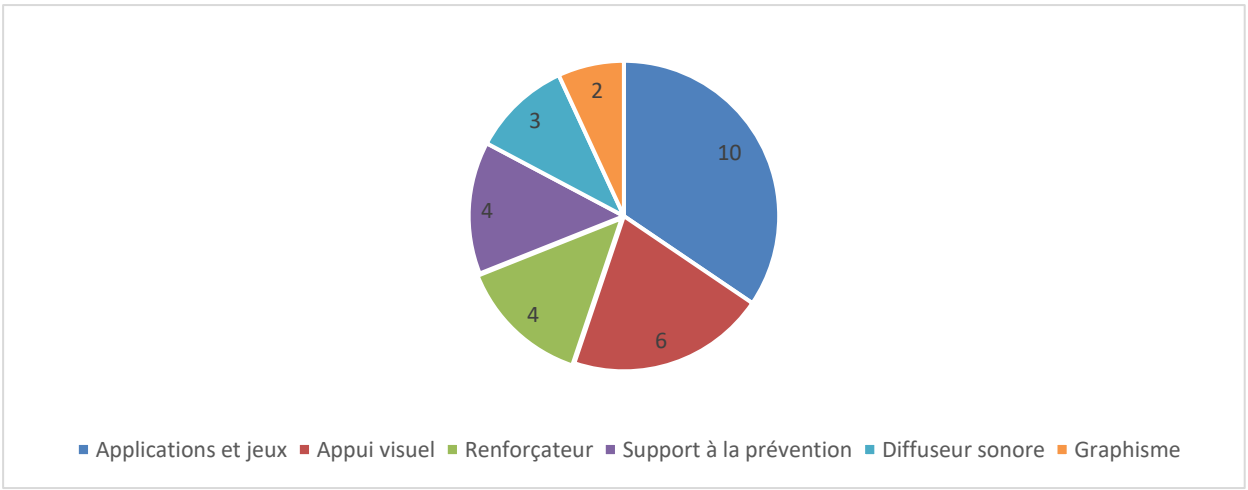
*Graphique 1 : Objectifs d'usages visés par les pédagogues*




## 3.3. Les types d'usage de la tablette tactile utilisées par les pédagogues interrogées

Dans le questionnaire (Q20) et lors des entretiens, toutes les participantes mentionnent qu'elles emploient la tablette tactile de plusieurs façons pour atteindre les buts visés décrits précédemment. Celles-ci ont cité 6 types d'usage au total (voir le graphique 2).

*Graphique 2 : Les types d'usage de la tablette*



Le premier type d'usage de la tablette tactile le plus fréquemment cité par les pédagogues est le jeu avec les applications déjà installées sur l'outil. Toutes les participantes font référence à des applications proposant des jeux de cause-à-effet, de motricité fine, de mémoire ou proposant des chansons. Néanmoins, la plupart d'entre elles ne s'est pas rappelée des noms des applications ou des jeux utilisés. Seuls ces quelques noms sont énoncés : le Loto sonore, le Sound Touch, le MusicalPaint, le Nikitalk, le PictoMaker et le Memory.
Le deuxième type d'usage le plus mentionné est celui de support à la communication par la possibilité de disposer d'appuis visuels sur l'outil. Les 4 participantes A, B, D et F se servent d'images, de photos ou de vidéos qu'offre la tablette tactile comme moyen d'initier ou de promouvoir la communication et les interactions sociales :

> *Par exemple tout ce qui est prérequis à la communication, pour un enfant qui n'a pas le pointage et pour l'utiliser vraiment dans ce but spécifique, de le faire pointer, on a fait une activité qui était très chouette. C'est simplement des dessins d'animaux et quand on pointe l'animal, on voit un petit film…eh voilà si j'pointe sur le cheval, y a un petit film avec un vrai cheval…et quand j'pointe sur le chat c'est une petite séquence vidéo avec un chat. Un vrai chat dans différentes situations.* (Pa.D, l.143-147)

En lien avec ceci, la participante I se sert de la tablette tactile comme d'un livre numérique en faisant passer les images des différentes pages d'un livre. Quant aux 4 participantes A, B, G et F, elles usent de l'appareil numérique pour faire des captages photos et vidéos afin de créer elles-mêmes des supports visuels. Il s'agit de photos ou de vidéos que les pédagogues prennent des enfants et des parents durant une activité, dans le but de créer une mémoire des situations vécues pour l'enfant et sa famille servant de supports d'échanges comme on pourrait le faire avec un cahier de vie :

> *mon utilisation principale on va dire c'est pour faire des photos des enfants. Donc soit photographier l'enfant ou sa famille proche pour après pouvoir imprimer et pouvoir travailler avec ce matériel directement avec l'enfant. Soit des photos des activités que l'enfant fait où j'immortalise finalement une activité dans l'idée de pouvoir aussi rappeler l'enfant : mais tu te souviens, la semaine passée on a fait ça. Cette semaine on va reprendre ça ou on va faire autre chose* (Pa.B, l.19-24)

Le troisième type d'usage de la tablette tactile est celui que nous pourrions qualifier de renforçateur. Les 4 participantes B, C, D et G se servent de la tablette tactile comme moyen de récompenser les enfants après qu'ils aient fourni un effort lors d'une activité proposée précédemment. Par analogie, l'outil est donc considéré, en quelque sorte, comme étant « *le susucre* » (Pa.G, l.35) ou « *le petit coup de pouce* » (Pa.G, l.50) qui permettent à certains enfants de s'engager dans des jeux ou des activités qui ne les intéressent pas forcément au départ.
Le quatrième type d'usage cité par les 4 participantes B, F, G et H est l'utilisation de la tablette tactile comme support à la prévention auprès des parents. Les participantes mettent à profit l'occasion d'avoir l'écran tactile dans leurs séances, pour montrer explicitement aux parents quels sont les dangers du numérique, comment utiliser cet outil lorsqu'on le place entre les mains de l'enfant, quelles sont les pratiques les plus adéquates pour des enfants d'âge préscolaire et quelles sont les applications les mieux adaptées.
Dans le cinquième type d'usage, la tablette tactile est utilisée comme diffuseur sonore. Les 3 participantes A, C et E disent l'utiliser pour faire écouter à l'enfant des chansons, des bruits d'animaux ou d'autres éléments familiers dans l'objectif de stimuler l'engagement dans une activité, ainsi que la communication verbale et non-verbale :

> *je mets la chanson qu'il connaît très bien que c'est petit poisson dans l'eau et l'enfant il regarde la chanson du début à la fin. Il montre envie de réécouter, alors on fait apprendre le geste, enfin il*

*le connaît déjà alors on dit tu demandes encore et du coup la maman aide l'enfant à faire le geste encore et je remets la comptine encore* (Pa.A, l.291-294)

Le dernier type d'usage porte sur la fonction tactile de la tablette qui est ici utilisée comme tablette graphique. La participante B l'exploite pour permettre à l'enfant de faire des dessins : « *j'ai fait beaucoup de dessins libres avec la tablette avec certains enfants pas intéressés à tenir un crayon, qui avaient d'la peine à tenir un crayon. Puis du coup dessiner avec les doigts ça allait mieux* » (l.243-245). La participante A déclare tirer profit de cette fonction pour prendre des notes lors des séances d'intervention auprès des enfants. Il ne s'agit donc pas d'un type d'usage mis à profit directement auprès de l'enfant, mais plutôt au service de la professionnelle qui l'accompagne.
D'après la participante I, le choix de ces nombreux types d'usage peut varier selon les compétences de l'enfant et ses réactions :

*Là je disais, par exemple l'utiliser comme…avec les bruits là comme le SoundTouch ou ce genre de chose avec des enfants qui ont cette capacité à toucher ça va être parmi les jeux de la séance, enfin de la séquence de la séance, y aura, ça sera la tablette plutôt qu'un jeu de plateau ou autre chose ou que de la pâte à modeler ou je sais pas. Et puis par contre pour les enfants…avec plus un handicap moteur, plus important, je l'utilise plus comme une source de stimulation et voir si ça peut, ça peut susciter une action.* (Pa.I, l.140-145)

### 3.4. Les modalités organisationnelles lors d'interventions des pédagogues avec la tablette tactile

Nos recueils de données permettent de révéler de quelles manières les pédagogues ayant participé à notre recherche intègrent les tablettes tactiles durant leurs séances d'intervention de 1h30 auprès des enfants.
Le premier élément à ce sujet qui a pu être mis en évidence est le moment d'utilisation de l'outil lors d'une séance SEI. En effet, à l'exception de la participante E, toutes les participantes aux entretiens évoquent avoir plus ou moins choisi des moments particuliers dans leurs séances pour employer la tablette tactile (voir le tableau 7).

*Tableau 7 : Moments dédiés à l'usage des tablettes tactiles en séances*

| **Moments d'usage** | Début de la séance | Milieu de la séance | Fin de la séance | Moments divers de la séance |
|---|---|---|---|---|
| **Participantes** | Pa.B | Pa.A<br>Pa.D | Pa.C<br>Pa.H<br>Pa.I | Pa.F<br>Pa.G |

Le moment de la séance où la tablette tactile est la plus utilisée, est à la fin. Parmi les 3 pédagogues qui affirment cela, seule la participante C fournit une explication à ce choix. Le but étant pour elle, d'élaborer un moment de récompense pour l'enfant. Quant aux 2 professionnelles faisant usage de l'outil en milieu de séance, seule la participante D explique que c'est une façon, pour elle, de signifier que la tablette tactile est « *une activité comme une autre. C'est ni plus ni moins* » (l.116-117). Concernant la pédagogue ayant déclaré se servir de la tablette tactile en début de séance, celle-ci fait référence à une situation en particulier, impliquant un enfant présentant un TSA avec lequel il est difficile de créer un lien : « *difficile pour lui de de m'accepter complètement et puis de faire avec moi, dans son quotidien* » (Pa.B, l.540-541). De ce fait,

l'introduction de la tablette tactile en début de séance est un moyen d'attirer l'enfant vers elle et lui permettre d'accepter peu à peu sa présence à ses côtés. En revanche, 2 pédagogues spécifient ne pas privilégier un moment de la séance en particulier pour employer la tablette tactile. Les participantes F et G déclarent que leur usage dépend de chaque enfant suivi et des situations qu'elles rencontrent :

> *j'peux pas avoir une séance type où j'me dis voilà au début c'est la tablette, à la fin, au milieu fin voilà, ou c'est une récompense ou j'en sais rien ça, ça après ça va dépendre de ce qui se passe sur le moment* (Pa.F, l.295-297)

Au niveau de la durée d'utilisation de la tablette tactile lors d'une séance, il apparaît dans le questionnaire que toutes les pédagogues se prononcent pour une durée allant de 5 à 20 minutes (voir le tableau 8), lors d'une séance SEI de 1h30.

*Tableau 8 : Durées d'usage de la tablette tactile en séance*

| **Durée d'utilisation** | 5 minutes | 10 minutes | 10-15 minutes | 20 minutes |
|---|---|---|---|---|
| **Participantes** | Pa.A<br>Pa.B<br>Pa.E<br>Pa.G | Pa.H<br>Pa.I<br>Pa.J | Pa.D<br>Pa.F | Pa.C |

Les réponses aux entretiens révèlent que toutes les pédagogues portent une attention particulière à ne pas dépasser le temps qu'elles souhaitent accorder à l'usage de l'écran interactif.
Par ailleurs, les entretiens ont également permis de préciser la place physique de la tablette durant les séances. Il s'agit ici de considérer la place que l'outil numérique occupe dans l'interaction pédagogue-enfant (voir le tableau 9).

*Tableau 9 : Place de la tablette tactile dans l'interaction pédagogue-enfant*

| **La place de la tablette tactile** | Usage unique par la pédagogue | Usage unique par l'enfant | Usage partagé entre la pédagogue et l'enfant | Usage indifférencié |
|---|---|---|---|---|
| **Participantes** | Pa.A<br>Pa.B<br>Pa.H<br>Pa.I | Pa.E | Pa.C | Pa.D<br>Pa.F<br>Pa.G |

Selon les données recueillies, 4 pédagogues préfèrent avoir main mise sur la tablette tactile. En effet, ce sont elles qui tiennent et maîtrisent l'outil pendant que l'enfant se situe à leurs côtés ou en face d'elles. Pour les participantes A et B, cette disposition permet d'éviter que l'enfant abîme l'outil ou qu'il appuie maladroitement sur l'écran, par manque de compétences motrices suffisantes :

> *c'était tellement sensible de toucher et l'enfant il n'a pas la maîtrise enfin la motricité fine pour appuyer correctement comme nous on le fait sur l'application qu'on souhaite, tandis que l'enfant il va avec sa*

*main ouverte toucher tout du coup l'application elle disparaît, on doit revenir en arrière* (Pa.A, l.164-167)

Pour la participante H, il s'agit d'avoir un contrôle sur l'usage de l'outil : « *On n'est pas dans un moment où c'est : je prends la tablette et c'est à moi et je fais n'importe quoi. C'est moi qui garde le contrôle dessus et c'est mes règles, par rapport à l'utilisation de la tablette* » (Pa.H, l.169-171).
Une autre place qu'occupe la tablette tactile est celle d'intermédiaire entre la pédagogue et l'enfant. Autrement dit, pour la participante C, l'écran interactif est posé entre les 2 protagonistes, au sol ou sur une table dans l'intention d'avoir un échange social. Quant à la participante E, elle place la tablette tactile principalement entre les mains de l'enfant. Elle explique que cette configuration lui paraît la plus adéquate pour permettre à l'enfant d'effectuer l'activité proposée de manière autonome :

*C'était pour que ce soit plus facile pour lui, c'était surtout celui pour...celui qui devait mettre les pièces au bon endroit, c'étaient des pièces rondes ou carrées et il devait les mettre dans le bon trou et là effectivement c'était pour…parce que si c'est un peu de travers comme ça c'était...c'était plus compliqué pour lui à mettre juste, ça me paraissait logique qu'il ait ça sur les genoux. J'étais assise à côté de lui sur le canapé et puis il y avait ça sur les genoux et puis il faisait lui-même.* (Pa.E, l.73-78)

Concernant les 3 participantes D, F et G, elles déclarent que le choix d'utilisateur de la tablette en séance varie d'un enfant à un autre, d'une situation à une autre et des objectifs visés :

*Alors j'pense que ça dépend vraiment des enfants. J'dirais plutôt partagé [silence] Après certains enfants essayent de se l'approprier [silence] Avec d'autres, ils seront entre mes jambes et puis vraiment c'est devant nous et on regarde ensemble [silence] Certains l'ont dans les mains et j'suis à côté*. (Pa.D, l.103-106)

Pour terminer, il est désormais question d'exposer comment certaines pédagogues conçoivent la place de la tablette tactile par rapport aux autres types de matériels. Lors des entretiens, 5 participantes (Pa.A, Pa.C, Pa.D, Pa.G et Pa.I) sur 9 explicitent qu'elles considèrent que la tablette tactile est un outil d'intervention à utiliser auprès des enfants « *au même titre que d'autres jeux* » (Pa.C, l.117). Pour elles, la tablette tactile n'a pas de place particulière par rapport aux autres matériels : « *je ne le prends pas comme un outil pour utiliser à toutes les situations à tout moment…donc voilà, c'est un outil en plus qu'on a dans notre sac [rire]* » (Pa.A, l.94-95). En outre, parmi ces pédagogues, 3 (Pa.A, Pa.C et Pa.G) associent la tablette tactile à d'autres outils, tels que des pictogrammes, des images, des photos, des livres ou d'autres types de jeux ayant le même contenu que celui se trouvant dans l'outil numérique :

*l'enfant peut faire un circuit de train lego par exemple sur la tablette. Et je sais plus avec quel enfant…j'avais fait ça et j'avais trouvé assez sympa de faire le vrai train et de faire, de voir, de faire par la tablette où il pouvait accélérer, décélérer, enfin apprendre différentes choses et après faire le vrai train, le vrai circuit* […] *j'aime bien si j'arrive à coupler avec un vrai jeu c'est assez rigolo et pis on peut parler de ce qu'il y avait dans la, dans le jeu de la tablette et puis après faire la même chose en vrai.* (Pa.G, l.282-291)

Quelques participantes mentionnent, durant les entretiens, quelle place elles occupent et quelle place elles donnent aux enfants et aux parents, lorsqu'il y a une activité impliquant la tablette tactile. Sur les 9 participantes aux entretiens, 6 (Pa.A, Pa.B, Pa.C, Pa.D, Pa.F et Pa.H) spécifient clairement avoir une fonction de contrôle ou un rôle de « *chef d'orchestre* » (Pa.F, l.274) durant l'usage de l'outil numérique. Selon les dires des participantes, ce contrôle peut prendre diverses formes : être présent aux côtés de l'enfant, manipuler soi-même l'écran tactile, recourir à l'accès guidé, choisir soi-même les applications et

les jeux, ainsi que fixer les règles à suivre. Toutefois, les 4 participantes B, C, D et H ajoutent qu'elles laissent tout de même un espace de liberté et d'exploration à l'enfant, sous leurs yeux attentifs : *« c'est moi qui gère l'écran du début à la fin. En général à la fin je leur laisse un moment de découverte où ils peuvent aller eux…choisir ce qu'ils veulent sur cette application-là. Donc pas n'importe laquelle »* (Pa.H, l.190-191). De plus, 6 pédagogues (Pa.A, Pa.B, Pa.D, Pa.E, Pa.F et Pa.H) sur 9 évoquent également l'importance qu'elles accordent à l'implication des parents, durant l'usage de la tablette. En effet, les 4 participantes A, D, E et H indiquent qu'elles n'utilisent pas l'outil numérique auprès des enfants, avant d'avoir obtenu l'accord de leurs parents. De plus, les participantes A, B, F et H impliquent également les parents des enfants en leur explicitant pour quelle(s) raison(s) elles emploient cet outil auprès de leur enfant, en leur indiquant les règles d'utilisation et de comportement à appliquer, mais aussi, en les incitant à participer à l'activité autour de l'outil numérique.

### *3.4.1. Adaptations et régulations lors des séances d'usage de la tablette*

Par le biais de la question 21 du questionnaire, la plupart des participantes usagères (6/10) répondent être « assez d'accord » (Pa.B, Pa.D, Pa.E et Pa.H) ou « tout à fait d'accord » (Pa.G et Pa.I) avec le fait d'avoir déjà vécu une mauvaise expérience concernant l'usage de la tablette tactile auprès d'un enfant. Les 4 autres participantes disent être « peu d'accord » (Pa.F) et « pas du tout d'accord » (Pa.A, Pa.C et Pa.J). Pourtant, lors des entretiens, toutes les participantes mentionnent une expérience plus ou moins désagréable qu'elles ont pu vivre dans un moment d'usage de l'outil numérique. Selon les dires des participantes, les expériences négatives vécues sont liées à des imprévus ou à des situations d'usage de l'outil qu'elles n'avaient pas anticipé.

L'un des éléments déclencheurs de ces expériences difficiles est en lien avec l'attitude de l'enfant. Les participantes A et B disent qu'il peut s'agir d'un enfant qui n'a pas les prédispositions adéquates pour effectuer une séance d'intervention : « *un jour où l'enfant ça va pas, qu'il a pas envie, qu'il est fatigué, qu'il est excité* » (Pa.B, l.275-276). La participante D ajoute que cela peut être des comportements inadéquats dirigés spécifiquement vers l'usage de la tablette tactile : « *j'ai eu une fois un enfant qui me la qui me l'a arrachée des mains. C'était impossible de regarder quelque chose ensemble.* » (Pa.D, l.207-208).

Un autre élément déclencheur de ces événements inattendus touche à l'engagement des parents des enfants. Les participantes B et F font mention de parents qui peuvent ne pas être disposés à participer convenablement à la séance pour diverses raisons. Par exemple, ils peuvent avoir des préoccupations externes à la séance ou ne pas supporter les réactions de frustration de leur enfant face à l'usage de l'écran tactile. Mais aussi, il peut s'agir de parents qui ne suivent pas le cadre d'usage prévu par la pédagogue : *« la maman s'empare de la tablette immédiatement en disant : Oh ! Mais ça c'est génial. Elle se met à jouer avec. J'ai eu une peine folle à cadrer cette maman »* (Pa.F, l.571-574).

Un troisième élément déclencheur cité par les participantes C et E est lié, cette fois-ci, à la tablette tactile elle-même. Les 2 pédagogues évoquent que le manque de batterie ou « *les bugs informatiques, les applications qui marchent plus d'une semaine à l'autre* » (Pa.C, l.205-206) peuvent être une cause à des expérience désagréables vécues avec l'outil numérique.

Or, malgré ces imprévus rencontrés, toutes les participantes indiquent avoir pu mettre en place des stratégies pour s'adapter à ces diverses situations, lors des séances d'usage de l'écran interactif. À travers les entretiens, nous en relevons 9 (voir le tableau 10).

*Tableau 10 : Stratégies des pédagogues face aux imprévus dans leurs usages de la tablette avec l'enfant*

| | | **Participantes** | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Pa.A | Pa.B | Pa.C | Pa.D | Pa.E | Pa.F | Pa.G | Pa.H | Pa.I |
| **Stratégies mises en place** | Arrêter l'usage de la tablette tactile | X | X | | X | X | X | X | X | X |
| | Rappeler les règles et le cadre d'usage | | X | | | | X | X | X | |
| | Solliciter les parents | | X | | X | | X | | X | |
| | Modifier le temps d'usage de la tablette tactile | | X | X | | | X | | | |
| | Cacher temporairement la tablette tactile | | X | | | | | X | | |
| | Utiliser des fonctionnalités de la tablette tactile | | X | | | | | X | | |
| | Représenter les situations à l'aide de supports visuels | | X | | | | | | | |
| | Montrer des façons d'utiliser la tablette tactile | | X | | | | | | | |
| | Reprendre la tablette tactile entre ses mains | | | | | X | | | | |

La stratégie la plus évoquée est l'interruption de l'usage de la tablette tactile auprès de l'enfant. En effet, 8 participantes sur 9 déclarent arrêter d'utiliser l'écran tactile de manière provisoire ou définitive, face à certains enfants qui manifestent des comportements non-attendus :

> *Mon cadre c'est ça. Et si ça dépasse c'est non et c'est tout. Et puis même des fois à des enfants je leur ai dit : je la reprendrais plus c'est bon tu es pas prêt. Et peut-être je la reprends dans 6 mois, peut-être dans 6 mois il a grandi et puis on peut en faire quelque chose d'intéressant.* (Pa.G, l.302-305)

La deuxième stratégie énoncée par 4 professionnelles, est le rappel verbal du cadre et des comportements à adopter concernant l'usage de l'écran tactile :

> *j'avais reparlé de ce qui s'était passé la fois d'avant…Et puis j'ai nommé que si elle voulait pouvoir continuer à utiliser la tablette pendant les séances, il fallait que ça se passe bien à la fin, sinon on allait arrêter* (Pa.H, l.399-401)

4 autres participantes indiquent solliciter les parents face à des comportements non-attendus de la part de l'enfant, lors des périodes d'usage de la tablette tactile. Par exemple, les participante B, D, F et H profitent de la présence des parents pour leur demander s'ils rencontrent ce type de comportement au quotidien : « *mais cette réaction qu'on observe là maintenant, vous l'observez dans d'autres situations ? Dans d'autres contextes ? Avec d'autres choses ?* » (Pa.B, l.619-620). Si c'est le cas, les pédagogues tirent profit de la situation fortuite rencontrée avec l'enfant pour ensuite construire un nouvel objectif centré d'avantage à agir en collaboration avec les parents et à les aider :

> *c'est là aussi des fois qu'on s'en rend compte que les parents disent « oui oui, quand j'vais au magasin à chaque fois c'est le même cirque donc j'le prends plus avec moi » et c'est là qu'on s'dit « ah ! », il y*

*a quand même aussi des problèmes de gestion de comportement, de gestion des émotions pour cet enfant. Du coup ça nous donne aussi des pistes sur, peut-être que l'un des objectifs que j'vais ajouter ou moduler pour cet enfant c'est de travailler autour de la gestion des émotions. Du coup ça, c'est des mauvaises expériences mais qui découlent souvent sur des adaptations, sur des ajustements qu'on peut faire ou qu'on peut parler avec le parent.* (Pa.B, l.620-627)

La quatrième stratégie mentionnée par 3 pédagogues pour gérer des situations inattendues consiste à adapter et modifier le temps d'usage des tablettes tactiles par rapport à ce qui avait été prévu initialement. Par ailleurs, c'est la seule adaptation citée dans le cadre d'imprévus positifs. En effet, les participantes B et C disent avoir laissé plus de temps qu'envisagé, lorsqu'elles se sont aperçues que l'usage de l'écran tactile avait eu un effet bénéfique sur le comportement de l'enfant :

*C'est arrivé qu'au bout des 2 minutes que j'avais laissé de temps imparti, l'écran s'arrête...et du coup j'dis à l'enfant : Est-ce que tu veux qu'on fasse encore ? Si j'vois que c'était chouette et qu'il y avait vraiment cet échange avec vraiment de chouettes choses qui étaient là on refaisait une fois alors que peut-être j'avais prévu de l'faire qu'une seule fois. Donc réguler aussi dans le sens où si on voit que ça a des intérêts vraiment positifs puis que c'est super...un super moment autour de l'iPad... de s'autoriser de pouvoir faire encore un peu.* (Pa.B, l.435-440)

2 participantes déclarent cacher l'outil numérique lorsqu'elles rencontrent des situations inattendues, « *quitte à la laisser dans le corridor dehors* » (Pa.G, l. 290-291). La participante B décrit d'ailleurs que le simple fait de masquer l'écran tactile, régule le comportement de l'enfant : « *Généralement quand on cache l'écran et qu'il y a plus la lumière...tout d'un coup ça se calme [rire]* » (l.424). Ces mêmes participantes s'appuient aussi sur les fonctionnalités de la tablette tactile pour réguler les situations inattendues, notamment en se servant des options de contrôle et de blocage qu'offre l'outil numérique :

*j'ai découvert aussi pas très longtemps après avoir eu l'iPad, mais ça j'savais pas au tout début, la petite manipulation pour verrouiller l'écran enfant sur une application pour pas justement que l'enfant puisse toucher, puisse sortir de l'application en touchant le bouton central etc. Donc ça pour moi ça a été une révolution [rire]* […] *c'est vrai que ça j'ai aussi volontiers utilisé avec des enfants qui étaient justement dans une frustration extrême quand j'disais : bon maintenant c'est fini, on ferme l'iPad, on fait autre chose, ou bien c'est le moment de se dire au revoir. Ils se mettaient des fois dans tous leurs états et du coup je programmais j'sais pas que l'application reste tout d'un coup deux minutes et au bout de deux minutes l'iPad s'éteint tout seul en fait. L'écran se verrouille. Du coup c'était pas moi qui disais « c'est fini » mais ça se finissait. Du coup ça se passait beaucoup mieux.* (Pa.B, l.290-300).

Par ailleurs, la participante B est la seule à dire se servir de supports visuels, comme des pictogrammes, pour essayer de réguler les comportements inadéquats, en représentant en image les émotions et les actions à adopter :

*je mettais à disposition du coup des pictos…parce que je me rendais bien compte que dans ces moments, moi j'étais dépassée* […] *Du coup, plutôt que moi me mettre dans un état émotionnel que j'apprécie pas et que je sais que l'enfant ressent comme quelque chose de : moi je le vis mal...Je vais passer par l'image en fait. Puis souvent ces enfants, comme ils sont justement dans un moment très fort émotionnellement, on a beau leur dire c'qu'on veut...les mots leur passent trois mètres au-dessus donc l'image ça fait souvent plus de sens. Et du coup, quand ça se reproduit hop ! J'ai l'image qui est prête* […] *si j'veux juste rendre visible finalement une émotion, un moment difficile. (*Pa.B, l.481-492)

Remarquons dans l'extrait ci-dessus, que cette stratégie répond aussi au besoin spécifique de la pédagogue de réguler ses propres émotions négatives, face à une mauvaise expérience rencontrée.

La participante B est également la seule à évoquer l'adaptation suivante : montrer des façons de faire à l'enfant. Autrement dit, la pédagogue explique qu'il lui ait déjà arrivé de suggérer des variantes à des enfants, dans le but d'enrichir leurs usages :

> *c'est vrai que souvent les enfants avaient beaucoup de plaisir soit à gribouiller très vite, après ils s'arrêtaient. Et puis moi je leur suggérais des variantes où voilà j'faisais peut-être tout doucement avec mes doigts pour que ça fasse des petites gouttelettes* (Pa.B, l.317-320)

Quant à la participante E, elle est l'unique pédagogue à faire mention de reprendre le contrôle de la tablette tactile, comme stratégie de régulation :

> *j'ai essayé de la mettre dans les mains de l'enfant et comme…vraisemblablement il connaissait un peu les tablettes [rire] bizarre [rire] il a essayé tout de suite de changer de jeu et de faire autre chose et de pas faire ce que je lui avais proposé…donc j'ai repris la tablette sur mes genoux* (Pa.E, l.56-59)

Pour terminer, ajoutons que 2 pédagogues stipulent que ces imprévus liés à l'usage de la tablette tactile ont leur intérêt dans le champ des interventions SEI et de l'EPS. D'une part, la participante A déclare que peu importe les outils, les activités et les jeux que l'intervenant prévoit d'utiliser, « *préparer une séance c'est difficile parce qu'on va préparer l'imprévisible. On ne sait jamais comment ça va se passer* » (l.214-215). D'autre part, la participante C dit que ces mauvaises expériences rencontrées ou ces événements inattendus sont une source enrichissante de connaissances et de pratiques en tant que praticien puisque « *ça nous amène aussi à pas forcément le faire dans le sens où on l'avait imaginé* » (l.175-176).

### *3.4.2. Fréquences d'utilisation de la tablette tactile par les pédagogues*

D'après les réponses à la question 15 du questionnaire, sur les 10 pédagogues ayant utilisé au moins une fois la tablette tactile auprès d'un enfant, 8 continuent à en faire actuellement usage auprès des enfants (voir le tableau 11).

*Tableau 11 : Fréquences d'utilisation des pédagogues usagères actuelles*

| **Participantes** | **Pa.J** | **Pa.D** | **Pa.B** | **Pa.H** | **Pa.I** | **Pa.A** | **Pa.G** | **Pa.C** |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Temps d'usage de la tablette** | 2 ? | 5 ans | 5 ans | 7 ans | 8 ans | 9 ans | 10 ans | 10 ans |
| **Fréquence d'usage actuelle** | 1x par an | 1x par an | 1x par an | 1x par semaine | 1x par an | 1x par an | 1x par semaine | 1x par semaine |
| **L'intention de continuer à utiliser la tablette** | Pas du tout d'accord | Tout à fait d'accord | Peu d'accord | Tout à fait d'accord | Pas du tout d'accord | Assez d'accord | Tout à fait d'accord | Tout à fait d'accord |

A l'exception de la participante J qui ne spécifie pas si le chiffre « 2 » fait référence au nombre de séances, de semaines, de mois ou d'années, toutes les autres participantes se servent de la tablette tactile comme outil d'intervention auprès des enfants, depuis au moins 5 ans. Cependant, cela ne signifie pas pour autant que la tablette tactile soit régulièrement utilisée. En effet, la plupart des participantes (5/8) l'utilisent actuellement au moins une fois par an. La participante B explique qu'elle n'utilise « *pas forcément toujours, ni constamment la tablette avec tous* » les enfants (l.267-268). La participante D ajoute que sa fréquence d'usage varie selon ses propres envies et ses aspirations du moment : « *moi j'ai des périodes où voilà j'vais faire, je sais pas, des bricolages pendant…j'suis un peu axée bricolage, j'ai plein d'idées et puis tout à coup j'ai d'autres idées* » (Pa.D, l.413-415).
Le questionnaire permet également de recenser le nombre de non-usagères actuelles de la tablette tactile, parmi les pédagogues qui ont déjà utilisé l'outil auprès d'un enfant. Comme le montre le tableau 12 ci-dessous, elles sont 2 participantes abandonnistes.

*Tableau 12: Fréquences d'utilisation passées des non-usagères actuelles*

| **Participantes** | **Pa.E** | **Pa.F** |
|---|---|---|
| **Temps d'usage de la tablette** | 2 séances d'utilisation | 5 ans |
| **Temps d'arrêt de la tablette** | « Plusieurs mois » | 3 ans |
| **L'intention de reprendre l'usage de la tablette** | Pas du tout d'accord | Assez d'accord |

Les 2 non-usagères actuelles ont des profils très différents. La participante E a seulement employé la tablette tactile à 2 reprises, auprès de 2 enfants différents. Alors que la participante F s'est servie de l'écran interactif auprès de 15 enfants, durant 5 années. De plus, bien que cette dernière mentionne ne plus avoir fait usage de l'outil depuis 3 ans, elle indique être disposée à reprendre en main l'outil pour le mettre à profit d'enfants d'âge préscolaire à besoins éducatifs particuliers, contrairement à la participante E.

## 4. Conceptions des pédagogues de l'usage de la tablette tactile après retour d'expériences

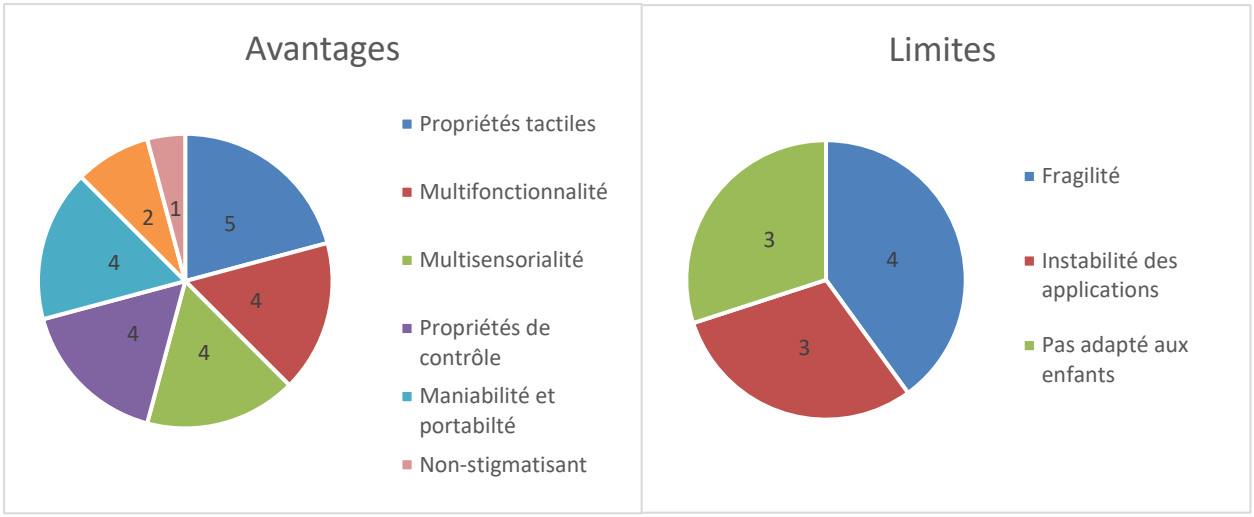
### 4.1. Avantages et limites perçus de la tablette tactile

Par rapport à l'usage concret de la tablette tactile auprès des enfants, les 9 participantes aux entretiens énumèrent au total 10 avantages et 6 limites à la tablette tactile. Ces avantages et limites peuvent être regroupés en 3 catégories distinctes : ceux liés aux caractéristiques propres de l'outil numérique, ceux correspondant à son utilité dans le métier et ceux ciblés sur l'intervention auprès de l'enfant.

- Regards croisés sur les caractéristiques de la tablette tactile

D'après les 9 pédagogues interrogées, les caractéristiques propres à la tablette tactile comportent 6 avantages et 3 limites présentés dans le graphique 3.

*Graphique 3 : Avantages et limites de la tablette tactile dans l'usage*




D'après les 5 participantes B, C, E, F et H, la tablette tactile est adaptée aux caractéristiques des enfants d'âge préscolaire ayant des besoins éducatifs particuliers. Les 5 pédagogues déclarent que la tablette tactile est accessible, et même, plus accessible que d'autres matériels, pour certains jeunes enfants ayant un polyhandicap ou des difficultés motrices et cognitives, car « *dès qu'on touche l'écran il se passe quelque chose au lieu d'un jeu où il faut pousser un bouton, ou bien tirer sur quelques chose qui va être peut-être difficile de juste prendre en main pour un enfant* » (Pa.B, l.672-673). Ainsi, comme le spécifie la participante C, la dimension tactile de la tablette rend l'outil plus accessible pour des jeunes enfants en difficultés, notamment d'un point de vue praxique : « *pour certains enfants c'est quand même une porte d'entrée beaucoup plus facile que la manipulation* » (Pa.C, l.288-289).

Les 4 participantes B, C, G et H déclarent que la tablette tactile possède l'avantage d'être un tout en un, c'est-à-dire de regrouper plusieurs fonctionnalités dans un seul appareil. D'après elles, il s'agit d'une « *boîte à outils* » (Pa.C, l.220) dans laquelle se trouvent de nombreux autres matériels (appareil photo, caméra, haut-parleurs, applications) qui permettent d'augmenter les possibilités d'usages (faire des photos, filmer, produire des sons et jouer à une multitude de jeux). En lien avec ceci, les 4 participantes A, B, C et F disent que la tablette tactile est un support multisensoriel qui possède la possibilité d'offrir divers stimulus en même temps :

> *quand il passe ses doigts sur l'écran, ça suit son doigt et ça fait en fait le trait graphique de la couleur qu'il a choisie et chaque couleur a un son un peu différent. Et du coup, en plus de dessiner, ça fait de la musique. Donc ça fait vraiment double cause à effet, c'est-à-dire qu'il y a tout d'un coup le trait de couleur qui arrive mais en plus il y a le son.* (Pa.B, l.314-317)

Pour 4 les participantes A, B, C et E, la tablette tactile possède la qualité d'être adaptable aux besoins des pédagogues grâce à ses possibilités de paramétrages. Il est possible de verrouiller l'écran pour ne pas « *changer de jeu* » ou d'éviter que l'enfant touche « *certaines parties de l'écran* » (Pa.E, l.60). Il y a la possibilité de contrôler « *comment les images changent* » ainsi que la durée « *d'apparition de l'image* » (Pa.C, l.240-243). Enfin, les pédagogues témoignent de l'opportunité de contrôler le temps d'allumage de la tablette : « *noter aussi le temps qu'on veut que l'application reste active et avec que l'iPad s'éteigne* » (Pa.B, l. 293-294).

Les 3 participantes B, G et F citent la maniabilité de la tablette et disent que ses dimensions sont un avantage, notamment, en comparaison des autres outils technologiques. Par exemple, « *l'écran est un peu plus grand que le natel* » (Pa,F, l.453), « *la tablette c'est plus vite sorti* » alors que « *l'ordi faut l'ouvrir, il faut si possible être appuyé sur une table* » (Pa.B, l.657-659), mais aussi, « *c'est plus discret qu'une caméra* » (Pa.G, l.83). De plus, la participante F expose l'intérêt de la maniabilité de l'outil puisqu'elle peut

être mise dans différentes positions : « *j'la met parfois en latéral, parfois devant lui, parfois de l'autre côté, je l'enlève, j'viens la reposer* » (Pa.F, l.484-485). Elle ajoute que la tablette tactile possède l'atout d'être facilement transportable d'un endroit à un autre.
Les 2 participantes A et B indiquent quant à elles que l'existence de la connexion au réseau informatique et à internet est un élément avantageux facilitant l'accès à des applications, « *aux activités en lien avec la prise de notes* », et ce, « *hors connexion* » (Pa.A, l.381-382). De même, les 2 participantes ajoutent que l'outil numérique « *permet de transférer les informations très facilement* » tels que les contacts des parents ou du réseau de professionnels autour de l'enfant (Pa.A, l.385-386).
L'aspect non-stigmatisant de l'outil est également avantageux, selon la participante F. Cet avantage est lié au fait que la pédagogue a recours à l'iPad auprès d'un enfant malvoyant ayant un polyhandicap qui bénéficie « *de moyens auxiliaires hyper bizarres* » (Pa.F, l.496-497).
En ce qui concerne les limites des caractéristiques de la tablette tactile, les participantes en citent 3. La première limite et la plus mentionnée (4/9) est la fragilité de l'outil. En effet, les participantes A, B, E et F mettent en avant les risques que l'outil numérique se casse en tombant par terre ou en étant jetée par l'enfant, par exemple. La deuxième limite est indiquée par les participantes B, C et G. Les 3 pédagogues déclarent que l'outil numérique manque de stabilité en raison des mises à jour et des bugs informatiques. Elles signalent « *des applications qui sont gratuites puis du jour au lendemain deviennent payantes* » (Pa.B, l.108-109), « *des applications qui marchent plus d'une semaine à l'autre* » (Pa.C, l.191), ou même, « *des applications qui étaient géniales et qui sont plus* » (Pa.G, l.343). La participante C ajoute que « *les trois quart* » des applications qu'elle avait sur la tablette au départ n'existent plus à présent (Pa.C, l.46-47). A ce propos, cette limite est une source de mécontentement notable dont les 3 pédagogues témoignent par les mots suivants : « *j'trouve insupportable* » (Pa.B, l.106), « il *y a beaucoup de frustrations là autour* » (Pa.C, l.192), « *ça m'énerve !* » (Pa.G, l.99). La troisième limite citée par 3 pédagogues (Pa.A, Pa.E et Pa.I) concerne, en contraire des 2 avantages précédemment cités, les propriétés tactiles et multisensorielles de la tablette tactile qui ne sont pas appropriées pour certains enfants. Par exemple, les caractéristiques de l'écran tactile ne correspondent pas aux capacités motrices de quelques enfants :

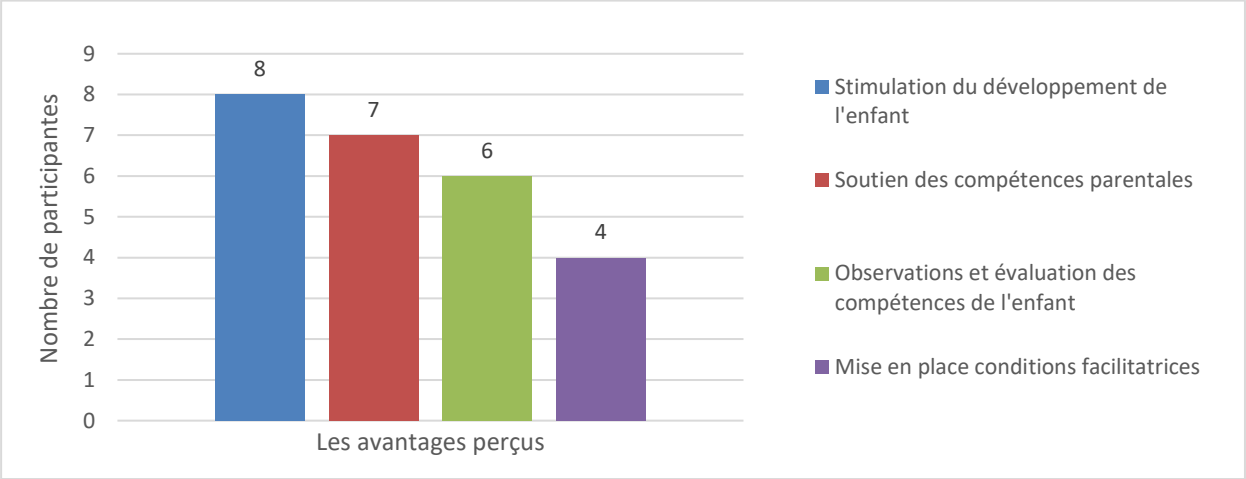
> *c'était tellement sensible de toucher et l'enfant il n'a pas la maîtrise enfin la motricité fine pour appuyer correctement comme nous on le fait sur l'application qu'on souhaite, tandis que l'enfant il va avec sa main ouverte toucher tout du coup l'application elle disparaît, on doit revenir en arrière* (Pa.A, l.165-167)

De plus, pour les participantes E et I, le niveau sensoriel qu'offre l'outil n'est non plus pas adapté à certains enfants : « *pour lui c'était trop tôt pour lui au niveau de l'image, il n'en était pas là, il était vraiment au niveau tactile et au niveau sensoriel et puis l'image ça lui parlait pas vraiment* » (Pa.E, l.97-99).

- Regards croisés sur l'intérêt de la tablette dans l'exercice du métier

Lors des entretiens, les 9 participantes mentionnent au total 4 avantages à l'utilisation de la tablette tactile dans l'exercice de leur métier qui sont répertoriés dans le graphique 4.

*Graphique 4 : Avantages perçus de la tablette tactile dans l'usage*




L'avantage majoritairement cité (8/9) de la tablette tactile s'inscrit dans la mission des pédagogues à stimuler le développement de l'enfant dès son plus jeune âge. D'après 5 pédagogues (Pa.D, Pa.F, Pa.G, Pa.H et Pa.I) l'écran interactif a un impact positif sur l'attention, l'engagement et la motivation des enfants d'âge préscolaire. Elles expliquent que la tablette tactile amène un aspect « *ludique* » (Pa.H, l.431), « *dynamique* » (Pa.H, l.432), « *entraînant* » (Pa.G, l.374) et « *exceptionnel* » (Pa.I, l.312) qui mobilise l'enfant et le motive à s'engager dans une activité proposée. Selon la participante D, il s'agit d'un avantage supplémentaire par rapport aux autres outils plus traditionnels :

> *Moi j'avais l'impression que les jeux ne l'intéressaient pas mais au final sur les écrans ça intéressait, donc c'était quand même questionnant pour moi de me dire que c'est le même jeu mais c'est le moyen en fait qui change, qui fait que ça devient intéressant* (Pa.D, l.295-297)

Quant aux 3 pédagogues B, C et H, elles estiment que la tablette tactile permet aux enfants d'être davantage actifs. L'outil numérique étant plus accessible pour certains enfants ayant des difficultés motrices, ils peuvent « *avoir une action sur le monde avec très peu de de mouvements* » (Pa.H, l.429-430). De manière générale, les 5 participantes A, B, C, F et H énoncent également que la tablette tactile a comme intérêt de développer de nouvelles compétences chez les enfants. La participante A donne l'exemple d'un enfant « *un peu agité* », passant « *d'une activité à l'autre très rapidement* », qui peut rester « *assis tranquille à regarder dès le début à la fin* », lors d'une activité musicale sur l'écran tactile (l.303-305). La participante B expose des situations d'enfants ayant un TSA qui adressent leurs premiers regards sociaux par le biais d'applications sur l'iPad et qui sont « *tout d'un coup dans l'imitation, alors qu'ils ont jamais montré de capacités d'imitation avant* » (l.310-312). La participante C décrit une situation durant laquelle la tablette tactile a permis à une petite fille ayant un TSA d'avoir « *des gestes beaucoup plus intentionnels* » dans le but d'agir sur l'écran interactif et faire des choix (l.265-269). Quant à la participante F, elle explique que la tablette tactile a permis de développer « *l'attention visuelle* » d'un enfant malvoyant ayant un polyhandicap, puisqu'il a montré qu'il dirigeait « *vraiment son regard vers la tablette* » (l.520-530). Enfin, la participante H expose 2 situations différentes. La première concerne le suivi de 2 jumelles très impulsives qui hurlaient, qui « *jetaient les objets* » et « *qui à part ça faisaient pas grand-chose* » (Pa.H, l.360-363). Dans ce cas-ci, la tablette tactile a aidé les 2 petites filles à se canaliser et à jouer ensemble : « *à la fin, on arrivait vraiment à avoir une alternance. C'est l'une, c'est l'autre. Elles se passaient même le truc enfin* […] *Et de les voir assises à table, être capables de faire ça, c'était assez magique* » (Pa.H, l.358-363). La deuxième situation implique une enfant ayant un manque massif de confiance en elle. Lorsque celle-ci s'engageait dans une activité autour de l'écran tactile, elle « *avait le plaisir qui prenait le dessus donc elle oubliait ses peurs [rire]* » (Pa.H, l.443-444). L'introduction à des apprentissages est un autre avantage perçu par les 3 participantes F, G et H : « *je trouve que ça permet d'introduire certaines notions des fois qui sont*

*compliquées…directement dans le jeu* » (Pa.H, l.435-436). Enfin, pour la participante A, la tablette tactile est avantageuse pour stimuler le développement de l'enfant car elle lui permet de remplir plusieurs objectifs d'apprentissages : « *en utilisant la stratégie de la tablette on a fait, on a plusieurs objectifs donc le choix d'activité, qu'il puisse répéter « encore » on travaille l'attention conjointe aussi là-dessus* » (Pa.A, l.156-158).

Le deuxième avantage le plus cité concerne le soutien aux compétences parentales, c'est-à-dire, la possibilité d'accompagner les parents à l'usage de l'outil numérique auprès de leur enfant. En effet, 7 participantes (Pa.B, Pa.D, Pa.E, Pa.F, Pa.G, Pa.H et Pa.I) sur 9 déclarent que l'écran interactif est utile auprès des parents, pour leur faire savoir, par exemple, s'ils utilisent des « *applications adaptées à l'âge* » et s'il faut prévoir « *des limites de temps* » d'usage pour les enfants en bas âge (Pa.I, l.365). Elles ajoutent aussi que la tablette tactile permet plus facilement de mettre en lumière des comportements de l'enfant comme étant jugés difficiles par les parents, dans le quotidien. De cette façon, les pédagogues peuvent profiter des effets apparents de l'écran interactif sur l'enfant, pour échanger avec le parent sur ce sujet concret, afin de trouver ensemble des stratégies à mettre en place ou d'élaborer un projet d'intervention :

> *Parce que c'est quand même, c'est quand même facile à évoquer après leur rapport à l'écran, l'utilisation de l'écran. Tu vois, quand il fait une crise comme ça parce qu'il voulait encore une frite ou j'sais pas quoi… Il y a des cultures familiales par rapport à la nourriture et on peut en parler. Mais je trouve que l'écran c'est un truc qui est tellement concret, clair et net que ça nous donne après de bons éléments pour je trouve pour discuter de ce qui s'est passé, pour parler de qu'est-ce que c'est que les limites, qu'est-ce que l'enfant peut décider ou pas* (Pa.F, l.410-415)

Par ailleurs, la participante H décrit que l'usage de la tablette tactile lui a permis de « *réintroduire l'écran de manière plus adéquate* » auprès d'une famille qui exposait ses petites filles d'âge préscolaire aux écrans, durant plusieurs heures par jour (l.372). D'après la participante, « *les parents ont pu voir qu'on pouvait quand même avoir une utilisation des écrans mais différente* » (Pa.H, l.373-374).

Le troisième avantage cité de la tablette tactile est lié à la mission d'observation et dévaluation de la situation du jeune enfant, dans différents domaines du développement. En effet, 6 participantes (Pa.B, Pa.D, Pa.E, Pa.F, Pa.G et Pa.H) indiquent que l'écran tactile s'avère être un moyen pour elles de découvrir ce que les enfants sont capables de faire et de comprendre : « *j'ai pu découvrir qu'il savait associer les mêmes images, ce que j'avais jamais…..découvert avant…..et que vraiment* [...] *il pouvait écouter une consigne, il pouvait…. me montrer des choses, me dire ce qui l'intéressait* » (Pa.D, l.272-277). Les participantes B et E expliquent que cela est dû à l'effet « *hyper attractif* » (Pa.B, l.670) et à la facilité d'utilisation que possède l'outil numérique pour certains enfants à besoins éducatifs particuliers, en comparaison d'autres types d'outils :

> *c'était un avantage parce qu'il y a certaines choses si l'enfant manipule peu … on va peut-être pas voir exactement ces compétences cognitives et il y a peut-être des choses … des applications qu'on pourrait utiliser pour découvrir un petit peu son cerveau et ce qu'il est capable de faire sans devoir manipuler. Ça je pense que du moment où un enfant a des difficultés que ça soit tactiles ou que ça soit motrices ou autres, quand il manipule peu le fait d'utiliser l'écran peut aider*. (Pa.E, l.212-217)

Le quatrième avantage est énoncé par 4 pédagogues (Pa.A, Pa.B, Pa.F et Pa.G). Il s'agit de l'intérêt de l'outil pour créer des conditions facilitatrices au développement de l'enfant. Les 4 participantes disent créer de nouveaux supports, tels que des images, des photos ou des vidéos qui sont ensuite utilisées en séances comme appuis à l'usage de la tablette ou pour d'autres activités, notamment pour le développement du langage ou encore pour la guidance parentale.

Finalement, selon la participante F, la tablette possède 2 autres bénéfices pour le partenariat avec les parents et le développement de compétences : la création de liens sociaux et la motivation pour l'entourage de

l'enfant. Ces 2 derniers avantages sont issus d'une situation spécifique que la pédagogue a rencontré avec un enfant malvoyant et polyhandicapé. Dans cette situation, la participante F décrit que la famille de l'enfant avait 2 demandes pour les séances SEI. L'une était « *qu'il se passe quelque chose* » parce que l'enfant était « *très touché dans son développement* » (Pa.F, l.509-513). L'autre était de les aider « *dans le lien avec cet enfant* » car ils avaient beaucoup de peine à interagir avec lui (Pa.F, l.541). L'usage de la tablette a donc permis de répondre à ces besoins. D'une part, elle a été une source d'espoir pour l'entourage (l'intervenante y compris) : « *ça nous a beaucoup motivé à nous dire on va un pas plus loin. Il va peut-être prendre des mois, on sait pas. Et on va le faire* » (Pa.F, l.531-532). Mais surtout, la tablette tactile a permis de reconstituer un lien relationnel, « *dans un contexte où on avait plutôt tous envie de se séparer parce qu'on avait trop de souffrances* » (Pa.F, l.514-515).
En somme, cette énumération des avantages perçus par les 9 participantes aux entretiens permet de démontrer que l'ensemble des pédagogues trouvent que la tablette tactile offre de nouvelles perspectives d'intervention et peut se montrer plus efficace que d'autres outils, pour intervenir auprès des enfants. A ce propos, 4 participantes (Pa.A, Pa.F, Pa.G et Pa.I) déclarent explicitement, lors des entretiens, que l'écran tactile est un outil qui « *complémente les pratiques* » (Pa.A, l.325).

- Regards croisés sur les limites de la tablette tactile dans l'intervention auprès de l'enfant

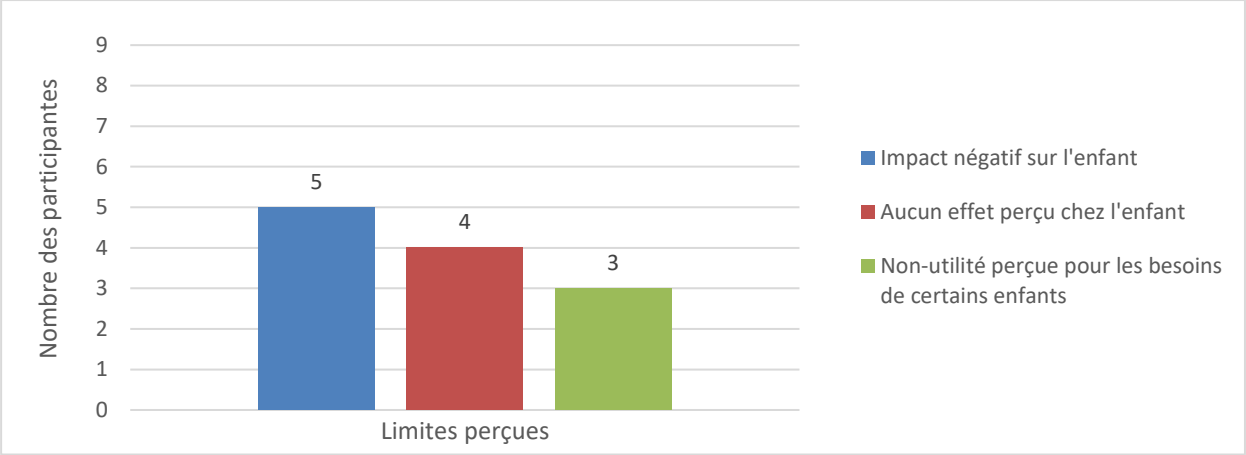
Dans le questionnaire (Q21), la majorité (7/10) des pédagogues signifient qu'elles trouvent que la tablette tactile est un outil utile pour répondre à certains besoins de l'enfant (voir le tableau 13). Les 3 participantes ayant répondu « peu d'accord » ou « pas du tout d'accord » sont des pédagogues qui n'ont plus l'intention de continuer à faire usage de l'outil lors de leurs interventions.

*Tableau 13 : Utilité perçue de la tablette pour répondre à certains besoins de l'enfant*

| **Réponses à Q21** | Tout à fait d'accord | Assez d'accord | Peu d'accord | Pas du tout d'accord |
|---|---|---|---|---|
| **Participantes** | Pa.A<br>Pa.C<br>Pa.D<br>Pa.F<br>Pa.G<br>Pa.H | Pa.B | Pa.I | Pa.E<br>Pa.J |

Bien qu'il y ait majoritairement une vision positive quant à l'utilité de la tablette tactile, la plupart des participantes révèlent cependant, dans le questionnaire, qu'elles ne considèrent pas ou peu que l'écran tactile puisse apporter un plus dans les séances d'intervention, par rapport aux autres types d'outils. Plus explicitement, 6 participantes (Pa.A, Pa.B, Pa.E, Pa.F, Pa.I et Pa.J) sur 10 indiquent être « peu d'accord » d'affirmer que la tablette tactile puisse offrir de nouvelles perspectives d'interventions auprès des enfants, en comparaison d'autres outils. De plus, seulement 4 pédagogues (Pa.C, Pa.D, Pa.G et Pa.H) sur 10 sont « assez d'accord » pour dire que la tablette tactile permet d'intervenir auprès des enfants de manière plus efficace que les autres types d'outils. A ce sujet, les 3 participantes A, B et F signifient être « peu d'accord », tandis que les 3 participantes E, I et J indiquent être « pas du tout d'accord ».
Les entretiens ont permis de préciser ces données recueillies dans le questionnaire puisque les 9 participantes ont dénombré 3 limites à l'usage de la tablette tactile auprès des enfants, représentées dans le graphique 5.

*Graphique 5 : Limites perçues de la tablette tactile dans l'usage*




La limite la plus exposée aux entretiens est que la tablette tactile peut avoir un impact négatif chez l'enfant. En effet, 5 participantes (Pa.B, Pa.C, Pa.D, Pa.G et Pa.F) sur 9 en font référence. Parmi elles, 3 déclarent que, par rapport aux autres types d'outils, l'écran tactile suscite des formes de dépendance chez l'enfant et « *rend les enfants le plus accros* » (Pa.D, l.183). Par ailleurs, comme les enfants « *sont obnubilés par cette tablette* », la participante B déclare qu'ils peuvent facilement s'enfermer dans l'usage de cet outil (l.454-456). La participante F mentionne aussi cette tendance au repli dans l'usage de la tablette puisqu'elle dit que l'écran tactile peut « *générer cette espèce d'isolation voilà où chacun est dans son coin* » (l.207). Ce décrochage du lien social peut aussi se coupler à un décrochage des repères temporels. En effet, la participante C dit que l'écran tactile possède un aspect « *chronophage* » qui fait perdre « *la notion du temps* » aux jeunes enfants (l.136-137). Quant à la participante G, elle déclare que la tablette tactile est dangereuse pour le développement de l'enfant car elle ne lui permet pas d'appréhender et d'expérimenter le monde physique :

> *c'est sympa mais après quand on veut passer aux vrais encastrements ou aux vraies tours justement au niveau moteur c'est pas du tout la même prise et il apprend pas du tout les mêmes choses, donc c'est vraiment pauvre la tablette là, du coup il utilise que son index et ça a rien à voir avec la réalité, il a pas, il a pas la texture, il a pas le poids…moi je trouve que, c'est dangereux.* (Pa.G, l.400-405)

A l'inverse, la deuxième limite mentionnée est liée à l'absence d'effets de l'outil sur le comportement de l'enfant. Les 4 participantes (Pa.C, Pa.D, Pa.E et Pa.I) qui citent cette limite émettent des doutes quant à plus-value de l'usage de la tablette par les enfants et le mentionnent en ces termes : « *l'impression qu'il a pas pris grand-chose* » (Pa.E, l.173), « *ça ne marchait pas tellement* » (Pa.D, l.129), « *j'ai fait beaucoup de recherches et il se passe pas grand-chose* » (Pa.I, l.324). En outre, cette dernière a d'ailleurs énoncé qu'un autre type de matériel s'est montré plus efficace que la tablette tactile : « *je l'ai essayé l'année passée et pis j'ai fait autre chose et là il a fait des progrès avec un autre matériel* » (Pa.I, l. 218-219).
La dernière limite, mentionnée par 3 participantes (Pa.B, Pa.H et Pa.I) est l'inadéquation de la tablette tactile face aux besoins particuliers de certains enfants :

> *Après pour moi c'est inutile avec certains enfants…pour moi ça n'a pas de sens. Enfin, hormis peut-être le côté plaisir mais, j'y vois pas c'est pas une priorité en tout cas* […] *Et dans ces cas-là, si j'y vois pas, je l'utilise pas* (Pa.H, l.464-467)

En somme, la tablette tactile semble être considérée comme étant un outil « *utile mais pas indispensable* » (Pa.F, l.591-592) auprès des enfants, selon plusieurs pédagogues usagères de l'outil numérique.

### 4.2.Facilitateurs et obstacles perçus à l'usage de la tablette tactile

A l'issue de l'exercice d'usage de la tablette tactile, les 9 participantes aux entretiens perçoivent 5 facilitateurs et 7 obstacles à l'emploi de l'outil en séance d'intervention auprès des enfants (voir tableau 14). Ceux-ci peuvent être regroupés en 8 catégories.

*Tableau 14 : Facilitateurs et obstacles perçus à l'usage de la tablette tactile*

| Facilitateurs | Obstacles |
|---|---|
| - Les soutiens à l'usage de la tablette tactile au sein du SEI<br><br>- Le compétences numériques<br><br>- L'expérience et le nombre d'essais avec la tablette tactile<br><br>- L'influence sociale des collègues<br><br>- La facilité d'utilisation perçue de l'outil auprès des enfants | - Le manque d'accompagnement suffisant et le sentiment d'obligation<br><br>- Le manque de compétence numérique<br><br>- La place des écrans chez les familles<br><br>- Le questionnement sur les rôles professionnels et les valeurs personnelles<br><br>- La gestion des comportements d'enfants face à la tablette tactile<br><br>- La gestion de l'outil par la pédagogue<br><br>- Le facteur temporel |

- Les soutiens à l'usage de la tablette au sein du SEI

Les 9 participantes interrogées font état dans leurs discours des ressources dont elles estiment avoir plus ou moins bénéficié au sein de leur lieu de travail dans l'usage de la tablette tactile. Certaines conditions mises en place par le SEI sont perçues comme étant facilitatrices ou au contraire entravant leurs possibilités d'usage. Une majorité de 8 participantes sur 9 voit plutôt des facilitateurs alors que parmi elles, 5 (Pa.B, Pa.E, Pa.F, Pa.H et Pa.I) constatent aussi des obstacles.
Concernant l'existence de soutiens au sein du SEI, il apparaît dans le questionnaire (Q21) que 7 participantes (Pa.A, Pa.D, Pa.E, Pa.F, Pa.G, Pa.H et Pa.J) sur 10 considèrent être assez d'accord ou tout à fait d'accord avec le fait que les ressources et soutiens qui ont été mis à leur disposition sont suffisants pour les aider dans leur usage de l'outil numérique dans leurs interventions. Néanmoins, les 3 participantes B, C et I sont peu d'accord avec cette affirmation. En outre, il apparaît aussi dans le questionnaire que la totalité des 10 participantes estiment être assez d'accord ou tout à fait d'accord avec le fait d'avoir été encouragées d'employer la tablette tactile comme outil d'intervention auprès des enfants, par leur direction.
En ce qui concerne la formation, 4 participantes (Pa.B, Pa.F, Pa.H et Pa.I) sur 9 évoquent le manque d'accompagnement et de formations dédiés à l'aspect pédagogique de l'usage de la tablette. Les participantes B et F regrettent d'ailleurs que les formations proposées concernent principalement des aspects techniques :

> *on se rend compte qu'à chaque fois qu'on a des occasions de vraiment aller dans le fond et dans le pédagogique du sujet, en fait c'est à moitié grignoté par les aspects purement techniques. Et c'est vrai que ça a tendance à souvent fatiguer, à agacer les gens, ce qui fait qu'on est moyennement motivé après à refaire ce genre d'événement* (Pa.B, l.211-215)

Néanmoins, pour 2 participantes (Pa.C et Pa.F), les formations portant sur la connaissance de l'outil en tant que tel et ses aspects sont perçues comme relativement utiles : « *j'ai suivi les formations qui m'ont été utiles pour pouvoir justement être à l'aise avec le matériel et le système d'utilisation* » (Pa.C, l.86-87).
Par ailleurs, la présence de personnes-ressources est citée à la fois comme un facilitateur et un obstacle. Lors des entretiens, 5 pédagogues (Pa.A, Pa.C, Pa.D, Pa.G et Pa.I) sur 9 déclarent que la déléguée informatique est appréciée car étant une bonne ressource. En effet, selon les participantes « *elle est compétente, elle est motivante* » (Pa.I, l.266-267), car c'est une personne qui forme aux nouvelles applications, aux nouveaux jeux, qui donne des stratégies d'usage ou encore qui tient informées les pédagogues des mises à jour des applications (Pa.A, l.167-168 ; Pa.D, l.70-74). Cependant, contrairement à cette déléguée informatique, les interventions de la référente pédagogique au niveau du SEI sont perçues comme peu aidantes selon 2 participantes (Pa.H et Pa.I) car peu rattachées aux problématiques rencontrées sur le terrain. Selon la participante H, c'est principalement dû au fait que cette personnes-ressource ne provienne pas elle-même du terrain :

> *On a une une déléguée informatique qui est au-dessus de nous et à qui on devrait pouvoir se référer. Mais malheureusement…comme souvent au SEI* […] *c'est pas toujours évident de connaître vraiment notre réalité avec les enfants qu'on suit et souvent les réponses que je peux obtenir sont assez à côté...de notre réalité…parce que voilà la personne elle connait pas donc elle peut pas* (Pa.H, l.340-345)

Plus encore, la participante B se sent seule face à cet usage : « *je trouve qu'on nous...dans les conditions où on nous littéralement balance un outil genre voilà débrouillez-vous de toute manière vous êtes une génération de jeunes donc vous savez comment faire* » (Pa.B, l.806- 809). Cette solitude est quelque chose qui, pour la participante G, aurait pu être particulièrement entravant puisque selon elle : *« Si j'avais été seule face à cet outil, je suis pas sûre que je l'aurais utilisée franchement* » (Pa.G, l.157-158).
Un dernier élément mentionné par 2 participantes (Pa.A et Pa.H) est la mise à disposition, par le SEI, d'un matériel de qualité permettant l'accès à une variété d'applications. Cependant, même si la participante E estime que cette mise à disposition encourage son usage de l'outil numérique, elle y perçoit aussi une forme de contrainte à sa liberté d'usage. Elle explique se sentir *« un petit peu…forcée à utiliser cette tablette parce qu'on l'a reçue et qu'on nous dit que c'est tellement bien et que allez-y, utilisez ces tablettes !* » (Pa.E, l.136-138).

- Les compétences numériques

Le manque de compétences numériques et d'expérience est cité par 5 participantes (Pa.B, Pa.C, Pa.D. Pa.G et Pa.I) sur 9 comme représentant un obstacle à leur usage de la tablette tactile et ayant des conséquences sur leur fréquence d'usage : « *je pense que je suis pas forcément une bonne utilisatrice...très fréquente de la tablette. C'est que je suis moyennement familière avec* » (Pa.B, l.77-78). Plus spécifiquement, ces 5 participantes ne se sentent pas suffisamment à l'aise avec les applications dont elles disposent et ne savent pas comment les introduire auprès des enfants :

> *par exemple pour les outils de communication, j'ai pas réussi à les prendre en main par exemple. C'est quoi par exemple…Nikitalk ou des choses comme ça, j'ai eu essayé mais…ou bien PictoMaker pour faire des pictogrammes pour faire des outils, alors ça je l'ai eu utilisé un temps puis maintenant j'ai abandonné…ça me semble trop astreignant, j'ai une autre manière de faire mes pictos, voilà* (Pa.G, l.106-110)

A contrario, lorsque le sentiment de compétence est présent, 3 participantes (Pa.A, Pa.F et Pa.H) sur 9 estiment que leur usage de la tablette est facilité. La participante H en témoigne en ces termes : « je *maîtrise aussi mieux l'outil* » (l.322), « je suis *plus à l'aise avec comment l'utiliser...avec du matériel concret à*

*côté* » (l.323). Quant à la participante A, ce sont ses nombreux essais avec la tablette et les réflexions conduites au cours de ces usages qu'elle trouve intéressants pour soutenir son usage de la tablette (l.396-400). Plus que l'expérience de l'usage de l'outil numérique, la participante F précise que c'est le recul « *au fil des années et grâce à l'hétérogénéité des situations* » dans lesquelles elle a fait usage de la tablette, qui lui permet d'être plus efficace dans ses interventions (l.652-657).

- L'influence sociale des collègues

Dans le questionnaire, nous demandons si les participantes se sentent encouragées par leurs collègues à faire usage de la tablette (Q21). Une majorité des participantes (8/10) a indiqué être peu d'accord avec cette affirmation, tandis que 2 participantes (Pa.F et Pa.H) ne sont pas du tout d'accord. Ainsi, seule la participante E signifie être assez d'accord.
Dans les entretiens, 4 participantes (Pa.A, Pa.B, Pa.C et Pa.D) sur 9 estiment être influencées par leurs collègues dans l'usage qu'elles font de la tablette tactile. Plus particulièrement, c'est le partage d'expériences qui est majoritairement évoqué (3/4). En effet, il semble que certaines pédagogues tirent parti du savoir-faire des autres, par exemple, lorsque certaines montrent des jeux lors de moment d'échanges : la participante D estimant ainsi que c'est « *plus intéressant quand c'est concret* » (l.437-438). Selon elle, cela permet de mieux comprendre comment s'y prendre car « *on a toujours une qui sait faire* » (Pa.D, l.94). Pour la participante B, ces échanges donnent l'occasion de faire des liens entre les expériences de leurs collègues et les besoins qu'elles rencontrent dans leurs propres suivis d'enfants :

> *c'est vrai que si les collègues me disent « ha mais cette application je l'ai essayée avec un enfant. C'était génial ! Il m'a montré ci, il m'a montré ça, alors qu'il m'avait jamais montré ça avant » ça va attiser ma curiosité. Du coup je vais me dire « Ha bah tiens ! Vu que je rencontre des difficultés similaires avec un enfant, je vais me dire tiens ça peut être peut-être l'occasion de la tester ».* (l.145-149)

- Le rapport des familles aux écrans

Lorsque nous leur avons demandé de spécifier leurs craintes quant à l'usage de la tablette tactile auprès des enfants, 7 participantes (Pa.A, Pa.B, Pa.D, Pa.F, Pa.G, Pa.H et Pa.I ) sur 9 expliquent qu'elles sont liées aux deux aspects suivants : le surplus d'écrans dans le quotidien de l'enfant et la réaction des parents face à l'usage de la tablette tactile, par les pédagogues, auprès de leur enfant.
En effet, avec une majorité de 8 participantes sur 9, la place des écrans dans les familles est l'obstacle le plus cité : « *le fait qu'ils en ont tous une et qu'ils l'utilisent tous de longues heures durant la journée. Ça pour moi c'est un obstacle* » (Pa.E, l.204-205). L'ensemble des participantes se questionnent ainsi sur « *le sens de passer d'une tablette…à une tablette* » (Pa.D, l.374). Pour elles, la séance du SEI est un moment pour ouvrir l'enfant à des activités qu'elles considèrent plus importantes : « *pleins d'autres activités qui…sont plus prioritaires quoi !* » (Pa.I, l.366) mais aussi pour « *donner d'autres solutions* » (Pa.A, l.101). De cette manière, l'abondance d'écrans dans le giron familial pose obstacle à l'usage de la tablette tactile par les pédagogues. Par ailleurs, la participante B affirme qu'elle adapte son usage selon cette variable, « *de si c'est un enfant qui a déjà l'habitude des écrans* » (l.400). La participante H, quant à elle, choisit de faire un usage plus préventif de la tablette, dans ce contexte familial : « *ça peut arriver que je l'amène mais plus du côté préventif, parce qu'il y a pas d'autres options avec ces enfants mais je vais peut-être plus y réfléchir* » ( l.219-221).
Le rapport des familles à l'usage du numérique est évoqué par 5 participantes (Pa.A, Pa.B, Pa.G, Pa.F et Pa.H) sur 9 comme impactant la façon dont les pédagogues font usage de la tablette. En effet, les 3 participantes B, F et H craignent que leurs propres usages de la tablette tactile auprès des enfants soient considérées comme un plébiscite de cet outil. L'interprétation que les parents font de leurs usages peut donc devenir un obstacle à l'utilisation de la tablette : « *mince s'ils croient que c'est le jeu indispensable à offrir à leur enfant c'est...ouais ça fait un peu peur j'trouve* » (Pa.B, l.735-737). La participante H craint quant à

elle que certains parents aient « *un biais par rapport à ça où ils vont mettre l'écran...l'enfant toute la journée [rire] en disant « mais la pédagogue elle a fait c'est super* » (l.457-458) et fait donc particulièrement attention à la façon d'amener l'outil, notamment, au sein des familles avec qui elle n'arrive pas bien à communiquer (l.450). La participante F estime parfois que certaines familles n'ont pas encore les moyens de réguler cet usage et préfère alors ne pas amener de tablette. Enfin, la participante G témoigne de la réticence de certains parents à ce qu'elle utilise la tablette lors des séances d'intervention : « *on a réussi à se séparer de la tablette maintenant vous ne prenez pas cet outil !* » (l.209-210). De ce fait, elle respecte leur choix en ne faisant pas usage de l'outil.

- Questionnement des rôles professionnels et des valeurs personnelles

L'inadéquation avec ses valeurs personnelles est un obstacle que mentionnent 3 participantes (Pa.B, Pa.G et Pa.F) sur 9 : « *Bon déjà [rire] tout simplement j'suis pas là pour ça. Que ce soit une tablette ou quoique ce soit d'autre, j'suis là pour passer un moment ensemble* » (Pa.F, l.204-205). Selon ces dires, la tablette n'est pas adaptée à ce que cette participante souhaite amener en séance, auprès des enfants qu'elle suit. Elle semble davantage vouloir privilégier le contact direct avec le monde physique et social, puisque « *la vie est quand même pas faite que d'écran* » (Pa.F, l.295). Pair ailleurs, elle ne conçoit pas que la mission de pédagogue exerçant au sein d'un SEI est d'amener « *des moyens auxiliaires ou des téléthèses ou des choses comme ça* » comme outils d'intervention auprès des enfants (Pa.F, l.299). C'est également le cas de la participante G, qui estime que sa façon de travailler ne correspond pas à l'usage de la tablette tactile : « je *suis quelqu'un qui travaille beaucoup dans le tactile kinesthésique, je suis plutôt dans le toucher, la matière enfin voilà, je suis pas du tout tablette* » (Pa.G, l.231-232). C'est pourquoi, elle dit préférer les jeux « *en vrai* » (Pa.G, l.335) et ne pas forcément utiliser les applications, mêmes si elle y porte un intérêt.
Le non-usage avant l'âge de 3 ans et la position personnelle « anti-tablette » sont des positionnements faisant obstacle à l'usage. Les 2 participantes E et F maintiennent « *que, dans l'absolu, pas d'écran avant 3 ans* » (Pa.F, l.312-313). La participante G, quant à elle, est « plutôt *anti, on va dire anti-tablette que pro* » (l.244-245).
Finalement, la participante B évoque l'aspect consommatoire des tablettes par le SEI comme un obstacle à ses valeurs et donc à son usage : « *tous les 5 ans, on change nos tablettes et aussi au niveau écologie moi je trouve ça complètement aberrant* » (Pa.B, l.726-727).

- La gestion des comportements d'enfants face à la tablette tactile

Lors des entretiens, 5 participantes (Pa.B, Pa.D, Pa.G, Pa.H et Pa.E) sur 9 évoquent que les réactions des enfants face à la tablette tactile sont perçues comme des obstacles dans leur usage de l'écran interactif. Parmi elles, les 3 participantes B, D et E énoncent le fait de faire face à des réactions désagréables chez l'enfant, comme des « *crises de frustration* » (Pa.E, l.206), « *presque des crises de manque, de colère* » (Pa.D, l.307-308) ou encore une « *crise totale donc évidemment hurler, coucher par terre, crier, pleurer* » (Pa.E, l.88-89), face à l'emploi de l'outil numérique. Lors de ces événements, certaines d'entre elles se sentent « *dépassée, stressée* » (Pa.B, l.464), mal à l'aise ou encore ressentent « *beaucoup de culpabilité* » (Pa.H, l.393). La participante B ajoute également avoir le sentiment d'être « *un peu comme dans un comme dans un combat quoi. J'ai l'impression que je dois me battre avec l'enfant pour imposer mes règles et j'ai un peu l'impression d'être un peu en mode tyrannique* » (l.461-463). Une autre crainte quant à ces réactions est le fait que l'enfant ne soit focalisé que sur l'outil : « *quand ils regardent dans le sac, c'est la tablette, la tablette, la tablette et pas autre chose. Moi c'est toujours quelque chose qui me fait peur...si voilà la tablette prend le dessus dans leur intérêt »* (Pa.H, l.475-478). Dans ces situations, les 2 participantes G et E mentionnent leur questionnement quant au sens de faire vivre cela à l'enfant :

> *le fait qu'on amène une chose et qu'on sait pertinemment, encore plus qu'avec n'importe quel autre jeu qu'il y aura crise de frustration à la fin. Donc [rire] c'est comme je te donne un bonbon mais attend je*

*le prends avant que tu aies fini de le sucer [rire] donc voilà pour moi c'est ça donc c'est horrible.* (Pa.E, l.207-210)

- La gestion de l'usage de la tablette tactile par les pédagogues

La gestion de l'usage de la tablette tactile auprès des enfants est perçue comme un obstacle pour la participante I. Selon ses propos, « *la gestion de la tablette avec l'enfant dans l'activité c'est pas quelque chose de très simple* » (Pa.I, l.78-79). Celle-ci fait mention d'un enfant en particulier, ayant un polyhandicap, avec lequel il a été compliqué de :

*savoir comment il se positionne, est-ce que je le prends contre moi mais après comment je tiens la tablette, faut aussi être en guidance avec lui euh…donc là au niveau du positionnement…ensuite j'ai essayé couché mais après comment, faut que la tablette elle tienne, il était couché sur le côté mais du coup fallait que la tablette tienne quand même à la verticale, où est-ce que je la mets par rapport à l'enfant ? Pour que d'une part il la voit et que d'autre part il puisse avoir éventuellement un geste euh un geste de la main* (Pa.I, l.318-323)

Bien que la participante I soit la seule à avoir évoqué cet obstacle lors des entretiens, le questionnaire dévoile la présence de 3 autres pédagogues (Pa.B, Pa.E et Pa.J) qui indiquent que l'usage de l'outil numérique auprès des jeunes enfants à besoins éducatifs particuliers n'est pas un exercice aisé pour elles, au contraire. En effet, au total, 4 participantes (Pa.B, Pa.E, Pa.I et Pa.J) au questionnaire mentionnent être pas du tout d'accord avec l'affirmation suivante : « Pour moi, il est facile d'utiliser la tablette tactile dans le cadre d'une intervention auprès d'un enfant à besoins éducatifs particuliers d'âge préscolaire » (Q21). Cependant, le restant et la majorité des participantes (Pa.A, Pa.C, Pa.D, Pa.F, Pa.G et Pa.H) au questionnaire indiquent, quant à elles, qu'elles trouvent que le média mobile est relativement facile d'utilisation auprès des jeunes enfants en situation de handicap. A l'issu de l'entretien, la participante F déclare même que c'est « *hyper facile d'utilisation* » (l.799).

- Le facteur temporel

Le manque de temps est cité par 3 participantes (Pa.B, Pa.F et Pa.H) sur 9 comme étant un obstacle. Selon la participante B, *« il y a toujours beaucoup beaucoup de choses à faire donc c'est vrai que c'est passé toujours un peu en dernier* » l'usage de la tablette tactile (l.114-118). Ainsi, bien qu'il s'agisse d'un obstacle « *très personnel* » (Pa.B, l.114), ce manque de temps pour s'investir dans l'outil numérique engendre pour les 3 pédagogues un abandon de certaines fonctionnalités de l'outil ou encore d'applications. La participante H a par exemple cité l'abandon des formes d'usage suivantes de l'outil : livres-photos, vidéo ou audio.

## 5. Facteurs explicatifs des fréquences d'usage et de leur évolution

Les avantages et les limites des tablettes tactiles, ainsi que les facilitateurs et les obstacles perçus par les participantes étant énoncés, il est désormais question d'exposer quels sont ceux, parmi ces facteurs cités, ayant une influence décisive sur les fréquences d'usage des différentes professionnelles. Autrement dit, d'après les pédagogues, quels sont les facteurs qui les amènent à continuer d'employer la tablette tactile, à en diminuer leur usage, ou même, à cesser complètement d'en faire usage ?

- Conceptions des pédagogues qui ont l'intention d'utiliser la tablette à l'avenir

Les raisons mentionnées justifiant la volonté d'utiliser ou de continuer à utiliser la tablette tactile dans les séances d'intervention auprès des enfants sont toutes liées au fait que les pédagogues perçoivent une utilité

à l'outil numérique. La première utilité perçue concerne les effets bénéfiques que l'écran tactile peut engendrer chez les enfants d'âge préscolaire à besoins éducatifs particuliers. En effet, 6 pédagogues (Pa.A, Pa.B, Pa.C, Pa.F, Pa.G et Pa.H) sur 9 mentionnent avoir l'intention de continuer à utiliser la tablette tactile car elle permet de motiver l'enfant à s'investir dans une activité et à développer ses compétences. C'est d'ailleurs la raison principale qui pousse la participante B à utiliser actuellement l'outil, malgré le fait qu'elle indique ne pas vouloir vraiment continuer à en faire usage dans le futur :

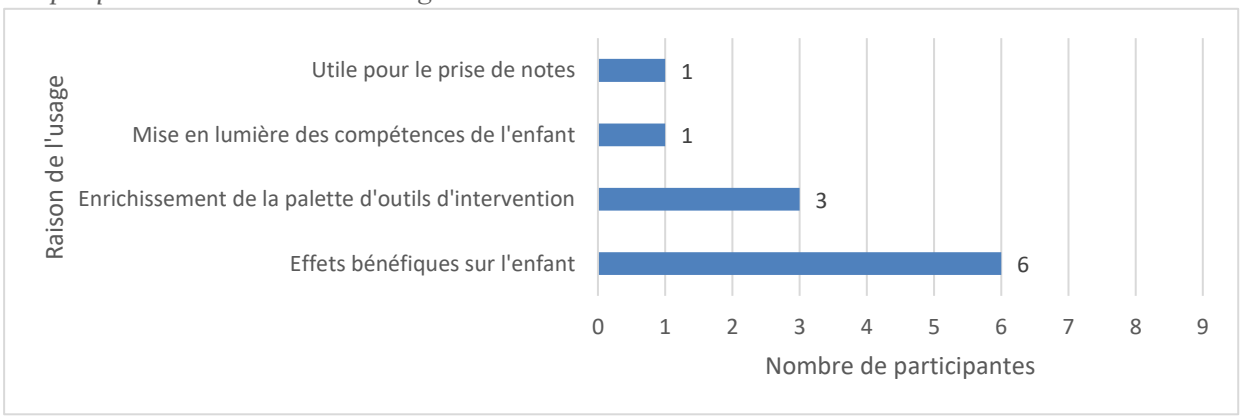
> *généralement voilà ça matche tout de suite. Donc c'est vrai que c'est un bon moyen de motiver l'enfant à faire quelque chose qu'il a pas trop envie, ou qui est un tout petit peu difficile, puis qui peut se surpasser en sachant qu'à la fin, il a...il peut avoir la...tablette un petit moment.* (l.160-163)

La deuxième utilité perçue concerne les avantages de la tablette tactile par rapport à d'autres outils d'intervention. En effet, l'outil numérique semble ouvrir de nouvelles opportunités d'intervention pour ces professionnelles tant au service de l'enfant que de la pédagogue elle-même. 3 participantes (Pa.C, Pa.D et Pa.H) témoignent de cette plus-value et l'une d'entre elles signifie : « *avec certains enfants j'ai vu que ça avait du sens. Que ça amenait…un outil de plus…qui permettait de travailler les objectifs que j'arrivais pas à travailler autrement* » (Pa.D, l.60-62). De même, la participante C déclare continuer à utiliser l'iPad car il lui permet de voir les capacités de certains enfants :

> *je continue à être convaincue que c'est [rire] un bon outil à ma disposition…pour certains enfants…une des applications que j'aime bien c'est celle qui me permet de voir comment les enfants raisonnent, les enfants qui n'ont pas de langage et qui des fois sont très vite empruntés avec du matériel parce qu'ils sont plutôt envahis par des aspects de manipulation ou sensoriels* (Pa.C, l.322-326)

La participante A explique quant à elle son choix de poursuivre l'emploie de l'écran tactile en séance car il lui est toujours utile pour prendre des notes.

*Graphique 6 : Motivations de l'usage de la tablette tactile*




- Conceptions des pédagogues qui ont diminué leur usage de la tablette

Il apparaît lors des entretiens que certaines pédagogues usagères ont diminué leur fréquence d'usage par rapport à leurs débuts. En effet, 5 usagères (Pa.A, Pa.B, Pa.D, Pa.G, Pa.I) sur 9 explicitent que l'une des évolutions de leur usage est le fait d'utiliser de moins en moins l'outil numérique dans leurs interventions auprès des enfants : « *j'utilise presque de moins en moins. Ça fait 10 ans, peut-être même un peu plus, j'utilise presque de moins en moins. J'utilisais plus à une certaine période, puis j'utilise un peu moins maintenant la tablette* » (Pa.G, l.347-349). Seules les participantes B, G et I fournissent des éléments de réponse à cette question, lors des entretiens. Les 3 professionnelles exposent 5 raisons. La première concerne le regard critique qu'elle porte sur l'omniprésence du numérique et des écrans dans la vie des

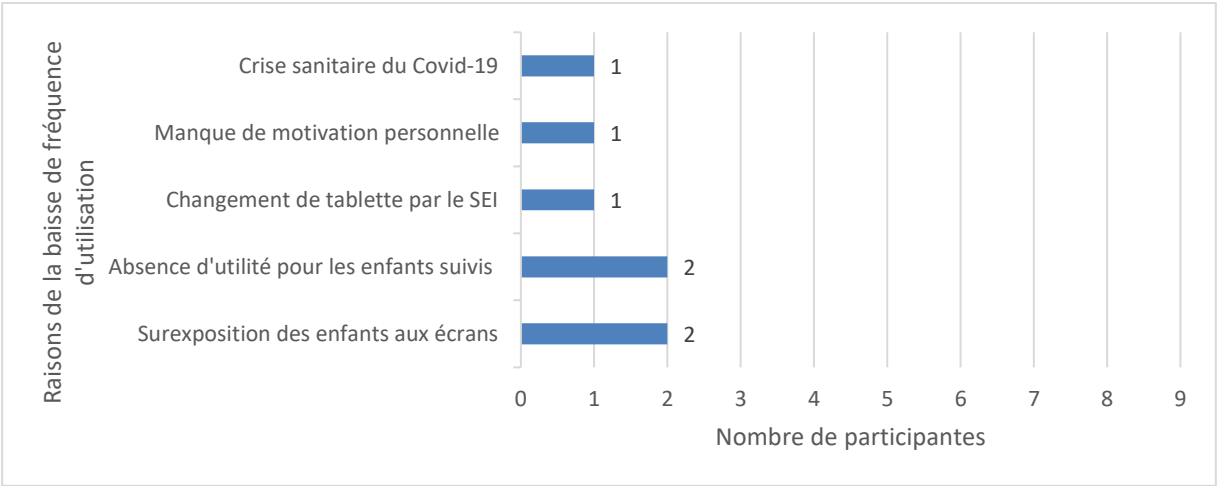
jeunes enfants. S'apercevant que les enfants « *ont tellement de tablettes, d'écrans, de choses avec leurs parents* », les participante B et I préfèrent favoriser davantage du matériel non-numérique (Pa.B, l.518-519). La deuxième raison, évoquée par les participantes G et I, est le manque d'utilité et d'intérêt de l'outil auprès des enfants suivis actuellement : « *je la prends beaucoup moins parce qu'en ce moment j'ai pas des enfants qui répondent à ce besoin-là* » (Pa.G, l.123-124). La participante I évoque 2 raisons supplémentaires expliquant la baisse de fréquence d'utilisation de la tablette. En premier lieu, elle déclare que le fait que le SEI a choisi d'offrir récemment de nouveaux iPads avec de nouvelles interfaces lui a fait perdre ses repères et engendrer des réticences à utiliser régulièrement l'écran tactile en séance :

> *Il y a des applications qui ont été enlevées. On peut pas récupérer les documents ou par exemple la musique que j'avais sur l'autre IPad je peux pas la transférer sur le nouveau…des choses, du matériel qu'on avait, on l'a plus et puis il y a des bêtes questions, les identifiants ont changé* (Pa.I, l.280-283)

La participante I ajoute que le fait de moins utiliser la tablette est aussi causé par une baisse d'intérêt : « *moins motivée qu'au début* » (Pa.I, l.294). Enfin, la participante B indique qu'elle utilise de moins en moins la tablette tactile auprès des enfants car, après avoir subi le contexte de la crise sanitaire causé par le Covid-19, celle-ci ressent l'envie et le besoin d'avoir un contact social direct avec les enfants et leur famille, lors des séances :

> *j'sais pas si aussi un effet pandémie où on a tellement été derrière ces écrans pour les colloques, enfin pour tout ça, que...en fait on a...en tout cas, là maintenant ce que j'observe dans beaucoup de familles c'est que...c'est que ça fait du bien aux enfants, aux parents et à moi-même de se retrouver en vrai et de faire des choses vraies, de se regarder, surtout que ça fait très longtemps qu'on a pu enlever les masques dans les familles qui étaient ok avec le fait d'enlever le masque.* (Pa.B, l.508-512)

*Graphique 7 : Facteurs explicatifs de la baisse de fréquence d'utilisation de la tablette tactile*




- Conceptions des pédagogues non-usagères ou de celles qui ont l'intention de le devenir

Pour cette partie, nous choisissons d'exposer les données relatives aux entretiens de 2 pédagogues non-usagères (Pa.E et Pa.F), mais aussi, de 2 participantes qui mentionnent dans le questionnaire qu'elles n'ont pas l'intention de continuer à faire usage de l'outil numérique auprès des enfants (Pa.B et Pa.I). Les 4 participantes indiquent en tout 7 motifs les poussant à devenir des non-usagères de la tablette tactile. Le manque d'utilité perçue de l'outil auprès des enfants est le premier motif exposé par les participantes E, F et I. Comme l'indique la participante F, l'abandon de la tablette en séance est motivé par l'absence d'enfants suivis pour lesquels l'usage de l'outil numérique pourrait répondre à des besoins ou relever d'un intérêt spécifique. Quant aux participantes E et I, elles disent ne pas voir l'utilité de la tablette tactile, de manière

générale, auprès des enfants. Plus spécifiquement, la participante E explique que ses 2 expériences passées en tant qu'usagère lui ont montré que l'outil n'avait pas forcément un effet avantageux auprès des enfants :

> *effectivement je me suis dit voilà, voilà les raisons pour lesquelles j'ai pas envie d'utiliser la tablette si faut gérer une crise…de frustration normale, enfin voilà pour moi le jeu est fini, c'est fini voilà…avec la tablette j'ai l'impression que la crise, les crises sont quasi systématiques.* […] *je vois bien les parents de ce qu'ils me racontent que la plupart des enfants que je suis c'est…il y a une crise à chaque fois qu'on enlève l'écran ! Je me dis je vais pas encore ajouter encore un écran ! Donc voilà, ces expériences m'ont confortée dans mon idée de pas utiliser la tablette voilà.* (Pa.E, l.153-160)

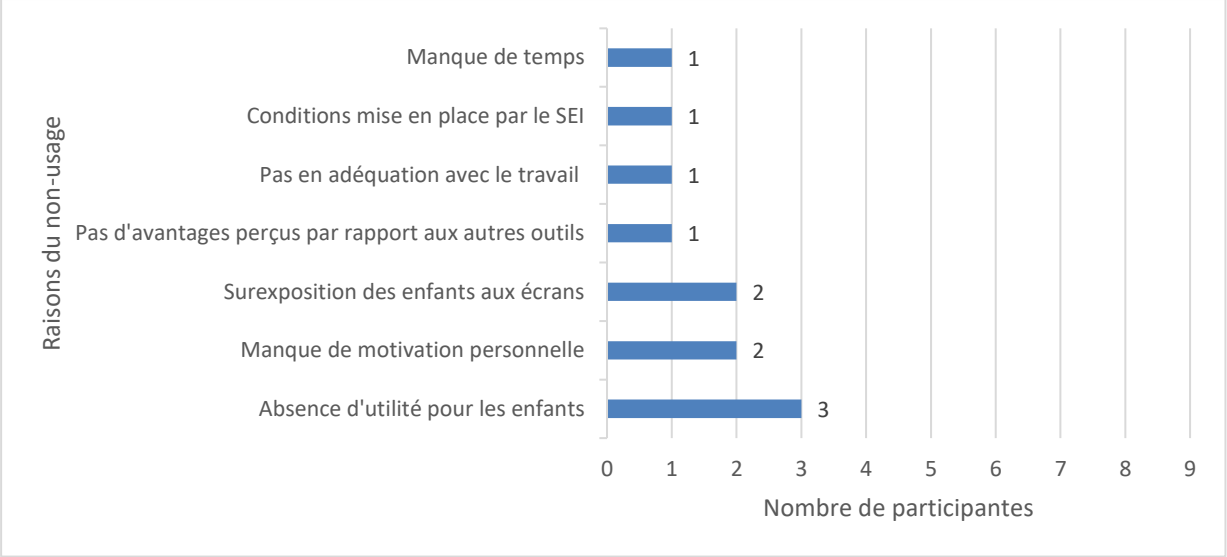
La participante E ajoute qu'elle ne perçoit pas également la plus-value de la tablette tactile par rapport à d'autres outils plus traditionnels. En effet, celle-ci déclare qu'elle ne voit pas « *en quoi c'est mieux de faire, par exemple le petit…le petit classeur de l'enfant sur la tablette à la place de faire en vrai* » (Pa.E, l.242-243). La participante E mentionne encore 2 autres motifs qui l'amènent à abandonner l'usage de la tablette tactile lors des séances. D'une part, l'usage de la tablette tactile n'est « *pas en adéquation* » avec son travail (Pa.E, l.35-36) ; en d'autres mots, la professionnelle n'arrive pas à insérer l'outil numérique dans son « *quotidien de pédagogue* » (Pa.E, l.50-51). La participante E fait mention d'avoir un manque de motivation personnelle vis-à-vis de l'outil numérique, comme le dévoile ces quelques extraits : « *j'ai pas envie d'utiliser quoi* » (l.149), « *j'aime pas* » (l.267), « *j'arrive pas à m'investir dans cette tablette* » (l.278). De même pour la participante F : « *je pense que j'ai moins de motivation…parce que j'suis quand même très influencée enfin impactée...et j'me dis mais nom d'une pipe, moi j'viens une fois par semaine, j'ai vraiment envie d'apporter autre chose que ces fichus écrans* » (Pa.F, l.445-448). Pour ce qui est des trois derniers motifs au non-usage cités, ils renvoient tous à des éléments contextuels. Les participante E et F indiquent que la place qu'occupent les écrans dans la vie quotidienne des enfants et de leur famille, les poussent à ne pas faire usage de la tablette tactile :

> *Donc là, je suis très frileuse à apporter un écran…j'parle un peu comme une vieille mais en même temps ça fait longtemps que je suis là [rire] Mais je trouve que de plus en plus on a des parents qui sont physiquement espacés enfin éloignés de leur enfant, avec des écrans. Et moi j'ai très envie plutôt que les gens se touchent, se parlent, se regardent, enfin voilà* (Pa.F, l.695-699)

Pour la participante B, les conditions mises en place par son établissement, quant à l'intégration de la tablette tactile dans les séances SEI, sont la raison principale pour laquelle elle mentionne être peu d'accord de continuer à faire usage de l'outil numérique. Celle-ci explique qu'elle a l'impression de ne pas avoir reçu suffisamment d'accompagnements et d'informations sur l'usage de l'outil auprès des enfants d'âge préscolaire à besoins éducatifs particuliers. Elle a donc le sentiment de devoir se débrouiller toute seule. Enfin la pédagogue F témoigne du manque de temps à sa disposition actuellement pour penser à mettre en place une intervention avec l'outil numérique :

> *j'ai tellement de choses actuellement à faire que du coup c'est ça reste que c'est pas ma priorité* […] *j'suis un petit peu envahie par beaucoup de choses donc j'aime pas la prendre sans réfléchir à pourquoi je la prends si tu veux. Donc en ce moment j'ai assez peu de temps pour réfléchir à chez qui j'pourrais l'utiliser, pourquoi, comment ?* (Pa.F, l.663-670)

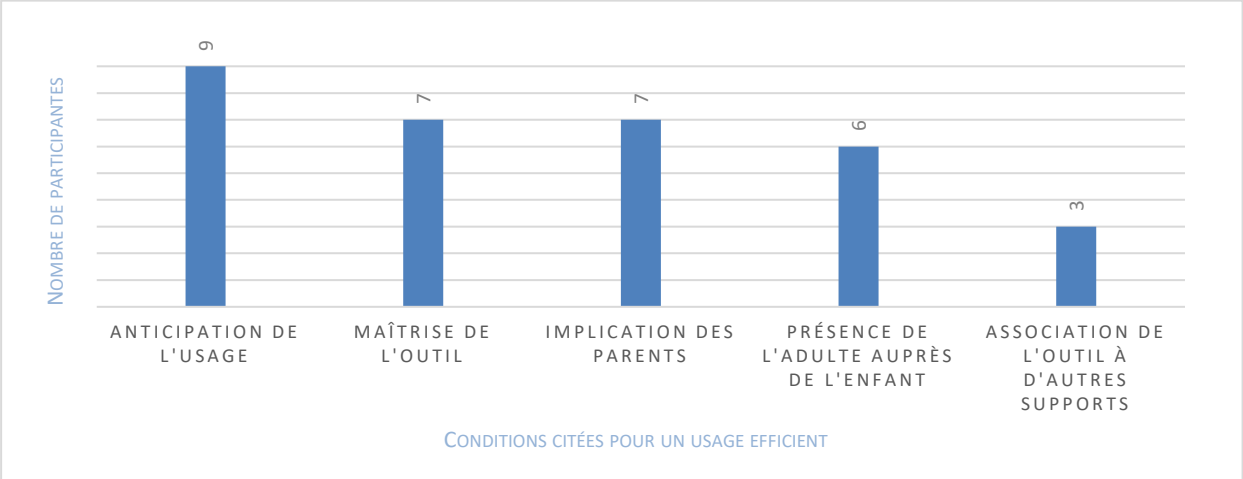
*Graphique 8 : Facteurs explicatifs du non-usage de la tablette tactile par les pédagogues*




## 6. Conceptions des conditions favorables à un usage positif de la tablette tactile en séance

Dans ce dernier chapitre de la présentation des résultats, nous mettons en lumière quelles sont les conditions qui doivent être réunies selon les pédagogues, pour soutenir un usage efficient de la tablette tactile, lors de leurs interventions. Ici, nous nous focalisons sur les aspects qui sont considérés comme facilitants et que nous synthétisons dans le graphique 9.

*Graphique 9 : Conditions pour un usage efficient de la tablette*




### 6.1. Penser l'usage de la tablette en amont des séances

L'ensemble des participantes interrogées considèrent le fait de pouvoir anticiper l'usage de la tablette tactile et de prévoir en amont (avant d'apporter la tablette tactile dans la famille) certaines modalités d'usage auprès de l'enfant est un facteur facilitant. C'est pourquoi, selon elles, plusieurs aspects devraient être anticipés et réfléchis pour permettre un usage efficient de l'outil (voir tableau 15).

*Tableau 15 : Aspects à anticiper*

| Les anticipations citées | Participantes |
|---|---|
| Définir les objectifs d'usage | 5/9 |
| Prévoir la durée d'usage | 4/9 |
| Obtenir l'accord des parents | 4/9 |
| Connaître l'enfant | 3/9 |
| Déterminer les règles d'usage | 3/9 |
| Prévoir des adaptations à l'âge de l'enfant | 2/9 |
| Connaître et choisir les jeux utilisés | 2/9 |
| Identifier et tenir compte du contexte d'intervention | 1/9 |

Lors des entretiens 4 participantes (Pa.A, Pa.B, Pa.C et Pa.F) sur 9 évoquent l'importance de prévoir la durée de l'usage de la tablette. Pour la participante C, il s'agit de concevoir l'emploi de l'outil numérique « *comme jeu d'une durée déterminé* » (l.141). Selon la participante F, 10 à 15 minutes suffisent puisque l'écran est très stimulant pour l'enfant et qu'il peut être « *submergé par différents éléments qui vont fatiguer son attention…ou générer au niveau sensoriel une stimulation trop forte* » (l.284-287). Pour la participante B, cette anticipation permet d'éviter des formes d'improvisation dans la séance qui pourraient déstabiliser les enfants et engendrer des réactions négatives rendant l'usage de la tablette plus difficile :

> *Je pense qu'il faut l'anticiper et se poser la question de combien de temps va durer ce moment d'activité écran, iPad...pour éviter de se dire « Mince, je lui laisse combien ? Un petit peu ? Beaucoup ? ». Enfin voilà, c'est aussi le moment où généralement ça passe pas. L'enfant s'énerve ou parce qu'on...il voit bien qu'on sait pas [rire] jusqu'où on veut aller* (Pa.B, l.395-398)

Les objectifs et le sens donnés à l'usage de la tablette sont également des éléments qui reviennent souvent. Les 5 participantes D, F, G, H et I rappellent en effet l'importance d'inscrire l'usage de l'instrument numérique dans une démarche réflexive, notamment, en déterminant « *le but d'avoir cette tablette avec lui* » (Pa.D, l.186-187) et « *d'avoir un projet derrière* » (Pa.H, l.272). Il ne suffit pas, selon elles, d'utiliser la tablette pour l'utiliser, mais « *il faut qu'il y ait des objectifs de travail... qu'on sache exactement ce qu'on veut travailler derrière chaque application qu'on propose…c'est pas dans le vide quoi* » (Pa.H, l.274-276). Il faut donc selon elles que cet usage ait un sens et que cela soit constructif (Pa.G, l.278-279). En lien avec l'identification des objectifs visés, les 2 participantes D et E évoquent le fait de penser en amont les jeux proposés : « *je vais faire de la tablette et je vais faire tel jeu et tel jeu dans ce but-là* » (Pa.E, l.114-115).
Connaître l'enfant avant d'amener la tablette tactile est également important pour 3 participantes (Pa.A, Pa.C et Pa.F). D'après elles, il s'agit de s'informer des besoins de l'enfant et de la place qu'ont les outils numériques dans le contexte familial, dans le but de vérifier qu'il n'y « *pas un enjeu autour des écrans* » (Pa.C, l.153-154). Plus explicitement, la participante A déclare qu'il s'agit de savoir si l'enfant est immergé dans un milieu qui consomme fortement les écrans, afin d'éviter « *de donner comme message aux parents que c'est la solution pour que votre enfant puisse commencer à interagir, à jouer, à parler »* (l.357- 359).
L'aspect concernant les règles d'usage de la tablette apparaît dans 3 entretiens. Avant de proposer la tablette tactile en séance, les participantes B, D et F estiment qu'il est important d'être au clair avec les modalités qu'elles choisissent de donner à cet usage, que ce soit pour le choix de jeux ou pour le choix du moment où la tablette est proposée à l'enfant dans la séance. Le choix de la façon de gérer cet « *outil d'adulte* » (Pa.B, l.744) a son importance pour les participantes. Pour elles, ce ne sont pas les enfants qui décident, mais elles qui choisissent les applications. De plus, pour la participante B, la tablette tactile doit être entre ses mains et non entre celles de l'enfant (l.375-360). Dans ce choix des règles d'usage, la question de l'âge de l'enfant revêt son importance : *« quand je prends la tablette avec un enfant de moins de 3 ans déjà j'ai quand même réfléchi avant à huit fois, avant de le faire. Ça c'est très clair* » (Pa.F, l.306-309).

Finalement, l'accord préalable des parents est « *essentiel* » (Pa.A, l.181) pour les 4 participantes A, C, D et H, notamment, afin de respecter le choix des familles :

> *on doit aussi respecter le choix des familles qui sont en train d'essayer de cadrer un peu […] et en principe je demande toujours, je l'annonce souvent dans la présentation que ça fait partie des outils qu'on peut utiliser quand je vais présenter le service et mon travail et en leur disant qu'on parlera au moment où je l'introduis et puis qu'on en discute aussi à ce moment-là.* (Pa.C, l.153-161)

### 6.2. Posséder des compétences numériques et une expérience d'usage des tablettes

La maîtrise de l'outil est un élément qui revient chez 7 participantes (Pa.A, Pa.B, Pa.C, Pa.E, Pa.F, Pa.H et Pa.I) sur 9, aux entretiens. La majorité d'entre elles mentionnent plus particulièrement l'importance d'avoir des compétences et des connaissances autour de la tablette tactile :

> *il faut être clair, il faut déjà une bonne maîtrise de l'outil de ses possibilités, des possibilités de maîtrise de l'outil pour que quand on le présente à l'enfant on soit pas en phase d'apprentissage [rire] et puis après il faut être clair sur les objectifs, les activités… c'est pas un outil qui s'utilise, enfin de mon point de vue, c'est pas un outil qui s'utilise de manière intuitive, on va faire un petit coup de tablette [rire] voyons voir ce qu'il y a là-dedans* (Pa.C, l.307-311)

Pour les 2 participantes A et B, ces compétences doivent être relatives aux connaissances des applications que les professionnels choisissent d'utiliser auprès des enfants. Pour les 3 participantes B, E et I, il s'agit également de savoir utiliser la fonctionnalité de l'accès guidé sur l'outil numérique afin d'*« éviter que, alors qu'on essaye de travailler quelque chose d'un coup Ffffuit il y a l'application qui s'en aille parce que l'enfant a malencontreusement euh j'sais pas appuyé le bouton pour éteindre l'écran ou le bouton central* » (Pa.B, l.362-364). A ce propos, 2 pédagogues (Pa.B et Pa.C) expliquent que ces compétences découlent des formations et de l'expérience qu'elles ont acquises dans le temps. C'est d'ailleurs pour cette raison que la participante C pense qu'il faut *« vraiment prendre le temps d'être à l'aise avec l'outil avant de l'utiliser en séance* » (Pa.C, l.167-168).

### 6.3. Impliquer les parents dans les séances et interagir avec l'enfant lors de l'usage de la tablette

L'implication des parents est citée par 7 participantes (Pa.A, Pa.B, Pa.C, Pa.D, Pa.G, Pa.H et Pa.F) sur 9. Les 5 participantes A, B, C, G et F citent l'importance d'expliquer aux parents les intérêts et les limites de la tablette tactile : « *j'essaie d'expliquer pourquoi je pense c'est important pour l'enfant donc voilà c'est pas un jeu* » (Pa.A, l.128-129). Mais aussi, elles mentionnent la nécessité de verbaliser lors de l'usage les risques de l'outil, les types d'utilisation inadéquats ou encore d'expliciter les choix d'usage faits : « *parler avec le parent de pourquoi on arrête et pourquoi ça n'a pas marché et peut-être comment on pourra l'utiliser autrement* » (Pa.F, l.272). De ce fait, la prévention quant à l'usage de la tablette tactile auprès des parents, est un élément qui « *paraît primordial* » (Pa.G, l.285) et qui ne peut se déployer qu'en présence de l'adulte : « *si possible que les parents soient là quand je l'utilise parce qu'il y a aussi les parents qui sont peu là pendant les séances...et puis là c'est dommage* » (Pa.H, l.553-554). La participante C explicite que la présence des parents à la séance permet aussi de recueillir leurs observations et connaissances de l'enfant, orientant de ce fait, la professionnelle dans l'usage de la tablette auprès de ce dernier (Pa.C, l.185-188).
Plus spécifiquement, c'est le fait d'être en interaction avec l'enfant qui est largement évoqué par les participantes puisque cela apparaît dans 6 entretiens (Pa.A, Pa.B, Pa.C, Pa.G, Pa.F et Pa.H) sur 9 : « *c'est un outil d'interaction* » (Pa.F, l.755-756). Être en attention conjointe et jouer ensemble autour de l'outil numérique est nécessaire pour guider, limiter, expliquer, clarifier et donner des consignes à l'enfant (Pa.A,

l.372-374). L'interaction sociale et verbale autour de la tablette est également utile pour mettre des mots sur ce que l'enfant est en train de faire (Pa.F, l.342-345). Pour la participante G, cette condition est indispensable car sans elle, elle estime que l'usage de l'écran interactif n'est pas possible auprès des jeunes enfants : « *si je vois que l'enfant croche trop sur la tablette, il est plus dans l'interaction avec moi, je l'enlève. Il faut vraiment qu'il y ait…il faut pas que ça prenne toute la place quoi* » (l.43-45).

### 6.4.Associer l'outil à d'autres supports d'intervention

Ne pas limiter les outils d'intervention des pédagogues à la seule tablette mais l'associer à d'autres supports comme des supports visuels (pictogrammes, figurines 3D ou le soutien gestuel par exemple) est mentionné par 3 participantes (Pa.A, Pa.C et Pa.F). Selon elles, c'est l'importance de ne pas avoir un usage isolé de la tablette qui est primordial. Plus encore, la participante F mentionne le « *rapport enfermant* » qu'entretient l'enfant avec la tablette (l.638). D'après elle « *on apprend en bougeant, en manipulant, en jouant. On n'apprend pas avec un écran »* (Pa.F, l.639-640). La participante C complète cet aspect en précisant l'importance de transposer les apprentissages réalisés sur la tablette dans la réalité : « *le risque c'est qu'on reste là-dessus et on sait que les apprentissages faits uniquement sur écran sont pas transposés dans la réalité* » (l.301-303).
Les pédagogues mentionnent ici que la tablette tactile est un outil qui vient enrichir la palette dont elles disposent déjà et que, malgré ses caractéristiques permettant des approches multisensorielles avec l'enfant, elle ne remplace en rien les explorations du monde physique qu'elles peuvent et disent devoir assurer auprès des enfants suivis.

### 6.5.Besoins exprimés par les pédagogues pour soutenir leurs usages de la tablette tactile

Dans les entretiens, 8 participantes sur 9 se prononcent sur leurs besoins susceptibles d'assurer des conditions facilitatrices à l'usage de la tablette en intervention. Ces besoins peuvent être plus ou moins personnels ou impliquer le SEI.
Les 5 participantes B, E, G, H et I évoquent le souhait d'avoir des formations spécifiques et approfondies aux applications pédagogiques des tablettes. L'une d'entre elles explique : « *si on nous donne ces outils, on nous donne des moyens de les utiliser* » (Pa.B, l.815-818). Plus spécifiquement, l'une d'entre elles plébiscite notamment le partage d'expériences comme une opportunité de formation :

> *peut-être que ce soit des intervenants externes qui viennent nous parler de leur pratique, soit des échanges de pratique entre les collègues. Nous on a 4 régions hein dans la fondation, on a 4 équipes...Peut-être aussi faire des rencontres inter-équipes parce que j'sais que tout le monde n'est pas sensible à la même chose, n'a pas les mêmes vécus avec la la tablette donc eh ouais moi ça serait vraiment des moments où on fait que ça. Mais pas qu'on doit le caser dans quelque chose...de plus large au niveau de l'informatique.* (Pa.B, l.785-792)

Les 4 participantes A, B, C et F aimeraient bénéficier de plus de temps pour explorer l'outil, s'y investir ou encore approfondir et améliorer leurs connaissances numériques. L'intégration de la tablette dans leurs pratiques relèvent d'une expertise supplémentaire qui s'ajoute aux contraintes professionnelles déjà existantes. L'une d'entre elles explique : « *la complexité du travail augmente mais le temps qu'on nous alloue [rire] pour chaque situation, il a pas changé donc à un moment donné chacune fait ses choix* » (Pa.C, l.346-348).
Enfin, 4 autres participantes (Pa.B, Pa.E, Pa.G et Pa.H) mettent en avant la nécessité d'inscrire l'usage de la tablette tactile dans un projet pédagogique clairement défini au SEI, ce qui leur permettrait de s'y investir davantage. Pour les participantes G et H cela leur permettrait, par exemple, de se servir de la tablette en tant qu'outil de communication, comme un classeur sous forme numérique. Tandis que pour les 2 autres

pédagogues (Pa.B et Pa.E), cela pourrait permettre de donner lieu à des temps d'échanges et de partage au sujet de la prévention des écrans, auprès familles :

> *Alors je me dis que ça pourrait être utile si on avait vraiment le mandat … je vais utiliser des grands mots, d'éduquer les parents à l'utilisation de la tablette et puis qu'ils soient eux ok avec ça, parce qu'on nous dit faites de la prévention, faites de la prévention, on en fait. Enfin on essaie*. (Pa.E, l.193-196)

Ainsi s'achève la présentation des résultats de notre recherche. Nous allons à présent tenter de les lier aux éléments théoriques et contextuels afin de les discuter et d'essayer d'amener des éléments de réponses à nos questions de recherches.

# DISCUSSION

Pour rappel, notre travail vise à rendre compte des usages de la tablette tactile, en tant qu'outil d'intervention auprès d'enfants d'âge préscolaire à besoins éducatifs particuliers, par des pédagogues exerçant au sein d'un SEI vaudois.

## 1. Quel(s) processus d'appropriation de la tablette tactile ?

Nous pouvons voir une similarité entre les pédagogues quant au processus d'appropriation des tablettes, cependant, il nous paraît que ce n'est pas le cas des raisons impactant l'appropriation de cet outil qui, elles, dépendent des participantes. Nous discutons ces éléments de manière à comprendre les différentes étapes que nous avons pu constater et les raisons qui les impactent.

Nous pouvons mettre en évidence que selon nous, le processus d'appropriation des tablettes par les pédagogues est progressif. Il débute dans le cadre privé pour se poursuivre dans des usages professionnels. Plus encore, nous pouvons dire que ce cheminement commence par un positionnement initial qui peut évoluer. Au départ, il nous apparaît que les participantes n'ont pas une appréciation préalable de la tablette tactile très positive, sans pour autant dénigrer l'outil. Dans cette étape du processus d'appropriation, notons que les participantes ne font usage de la tablette tactile que dans un contexte privé dans lequel la tablette n'impacte qu'elles-mêmes, en tant qu'adulte et selon leur propre choix. De plus, elles font également usage d'autres outils numériques tels que l'ordinateur et le smartphone, montrant qu'elles sont globalement familières et compétentes avec les outils numériques. Nous pouvons alors émettre l'hypothèse que leur positionnement initial et leurs conceptions sur l'usage de la tablette tactile auprès de jeunes enfants peut être impacté par les recommandations et les recherches peu positives, puisqu'elles n'ont pas encore eu d'autres visions liées à des expériences propres ou à des partages d'expériences. Nous supposons également que ce positionnement initial peut être impacté par l'enjeu que représente la tablette tactile dans le métier de pédagogue. En proposant l'outil à l'enfant, elles imposent en quelque sorte ses effets à ce dernier et l'usage ne les impacte donc plus uniquement. En effet, nous l'avons entendu, les participantes font plus facilement usage de l'outil quand il s'agit d'usages personnels, comme la prise de notes. Plus encore, nous émettons l'hypothèse ici que les caractéristiques propres des participantes, c'est-à-dire leurs expériences, leurs connaissances préalables, leur sentiment de compétence, mais aussi, leurs croyances pèsent positivement ou non sur l'acceptabilité de l'outil. Nous pouvons imaginer que cela est dû au fait que ces compétences acquises préalablement soient facilitantes dans le sens où l'appropriation de la tablette comme outil d'intervention auprès des enfants demandera moins d'investissement que pour une pédagogue qui n'aurait pas expérimenté l'outil pour elle-même au préalable. Il nous est également envisageable d'énoncer que les similitudes entre les outils numériques, comme les smartphones qui sont, quant à eux, relativement exploités dans la vie privée des participantes, facilitent l'appropriation de la tablette tactile en contexte privé et professionnel. D'autant plus que les pédagogues ont fait mention du manque de temps à leur disposition pour s'investir pleinement dans l'appropriation de nouveaux outils, telle que la tablette tactile. Suite à ce positionnement initial, un nouveau regard est émis sur la tablette tactile qui nous paraît alors impacter l'acceptation de l'outil par les pédagogues. Nous pensons que la présentation de la tablette tactile par le SEI permet d'avoir une nouvelle vision, plus concrète de l'outil, puisque les participantes le voient en situation d'usage professionnel. Grâce à cette présentation, elles peuvent constater le potentiel de la tablette dans leurs interventions et les intérêts par rapport à d'autres outils dits traditionnels. Finalement, l'appropriation de l'outil passe aussi par l'appropriation pratique et dans le fait d'expérimenter la tablette tactile avec les enfants, comme nous le discutons plus bas.

Nous l'avons spécifié, le processus d'appropriation est progressif, mais également complexe. Il passe par différents cheminements dont il nous semble découler des raisons de la continuité ou non de l'appropriation et donc de l'usage. Nous voyons tout d'abord un cheminement que nous pourrions qualifier de réflexif qui

aboutit à une acceptation de l'outil. Comme nous l'avons discuté précédemment, cette acceptation passe par la présentation de l'outil par la déléguée informatique du service qui peut faire émerger des intérêts et des motivations, mais aussi par un cheminement pratique où les pédagogues testent l'outil en situation ou non, comme à leur domicile. Dans ces deux cheminements, nous pensons que les principales raisons menant à la continuité de l'appropriation sont étroitement liées à la motivation des participantes et à l'intérêt perçu de l'outil dans le contexte d'intervention. En effet, dans ce sens, nous pouvons penser que, des participantes qui disent ne pas maîtriser parfaitement l'outil dans leur vie privée vont s'investir dans l'appropriation de la tablette si elles y voient un moyen d'améliorer leur pratique et plus particulièrement d'intervenir de manière plus efficace auprès de l'enfant. Au contraire, nous supposons que les participantes qui abandonnent l'appropriation de l'outil n'ont pas perçu de réels intérêts ou plus-value dans le contexte dans lequel elles tentaient d'en faire usage. Nous pouvons alors émettre l'hypothèse que les intentions d'appropriation et d'usage dépendent de l'intérêt perçu de chacun, ce qui nous permet de présumer que les participantes choisissent de faire usage de l'outil en fonction des avantages qu'elles perçoivent en comparaison d'autres outils mieux maîtrisés ; elles peuvent dès lors choisir de ne pas s'attarder sur cet outil s'il leur semble peu accessible et sans réelle plus-value pour leur pratique. L'appropriation est donc selon nous, choisie. Ces cheminements peuvent aussi être expliqués en représentation du métier de pédagogue. Les professionnelles du SEI travaillant principalement de manière autonome voire solitaire, nous pouvons imaginer qu'elles utilisent le matériel qu'elles connaissent le mieux. De ce fait, nous pensons qu'il arrive que certains outils, comme la tablette, mais aussi d'autres jeux plus traditionnels soient parfois mis de côté par manque d'intérêt sur le moment, mais aussi parce que n'ayant pas l'habitude de certains outils, elles n'ont peut-être pas toujours le réflexe d'en faire usage. En plus de ces cheminements mentaux et pratiques, nous avons perçu un cheminement que nous pouvons nommer collectif ou social. En effet, durant le processus d'appropriation, nous avons constaté combien les aspects contextuels et sociaux impactent les intentions d'usage des participantes. Plus encore, les appuis proposés par le SEI ont facilité l'accès, mais également l'appropriation de la tablette tactile. Dans notre contexte, nous avons pu mettre en évidence que le SEI encourage ses professionnelles à faire usage de la tablette tactile et donc contribue à sa façon à son appropriation. Une fois de plus, cette raison, impactant la continuité de l'usage de la tablette, est à l'image du métier de pédagogue. En effet, l'appropriation par les pédagogues se fait de manière solitaire mais avec, comme béquille ou tremplin, une appropriation sociale et collective. Les pédagogues sont amenées à travailler seules dans leurs séances d'intervention auprès des enfants et de leur famille, mais pour monter en expertise dans leur métier, elles doivent aussi s'appuyer sur leurs collègues et des formations. Il nous semble que cela a d'autant plus d'importance quand lorsqu'au départ, ces dernières ont une vision négative de l'outil, qui peut entraver leurs possibilités d'usage. Nous pouvons alors penser que le fait d'être soutenu et encouragé par son institution a une place importante dans l'envie et la facilité d'appropriation. Nous émettons l'hypothèse que ces soutiens sont, en effet, soutenants car ils sont facilement accessibles et disponibles pour les pédagogues puisqu'il s'agit de leurs collègues directs. Effectivement, un grand nombre d'entre elles précisent manquer de temps pour s'approprier ou approfondir l'usage de la tablette. Avoir accès à un soutien rapide, accessible, dispensé par une professionnelle familière du terrain et experte de l'outil semble être un atout à cette appropriation.

Finalement, concernant l'appropriation de la tablette tactile, nos résultats montrent que celle-ci semble jouer un rôle important dans les possibilités d'usage de l'outil. L'appréciation positive de nos participantes quant à la facilité d'appropriation de la tablette tactile nous paraît alors rendre cet outil particulièrement avantageux. Compte tenu des multiples contraintes relatives au métier de pédagogue, nous savons que ces professionnelles n'ont pas énormément de temps à consacrer à l'appropriation d'un nouveau matériel en plus de leurs séances, de l'organisation des réseaux, de la rédaction des rapports ou encore de la préparation de matériel. Ainsi, nous pouvons supposer que la facilité d'appropriation et d'usage qui en découle est un gain de temps précieux pour la professionnelle, qui paraît d'autant plus appréciable et motivant de par son côté ludique. Cet aspect de la facilité d'appropriation n'apparaît pas dans la recherche de Dormia (2020) ou encore celle de Médina et Zollinger (2019). En effet, les participantes y ont mentionné l'impression

d'une appropriation qui leur avait demandé un effort considérable. Ces résultats inverses peuvent, selon nous, provenir d'une différence dans la méthodologie de recherche. En effet, le fait de remplir un questionnaire a pu permettre aux professionnelles de réfléchir en amont de l'entretien à leur processus d'appropriation et le cheminement qu'elles ont parcouru. De ce fait, aller plus loin en revenant sur ces points et les soutiens associés a potentiellement pu impacter leurs représentations de ce processus et donner à voir moins de contraintes.

## 2. Dans quelles mesures les pédagogues font-elles usage des tablettes tactiles dans leurs interventions auprès des enfants ?

À l'instar des recherches de Dormia (2020) et de Medina et Zollinger (2019), nos résultats indiquent que les pédagogues en EPS ont des usages multiples de la tablette tactile, dans leur cadre d'intervention auprès des enfants. Notre recherche a permis de fournir des éléments complémentaires à une description de ces usages. En effet, la pluralité d'usage se manifeste à plusieurs niveaux : le choix des enfants pour lesquels la tablette tactile est employée, les objectifs d'usage visés, les formes d'usage, les modalités organisationnelles de l'intervention, ainsi que les fréquences d'usage. D'après nos résultats, cette multitude d'usages apparaît auprès de l'ensemble des pédagogues usagères, mais aussi, auprès d'une même pédagogue. Plus précisément, nous remarquons qu'une même pédagogue peut mettre en place plusieurs types d'usages auprès des enfants, signifiant ainsi qu'en plus d'être multiples, les usages des pédagogues sont modulables.

Selon les dires des pédagogues, nous constatons que la variabilité d'usage est liée principalement à l'enfant et à son milieu familial. En effet, nos résultats recueillis donnent à voir que le choix des usages de la tablette tactile est effectué principalement selon les besoins et les réactions de l'enfant et de sa famille, changeant ainsi les usages choisis, d'un enfant à un autre et d'une famille à une autre. Plus que cela encore, les usages prévus pour une même situation d'enfant peuvent varier dans le temps. Plus explicitement, en dépit d'un cadre d'usage édifié, les pédagogues sont amenées à mettre en place un processus d'instrumentalisation (Rabardel, 1995a), durant lequel elles adaptent leurs usages prévus de l'outil numérique en fonction des comportements de l'enfant et des réactions des parents, semblant ainsi montrer une certaine expertise des professionnelles quant à la gestion des situations imprévues, notamment, celles liées à l'usage de la tablette tactile. Cette expertise dans l'ajustement aux besoins de l'enfant n'est pas complètement inédite pour les pédagogues puisque l'adaptation des activités et du matériel, ainsi que la prise en compte des positionnements parentaux dans le but de construire un partenariat avec eux, font partie intégrante des missions des professionnelles exerçant au sein d'un SEI. D'une certaine façon, nous supposons que cela donne à voir que les pédagogues font usage des tablettes tactiles en fonction de leurs compétences attendues et acquises dans le métier, alors même que la plupart d'entre elles n'étaient pas familières avec l'outil.

En lien avec ce qui vient d'être dit, et même si la plupart des participantes n'en n'ont pas explicitement fait mention, nos résultats nous permettent de considérer la pédagogue comme étant également elle-même une source importante de la variabilité des usages de la tablette tactile. Selon nous, le choix de l'utiliser pour tel enfant, tel objectif ou de telle manière dépend également de la pédagogue et de ses caractéristiques propres, c'est-à-dire, de ses propres intérêts, connaissances, compétences, valeurs et perceptions quant à la situation d'usage de la tablette tactile. Cela expliquerait, par exemple, pourquoi certaines professionnelles préfèrent une limitation d'usage stricte de l'outil numérique à 5 minutes, tandis que d'autres permettent à l'enfant d'aller au-delà de 10 minutes. Après avoir accueilli les dires des participantes lors des questionnaires et des entretiens, nous pouvons expliquer cette variabilité d'usage par le fait que chaque professionnelle se distingue dans ses caractéristiques propres par sa formation, ses expériences et sa personnalité alors même qu'elles exercent le même métier dans la même institution. De cette manière, au-delà d'influencer la fréquence d'usage ou de non-usage comme l'a évoqué Boudokhane (2006), les caractéristiques individuelles de l'usager ont un impact sur la manière dont la technologie est appréhendée

et employée car, comme l'a indiqué Rabardel (1995a), l'appropriation et les usages sont propres à chaque usager (p.145).

En somme, malgré une différence interindividuelle, la multitude et la variabilité d'usages de la tablette tactile semblent laisser paraître que les professionnelles en EPS ayant utilisé au moins une fois l'outil numérique réussissent, chacune à sa manière, à tirer profit de l'outil numérique pour leurs interventions auprès des enfants et des familles, une fois qu'elles ont accepté de se l'approprier. Autrement dit, les usages divers et variés des participantes semblent témoigner que la plupart des pédagogues usagères de la tablette tactile exploite « l'artefact » (la tablette tactile), de telles sorte à en faire un « instrument » d'intervention mise au profit des séances auprès enfants (Rabardel, 1995a). De plus, alors même que les pédagogues se distinguent au niveau de leurs usages, force est de constater que globalement, elles emploient l'écran interactif auprès des enfants d'âge préscolaire à besoins éducatifs particuliers de façon recommandée, selon plusieurs auteurs scientifiques : limitation du temps d'usage dans une durée très courte (AAP, 2001 ; Tisseron, 2019), accompagnement de l'usage de l'écran par un adulte (Clément & Duris, 2017 ; Liu *et al*., 2019 ; Tisseron, 2019 ; Zimmermann *et al.,* 2017), considération de l'autonomie de l'enfant (Patchan & Puranik, 2016 ; Verenikina *et al.,* 2016) et adaptations (Chmiliar, 2017 ; Dennis *et al.,* 2016 ; Liu *et al*., 2019). Au-delà des usages recommandés, une fois que les pédagogues parviennent à s'approprier l'outil elles semblent réussir à considérer et à intégrer la tablette tactile dans leurs diverses missions du SEI, et ce, sous plusieurs formes. Dès lors, la tablette tactile est considérée par les praticiennes comme un instrument d'intervention, au même titre que d'autres matériels non-numériques. En effet, il apparaît que les modalités d'usage comme la majorité des stratégies adaptatives mises en place par les pédagogues peuvent s'appliquer à n'importe quel autre type de matériel d'intervention. Il en est de même en ce qui concerne les conditions qui, selon les pédagogues, doivent être réunies pour obtenir un usage efficient de la tablette tactile : anticipation de l'usage, maîtrise de l'outil, implication des parents, présence de l'adulte et association de l'outil à d'autres supports.

Or, d'un autre côté, nos résultats suggèrent l'inverse de ces observations, dévoilant une contradiction dans les usages de la tablette tactile par les pédagogues. Alors que les pédagogues disent et montrent que la tablette tactile est un outil d'intervention comme un autre, les usagères indiquent aussi que l'outil numérique a une place distincte par rapport aux autres types de matériels plus traditionnels. Par rapport aux autres outils, nous faisons la constatation que les pédagogues témoignent davantage d'un besoin de restreindre le temps d'usage de la tablette tactile et d'avoir un contrôle plus important sur l'usage de cet outil. En effet, nous pouvons penser que le recours à des jeux d'encastrement, des livres, des pictogrammes ou de la pâte à modeler, suscitent chez les professionnelles des prises de position moins strictes, génèrent moins de vigilance ; celles-ci seraient moins préoccupées par l'élaboration et le maintien de leur cadre d'usage, car elles considéreraient ces supports moins nocifs que les écrans tactiles. Par ce biais, nous émettons l'hypothèse qu'avec des outils non-numériques, les pédagogues sont plus tolérantes à des transgressions d'usage par les enfants, ainsi que plus ouvertes à laisser davantage de place, d'autonomie et de temps à l'enfant dans son activité. Par ailleurs, ce constat est aussi mis en évidence par le fait que, malgré qu'elles montrent qu'elles sont globalement capables de faire face à des situations inattendues avec la tablette tactile, quelques professionnelles signifient qu'elles se sentent généralement moins assurées et adroites face aux événements inattendus liés à l'usage de la tablette tactile, tels que des comportements de frustration et de colère de la part de l'enfant. Cela est également mis en avant dans les stratégies que la majorité des professionnelles usagères mettent en place. En regardant de plus près les stratégies d'adaptation, nous remarquons que celle étant la plus souvent utilisée consiste à interrompre ou à arrêter définitivement l'usage de la tablette tactile, réduisant les possibilités d'actions (Rabardel, 1995a). Or, nos stages et nos expériences personnelles dans des SEI nous permettent d'affirmer que, lorsqu'il s'agit d'autres types de matériel, les pédagogues sont plus enclins à mettre en œuvre des stratégies offrant une ouverture des champs des possibles (Rabardel, 1995a), telles que : rappeler le cadre d'usage, solliciter les parents, employer des supports visuels (par exemple des pictogrammes), montrer d'autres façons de faire ou modifier des modalités organisationnelles de l'activité. Pour finir, cette distinction de la tablette tactile en tant qu'outil

d'intervention est aussi marquée, selon nous, par une fréquence d'usage relativement faible, voire en baisse, par rapport aux matériels plus traditionnels, la plupart des pédagogues ayant signifié l'utiliser rarement (minimum une fois par année) ou de moins en moins, dans le cadre de leurs interventions auprès des enfants. Au regard de ces éléments énoncés, cette contradiction dans les usages de la tablette tactile, par les pédagogues, reflète, selon nous, une dichotomie des usages que nous pouvons expliquer de la manière suivante. D'une part, les professionnelles en EPS voient en la tablette tactile un outil d'intervention utile et bénéfique dans leurs séances auprès des enfants et, plus généralement, dans leurs missions professionnelles. C'est notamment la raison pour laquelle la plupart des pédagogues ont accepté de s'approprier l'outil et ont l'intention de continuer à l'employer dans leur pratique. De ce fait, les praticiennes souhaitent réellement intégrer l'instrument numérique, aux côtés des autres outils d'intervention habituels. D'autre part, nous pensons que les pédagogues sont entravées dans cette volonté. Cette entrave, nous estimons qu'elle est principalement due à un manque de connaissances et de compétences suffisantes quant aux usages des outils numériques auprès des jeunes enfants en situation de handicap. Comme nous l'avons énoncé dans la première question, la majorité des pédagogues n'était initialement pas familières avec la tablette tactile, avant qu'elle soit présentée par le SEI. Ainsi, nous estimons que lorsque nous ne sommes pas familiers avec un instrument, il est plus difficile de s'en servir auprès d'enfants et de leur famille, spécialement lorsque ceux-ci peuvent avoir des comportements inattendus perturbant les usages prévus. Il nous paraît d'autant plus difficile, lorsque les médias véhiculent que les écrans peuvent impacter négativement le développement de l'enfant, lorsque le taux de consommation des écrans par les jeunes enfants est excessif, mais surtout, lorsque la mission d'une professionnelle en EPS est justement de favoriser le développement précoce de l'enfant. Par ce biais, nous considérons que les pédagogues ont des craintes et des inquiétudes qui les amènent, consciemment ou non, à utiliser différemment la tablette tactile, alors même que certaines déclarent qu'il s'agit d'un outil comme un autre et que la majorité d'entre elles montrent qu'elles ont réussi à intégrer la tablette tactile dans leur pratique auprès des enfants. Cette hypothèse explicative est d'ailleurs soutenue par l'ensemble des besoins exprimés par quelques pédagogues, à savoir un besoin d'avoir plus de temps et de moyens à disposition pour s'investir dans la tablette tactile et pour se former de manière plus approfondie, et ce, malgré la présence avantageuse de la déléguée informatique.
En conclusion, les pédagogues usagères emploient la tablette tactile, dans la mesure du possible selon les missions qu'elles estiment être les leurs en tant que professionnelles exerçant au sein du SEI, selon leurs caractéristiques individuelles et, par conséquent, selon leurs connaissances et compétences liées spécifiquement à l'usage de l'outil numérique.

## 3. Quels avantages et limites sont propre à l'usage de la tablette tactile ?

Lors de notre recherche, les participantes ont pu énoncer divers avantages et limites de la tablette tactile que nous retrouvons dans les raisons ou non de l'appropriation. Nous les citons ci-dessous et discutons de leurs impacts sur l'usage de la tablette tactile dans le métier de pédagogue au SEI.

Concernant les avantages et limites de l'utilisabilité de l'outil, nous pouvons relever les caractéristiques suivantes :

- Les caractéristiques de l'outil perçues comme avantageuses sont : l'aspect tactile de l'écran, la multifonctionnalité et la multisensorialité de la tablette, les propriétés de contrôle dont l'outil dispose, ainsi que sa maniabilité, sa portabilité et son côté non-stigmatisant dans l'usage.

- Alors que les limites des caractéristiques sont : la fragilité, l'instabilité des applications et l'aspect multisensoriel qui n'est pas adapté à tous les enfants.

Nous émettons ici l'hypothèse que ces caractéristiques représentent une plus-value pour les professionnelles compte tenu de la spécificité de leur métier. En effet, dans l'exercice de leur profession, les pédagogues sont amenées à se déplacer d'une famille à l'autre et donc à prendre avec elles l'ensemble de leur matériel. Comme nous l'avons déclaré auparavant, une des missions des pédagogues en EPS est de répondre aux besoins de chaque enfant et de chaque famille auprès desquels elles interviennent. Les enfants et leurs parents ont chacun leurs particularités, leurs besoins, leurs compétences et donc leurs objectifs propres. Les professionnelles peuvent être amenées à prendre différents matériels avec elles pour y répondre. Certaines caractéristiques de la tablette tactile liées à l'utilisabilité du matériel nous semblent alors pouvoir alléger certaines contraintes. L'accès à un contenu varié dans un seul contenant qui plus est léger et facilement manipulable semblent pouvoir faciliter la pratique du métier. En effet, elle peut facilement être déplacée, présentée à l'enfant dans différentes positions, les pédagogues peuvent choisir des activités adaptées aux intérêts, aux compétences de l'enfant et aux objectifs visés, ce qui semble pouvoir leur permettre de répondre à leurs missions de manière plus efficace, d'autant plus par la flexibilité et l'adaptabilité de l'outil. Néanmoins, nous supposons que l'instabilité des applications est un des aspects le plus limitant l'usage de l'outil car cela suppose de se réapproprier de nouvelles applications dès que les précédentes deviennent obsolètes. Nous l'avons discuté précédemment mais cette appropriation prend du temps, temps dont les pédagogues ne disposent pas forcément. Nous pouvons également supposer que cette contrainte de réappropriation peut impacter la motivation des participantes et donc leur usage de l'outil. Concernant la fragilité de l'outil, cet aspect peut être contraignant dans le travail auprès de jeune enfant qui de par leur manque de force ou de coordination, peuvent faire tomber la tablette Nous pensons également que l'évocation de cette limite peut être dû au fait que l'outil est prêté aux pédagogues par le SEI et que la peur de casser un matériel qui ne leur appartient pas, peut être présente.

A présent, concernant l'utilité de l'outil dans l'intervention auprès des enfants, les avantages et limites sont les suivants :

- L'intégration de ces caractéristiques dans les missions des pédagogues : la stimulation du développement de l'enfant, le soutien des compétences parentales, l'observation et l'évaluation de l'enfant et de ses compétences et la mise en place de conditions facilitatrices.
- L'impact négatif de l'outil dans l'intervention auprès de l'enfant : les impacts négatifs sur l'enfant, l'absence d'utilité et le manque d'effet perçu

Concernant l'intervention auprès de l'enfant, nous voyons que c'est à la fois une limite par rapport à l'impact négatif mais aussi par rapport à la non-adaptabilité perçue pour le développement de l'enfant. Cela nous laisse émettre l'hypothèse que la tablette tactile est un outil d'intervention particulier pour les pédagogues dans la possibilité de remplir leur mission. Nous pouvons penser que ces aspects limitants sont dus au manque de compétences et de connaissances des fonctionnalités de la tablette par rapport à d'autres outils connus et maîtrisés qui rendent l'usage et l'adaptabilité de l'outil plus difficile. Plus encore, nous pouvons expliquer cette limite par la diminution de l'intérêt des pédagogues quant à l'usage de la tablette tactile. Comme lors de l'appropriation, le manque d'intérêt, ici perçu par le manque d'effet et la non-utilité de la tablette, nous paraît expliquer l'impact sur les intentions comportementales des pédagogues. Une fois de plus, elles peuvent ne pas avoir envie de prendre du temps, qu'elles n'ont pas, pour quelque chose qui ne leur semble pas avantageux par rapport à d'autres outils qu'elles maîtrisent déjà et avec lesquels elles voient des effets sur le développement de l'enfant. Cependant, nous pensons qu'il est possible de nuancer cette limite puisque la tablette tactile, au même titre qu'un autre outil, comme les pictogrammes ou les livres, peut ne pas fonctionner auprès de certains enfants. En effet, nous ne pensons pas que cela soit une réelle limite puisque cela signifierait que la tablette tactile doit être en principe utilisée alors que nous l'avons vu, c'est un outil mis à disposition des pédagogues qui font ensuite le choix ou non d'en faire usage.

Les avantages et limites des caractéristiques et des fonctionnalités des tablettes tactiles nous paraissent très variables d'une participante à l'autre, ou encore, auprès d'un enfant à un autre. Nous supposons que le contexte dans lequel les participantes interviennent impacte inévitablement leurs usages et leurs conceptions. L'outil et ses fonctionnalités ne peuvent donc pas paraître complètement avantageux ou complètement limitants. De ce fait, paradoxalement, nous pouvons penser que l'outil est perçu comme utile et avantageux mais l'usage de ses caractéristiques en intervention ne dépend pas uniquement de l'utilité perçue mais de facteurs externes à la tablette tactile.

## 4. Quels facilitateurs et quels obstacles sont rencontrés lors de l'usage de la tablette tactile ?

A l'issue de notre recherche, les pédagogues ont indiqué avoir rencontré un certain nombre d'obstacles et de facilitateurs quant à l'usage de la tablette tactile auprès des jeunes enfants à besoins éducatifs particuliers. Or, nous constatons que lorsque quelques conditions sont réunies, certains obstacles sont alors perçus comme étant facilitant à l'appropriation et à l'usage des professionnelles. Cet aspect paraît mettre en avant certains besoins ressentis par les professionnelles face à l'usage de la tablette tactile.
Dans un premier temps, l'introduction de la tablette tactile engendre de nouveaux besoins en termes d'espace défini à l'appropriation et à l'usage de cet outil et, plus particulièrement, en termes de formations concrètes concernant l'usage de l'écran interactif en contexte d'intervention précoce. En effet, en conséquence de leur charge de travail et suite à leurs dires, nous constatons que les pédagogues n'ont pas forcément les moyens, en étant toutes seules, de découvrir un nouvel outil pour lequel elles ont des aprioris, de le prendre en main, d'en voir des possibilités d'usage, d'en faire usage auprès de jeunes enfants en situation de handicap de façon assurée, d'en tirer des bénéfices, et enfin, de continuer à en faire usage à long terme, malgré qu'elles voient beaucoup d'avantages à l'outil. C'est pourquoi, nous pensons que les pédagogues nécessitent d'un temps supplémentaire qui soit dédié spécifiquement à la formation et au partage d'expériences autour de l'usage des outils numériques au niveau pédagogique et éducatif. Selon nous, cet espace défini visant à l'appropriation et à l'usage de la tablette tactile serait bénéfique pour permettre aux professionnelles d'avoir un outil supplémentaire à leur panel, dans la mesure où cela leur permettait de compléter leur pratique, de répondre aux besoins des enfants et de leur famille, parfois, de manière plus efficace, selon les compétences de l'enfant, que le matériel habituel. De plus, face à l'expansion du numérique, ce temps consacré à la formation leur permettrait notamment de savoir comment faire de la prévention des écrans auprès des parents sur la surconsommation des écrans par les jeunes enfants, puisque cela semble être un nouvel aspect important du métier. Bien entendu, nous estimons que cela ne peut avoir lieu si l'outil numérique en question reste le même au fil du temps, c'est-à-dire, si les pédagogues gardent la même tablette tactile ainsi que les mêmes applications et jeux. Comme l'ont notifié certaines pédagogues, un changement de contenu et de qualité quant à l'outil numérique font obstacle à l'appropriation des professionnelles et, par la même occasion, aux connaissances et aux compétences acquises puisqu'il est alors nécessaire pour elles de se réapproprier l'outil et les applications qui l'accompagnent. Effectivement, nous constatons une tension entre le temps nécessaire à l'appropriation et à la mise en place de la tablette tactile en séance, et, le temps que nous pourrions définir de technique, c'est-à-dire, lié aux mises à jour de l'outil ou à des renouvellements possibles du matériel. C'est une tension qui, nous semble-t-il, ne se retrouve pas dans d'autres jeux plus traditionnels qui une fois qu'ils sont appropriés par les professionnelles ne changent plus, contrairement au numérique qui, souvent, n'est pas permanent.
Dans un second temps, nous l'avons vu, le passage au numérique bouscule les idéaux et interroge les valeurs personnelles et professionnelles. Les pédagogues de notre recherche ne font pas exception. La tablette tactile est un outil chargé de sens, notamment vis-à-vis de l'influence sociale. Cet aspect-là ne se retrouve pas par rapport aux livres ou aux jeux de société qui eux, ne soulèvent pas de questions. Ici encore, nous pensons que l'accompagnement et la formation sont également importants pour étayer l'acceptation de

l'outil et soutenir les transformations inévitables qui en découlent. Nos participantes témoignent donc de tiraillements entre l'acceptabilité pratique et l'acceptabilité sociale. En effet, nous avons constaté que certains obstacles sont perçus comme tel d'un point de vue social alors que d'un point de vue pratique, ils permettent d'apporter un plus à la séance et à l'enfant. Les obstacles liés au manque d'intérêt pour les outils numériques, ou même, à l'idée que l'usage de la tablette tactile n'est pas en adéquation avec ses valeurs personnelles et professionnelles peuvent certes, comme nous l'avons suggéré lors de l'analyse du processus d'appropriation des pédagogues, empêcher les professionnelles de concevoir l'usage de l'outil dans leur pratique et de l'accepter en tant qu'outil d'intervention. Pourtant, notre recherche a montré que même les pédagogues initialement non-familières avec les outils numériques et même opposées aux écrans perçoivent tout de même de l'utilité dans cet outil, tentent de le prendre en main et souhaitent continuer à en faire usage. Cela sous-entend ainsi que ce n'est probablement pas le manque d'intérêt ou d'utilité perçu quant aux outils numériques, qui est la source d'une non-acceptation de la tablette, mais un manque de connaissances quant aux potentiels intérêts de l'outil pour la pratique, et, un manque de compétences pour extraire tout le potentiel de l'outil en tant qu'instrument d'intervention auprès des enfants. Nous constatons alors, une fois de plus, l'intérêt de l'accompagnement et de la formation.

Par conséquent, les obstacles et les facilitateurs énumérés par les professionnelles semblent confirmer l'hypothèse que nous avons évoqué auparavant, soit : une fois que les pédagogues ont accepté de s'approprier la tablette tactile, elles l'intègrent, dans la mesure du possible, à leur pratique, mais cette intégration est entravée principalement par des facteurs externes à l'outil, dont un manque de connaissances et de compétences face à l'usage de l'outil auprès de jeunes enfants à besoins éducatifs particuliers et, par la même occasion, un manque d'espace et de temps dédié à la formation et au partage d'expérience. En somme, les conditions environnementales et les caractéristiques individuelles des pédagogues à l'égard des outils numériques seraient, selon notre analyse, les causes majeures d'un non-usage ou d'une baisse de fréquence d'usage de la tablette tactile.

# CONCLUSION

Notre ancrage théorique et contextuel nous a permis de nous rendre compte que l'usage de la tablette tactile dans le champ de l'EPS était encore peu documenté. D'une part, il n'existe pas de réel consensus sur les impacts et les recommandations d'usage de l'écran interactif auprès des enfants d'âge préscolaire à besoins éducatifs particuliers. D'autre part, rares sont les recherches qui se sont portées sur les prises en mains de cet outil, les usages et les points de vue des professionnels de l'EPS à ce sujet. A ce propos, les apports de la littérature se sont avérés être, pour partie d'entre eux, non en correspondance avec les spécificités du contexte vaudois auquel nous nous sommes intéressées.

Nos résultats ont permis de mettre l'accent sur l'importance du soutien professionnel dans le processus d'appropriation. C'est d'ailleurs par ce prisme-là que les pédagogues voient l'intérêt de l'outil, mesurent la facilité d'utilisation et nourrissent leurs intentions d'usage en séance auprès des enfants. En ce qui concerne les usages rapportés de la tablette tactile auprès des enfants, il apparaît que les pédagogues se sont, de manière générale, appropriées l'outil numérique en tant qu'instrument d'intervention auprès des enfants, et ce, à l'image des recommandations proposées dans la littérature scientifique. De plus, nos résultats ont également permis de révéler que les usages de la tablette tactile sont à l'image du métier des pédagogues exerçant au sein d'un SEI montrant, d'une part, que l'outil s'intègre aux missions des professionnelles en EPS et, d'autre part, que les expériences acquises dans le métier de pédagogue peuvent être mises au bénéfice de l'usage de la tablette tactile. De ce fait, ce matériel peut prendre sa place en tant qu'outil d'intervention auprès des enfants, au même titre que d'autres types de supports. Cependant, notre recherche a aussi mis en lumière une baisse de la fréquence d'usage pour la majorité des participantes, allant même pour quelques-unes jusqu'au non-usage. Cette baisse est majoritairement expliquée par des conditions environnementales et des caractéristiques individuelles des pédagogues à l'égard des outils numériques. En effet, le non-usage serait davantage le fruit de facteurs externes à l'outil, dans le cas de nos participantes, particulièrement en lien avec le manque de connaissances et de compétences numériques dans un contexte d'intervention éducative et pédagogique auprès d'enfants d'âge préscolaire à besoins éducatifs particuliers. Cela met donc en exergue la nécessité pour les professionnelles de bénéficier d'un espace et d'un temps dédié aux formations et aux partages d'expériences à ce sujet. Ainsi, leurs intentions d'appropriation et d'usage pourraient en être facilitées.

A présent, étant donné nos résultats, nous pouvons mettre en avant différents éléments pour favoriser l'usage des tablettes tactiles qui nous semblent intéressants à prendre en compte dans les pratiques professionnelles de l'EPS notamment en contexte de SEI. Si nous avons découvert l'importance pour les pédagogues d'avoir accès à des soutiens sociaux et à des formations, ceux-ci doivent leur permettre de garder toujours une marge de liberté et reposer sur des partages d'expériences entre collègues préférés à des formations plus formelles, perçues parfois comme contraignantes et peu efficaces. Par ailleurs, les participantes mentionnent le besoin que ces soutiens soient orientés vers une double perspective : l'usage de l'outil auprès des enfants mais aussi l'usage de la tablette en tant qu'outil de prévention auprès des parents.

Comme nous l'avons montré, notre travail aura permis de compléter ou de lever le voile sur des aspects encore peu abordés au cœur de notre objet de recherche, cependant, il reste encore des zones d'ombre pouvant encore être questionnées comme les raisons du non-usage chez certaines professionnelles ou encore les usages déployés dans d'autres SEI présentant d'autres caractéristiques et des modalités de soutien différentes.

Du point de vue méthodologique et plus particulièrement lors des entretiens, nous avons rencontré plusieurs difficultés qui ont pu impacter nos résultats. Tout d'abord, toutes les professionnelles n'ont pas participé aux entretiens et nous n'avons pas eu l'opportunité de recueillir des données auprès des usagères abandonnistes qui auraient pu certainement enrichir les données déjà récoltées et apporter un point de vue complémentaire.

De plus, concernant les entretiens, nous avons constaté que nous avons parfois eu quelques difficultés à faire des liens entre les dires des participantes et les réponses à notre questionnaire ou à approfondir les réponses aux questionnaires. Après la retranscription, nous avons pu constater que certaines informations semblaient nous manquer. En raison de ces limites, il nous semble important de proposer des nuances dans l'interprétation de nos résultats car ce n'est pas parce qu'une pédagogue n'a pas évoqué un certain point qu'il n'a pas d'importance pour elle ; en effet, une relance de notre part aurait pu engager un discours complémentaire et donc modifier possiblement les résultats.

Concernant un aspect plus technique, confrontées à des contraintes liées aux conditions sanitaires du Covid19, nous avons fait le choix de conduire nos entretiens à distance à l'aide d'un logiciel de visioconférence. Cependant, nous n'avons pas anticipé l'arrêt de l'application après 40 minutes d'utilisation. Ce problème intervenant en cours d'échanges a souvent interrompu la logique du discours, la reprise ne permettant pas toujours de retrouver le fil de la discussion.

Pour conclure, il nous paraît primordial de témoigner de la contribution de ce travail à notre formation. Tout d'abord, cette recherche a provoqué en nous une ouverture de perspective quant à l'usage des écrans tactiles auprès des enfants d'âge préscolaire à besoins éducatifs particuliers. Au départ, comme certaines participantes, nous considérions que les écrans interactifs devaient être utilisés avec précaution auprès des enfants en bas âge, car nous avions une opinion relativement négative quant à l'impact de ce type d'outil dans la petite enfance, surtout, lorsqu'il s'agissait de laisser les enfants y jouer seuls. Cette vision négative était causée par la constatation d'une consommation trop importante des écrans chez les enfants en bas âge, des effets négatifs véhiculés par les médias, ainsi que des expériences professionnelles antérieures durant lesquelles la tablette tactile prenait essentiellement la place d'une récompense dans les interventions auprès des enfants. Ceci nous paraissait être contreproductif pour le développement des enfants, car cela les soustrayait à des interactions sociales. Dorénavant, grâce aux expériences partagées par les 9 pédagogues interrogées, nous considérons que la tablette tactile est un outil d'intervention pouvant être très avantageux pour certains enfants et qu'elle peut s'utiliser pour répondre à divers besoins, et ce, sous de nombreuses formes différentes. Néanmoins, nous avons également pris conscience que l'usage d'un tel outil requiert une préparation du contexte d'intervention et une certaine appropriation de l'outil, au même titre que d'autres types de matériels. En effet, il nous a paru intéressant de constater que les réflexions et les stratégies adaptatives mises en place dans l'usage de l'écran interactif, peuvent se transposer dans l'utilisation d'autres outils d'intervention ou d'activités plus traditionnels, montrant ainsi que la tablette tactile peut être un instrument d'intervention auprès des enfants.

Par la même occasion, ce travail a pu nous montrer l'importance du partage d'expériences. Sans lui, nous n'aurions pu voir l'intérêt de la tablette tactile dans le champ de l'EPS. Le partage d'expériences nous a paru être d'autant plus important que le métier de pédagogue intervenant au sein d'un SEI s'exerce très souvent en solitaire.

# RÉFÉRENCES


Agius, M., & Vance, M. (2016). A comparison of PECS and iPad to Teach Requesting to Pre-schoolers with Autistic Spectrum Disorders. *Augmentative and Alternative Communication, 32*(1), 58-68. doi: 10.3109/07434618.2015.1108363

Allen, A.A, Shane, H.C., & Schlosser, R.W. (2018). The EchoTMas a Speaker-Independent Speech Recognition Device to Support Children with Autism : an Exploratory Study. *Advances in Neurodevelopmental Disorders, 2*, 69-74.

Almuaigel, D., Alanazi, A., Almuaigel, M., Alshamrani, F., AlSheikh, M., Almuhana, N., Zeeshan, M., Alshurem, M., Alshammari, A., & Mansi, K. (2021). Impact of Technology Use on Behavior and Sleep Scores in Preschool Children in Saudi Arabia. *Frontiers in Psychiatry, 12,* 1-11. https://doi.org/10.3389/fpsyt.2021.649095

Atarodi, S., Berardi, A.M. & Toniolo, A.-M. (2019). Le modèle d'acceptation des technologies depuis 1986 : 30 ans de développement. *Psychologie du travail et des organisations, 25*, 191-207.

Aubin-Auger, I., Mercier, A., Baumann, L., Lehr-Drylewicz, A.-M., Imbert, P., & Letrilliart, L. (2008). Introduction à la recherche qualitative. *Exercer, 19*(84), 142-145.

Azioun, S. & Said Mehdi, D. (2018). L'entretien de recherche dit "semi-directif" dans le domaine des sciences humaines et sociales. *Université Abdelhamid Mehri Constantine, 8(22)*, 30-42.

Bach, J.-F., Houdé, O., Léna, P., & Tisseron, S. (2013). *L'enfant et les écrans, un avis de l'Académie des Sciences*. Paris : Le Pommier.

Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. Paris : Presses Universitaires de France.

Barcenilla, J. & Bastien, J. (2009). L'acceptabilité des nouvelles technologies : quelles relations avec l'ergonomie, l'utilisabilité et l'expérience utilisateur ?. *Le travail humain, 72*(4), 311-331. https://doi.org/10.3917/th.724.0311

Basque, J., & Lundgren-Cayrol, K. (2002). Une typologie des typologies des applications des TIC en éducation. *Sciences et techniques éducatives, 9*(3-4), 263-298.

Bastien, R., Croes, C., Collart, L., & Haelewyck, M.-C. (Eds.) (2019). *Autisme & Nouvelles technologies : La tablette numérique comme soutien au développement des habiletés sociales chez les enfants et adolescents avec Trouble du Spectre de l'Autisme*. Mons : Orthopédagogie clinique.

Bedford, R., Saez de Urabain, I., Cheung, C., Karmiloff-Smith, A., & Smith, T. (2016). Toddlers' Fine Motor Milestone Achievement Is Associated with Early Touchscreen Scrolling. *Frontiers in Psychology, 7*(1108), 1-8. http://dx.doi.org/10.3389/fpsyg.2016.01108

Bello, S. (2015). *L'intégration préscolaire à Genève. Point de vue d'éducateurs-trices de l'enfance sur les ressources humaines disponibles pour favoriser l'intégration d'enfants à besoins éducatifs particuliers*. Mémoire de master en éducation précoce spécialisée, Université de Genève.

Ben Youssef, A. (2004). Les quatre dimensions de la fracture numérique. *Réseaux, 127-128,* 181-209.

Berthomier, N. & Octobre, S. (2019). Enfant et écrans de 0 à 2 ans à travers le suivi de cohorte elfe. *Culture études, 1*(1), 1-32.

Bétrancourt, M., & Bozelle, C. (2012). Les MITIC au service de la pédagogie spécialisée : mieux connaître leur spécificité pour développer des usages éducatifs pertinents. *Revue suisse de pédagogie spécialisée, 4*, 15-23.

Bianchi-Pastori, M., & Farinet, V. (2016). Quels sont les avantages et les inconvénients des technologies et de la communication (TIC) pour l'enfant de 3 à 6 ans et quelles sont les représentations des professionnels vis-à-vis de celles-ci ?. Mémoire de master en filières éducation de l'enfance, Ecole supérieure domaine social Valais.

Biebuyck, L., Boulanger, S. & Marquet, L. (2015). *Tablette tactile : couteau suisse numérique de la pédagogie outdoor en préscolaire. Travail de Bachelor en préscolaire* : Haute Ecole Léonard de Vinci – Ecole Normale Catholique du Brabant Wallon.

Birch, E., Li, S., Jost, R., Morale, S., De La Cruz, A., Stager, D., Dao, L., & Stager, D. (2015). Binocular iPad treatment for amblyopia in preschool children. *Journal of AAPOS, 19*(1), 6-11.

Blackwell, C.K., Lauricella, A.R., Wartella, E., Robb, M., & Schomburg, R. (2013). Adoption and use of technology in early education: The interplay of extrinsic barriers and teacher attitudes. *Computers & Education, 69*, 310-319.

Bottlang, S., Chatelanat, G., Petitpierre, G., & Pilloud, J. (2012). Une nouvelle formation en éducation précoce spécialisée. Revue Suisse de pédagogie spécialisée, 1,10-18.

Boudokhane, F. (2006). Comprendre le non-usage technique : réflexions théoriques . *Les Enjeux de l'information et de la communication, 2006*, 13-22.

Boujol, L. (2014). *Usage pédagogique des tablettes tactiles numériques : une étude de cas en enseignement primaire genevois.* Mémoire de master en sciences de l'éducation, Université de Genève. Repéré à http://archive-ouverte.unige.ch/unige:35124

Bourdon, I. & Hollet-Haudebert, S. (2009). Pourquoi contribuer à des bases de connaissances ? une exploration des facteurs explicatifs à la lumière du modèle UTAUT. *Systèmes d'information & management, 14*(1), 9-36.

Bozzola, E., Spina, G., Ruggiero, M., Memo, L., Agostiniani, R., Bozzola, M., Corsello, G., & Villani, A. (2018). Media devices in pre-school children: the recommendations of the Italian pediatric society. *Italian Journal of Pediatrics, 44*(69), 1-5.

Chercheur (s.d.). In *Centre Nationale de Ressources Textuelles et Lexicales en ligne*. Repéré à https://www.cnrtl.fr/definition/chercheur

Chiong, C., & Shuler, C. (2010). *Learning: Is there an app for that? Investigations of young children's usage and learning with mobile devices and apps*. New York: The Joan Ganz Cooney Center at Sesame Workshop.

Chmiliar, L. (2017). Improving Learning Outcomes: The iPad and Preschool Children with Disabilities. *Frontiers in Psychology, 8*(660), 1-11. doi: 10.3389/fpsyg.2017.00660

Clarke, L., & Abbott, L. (2016). Young pupils', their teacher's and classroom assistants' experiences of iPads in a Northern Ireland school: "Four and five years old, who would have thought they could do that?". *British Journal of Educational Technology, 47*(6), 1051-1064. doi:10.1111/bjet.12266

Clément, M. & Duris, O. (2017). Le bébé et la tablette numérique : intérêts et dangers. *Spirale, 3*(3), 62-71.
Combessie, J.-C. (2007). *La méthode en sociologie*. Paris : La Découverte.

Contamines, J., George, S., & Hotte, R. (Eds.) (2003). Approche instrumentale des banques de ressources éducatives. *Sciences et Techniques Educatives* [Hors-série].

Coutinho, F., Saxena, G., Shah, A., Tilak, S., Desai, N., & Udani, V. (2020). Mobile media exposure and use in children aged zero to five years with diagnosed neurodevelopmental disability. *Disability and Rehabilitation: Assistive Technology* [Hors-série].

Couse, L. & Chen, D. (2010). A Tablet Computer for Young Children ? Exploring its Visability for Early Childhood Education. *Journal of Research on Technology in Education, 43*(1), 75-96.

Danby, S., Davidson, C., Theobald, M., Scriven, B., Cobb-Moore, C., Houen, S., Grant, S., Given, L., & Thorpe, K. (2013). Talk in activity during young children's use of digital technologies at home. *Australian Journal of Communication, 40*(2), 83-99.

De Benedittis, J. & Benhayoun-Sadafiyine, L. (2018). VI. Viswanath Venkatesh - différentes perspectives sur l'implémentation des technologies. In I. Walsh, M. Kalika & C. Dominguez-Péry (Eds.), *Les Grands Auteurs en Systèmes d'information* (pp. 127-147). Caens : EMS Editions.

De Ketele, J.-M., & Roegiers, X. (2016). *Méthodologie du recueil d'informations : Fondements des méthodes d'observation, de questionnaire, d'interview et d'étude de document*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.

De Saint-André, M., Montésinos-Gelet, I., & Morin, M. F. (2010). Avantages et limites des approches méthodologiques utilisées pour étudier les pratiques enseignantes. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 13*(2), 159-176.

Demoncy, A. (2016). La recherche qualitative : introduction à la méthodologie de l'entretien. *Kinesither Rev, 12*(180), 32-37.

Dennis, L.R. (2016). The Effects of a Multi-Component Intervention on Preschool Children's Literacy Skills. *Topics in Early Childhood Special Education, 36*(1), 15-129. https://doi.org/10.1177%2F0271121415577399

Dennis, L.R., Whalon, K., Kraut, L., & Herron, D. (2016). Effects of a Teacher Versus iPad-Facilitated Intervention on the Vocabulary of At-Risk Preschool Children. *Journal of Early Intervention, 38*(3), 170-186. doi: 10.1177/1053815116663177

Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (2018). *Brochure de la rentrée scolaire 2018-2019*. Lausanne : DFJC. Repéré à https://issuu.com/etatdevaud/docs/rentree_scolaire_2018_light

Direction Générale de la Santé (2018). *Activités physiques et usage des écrans à l'âge de 2 ans chez les enfants de la cohorte Elfe.* Paris : DGS.

Dormia, O. (2020). *Inclusion de la tablette tactile dans les projets éducatifs individualisés en éducation précoce spécialisée : Perceptions, usages et co-construction parents-pédagogues au sein d'un Service Éducatif Itinérant vaudois.* Mémoire de master en sciences de l'éducation, Université de Genève. Repéré à https://archive-ouverte.unige.ch/unige:136819

Dunn, R., Elgart, J., Lokshina, L., Faisman, A., Waslick, M., Gankin, Y., & Vyshedskiy, A. (2017). Tablet-Based Cognitive Exercises as an Early Parent-Administered Intervention Tool for Toddlers with Autism-Evidence from a Field Study. *Clinical Psychiatry, 3*(1), 1-8.

El Fidha, C. & Hédi Charki, M. (2008). Le rôle des technologies de l'information et de la communication dans le développement de la qualité de la « relation client » : Application à la relation banque/entreprise. *La Revue des Sciences de Gestion*, *229*, 121-127.

Fleer, M. (2020). Examining the psychological content of digital play through Hedegaard's model of child development. *Learning, Culture and Social Interaction, 26,* 1-9. https://doi.org/10.1016/j.lcsi.2018.04.006

Fletcher-Watson, S., Petrou, A., Scott-Barrett, J., Dicks, P., Graham, C., O'Hare, A., Pain, H., & McConachie, H. (2016). A trial of an iPad intervention targeting social communication skills in children with autism. *Autism, 20*(7), 771-782. doi: 10.1177/1362361315605624

Folcher, V., & Rabardel, P. (2004). 15. Hommes, artefacts, activités : perspective instrumentale. In P. Falzon (Ed.), *Ergonomie* (pp. 251-268). Paris : Presses Universitaires de France.

Ganz, J., Hong, R., & Goodwyn, F. (2013). Effectiveness of the PECS Phase III app and choice between the app and traditional PECS among preschoolers with ASD. *Research in Autism Spectrum Disorders, 7*(8), 973-983. https://doi.org/10.1016/j.rasd.2013.04.003

Granjon, F. (2010). Le "non-usage" de l'internet : reconnaissance, mépris et idéologie. *Questions de communication, 18,* 37-62.

Grygas Coogle, C., Floyd, K., & Rahn, N. (2018). Dialogic Reading and Adapted Dialogic Reading With Preschoolers With Autism Spectrum Disorder. *Journal of Early Intervention, 40*(4), 363–379. https://doi.org/10.1177/1053815118797887

Harlé, B., & Desmurget, M. (2012). Effets de l'exposition chronique aux écrans sur le développement cognitif de l'enfant. *Archives de pédiatrie, 19*(7), 772-776. doi:10.1016/j.arcped.2012.04.003

Hatzigianni, M., & Kalaitzidis, I. (2018). Early childhood educators' attitudes and beliefs around the use of touchscreen technologies by children under three years of age. *British Journal of Educational Technology, 49*(5), 883-895. doi: 10.1111/bjet.12649

Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge (2020). *Les enfants, les écrans et le numérique*. Paris : HCFEA.

Heuristique (s.d). In *Centre Nationale de Ressources Textuelles et Lexicales en ligne*. Repéré à https://www.cnrtl.fr/definition/heuristique

Hirsh-Pasek, K., Zosh, J.M., Michnick Golinkoff, R., Gray, J.H., Robb, M.B., & Kaufman, J. (2015). Putting Education in "Educational" Apps: Lessons From the Science of Learning. *Association for Psychological Science, 16*(1), 3-34.

Huh, Y.J. (2017). Uncovering young children's transformative digital game play through the exploration of three-year-old children's cases. *Contemporary Issues in Early Childhood, 18*(2), 179-195. https://doi.org/10.1177%2F1463949117714080

Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers, 3*(102), 23-34.

Jack, C., & Higgins, S. (2019). What is educational technology and how is it being used to support teaching and learning in the early years?. *International Journal of Early Years Education, 27*(3), 222-237. https://doi.org/10.1080/09669760.2018.1504754

Kemp, C., Stephenson, J., Cooper, M., & Hodge, K. (2016). Engaging preschool children severe and multiple disabilities using books and iPad apps. *Infant & young children, 29*(4), 249-266.

Kucirkova, N. (2014). iPads in early education: separating assumptions and evidence. *Frontiers in Psychology, 5*(715), 1-3.

Kucirkova, N., Messer, D., Sheehy, K., & Fernández Panadera, C. (2014). Children's engagement with educational iPad apps: Insights from a Spanish classroom. *Computers & Education, 71*, 175-184. https://doi.org/10.1016/j.compedu.2013.10.003

Kucirkova, N., & Sakr, M. (2015). Child-father creative text-making at home with crayons, iPad collage & PC. *Thinking Skills and Creativity, 17*, 59-73. http://dx.doi.org/10.1016/j.tsc.2015.05.003

Lachance, J., & Ramos Anton, R. (2020). Quand les familles initient les enfants au monde connecté. Enquête sur l'acquisition et l'appropriation de la tablette numérique. *Recherches familiales, 17*, 89-102. https://doi.org/10.3917/rf.017.0089

Lai, P. (2017). The litterature review of technology adoption models and theories for the novelty technology. *Journal of Information Systems and Technology Management, 14*(1), 21-38. doi: 10.4301/S1807-17752017000100002

Lee, L. (2015). Digital Media and Young Children's Learning: A case study of Using iPads in American Preschools. *International Journal of Information and Education Technology, 5*(12), 947-950. doi: 10.7763/IJIET.2015.V5.643

Lin, L.-Y., Cherng, R.-J., & Chen, Y.-J. (2017). Effect of Touch Screen Tablet Use on Fine Motor Development of Young Children. *Physical & Occupational Therapy In Pediatrics, 37*(5), 457-467. https://doi.org/10.1080/01942638.2016.1255290

Liu, C., Audran, J., & Oget, D. (2019). Jeunes enfants et tablettes tactiles. Appareils pour apprendre ou appareil à apprendre ?. *Recherches en didactiques, 27*(1), 25-42.

Livingstone, S., & Helsper, E.J. (2007). Gradations in digital inclusion: Children, young people and the digital divide. *New Media & Society, 9*(4), 671-696. doi: 10.1177/1461444807080335

Lorah, E., Parnell, A., & Speight, R. (2014). Acquisition of sentence frame discrimination using the iPad as a speech generating device in young children with developmental disabilities. Research in Autism Spectrum Disorders, 8(12), 1734-1740. https://doi.org/10.1016/j.rasd.2014.09.004

Lovato, S., & Waxman, R. (2016). Young children learning from Touch Screens : Taking a Wider View. *Frontiers in Psychology, 7*, 1-6.

Mathen, M. (2015). *Les enfants et les écrans. Usages des enfants de 0 à 6 ans, représentations et attitudes de leurs parents et des professionnels de la petite enfance* (Rapport – septembre 2015). Bruxelles : Office de la Naissance et de l'Enfance.

Medina, K. & Zollinger, M. (2019). Le numérique en éducation précoce spécialisée, aubaine ou écueil ? les deux !. In Présentation Congrès du CSPS (Berne, 27 août 2019). Repéré à https://www.szh.ch/bausteine.net/f/52208/Medina_Zollinger.pdf?fd=3

Melhuish, K., & Falloon, G. (2010). Looking to the future: M-learning with the iPad. *Computers in New Zealand Schools: Learning, Leading, Technology, 22*(3), 1-16.

Murdock, L., Ganz, J., & Crittendon, J. (2013). Use of an iPad Play Story to Increase Play Dialogue of Preschoolers with Autism Spectrum Disorders. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 43*, 2174-2189. doi 10.1007/s10803-013-1770-6

Nijimbere, C. (2013, 7 janvier). Approche instrumentale et didactiques : apports de Pierre Rabardel. *Adjectif*. Repéré à https://adjectif.net/spip.php?article202

Office Fédérale de la Statistique (2020). *Usages des TIC au travail : état de situation et comparaison internationale* (Enquête sur l'utilisation d'internet - 2019). Neuchâtel : OFS.

Papi, C. (2012). Causes et motifs du non-usage de ressources numériques, logiques d'usage des étudiants en formation initiale. *Recherches et éducations, 6*, 127-142.

Patchan, M., & Puranik, C. (2016). Using tablet computers to teach preschool children to write letters: Exploring the impact of extrinsic and intrinsic feedback. *Computers & Education, 102*, 128-137. http://dx.doi.org/10.1016/j.compedu.2016.07.007

Pédiatrie (s.d.). In *Centre Nationale de Ressources Textuelles et Lexicales en ligne*. Repéré à https://www.cnrtl.fr/definition/pediatrie

Picherot, G., Cheymol, J., Assathiany, R., Barthet-Derrien, M.-S., Bidet-Emeriau, M., Blocquaux, S.,... Foucaud, P. (2018). *Perfectionnement en Pédiatrie, 1*, 19-24. https://doi.org/10.1016/j.perped.2018.01.010

Price, S., Jewitt, C., & Crescenzi, L. (2015). The role of iPads in pre-school children's mark making development. *Computers & Education, 87*, 131-141. http://dx.doi.org/10.1016/j.compedu.2015.04.003

Przybylski, A.K., & Weinstein, N. (2019). Digital Screen Time Limits and Young Children's Psychological Well-Being: Evidence From a Population-Based Study. *Child Development, 90*(1), 56-65.

Psychiatrie (s.d.). In *Centre Nationale de Ressources Textuelles et Lexicales en ligne*. Repéré à https://www.cnrtl.fr/definition/psychiatrie

Rabardel, P. (1995a). *Les hommes et les technologies, approche cognitive des instruments contemporains.* Paris : Armand Colin.

Rabardel, P. (1995b). *Qu'est-ce qu'un instrument ? Appropriation, conceptualisation, mises en situation. Outils pour le calcul et le traçage de courbes. Le mathématicien, le physicien et le psychologue.* pp. 61-65, CNDP–DIE – Mars.

Rinaudo, J.-C. (2012). Approche subjective du non-usage : un négatif nécessaire. *Recherches & éducations, 6,* 89-103. doi : 10.4000/rechercheseducations.1055

Ruegg, S. (2012). Pédagogue en éducation précoce spécialisée : profil. *Revue Suisse de pédagogie spécialisée, 1,*24-28.

Samlak, N. (2020). L'approche qualitative et quantitative dans l'enquête du terrain : l'observation, l'entretien et le questionnaire. *Revue Linguistique et Référentiels Interculturels, 1*(1), 32-51.

Sifer-Rivière, L. (2016). Chapitre 4. Enquêter par entretien : se saisir du discours et de l'expérience des personnes. In : J. Kivits (Ed.), *Les recherches qualitatives en santé* (pp. 86-101). Paris: Armand Colin.

Simonian, S. (2020). Approche écologique des environnements instrumentés : comprendre le phénomène d'affordance socioculturelle. *Savoir, 1*(52), 93-108.

Souaf, Z. (2017). *Téléphone portable : dangers, risques et effets sur la santé*. Thèse de doctorat en pharmacie, Université Mohammed V. Repéré à http://ao.um5.ac.ma/xmlui/handle/123456789/15860

Souto, P.H., Nunes Santos, J., Ribeiro Leite, H., Hadders-Algra, M., Guedes, S.C., Nogueira Pontes Nobre, J., Rodrigues Santos, L., & De Souza Morais, R. (2020). Tablet Use in Young Children is Associated with Advances Fine Motors Skills. *Journal of Motor Behavior, 52*(2), 196-203. https://doi.org/10.1080/00222895.2019.1602505

Tactile (s.d.) in Le Petit Robert en ligne. Repéré à https://dictionnaire.lerobert.com/definition/tactile

Terrade, F., Pasquier, H., Reerinck-Boulanger, J., Guingouain, G. & Somat, A. (2009). L'acceptabilité sociale : la prise en compte des déterminants sociaux dans l'analyse de l'acceptabilité des systèmes technologiques. *Le travail* humain, 72(4), 383-395. https://doi.org/10.3917/th.724.0383

Thommen, É., Rossini, E., Di Fulvio, A., Rudelli, N., Cattelan, C., Zecchin, M. & Guidetti, M. (2016). Le pointage dans l'autisme : Évolution de la compréhension et de la production après 6 mois d'intervention précoce. *Enfance, 4*, 445-459.

Tisseron, S. (2017). Un problème de santé publique de plus en plus préoccupant. *Spirale, 3*(83), 20-27.

Tisseron, S. (2019). Les impacts des écrans sur les enfants et les moyens de les en protéger. *Revue francophone d'orthoptie, 12*, 176-179.

Trinquecoste, J., & Bidan, M. (2011). Regards croisés sur le processus d'appropriation des technologies de l'Information et de la communication. *Management & Avenir, 45*(5), 175-178.

Tsoni, C. (2012). Proposition d'une échelle de mesure psychométrique de l'appropriation individuelle d'un outil informatique. *Systèmes d'information & management, 17*(4), 39-68. https://doi.org/10.3917/sim.124.0039

Vatalaro, A., McDonald Culp, A., Hahs-Vaughn, D.L., & Barnes, A.C. (2018). A Quasi-Experiment Examining Expressive and Receptive Vocabulary Knowledge of Preschool Head Start Children Using Mobile Media Apps. *Early Childhood Educ J, 46*, 451-466.

Venkatesh, V., & Bala, H. (2008). Technology Acceptance Model 3 and a Research Agenda on Interventions. *Decision Sciences, 39*(2), 273-315.

Venkatesh, V., Morris, M., Davis, G., & Davis, F. (2003). User Acceptance of Information Technology: Toward a Unified View. *Management Information Systems Research Center, 27*(3), 425-478.

Verenikina, I., Kervin, L., Rivera, M.C., & Lidbetter, A. (2016). Digital play: Exploring young children's perspectives designed for preschoolers. *Global Studies of Childhood, 6*(4), 388-399. doi: 10.1177/2043610616676036

Vilatte, J.-C. (Ed.) (2007). Méthodologie de l'enquête par questionnaire [PDF]. Grisolles : Université d'Avignon. Repéré à https://www.reseau-lmac.fr/images/imagesFCK/file/outils/jcvilatte/jcvilatte_le_questionnaire_jcv.pdf

Von Pape, T., & Martin, C. (2010). Non-usages du téléphone portable : au-delà d'une opposition binaire usagers/non-usagers. *Questions de communication, 18*, 113-144. doi : 10.4000/questionsdecommunication.416

Walter-Laager, C., Brandenberg, K., Tinguely, L., Schwarz, J., Pfiffner, M.R., & Moschner, B. (2017). Media-assisted language learning for young children: Effects of a word-learning app on the vocabulary acquisition of two-years-old. *British Journal of Educational Technology, 48*(4), 1062-1072.

Wanlin, P. (2007). L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens : une comparaison entre les traitements. *Recherches qualitatives* [Hors-Série].

Wiley, Cameron, Gulati & Hogg (2016). Exploring the use of tablets (iPads) wirh children and young adults with disabilities in Trinidad. *Diability and Rehabilitation : Assistive Technologiy, 11* (1), 32-37.

Zimmermann, L., Moser, A., Lee, H., Gerhardstein, P. & Barr, R. (2017). The Ghost in the Touchscreen: Social Scaffolds Promote Learning by Toddlers. *Child Development, 88*(6), 2013-2025. DOI: 10.1111/cdev.12683

# Annexes

**Annexe 1 – Le questionnaire** **107**

**Annexe 2 – Le guide d'entretien** **111**

**Annexe 3 – Le formulaire de consentement** **114**

**Annexe 4 – Les retranscriptions des entretiens** **118**
Participante A 118
Participante B 128
Participante C 147
Participante D 155
Participante E 165
Participante F 172
Participante G 189
Participante I 200

**Annexe 5 – La grille d'analyse** **209**

## Annexe 1 – Le questionnaire

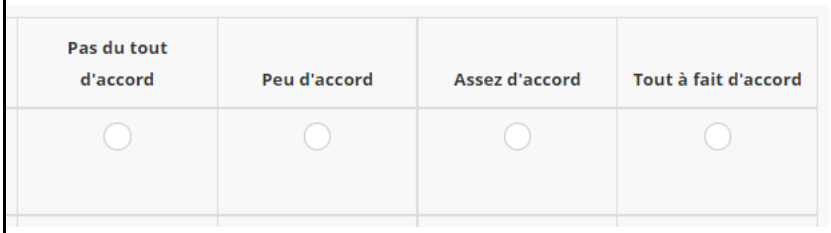
| PROFIL DU PARTICIPANT | | |
|---|---|---|
| **1** | **A1Age.** | Votre âge |
| **2** | **A2EPS.** | Depuis combien de temps exercez-vous dans le milieu de la pédagogie en éducation précoce spécialisée ? (Précisez s'il s'agit en mois ou années) |
| **3** | **A3SEIA.** | Dans quel Service Educatif Itinérant (SEI) travaillez-vous actuellement ? |
| **4** | **A3SEIB.** | Depuis combien de temps exercez-vous au sein de ce SEI ? (Précisez s'il s'agit en mois ou en années) |
| **5** | **A4formationA.** | Avez-vous le diplôme de Maîtrise en Education Précoce Spécialisée (MAEPS) ? |
| **6** | **A4formationB.** | Avez-vous une autre formation initiale ? |
| **7** | **A5formation.numA.** | Avez-vous reçu une quelconque formation relative à l'usage des outils numériques dans votre formation initiale ? |
| **8** | **A5formation.numB.** | Avez-vous reçu une quelconque formation relative à l'usage des outils numérique dans le cadre d'une formation continue ? |

| USAGES DES OUTILS NUMÉRIQUES DANS LE CADRE PRIVÉ | | |
|---|---|---|
| **9** | **Busageprive.** | A titre d'usage privé et personnel, comment estimez-vous votre fréquence d'utilisation de ces 3 outils numériques et comment estimez-vous votre niveau de compétences d'utilisation pour chacun de ces outils ? |

| USAGE DE LA TABLETTE TACTILE DANS LE CADRE DU SEI | | |
|---|---|---|
| **10** | **C1SEItablette.** | Le SEI dans lequel vous travaillez, vous met-il à disposition une tablette tactile ? |
| **11** | **C2SEItablette.** | Si oui, est-ce que vous avez une tablette tactile... |

| | | |
|---|---|---|
| | | pour chaque pédagogue<br>pour chaque région du SEI<br>Autre : |
| **12** | **C3SEItabletteA**. | Votre SEI vous a-t-il offert une formation quelconque relative à l'usage des tablette tactiles ? |
| **13** | **C4SEItabletteA.** | Votre SEI vous offre-t-il d'autres soutiens quant à l'usage des tablettes tactiles ? |
| | **C4SEItabletteB.** | Si oui, décrivez les types de soutiens que votre SEI vous met à disposition |
| **14** | **C1pratiqueA.** | Avez-vous déjà utilisé la tablette tactile (au moins une fois) en tant qu'outil d'intervention auprès d'un enfant à besoins éducatifs particuliers, dans le cadre d'une séance SEI ? |
| **15** | **C1pratiqueB.** | Si oui, quelle est votre fréquence d'usage de la tablette tactile auprès d'enfants à besoins éducatifs particuliers, dans le cadre des séances SEI ? |
| **16** | **C1pratiqueC** | Depuis combien de temps utilisez-vous la tablette tactile comme outil d'intervention auprès des enfants d'âge préscolaire à besoins éducatifs particuliers, dans le cadre du SEI ? (Précisez s'il s'agit en mois ou en années) |
| **17** | **C1pratiqueC2** | Si vous avez utilisé dans le passé la tablette tactile auprès d'un enfant, pendant combien de temps avez-vous utilisé l'outil numérique et depuis combien de temps vous ne l'utilisez plus, dans le cadre de vos interventions auprès des enfants ? (Précisez s'il s'agit en mois ou en années) |
| **18** | **C1pratiqueD.** | Au total, avec combien d'enfants avez-vous utilisé (au moins une fois) la tablette tactile dans le cadre du SEI ? (Répondre approximativement) |
| **19** | **C1pratiqueE.** | Le nombre d'enfants avec lesquels vous avez utilisé la tablette tactile représente une minorité ou une majorité par rapport à tous les enfants que vous avez suivi dans le cadre du SEI ? |
| **20** | **C1pratiqueF**<br>[SQ001]. | Quelle est la fourchette d'âge des enfants ? (Inscrire la fourchette d'âge comme les deux exemples suivants : Entre 2 et 4 ans / 2-4 ans) |

| | | |
|---|---|---|
| | **C1pratiqueF** [SQ002]. | De manière globale, quelles sont les difficulté(s) / déficience(s) / trouble(s) des enfants ? |
| | **C1pratiqueF** [SQ003]. | Quels sont les principaux domaines d'apprentissage pour lesquels la tablette a été utilisée auprès des enfants ? |
| | **C1pratiqueF** [SQ004]. | Quelle est la durée moyenne d'utilisation de l'outil numérique durant une séance SEI avec ces enfants ? |

| **VOS CONCEPTIONS ET RESSENTIS UANT A L'USAGE DE LA TABLETTE TACTILE DANS LE CADRE DU SEI** | | |
|---|---|---|
| **21** | **D1Ressentis[PE1].** | Veuillez remplir ce tableau par rapport à vos conceptions et ressentis sur l'usage de la tablette tactile comme outil d'intervention auprès d'enfants à besoins éducatifs particuliers d'âge préscolaire, dans le cadre du SEI :<br><br>« La tablette tactile est un outil **utile** pour répondre à certains besoins de l'enfant, dans le cadre de mes interventions SEI »<br><br>  |
| | **D1Ressentis[PE3].** | « Comparé à d'autres outils ou d'autres stratégies pédagogiques, la tablette tactile m'offre de **nouvelles perspectives d'interventions** auprès des enfants, dans le cadre de mes interventions SEI » |
| | **D1Ressentis[PE4].** | « Comparé à d'autres outils ou d'autres stratégies pédagogiques, la tablette tactile me permet d'intervenir **plus efficacement** auprès des enfants, dans le cadre de mes interventions SEI » |
| | **D1Ressentis[EE2].** | « Pour moi, il est **facile d'utiliser** la tablette tactile dans le cadre d'une intervention auprès d'un enfant à besoins éducatifs particuliers d'âge préscolaire » |
| | **D1Ressentis[SI1].** | « **Mon institution m'encourage** à utiliser la tablette tactile dans le cadre de mes interventions auprès des enfants à besoins éducatifs particuliers d'âge préscolaire » |

| | | |
|---|---|---|
| | **D1Ressentis[SI2].** | « **Mes collègues m'encouragent** à utiliser la tablette tactile dans le cadre de mes interventions auprès des enfants à besoins éducatifs particuliers d'âge préscolaire » |
| | **D1Ressentis[FC1].** | « Mon institution m'offre suffisamment de **ressources et de soutiens** quant à l'usage de la tablette tactile dans le cadre des interventions auprès d'enfants à besoins éducatifs particuliers d'âge préscolaire » |
| | **D1Ressentis[FC2].** | « J'ai suffisamment de **ressources personnelles** pour utiliser la tablette tactile comme outil d'intervention auprès des enfants à besoins particuliers d'âge préscolaire » |
| | **D1Ressentis[BI1].** | « J'ai **l'intention d'utiliser** ou de **continuer à utiliser** la tablette tactile dans le cadre de mes interventions auprès d'enfants à besoins éducatifs particuliers d'âge préscolaire » |
| | **D1Ressentis[Exp2]** | « J'ai déjà eu une **expérience négative** dans mon usage de la tablette tactile auprès des enfants avec lesquels j'interviens dans le cadre du SEI » |
| | **D1Ressentis[Att1].** | « **J'ai des craintes** à utiliser la tablette tactile dans mes interventions auprès des enfants à besoins éducatifs particuliers d'âge préscolaire » |

| **APPROFONDIR VOS REPONSES** | | |
|---|---|---|
| **22** | **E1EntretienA.** | Comme vous le savez d'ores et déjà, pour approfondir notre intérêt sur vos expériences et vos conceptions par rapport à l'usage de la tablette tactile auprès des enfants à besoins éducatifs particuliers d'âge préscolaire, nous aurions besoin de poursuivre nos questions via un entretien semi-directif d'environ 1h qui se déroulera en présentiel ou par le biais du logiciel Zoom.<br><br>Ainsi, si vous êtes ou avez été un usager (au moins une fois) de la tablette tactile comme outil d'intervention auprès d'un ou des enfant(s) à besoins éducatifs particuliers, **accepteriez-vous de passer cet entretien semi-directif** ? (Votre participation nous serait précieuse pour notre mémoire) |
| **23** | **E1EntretienB.** | Nous vous remercions infiniment d'accepter de poursuivre notre travail de recherche !<br><br>Veuillez inscrire **votre adresse e-mail** pour que nous puissions vous contacter et fixer l'entretien semi-directif dans les prochains jours |

## Annexe 2 – Le guide d'entretien

| APPROPRIATION DE L'OUTIL NUMÉRIQUE | |
|---|---|
| **Questions** | **Relances** |
| Dans le questionnaire, vous avez mentionné utiliser la tablette depuis X temps, qu'est-ce qui a déclenché ce premier usage ? | - Quelles motivations ?<br>- Quels objectifs ?<br>- Quel parcours ? |
| Comment se sont passées les premières prises en main de l'outil ? | - Démarrer seule ou familiarisation avec de l'aide ?<br>- Une phase de test ?<br>- En présence de l'enfant ou non ?<br>- Quelles étapes ?<br>- Demande efforts ?<br>- Quels facilitateurs et obstacles de la prise en main ? |
| Dans ces premiers usages, avez-vous bénéficié de certains soutiens ? (*Vous avez mentionné des soutiens lors de la question précédente …*) | - Lesquels ?<br>- Par qui ?<br>- Qu'en retenez-vous ?<br>- Ressentis (efficacité) ? |
| Après tout cela et ces premières prises en mains qu'est-ce qui vous a poussé à continuer l'usage de la tablette ? | - Vient de vous ?<br>- Des autres ?<br>- Cohérent avec vos valeurs/besoins ? |

| FORMATIONS RELATIVES À L'OUTIL NUMÉRIQUE | |
|---|---|
| Vous nous avez parlé d'une ou de formations autour numériques pouvez-vous nous en dire plus ? | - Dispensé par qui ? (Organisme ou personne)<br>- Une personne formée au numérique ?<br>- Quel contenu ?<br>- Durée de la formation ?<br>- Apports selon vous ?<br>- Récurrence ?<br>- Formations futures ? |

| LA PRATIQUE AVEC LA TABLETTE TACTILE | |
|---|---|
| **Pratique concrète** | |
| Dans votre pratique, la tablette est prise en main par l'enfant ou par vous ou par les deux ? pouvez-vous nous en dire plus ? | - Raisons de ce choix ? |
| Que faites-vous concrètement dans votre usage de la tablette, par exemple, pour les enfants que vous nous avez mentionné ? | - Dans quel contexte ?<br>- A quoi sert-elle ?<br>- Quels objectifs ?<br>- Comment ?<br>- Avec quels enfants ?<br>- Pendant combien de temps ?<br>- Dans quels domaines ? |
| Avant d'utiliser la tablette dans une séance, y a-t-il des éléments à anticiper ? lesquels ? | - Quelles recommandations pour l'enfant ?<br>- Quelles recommandations pour le pro ? |
| Malgré ces anticipations, en cours de séance, êtes-vous amené à réguler certaines choses autour de l'usage de la tablette ? Lesquels ? | - Pour vous ou pour l'enfant ?<br>- Quel est l'élément déclencheur ?<br>- Les ressentis ? (Sentiment de compétence) |
| Etant seule dans votre intervention, avez-vous des soutiens pour l'usage de la tablette dans votre pratique ? Pouvez-vous nous en dire plus ? | - Lesquels ?<br>- Par qui ?<br>- Comment ? |
| Cela fait X temps que vous avez utilisé la tablette tactile auprès de X enfants. Y a-t-il eu une évolution durant ce temps ? Quelles sont-elles ? | |
| Racontez-nous une séance idéale que vous avez vécue, si possible, en nous décrivant concrètement le contexte (lieu, enfant, objectif, applications, etc.) dans lequel la séance s'est déroulée, pour que nous puissions nous imaginer le plus possible la scène | <u>Contextualiser</u> :<br>- Qui ? quel enfant ? Qui était présent ?<br>- Quel projet pour enfant ?<br>- Lieu ?<br>- Objectifs ?<br>- Applications ?<br>- Quels éléments de réussite<br>- Qu'est-ce qui ferait un usage positif ? pour l'enfant ? pour le professionnel ?<br>- Quels ressentis ? |

| | |
|---|---|
| De même, racontez-nous une séance qui s'est mal passée que vous avez vécue en décrivant une fois de plus le contexte (lieu, enfant, objectif, applications, etc.) dans lequel la séance s'est déroulée | <u>Contextualiser</u> :<br>- Qui ? quel enfant ? Qui était présent ?<br>- Quel projet pour enfant ?<br>- Lieu ?<br>- Objectifs ?<br>- Applications ?<br>- Quels éléments d'échec ?<br>- Qu'est-ce qui ferait un usage positif ? pour l'enfant ? pour le professionnel ?<br>- Quels ressentis ? |
| **Ressentis & représentations** | |
| En quoi la tablette tactile vous semble-t-elle un outil utile dans le cadre de votre intervention<br><br>- Pour l'enfant ?<br>- Pour le professionnel ? | - Outil facile et adapté à l'EPS ?<br>- Permet d'atteindre objectif ?<br>- Améliore votre pratique ?<br>- Impact positif et négatif sur enfant ? sur pro ? sur intervention ?<br>- Avantage et limites par rapport à outils traditionnels ? |
| Dans le questionnaire, vous avez indiqué être « X » avec l'information suivante : « j'ai des craintes quant à l'usage de la tablette tactile auprès des enfants ». Pourquoi ? Dites- nous en plus. | - Lesquels ?<br>- Liées à ?<br>- A ou pourrait avoir une influence sur votre usage ? |
| Quelles conditions faudrait-il réunir pour que cet usage soit positif/efficace<br>- Pour l'enfant ?<br>- Pour le professionnel ? | - Le matériel adéquat ?<br>- Soutiens ?<br>- Expérience ? |
| Dans le questionnaire vous avez mentionné être « X » pour continuer à utiliser la tablette tactile auprès des enfants. Pour quelle(s) raison(s) ? Pouvez-vous nous en dire plus sur vos projets à venir ? | |
| Dans le questionnaire, vous avez mentionné avoir arrêté l'usage de la tablette tactile ? Pourquoi ? Dites- nous en plus. | |

| **CONCLUSION** |
|---|
| Selon vous, comment est perçu cet usage au sein du SEI / par les parents / par les enfants ? |
| Est-ce que vous recommanderiez la tablette tactile comme outil d'intervention auprès de vos collègues ? Pourquoi et comment le feriez-vous ? |

## Annexe 3 – Le formulaire de consentement

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

| **RECHERCHE : Les tablettes tactiles dans l'intervention auprès d'enfants à besoins éducatifs particuliers : usages, non-usages et conceptions des professionnels en éducation précoce spécialisée des Services Éducatifs Itinérants (SEI) vaudois.** | |
|---|---|
| Responsable(s) du projet de recherche : | Vanessa Bacquelé<br>Chargée d'enseignement dans la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE)<br>vanessa.bacquele@unige.ch<br>022 379 90 42<br><br>Inês Serdeira Batista<br>Etudiante dans la Maîtrise en éducation précoce spécialisée (MAEPS)<br>ines.serdeira@etu.unige.ch<br>076 679 04 32<br><br>Aurélie Matossian<br>Etudiante dans la Maîtrise en éducation précoce spécialisée (MAEPS)<br>Aurelie.Matossian@etu.unige.ch<br>079 672 80 41 |

*(Dans ce texte, le masculin est utilisé au sens générique ; il comprend aussi bien les femmes que les hommes.)*

### INFORMATIONS AUX PARTICIPANTS

Notre projet de recherche s'intéresse à comprendre les conceptions d'usage et de non-usage des tablette tactiles en tant qu'outils d'interventions au profit d'enfants à besoins éducatifs particuliers, par les pédagogues exerçant au sein d'un Service Educatif Itinérant (SEI) du canton de Vaud. Nos objectifs sont les suivants : identifier la réalité d'usage de la tablette tactile en tant qu'instrument d'intervention et saisir les facteurs qui influencent les usages ou les non-usages. Pour répondre à nos objectifs, nous souhaiterions obtenir la participation de pédagogues qui exercent au sein d'un SEI vaudois qui met à disposition une tablette tactile en tant qu'outil d'intervention pour les enfants.

Dans un premier temps, votre participation consistera à remplir individuellement un questionnaire en ligne via la plateforme : https://cataloguesi.unige.ch/limesurvey.

Dans un second temps, si lors du questionnaire vous avez coché la case mentionnant votre accord pour participer à un entretien semi-directif, nous vous contacterons par e-mail pour fixer l'entretien qui sera mené en « face à face » avec vous et nous (les deux étudiantes). Cet entretien

se déroulera, si possible, sur votre lieu de travail, en dehors de vos heures d'intervention, pour une durée approximative de 1h. Toutefois, si la situation sanitaire actuelle ne nous permet pas de nous rencontrer dans votre local professionnel, nous effectuerons les entretiens via le logiciel Zoom UNIGE. Sachez que l'utilisation de ce logiciel implique la collecte de données personnelles, c'est pourquoi, nous vous demanderons de modifier préalablement votre nom.

Dans le cadre de l'entretien, nous vous informons également que le contenu de nos échanges sera enregistré sur un dictaphone qui sera anonymisé. En effet, les enregistrements audios et les retranscriptions de ces derniers seront enregistrés uniquement avec le numéro de participant que l'on vous aura attribué. Cependant, si vous décidez de disposer de vos droits à refuser l'enregistrement, nous vous proposerons de procéder, avec votre accord, à une retranscription manuscrite de vos réponses.

Les données seront stockées sur l'ordinateur institutionnel de Madame Vanessa Bacquelé, notre directrice de mémoire, dont l'accès est protégé par un mot de passe. La liste contenant la correspondance entre votre code de participant et votre identité sera cryptée et stockée sur une clé USB dont l'accès est également protégé par un mot de passe. Cette clé sera entreposée dans un tiroir fermé à clé du bureau de Madame Vanessa Bacquelé, notre directrice de mémoire. Cette liste sera accessible uniquement aux personnes listées sous la rubrique « Responsable(s) du projet de recherche » et elle sera détruite dès que la rédaction du mémoire sera achevée. La liste de correspondance sera détruite approximativement en septembre 2022. Quant aux enregistrements audios réalisés lors de nos rencontres, ils seront détruits une fois analysés. De cette manière, nous ne posséderons plus de données personnelles vous concernant et nous ne serons plus en mesure d'apparier vos réponses à votre identité. Par conséquent, après cette date nous ne serons plus en mesure de détruire vos données si vous en faites la demande. Les données anonymisées seront conservées sans limite de temps. Les données anonymisées pourront faire l'objet d'une réutilisation dans des recherches futures et pourront être déposées sur des plateformes « open science » (outil de travail de recherche collaboratif) afin de les partager avec d'autres chercheurs. Le présent formulaire de consentement sera archivé dans une armoire fermée à clé de la FPSE pendant 5 ans sous la responsabilité de Madame Vanessa Bacquelé, notre directrice de mémoire. Cependant, au vu de la taille de l'échantillon, l'anonymisation des données du point de vue des chercheuses ne pourra pas être respectée.

En cas d'intérêt de votre part quant aux résultats de la recherche vous pouvez nous contacter, dès le mois de septembre 2022, aux adresses e-mails suivantes : aurelie.matossian@etu.unige.ch et ines.serdeira@etu.unige.ch. Au vu de l'anonymisation des données, aucun résultat individuel ne pourra être transmis.

## CONSENTEMENT DE PARTICIPATION

Sur la base des informations qui précèdent, je confirme mon accord pour participer à la recherche sur le « **Les tablettes tactiles dans l'intervention auprès d'enfants à besoins éducatifs particuliers : usages, non-usages et conceptions des professionnels en éducation précoce spécialisée des Services Éducatifs Itinérants (SEI) vaudois**.», et j'autorise :

| | | |
|---|---|---|
| l'utilisation des données à des fins scientifiques et la publication des résultats de la recherche dans des revues ou livres scientifiques, étant entendu que les données resteront anonymes et qu'aucune information ne sera donnée sur mon identité ; | OUI | NON |
| | | |

| | | |
|---|---|---|
| l'utilisation des données à des fins pédagogiques (cours et séminaires de formation d'étudiants ou de professionnels soumis au secret professionnel). | OUI | NON |
| | | |

| | | |
|---|---|---|
| que l'entretien soit enregistré sur support audio | OUI | NON |
| | | |

J'ai choisi volontairement de participer à cette recherche. J'ai été informé-e du fait que je peux me retirer en tout temps sans fournir de justifications et que je peux, le cas échéant, demander la destruction des données me concernant.

Ce consentement ne décharge pas les organisateurs de la recherche de leurs responsabilités. Je conserve tous mes droits garantis par la loi.

**Prénom & Nom** :

.....

**Date** :

.....

**Signature** :

.....

**ENGAGEMENT DES CHERCHEUSES**

L'information qui figure sur ce formulaire de consentement et les réponses que j'ai données au participant décrivent avec exactitude le projet.

Je m'engage à procéder à cette étude conformément aux normes éthiques concernant les projets de recherche impliquant des participants humains, en application du *Code d'éthique concernant la recherche au sein de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation* et des *Directives relatives à l'intégrité dans le domaine de la recherche scientifique et à la procédure à suivre en cas de manquement à l'intégrité* de l'Université de Genève.

Je m'engage à ce que le participant à la recherche reçoive un exemplaire de ce formulaire de consentement.

**Prénom & Nom** :

**Date** :

**Signature** :

**Prénom & Nom** :

**Date** :

**Signature** :

## Annexe 4[14] – Les retranscriptions des entretiens

### Participante A

**Participante A (PA. A)** : Bonjour Inês, bonjour Aurélie.
**Chercheur 1 (C1)** : Bonjour Participante A
**Chercheur 2 (C2)** : Bonjour.
**C1** : avant de commencer, juste te rappeler que notre mémoire concerne la compréhension de l'usage, non-usage et conceptions des pédagogues à propos des tablettes tactiles. Que cet entretien est enregistré mais que à tout moment tu peux dire stop pour …
**PA.A** :mmh,mmh
**C1** : si tu te sens pas à l'aise et dans ce cas-là, on passera à des notes manuscrites. Euh d'éviter aussi pour une question d'anonymat de prononcer les noms d'enfants ou les noms de lieux mais si y a un oubli bah nous on se chargera de pas les retranscrire dans ce cas-là.
**PA. A** : d'accord.
**C1** : et euh là tu as changé de prénom donc c'est très bien
**PA. A** : Rire
**C1** : et euh à oui t'expliquer à peu près, enfin le type de question qu'on va te poser
**PA. A** : mmh mmh
**C1** : on va s'appuyer sur les réponses bah donné dans le questionnaire. Pour te parler de les expliciter certaines. On va pas te poser euh te reposer des questions sur toutes les euh toutes les réponses que tu as fournies et au niveau de l'organisation on va commencer par tes premiers pas avec la tablette tactile donc euh vraiment la première fois ou tu l'as utilisé euh pour ensuite poser des questions plutôt comment est-ce que tu l'utilises concrètement avec les enfants [silence] donc voilà. Et au niveau des questions, moi et Aurélie on va beaucoup switcher. Au départ, c'est plutôt moi qui va poser des questions et ensuite plutôt elle. A certains moments tu verras, je pense qu'on va se couper la parole. [Rires]
**PA. A** : [rire] pas de soucis !
**C1** : et on s'excuse d'avance si on est un peu maladroite, on est un peu stressée
**PA. A** : Ah mais faut pas, prenez ça comme un moment d'échange de discussion, de réflexion. Pour moi c'est important en fait. Je tiens à vous remercier, je sais pas si je peux dire deux mots là-dessus ?
**C2** : oui !
**PA. A** : parce que je pense que ces exercices-là de soit de remplir un questionnaire ou un formulaire enfin de participer à une recherche, des entretiens c'est le moment pour nous en tant que pédagogue de s'arrêter un petit moment et de faire une autre réflexion. De enfin voilà de repenser à comment utilise ces outils notamment la tablette ou si c'est une pratique enfaite si c'est une autre recherche, un autre sujet donc c'est toujours des moments où voilà on a le privilège je pense qu'il faut dire comme ça de s'arrêter un petit moment et puis de d'échanger hum un petit peu là-dessus. Comme …. Merci ! [Rire]
**C1** : oh de rien. Donc voilà aussi on s'excuse si y a des questions qui vont être répétitives …. Ça sera surement le cas. Donc voilà euh avant de commencer je sais pas si tu as des questions à propos de tout ça ?
**PA. A** : non, mmh non non je vais commencer
**C1** : on peut commencer avec la première question alors ! **Dans le questionnaire tu as mentionné avoir utilisé la tablette tactile depuis 9 ans. Qu'est-ce qui a déclenché ce premier usage de la tablette tactile ?**
**PA. A** : Alors [silence] euh bonne question [rire] parce que je, je pense que quand j'ai commencé le SEI … euh c'était il y a 9 ans effectivement et les tablettes elles venaient d'arriver. [Silence] parce que quand j'ai commencé elles étaient pas là encore …. Oui. Et donc

[14] Cette annexe comprend l'ensemble des retranscriptions d'entretien. Cependant, nous avons fait le choix de ne pas intégrer la retranscription de la participante H pour qui nous ne pouvions pas garantir l'anonymat.

euh voilà c'était un outil tout nouveau tout récent que nous a été proposé de mettre en place avec certaines applications qui étaient déjà dessus, installées. Et donc euh oui c'était ça, c'était la nouveauté en fait, de de cet outil qui a fait euh que toutes les pédagogues avaient en fait donc oui on avait toute une tablette qui sont arrivées une pour chacune et pis on a commencé à utiliser à partir de ce moment-là. Et c'est vrai qu'au début peut-être j'ai essayé d'utiliser avec toutes les situations … Que j'avais parce que justement c'était la nouveauté et pis de tester un petit peu de voir euh euh comme comment c'était de faire les séances avec un outil différent technologique fin et après fin comme je pense que j'ai dit dans le questionnaire mmh plus le temps passe euh l'expérience aussi euh elle vient avec et j'utilise de moins en moins … avec en séance !
**C1** : donc la motivation c'est plutôt la curiosité ?
**PA. A** : oui !
**C1 : du coup comment ça s'est passé premières, cette première prise en main avec la tablette tactile ? Les toutes premières fois ?**
**PA. A** : ouais oui j'ai l'impression que c'est moi plutôt qui la découvrait en fait euh pendant la séance euh euh il faut dire que j'ai pas exploré beaucoup d'application qui étaient là-dessus parce qu'après y avait aussi un peu on était un peu limité y avait certaines applications qu'on pouvait par exemple faire juste une activité et on pouvait plus avancer parce qu'on devait acheter euh d'autres niveaux de jeux par exemple ou … mais l'application où j'étais plutôt intéressée à à utiliser c'était les comptines, une application qui avait des comptines. Euh et ça je trouvais que ça, ça pouvait être ouais que c'était intéressant pour les enfants … notamment pour euh par exemple mettre donner un peu de de cadre ou structure à la séance … par exemple à la fin de la séance de d'utiliser une comptine pour terminer.
**C1 et C2** : mmh mmh
**PA. A** : après je me suis vite rendu compte que y a pas besoin de de tablette [rire] pour pour euh faire ça [rire]. Je pouvais faire ça autrement et c'est ce que je fais actuellement donc euh mais c'est vrai que c'était une euh une façon d'utiliser cette euh cette tablette pendant les séances et parfois de la découvrir ensemble pendant la séance. J'ai-je j'avais pas une grande préparation avant, en amont de la séance pour euh parce que je savais déjà quelles applications je j'allais utiliser, notamment les comptines et après voilà je laissais l'enfant choisir les comptines hum, voilà un peu par-là.
**C1** : si je comprends bien tu découvrais la tablette avec l'enfant ? C'est ça ?
**PA. A** : oui exactement
**C1** : est-ce que ça t'as demandé beaucoup d'efforts ? Euh à apprendre à utiliser ce nouvel outil ?
**Pa. A** : non. Non. C'était assez facile ouais [silence] et pis peut-être ce qui faut dire c'est que quelque temps après j'ai commencé à utiliser la tablette pas pour les séances … pas uniquement pour les séances mais aussi pour la prise de notes après les séances parce que j'avais la tablette avec moi … euh pour les séances notamment pour les comptines, je j'entrais dans la voiture et avant d'aller par exemple pour la deuxième séance euh je prenais des notes parce qu'il y avait aussi des applications eum dans lesquels on pouvait prendre des notes des des petites choses euh voilà très très … très courtes mais mais dans l'idée par exemple de que je n'oublie pas que peut-être pour la séance, la prochaine séance il faut que je prenne ou que je prépare une telle ou telle activité que ce que la maman m'a dit ça m'a fait penser à parler avec la pédiatre ou voilà des informations comme ça pour que j'oublie pas enfaite.
**C1** : ok … dans cette prise en main eum quels étaient les facilitateurs et les obstacles que tu as pu rencontrer ? Par rapport à la tablette tactile.
**Pa. A** : ouais alors … les obstacles comme je disais au début on était un peu limité avec ces ces applications qu'on avait à disposition. C'était plutôt ça. Euh le facilitateur … bah c'était un outil de plus qu'on avait à disposition … voilà de de faire autrement les les certaines activités. De découvrir … ouais
**C1** : **et dans cette première prise en main est ce que tu as pu bénéficier de certains soutiens ?**
**Pa. A** : si ? J'ai pas compris ?
**C1** : si tu as pu bénéficier de certains soutiens ?
**Pa. A** : oui ! Euh de la part de la déléguée informatique oui. Oui. Chaque fois qu'on avait des questions on pouvait aller vers elle … oui… oui tout à fait.

**C1** : quel est ton ressentis par rapport à ce soutien ? Est-ce que c'est quelque chose qui est efficace ? Qui a été efficace pour toi ?
**Pa. A** : oui il est efficace mais je ne le prends pas comme un outil pour utiliser à toutes les situations à tout moment … donc voilà, c'est un outil en plus qu'on a dans dans notre euh notre sac [rire] si je peux dire comme ça et pis euh voilà il faut il faut penser, il faut bien réfléchir dans quel contexte on utilise avec quel objectif eum parce que c'est vrai qu'actuellement les enfants bah …. Ils ont déjà des écrans [rire] eum donc parfois ils savent plus euh fin ils connaissent plus d'applications que nous fin ils maîtrisent mieux cet outil que nous parfois enfin pour certaines choses donc dans les contextes ou y a déjà beaucoup d'écrans j'essaie de ne pas l'amener par exemple parce que euh je ne vais pas renforcer cette pratique. Je préfère donner d'autres solutions euh euh même si je pourrais penser que ça pourrait être intéressant d'utiliser la tablette je j'évite parce que déjà y a beaucoup d'écran dans certain contexte … après y en a d'autres où je trouve que ça peut être intéressant.
**C1** : **après toutes ces premières prises en mains, qu'est-ce qui t'as poussé à continuer à utiliser la tablette tactile ? En l'occurrence tu as dit que tu l'utilisais de moins en moins donc qu'est-ce qui te pousses encore à l'utiliser ?**
**Pa. A** : parce que je trouve qu'il y a toujours des des … Oui c'est … bah notamment pour continuer à prendre des notes. Ça c'est quelque chose que je trouve que c'est toujours utile. Même si après est venu le le … le téléphone ou on peut aussi mettre, noter, enfin … faire des notes… mais c'est pas la même chose je trouve. Et pis … pour les séances, même si je l'utilise de moins en moins je continue à utiliser parce que je trouve que c'est toujours un outil qui peut euh … Qui peut aider … là je pense à une situation pour laquelle l'enfant il présente un retard global du développement donc le domaine du langage il est aussi touché, il est … enfin c'est un contexte assez stimulant donc les difficultés de langage … Voilà, les causes c'est pas exposition aux écrans ou sous-stimulation donc du coup euh je voulais justement travailler … capter l'attention de ce petit pour euh travailler le prérequis de la communication, l'attention conjointe notamment. Et lui il bouge beaucoup, dans tous les sens mais il aime bien les comptines. Et de nouveau j'ai pris l'application de la tablette, l'application où y avait les comptines et j'ai choisi la comptine parce que dans ces applications y a l'image, y a la chanson et du coup les images passent très lentement du coup j'ai essayé de capter l'attention de l'enfant [rire] tout ça discuté avec la maman ! Donc ça c'est aussi un aspect intéressant … important à dire. Quand je propose l'utilisation de la tablette je demande aux parents s'ils sont d'accord de le faire… parce que voilà … y a des parents qui voilà … qui ne pensent pas à l'exposition aux écrans c'est pas un souci mais d'autres qui sont très attentif à ça. Donc je pose cette question, la maman était d'accord et du coup on a fait quelques minutes de de de séances avec la tablette avec deux, deux comptines je penses, en associant le soutien visuel aussi donc c'est pas toujours isolé l'utilisation de la tablette non plus et l'idée c'était de travailler l'attention conjointe. Donc je trouve qui y a des petites choses avec cet outil qu'on peut travailler mais qu'il faut toujours bien réfléchir, en accord avec les parents, expliquer pourquoi ! Eum parce que je me vois aussi proposé ça dans un autre contexte et la maman me dit que non et que j'essaie d'expliquer pourquoi je pense c'est important pour l'enfant donc voilà c'est pas un jeu, c'est pas juste un jeu c'est pour aussi pointer des images, travailler les couleurs mais là l'idée c'était vraiment de travailler l'attention conjointe avec ce petit.
**C1** : donc si je peux résumer comme ça, c'est que finalement ça répond à tes besoins à toi parce que tu vois une utilité à l'outil pour toi dans la prise de note et pis en même temps tu vois une utilité par rapport aux besoins de l'enfant, c'est ça ?
**Pa. A** : oui oui ! Une stratégie ouais ! Ouais, c'est juste.
**C1** : maintenant je vais te poser plutôt des questions par rapport à ta pratique concrète sur le terrain, même si tu as déjà formulé des réponses là-dessus.
**Pa. A** : c'est difficile de séparer les choses [rire]
**C1** : non non mais c'est bien ! dans les séances SEI est-ce que la tablette tactile est plutôt dans les mains de l'enfant, dans tes mains à toi ou plutôt dans les deux ?
**Pa. A** : dans mes mains …. Ou des parents, des parents !

**C1** : **ok et comment est-ce que tu l'utilises concrètement la tablette tactile ?**
**Pa. A** : bah euh, j'utilise … en ce moment ? Actuellement ?
**C1** : oui actuellement
**Pa. A** : oui … Alors, pour une situation actuellement juste et de nouveau j'associe avec support visuel pour anticiper, préparer l'enfant qu'il va prévoir, enfin qu'on va faire cette activité avec là la tablette et je fais aussi des photos des des … de nouveau c'est que les applications, c'est l'application des comptines que j'utilise [rire], je fais les photos de chaque comptine et l'enfant là, le but c'était de travailler le choix d'activité et on a pensé avec l'iPad que la maman, avec la maman euh de faire que l'enfant peut faire des choix parce qu'il adore les comptines donc du coup, il fait des choix par les photos des images de la comptine. Donc ce que j'ai fait c'est que j'ai lancé la comptine pendant l'application, j'ai fait une capture d'écran et donc l'enfant il reconnaît tout de suite l'image qui correspond à la comptine. Donc le petit escargot ou euh l'araignée gipsy et donc c'est des images qui correspondent exactement à l'image qui va voir sur la comptine donc y a le support visuel associé et après il écoute la comptine … donc il fait le choix d'activité, on va choisir … c'est moi qui vais appuyer sur la tablette là aussi pour choisir la comptine qu'il a choisi précédemment, on écoute et pis on le fait répéter encore parce que c'est aussi l'objectif de travailler la communication avec le petit euh donc avec cette activité en utilisant la stratégie de la tablette on a fait, on a plusieurs objectifs donc le choix d'activité, qu'il puisse répéter « encore » euh on travaille l'attention conjointe aussi là-dessus donc voilà.
**C1** : quels sont les raisons du choix de de, que ce soit plutôt toi qui prennes dans tes mains la tablette tactile ?
**PA. A** : euh les raisons … les raisons c'est la maîtrise, enfin c'est c'est le fait de pouvoir maîtriser un petit peu. Au début je pense qu'il y avait un petit peu la question de la peur que la tablette tombe et se casse [rire] et c'est fini, parce que ça c'est aussi l'obstacle de l'utilisation de ces tablettes, c'est qu'ils peuvent tomber dans la baignoire [rire ] et voilà c'est fini hein c'est [rire] donc oui au début y avait beaucoup ça et après c'était que c'était tellement sensible de toucher et l'enfant il n'a pas la maîtrise enfin la motricité fine pour appuyer correctement comme nous on le fait sur l'application qu'on souhaite, tandis que l'enfant il va avec sa main ouverte toucher tout du coup l'application elle disparaît, on doit revenir en arrière …. Donc c'est plutôt ça. Concrètement c'est ça ! d'ailleurs je me souviens que notre délégué informatique nous a appris, nous a donner des stratégies pour … je sais pas si c'est exactement comme ça qu'on dit mais pour bloquer quand on est sur une application on peut bloquer du coup il faut après mettre un code pour qu'on puisse sortir et revenir eum au menu principal on va dire comme ça. C'est clair ?
**C1 et C2** : oui oui !
**C1** : Dans le questionnaire du a mentionné avoir utilisé la tablette tactile pour deux enfants, est-ce que par rapport à toutes les réponses que tu as fourni c'était pour un enfant, mais est-ce que pour le deuxième est-ce que c'était plutôt les mêmes objectifs de travail ?
**PA. A** : C'étaient les mêmes objectifs sauf que la famille elle a déménager donc je la suis plus mais les objectifs étaient les mêmes : comptines, choix d'activités aussi, tout à fait … ouais …. Ouais.
**C1** : Avant d'utiliser la tablette tactile en séance, est-ce que pour toi il y aurait des éléments à anticiper ?
**PA. A** : Euh [pause] … avant que que j'utilise ?
**C1** : avec l'enfant oui
**PA. A** : [silence] euh …. Pour moi ce qui est important c'est vraiment avoir l'accord des parents pour l'utilisation de la tablette … si j'ai bien compris la question ? pour moi ça c'est c'est essentiel. Même si je pense que ça peut être une stratégie euh alors peut-être qu'après pour des situations où je vois qu'il y a beaucoup d'écrans je pourrais penser de proposer aussi mais je veux pas montrer que c'est une solution pour stimuler l'enfant, je vais plutôt proposer d'autre solution pour montrer qu'on a d'autres choses qu'on peut faire. Pour … Voilà quand je vois que c'est assez contrôlé euh pour moi c'est essentiel d'anticiper avant de présenter c'est d'avoir l'accord des parents pour savoir si pour eux c'est bon d'utiliser la tablette. Et aussi pour moi c'est le temps … euh c'est que voilà ça sera pas toute la séance autours de la tablette c'est, ce sera que quelques minutes autours de ça. Oui …

**C1** : Dans le questionnaire tu avais dit 5 minutes c'est ça ?
**PA. A** : oui oui, c'est vraiment toutes petites minutes
**C1 : et du coup pour toi, quelles seraient les recommandations euh lorsqu'un enfant veut utiliser la tablette tactile ? les recommandations d'usage pour un enfant d'âge préscolaire ?**
**PA. A** : Ouais … euh … bah penser quelles sont les activités, enfin de nouveau quels sont les objectifs de travailler, d'utiliser cet outil et de bien choisir les les applications aussi … eum … que le parent soit toujours à côté, pas seul … euh et avec un petit, enfin un temps limité et si on peut complémenter avec d'autres supports, ça peut être intéressant. J'ai donné l'exemple du support visuel mais ça pourrait être aussi des petites figurines qu'ils ont à côté si on travaille le langage expressif par exemple ou compréhensif, le vocabulaire notamment, y a des applications où on touche la vache, y a l'image de la vache et si à côté la maman lui montre par exemple la vache en 3D [rire] enfin pas en vrai enfin si après voilà il peut aller à la fenêtre et montrer si y a des vaches autours [rire] mais voilà s'il peut complémenter avec d'autres supports en fait, je pense que c'est toujours utile … pas isolé, pas de façon isolée.
**C1** : **Ok, malgré les anticipations que tu as mentionnées, en cours de séance est-ce que parfois tu es amenée à réguler certaines choses autours de l'usage de la tablette tactile ?**
**PA. A** : Bah si j'ai pensé l'utiliser et que je vois que la séance se passe de … bah je peux …. Je peux …. Bah le fait que j'ai pensé utiliser la tablette veut pas dire que je l'utilise vraiment, il peut au cours de la séance arriver quelque chose que je change d'avis et je propose pas …. Ça peut être l'enfant fatigué [rire] je sais pas, ça peut être qu'on a essayé le livre avec les comptines et que ça passait très bien et que du coup on a pas besoin d'utiliser la tablette … Mmh …. Oui … Je sais pas si j'ai répondu directement à la question mais … oui il peut y avoir pendant la séance des petites choses qui nous fait ... bah comme pour d'autres matériels aussi …
**C1** : et tu te sens comment à ce moment-là ? …. Quand tu vois que ça ne se passe pas comme prévu ?
**PA. A** : Bien. Oui, bien, je pense que de plus en plus j'essaie de ne pas … enfin … comment dire ça sans … préparer une séance c'est difficile parce qu'on va préparer l'imprévisible, on sait jamais comment ça va se passer et c'est vrai que si d'un côté le sac de jeux nous rassure un petit peu parce que voilà on a toujours une solution dans le sac qui peut ou pas marcher … euh je pense que si on on, on a pas le sac juste une petite, quelques petits outils pour travailler et on se laisse guider par la rythme de ce que le parent nous amène, l'enfant a envie de faire, ce qu'ils ont à la maison, ce qu'ils ont pas et qu'on propose de faire un bricolage moi je suis de plus en plus convaincue que ça marche mieux. Donc la tablette elle peut être toujours avec moi et au cas ou je la sors parce que je pense que ça peut être bénéfique pour cette situation ou pas donc je gère bien ça ouais .
**C1** : **Et comme tu es toute seul à ces interventions euh est-ce que tu utilises des soutiens ? tu as déjà un peu répondu à la question tout à l'heure**
**PA. A** : le support visuel, le support gestuel ? c'est ça ?
**C1** : non plutôt …
**PA. A** : Ah ! du soutien par rapport à la déléguée informatique ?
**C1** : oui, par exemple !
**PA. A** : oui … euh pas pendant les séances mais si j'ai un doute après je peux l'appeler oui. D'ailleurs elle nous met au courant des nouvelles applications qui sont euh qui sont à jour qui sont installées, parce qu'avant on pouvait directement, on pouvait nous directement installer les applications, après ça a changé le … c'est plus SESAF qui s'appelle c'est OSPES mais voilà c'est plus central enfaite donc c'est elle qui nous dit ces applications sont plus à jour ou voilà utilisé plutôt celle-ci qui sont à jour, donc oui y a ce soutien.
**C1** : Et si par hasard lors d'une séance y a un bug informatique par exemple, c'est jamais arrivé ? ou du coup tu as eu besoin du soutien de …
**PA. A** : ouais c'est jamais arrivé … non
**C2** : Si dans une séance vous avez une difficulté est-ce que vous allez plutôt vous dire je vais chercher du soutien après et je laisse entre guillemets tomber l'usage pour l'instant ?

**PA. A :** oui ! oui ! je ne vois pas comme si on était dans l'urgence de résoudre la situation immédiatement, voilà. Ça, ça serait à gérer. Ça va aussi être intéressant de voir comment le parent, la maman, le papa ou l'enfant va gérer cet imprévu euh mais c'est vrai que c'est pas dans l'immédiat que je vais résoudre la situation … Je vais dire je vais voir ce qui se passe avec cette application qui marche plus euh la en parlant … non non c'est pas ça … c'était moi j'appuyais pas trop ouais … ouais euh j'essaie de trouver la solution après.

**C1** : **Tu as beaucoup parlé de l'usage récent avec cet enfant que tu as mentionné mais est-ce qu'il y a une évolution par rapport au tout premier usage jusqu'à maintenant concernant la tablette tactile ?**

**PA. A** : Evolution oui … [silence]

**C1** : en quoi ?

**PA. A** : euh … [silence] dans la façon de concevoir cet outil comme important dans dans la séance mais pas dans l'idée de dire qu'il est essentiel que je l'utilise dans chaque situation comme peut-être au début j'avais l'impression qu'on avait et qu'on pouvait l'utiliser pour toutes les situations et là je connais cette flexibilité de pouvoir utiliser euh pour d'autres situations. J'ai oublié aussi de mentionner un autre aspect dans lequel j'utilise, c'est pour faire des vidéos, notamment pour Marte Meo. Alors c'est vrai que récemment je fais moins mais j'ai aussi beaucoup fait des séances où je filmais avec l'Ipad pour faire des petites séances et puis discuter, montrer aux parents la petite séquence d'interaction qu'on a qu'on a fait pendant la séance. Donc ça c'est aussi un usage. Donc si je pense à depuis le début jusqu'à maintenant, je pense que j'utilise la tablette plutôt à mes besoins si je me mets dans la balance [rire] c'est plutôt par rapport à moi dans cette prise de notes, els vidéo et stratégiquement mais pour des situations vraiment très très très spécifiques, vraiment des situations du développement d'enfant.

**C1** : et au niveau de tes ressentis, comment est-ce que tu te sens par rapport à l'usage de la tablette, est-ce qu'il y a une évolution aussi ?

**PA. A** : Est-ce que ?

**C1** : est-ce qu'il y a eu aussi une évolution de tes ressentis ?

**PA. A** : oui ! oui oui oui ! moins accroché, moins dépendante de ça.

**C1** : plus en confiance alors ?

**PA. A** : oui, plus en confiance ouais !

**C2** : **On aimerait savoir pour vous, est-ce que vous pourriez nous raconter une séance idéale que vous avez vécu avec l'usage de la tablette en si c'est possible contextualisant pour qu'on puisse vraiment s'imaginer comment ça s'est passé concrètement … qui était présent ? quel était l'enfant ? les objectifs ? euh quelles applications, vraiment essayé de nous décrire une séance idéale que vous avez vécu avec la tablette ?**

**PA. A** : Ouais d'accord … bon je peux reprendre un petit peu l'exemple de cette situation qui est plus récente c'est plus frais et je donne plus d'élément à ça. Donc c'est un petit garçon qui a une dysplasie cérébrale donc il a un retard global du développement. J'ai fait les observations pédagogiques qu'on a discuté avec les parents notamment la maman qui est présente pendant la séance et sur le domaine de la communication on a pensé à des stratégies ensemble et y a des … voilà … construire un classeur avec des images, et on s'est dit qu'il y avait des éléments comme l'attention conjointe, choisir des activités qui seraient intéressant de travailler et de penser à des objectifs. Et donc on a mis en place certaines activités et lors d'une séance j'ai pensé à haute voix avec la maman comme quoi bah il adore les comptines donc faut dire que dans la structure de la séance y a une comptine au début et une comptine à la fin et au milieu on peut aussi faire d'autre comptine. Typiquement si on parle des poissons suivant si y a un livre, il pense tout de suite à la comptine de petit poisson dans l'eau et du coup il fait le geste du poisson et se met à chantonner. Et donc j'ai dit que ça serait peut-être intéressant de … euh … d'amener la tablette et de montrer la comptine et voir comment il réagit. Là l'idée au début c'était pour qu'il justement comprendre que la comptine elle commence, elle se déroule et elle se termine. Donc un début, un milieu et une fin. Donc on a fait ça la séance d'après, donc ça se passe pendant plusieurs moments, c'est difficile, pendant toute une séance on a pas utilisé la tablette tout le temps, donc voilà. Cette première séance on a, j'ai fait cette proposition, on en

a discuté ensemble, maman était d'accord et la séance d'après on a pas tout de suite commencé par la tablette mais au milieu de la séance je pense j'ai introduit la tablette … je sors la tablette du sac, j'ouvre directement l'application … Clipart … non c'est pas Clipart …. Euh … Clipponey ! Clipponey c'est l'application de comptines et je mets la chanson qu'il connaît très bien que c'est petit poisson dans l'eau et l'enfant il regarde la chanson du début à la fin. Il montre envie de réécouter, alors on fait apprendre le geste, enfin il le connaît déjà alors on dit tu demandes encore et du coup la maman aide l'enfant à faire le geste encore et je remets la comptine encore donc on a pu travailler comme ça petit à petit puis on a fini voilà, il a compris, pas de soucis, pas de stress pour la fin de cette activité et de nouveau j'ai dit, ça serait intéressant … bah la réaction était bien il a bien apprécié, pourquoi pas évoluer, c'est-à-dire la prochaine fois moi je me charge de préparer les photos d'autres comptines … fin de cette comptine, parce que dans ce premier moment y avait pas les photos, les images. Pour la prochaine fois je vais préparer deux trois photos de deux trois comptines et on va apprendre l'enfant à choisir ces comptines qu'il veut et donc c'était comme ça. La séance d'après on a commencé la séance de nouveau et y a un moment où j'ai pris la photo de l'IPad donc il a tout de suite reconnu donc quand j'ai montré la photo, il a regardé mon sac donc j'ai sorti la tablette et pis j'ai montré deux photos et il a choisi clairement celle qui connaît le mieux, donc c'étaient les poissons et après voilà on a fait l'activité, ces deux comptines et voilà.

**C2 :** donc dans le fait d'utiliser la tablette pour les comptines ça rend un usage plus positif que de juste chanter par exemple ?

**PA. A :** oui justement c'est parce que l'idée … il est un peu agité enfaite, il passe d'une activité à l'autre très rapidement et en fait là il restait assis tranquille à regarder dès le début à la fin l'activité et là on chante pas, ni maman ni *participante A* on écoute tout simplement la comptine ouais !

**C2** : **Dans le questionnaire vous avez répondu être pas du tout d'accord avec le fait d'avoir eu une expérience négative avec la tablette, mais est-ce que, même si vous avez pas eu l'impression qu'une séance c'est mal passée, est-ce qu'il y a des choses dans certaines séances qui ont été plus difficile ou qui se sont un peu plus mal passée ? Est-ce que vous pouvez nous expliquer aussi ?**

**PA. A** : Je me souviens plus concrètement de la situation mais j'ai en tête un moment où la fin de l'activité avec la tablette c'est pas bien passée … les raisons peuvent être fatigue de l'enfant, peut être peut-être là où je me suis dit y a assez de tablettes pourquoi j'amène encore et voilà on voit que c'est pas bien géré mmh … oui c'est … et même là ce qu'on a fait c'est discuté avec les parents voilà qu'on termine cette activité mais qu'il faut proposer d'autres choses à l'enfant pour remplacer parce que laisser sans rien c'est un vide pour l'enfant après l'exposition à l'écran qui remplit tellement sur tous les aspects visuels, sonores, sensoriel, donc voilà, il faut donner d'autres choses, proposer d'autres choses. Mais je me souviens plus exactement si c'était une crise vraiment … je pense qu'on a bien géré la situation.

**C2** : **Là on a terminé la partie sur vraiment la pratique concrète et maintenant on va parler des ressentis et des représentations par rapport à la tablette et on se demande en quoi la tablette tactile vous semble utile dans le cadre de l'intervention, est-ce que c'est adapté à l'éducation précoce spécialisée, est-ce que c'est quelques choses qui améliorent votre pratique par rapport à un outil qui est un peu plus traditionnel ?**

**PA. A** : Je pense que ça complémente les pratiques mais par contre je pense qu'elle est pas tout à fait adaptée à l'éducation précoce spécialisée fin il faut penser … à …. Enfin si je pense directement aux applications, j'ai pas d'idée d'applications qui peuvent être intéressantes pour eux … quoi que ça serait intéressant de faire des choses ensemble avec les parents pour euh identifier les besoins, je pense aux projets d'intervention ça peut être intéressant mais pas directement avec l'enfant. Là je pense que les applications qui existent il faut juste les savoirs utiliser et prendre en compte les objectifs de chaque situation. Donc je pense que c'est un complément et c'est toujours en évolution, je pense qu'il y a des aspects pratiques qui sont utiles mais voilà elle fait … voilà … y a toujours des nouvelles propositions et si on peut impliquer les parents dans ces stratégies tant mieux.

**C1** : Tu as dit que la tablette tactile était pas adaptée pour l'éducation précoce spécialisée, pourquoi ?

**PA. A** : je … je pense que notamment si on pense à des exemples, pas pour les enfants euh je veux dire pas pour travailler directement avec les enfants mais on pouvait penser à des outils, des applications aussi qui puissent euh favoriser l'implication des parents. Euh … identifier des personnes importantes dans leur vie qui peuvent aussi aider à mettre en place les projets d'intervention euh … a des images … ouais à des applications qui peuvent faire des picto tout simples eux même dans la vie quotidienne par exemple, je pense qu'on peut toujours améliorer.

**C2** : Alors quels sont les impacts positifs mais aussi les impacts négatifs de la tablette que ce soit sur l'enfant, sur vous mais aussi sur l'intervention ?

**PA. A** : Les aspects positifs bah c'est un outil, ça peut être comme une stratégie pour mettre en place des objectifs euh qu'on a définie euh … les inconvénients, les aspects négatifs, ça dépend comment on l'utilise en fait. Voilà si on utilise beaucoup de temps c'est pas bien non plus donc je crois que c'est un outil intéressant pour l'intervention, y a plutôt des aspects positifs si on … selon la façon dont on l'utilise en fait.

**C2** : **Dans le questionnaire vous avez indiqué être assez d'accord avec le fait d'avoir des craintes dans l'usages de la tablette tactile, pourquoi est-ce que vous avez ces craintes ? Lesquels, à quoi elles sont liées ?**

**PA. A** : elles sont liées au contexte actuel qu'on a avec beaucoup de situation … euh qu'on va à domicile et qu'on voit des enfants avec le téléphone dans leur mains, on voit l'écran de la télé allumé déjà … déjà enfin quand je parle d'une séance à 9 heure du mat par exemple … euh quand on essaie de penser avec la maman commencer ça se passe une journée type et qu'elle décrit pendant qu'elle prépare à manger les enfants sont sur la télé, pendant qu'elle s'habille les enfants sont sur la télé donc c'est plutôt à ça que je pense au niveau de l'utilisation de la tablette et c'est pour ça que je dis que c'est important qu'on réfléchisse avant de dire que c'est un outil qui peut être intéressant pour la situation en particulier parce que si y a déjà beaucoup d'écrans ce qu'on est en train de donner comme message aux parents c'est que voilà la solution pour que votre enfant puisse commencer à interagit, à jouer, à parler euh et du coup on part de la maison, la tablette elle vient avec nous mais chez eux maintenant toutes les personnes ont des écrans, téléphone ou tablette voilà et c'est la stratégie qu'ils vont aussi mettre en place pour développer, dans l'idée de développer leur enfant … parce que c'est ce message qu'on a aussi passé … fin c'est ce message qu'ils ont entendu [rire] quand on passe … alors peut être qu'on a fait autrement, on a utilisé, on a fait avec eux, souvent ce qui se passe les tablettes c'est dans leurs mains et les parents font d'autres choses donc tandis que quand on utilise la tablette au SEI, la pédagogue est à côté de l'enfant donc euh voilà mais ce que les parents pensent, ils pensent pas ce lien, ils pensent plutôt à l'outil, donc l'outil c'est important de … je pense que c'est pas … voilà je pense que c'est cette crainte que j'ai par rapport à l'utilisation de la tablette.

**C2** : **Et du coup, quelles conditions il faudrait réunir pour que l'usage soit positif ? on entend dans le sens euh quel matériel il faudrait, est-ce que le matériel a un impact, la présence d'un adulte ? qu'est-ce qui est vraiment important pour que l'usage de l'enfant … que l'enfant qui est avec la tablette ça se passe bien, selon vous ?**

**PA. A** : Je pense que la présence de l'adulte est déterminante là. Pour guider, pour expliquer, pour limiter, fin pour clarifier quand c'est le début de l'activité, pour donner des consignes et pour mettre fin à l'activité aussi. Et en amont de tout ça l'accord des parents par rapport à l'utilisation de cette tablette … Expliquer pourquoi on le fait.

**C2** : et pour vous quand vous utilisez la tablette, qu'est-ce qui fait que c'est euh efficace dans votre utilisation à vous ? pas forcément quand l'enfant l'utilise mais quand vous, vous l'utilisez ? par exemple les soutiens, l'expériences, autres choses ?

**PA. A** : par exemple la prise de notes ?

**C2** : oui ou ce que vous utilisez sur la tablette

**PA. A** : alors quand je pense aux activités en lien avec la prise de note, je trouve intéressant que je suis hors connexion, je prends des notes et quand j'arrive à la maison ces notes elles sont sur l'ordinateur donc y a le switch [rire] et ça, c'est très pratique euh …. Pour les vidéos aussi pour Marte Meo notamment … quoique

la qualité de l'image est pas top mais ça permet d'avoir l'outil qui est là sous la main et ça permet aussi de transférer les informations très facilement euh … je me suis perdue je pense pour la question …
**C2** : c'était surtout de savoir quand vous, par exemple même quand vous utilisez l'application pour la comptine qu'est-ce qui fait que pour vous c'est efficace ? est-ce que c'est parce que vous essayé plusieurs fois avant, est-ce qu'on vous a appris ? Comment …
**PA. A** : Moi je dirais que c'est plutôt l'expérience je pense … l'exemple que je vous ai donné tout à l'heure j'avais jamais essayé … j'avais jamais pensé qu'une comptine pouvait travailler l'attention conjointe euh mais vu la situation avec cet enfant, parce qu'on avait déjà essayé plusieurs choses, des livres, qu'ils soient assis sur nos jambes, qu'ils soient assis sur la petite chaise, qu'il soit … voilà c'est difficile de le faire concentrer donc je me suis dit bah voilà, y a pas beaucoup d'écran ici, fin y a une télé qui est toujours éteinte je sais qu'avec cette famille les horaires d'écran sont bien … organisé. L'enfant peut voir la télé mais c'est pas un enfant qui est exposé tout le temps à la télé alors je me dis que peut-être s'il adore la musique pourquoi pas proposé ça pour travailler l'attention conjointe. Donc voilà c'est par là … je pense que c'est un peu l'expérience de … Enfaite je sais même pas si c'est l'expérience, c'est des essaies … parfois c'est un peu ça, on réfléchit à haute voix les pistes et c'est ça que je trouve intéressant dans notre métier c'est que je ne vois pas la personne qui va proposer une chose qui est sur qui va marcher, c'est plutôt réfléchir ensemble et ça marche ou ça marche pas. Et voilà, c'est plutôt ça.
**C2** : **Dans le questionnaire vous avez dit être assez d'accord pour continuer à utiliser la tablette tactile et quelles sont les raisons ? qu'est-ce que vous voulez faire avec la tablette dans l'avenir, vos projets ?**
**PA. A :** continuer ce que je fais jusqu'à maintenant euh … j'aimerais avoir un peu de temps j'avoue [rire] pour euh … explorer un peu plus d'autres chose pas que les comptines par exemple, je sais que y avait aussi, si je remonte tout au début, des applications euh pour le le graph… pré graphisme … graphisme ... ? Donc euh et je me souviens que j'utilisais aussi ces applications et voilà l'accès il était plus possible mais je sais qu'il y a d'autres mais j'ai pas eu le temps encore d'approfondir, j'aimerais si … c'est quelque chose que j'aimerais améliorer ! vous voyez, cet entretien ça me fait penser que j'aurais envie, donc ça serait dans ma liste pour les choses pour 2022 ! [Rire]
**C2** : **Et finalement par rapport à tout ça, comment vous pensez que l'usage de la tablette tactile est perçu au SEI ?**
**PA. A** : par les collègues ?
**C2 :** oui par les collègues ou aussi par vos responsables, donc un petit peu de manière générale
**PA. A** : Elle est valorisée en fait … je sais qu'il y a d'autres collègues qui utilisent plus que moi, y a d'autres qui utilisent quasiment jamais donc voilà c'est un peu varié mais …. En tout cas quand on a la déléguée informatique qui nous … ponctuellement on a des petits colloques qui nous … des permanences où on discute un petit peu de l'utilisation de la tablette voilà y a des questions qui émergent donc on utilise chacune selon leurs objectifs, selon leur pratique en fait. Mais elle est valorisée ouais !
**C2** : Et par rapport aux parents comment eux ils perçoivent le fait d'utiliser la tablette ?
**PA. A** : Alors ils sont, ils savent qu'on a la tablette quand on lui parle qu'on peut mettre en place ou quand don fait des vidéos mais ils font jamais référence ah vous avez une tablette, ou à quoi ça sert, ils posent pas des questions, c'est un outil comme un téléphone donc voilà pour eux c'est assez banal en fait …
**C2** : Comme vous l'avez dit, c'est bien perçu par les enfants ils sont preneurs ?
**PA. A** : Oui oui.
**C2** : **est-ce que vous recommanderiez la tablette tactile à vos collègues ? pourquoi vous le feriez et pis comment vous le feriez ?**
**PA. A** : Alors oui je recommanderais tout en sachant avec tous ces aspects qu'on a évoqué tout à l'heure d'être prudent, de savoir pourquoi on va la proposer, pourquoi on l'utilise avec quels objectifs, dans quelles situations toujours avec l'accord des parents en expliquant pourquoi on le fait euh tous ces aspects là je pense ça serait important de … de souligner et je pense que … que nous autant … dans le sac on a une valise d'outil donc plus on a donc on choisit celui qui nous convient le mieux à un moment donné ou dans une situation particulière.

**C2 :** alors merci beaucoup, c'est terminé !

**PA. A** : ah super j'ai bien apprécié le fait d'aller chercher les questions parce que tout à l'heure je pensais à je sais plus ce que j'ai répondu au questionnaire …. Et du coup la quand vous faites référence je trouve bien et j'espère que j'ai été cohérente avec les questions, c'est très intéressant, je me réjoui

# Participante B

**Chercheur 1** : **Alors je vais te poser la première question. Dans le questionnaire tu as mentionné avoir utilisé la tablette depuis maintenant 5 ans…et on voulait savoir qu'est-ce qui a déclenché ce premier usage de la tablette tactile ?**

**Participante B** : Mhm…Alors fin y a pas vraiment eu fin oui il y a eu un déclencheur. C'est qu'enfaite j'ai été engagée au SEI il y a 5 ans. Donc j'ai débuté à la rentrée 2017, du coup j'ai reçu une tablette, un ordi et un téléphone portable pour mon exercice professionnel enfaite.

**C1** : Ok ! Donc c'était plutôt pour tester l'outil sur le moment ?

**PA. B** : Eeeh oui…alors disons que les fin après j'sais pas si c'est déjà des questions que je vais aller trop en avant tout de suite mais c'est vrai que d'une première manière cette tablette ça a été un outil de de travail euh administratif pour moi, avant d'être un outil que j'utilise avec les enfants. Je me suis d'abord parce que j'étais pas très familière avec les tablettes avant. Personnellement j'en ai jamais eu. Même si voilà je j'étais familière de ce que c'était parce voilà j'étais pas non plus d'une génération qui n'a pas connu ça [rire] Mais mais j'en avais pas moi. J'en avais pas l'utilité. Et eh et du coup c'est vrai que du coup j'ai dû me familiariser un petit peu parce que même si ça ressemble au Mac et au iPhone et tout ça, il y a des petites subtilités qui ne sont pas les mêmes donc c'était vraiment au début euh plus administratif, prise de note, ce genre de choses.

**C1** : Ok. Et du coup huum…hum quelle a été ta motivation pour utiliser la tablette pour les enfants ?

**PA. B** : Mhm…Alors je pense que ma mes…j'ai peut-être deux motivations. La première c'est que moi au j-j…mon utilisation principale on va dire c'est pour faire des photos des enfants. Donc soit photographier l'enfant ou sa famille proche pour après pouvoir imprimer et pouvoir travailler avec ce matériel directement avec l'enfant. Huuum soit pour huumm...Soit des photos des activités que l'enfant fait où j'immortalise finalement une activité dans l'idée de pouvoir aussi rappeler l'enfant « ha mais tu te souviens, la semaine passée on a fait ça. Cette semaine on va reprendre ça ou on va faire autre chose ». Donc c'est beaucoup les photos ! Hum…Ouais donc j'ai beaucoup commencé avec ça. Puis après j'ai été un peu farfouiller sur comme on avait un un appareil qui été pré-programmé, on avait des applications par défaut qui étaient installées dessus. Euh j'ai été regardé ce qu'il en était parce que voilà moi je connaissais pas tellement les applis. Encore moins pour les jeunes enfants, parce que moi je suis pas, je suis pas maman. Donc c'est vrai que j'avais pas tellement de raisons de connaître ces applis. Et en farfouillant et en testant moi-même quelques applis, y en a certaines où je me suis dit « Ha ! tiens ça ça pourrait être intéressant d'utiliser avec un ou un autre enfant que que je suivais à l'époque ».

**C1** : **D'accord. Et du coup comment ça s'est passé hum les....premières prises en main avec la tablette tactile pour toi ?**

**PA. B** : Pour moi toute seule ou avec l'enfant ?

**C1** : Alors on peut commencer par toi toute seule et après avec les enfants ouais.

**PA. B** : Ouais. Alors après ben comme comme j'disais c'est assez intuitif. J'veux dire, ça ressemble à nos smartphones qu'on a. C'est vrai qu'il y a des choses qu'on retrouve, qui sont similaires donc....j'ai envie de dire la la la mise en page, la présentation, les liens, où aller chercher les choses ça a été assez vite. Après c'est plus euh voilà hum je me suis un peu énervée des fois avec certaines applications [rire] mais qui sont propres à la Fondation où ou doit noter les absences, nos kilomètres parcourus, etc. Des fois c'était pas la même présentation sur l'iPad que sur l'ordi que j'avais l'habitude de faire et du coup euh...Du coup j'ai réglé le problème en disant bah je ne ferai plus ça sur l'iPad enfaite [rire] Et du coup je fais que sur l'ordi parce que sinon je m'énerve parce que j'trouve pas les choses au même endroit et du coup j'perds du temps parce que...c'est pas forcément mon truc le toute cette technologie et ces tablettes donc c'est vrai que...c-c'est pas instinctif pour moi d'utiliser ça, ces outils quoi. Vraiment pas. Mais hum…Mais du coup pour le…j'sais pas si ça satisfait cette réponse

**C1** : Mhm !

**PA. B** : Ou bien si je je....je suis avec peut-être la première utilisation de les enfants ou bien ?

**C1** : Oui !
**PA. B** : Ouais ?
**C1** : Ouais !
**PA. B** : C'est vrai que j'étais fin en plus j'étais engagée dans le SEI, fin c'est encore d'actualité, mais j'étais engagée au SEI où c'était quand même une période où voilà, les écrans, les enfants, les jeunes enfants c'était pas forcément d'emblée un combo gagnant on va dire. Il y avait beaucoup de déjà de discussions, de faire de la prévention d'ailleurs. C'est quand même aussi quelque chose qu'on nous demande au SEI de faire de la prévention eh eh justement sur l'utilisation des écrans avec les tout-petits. Donc je le suis toujours mais j'ai toujours été un petit peu en porte-à-faux avec cette injonction de « j'arrive avec la tablette pour travailler avec votre enfant mais en même temps je vous dis de ne pas trop l'utiliser parce que quand même on voit que c'est pas tellement optimal pour les jeunes enfants eh en plein développement ». Mais moi j'ai commencé à utiliser la tablette clairement avec des enfants qui avaient un diagnostic de troubles du spectre de l'autisme....avec lesquels j'avais de la peine à les intéresser sur des jeux eh voilà plus traditionnels. C'est-à-dire des enfants qu'étaient très renfermés sur eux-mêmes. Et au final, fin après en dernier recours, j'me suis dit bon bah j'vais quand même essayer avec les tablettes voir si ça change quelque chose ou pas. S'il est plus intéressé ou pas. Et généralement bah voilà c'était c'était jackpot du sens où ça les intéresse beaucoup. La lumière, fin les sons que ça peut faire. Mais je commençais vraiment avec des applications de cause à effet où il y a pas le côté eh...hum passif de comme j'ai pu l'observer dans certaines familles où l'enfant est scotché à l'écran, puis on lui passe des vidéos YouTube et puis finalement l'enfant vraiment fait rien, fin juste absorber eh eh ce qu'il se passe sur la tablette. Donc j'prenais vraiment j-j'avais je prenais vraiment l'soin de pas sélectionner des applications où il se passe rien et si l'enfant il fait rien [rire] Pour que ça voilà l'enfant était plus motivé, j'pense notamment avec les enfants TSA, par le côté lumineux de la tablette. Et puis très voilà on touche à peine puis il se passe quelque chose, donc c'est peut-être des fois plus facile que par exemple ces jeux où il faut appuyer sur un bouton et bon, c'est peut-être pas forcément appuyé assez fort donc il y aura pas la réponse immédiate qu'il leur donne satisfaction. Et huum et ça ça marchait assez bien quoi. Donc c'était une porte d'entrée voilà.
**C1** : Ok ! Est-ce que…du coup si j'cromprend bien...hum…pour l'avoir utilisé auprès des enfants, quelque part le fait d'avoir utilisé toute seule la tablette tactile, tu as pu la prendre en main c'est ça ? Tu as eu quand même une étape de familiarisation avant toute seule ?
**PA. B** : Oui oui ! Ouais, pour moi c'était important parce que, et d'ailleurs c'est aussi pour ça j'pense que j'suis pas forcément une bonne utilisatrice euh...très fréquente de la tablette. C'est que j'suis moyennement familière avec. J'avoue ça m'intéresse moyennement. J'trouve qu'on a plein d'autres outils avant ça qui sont très intéressant. Et du coup j'connais très peu d'applications et j'suis pas forcément à l'aise avec certaines d'entre elles. Et du coup moi ça a toujours été clair que si je ne maitrisais pas l'application ou je ne la connaissais pas, je ne l'a proposais pas dans les familles…C'était surtout pour éviter justement que tout d'un coup il se passe un truc que j'm'attendais pas ou que l'enfant puisse eh appuyer sur quelques chose qui l'amène autre part et que je ne sache pas. Fin ça c'était clair ouais que qu'il fallait d'abord que moi je connaisse…ce ce que je propose.
**C1** : Ok. Est-ce que t'arriverai à énumérer hum dans cette étape d'appropriation de la tablette tactile pour toi-même, quels sont les facilitateurs ou les obstacles que tu as rencontré ?
**PA. B** : Alooors….Je vais commencer par les facilitateurs parce que c'est plus compliqué [rire] Alors je pense qu'un facilitateur qu'est pas voilà forcément directement lié à la tablette mais c'est que voilà j'ai je possède des iPhones depuis longtemps et que j'retrouve bah après voilà la fondation elle a choisi de prendre des iPad donc y a la même mise en page, la même présentation donc je je connaissais déjà ces choses de par mon utilisation personnelle de mon téléphone huum mh...Après j'ai mmh….des facilitateuurs...y a aussi, alors ça encore une fois c'est pas moi qui l'ai fait, mais tout a été préparé sur notre tablette. C'est-à-dire que les jeux étaient rangés par catégories. Donc c'est clair que si tout d'un coup bah, je vous parlais d'un enfant TSA euh préalablement, si voilà je cherchais des jeux de cause à effet bah je vais dans la rubrique cause à effet et là j'ai tout un panel d'activités et d'applications que j'peux utiliser. Et après bah

voilà je me concentrais là-dessus, je les regardais un petit peu toutes, etc. Et puis euh j'faisais mon choix. Donc ça orientait mon choix, la catégorisation des outils qu'on a à disposition…Et puis le les facilitateurs c'est bien sur les collègues qui avaient elles-mêmes déjà hum utilisé elles-mêmes certaines applications, qui en connaissent certaines. On a dans l'équipe huumm, dans l'équipe où je suis euh, la responsable informatique des SEI de la fondation. Donc on a la chance d'avoir cette collègue en direct qu'on n'a pas besoin d'appeler ou d'faire un mail pour lui dire « Eh fallait que tu m'aides pour ça ! ». Donc c'est vrai que vite fait, des fois aux colloques, j'lui disais « Eh mais dis donc t'aurais pas une idée, une application pour travailler telle chose ? ». Et puis elle c'est vrai que voilà, elle est aussi plus au courant donc euh elle nous proposait certaines choses ou elle nous partageait quand elle avait utilisé elle-même quelque chose qu'elle trouvait chouette ou qu'avait bien marché avec un enfant. Ça j'dirai c'est les facilitateurs. Et les obstacles, alors clairement, quelque chose que j'trouve insupportable, mais ça voilà personne peut rien [rire] mais c'est les mises à jour quoi. Sitôt qu'on fait une mise à jour, y a des applications qui fonctionnent plus...hum y a des applications qui sont gratuites puis du jour au lendemain deviennent payantes. Puis bah on voilà vu que c'est professionnel on va pas chacune débourser de son propre portemonnaie ce qu'il faut. Donc il faut que la fondation valide donc bah c'est un peu compliqué parce que voilà fin...Ils peuvent pas faire tout ce qu'ils veulent non plus j'crois. Donc ça c'est LE principal obstacle que je trouve insupportable quand on a tout un truc installé comme il fait mais que rien ne marche parce que...c'est plus possible de lire l'application. Hum l'obstacle aussiii huum…Qu'est-ce que ça pourrait…ouais moi j'dirais un obstacle, mais c'est très personnel, c'est que moi ça me demande beaucoup de temps....Il faut que voilà, que je me pose, que j'sois disponible et disposée pour ça et puis eeeh....C'est vrai que voilà étant aussi à la MAEPS, j'ai pas fini avec le boulot. Il y a toujours beaucoup beaucoup de choses à faire donc c'est vrai que c'est vrai que c'est passé toujours un peu en dernier. Aussi parce que c'est quelque chose qui m'intéresse moins peut-être que....d'autres choses.

**C1** : **D'accord....humm dans ces premières prises en main, est-ce que t'as pu bénéficier de certains soutiens ?**

**PA. B** : Alors bah la personne dont j'vous parlais avant qui est la responsable, la DELEGUEE informatique de structure. La D.S.I ? Non D.I.S. La DIS...Huum ça c'est sûûûre. Hummm….Comme soutien autrement bah encore une fois j'pense l'équipe, les collègues…eeeh j'réfléchis un petit peuuu…...Après y a aussi, bah c'est plus informel, mais c'est vrai que....de par mon entourage, que ce soit des des plus jeunes ou d'autres personnes qui sont plus euh geeks on va dire [rire] qui connaissent des choses ou que ça intéressent, qui me qui me parlait de certaines applications, de certaines choses. Et puis aussi notamment les mmh à l'époque quand ça coïncidait quand j'ai commencé au au SEI justement, j'avais été écouter la conférence qu'avait donné Serge Tisseron au CHUV, justement sur le mh...les âges pour les écrans qu'étaient déjà connu mais disons qui venaient la représenté au CHUV. Et du coup c'est vrai qu'il avait donné un certain nombre de références aussi d'applications, de séries d'applications qui sont peut-être plus intéressantes eh qui sont tout à fait adaptées aux tout-petits, moyennant qu'on les accompagnent la dedans etc quoi....Donc j'dirais plutôt aussi voilà le le....j'sais pas si c'est de la revue scientifique mais ouais ce qui…ce qui est observé et écrit par les gens qui s'posent vraiment la question de l'utilité d'ces applications et quelles applications choisir ouais.

**C1** : Et quels sont tes ressentis par rapport à tous ces soutiens que t'as énuméré ?

**PA. B** : Huuum…Alors j'pense que le les ressentis c'était déjà de sentir que c'est pas non plus la jungle totale [rire] Et qu'il y a quand même un peu un...en tout cas, il y a possibilité d'avoir un cadre, en tout cas de se sentir un petit peu contenu, parce que c'est vrai que c'est tellement IMMENSE que....c'est infini fin....moi si j'avais pas eu ces références, les collègues, la fondation qui qui engage quelqu'un qui prépare un peu le terrain huum sur les appareils [inspiration prononcée] j'pense que j'my serais jamais mise enfaitee parce qu'y trop quoi fin, j'aurais pas su comment commencer, où commencer [rire] si c'était eh fin si c'était adapté ou pas. J'pense j'me serais vite rendu compte, mais c'est vrai que j'aurais passé plus de temps disons....ouais....donc plutôt le côté cadrant, structurant eh....ouais....j'pense…et puis motivant quand même aussi ! Parce que du coup eh c'est vrai que si les collègues me disent « ha mais cette application j'l'ai essayé

avec un enfant. C'était génial ! Il m'a montré ci, il m'a montré ça, alors qu'il m'avait jamais montré ça avant » bah ça va attiser ma curiosité. Du coup j'vais m'dire « Ha bah tiens ! Vue que j'rencontre des difficultés similaires avec un enfant, j'vais m'dire bah tiens ça peut être peut-être l'occasion d'la d'la tester ». Donc voilà, comme j'l'ai dit, vu que c'est pas forcément ma première référence la tablette, j'vais essayer d'autres choses avant et du coup hum…mh !
**C1 : Et qu'est-ce qui t'a poussé à continuer l'usage de la tablette tactile pour les enfants ?**
**PA. B** : Alors ce qui m'a principalement poussé c'est qu'avec pas mal d'entre eux, c'était fin, c'était aussi une histoire de motivation. C'est-à-dire qu'y avait des enfants qui avaient de la peine à participer dans certaines activités plus on va dire ordinaire, traditionnelles, concrètes. Et du coup c'est vrai que c'était un petit peu la récompense de dire « bah écoute, on fait ce jeu, on va au bout de l'activité et puis en récompense on fera un petit moment euh la tablette ». Mais voilà c'est toujours hum...fin c'est vrai que j'l'utilise...Le j'pense la deuxième utilisation, alors principalement, y a aussi l'administratif, les photos, mais y a l'côté récompense parce que les enfants adorent ça. J'veux dire, ça match, ça marche tout de suite. Ils sont...j'crois que j'ai jamais rencontré un enfant qui qui…me montrait quoi que oui, j'ai rencontré un qui me montrait pas d'intérêt pour la tablette [rire] Mais généralement voilà ça match tout de suite. Donc c'est vrai que c'est c'est un bon moyen de motiver l'enfant à faire quelque chose qu'il a pas trop envie, ou qu'il y est un tout petit peu difficile, puis qu'il peut se surpasser en en sachant qu'à la fin, il a...il peut avoir la...tablette un ptit moment. Après clairement avec des enfants, moi j'en ai pas suivi beaucoup, mais je sais aussi par les échanges avec mes collègues que j'pense que la tablette peu être un très très bon moyen, et j'hésitais pas à du coup à plus l'exploiter, à plus l'utiliser avec des enfants avec peut-être des des...hum...des handicaps moteurs où c'est peut-être compliqué d'utiliser certaines objets, d'avoir un certain résultat avec des outils usuels et peut-être la tablette va permettre de voilà travailler certaines choses, dans un premier temps avant peut-être de passer à autre chose.
**C1** : Du coup ce qui tu pousses à utiliser la tablette c'est mh...tu vois plutôt en fonction des besoins de l'enfant c'est ça ?
**PA. B** : Ouais. Oui oui clairement ! Ouais....Alors oui dans ce sens-là ouais j'vais plus utiliser la tablette en fonction des besoins de l'enfant, qu'en fonction d'objectifs que que MOI j'veux atteindre ou que j'veux mesurer ou que j'veux eh ouais...ouais clairement.
**C1** : Ok
**C2** : **Eh maintenant j'vais un peu parler de des formations par rapport eh aux outils numériques. Dans le questionnaire tu nous as parlé d'une formation que t'avais eu.**
**PA. B** : Ouais
**C2** : Par le SEI j'crois ?
**PA. B** : Oui !
**C2** : Est-ce que tu peux nous dire un peu plus ? Comment c'était, de quoi ça parlait, qui l'a donné ?
**PA. B** : Ouais. Alors bah c'est vrai que, comme j'ai dit, quand on commence au SEI, on reçoit d'emblée ces trois outils hein. Et pour la tablette eh vu qu'y a eu j'pense aussi beaucoup de...de d'infos à avoir justement sur les différentes applications propres à notre organisation qui concerne pas forcément les enfants mais plus le service...Finalement huumm...ma collègue DIS justement de de de l'équipe nous a dit mais...eh une fois on prend une...parce qu'on a des permanences informatiques. On a une fois par mois, une permanence informatique avant l'un de nos colloques, où justement c'est le lieu pour poser les questions, pour que s'il y a des choses à apporter notre noter collègue le fasse etc. Et notre collègue nous a dit « mais...on prend une fois, une de ces permanences pour explorer les applications de l'iPad. J'vous montre ce que moi j'utilise. On peut se montrer, parmi ce que l'une ou l'autre l'utilise, comment elle l'utilise eh ce qu'on moins fin faire un peu un échange de pratiques enfaite ». Et c'était plus...c'est vrai que j'ai mis ça sous la formation, mais c'était plus vraiment un échange de pratique parce c'est c'était pas vraiment une formation. Il y a eu quelques éléments sur l'application « PictoMaker » qu'étaient très eh voilà eeeeeh on va dire eh des outils concrets mais que moi j'utilise pas, donc c'est vrai que j'étais moyennement preneuse de...de ça. Mais c'était des échanges de pratiques entre voilà telle application j'la trouve intéressante pour

telle raison, telle raison...fin on a fait un petit peu un tour de table comme ça en ayant chacune notre tablette et en pouvant aller regarder justement eh hum comment ça se passe, comment ça se présente. Après c'est vrai que bah, pour revenir un peu aux obstacles, ce qu'on observe c'est que, j'dis ça parce que moi j'ai souvent sollicité la DIS de notre équipe pour refaire une fois ça, parce qu'on avait fait une fois cette formation j'crois en 2018, ça devait faire une année que j'ai commencé et il y avait tellement d'autres choses à absorber et à connaître que c'était un peu le cadet de mes soucis les implications qu'il y avait sur ma tablette [rire] Et du coup c'est vrai que là maintenant comme ça fait quelques années que j'suis au SEI, que ça roule, que voilà que les choses se sont rodées, là j'me dis bah j'aimerais et j'ai l'espace pour le faire, plus m'investir dans cette tablette parce que j'suis SURE qu'il y a plein de choses hyper intéressantes à utiliser que j'connais pas ou que j'connais mal et que du coup peut-être de mieux les connaître ça va me m'encourager à l'utiliser, à l'utiliser à bonne escieent. Et peut-être aussi après, proposer aux parents pour justement ouvrir le dialogue de la prévention etc. Et et du coup j'ai proposé à ma à ma collègue de refaire un échange de pratique et un tour de table. Mais c'est vrai que voilà y a aussi les impératifs qui font qu'on la pas encore fait. Mais c'est surtout que quand on l'a fait, la seule fois où on l'a fait, enfaite on a passé sur le, j'pense qu'on avait une heure pour euh pour faire ça, j'pense qu'on a passé les premières bonnes vingt minutes à régler les problèmes informatiques des collègues qui ne savent pas comment gérer les mises à jour, l'iCloud, l'Apple Store, le mh...l'application qui s'ouvre plus parce que ça téléchargeait pas mise à jour. Et enfaite on se rend compte qu'à chaque fois qu'on a des occasions de vraiment aller dans le fond et dans le pédagogique du sujet, bah enfaite c'est c'est à moitié grignoté par les aspects purement techniques. Et c'est vrai que ça a tendance à souvent fatiguer, à agacer les gens, c'qui fait qu'on est moyennement motivé après à refaire ce genre de d'évènement. Mais un peu hum c'est un peu bête parce qu'on y gagnerait plus on le fait souvent j'pense moins il y aurait de soucis mais [rire] Mais voilà du coup y a pas eu vraiment de formation à proprement parlé. C'était plus un échange de pratique mais qui était très court vu que voilà, on reprend toujours quand même des aspects techniques qui nous dérangent.

**C2** : Ok…Bah ça a répondu à toutes mes questions

**PA. B** : ha [rire]

**C1** : Ok...Alors humm là on va plutôt euh passer à des questions sur la pratique concrète. Mais t'as déjà fourni beaucoup de réponses là-dessus donc

**PA. B** : [rire]

**C1** : J'vais j'vais

**PA. B** : Si jamais j'suis trop longue faut m'arrêter parce que des fois j'm'emballe un peu

**C1** : Nan nan ! Mais

**PA. B** : J'pars un peu dans tous les sens [rire]

**C1** : Nan nan c'est très bien ! Mais c'est juste que du coup j'vais peut-être poser des questions qui vont être répétitives par rapport à tout ce que tu aaas

**PA. B** : mhm

**C1** : dit…huuum dans taaaa, **dans tes séances SEI, lorsque t'utilises la tablette tactile, elle est plutôt dans les mains de l'enfant ? Dans tes mains à toi ou c'est un petit peu des deux ?**

**PA. B** : Alors elle est toujours dans mes mains [rire]

**C1** : Ok [rire]

**PA. B** : C'est j'sais pas, peut-être j'suis rigide avec ça maiiiiis ou ou ou elle est dans mes mains ou c'est eu arrivé j-, c'est vrai que ça fait un petit moment que j'l'ai pas vraiment utilisé dans les situations, mais dans les situations plus anciennes, ou alors on l'a posait sur la table ou on l'a posait sur l'tapis puis on était de part et d'autre comme si c'était un plateau de jeux enfaite la tablette...Mais sinon nan elle est toujours dans mes mains et c'est vraiment l'enfant qui doit venir à moi, quelque part à côté de moi, soit en face de moi. Mais c'est moi qui tiens la tablette ouais. Ça c'est très clair.

**C1** : Est-ce qu'il y a des raisons à ce choix ?

**PA. B** : Huuum oui. C'est que pour moi c'eeest certes un outil qui peut être très intéressant pour travailler certains objectifs pour eh...même pour créer des choses. Moi j'ai fait beaucoup de dessins libres avec la

tablette avec certains enfants pas intéressés à tenir un crayon, qui avaient d'la peine à tenir un crayon. Puis du coup dessiner avec les doigts ça allait mieux....eh mais pour moi ça reste uun déjà un qui est fragile, alors même si on a des coques de protections voilà j-je serai un peu ballot d'arriver vers le responsable informatique pour lui dire que j'ai cassé sa tablette...même si ça peut arriver…Eh puis pour moi, c'est important et j'pense que j-je...j-je profite aussi de de véhiculer ce message aux parents, c'est que la tablette c'est pas un jeu. Il y a des jeux dessus, y a des applications sympas qui sont adaptées pour les enfants et qui sont chouette de faire avec eux ou même des fois eux tous seuls, mais que la tablette ça reste un outil d'adulte et c'est, à mon avis, à l'adulte de gérer et de et deee ouais ! De cadrer cette utilisation comme une télévision. Mais après j'pense que c'est une question de voilà de pratique, d'éducation. Mais comme une télévision, l'enfant va pas lui-même prendre la télécommande puis commencer à allumer la télé et puis à regarder c'qui veut. Il va faire une demande aux parents, où le parent va lui proposer un moment de télé. C'est le parent qui gère ce moment. Pour moi la la tablette c'est la même chose.

**C1** : Ok….Donc là j'vais justement te poser une question qui va peut-être paraître répétitive mais...du coup, concrètement humm…

**PA. B** : Mhm

**C1** : **Qu'est-ce que...Comment tu l'utilises concrètement la tablette tactile, parce que là t'as mentionné dans le questionnaire que tu l'utilisais pour 10 enfants, entre 3 et 5 ans**

**PA. B** : Mhm

**C1** : Est-ce que t'arriverais à hummm nous décrire, en contextualisant, comment est-ce que vraiment tu utilises eh auprès des enfants

**PA. B** : Ouais ! Alors c'est vrai que j-j'ai répondu 10 enfants parce que c'est le nombre d'enfants que je suis effectivement au SEI.

**C1** : Ok

**PA. B** : Donc donc j'ai le suivi de 10 enfants euuuh après j'l'utilise pas forcément toujours, ni constamment la tablette avec tous eeeh alors comme j'disais avant, j'pense qu'il y a, de BASE, l'utilisation pour faire des photos, mais encore une fois, c'est pas forcément à chaque séance. Mais des photos de maman, de papa, de l'enfant, de l'activité...Ca j'le fais volontiers avec tous les enfants plus ou moins régulièrement…Eh et sinon pour les pour les applications, mais c'est c'est vrai marrant parce que ça fait longtemps que j'ai pas VRAIMENT fait un jeu sur la tablette avec un enfant. Mais si j'me replonge un petit peu dans les situations d'enfants avec qui j'l'ai fait huumm….C'est souvent où voilà où la tablette, comme j'disais, c'est un peu soit la récompense, soit pour moi le plan B [rire] C'est-à-dire que j'arrive avec un certain nombre d'activités...que l'enfant connait ou qui sont nouvelles, généralement j'essaye d'avoir un peu des deux...Hum...et si j'vois que c'est un jour ou l'enfant ça va paaas, qu'il a pas enviiie, qu'il est fatigué, qu'il est excité, fin, en fonction d'eux aussi et voir aussi comment est l'parent parce qu'en principe l'parent est actif dans les séances, parce que c'est vrai que tout d'un coup y a peut-être des jours où il s'est passé quelque chose sans qu'on l'sache forcément, mais on sent que le parent, il est il est p-pas tellement avec nous et que du coup l'enfant il réagit à ça, en étant un ptit peu plus euh en ayant plus de peine à se concentrer, à se poser, en ayant pas envie de venir vers nous, il a envie de rester collé à maman. Et c'est vrai que...en fonction de l'état d'l'enfant de de d'c'que l'enfant fait ou pas...eh...bah soit j'vais encourager voilà pour qu'il finisse et ensuite il y a l'iPad, soit, croncrètement sortir l'iPad du sac. Alors déjà généralement pour certains enfants ils voient l'iPad, TZzzzt ils viennent tout de suite [rire] Donc souvent ils veulent m'le prendre des mains. Ça c'est hyper voilà c'est c'est c'est cassique à tous les coups...En tout cas très souvent, ils veulent le prendre dans les mains donc moi je tiens l'iPad et j'les invite à s'asseoir en leur disant, en leur faisant le geste pour venir s'assoir à côté, à venir s'assoir sur la chaise enfin voilà, suivant où on est. Ensuite on ouvre l'iPad et je leur je leur fait comprendre qu'il doit attendre. Je cherche l'application que j'ai préalablement réfléchis, que je voulais utiliser avec les enfants. Et enfaite quand j'leur met l'application je leur fait, ça j'ai découvert aussi eh pas très longtemps après avoir eu l'iPad, mais ça j'savais pas au tout début, le le la ptite manipulation pour verrouiller l'écran enfant sur une application pour pas justement que l'enfant puisse toucher, puisse sortir de l'application euh en touchant le bouton central etc. Donc ça pour

moi ça a été une révolution [rire] Et quand on met cette sécurité on peut noter aussi le temps qu'on veut que l'application reste active et avant que l'iPad s'éteigne enfaite. Et c'est vrai que ça j'ai aussi volontiers utilisé avec des enfants qui étaient justement dans une eh frustration extrême quand j'disais « bon maintenant c'est fini, on ferme l'iPad, on fait autre chose, ou bien c'est le moment de se dire au revoir ». Ils se mettaient des fois dans tous leurs états eh et du coup je je programmais j'sais pas que que l'application reste reste tout d'un coup deux minutes et au bout de deux minutes l'iPad s'éteint tout seul enfaite. Il se lll'écran s'vérouille. Du coup c'était pas MOI qui disait « c'est fini » mais ça se finissait. Du coup ça se passait beaucoup mieux...Donc j-j'met sur l'application et après voilà je je je garde l'iPad...et l'enfant, alors, SOUVENT comme j'ai beaucoup utilisé ça avec un trouble du spectre de l'autisme avec lequels c'était compliqué...d'entrer en lien tout simplement...qu'étaient non-verbaux…J'ai beaucoup fait comme j'disais de de d'applications de cause à effet donc y avait pas grand-chose à faire de MA part. Souvent j'leur j'faisais moi d'abord un ptit peu. Y a une application, j'sais plus son nom maintenant, mais, où dès qu'on touche l'écran y a des bulles qui apparaissent. Et moi j'faisais un ptit peu avec mes doigts, j'm'arrête, j'regarde ce que fais l'enfant, est-ce qu'il veut m'imiter ? Est-ce qu'il s'approche de l'écran ? Est-ce qu'il me regarde ? Alors j'avais des fois des réponses différentes hein...Et huum du coup j'vais j'vais aussi utiliser ce que m'donne l'enfant en retour pour lui suggérer quelque chose. Un enfant qui va me regarder l'air de dire « Oh ! Comment t'as fait ça ? Refais-le encore ! » bah j'vais lui dire « Oh ! Mais tu veux encore ? » et du coup j'le fais, j'lui fais le geste ou bien je je modélise un petit peu c'qui veut vouloir me dire. Après des enfant qu'étaient tout d'un coup dans l'imitation, alors qu'ils ont jamais montré de capacités d'imitation avant…eh et notamment aussi notre application « MusicalPaint » que j'adoore mais qui a bugué aussi pendant longtemps à cause des mises à jour [rire] où voilà y a différents pinceaux de couleurs sur lesquels l'enfant peut cliquer. Et enfaite quand il passe ses doigts sur l'écran, ça suit son doigt et ça fait enfaite le le le trait graphique enfaite de la couleur qu'il a choisi et chaque couleur a un son un peu différent. Et du coup, en plus de dessiner, ça fait de la musique. Donc ça fait vraiment DOUBLE cause à effet, c'est-à-dire qu'il y a tout d'un coup le trait de couleur qui arrive mais en plus il y a le son. Et c'est vrai que souvent les enfants avaient beaucoup de plaisir soit à gribouiller très vite, après ils s'arrêtaient. Et puis moi je leur suggérais des variantes où voilà j'faisais peut-être tout doucement avec mes doigts pour que ça fasse des ptites gouttelettes. Donc c'était vraiment d'essayer de de mh…de créer un lien avec l'enfant j'pense. De se retrouver, d'utiliser l'iPad comme eh, comme un médiateur entre l'enfant et l'adulte dans des situations où à priori c'est compliqué pour l'enfant de s'intéresser à l'autre ou de regarder ce que fais l'autre, de partager avec l'autre quelque chose.

**C1** : Ok

**PA. B** : J'sais pas si c'est assez concret [rire]

**C1** : Ha oui très [rire] C'était parfait.

**PA. B** : Mais voilà après, là j'pense à un enfant en particulier parce que c'est celui j'pense avec lequel j'ai le plus utilisé la tablette même si c'est pas énorme. Huum mais j'pense qu'avec tous les enfants j'ai utilisé la tablette un peu dans cette idée-là. J'ai rarement fait des jeux en mode memory, des puzzles parce que, j'l'ai eu suggéré à certains enfants puis enfaite j'me rendais compte quand j'les proposais c'est que c'était des enfants qu'étaient capables de le faire en vrai, sans écrans. Et qu'enfaite l'écran rajoutait le côté « Oh ! Je veux garder l'écran, je veux garder l'écran ! ». Du coup ça finissait souvent un peu en pugilat, donc je me disais mais à quoi bon ? Autant essayer de l'intéresser avec peut-être un...un motif de puzzles euh qui l'adore d'un dessin animé qu'il adore ou plutôt des choses comme ça, que de garder un écran qui finalement va faire qu'on va qu'on va finir fâché parce que j'vais lui dire « Non, maintenant c'est fini l'iPad » et lui va se mettre dans tous ses états quoi.

**C1** : Alors là j'vois juste le minuteur. Il reste 5 minutes.

**PA. B** : Ah oui j'vois

**C1** : Je je sais pas si...on arrête là et on reprend...eeen fin j'arrête le Zoom là et on et on reprend ? Comme ça on se fait pas couper.

**PA. B** : J'pense c'est mieux ! Comme ça, ça évite que vous soyez coupées au milieu d'une réponse ou d'une question. C'est plus confortable j'pense [rire]
**C1** : Ouais j'pense aussi.
**PA. B** : J'fais avec le même lien hein ?
**C1** : Oui c'est ça !
**PA. B** : ça marche. A toute de suite.
**C1** : A toute
[Reprise du Zoom]
**C1** : C'est tout bon là ?
**PA. B** : Ouais pour moi ça marche. J'entends, je vois [rire]
**C1** : **Parfait ! Huum alors avant d'utiliser la tablette tactile comme tu l'as décrit, est-ce que pour toi y a des éléments à anticiper ?**
**PA. B** : Alors j'pense que bah, comme j'ai dit peut-être un petit peu avant, hum…ce qu'il faut anticiper...[rire] c'est huum…alors j'sais pas si on peut vraiment toutes les anticiper mais c'est quand même les réactions de l'enfant…de bah de s'dire bah voilà suivant comment l'enfant réagit « qu'est-ce que j'fais ? qu'est-ce que...quelle est pour moi enfaite le cadre d'utilisation de l'iPad ? ». C'est-à-dire que j'pense qu'il faut être assez clair, comme on le disait avant, pour moi c'était une évidence que l'iPad il reste dans mes mains et que c'est pas l'enfant qui prend l'iPad et qui va s'assoir où il veut et qu'il en fait ce qu'il veut…huuum…Que c'est moi qui choisit l'application, qui ouvre l'application et qu'ensuite j'la propose à l'enfant et que c'est pas l'enfant qui va commencer à à bidouiller l'écran. Eeh j'pense qu'il faut aussi anticiper baah comme j'disais moi j'connaissais pas au tout début, mais heureusement que j'ai su ça euh [rire] pas trop longtemps après, mais ce mh...ce cet outil de sécurité de verrouiller l'application pour éviter que, alors qu'on essaye de travailler quelque chose d'un coup Ffffuit il y a l'application qui s'en aille parce que l'enfant a malencontreusement euh j'sais pas appuyé le bouton pour éteindre l'écran ou le bouton central et puis qu'on est là « Oh mince ! J'dois rouvrir, rechercher le...l'application ». Hum le temps aussi qu'on a envie de de de d'allouer à cette activité. Comme j'disais, moi j'avais prédéfini que je laisserai l'écran allumé 2 ou 3 minutes, ça dépend un ptit peu de...de ce que je cherchais à faire...de...quelle application j'utilisais…Hum et puis j'pense que que...c'est aussi important de, avant même d'ouvrir l'iPad, de parler aux parents enfaite, d'expliquer aux parents que ça nous arrive de d'utiliser ces outils qui nous sont mis à disposition et qui peuvent être intéressants, mais que voilà, peut-être aussi pour les parents tout de suite euh...cadrer en disant que pour moi, je l'utilise dans certaines situations POUR certaines raisons et à un certain euh degré, j'ai envie de dire, même si voilà, j'ai pas une idée toute définie là-dessus mais…Pour que eux aussi, les parents ne soient pas surpris tout d'un coup alors que que pendant peut-être 3 semaines j'ai sorti des jeux euuh...standards et tout d'un coup j'sorte une tablette alors que le pédiatre leur a dit « Alors oui, la tablette c'est pas bien euh »...fin voilà être un ptit peu cohérent et d'anticiper aussi les réactions du parent et puis de voir aussi si pour eux c'est ok ! Parce que j'imagine qu'il y a des parents qui sont hyper eh avertis des risques de le du sur-usage des tablettes et qu'ont décidé que jusqu'à, je sais pas, 3-4 ans leur enfant n'aurait pas d'écrans du tout...et voilà en tant que SEI bah on doit [Coupure du Zoom automatique]
**PA. B** : C'est l'intelligence artificielle qui nous a [rire] qui nous ruiné notre stratégie [rire]
**C1** : Ouais alala...Ouais enfaite ça continu quand même le décompte, même si on s'enlève quoi
**PA. B** : Ouais j'pense que tant queee les 40 minutes sont pas passées enfaite le lien il reste sur la même temporalité, ouais mais
**C1** : C'est chiant [rire]
**PA. B** : Ouais la technologie...Du coup ! J'essayais de pas perdre le fil mais je sais pas s'il avait d'autres huum…...d'autres anticipations de hum…les parents, la durée, le cadre…...Après bah j'pense j'l'ai déjà dit avant et dans d'autres réponses mais c'est bah de ouais, de choisir l'application, qu'est-ce qu'on doit en faire, à quoi elle va nous servir quoi fin c'est assez une évidence
**C1** : Est-ce que pour toi y a une limitation de temps à respecter du coup par rapport à ce que t'as dit ?

**PA. B** : Ouais, j'vais j'vais juste fermer la fenêtre pardon, parce que j'suis au local et y a des enfants qui ont la récréation. Du coup [rire] j'arrive ! [Ferme la fenêtre] Voilà pardon.
**C1** : Pas de soucis [rire]
**PA. B** : Eeh si a une limitation de temps eeh tu dis eeh fin strict pour tous les enfants la même ou bien ?
**C1** : Pour toi oui...ouais ouais
**PA. B** : Ouais...Huuum non, j'dirais que...fin j'pense qu'il faut l'anticiper et s'poser la question de bah combien de temps va durer ce moment d'activité écran, iPad...huuum pour éviter de s'dire « Mince, j'lui laisse combien ? Un ptit peu ? Beaucoup ? ». Fin voilà, c'est aussi le moment où généralement ça ça ça passe pas. L'enfant s'énerve ou parce qu'on...il voit bien qu'on sait pas [rire] jusqu'où on veut aller, ce qu'on ce qu'on veut en faire. Mais j'pense que chaque eeeh nan j'pense que j'adapte quand même à chaque enfant eeh voilà en fonction de si c'est un enfant qui a déjà l'habitude des écrans…Généralement j'vais pas du tout privilégier l'iPad et si vraiment j'ai envie de voilà, ça va être plutôt une récompense vue que c'est souvent des enfants qu'ont l'habitude et qui en consomment beaucoup...J'vais m'dire bah c'est plutôt, j'vais plutôt l'utiliser comme une récompense donc ça va être plutôt en fin de séance un ptit moment. Et là j'vais vraiment faire pour qu'il ait la satisfaction. Je cherche finalement...pas forcément à travailler un objectif si ce n'est de lui faire passer par toutes les activités que j'voulais avant, pour finalement avoir un un ptit quelque chose qui lui fait encore plus plaisir à la fin...où là j'vais j'vais cadrer pour que ça soit pas trop long vue que j'sais qu'il a déjà beaucoup d'écrans...mais j'dirais que mh…..j'dirais que les enfants que j'ai suivi, j'ai RAREMENT fait plus que 5 minutes sur une activité écran. Après j'en ai fait peut-être plusieurs pendant la séance. Ca m'est arrivé d'en faire 2 ou 3...mais peut-être plus courtes...mais j'ai rarement dépassé 5 minutes j'pense.
**C1** : **Ok...et malgré ces anticipations, est-ce que parfois t'es amenée à réguler certaines choses durant tes séances SEI ?**
**PA. B** : Oui ! Alors clairement eh bah notamment comme j'disais avant euuh et ce qui arrive quand même souvent quand l'enfant veut justement nous prendre la tablette des mains eh voilà soit parce qu'il a l'habitude que ses parents la lui laisse puis que bah voilà il doit le temps qu'il comprenne que les règles avec moi et mon iPad c'est comme ça et que c'est l'adulte qui tien l'iPad. En tout cas que l'iPad reste sur le mh...la table ou le tapis et qu'il est pas dans ses mains. Ca souvent on doit le rappeler hum...souvent quand même, le temps que l'enfant ait compris, c'est de le faire un tout ptit peu patienter le temps juste d'allumer la tablette, fin de faire le code, de de chercher l'application, fin de la trouver même si j'sais où elle est mais, d'aller chercher l'application, l'ouvrir et puis d'installer la ptit sécurité qui fait qu'il peut pas sortir. Il y a des enfants pour qui c'est quelques seconde c'est iiiinsuportable ! C'est super long donc faut un peu temporiser en rappelant « nan mais reste assis. Je vais te la donner ». C'est vrai que typiquement là j'régule en en cachant l'écran si l'enfant ne peut plus se tenir et j'lui dit « Attend ! Je cherche et ensuite j'te donne ». Généralement quand on cache l'écran et qu'il y a plus la lumière...tout d'un coup ça se calme [rire] Et du coup euh voilà y...donc on voit bien qu'il y a ce côté hum ouais du du lumineux et du qui attire…Et par contre, ça m'ait aussi arrivé de réguler dans l'autre sens. C'est-à-dire que si j'voyais, j'ai aussi pas mal travaillé avec certains enfants pour le pointage ou bien le fait de nommer certaines choses avec des imagiers. Quand ils cliquaient sur le l'animal par exemple, on voyait une photo de l'animal ou une petit animal ou une ptite vidéo d'un d'une vraie vache dans un champs. Et c'est vrai que quand des fois ça marchait super bien, que l'enfant respectait, qu'il écoutait, qu'il nommait parce que, j'leur laisse toujours un moment où ils explorent...dans dans ces activités un peu plus dirigées. Et puis ensuite, j'leur demande d'essayer de répondre à mes questions, de trouver où est la vache, de trouver où est l'avion, fin voilà. Et euh et si j'vois que l'enfant est est participe bien, respecte bien les consignes, que le jeu était chouette, qu'on a rigolé, qu'on a regardé, qu'on a essayé d'imiter et que et que ça a vraiment du sens dans dans l'objectif, dans l'partage. C'est eu arrivé qu'au bout des 2 minutes que j'avais laissé de temps imparti, l'écran s'arrête...et du coup j'dis à l'enfant « Est-ce que tu veux qu'on fasse encore ? ». Si j'vois que c'était chouette et qui avait vraiment cette échange avec vraiment de chouettes choses qui étaient là bah on refaisait une fois alors que peut-être j'avais prévu de l'faire qu'une seule fois. Donc réguler aussi dans le sens où si on voit que ça

a des intérêts vraiment positifs puis que c'est super euh...une super moment autour de l'iPad...de de s'autoriser de pouvoir faire encore un peu.
**C1** : Et face à hum à ce, entre guillemets, mauvais imprévus...tu te sens comment….au niveau de tes ressentis ?
**PA. B** : Ouais…Donc quand c'est mauvais mauvais ressenti ? Quand ça se passe pas [rire] comme prévu
**C1** : Ouais [rire]
**PA. B** : Alors souvent y aaa c'est vrai que c'est beaucoup plus quand c'est avec la tablette qu'avec un autre jeu où on ne s'attendrait pas à ce que l'enfant le rejette ou ne le veule pas. Un autre jeu j'trouve une parade. La tablette, comme c'est pas un outil qui m'est MOI très familier et avec lequel j'me sens d'emblé à l'aise...huuum j'suis vite dans l'stress parce que hum….parce que souvent c'est quand même des problématique de l'enfant veut absolument encore faire et accepte pas que ça soit fini ou veut tout de suit l'avoir dans ses mains alors que j'lui ai dit d'attendre 2 secondes que j'lui mette l'application...Et généralement, c'que j'aime pas, c'est que c'est tellement intense comme moment...que on en arrive à devoir un peu à faire du chantage, c'est-à-dire que j'dis « non alors si ça s'passe comme ça, je range la tablette et on ne fait pas l'activité » et j'déteste en arriver là parce que j'trouve que c'est pas très pédagogique [rire] Mais en même temps avec ces outils souvent c'est TELLEMENT fort ! Cette attirance des enfants et ils ont plus d'image et ils n'entendent plus ce qu'on leur dit, tellement ils sont obnubilés par cette tablette eeh surtout les enfants qui qui ont des fois trop d'écrans. Voilà pour eux c'est c'est presque un du enfaite de d'avoir le le...l'accès à ça...et et voilà moi ce que j'aime pas c'est que j'me sens stressée, j'me sens euh un peu impuissante parce que j'ai l'impression de provoquer une réaction volontairement alors que eh voilà qui n'est pas agréable ni pour l'enfant, ni pour moi, ni pour le parent qui assiste à ça. Et puis j'me sens un peu comme dans un comme dans un combat quoi. J'ai l'impression que j'dois m'battre avec l'enfant pour eh pour eh...imposer mes règles et j'ai un peu l'impression d'être un un un peu en mode tyrannique euh en mode « nan t'es puni ». J'trouve ça nul enfin c'est…J'trouve que c'est pas pédagogique et et je rencontre...pas ou très très peu ce cas de figure avec des jeux traditionnels on va dire. C'est vraiment l'écran j'trouve que ça...ouais ça s'passe souvent comme ça ouais. J'me sens dépassée, stressée [rire] Et puis un petit peu de mh...j'sais pas si on pourrait qualifier c-c'est pas forcément une régre-régression mais...mais quand même parce que j'sais pas au SEI, j'ai l'impression qu'on est souvent, sans s'en apercevoir, à à réguler tout le temps en permanence dans notre tête c'quon fait, pourquoi on le fait, comment on le fait...qu'est-ce que l'enfant nous dit du coup en fonction de ce qui nous a dit, qu'est-ce qu'on construit de ça pour lui reproposer quelque chose. Cest des chose qui sont du...sur le moment présent enfaite. On a beau avoir prévu tous les scénarios, des fois ils nous sortent des choses et on s'dit « ouah ! Mais faut que j'exploite ça ». C'est vraiment du spontané. Et enfaite avec l'écrans, quand ça se passe pas bien j'ai l'impression qu'on est dans tout sauf cette euh cette étayage, cette recherche. On est juste dans du concret nul de « si c'est pas gentil, j't'enlève ça »…Et ouais je n'aime pas ça [rire].
**C1** : **Et dans ces moments là est-ce que t'as pu bénéficier ou t'es allée chercher toi-même des soutiens ?**
**PA. B** : Huuumm….mmh non. C'est vrai que non pas forcément…...Généralement ma réponse c'était eeeh baah…ce que ce que j'ai fais avec certains enfants c'est suivant la réaction, comme j'disais, qui était souvent un ptit peu...un ptit peu violente entre guillemets par ce que c'était plutôt une réaction de frustration d'la part de l'enfant...eh c'que j'faisais c'est que la que la séance suivante, ou bien deux séances après, peut-être la séance suivante j'faisais sans iPad pour qu'on repose un peu juste le cadre d'la séance etc…Et puis la séance suivante, c'est que j-je mmh...je mettais à disposition du coup des pictos…parce que je me rendais bien compte que dans ces moments, moi j'étais dépassée et donc du coup j'vais...j'm'en rend compte que j'vais avoir tendance…encore une fois, avoir peut-être des mh des gestes ou des paroles pas ce que j'veux, sans être complètement dépassée, j'veux dire y a pas de propos inappropriés mais…mais d'être un peu « Nan maintenant c'est interdit » ou bien j-j'le prend comme ça. Du coup, plutôt que moi me mettre dans un état émotionnel que j'apprécie pas et que je sais que l'enfant ressent comme quelque chose de « moi je le vis mal »...Je vais passer par l'image enfaite. Puis souvent ces enfants, comme ils sont justement dans un

moment très fort émotionnellement, on a beau leur dire c'qu'on veut euh...les mots leur passent trois mètres au-dessus donc euh l'image ça fait souvent plus de sens. Et du coup, quand ça se reproduit hop ! J'ai l'image qui est prête, que ça soit l'image du « stop », que ça soit une image d'une personne qui est fâchée, que ça soit l'image de, ça dépend aussi si j'ai si j'ai déjà mis des images en place avec un enfant...ou hum ou si j'veux juste rendre visible finalement un un une émotion, un moment difficile. Souvent les soutiens que j'ai pris c'est ça. C'est rendre visible ce qui est pas visible dans ces situations. Hum...sinon j'ai ouais non j'ai pas demandé aux collègues comment c'est vrai que j'ai pas vraiment échangé avec les collègues sur ce genre de d'aspect là...qu'on doit toutes rencontrer enfaite

**C1** : **Et j'ai une dernière question avant de laisser la parole à Aurélie. Est-ce que...donc t'as dit que ça faisait 5 ans que tu utilisais la tablette tactile...Est-ce qu'entre depuis ton premier usage, jusqu'à aujourd'hui, il y a eu une évolution ?**

**PA. B** : Oui. J'pense que oui...huum j'sais pas si elle va dans le bon sens [rire] Non mais enfaite j'pense qu'au début, bah comme j'disais, moi j'avais jamais eu de tablette à moi donc j'avais déjà pu utiliser des tablettes mais d'autres personnes donc euh voilà. C'était pour dépanner ma grand-mère. Je lui mettais à jour sa tablette ou j'lui montrais des applications. Mais moi-même j'en avais pas l'usage. Donc c'est vrai qu'au début on est un petit peu « Ouuh ! c'est trop cool ! un nouvel outil, on va regarder, on va machin ». Puis...comme d'emblée j'suis pas non plus euh super euh euh mmh à fond dans tous ces outils là hum…l'évolution elle serait plutôt dans l'sens où j'ai l'impression que j'l'utilise de moins en moins. Après encore une fois, c'est difficile à dire parce que j'pense que ça fluctue aussi beaucoup en fonction des enfants qu'on suit et de leur besoins, vue que moi j'axe quand même avant tout cet usage sur e besoin des enfants. Mais c'est vrai que que, j'sais pas si aussi un effet pandémie où on a TELLEMENT été derrière ces écrans pour les colloques, enfin pour tout ça, que...enfaite on a...en tout cas là maintenant ce que j'observe dans beaucoup de familles c'est que...c'est que ça fait du bien aux enfants, aux parents et et à moi-même de se retrouver EN VRAI et de faire des choses vraies, de se regarder, surtout que ça fait très longtemps qu'on a pu enlever les masques dans les familles qui étaient qui étaient ok avec le fait d'enlever le masque. Donc on se redécouvre enfaite euh aussi le visage [rire] Ouais ! J'ai des enfants où on passe les séances à se regarder, à se faire la grimace, à rigoler et puis et puis ouais j'ai l'impression que ces petits ils ont tellement besoin de ça ! Et je pense que pour certains, alors j'leur jette pas la pierre et je ne met pas tout le monde dans le même panier mais, ils ont beaucoup de parent qui ont leur nez dans leur tablette, dans leur natel et tout ça, donc c'est vrai que tout d'un coup avoir un adulte qui les regarde, qui leur répond, qui leur suggère des choses...pour beaucoup d'enfant c'est un peu une nouveauté enfaite. Donc j'me dis j'pense qu'ils ont TELLEMENT de tablettes, d'écrans, de choses avec leur parent, que moi j'utilise de moins en moins l'écrans avec eux quoi….Ou alors c'est pour faire des selfies ou pour un peu immortaliser certains moments. Puis finalement on rigole parce que c'est comme si on se regardait dans un miroir. Pour moi c'est un peu moins le côté écran quoi.

**C2** : Ensuite...J'pense que t'as déjà un ptit peu répondu **mais, on aimerait savoir si tu pouvais raconter, de manière concrète, une séance qui s'est bien passé ? En essayant de contextualiser qui était présent, quels enfants, quels besoins, les projets, les objectifs...fin voilà pour qu'on puisse bien s'imaginer. Une séance idéale enfaite.**

Mhm ! Alors bah, peut-être il y en a deux que j'vais vous détailler avec deux enfants qui ont des profils un peu différent huumm...La première ben j'en ai parlé un petit peu avant, c'était avec un un enfant avec un trouble diagnostiqué avec un trouble du spectre de l'autisme qu'était non-verbal eeh quiiii eeh...voilà c'était en début de suivi donc ça faisait j'sais pas 2-3 mois que j'allais à domicile une fois par semaine. Un enfant qui que j'avais de la peine à intéresser à quoi que ce soit, que qui me regardait ja quasiment jamais...eh enfaite il venait souvent eh j'arrivais et il venait avec son papa m'ouvrir la porte. Il me voyait, il me souriait, puis il il partait au salon où on faisait la séance. Mais arrivé au salon enfaite il était dans l'auto-stimulation, il il faisait ses trucs comme il avait l'habitude. Puis j'avais beau lui proposer des jeux...faire du bruit, amener des instruments de musique, amener des ptites graines qu'on peur qu'on peut remuer et tout ça, ça attirait moyennement son intérêt. Ou alors il venait, il regardait un ptit peu de loin comme si voilà il y avait la

distance aussi. On devait apprendre à se connaître. Et de coup pour cette enfant, j'ai à un moment donné, j'ai choisi d'introduire le la tablette...humm en fin de séance...Et huumm non c'est pas vrai. Lui c'était en début de séance parce que justement j'voyais que ce moment où j'arrivais dans son intimité, c'était des fois difficile pour lui de de m'accepter complètement et puis de faire avec moi, dans dans son quotidien qu'il sans moi. Et du coup on on s'disait « bonjour » on...ensuite on on s'installait sur l'tapis du salon, on prenait la tablette et c'est là qu'on utilisait justement l'application « MusicalPaint » où du coup huum il a découvert justement que il y avait déjà les sons et il était très auditif, donc il aimait beaucoup écouter la musique et ces choses-là, donc ça lui parlait beaucoup. Donc il faisait huum il faisait des traces de couleurs et il trouvait ça génial donc il faisait avec ses mains. C'est par ce biais là que petit à petit, j'ai réussi à faire qu'il accepte que je fasse avec lui. Alors qu'avant j'lui proposait un jeu, il me regardait, mais il attendait que j'aie le dos tourné pour HOP prendre le jeu et se mettre dans son coin pour faire le jeu pour lui mais donc j'pouvais rien faire enfaite avec lui…Et vraiment la tablette là l'objectif c'était de se rencontrer [rire] et de et de pouvoir partager un moment sur une même activité, si possible en essayant d'avoir une attention conjointe de j'te regarde, je regarde l'écraaan, tu m'regardes, etc. Humm...Et petit à petit on a mis bah j'ai mis vraiment ça comme rituel en début de séance. Quand j'arrive on fait ! Alors là j'avais cadré en attendant qu'on soit bien installé, qu'on soit sur le tapis du salon comme on avait l'habitude de faire la séance, l'application c'était toujours la même. J'avais mis la même durée, j'crois que j'avais mis 2 minutes ou quelque chose comme ça. Pas que ça soit aussi trop long parce qu'il pouvait vite après rentrer dans des voilà des choses répétitives où finalement c'était plus vraiment l'application et de le faire ensemble et de faire les ptites variantes sonores qui étaient intéressantes, mais c'était juste de d'l'auto-stimulation. Et c'est vrai que c'est un enfant, les premiers regards adressés qu'il m'a qu'il m'a adressé du coup, c'était euh par le biais de cette application. Alors après c'était pas forcément EVIDENT d'le transposer, d'le généraliser à d'autres activités. Mais j'pense que pour lui, de l'faire, ça lui a vraiment permis de mmh m'accepter dans son dans son dans sa maison, et que j'étais pas finalement, pas que, un élément de l'extérieur, un intru [rire] qui venait dans son interérieur…Eh ça c'était pour le premier et puis le deuxième enfant…eh c'était un un tout autre eeh tout autre profil. C'était un enfant verbal mais qui avait un gros retard de l'engage. Donc il avait une prononciation eh qui était laborieuse...hum…eh quand j'faisais la l-le premier enfant était fils unique, donc il était seul à la maison. Là, le deuxième enfant eh avait un ptit frère hum qui voulait ABSOLUMENT tout le temps participer aux séances. Puis c'est vrai que c'est toujours un peu le les parents sont gênés, ils disent « Noon j'vais allé à côté avec lui ». Puis c'est vrai que moi j'dire toujours bah voilà des fois ça perturbe, des fois il pique les pièces, ils font plus vite que l'autre enfant donc ça [rire] on doit prendre en compte. Mais mais moi j'dis toujours aux parents que pour moi c'est une richesse d'avoir les frères et sœurs parce qu'ils font partis de la vie de l'enfant donc c'est...ini fin pour moi c'est impensable de l'faire sortir eh pendant que j'travaille avec l'enfant vu que j'veux aussi que le parent soit soit là. Et pour cet enfant, on avait utilisé, alors j'ai peu utilisé l'iPad mais j'l'utilisais un peu comme une récompense même si j'pense qu'il y avait pas forcément besoin de ça pour cet enfant…Mais c'était justement pour pointer des choses, verbaliser certaines choses où là on a justement utilisé les mh les imagiers...où eh...l'enfant devait eh devait eh pointer ce qu'on lui demandait de pointer...On imitait ensemble et puis du coup c'était travailler autour parce que c'était un enfant qui avait un un bon niveau cognitif mais qui avait eu un retard euh dans son développement moteur, du coup son développement langagier aussi donc tout était un peu en retard. Mais c'que j'voulais dire c'est que j'pense que c'est un enfant qui est à l'école ordinaire maintenant. Puis j'pense que c'est un enfant qui a de bonnes compétences cognitives mais disons que tous les prérequis à la communication n'allaient pas de soi enfaite. Et du coup d'utiliser ces imagiers ça permettait de pointer ce qu'on veut ou ce qu'on demande de de pointer...de regarder, déjà de rigoler ensemble parce que souvent bah ouais il y avait des vidéos d'animaux et les enfants étaient tous eh...tous eh tous content. Du coup ils me regardaient, on rigolait, on faisait avec le soutien gestuel les gestes de l'animal, on répétait le mot hum après j'demandais on faisait aussi le tour de rôle. C'est-à-dire que j'utilisais le petit frère qui voulait aussi participer pour que...le grand accepte aussi d'attendre son tour...que c'est à l'autre de faire, ensuite ça sera de nouveau à toi et c'est pas forcément gagné d'emblée parce que voilà, il

y avait un peu une impulsivité comme ça de vouloir tout faire tout de suite. Donc c'était une voilà une manière de de mh…de modéliser et d'entraîner un peu un ptit peu toutes ces compétences. Et pui hum c'est vrai que ça a aussi évolué dans le sens où...Alors c'était les dalles du ciment donc fallait encore un peu de l'étayage de la part du parent ou du mien mais mais de faire en sorte que l'enfant en question eeh que j'suivais au SEI demande à son petit frère de lui montrer que tel ou tel animal pour voilà vérifier si l'enfant connaissait un peu le nom des animaux, s'il avait la la bonne représentation de de ce qu'était chaque animal, et de pouvoir faire une phrase ou en tout cas un début de phrase eh eh à autrui quoi, pour entraîner justement le la communication.

**C2** : **Alors dans le questionnaire t'as dit que t'étais assez d'accord avec le fait d'avoir aussi eu des expérience négatives dans tes expériences**

**PA. B** : Mhm

**C2** : Est-ce que tu pourrais nous raconter aussi une séance qui s'est mal passée, aussi en contextualisant ?

**PA. B** : Ouais. Hummm…...j'cherche un peu parce que j'ai plein de souvenirs justement comme j'racontais avant d'un enfant qui qui dans dans qui veut prendre l'iPad que pour eux, mais c'est vrai que du coup c'est tellement désagréable comme souvenir [rire] que j'peux plus forcément créer un moment précis de séance. Mais j'sais qui y a un enfant, mais c'est l'un des tous premiers enfants que j'ai suivi au SEI…où j'avais instauré l'iPad en me disant ça va être justement pour lui une récompense qui va faire qu'il pourra...déjà ça ça permettait de marquer une temporalité par rapport à la séance. C'est-à-dire que on commençait toujours avec la même activité et on finissait toujours avec l'iPad...que pour lui ça soit aussi le moment « Ah c'est le moment de l'iPad. Ca veut dire qu'on va aussi bientôt se dire au revoir » parce qu'il vivait assez mal justement les transitions, les séparations. Hum et où ça allait super bien pendant un certain nombre de de séances et je sais pas tout d'un coup, mais voilà, il y a aussi des fois eu le contexte. En fonction de si l'enfant est entrain de faire un bilan pour être diagnostiqué, si le parent vit des choses difficiles et on sent que l'enfant est très sensible à tout ça...Mais du coup tout d'un coup, un jour...eh il a voulu voilà reprendre la tablette que lui ou bien faire encore et puis il ne voulait pas attendre quoi que ce soit...Et du coup que là c'est vrai qu'il y a eu avec cet enfant, j'lui dit « Mais tu sais, si si tu fais pas comme on a dit qu'on faisait pour utiliser l'iPad, moi l'iPad j'le prend »...Et du coup là c'était dans tous ses états, il s'est mis à pleurer, il s'est mis à crier, il est allé vers sa maman fin, il s'est réfugié vers elle en disant que qu'il voulait l'iPad et que c'était la fin du monde. Puis c'est vrai que c'est...c'est pas forcément en soit fin c'est une mauvaise expérience mais après c'est...moi j'dis toujours aux parent, que peu importe la réaction de l'enfant, qu'elle soit agréable ou désagréable, il y a toujours matière à travailler quelque chose et il y a toujours matière à discuter quelque chose aussi avec le parent. Du coup c'est MAUVAISES expériences dans l'sens où c'était pas forcément l'objectif [rire] que j'visais avec l'utilisation de la tablette...mais en même temps bah c'est aussi le l'occasion de dire aux parents « mais cette réaction qu'on observe là maintenant, vous l'observez dans d'autres situations ? Dans d'autres contextes ? Avec d'autres choses ? ». Puis c'est là aussi des fois qu'on s'en rend compte que les parents disent « oui oui, bah quand j'vais au magasin à chaque fois c'est le même cirque donc j'le prend plus avec moi » et c'est là qu'on s'dit « ah ! », il y a quand même aussi des problèmes de gestion de comportement, de gestion des émotions pour cet enfants. Du coup ça nous donne aussi des pistes sur, peut-être que l'un des objectifs que j'vais ajouter ou ou moduler pour cet enfant c'est de travailler autour de la gestion des émotions. Du coup ça, c'est des mauvaises expériences mais qui découlent souvent sur des adaptations, sur des ajustements qu'on PEUT faire ou qu'on peut parler avec le parent. Soit le parent prend conscience de justement certaines choses hum...souvent souvent, cette maman en question, ça me ça me revient maintenant. J'sais que quand son fils se mettait dans des états comme ça huum ce qu'il faisait peu avec moi. Il avait fait qu'avec l'iPad parce que j'pense que c'était trop pour lui, mais euh ce qu'elle faisait c'est qu'elle lui disait « Mais arrête de pleurer euh tu sais après on va aller au magasin et j't'achèterai un cadeau » et du coup l'enfant eh était à nouveau « Ah tu m'achèteras un cadeau ! » et c'était passé. Du coup c'était l'occasion, alors eh en marchant sur des œufs hein parce que eh un peut pas forcément juger les pratiques des parents mais, de dire « mais vous vous rendez bien compte que », c'était un enfant qui allait commencer l'école la la rentrée suivante et j'disais à la maman « vous

vous rendez bien compte que ce genre de récompense à l'école ça va pas être possible. J'veux dire que si tout d'un coup l'enseignante dit à l'enfant ''écoute non, arrête ça on va passer à autre chose'' et que l'enfant se mette dans cet état-là...l'enseignante elle pourra pas lui dire ''j'vais t'acheter un cadeau'' et puis ça passera. Du coup il faut que l'enfant...trouve des outils, des ressources pour gérer ses émotions ». Du coup ça avait été l'occasion, de justement parler de ça. Et la maman avait même dit « mais c'est vrai, enfaite j'devrais pas. Puis en même temps eh ça coute cher et puis on a des jeux partout » et puis j'dis « bah oui ! Si on continue comme ça vous allez fin voilà c'est un sacré budget effectivement. Puis on les met où tous ces zinzins ? ». Donc ça avait un petit peu comme ça mh finalement été le terrain fertile à faire prendre consciences de certaines choses à cette maman donc eh...C'est une mauvaise expérience mais qui a finalement aboutit aussi à quelques chose d'intéressant [rire]

**C2** : Mhm

**PA. B** : Il y a toujours quelque chose d'intéressant

**C2** : Hum maintenant on va passer à la partie sur les ressentis et les représentations en lien avec la pratique avec la tablette

**PA. B** : Mhm

**C2** : **Et du coup en quoi la tablette tactile elle te semble un outil, un un outil utile dans les interventions et dans l'éducation précoce spécialisée ? Pour toi et pour l'enfant.**

**PA. B** : Ouais. Alors huum...un outil utile de de de manière très pragmatique pour nous les pédagogues, j'pense que c'est utile parce que c'est compact. On peut mettre une foule de chose dedans donc comme j'disais avant, on peut avoir un appareil photo, on peut avoir des jeux, on peut avoir eh j'sais que, après ça c'est [rire] c'est vrai que j'en ai pas parlé, ça eu été un sacré soutien [rire] c'est avec certaines familles eh hum allophones...où enfaite on va sur internet, sur Google Traduction parce que c'est le seul moyen qu'on a des fois pour ce pour ce comprendre sur certaines choses. Alors un peut le faire aussi avec l'ordi mais c'est vrai que la tablette c'est plus vite sorti, plus vit fin voilà l'ordi faut l'ouvrir, il faut si possible être appuyé sur une table sinon c'est vite euh fin avec le téléphone on le fait aussi mais c'est vrai que que, et ça, ça m'a eu joué des tours des fois où j'sortais justement, soit mon téléphone soit mon iPad, pour aller sur google traduction parce qu'avec maman ou papa on se comprenait vraiment pas. J'voyais vraiment qu'il fallait qu'on puisse se se passer une info. Et du coup l'enfant était tout d'un coup très très intéressé et voulait absolument voir ce qu'il se passait. Puis je montrais qu'il y avait rien mais du coup on sent ce côté aimanté par par l'écran. Mais du coup, pratique pour nous, il y a tous ces aspects là. L'accès, les application et l'internet, etc. Ou au ou au contact aussi. Moi j'ai j'ai j'fais un partage de connexion donc j'ai tous mes contacts dans le téléphone et je les ai sur l'iPad. Bah un parent qui m'dit « j'ai perdu le numéro de la logo, est-ce que vous l'auriez pas ? » bah paf j'peux leur donner. Voilà, des choses très concrètes...Eh et pour l'enfant bah comme j'disais avant, y a le côté où voilà certains enfants il sont c'est tellement difficile d'avoir accès à eux que c'est...un un médiateur qui fait qu'on peut tout d'un coup se trouve sur quelque chose parce que c'est hyper attractif...eh ça peut être pour certains enfants qui ont des difficultés motrices. Puis tout d'un coup ça va être plus accessible de pointer ou d'en tout cas d'avoir un jeu d'cause à effet où c'est où c'est voilà...dès qu'on touche l'écran il s'passe quelque chose au lieu d'un jeu où il faut pousser un bouton, ou bien tirer sur quelques chose qui va être peut-être difficile de juste prendre en main pour un enfant avec j'sais pas une dystonie ou ce genre de choses...Moi j'ai j'ai pas eu d'expérience personnellement mais j'sais que j'ai une collègue qui avait un enfant qui avait enfaite son système de communication qu'était sur la tablette. Donc la famille avait une tablette avec tout un tas de j'sais plus quelle application c'est mais voilà il pouvait choisir les images de ce qu'il voulait dire et la tablette lisait enfaite la phrase qu'il avait construite. Du coup c'était vraiment son moyen de communiquer. Donc j'pense que ça c'est clair que c'est que c'est intéressant parce que ça évite d'avoir 36 eh téléthèses et et outils un ptit peu obsolètes maintenant...eh pour ça...et huumm…...qu'est-ce que j'pourrais encore trouvé ?...Ou est-ce que j'oublie quelque chose ? [silence] Nan puis j'pense aussi qu'il y a j...alors encore une fois moi j'l'ai pas expérimenté mais en ayant échangé avec mes collègues, il y avait quand même aussi la réflexion de se dire « mais quand même, des fois pour certains enfants, le fait de pouvoir passer par la tablette dans une activité AVANT de découvrir le

jeu, le même jeu, mais en version concrète eh ça aide ! » Parce que le jeu y a des pièces qui vont passer sous l'tapis, ou bien l'enfant va les mettre en bouche, ou bien l'enfant va les lancer à travers la pièce pour eh pour eh le bruit que ça fait. Du coup la tablette on a un peu tout ça qui est qui est concis et qui vraiment à l'intérieur, qu'on peu montrer un fonctionnement de jeu que ce soit le memory où finalement on tourne la pièce HOP les pièces se retournent. On peut pas choisir de les prendre ! Elles se tournent d'elles-mêmes si c'est pas les mêmes. Tandis que des fois j'vois que, avec certains enfant, quand on commence à apprendre à jouer à ce genre de jeux bah le memory au début il retourne les pièces, c'est pas les mêmes, il les reprend, puis on lui dit « non non non non ! [rire] Tu dois d'abord retourner ». Puis du coup on essaye de tenir toutes les pièces, puis l'enfant il retourne tout en même temps donc c'est vrai que ce genre d'aspect pratique, la tablette j'pense que ça peut être quelque chose d'intéressant aussi. Mais j'avoue moi j'ai...j'ai pas forcémeeent....vécu ça pour le moment parce que j'ai trouvé d'autres parades [rire] donc voilà, soit j'réduis la taille du memory, puis j'commence avec juste deux pairs d'images...du coup c'est plus facile à gérer [rire] mais hum...mais ouais. J'pense que j'ai à peu près fait l'tour.

**C2** : Alors ensuite dans le questionnaire, tu as mis être tout à fait d'accord avec le fait d'avoir des craintes, dans l'usage de la tablette

**PA. B** : Mhm

**C2 : Est-ce que tu peux dire un peu plus sur ces craintes ? Lesquelles elles sont et à quoi c'est lié ?**

**PA. B** : Ouais. Alors les craintes, elles sont plutôt liées au fait qu'on est dans l'intervention précoce. Donc les enfants sont très jeunes. Et du coup...de ma de mon expérience, alors j'ai pas beaucoup d'années d'expériences, mais l'expérience que j'ai fait jusqu'à maintenant avec les enfants que j'ai suivi, c'est que souvent y a TELLEMENT d'autres choses à travailler...eeh et que souvent et de plus en plus eh voilà les enfants qu'on nous orientent c'est beaucoup quand même le trouble du spectre de l'autisme...d'enfants avec du retard de langage et, pas TOUJOURS mais y a quand même, souvent, des tablettes dans dans l'équation. Alors est-ce qu'elles sont responsables ou non euh c'est pas forcément aussi évident mais...mais du coup justement comme y a quand même genre « oui c'est une famille qui a beaucoup d'écrans nanana » du coup j'vais d'office pas utiliser l'écran parce que j'me dit pour moi c'est complètement eh paradoxal d'arriver dans une situation où le pédiatre dit « attention y a des écrans ». Et j'pense que la crainte c'est qu'effectivement que de mettre des outils eh tels que la tablette dans les mains de tous ptits enfants même si on essaye de faire attention, à trouver des applications pertinentes, à jamais les laisser seuls mais toujours accompagnés, d'essayer de hum...ouais de construire quelque chose ensemble, avec la tablette, j'pense qu'il y a beaucoup d'autres choses que les enfants doivent apprendre, avant, et que la tablette est pour moi, personnellement, ça pourrait clairement intervenir à l'âge de 6-7 ans. Et c'est pas parce qu'un enfant à 6-7 ans n'a jamais vraiment utilisé une tablette qu'il va être paumé dans sa vie et qu'il va être incapable de s'insérer dans la société ou qu'il va pas trouver de travail parce que dans eh 20 ans tout sera digitalisé. J'pense pas parce qu'on sait que voilà la plasticité cérébrale fait qu'on apprend vite les choses. Y a plein de choses maintenant qui sont sous formes d'écrans, que ce soit pour prendre un billet de bus, que ce soit pour aller chercher des sous à la banque. On voit les parents qui font participer leur enfant en disant « ha tu appuies sur ce bouton-là » donc j'pense que c'est pas nécessaire d'avoir un outil tablette avec des si jeunes. Mais, comme j'disais tout à l'heure, y a des enfants pour qui c'est des sacrés supports pédagogiques. On peut vraiment leur permettre de faire des choses qu'ils peuvent pas faire donc j'pense que il faut toujours garder la discussion ouverte. Mais je suis tout à fait d'accord des craintes car j'aurais peur que ça se généralise et comme c'est un peu le cas ici, on nous dit « oui mais c'est un outil qu'on vous donne donc vous DEVEZ l'utiliser ». D'ailleurs tous les 5 ans, on change nos tablettes et aussi au niveau écologie moi j'trouve ça complètement aberrant. Hum mais on a pas l'choix enfaite. Beaucoup de collègues ont dit « Mais non, nous on est très contentes pour ce qu'on utilise ça nous suffit, ça fonctionne ou presque ». Et puis eh ça a pas de sens de changer tous les 5 ans toutes les tablettes des des pédagogues. Et on nous dit « Non non c'est comme ça. C'est la priorité eh de de du digital à l'école maintenant et du préscolaire ». J'trouve que c'est pas très cohérent avec aussi tout ce qui se passe en ce moment. On essaye de moins consommer [rire] eh réparer les choses, fin voilà. J'trouve que c'est ça aussi mes craintes. C'est que du coup ça devienne un

outil indispensable et que des parents pensent qu'ils DOIVENT offrir une tablette à leur enfant. Et moi j'ai des parents qui qui m'ont dit « ha mais vous savez à noël on va lui offrir une tablette ! » et ils étaient avec le sourire jusqu'aux oreilles euh en monde « vous vous rendez compte, c'est génial ! On économise depuis tant de mois ». Et souvent des familles que j-justement ont peu de moyens et j'me dit mince s'ils croient que c'est LE jeu indispensable à offrir à leur enfant c'est...ouais ça fait un peu peur j'trouve.

**C2** : **Et du coup pour que cet usage il soit positif, selon toi, qu'est-ce qui faudrait avoir, réunir ou améliorer avec la tablette ?**

**PA. B** : Alors je pense déjà qu'il faudrait...mais c'est voilà ce n'est pas de notre ressort mais qu'il faudrait arrêter...fin faudrait interdire aux fabricants de fabriquer des jeux tablettes ou soit disant des tablettes pour des enfants. Pas des fausses tablettes qui font rien et puis que les enfants ne font qu'imiter les parents, parce que ça c'est pour l'jeux symbolique c'est parfait. Mais ces espèces de soit disant tablettes pour enfants ou qui sont adaptées avec des jeux, enfaite c'est...comme j'disais pour moi la tablette c'est un outil d'adulte, mais qu'on met à disposition des enfants dans certains moment, dans certains contextes, que les enfants apprennent petit à petit à utiliser...Hum...Mais ça reste des outils d'adultes. Et hum…Donc il y aurait déjà ça et puis...hum…ha zut ! J'voulais dire quelque chose et maintenant ça m'est échappé...Oui ! Et de et de faire ! Et ça j'en ai déjà parlé plein de faire avec des collègues mais après c'est une question de temps et de volonter mais de faire de la prévention. Mais le problème c-c'est qu'on a voulu faire ça dans dans l'cadre dans l'équipe où j'travaille en se disant mais on fait un soirée de prévention écran pour les parents du SEI où on les invite, on invite des intervenants extérieurs qui sont vraiment spécialisés là-dedans. Puis on discute ! On veut pas du tout nin moraliser, ni ni c'est faux, c'est vrai, c'est du juste, c'est c'est juste leur dire bah voilà les risques, voilà les avantages, voilà les les les mh désavantages, voilà quelles sont quand mêmes les recommandations du corp médical, des scientifiques qui ont été vérifier...et hum et que les parents soient informés. Mais comme on dit, on veut faire cette séance de présentation, mais les parents qui vont venir à cette séance de présentation c'est les parents qui 1 peuvent faire garder leurs enfants, parce qu'on veut faire ça en début en fin de journée, en début de soirée pour que le maximum de parents puisse venir après l'travail. Donc il faut qu'ils aient un système de garde pour leur enfant. Pas la garderie parce que ça ferme, donc de la famille ou des amis, une babysitter…Il faut que les parents soient intéressés par le sujet. Donc il faut déjà que EUX se soient posés la question. Y a des parents qui se posent pas la question, les tablettes ont les utilisent point barre ! Donc enfaite ça allait sélectionner énormément les parents et en plus, ouais y a encore une chose, c'est qu'au SEI y a beaucoup de familles allophones. Donc une séance en français…eh voilà ils vont rien comprendre, ça va pas les faire venir. Du coup on s'est rendu compte enfaite que ça allait faire venir les parents qui étaient francophones, qui avaient une situation économique qui était qui était bonne parce qu'ils doivent faire garder leur enfant dans des babysitter ou comme ça ou qu'ont d'la famille donc pas forcément les familles migrantes où on sait qu'il y a peut-être moins de mmh de de prévention de de dans leur contexte, et, eeeh voilà on va pas forcément toucher les familles les plus concernées. Donc enfaite on s'est dit que c'est nul de faire ça [rire] parce que c'est toujours les mêmes qui en profitent. Et moi j'disais à mes collègues mais enfaite c'qui faudrait faire c'est aller le samedi, au [censure du nom de lieu] dans le monstre centre commercial…où on voit tous ces parents avec leurs enfants dans la poussette à qui ils donnent leur téléphone pour être tranquilles pour faire les courses eh à qui ces enfants qui ont une tablette et qui sont entrain de pianoter sur 36 milles sites, sur internet où on sait pas c'qu'ils font, et c'est là qu'il faut aller rencontre les parents et c'est là qu'il faut, mais de manière ludique, de manière bienveillante, aller dire aux parents « mais voilà faites attention » ou bien « venez regarder ce que nous proposons sur notre stand » puis essayer d'imaginer des stands d'activités où les parents se rendent compte...de la différence entre « je laisse mon enfant jouer seul sur une tablette » ou « je laisse mon enfant jouer seul avec un objet ou avec eh voilà sur le tapis à la maison ou »…Et j'pense qu'il faut aller chercher les gens là où ils sont et pas créer des espèces de soirées qui seront que pour des parents qui sont déjà au courant des risques…que représentent les tablettes.

**C2** : Et pour toi dans ta pratique qu'est-ce qu'il faudrait pour que...ça soit plus efficace fin t'as parlé que t'aurais bien aimé avoir plus de...formation, dans l'sens partage d'expérience, que t'as déjà eu. Mais quels soutiens ou quelles expériences t'auraient besoin pour que ça soit un peu plus efficace ?
**PA. B** : Alors j'pense, pour moi hein, c'qui c'qui serait assez efficace c'est d'avoir vraiment des moment eh...hum alloués pour ça. C'est-à-dire, j'sais pas peut-être une fois par mois, pas une permanence informatique où il y a toutes les questions en lien avec le mail, la l'application telle et telle, la maintenance, les mises à jour, mais vraiment peut-être une fois par mois 1 heure ou 1 hure et demi où on fait QUE de parler des applications iPad, lesquels utiliser, pour quels objectifs, de quelle manière, avec quels enfants...Et puis d'abord peut-être soit des intervenants externes qui viennent nous parler de leur pratique, soit des échanges de pratique entre les collègues. Nous on a 4 régions hein dans la fondation, on a 4 équipes...Peut-être aussi faire des rencontres inter-équipes parce que j'sais que tout le monde n'est pas sensible à la même chose, n'a pas les mêmes vécus avec la la tablette donc eh ouais moi ça serait vraiment des moments où on fait que ça. Mais pas qu'on doit le caser dans quelque chose...de plus large au niveau de l'informatique.
**C2** : J'ai le minuteur qui dit moins d'une minute
**PA. B** : Ouais je vois aussi et eh est-ce qu'on attend qu'il nous coupe ? Mais on peut attendre qu'il nous coupe et puis on relance ou bien ooon ne pourra pas une troisième fois ?
**C1** : J'pense qu'on peut une troisième fois
**PA. B** : Ouais j'pense aussi parce que si çaaa on on va laisser bloquer parce que fin finir comme ça [rire] pour éviter que ça fasse comme avant enfaite [coupure automatique du Zoom]
**C2** : **Alors dans le questionnaire t'as dit être peu d'accord avec le fait de continuer à utiliser la tablette**
**PA. B** : Oui
**C2** : Est-ce que tu pourrais nous dire pourquoi tu es peu d'accord et qu'es-ce que t'aimerais faire avec ou sans après ?
**PA. B** : Bah ça rejoint un petit peu ce que j'ai dit avant. C'est-à-dire que, peu d'accord dans les conditions actuelles on va dire [rire] Dans l'sens où euh voilà moi je manque de moment vraiment formel QUE sur ça, que sur les applications, en lien avec les enfants hein parce que tout ce qui est administratif à côté ça c'est, c'est utile de l'avoir mais j'pense qu'on nous l'a pas donné pour ça. On nous l'a vraiment donné plus pour une utilisation plus pédagogique même si voilà on peut aussi utiliser le reste. Et j'trouve qu'on nous...dans les conditions où on nous littéralement balance un outil euh genre voilà débrouillez-vous de toute manière vous êtes euh une génération d'jeunes donc vous savez comment faire. J'trouve que c'est un peu facile car voilà on est pas tous à être euh fans ou sensibles à ça euh encore plus quand on a la responsabilité d'l'utiliser avec des jeunes enfants qui ont, par ailleurs, des des retards de développement, des problèmes de développement…Eh et comme j'disais, dans un contexte où on on met en garde contre la sur-exposition des jeunes enfants aux écrans...Eh et que dans le métier du SEI on voit malheureusement trop souvent l'impact que peu avoir les écrans sur sur ces enfants qui sont peut-être déjà pas forcément avantagés au début et qu'on rajoute l'écran et que ça peut être pire. Et que du coup pour moi il faudrait clairement, si on nous donne ces outils, on nous donne des moyens de les utiliser. C'est-à-dire qu'on nous donne des formations spécifiques aux applications pédagogique, et, on propose des mh des mesure de prévention, c'est-à-dire comme j'vous disais, ils voulaient faire une soirée des parents mais on leur a bien fait comprendre que c'est les parents qu'allaient venir c'est les parents qu'avaient pas besoins de ça ou qu'avaient justement besoin qu'on leur rappelle ce qui savaient déjà et que du coup il fallait réfléchir à des choses...pour aller chercher les gens. Et c'est vrai que là on se rend compte que bah enfaite les gens ont pas envie de prendre du temps pour faire ça, d'aller le samedi toute la journée au centre commercial pour eh pour prévenir ce genre de chose, alors que c'est là qu'il faut agir enfaite. Du coup j'suis un peu en inadéquation avec ce côté genre voilà « aller utiliser ces outils. C'est la modernité, c'est qu'il faut faire » mais d'un autre côté « oui mais attention parce qu'on voit que ça fait des dégâts ». J'trouve ça un ptit peu paradoxal comme discours.

**C2** : **Alors ensuite c'est deux ptites questions pour conclure. Donc selon toi, comment est-ce que la tablette et son usage elle est perçue au SEI ? Que ce soit par tes collègues ou par ton responsable.**
**PA. B** : Ouais….Du coup du point de vue des professionnels, pas des familles ou bien ?
**C2** : D'abord par rapport eh eh aux professionnels et ensuite
**PA. B** : Ouais ok...Alors du point de vue des professionnels alors…j'pense qu'il y a de tout. Après c'est vrai que si j'devais donner un point une moyenne de des discussions que j'ai eu avec mes collègues, j'pense qu'on est toutes d'accord avec le fait que c'est un outil intéressant, mais c'est un outil intéressant si on le connaît, si on sait comment l'utiliser dans dans quelles conditions…si on est formé pour pouvoir l'utiliser pour qu'on est pas besoin NOUS, sur notre temps libre, de devoir pianoter eh le soir avant de se coucher sur nos applications pour eh tous petits pour eh essayer de comprendre un peu comment ça fonctionne, qu'on ait du temps pour pouvoir s'approprier cet outil…Hum et du coup j'crois que mes collègues partagent un peu quand même ce ce...cette ambiguïté entre eh utiliser une tablette qu'on nous change régulièrement et prévenir que les parents n'utilisent pas trop. On pour nous ça nous met vraiment dans une situation complètement au porte-à-faux où, on SAIT idéalement que bien sur rien n'est mauvais. C'est suivant comment on l'utilise, a quelle fréquence on l'utilise et dans quel but on l'utilise, que ça peut devenir mauvais. Mais mh mais c'est vrai qu'au SEI j'pense qu'il y a des familles où il y a des choses tellement plus urgentes à faire que d'aller utiliser la tablette là au milieu, tout en ayant un discours de prévention. C'est c'est compliqué quoi. C'est vraiment compliqué. [silence] Et du point de vue d-de mon responsable, franchement j'en ai aucune idée...parce que [rire] parce qu'on a changé de responsable il y aaa une année, une année et demi, et euh...et du coup c'est vrai qu'autant mon ancien responsable disait euh...bah était peut-être un peu de l'ancienne école aussi mais, il disait « c'est un outil qu'on vous donne à disposition donc vous deveez entre guillemets, l'utiliser. Mais après j'vous fais confiance. Chacune l'utilise comme elle pense être le mieux »...Hum...autant mon responsable actuel j'avoue qu'on a eu d'autres choses à aborder comme sujet que j'sais pas trop comment il se positionne par rapport à ça. Après j'sais qu'il est plus technologique parce que [rire] justement il nous envoie nos rendez-vous par calendrier huum...hum qu'on peut échanger, qu'on peut voir le rendez-vous. Et moi ça m'agace parce que j'ai sans arrêt des DIIING. Et j'vois que ça m'agace car j'ai sans arrêt ces ptits pop-up en permanence et moi ça me ça me tend quoi. J'pense que lui serait plutôt favorable mais...après voilà j-j'connais pas son avis sur la question.
**C2** : Et du coup par rapport aux parents, comment ils voient tu penses ça ?
**PA. B** : Huum…Alors pour les parents avec qui y a eu un usage plus régulier hein, pas juste les photos parce que ça les photos j'veux dire on peut l'faire avec le l'appareil photo tout ça donc c'est c'est acquis j'ai envie de dire. Mais pour les familles avec lesquelles j'ai utilisé plus régulièrement la tablette hum il y a des parents qui mh m'ont eu dit « Oh ! mais c'est génial cette application ! c'est quoi ? J'vais la télécharger » parce que j'ai l'impression qu'ils découvraient enfaite, que leur enfant pouvait acquérir des compétences...avec une tablette. Et jusqu'à présent, alors ça c'est mon interprétation et ils l'ont pas verbalisé comme ça mais, que j'ai l'impression que jusqu'à présent la tablette c'était un peu genre j'te la donne pour avoir un peu la paix pendant que j'fais à manger ou pendant que j'donne le bain au ptit frère ou pendant que ci ou pendant que ça ou au magasin pour pas que tu te mettes à hurler...Mais qu'il y avait pas vraiment de réel volonté de dire « ha bah la tablette c'est un jeu donc on va JOUER avec la tablette ensemble »...Et que c'était un ptit peu un un un passe-temps comme ça. Et du coup ouais des parents qui me disaient « c'est quelle application ? c'est ci, c'est ça ». Après moi j'ai eu aussi des discours de parents où j'avoue moi ça m'faisait un peu peur. Où eh on avait beau, j'avais beau essayé de prévenir un peu, de donner mon avis, sans encore une fois sans être jugeante mais, sur le fait parce que j'avais un enfant le papa lui laissait regarder des vidéos sur Youtube de voitures…Hum mais des vidéos bêtes et inutiles et que genre grosse musique de RnB et des voitures pimpées qui défilent, et puis c'est tout enfaite [rire] c'est, mais c'est vraiment des vrais films donc déjà j'me dis y a des gens qui ont filmé ça et qu'on posté ça donc ça c'est intéressant, et après y a des qui les regardent et c'est vrai que j'disais au papa « mais...mais enfaite euh oui alors votre enfant aime les voitures, c'est chouette...mais en faisant ça il apprend rien ». Et et c'est vrai qu'à contrario la maman m'disait « oui moi j'veux qu'il arrête d'le montrer ces vidéos ! c'est bête ! En plus

machin ». Et j'sentais que voilà, au sein du coupl ça mettait vraiment des tensions énormes surtout que...d-dans l'cas de cette situation, l'enfant hum...l'enfant demandait tout le temps, tout le temps, tout le temps la tablette parce qu'il avait bien compris qu'il suffisait qu'il fasse une petite crise pour qu'on lui la donne pour avoir la paix. Puis que ça marchait bien avec le papa, moins bien avec la maman. Puis en même temps la maman elle tenait bon pour essayer de faire autre chose, mais elle se ramassait des claques. Fin c'était compliqué. Mais c'est vrai que j'ai...les parents y a de tout. Il y a des parents qui trouvent des applications chouettes et qui me demandent des références, il y a des parents qui me disent « mais, donnez-nous des idées de d'applications qu'on peut mettre et qui sont utiles », et des parents j'pense qu'ils se posent pas vraiment de questions eh pour eux c'est voilà plus un ouais, comme j'disais, un une un moyen. Et c'est ça aussi, des fois les parents j'leur dis « mais c'est ok. Des fois si vous en pouvez plus, puis que vous auriez envie d'le prendre puis d'le jeter contre le mur, bien sûr que c'est chouette de lui mettre une petite vidéo Youtube d'une petite comptine. C'est juste que...il faut l'faire en donnant un cadre. C'est-à-dire peut-être dire à votre enfant ''bah tu regardes deux vidéos puis après c'est fini. Et les vidéos c'est moi qui les choisi et pas toi et y a pas moyen d'aller commencer à naviguer sur 36 milles liens eh Youtube quoi '' ». Mais j'ai pas l'impression que pour tous les parents c'est...évident que tous les contenus ne sont pas...adéquats pour les ptits.

**C2** : **Ok…Et du coup finalement, est-ce que tu recommanderais la tablette tactile à tes collègues et si tu le ferais, pourquoi et comment ?**

**PA. B** : Alors oui j'la recommanderai quand même malgré tout ce que j'ai dit parce que j'pense que encore une fois ça peut être un outil intéressant…eeh pourquoi, bah justement parce que ça permet, dans certaines situations avec certains enfants, de voir certaines choses, de susciter certaines choses, de travailler certains objectifs...eeh OU et de travailler certaines choses avec les parents aussi par rapport à justement comment on utilise ces outils etc…...huum après c'est vrai que j'inviterai quand même ma collègue à ne pas l'utiliser eh de manière eh irréfléchie, dans le sens de…que moi j'lui conseillerai d'avoir vraiment un une planification de l'utilisation de la tablette qui est assez rigoureuse, mais voilà j'pense qu'en même temps j'aurai pas besoin d'le dire parce qu'on est assez eh [rire] rigoureuses, en tout cas au SEI. J'sais que mes collègues sont sont, par rapport à nos séances et tout ça, mais mais oui je le recommanderai quand même ! C'est juste de voilà, avec hum…avec eh ouais rationalité, proportion et puis toujours se demander « mais est-ce que c'est vrai- » pour moi ça devrait être un peu.... le dernier recours la tablette…Comme j'disais avant, soit une récompense, soit un outil parce que RIEN d'autre n'a marché avant parce que c'est quand même quelque chose qui mmh ouais qui peut facilement enfermer et qui voilà on connaît tous les effets quand même pour le développement de l'enfant...j'pense que si on a pas réussi à proposer autre chose bah voilà, la tablette peut être une alternative intéressante.

**C2** : Ok bah super ! Merci beaucoup [rire]

**C1** : [rire]

**PA. B** : De rien ! [Rire] J'espère que j'ai pas été trop [bruit de roulement de langue] à digresser et à rajouter trop de choses. J'sais que des fois c'est c'est super riche enfaitee d'avoir ces ces échanges et ces étudiantes qui se posent des questions sur plein de choses parce que ça nous oblige aussi NOUS à réfléchir à notre pratique et du coup ouais fin j'pense que j'avais jamais forcément analysé vraiment eh. Fin ! j'lavais fait mais sans mh sans réfléchir à ce que j'avais fait dans l'utilisation de cette tablette justement hum ouais nan c'est chouette ! C'est chouette. Mais du coup vous avez prévu de le rendre quand ce travail ? Vous savez déjà ou bien [rire]

**C1** : Eh j'pense....le plus tard c'est juin

**PA. B** : Ha ! Mais c'est mais c'est bien !

[Discussion sur le parcours en MAEPS et les stages dans les SEI]

# Participante C

**C1** : [Présentation de l'entretien] Est-ce que tu as des questions ?
**PA.C** : Non c'est bon. On peut y aller ! [rire]
**C1** : Alors la première question. Donc dans le questionnaire tu as mentionné avoir utilisé la tablette tactile depuis 10 ans maintenant.
**PA.C** : mmh mmh
**C1** : **Et on voulait savoir, il y a 10 ans, qu'est-ce qui a déclenché ce premier usage ... de la tablette ?**
**PA.C** : Euh ... oulala, il faut que j'aille chercher dans mes souvenirs … euh …. Bah écoute je crois que les … les premiers essaies euh …. J'avais vu chez les collègues qui avaient les … qui avaient des smartphones … à l'époque moi j'en avais pas et pis qu'avaient testé les premières applications euh … avec les téléphones et pis c'est vrai que …. Ça donnait vraiment envie d'avoir accès à ce matériel euh pour pour l'utiliser … voilà avec les enfants. C'était surtout les … si je me souviens bien, les, les applications euh d'images … les imagiers, imagier sonore. C'était ça qu'avait été le premier euh premier élément intéressant. Pis après ça a vite débouché sur d'autres découvertes.
**C1** : C'était du coup ta tablette tactile personnelle ?
**PA.C** : euh alors … je crois que on a commencé par euh une tablette qu'on se partageait …. Euh entre toutes les collègues et pis c'est très vite devenu euh assez frustrant [rire] et pis j'ai eu l'occasion d'en racheter une d'occasion parce que moi j'en avais pas, parce qu'à titre personnel j'en utilisais pas … mais j'ai eu l'occasion d'en acheter une d'occasion euh à quelqu'un et du coup je me suis fait mon matériel … ouais ouais.
**C1** : Du coup à ce moment-là, quels étaient tes tes objectifs ? pour la première fois, le premier usage de la tablette ?
**PA.C** : mmh mmh … euh alors ça, ça remonte loin [rire] tu me poses une colle [rire] euh … bah pour moi je pense c'est c'était surtout d'utiliser le … le côté euh cause effet … euh ouais si je me souviens un petit peu des premiers enfants avec qui je l'ai utilisé c'était plutôt des enfants avec un polyhandicap ou peu de capacité de manipulations et pis du coup bah y avait justement ces imagiers, ces …ces jeux sonores ou du dessin sonore … ou des choses encore plus basique ou c'était du cause effet pur quoi … mais qui était plus varié que s'qu'on pouvait faire et pis plus manipulable quoi …. Transportable et manipulable ouais.
**C1** : **Et comment ça s'est passé pour toi ces premières prises en main avec la tablette tactile ?**
**PA.C** : Très bien ! mais j'ai j'ai une petite âme un peu geek [rire] en dehors des asp… c'est vrai ! [rire] donc pour moi c'était pas … fin c'était intéressant surtout et pis j'avais envie d'essayer ouais.
**C1** : du coup tu es pas passée par une phase de test ? ou je veux dire toi tu as pris en main toute seule la tablette pour ensuite l'essayer auprès d'un enfant ?
**PA.C** : [silence] … euh … je suis pas sûre d'avoir compris ta question … euh ….
**C1** : je veux dire comme tu as dit que tu étais assez à l'aise euh avec bah tu t'es pas dit je vais quand même m'approprier la tablette tactile moi de mon côté avant de l'utiliser avec un enfant dans le cadre du SEI ?
**PA.C :** ouais … bah oui … bien sûr que ça c'est fait dans ce sens-là … euh dans le sens où j'ai … voilé j'ai dû l'essayer mais voilà c'est assez intuitif donc c'est déjà pas très très compliqué à la base mais c'est sûr que chaque application je l'ai testées d'abord euh a la maison et d'ailleurs j'y ai mis un certain budget parce que du coup tu télécharges des applications pis après tu te rends compte que ça marche pas bien euh … mais oui c'est comme ça que ça marche tu es obligé, tu peux pas [rire] j'ai pas testé en live directement avec les enfants, j'ai toujours testé d'abord à la maison ouais.
**C1** : et du coup dans cette prise en main pour toi qu'est-ce qui a été des facilitateurs ou des obstacles ?
P.C : Euh … alors facilitateur je sais pas, mais peut-être mon intérêt pour tout ce qui est informatique et du coup je suis assez à l'aise avec ça et pis le gros obstacle pour … pis ça, ça reste c'est le … la rapidité d'évolution et pis du coup d'obsolescence des programmes euh ce qui fait que que … bah j'ai repris la parce qu'avec les nouvelles tablettes on a nettement moins d'applications, j'ai repris mon première IPad et je me rends compte que j'ai une centaine d'applications sur cet IPad dont les trois quart n'existent plus …

donc ça veut dire que … que j'ai investi du temps pour essayer des trucs pour fabriquer du matériel qui va avec et pis que si c'était pas mon matériel à moi bah je pourrais tout mettre à la poubelle quoi et pis en plus c'est une perte parce que y a au niveau de la qualité des applications, y avait vraiment des applications qui étaient intéressantes et pis qu'on disparut et pis ça c'est le gros problème je trouve du marché des …. Des tablettes au niveau des enfants c'est qu'y a pas de stabilité.

**C1** : **Donc la ma question peut-être qu'elle va te paraître répétitive mais dans ces premières prises en mains, est-ce que tu as pu bénéficier de soutiens ?**

**PA.C** : euh oui si j'en avais besoins ouais

**C1** : c'était quoi comme soutien ?

**PA.C** : Bah alors on a pas mal été en contact avec euh l'ancienne déléguée informatique qui s'est impliquée aussi dans la … bah dans la mise en place de de ces outils. Donc on a beaucoup cherché ensemble pis bah elle avait une longueur d'avance sur moi ou en connaissances pures. Moi je fais du [rire] du tâtonnage ! [rire]

**C1** : et tes ressentis par rapport à ce soutien-là ?

**PA.C** : bon ça se passait très bien c'était vraiment une collaboration …. Oui ça … on était vraiment sur la même longueur d'onde, on était en recherche ensemble donc on a beaucoup bossé ensemble ouais.

**C1** : **et donc après toutes ces premières prises en mains que tu as effectué y a 10 ans, qu'est-ce qui t'a poussé à continuer à utiliser la tablette auprès des enfants ?**

**PA.C** : Bah c'est que je voyais justement l'intérêt pour certains enfants euh alors c'est très vaste mais ça me donne vraiment un outil supplémentaire euh pour certains enfants, dans certains contextes et pour certains objectifs, c'est pas euh … donc euh … donc ouais ça m'ouvrait vraiment d'autres possibilités quoi ouais

**C2** : **Alors moi maintenant je vais parler un peu plus par rapport aux formations. Et dans le questionnaire vous avez parlé d'une formation qui a été offerte par le SEI …. Si vous pouvez nous en dire plus et parler des formations sur le numériques que vous avez eu ?**

**PA.C :** euh … [soupire] j'ai peu de souvenir dans le sens que … comment ça s'est fait ? on a … on a ouais c'étaient des ateliers je pense des découvertes de prises en mains et pis euh voilà on découvrait les choses. Je me souviens pas comment j'ai répondu à votre question dans le questionnaire mais euh … voilà j'ai pas tout appris toute seule mais j'ai pas non plus suivi un module non plus de formation de 6 mois donc ça doit être quelque chose entre deux [rire] euh … mais j'ai … je peux pas vous dire vraiment d'informations très précises la autours …

**C2** : par exemple ce qu'elles contenaient ? est-ce que c'était par rapport à des applications ? ou par rapport à l'utilisation générale de l'outil ? où ?

**PA.C :** non je pense que c'étaient plus des formations par rapport à l'utilisation euh général … parce que les contenus c'est beaucoup moi qui ai cherché donc euh … c'était pas ouais les formations étaient pas tellement dans ce sens là

**C2** : et ça vous a apporté, vous avez trouvé que c'était utile ou pas trop ?

**PA.C** : Bah les … bah je pense que ça a été assez succinct mais ça a été assez utile enfin moi j'ai suivi les formations qui m'ont été utiles pour euh pour pouvoir justement être à l'aise dans ce … avec le matériel et le système d'utilisation ouais.

**C2** : du coup c'est vous qui avez choisi les formations que vous aviez envie de faire ? Il y en avait plusieurs qui étaient proposées ?

**PA.C** : non je crois pas mais ça s'est fait un peu … c'est compliqué de répondre à votre question comme ça ! Moi ça m'intéressait depuis le début et pis on était dans des phases test, on a vraiment commencé par avoir un IPad à se partager en 7 [rire] et pis bah après voilà donc … ouais donc c'étaient des formations un peu … beaucoup des formations entre nous. On faisait des … on faisait … on se donnait des informations de ce qu'on avait découvert, de comment ça marchait tout ça … mais je pense que le gros de la formation a été donné par les délégués informatiques enfaite … ouais.

**C2** : Est-ce que vous avez d'autres formations par rapport à la tablette qui sont prévues ?

**PA.C** : euh je sais … non … je sais pas … et pis c'est vrai qu'à un certain stade moi s'intéresse plus [rire] moi j'en ai pas forcément besoin donc … mais je sais que c'est nécessaire à mesure que de nouvelles personnes arrivent euh parce que c'est évidant qu'il faut être à l'aise avec l'outil pour se l'approprier au niveau pédagogique autrement ça marche pas.

**C1** : **Moi je vais poser des questions sur la pratique concrètes plutôt donc est-ce que la tablette lorsque tu l'utilises avec les enfants, c'est plutôt dans les mains de l'enfant, dans tes mains à toi ou c'est plutôt partagé entre l'enfant et pis toi-même ?**

**PA.C** : euh alors c'est toujours sur une table [rire] donc dans les mains de personne dans ce sens-là [rire] c'est toujours en ma présence et puis euh … au maximum euh dans une attention partagée mais j'ai pas … ça dépend, après ça dépend des applications. Parce que certaines applications c'est vraiment l'enfant qui va faire la tâche qui ... qui est impliqué dans l'application donc j'attends pas forcément un … un échange de communication là autours mais par contre pour d'autres applications bah oui je vais utiliser le support de la tablette pour avoir un échange voilà … mais ça dépend vraiment beaucoup de des applications.

**C1** : Donc les raisons de ce choix c'est dépendant des applications mais est-ce qu'il y aurait d'autres raisons par hasard ?

**PA.C** : [silence] bah alors euh … disons que le choix de base c'est pas de …. De donner un outil à l'enfant euh et de le laisser interagir seul en exploration libre, ça c'est sur … mais après c'est vraiment, ça dépend du sens que je vais mettre à l'activité ouais.

**C1 : et concrètement dans cet usage-là, tu as dit que tu avais utilisé la tablette tactile pour 15 enfants de 2 à 4 ans et si tu arriverais à contextualiser comment tu en fait usage ?**

**PA.C** : alors je l'intègre vraiment dans mon sac au même titre que d'autres euh d'autres jeux et pis euh … bah je vais … je vais la proposer euh à l'enfant a un moment donné mais en gardant vraiment le contrôle. C'est-à-dire que je vais vraiment utiliser l'accès guidé et puis euh donc pour verrouiller les applications et pis vraiment le présenter comme un … oui c'est une tablette mais dans la séance, au premier temps avec une seule fonction et pis après je vais voir comment l'enfant réagit comment il réagit aussi à la frustration de la fin parce que c'est souvent la grande discussion qu'il y a avec les parents … Bah déjà y a la frustration de pas pouvoir [rire] de pas pouvoir utiliser le bouton euh de commande pour aller faire autre chose que ce qui est prévu et pis après de gérer la fin et puis suivant comment ça se gère bah je peux amener un choix d'applications et pis amener vraiment tout un travail avec ça. Donc avec certain enfant je peux avoir 4 jeux successif sur la tablette pour une durée d'une vingtaine de minutes par exemple et pis soit ils peuvent choisir, soit c'est moi qui choisis la séquence dans laquelle on les fait, ça dépend …

**C1** : est-ce que du coup, si j'ai bien compris, la tablette c'est 20 minutes d'usage ou c'est 20 minutes chaque application ?

**PA.C** : non j'essaie de … dans une séance j'essaie de pas dépasser 20 minutes d'usage ! après ça dépend, ça peut aller plus loin si y a vraiment un intérêt dans l'exploration et la répétition euh par exemple avec l'application « soundtouch » avec les vidéos … euh ou chaque vidéo est assez longue et pis en plus pour chaque icone y a 5 vidéo différentes en fait donc les enfants ils ont besoin de répétition pour voir que … je sais pas si c'était les animaux ou les voitures ou comme ça, mais y a chaque fois 5 situations différentes donc ils veulent répéter parce qu'ils aiment mieux le chien, le dalmatien que l'autre bah faut leur laisser ce temps-là donc parfois là je vais laisser dépasser un peu. Mais sinon j'essaie d'avoir … d'avoir un timing assez restreint parce que voilà c'est chronophage et pis on perd la notion du temps aussi.

**C1** : et cet usage-là est ce que tu l'utilises pour tous les enfants ? Tu avais dit que c'était pour des enfants qui avaient des troubles moteurs, un TSA, des troubles de l'attention … est-ce que c'est toujours le même type d'usage ou y a des adaptations par rapport à certain enfant ?

**PA.C** : Bah si tu veux la logique est la même parce que dans le sens c'est d'intégrer la tablette comme … comme jeu d'une durée déterminé mais après c'est évidant que … que suivant les objectifs euh ... bah par exemple pour les enfants TSA je vais inclure euh des jeux fabriqués sur le modèle de la tablette … donc je vais utiliser la tablette mais je vais faire un loto avec les mêmes images du coup on va plutôt mettre comme ça, avec des enfants avec des troubles moteurs j'ai utilisé la tablette par fois pour mobiliser les pieds …

pour utiliser les stimulations sonores et enfaites, ils devaient, ils devaient les activer avec les pieds parce que c'était ça l'objectif c'était d'appuyer le pied par terre, c'était pas avec les mains [rire] … donc voilà ils ont même essayé avec le nez ! ça marche aussi ! [rire]

**C1** : **Pour toi, est-ce qu'il y aurait des choses à anticiper par rapport à la tablette tactile, avant que tu l'utilise dans une séance SEI ?**

**PA.C** : euh oui ! alors j'amène jamais la tablette dans les premières séances euh parce que pour moi c'est d'abord important de … de … de prendre voilà d'observer l'enfant dans des contextes plus naturels et puis de vérifier aussi avec la famille que y a … que y a pas un enjeux autour des écrans qui voilà ou en est l'enjeu autours des écrans ? parce qu'il y en aura pas forcément dans toutes les familles en 2021 mais ce qui était peut-être pas le cas au début euh après c'est vraiment d'évaluer ouais si on peut s'ajuster avec la famille dans ces réflexions-là euh parce qu'autant c'est … on doit aussi respecter le choix des familles qui sont en train d'essayer de cadrer un peu ou on peut justement montrer qu'on peut cadrer un peu ou montrer qu'il y a d'autres applications que YouTube en live et en usage libre mais oui, ça se prépare ! et en principe je demande toujours, je l'annonce dans, souvent dans la présentation que ça fait partie des outils qu'on peut utiliser euh quand je vais présenter le service et mon travail et en leur disant qu'on parlera au moment où je l'introduit et pis qu'on en discute aussi à ce moment-là ouais.

**C1** : et au niveau euh pour une professionnelle qui voudrait en faire usage de la tablette tactile, pour toi quels seraient les recommandations à dire pour une professionnelle ?

**PA.C** : euh alors je … je sais pas si … enfin je suis convaincue que ça vaut la peine euh d'investir du temps pour euh pour se familiariser avec cet outil parce que … y a vraiment une plus-value dans ce qui est possible … euh mais les recommandations c'est vraiment de maîtriser a mesure, fin vraiment prendre le temps d'être à l'aise avec l'outil avant de l'utiliser en séance … quitte à dans un premier temps restreindre le champ des applications qu'on maîtrise mais pour … pour qu'on soit que ce soit quelque chose avec lequel on soit à l'aise

**C1** : **et malgré toutes ces anticipations est-ce que parfois tu es amenée à réguler euh lors des séances l'usage de cette tablette ?**

**PA.C** : ouais bien sûr ! Bah ça reste euh … comme pour n'importe quel matériel, on peut pas anticiper la réaction de l'enfant, elle va être peut-être différente d'une séance à l'autre ou soit d'une application à l'autre ou d'un coup quelque chose qui déclenche des choses différentes … euh donc oui c'est un outil qui faut réguler comme les autres … mais moi je trouve intéressant ! parce que et pis des fois ça nous amène aussi à … à pas forcément le faire dans le sens où on l'avait imaginé… par exemple j'avais un enfant TSA pour qui je m'étais dit je vais mettre la tablette plutôt en fin de séance comme ça c'était plutôt la récompense entre guillemet et pis en général comme il était content de me voir partir c'était pas trop compliqué de [rire] de quitter la tablette au moment de faire autre chose et pis enfaite ça a été très très compliqué pour lui, il voyait la tablette et il arrivait pas à se sortir de l'idée que c'était ça qui voulait ce qui fait qu'au bout de deux séances je me suis dit bah je fais l'inverse, je mets la tablette en début et pis on essayera de cadrer et pis j'étais pas du tout sûre que c'était possible et pis enfaite c'était beaucoup plus simple pour lui ce qui était surprenant parce qu'il a pu la lâcher au bout des 20 ou 30 minutes je sais plus ce que j'avais mis comme timing mais euh pour lui c'était beaucoup plus facile d'avoir la tablette d'abord pis de faire autre chose après alors que dans ma tête [rire] c'était le contraire ! donc oui ça nous apprend aussi à nous réguler. On peut aussi discuter de ça avec les parents, ils ont aussi parfois des observations qui peuvent nous aider parce qu'ils savent aussi, ils connaissent les réactions de leur enfant donc euh …. Donc voilà c'est jamais [rire] c'est pas quelque chose de continu ouais.

**C1** : et donc souvent l'élément déclencheur de ces imprévus c'est plutôt la réaction de l'enfant mais y aurait d'autres ….

**PA.C :** Alors malheureusement c'est les bugs informatiques, les applications qui marchent plus d'une semaine à l'autre, voilà ça c'est aussi beaucoup … y a beaucoup de frustrations là autours [rire] c'est … ça c'est un élément aussi auquel il faut penser, c'est que ça reste un outil peu stable quand même [rire]

**C1** : donc tu as dit que tu étais frustrée mais quand ça arrive ces imprévus est-ce qu'il y aurait d'autres ressentis sur le moment ?
**PA.C :** non ... c'est plus un … je sais même pas … je suis même pas sûre de ressentir de la frustration mais c'est un peu … la colère entre guillemets de ce matériel qui, sous couvert de technologie finalement est beaucoup plus compliqué à être stable qu'une boîte de puzzle quoi donc euh [rire] c'est ... mais c'est plus au niveau de la qualité du matériel et de la stabilité que c'est un peu c'est un peu … rageant mais voilà c'est pas … [rire]
**C1** : **et est-ce que dans ces moments-là, toi tu bénéficies de soutiens ?**
**PA.C** : non parce que c'est … ça implique personne en particulier, on est face à … c'est plutôt des constats d'impuissance … on subit et pis on se rend bien compte que le marché du des applications éducatives pour enfants, c'est un marché qui est très volatile et pis que même, après même l'usage privé des téléphones ou des tablettes, on se rend bien compte que on est … on est complètement dépendant du marché et du … du développeur qui décide tout à coup que cet application elle sert à rien ou bien elle coute 10 fois plus cher et pis on suit le mouvement ou pas mais y a pas de … personne peut vraiment apporter des remédiations à ça dans … dans ce contexte-là.
**C1 : Et comme ça fait 10 ans que tu as mentionné utiliser la tablette tactile dans le cadre du SEI je voulais savoir s'il y avait une évolution par rapport à y a 10 ans et par rapport à maintenant ?**
**PA.C** : Euh … alors dans les applications que je connais et que j'utilise y a surtout un appauvrissement euh … mais dû au fait que les systèmes d'exploitation des tablettes vont vite que la capacité des développeurs Indépendants euh … et pis que ça suit pas ouais …. Donc c'est ce que je vous disais avant, je pense que j'étais à pas loin de 100 applications différentes et pis que …je dis pas que y en a pas 100 qui existent ! mais … mais euh ... voilà d'une tablette à l'autre on a perdu chaque fois parce que le système nous disait il faut que les développeurs remettent à jour son application et pis qu'il le faisait pas … y a pas mal de développeurs qui résistent pas à cette pression-là ouais.
**C1** : et par rapport à tes usages de la tablette tactile est-ce que tu as pu remarquer une évolution de comment tu en faisais usage ?
**PA.C :** Euh … non … parce que … euh … je crois pas fondamentalement parce que ça reste pour moi une boîte à outil dans laquelle je vais piocher euh selon les besoins euh donc ça va dépendre aussi beaucoup du type d'enfants que je vais suivre d'une année à l'autre euh … donc j'ai pas fondamentalement changé en 10 ans ma manière de … de gérer. Je l'utilise pas … étonnamment pas plus avant les années. Ça reste un outil que j'utilise parmi d'autre mais ni systématiquement … ni non pas très différemment ouais.
**C1** : ok
**C2** : **Alors maintenant on aimerait savoir si vous pouviez nous raconter une séance idéale que vous avez vécu en contextualisant le plus possible par exemple où est-ce que c'était, comment c'était, quel enfant, quel objectif, les applications, qu'est-ce qui a bien réussi … pour qu'on puisse bien s'imaginer ?**
**PA.C** : mmh mmh … euh … oui [rire] y a eu plein … y en a eu pas mal … euh je pense qu'une ... ouais une des plus belles expériences c'était une petite fille TSA … euh ... avec très peu de communication et pis très peu d'intérêt pour les images et pis j'ai amené la tablette avec l'idée vraiment de … du pointage mais en utilisant justement l'application « soundtouch » avec les vidéos des animaux. Et puis … y a eu deux séances de grosses frustrations parce qu'elle voulait la maîtrise de la tablette avec les outils qu'elle connaissait et puis y a eu un déclic tout à coup quand elle a découvert qu'en touchant le chat y avait plusieurs photos de chat qui venaient les unes après les autres, plusieurs vidéos de chat et pis que tout à coup elle a trouvé de l'intérêt a … a cette action vraiment cause effet qui donnait des effets différents à chaque fois euh et pis … du coup, ouais c'est pas vraiment la séance idéal que je vous décrit là mais c'est plutôt la progression idéal parce que c'est vraiment ça qui est l'intérêt de cet outil. Parce que une fois passé cette première découverte, dans l'application y a un moyen, on peut choisir comment les images changent, ce qui fait que on peut soit bloquer l'image 5 secondes, fin si on met tout simple chaque fois que l'enfant touche l'écran … fin on touche le chat on voit le chat en grand on retouche le chat en grand et on retourne

sur l'écran de base. Et pis après on peut soit contrôlé la durée de … d'appariation de l'image et pis l'enfant peut toucher pendant ces 5 secondes et y se passe rien et pis l'étape d'après c'est d'activer une petite flèche dans le coin supérieur de l'image et pis l'enfant pour revenir à la case où y a tous les animaux bah il doit toucher cette flèche et cette petite elle a vraiment pu faire toutes ces étapes là et avoir des gestes beaucoup plus intentionnels avec des choix qui étaient vraiment … elle savait vraiment ce qu'elle voulait et elle cherchait, elle arrivait vraiment à s'orienter là-dedans. Et puis suite à ça et à ce début de maîtrise des gestes qui avaient du sens elle a pu découvrir d'autres applications beaucoup plus intuitives euh … une avec … ça s'appelle Fiete ... y a Fiete Farm et Fiete euh ... je sais plus à la mer je crois et pis c'est soit un marin soit un fermier euh et pis c'est chaque fois des toutes petites actions mais faut mettre les 4 pneus à la voiture pour que la voiture elle parte et pis après faut mettre un chapeau au petit bonhomme et pis vraiment, elle avait ces découvertes là et puis après j'ai beaucoup fait de matériels … euh plastifier et pis du coup on allait chercher l'image dans l'application … si y avait je sais pas … à un moment donné y avait le bonhomme il se faisait un œuf au plat alors je lui montrais l'image qu'elle connaissait et elle savait où aller chercher euh l'image d'œuf au plat et le contraire elle me donnait et on pouvait faire des jeux d'échange donc c'est vrai … ouais pour moi c'est pas tellement la séance idéal qui est intéressante … parce que oui ça peut être intéressant d'avoir un enfant captiver par … une activité, mais c'est la progression qu'on pouvait amener par cet outil parce qu'on arrive à le … à le cadrer et à canaliser les … le monde enfaite et pis à les rendre plus ou moins … ouais … d'augmenter la difficulté et d'amener à plus de compétences ouais.

**C2** : **et par rapport par exemple aux expériences plus négatives, dans le questionnaire vous avez dit que vous étiez pas du tout d'accord avec le fait d'en avoir eu mais est-ce même si y a une séance qui s'est pas mal passée est-ce que y a des choses qui sont plus difficile ou qui se passe un peu plus mal ? Est-ce que vous pouvez peut-être raconter ?**

**PA.C** : Donc oui effectivement il peut se passer des … il peut y avoir de la frustration chez certain enfant parce que … bah parce que je verrouille l'activité ou … peut-être les expériences plus négatives c'est peut-être les enfants qui ont … bah qui ont fait le tour un peu des applications que je trouve intéressantes avec eux et pis ... euh après les autres apprentissages sont pour moi pas intéressants à faire avec les tablettes … pour ces enfants-là … y a certains enfants pour qui je vais l'utiliser 3 ou 6 mois pis après je vais vraiment pas la réutiliser parce que ça a pas … pas de sens, parce que … voilà la plus-value est pas forcément intéressante. D'autant plus avec la perte d'applications qu'on a. ça c'est peut-être le côté … parce qu'y avait de très jolies applications avec des … vraiment des histoires construites et pis on pouvait faire tout un … tous des jeux après avec ça et pis ça, ça existe plus donc euh … c'est vrai que certaines applications un peu complexes euh … bah voilà ont disparues donc oui y a parfois des fois où ça se passe pas bien mais y a jamais … enfin ça a jamais été une catastrophe [rire]

**C2** : Ok [rire] donc vous trouvez que c'est un peu dommage de pas pouvoir aller plus loin dans l'usage des applications c'est ça ?

**PA.C** : Oui ! surtout c'est cette perte de variété et de qualité de certaines applications qui est dommage et pis après d'autres applications que je maîtrise pas du tout parce que … elles … enfin je trouve qu'elles sont chronophage ou y faut vraiment prendre beaucoup de temps … les outils … où on personnalise les outils de communications avec euh picto … pictobello ou je sais plus lesquelles, j'ai jamais investie vraiment la dedans parce que … parce que voilà j'arrive pas à suivre … donc euh … si faut personnaliser pour chaque enfant et pis voir … bon si y a une demande … voilà … mais j'utilise pas…

**C2** : Maintenant on va plus s'intéresser à ce qui concerne plutôt les ressentis ou les représentations que vous avez par rapport à la tablette **et on se demandait en quoi la tablette tactile elle est un outil utile dans l'intervention et dans l'éducation précoce spécialisée ? est-ce qu'elle est adaptée, qu'est-ce qu'elle permet par exemple ?**

**PA.C** : alors oui … elle est utile euh d'abord parce que … elle est tactile donc pour certains enfants c'est quand même une porte d'entrée beaucoup plus facile que la manipulation … ça c'est la première porte d'entrée. Elle est aussi utile parce que dans un volume relativement restreint on a toute une série de … d'activités différentes possibles, ce qui fait que pour certains enfants ça nous permet vraiment d'alterner et

pis … soit dans des perspectives d'évaluation des fois d'avoir toute un matériel qui est à disposition dans une petite boîte et pis après y a … y a l'intérêt du … du multisensoriel enfin les possibilités technologiques qui font que ça devient vraiment … dans la logique de la réalité augmentée ou ces choses-là ou on a d'autres supports … utiliser les comptines pour les familles qui sont pas francophones donc voilà. La variété des activités possibles donne un intérêt mais en plus avec le côté de … où la porte d'entrée par le toucher est intéressante ouais.

**C2** : Donc ça, ce serait un impact positif pour l'enfant et qu'est-ce que vous diriez qu'il y a comme impacts négatifs de la tablette sur l'enfant ?

**PA.C** : alors l'impact négatif il est euh … il est si on reste sur la tablette parce que ça donne … ça entraine quand même un focus d'attention très ciblé. Euh … et puis … pour les enfants c'est compliqué d'en sortir et pis aussi le risque c'est qu'on reste là-dessus et on sait que les apprentissages fait uniquement sur écran sont pas transposé dans la réalité donc euh … on doit pas rester là-dessus, c'est une porte d'entrée mais faut visiter toute la pièce après [rire]

**C2** : **Et vous pensez qu'il faudrait quoi comme conditions pour que cet usage soit vraiment positif ? que ce soit pour vous ou pour l'enfant ?**

**PA.C** : Euh … il faut … alors il faut être clair, il faut déjà une bonne maîtrise de l'outil de ses possibilités, des possibilités de … de maîtrise de l'outil pour que quand on le présente à l'enfant on soit pas en phase d'apprentissage [rire] euh et pis après faut être clair sur les objectifs, les activités, c'est pas … c'est pas un outil qui s'utilise, enfin de mon point de vu, c'est pas un outil qui s'utilise de manière intuitive, oh bah on va faire un petit coup de tablette [rire] voyons voir ce qui y a là-dedans ! [rire].

**C2** : est-ce que vous pensez que l'expérience vous aide à le rendre plus efficace ? d'avoir de l'expérience dans l'usage de la tablette ça permet que ce soit plus efficace ?

**PA.C** : oui bien sûr ! parce qu'on, parce que d'abord on se familiarise de plus en plus et pis parce que comme je vous racontais une évolution intéressante bah c'est quelque chose que je peux reproduire avec peut-être d'autres outils, d'autres supports mais en me disant j'avais fait ça, j'avais amené cet enfant à cette maîtrise-là bah je peux essayer ou bien voilà de soit m'appuyer sur ce qui fonctionne soit justement d'apprendre de ce qui fonctionnait pas quoi

**C2** : **et dans le questionnaire vous avez dit être tout à fait d'accord pour continuer à utiliser la tablette tactile, est-ce que vous pouvez nous dire les raisons mais aussi quels projets vous avez avec la tablette ?**

**PC** : ouais bah euh les raisons c'est que je continue à être convaincue que c'est [rire] un bon outil à ma disposition, euh… pour certain enfant … un des … une des applications que j'aime bien c'est celle qui me permet de voir comment les enfants raisonnent, les enfants qui ont pas de langage euh et qui des fois sont très vite empruntés avec du matériel parce qui sont plutôt envahis par des aspects de manipulations ou sensoriels … et pis y a entre autres justement une application mais je suis pas sûre qu'elle va exister encore très longtemps … mais c'est une application basée, c'est une application Montessori qui est auto … si on veut c'est l'histoire des formes et des couleurs ça commence par un truc tout simple où faut mettre un rond dans un trou rond et pis un carré dans un trou carré et pis elle évolue, c'est-à-dire si un enfant réussi les étapes on passe à l'étape suivante, tant que l'enfant se trompe, on reste, il reste scotché à sa … cette étape là et c'est vraiment intéressant parce qu'on voit comment l'enfant raisonne et pis on peut voir avec les parents, c'est vraiment quand on observe l'enfant utilise ce jeu on peut voir si … euh à chaque fois quand il se trompe, il va refaire la même erreur ou bien il va reprendre la forme qu'on a pas besoin mais c'était la dernière qui avait été utilisée, après faut utiliser un bâton pour euh aller attraper la forme qui est pas accessible autrement donc voilà, c'est vraiment un des … des truc les plus intéressants ouais !

**C2** : **Et ensuite selon vous comment vous pensez que c'est perçu l'usage de la tablette tactile au SEI ? Au SEI j'entends plutôt par vos collègues et par vos responsables**

**PA.C** : Ouais … alors au niveau institutionnel c'est perçu comme un outil, enfin c'est reconnu comme un outil euh …. Intéressant parce qu'on fournit régulièrement même des nouveaux euh … chez mes collègues je sens beaucoup de … enfin y a vraiment une grande variété de réactions suivant le … comment elles sont

à l'aise avec les outils, suivant l'intérêt qu'elles ont pour l'aspect informatique versus fin … des fois je trouve … ouais comme si y avait des écoles ou des tendances [rire] alors que pour moi y a pas … on pourrait pouvoir être … mais c'est souvent voilà, c'est beaucoup lié à comment la pédagogue se sent à l'aise avec cet outil et comment elle a envie et le temps euh … d'y consacrer enfin d'apprendre à se l'approprier ouais. Et pis y a quand même beaucoup la dimension de temps parce qu'on est vraiment dans des périodes où on a … ouais la complexité du travail augmente mais le temps qu'on nous alloue [rire] pour chaque situation, il a pas changé donc à un moment donné chacune fait ses choix et pis du coup y a pas un consensus au sein des équipes dans l'utilisation des tablettes. Je pense que y en a qui l'utilise jamais et pis d'autres qui les utilisent beaucoup.

**C2** : et comment vous pensez que les parents perçoivent le fait que vous utilisiez la tablette ?

**PA.C** : Euh alors bah moi j'essaie surtout de les intéresser à ce qu'on fait euh pour leur montrer que c'est pas euh c'est pas comme ça qu'ils l'utilisent eux parce que forcément les parents vont pas investir dans des applications euh parce qu'en générale les applications de qualités, c'est les applications payantes y a pas de miracles et du coup ils sont … ouais on arrive vraiment à les intéresser à ce qu'on fait. Après certains bah demandent les liens et vont s'équiper aussi et pis certains se disent que ça fait partie de la prestation du SEI et que bah on va pas l'utiliser autrement. Y a aussi des fois des intérêt pour simplement apprendre à à maîtriser les accès guidés, ces choses-là, ces petites astuces. Après c'est plus compliqué, après voilà au niveau technologique, c'est plus … les parents ont souvent pas des Ipads, ils ont les autres tablettes qui fonctionnent avec … je serais même pas capable de vous dire les systèmes mais Android et compagnie et pis du coup moi je maîtrise pas … j'ai essayé de voir si j'arrivais à comprendre le fonctionnement rapidement et c'était pas si rapide que ça donc [rire] donc là de nouveau c'est compliqué de s'ajuster si on a pas le même matériel et pis voilà y a de nouveau un petit peu de ras le bol de cette complexité technologique mais voilà [rire]

**C2** : vous avez déjà un petit peu répondu mais comment les enfants sont par rapport aux tablettes, vous avez dit qu'ils étaient assez preneurs qu'en général c'était quelque chose qui aimait bien

**PA.C** : oui les enfants sont intéressés. Souvent quand j'amène une tablette souvent c'est pas la première expérience qu'ils ont avec un écran. Maintenant ce qui est intéressant c'est que même dans un … une activité cadrée ils y trouvent de l'intérêt et pis ça c'est assez … assez chouette et pis … ils ont leurs préférences aussi ouais dans les jeux que j'amène et pis y a toute une perspective d'exploration et y a toute un plaisir d'aller explorer un jeu de découvrir quelque chose et de pas rester forcément sur le seul qui connaissent donc euh ... ouais en général c'est une approche positive. Après y a certain enfant … est-ce qui en a qui ont …. Non je pense même pas qui y a des enfants qui ont eu pas d'intérêt du tout pour la tablette ouais

**C2** : **et finalement est-ce que vous recommanderiez la tablette tactile à vos collègues et si oui comment est-ce que vous le feriez et pourquoi ?**

**PA.C** : Alors … oui je … je pense que je l'ai même déjà faite de la recommander mais c'est … ça, ça passe que par la transmission d'expérience enfaite, parce que juste donner une tablette et une formation de base pour se l'approprier bah suivant la … la … comment … la posture que la collègue aura bah ça suffira pas. Certaines oui elles vont euh essayer par elle-même comme j'ai fait et pis voilà elles savent déjà que ça peut être un outil intéressant euh mais c'est vrai que ça passe beaucoup par le partage d'expérience un peu comme avec tous les autres jeux. On se rend compte que dans notre local on a des étagères pleines de jeux et pis que certains jeux ne sortent jamais parce que personne les utilise mais il suffit qu'une collègue dise « ah ouais mais voilà ce jeux ce que moi je fais avec « et pis qu'elle nous décrive une activité précise avec un enfant et pis ça redonne envie a tout le monde de l'essayait et pis la tablette bah c'est un peu la même chose.

**C2** : Ok super ! merci beaucoup en tout cas, c'était très intéressant !

# Participante D

**Chercheur 1** : J'peux commencer pour toi ?
**Participante D** : Ouais
**C1** : **Ok. Du coup dans le questionnaire t'as mentionné avoir utilisé la tablette tactile depuis 5 ans..et on voulait savoir qu'est-ce qui a déclenché ce premier usage de la tablette tactile ?**
**PA. D** : Ça correspond aussi au fait que j'ai commencé à travailler au SEI il y a 5 ans à peu près. Mais assez vite je l'ai utilisé parce qu'avec un enfant, j'arrivais pas a faire des jeux eh comme des lotos, des des dominos, du pointage, des choses comme ça, alors qu'il était vraiment j'pensais en compétence de le faire, mais que c'était plus au niveau moteur eh que ça coinçait..et..j'ai essayé avec la tablette pour voir si il pouvait effectivement pointer sur une image eh..reconnaître deux images semblables alors que ça l'intéressait pas quand c'était avec du matériel.
**C1** : Du coup c'était plutôt eh..tu as en recours à la tablette, pour la première fois, parce que tu t'es retrouvé face à un enfant où les autres outils ne marchaient pas, c'est ça ?
**PA. D** : Mhm
**C1** : **Ok..Et comment ça s'est passé ce tout premier usage de la tablette ?**
**PA. D** : Eh j'sais que ça l'intéressait beaucoup. C'était un enfant qui regardait déjà pas mal lui chez lui la les écrans. Et puis eh ça l'a voilà c'était c'était mieux pour lui. C'était eh intéressant. C'était un tout petit peu difficile de dire que c'était la fin mais comme d'autres activités donc ça avait, voilà, c'était tout à fait possible quand même d'arrêter et puis eh..de passer à autre chose..Donc c'était moi j'ai trouvé que dans cette situation, c'était un outil intéressant eh..parce que y avait voilà ça faisait partie, comme le reste, un petit moment on fait la tablette, un petit moment on fait autre chose…J'arrivais à à structurer.
**C1** : Est-ce que..pour ce premier usage, est-ce que t'es quand même passer par une phase de test de la tablette où toi toute seule tu l'as testé ?
**PA. D** : Oui alors moi je l'utilisais avec ma fille [silence]
**C1** : Ok et c-
**PA. D** : La plupart en tout cas. Et puis après y a y a quelques applications un eh..un tout petit peu plus complexe eh..eh qui sont plus pour eh commencer le langage, communiquer fin voilà. Il faut choisir. Celle-là j'l'ai un petit peu moins pratiqué. Mais les JEUX, tout ce qui était plus jeux..ma fille avait l'âge des enfants à cette époque-là du SEI donc j'ai beaucoup regardé avec elle.
**C1** : Est-ce que pour toi, ça t'a demandé beaucoup d'effort à prendre en main la tablette tactile ?
**PA. D** : Non. Bah un peu du temps pour découvrir, puis savoir ce qu'il y avait dedans quoi..Comme quand on découvre une armoire de jeux et qu'il faut un petit peu eh connaître les jeux pour savoir ce qu'on peut faire avoir mais..pas pas..pas beaucoup plus que ça. Bon et aussi comme c'était ludique vu que je l'ai fait avec ma fille ça m'a pas du tout demandé beaucoup de travail..C'était pas QUE du travail.
**C1** : Et dans cette première prise en main de la de la tablette..pour toi, quels seraient les facilitateurs ou les obstacles que tu as pu rencontrer ?
**PA. D** : [Silence] mh.
**C1** : Peut-être qu'il n'y en a pas [rire]
**PA. D** : Ouais eh bon les facilitateurs..Peut-être ce qui est facile c'est que fin c'est c'est quand même exactement ce qu'on a l'habitude d'utiliser tout le temps. Fin j'veux dire j'ai un smartphone…C'est déjà utiliser eh..la tablette je je sais faire des jeux pour adulte sur une tablette. J-j'veux dire..à part quelques spécificités, c'est très complexe…Mais…..Peut-être les, quelque chose d'un peu plus complexe c'est justement ça c'est..moi ça serait plus, y a CERTAINES applications où j'me sens pas à l'aise de les utiliser parce que j'sais pas exactement comment les introduire. J'y pense pas parce que c'est pas dans mes habitudes.
**C1** : **Ok et eh est-ce que du coup t'es allées chercher du soutien dans ces premiers usages ou tu t'es juste contentée de de l'utiliser auprès de ta fille ?**
**PA. D** : Des soutiens ?

**C1** : Oui est-ce que t'es allée demander de l'aide ?
**PA. D** : Ha avec une collègue j'ai regardé. On a quand même notre collègue informa- fin celle qui s'occupe de l'informatique pédagogique qui nous a un peu montré aussi..eh voilà ce qu'il y avait sur la tablette eh..c'est aussi elle enfait quand on l'a reçoit elle est complète. Les jeux sont mis, ils sont classés par catégorie..elle, elle nous a montré quelques spécificités, quelques jeux un peu spécifiques..donc voilà, c'était une une première découverte que faisais avec elle. Et puis oui, on a eu des échanges avec des collègues des fois etc. « Mais ce jeu vous l'utilisez comment ? »
**C1** : Mhm
**PA. D** : Ça s'est un peu construit…comme ça au fur et à mesure.
**C1** : **Et qu'est-ce qui t'a poussé à utiliser la tablette après tes premiers usages ?**
**PA. D** : J'ai mis ça ?
**C1** : Ouais
**PA. D** : Hum..bah parce que eh avec certains enfants j'ai vu que ça avait..que ça du sens. Que ça amenait hum…un outil de plus…qui permettait de travailler eh les objectifs hum que j'arrivais pas à travailler autrement.
**C1** : Ok du coup c'est surtout hum tu l'utilises en fonction des besoins de l'enfant c'est ça ?
**PA. D** : Oui
**C1** : Ok. Du coup pour moi c'est bon
**C2** : **Hum alors maintenant on va passer à la partie un petit peu plus sur les formations pour le numérique. Et dans le questionnaire, vous avez parlé d'une formation donnée par le SEI..autour du numérique…Est-ce que vous pouvez nous en dire un peu plus ? Qui l'a donné ? De quoi ça parlait ? Des choses comme ça.**
**PA. D** : Alors c'est justement notre notre, fin y a plusieurs personnes ressources pour le numérique..au SEI. Une de ces personnes..ressources nous forme..souvent, soit sur un nouveau….voilà, soit sur nos ordinateurs, soit sur la nouvelle application, sur un nouvel moyen de l'utiliser, soit, sur eh des nouveaux jeux sur la tablette….C'est..c'est cette personne enfait…..qui nous forme s'il y a des choses spécifiques.
**C2** : Et vous trouvez que c'est quelque chose qui vous aide beaucoup ou pas tant que ça ?
**PA. D** : Hum..Alors quand c'est concret par rapport au pédagogique, par rapport à…oui..par rapport à l'utilisation que nous a que j- oui bon après eh [silence] Fin moins mais c'est moins après j'pense sur votre sujet parce que parce qu'il voilà pour moi ce qui m'aide pas beaucoup c'est quand c'est eh..l'utilisation de l'ordinateur, mais plus au niveau eh..professionnel et pas pédagogique [silence] On utilise quand même énormément l'ordinateur..pour tout ce qui est administratif…En tout cas toute cette partie-la eh.
**C2** : Ok
**PA. D** : Mais c'est moins dans vot-
**C2** : Oh si quand même un petit peu…Et est-ce que il y a des formations qui sont prévus par rapport à la tablettes où vous, vous aimeriez avoir des formations ?
**PA. D** : [hochement de tête de gauche à droite]
**C2** : Non pas de ?
**PA. D** : Alors moi j-je, y a pas de formations de prévu. Puis moi j'en ai pas besoin. Il y a eu toute une eh…oui toute une réflexion autour, mais plus comment faire la sensibilisation autour des écrans, avec les parents. Donc mais c'est voilà. Donc ça c'est intéressant. On a aussi le matériel pour sensibiliser les parents…eh à ce qui est important dans le développement de l'enfant, à ce que ça peut amener la tablette mais que ça doit être un outil eh..eh à utiliser à des ptits moments et pas..pas la personne de référence principale [rire] hum..Donc ça j'trouve que ça accompagne pour l'usage de la tablette..Et puis, non j'aurais pas besoin parce que j'sais que si eh une fois j'ai envie de faire quelque chose de spécifique, que je comprend pas très bien le le..comment m'y prendre j-j'ai mes collègues…Toujours demander à mes collègues et puis il y en a toujours une qui sait eh..qui sait faire…..Donc si vous voulez, j'ai des ressources où voilà.
**C2** : Qui sont plus efficaces que des formations ou ?

**PA. D** : Ouais. Ha ouais oui.
**C2** : Ok
**C1** : **Du coup moi j'vais plutôt te poser des questions sur eh la pratique concrète pour [rire] hum donc fin dans tes séances SEI, quand tu utilises la tablette auprès d'un enfant, tu mets plutôt l'outil dans ses mains à lui ou c'est plutôt dans tes mains à toi ou c'est plutôt l'outil il est partagé entre vous deux ?**
**PA. D** : Alors j'pense que ça dépend VRAIMENT des enfants..hum j'dirais plutôt partagé [silence] Après certains enfants essayent de se l'approprier [silence] Avec d'autres, ils seront entre mes jambes et puis vraiment c'est devant nous et on regarde ensemble [silence] Certains l'ont dans les mains et j'suis à côté….Puis quand même c'est partagé. Fin voilà l'idée c'est que ça reste eh un un outil où on est ensemble, avec l'attention conjointe. Mais eh un moment où tu fais ce que tu veux et…pendant que je discute avec ta maman. Ça non. Donc même si c'est lui qui l'a dans les mains fin c-c'est pas il est très interessé ou que c'est plus facile pour faire l'activité. Ca reste partagé, dans l'sens que..voilà j'vais aussi pouvoir intervenir..essayer de l'arrêter, de montrer des choses.
**C1** : **Et concrètement, est-ce que tu pourrais nous dire en essayant de contextualiser avec le type d'enfant, quelle âge il a hum comment est-ce que tu l'utilises du coup..cette tablette durant les séances SEI**
**PA. D** : Ces temps j'l'utilises pas..du tout..eh c'est..c'est dans le tiroir depuis un ptit moment [rire] hum [silence] Donc c-ça date un peu mes souvenirs hum [silence] Bah concrètement elle est..elle est dans mon sac….après [silence] j-j bah j'l'utilise donc je choisis un jeu à faire avec un enfant…eh j'lui présente un jeu, après eh…et donc quand le jeu est fait [silence] l'activité est faite eh parfois je le laisse choisir lui, parce qu'il y a des jeux qui qu'il connaît, qu'il se souvient ce qu'on a fait. Je le laisse choisir lui, pour qu'il propose lui un jeu..Si il faut du coup j'met un timer..comme ça quand ça sonne on arrête la tablette. J'met rarement ça en place en début de séance. C'est plutôt au milieu de la séance ou au cours de la séance..dans l'idée que c'est VRAIMENT une activité comme une autre. C'est ni plus ni moins. Voilà, c'est pas un cadeau, c'est pas une récompense après quelque chose, c'est pas eh eh c'est pas un un moyen de le faire patienter fin voilà. C'est VRAIMENT un outil et comme un autre…Donc y a un début et une fin [silence] Après bah ça dépend, par exemple j'ai essayé de l'utiliser avec un enfant qui avait..le spectre de l'autisme assez intense fin assez grave. Et puis vraiment au niveau des caractéristiques cognitives j'voyais…..j'voyais pas pas grand-chose parce qu'il était TELLEMENT pris par les aspects sensoriels qu'il y avait quasiment que ça dans les séances..Et puis bah avec lui eh hum..pour finir j-je je l'ai plus utilisé qu'avec d'autres. J'pense que voilà il il..C'est vrai que j'ai pu l'utiliser en début de séance pour capter son attention. Au milieu, pour essayer un jeu. A la fin pour essayer de le re-capter. Puis bah ça marchait pas tellement non plus. C'était pas eh c'était pas non plus un outil qui qui l'aidait à être…fin ça [silence] Comment dire ça..il arrivait pas non plus à vraiment montrer des compétences cognitives dans ces moments-là. Il pas non plus longtemps attentif..ou alors quelques eh j'sais pas peut-être une minute de plus que sur un jeu..Mais voilà, avec lui, c'était…j'me permettais eh….de vraiment peut-être de PLUS intensément essayer de l'utiliser mais plus parce qu'il y avait pas grand-chose qui fonctionnait et puis que j'essayais un peu tout ce que…..ce que je pouvais. Mais avec des enfants qui entrent dans d'autres activités fin voilà bah j'l'utilise comme..comme un outil comme un autre.
**C1** : Ok….Du coup dans le questionnaire t'avais..t'avais effectivement mentionné avoir utilisé avec un enfant qui a un trouble du spectre de l'autisme, troubles du langage..difficultés motrices..pour eh divers domaines. Tu avais marqué le vocabulaire, le jeu de mémoire, la communication, c'est bien ça ?
**PA. D** : Oui
**C1** : Du coup j'voulais savoir eh au niveau du vocabulaire, du jeu de mémoire ou de la communication eh comment est-ce que tu t'y prenais ? Est-ce que c'était des applications spécifiquement sur ça ?
**PA. D** : Alors eh….Bah par exemple tout ce qui est prérequis à la communication, pour un enfant qui n'a pas le pointage et pour l'utiliser vraiment dans ce but spécifique, de de le faire pointer, on a on a fait une activité qui était très chouette. C'est simplement une..des dessins d'animaux et quand on pointe l'animal,

on voit un petit film…eh voilà si j'pointe sur le cheval, y a un ptit film avec un vrai cheval…et quand j'pointe sur le chat bah c'est une petite séquence vidéo avec un chat. Un un vrai chat dans différentes situations. J'sais pas ça dure eh quatre secondes puis après c'est une autre vidéo sur un autre chat..Donc c'est cette-là j'l'ai beaucoup utilisé pour le pointage..hum pour aussi nommer donc eh voilà…choisir eh l'animal ou moi j'nommais « maintenant j'aimerai que tu pointes sur le chat »..voir s'il comprenait la consigne, s'il pointait l'animal demandé, s'il pouvait parler, que lui me demande l'animal que lui il veut….pour le tour de rôle aussi. Tu choisis un animal et j'en choisi un..pour eh après simplement aussi attendre, parce qu'il avait tendance, certains ont tendance à appuyer et la vidéo se met en route, puis ils appuyaient directement sur un autre. Donc non. On regarde, on attend. Donc ça c'est une que j'utilise pour ça hum..Après on a des applications où vraiment c'est des c'est des associations d'image comme les comme les lotos, les memory. Donc là c'est vraiment plus pour commencer à entrer dans les jeux…..d'association d'image..ou d'association d'idée par ce que parfois c'est pas la même image. Et puis là c'est plus dans l'idée de voir ce qui au niveau développement cognitif, à quoi il en est [silence] J'dirais que peut-être un peu ma….ma limite à moi c'est que j'ai quelques activités préférées. J'les utilise beaucoup..cette-là puis d'autres ou j'suis personnellement un peu moins à l'aise. J'ai tendance à moins les utiliser ce qui fait que, je ne deviens pas plus à l'aise [rire]

**C1** : **Et eh du coup avant ces séances, est-ce que pour toi il y aurait des éléments à anticiper dans l'usage de la tablette auprès d'un enfant ?**

**PA. D** : Bon alors ce que je vérifie c'est l'accord des parents. Il y a certains parents qui ne veulent absolument pas qu'on utilise les tablettes, qui se sentent vraiment…bah j'pense à des parents qui ont totalement arrêté les écrans avec eh leur enfant parce qu'ils ont remarqué que voilà ça pouvait provoquer beaucoup de frustration, de crise eh et puis qui qu'ils ne veulent pas qu'on leur pique cette tablette….ou mh…Certains sont tout à fait d'accord, donc pour moi ça c'est déjà très important quand même d'avoir leur avis et leur accord. Et puis eh après j'les observe hein. Je ne viens pas avec une tablette eh les premières séances. J'observe quand même un ptit peu les enfants. Chez certains eh..Quand même certains enfants, quand j'arrive ils sont sur un écran, avant que j'sois partie ils sont sur un écran parce que le temps que je mette ma veste, ils sont de-nouveau eh devant une tablette. Alors soit j'décide de faire un travail avec les parents ou..et l'enfant de de qu'est-ce qu'on peut choisir sur la tablette..comment on fait pour arrêter fin voilà. Mais parfois..je choisis de pas du tout faire ce tra- fin..pas faire ce travail dans le sens de pas faire ce travail en amenant une tablette..Pas moi fin..C'est hum..J'ai des enfants quand même..certains, j'ai pas l'impression qu'à la maison..ils aient l'opportunité de faire beaucoup d'activités motrices [rire] et du coup j'préfère orienter mes séances sur eh…voilà..sur des des jeux eh moteurs et…de faire de la sensibilisation pour les tablettes auprès des parents [silence] C'est vrai que j'observe quand même le contexte.

**C1** : Et..pour un professionnel, fin un pédagogue qui voudrait en faire usage de de la tablette tactile auprès d'un enfant, est-ce que t'aurais d'autres recommandations à lui dire..qu'il devrait anticiper ?..avant d'utiliser la tablette.

**PA. D** : Euh..Oui bah comme..pour un peu d'autres activités, mais celle-là est quand même..une de celle qui rend les enfants le plus eh..accros on va dire….C'est de bien anticiper ce qu'il va faire avec, dans l'sens voilà quel jeu il va présenter, qu'est-ce qu'il est d'accord que l'enfant..fasse ou pas. On peut bloquer aussi hein certaines activités, un certain temps fin. Donc être assez au clair sur est-ce que j'le laisse choisir un jeu, est-ce que j'le laisse pas choisir un jeu, est-ce que mon but c'est eh…..savoir quel est voilà quel le but d'avoir cette tablette avec lui. Et puis de bien réfléchir à comment on l'arrête. A quel moment on l'utilise, comment on l'arrête. Parfois il y a des enfants qui sont extrêmement frustrés d'arrêter la tablette. C'est pour ça que moi je l'utiliserai..en tout cas pas avec eux, avant de partir parce que..c'est pas possible de mettre un enfant en crise puis de dire au revoir…..donc il faut après pouvoir gérer la crise qui découlerait de la tablette..ou avoir le temps.

**C1** : **Et malgré eh ces anticipations que tu peux avoir, est-ce que parfois t'es amenée à à réguler des des imprévus par rapport à l'usage de la tablette ?**

**PA. D** : Oui oui ! Alors j'ai eu une fois un enfant qui me la quI me la arraché des mains. C'était impossible de regarder quelque chose ensemble. C'était..eh on pouvait pas hum..ouais attendre ! Fin la seule chose qu'il avait envie déjà c'était de toucher tout partout. Là j'lui ai pris puis je lui ai dit que comme ça…on fin voilà, c'est pas comme ça qu'on eh…..que….on allait l'utiliser..Et puis eh…..Et puis bah c'était fini pour ce jour-là. J'ai essayé d'introduire des choses mais ça ne marchait pas. Il voulait juste l'avoir lui dans les mains..donc voilà.

**C1** : Et tu t'sens comment eh quand ça se passe ça ?

**PA. D** : J'me sens [silence] Bah des fois j'me sens désolée pour les parents de…..comment dire ça..de parce que pour certains enfants ça fait vraiment…des des colères et on dirait presque qu'ils sont en manque..ouais mais c'est…voilà ils sont dans un état, on on a l'impression qu'ils souffrent terriblement….ça me..j'suis jamais très à l'aise de mettre un enfant dans cet état-là, ça c'est certain. Par contre j'me sens dans mon rôle parce que bah justement on peut se dire « ok, qu'est-ce qui se passe ? » et puis eh trouver des moyens pour calmer l'enfant…..et essayer de voir avec les parents si c'est fréquent, si c'est donc c'est intéressant j'trouve. J'trouve que c'est un moment intéressant j'trouve. Mais c'est pour ça, j'trouve, qu'il faut avoir une compli- fin, une complicité. C'est un grand mot une complicité, mais une bonne relation avec le parent [silence] Et et être au clair sur le..leur accord dur ces choses-là, parce que si l'enfant se met dans cet état, que le parent voulait pas qu'on utilise la tablette [rire] ou on se connaît à peine fin….c'est difficile.

**C1** : **Et face à ces moments est-ce que….t'as t'as senti le besoin d'aller chercher des soutiens..ou pas du tout ?**

**PA. D** : [Silence]

**C1** : Nan ?

**PA. D** : Des soutiens dans l'sens eh [silence] Non après on a quelques quelques outils pour expliquer aux parents ce qu'il se passe eh…hum..voilà.

**C1** : Ok

**PA. D** : Non ça reste eh quand même malgré tout un..des des des..fin des expressions d'émotion eh…qui font totalement parties du travail. J'veux dire eh des enfants qui crient, qui pleurent, qui tapent, qui mordent [silence] c'est pas quotidien heureusement ! Mais c-c'est complètement..On devrait être prêt à ça quand même dans ce travail-là donc eh

**C1** : [rire]

**PA. D** : [rire] et à savoir comment réagir eh et à savoir se positionner, à réfléchir avec les parents, et à voir si, je sais pas, si hum..voilà

**C1** : Mh

**PA. D** : Qu'est-ce qu'on fait pour le calmer, qu'est-ce qui marche…comment eux ils font.

**C1** : **Hum…bon, du coup t'as dit que en ce moment tu l'utilisais pas beaucoup..mais eh…vue que dans le questionnaire t'avais dit eh tu l'as utilisé ça fait eh maintenant 5 ans…hum est-ce que tu pourrais nous dire s'il y a eu une évolution dans cet usage-là….durant ces 5 ans ?**

**PA. D** : Je l'utilise moins [rire] hum [silence] Bah j'dirais que la principale évolution c'est que j'l'utilise moins.

**C1** : Ok

**PA. D** : mais je sais pas pourquoi [silence] J'pense vraiment que toutes mes dernières situations c'est…hum…c'est pas un outil que j'trouvais eh….Alors j'ai, pardon j'vais dans tous les sens [rire]

**C1** : [rire] y a pas de soucis

**PA. D** : Eh…donc dans mes dernières situations…..j'ai pas eu vraiment besoin d'utiliser la tablette. Et puis c'est vrai que je j-je pense quand même que c'est un outil que j'utilise quand le reste ne fonctionne pas..fin..voilà..quand j'arrive pas à travailler le pointage eh autrement..j'y pense quand eh au niveau de la motricité de l'enfant. C'est compliqué de faire un memory, de tourner carte, de prendre une carte, j'vais y penser hum….Quand il y a vraiment au niveau du langage, y a des choses à travailler puis que puis que la manière dont j'ai envie de le travailler, fin..il manquait un outil. Alors c'est plus quand il manque un outil. Quand j'ai l'impression qu'il manque un outil que j'y pense. J'ai eu aussi des familles qui m'ont demandé

d'utiliser la tablette….Une famille qui a été d'accord pour que j'essaye hum et puis j'ai vu dans quel état se mettait l'enfant..fin justement la famille qui..avait arrêter les écrans..on l'a essayé une fois, mais juste avec le téléphone de regarder quelque chose. Il ne voulait plus me le rendre….fin non…ça n'a pas tellement de sens…de de lui faire vivre ça….[soupir] ouais…..Ces temps c'est vrai que..que l'changement c'est de l'avoir très peu utilisé

**C1** : Est-ce que du coup par rapport à ce que tu dis, c'est tout simplement parce que bah là actuellement tu fin les autres outils marchent dans tes séances

**PA. D** : Oui

**C1** : Et que tu coup bah tu l'utilises moins par rapport à ça

**PA. D** : Oui...Et parce que j'pense quand même que fin [silence] Si les autres outils marchent..autant ne pas passer par là

**C1** : Ok

**C2** : Alors maintenant j'vais aussi poser des questions par rapport aux séances. Mais j'vois il reste trois minutes de Zoom..Alors juste faire attention peut-être qu'on regarde eh pas que ça coupe au milieu d'une phrase.

**C1** : [rire]

**C2** : **Du coup on voulait savoir si tu pouvais raconter une séance idéale que vous avez vécu avec la tablette ? En essayant de décrire le contexte, par exemple le lieu, l'enfant, ce que vous avez fait , ce que vous avez ressenti, les applications, pour qu'on puisse bien s'imaginer comment ça s'est passé la séance idéale.**

**PA. D** : Enfait j'aurais dû réessayer ces temps [rire] J'aurais eu plus de choses à vous raconter [rire]…hum [silence] j'vais trouver hein je [silence] Bah pour moi une séance..honnêtement j'ai d'la peine à vraiment me rappeler de toute la séance et puis de dire qu'elle était idéale.

**C2** : Ça peut être des petits moments aussi. Ca va

**PA. D** : Ouais [silence] Mh alors hum [silence] Disons que le souvenir que j'ai de ce qui est idéale..c'est..c'est quand eh..voilà la tablette elle faisait..avec un enfant elle faisait partie des activités que j'avais que je proposais eh…pas à chaque séance, mais eh…quand même régulièrement. Qu'il avait du coup l'habitude que ça fasse partie du setting, que [silence] qu'il acceptait d'attendre, que c'était pas voilà, la seule chose qu'il avait envie de faire. Donc qu'il y participait volontiers aux autres jeux, mais que quand on..on faisait des moments de tablette..avec le, alors vraiment l'idéal c'est quand il acceptait le timing proposé, que j'ai pu lui montrer un nouveau jeu..donc il a participé, que j'ai pu découvrir qu'il savait associer les mêmes images, ce que j'avais jamais…..découvert avant…..et que vraiment il y avait…Alors c-c'est pas toujours la même séance hein. C'est un souvenir eh j'pense que c'est plusieurs séances mélangées mais il y avait cette interactivité entre lui et moi, où il pouvait écouter une consigne, il pouvait….il pouvait eh….me montrer des choses, me dire ce qu'il l'intéressait [coupure automatique du Zoom]

**C1** : [l'audio de l'ordinateur ne fonctionne plus au moment de reprendre le Zoom. Quitte le Zoom et revient]

**PA. D** : Tu nous entends ?

**C1** : Ha maintenant je vous entends !

**C2** : [rire]

**C1** : [rire] j'ai dû changer de pièce

**C2** : Hum..du coup bah on était entrain de parler du fait qu'il te montrait des choses c'est ça ?

**PA. D** : Oui et puis que il aimait beaucoup regarder eh regarder les les petites vidéos de..de moyens de transport, de camion, de train enfin voilà. Alors eh c'était un tout ptit peu la la pas la récompense mais eh..le plaisir pour LUI. Après un jeu c'était de regarder ça. Et puis bah j-j'ai trouvé intéressant parce qu'on voulait, justement, faire eh « alors tu pourras regarder, mais on attend, faire autre chose avant ». Et au final l'utiliser vraiment comme…comme on fait un jeu, comme j- voilà, on termine une activité avant de passer à une autre. Donc oui, quand c'était idéal c'était quand il y avait vraiment ces moments d'échanges autour de la tablette. Pour moi c'est ça l'idéal. Puis c'est peut-être ça qui fait que des fois, je freine aussi. C'est que je

sens que on est..c-c'est pas, ça va pas être comme ça. Ca va pas être un moment de partage…..donc eh…donc..donc eh oui c'était idéal de pouvoir découvrir des compétences qu'il avait hum…qui étaient..je pense freinées par ses difficultés motrices..Moi j'avais l'impression que les jeux ne l'intéressaient pas mais au au final sur sur les écrans ça intéressait, donc c'était quand même questionnant pour moi de m'dire que c'est le même jeu mais..c'est le moyen enfait qui change, qui fait que ça que ça devient intéressant…..Et puis de de voilà d'être en lien autour de ça [silence] et de supporter quand c'était terminé [rire]

**C2** : **Bon du coup vous avez déjà un peu répondu, mais dans le questionnaire vous avez dit que vous étiez assez d'accord avec le fait d'avoir eu des expériences négatives avec la tablette. Est-ce que vous pouvez aussi nous raconter un ptit peu en contextualisant, en disant ce qui s'est mal passé, ce que vous avez ressenti quand ça s'est mal passé et qu'est-ce qui aurait pu être fait pour que ça soit peut-être un usage plus positif à ce moment-là.**

**PA. D** : Alors vraiment négatif pour moi c'est c'est quand eh…..c'est arrivé à plusieurs reprises mais une fois vraiment j'ai le souvenir concret de de l'était dans lequel l'enfant s'est mis quand eh..bah quand il pouvait juste ne pas ne pas faire ce qu'il voulait..voilà c'était même pas arrêter l'activité, c'était c'était que je je sois pas d'accord avec le fait qu'il prenne la tablette pour lui et qu'il en fasse ce qu'il voulait et puis qu'il s'est mis dans tous ses états. Bah ouais c'est ce que je racontais avant, un peu de de presque de crise de manque, de colère ou bien..moi j'me suis sentie [silence] un peu mal à l'aise d'avoir…provoqué cet état chez lui, même si eh…..ça fait partie..des effets hein des choses qu'on qu'on essaie..hum….C'est vrai que je pars quand même du principe que..qu'on ne fait pas les choses…moi j'essaye..de pas faire les choses qui mettent les enfants en crise. Ça ne veut pas dire de faire ce qu'ils veulent ou ou ou qu'il soit d'accord avec mais voilà, ne pas aller là où il va être en crise ou alors c'est vraiment l'objectif parce que je sais pas, parce qu'il doit PASSER par-dessus une chose mais j-j'aime pas j'aime pas forcément pousser à ça…J'trouve que c'est pas forcément très constructif parce que…donc ouais ça ça me ça m'a ça m'a mis devant le fait que non c'était pas du tout l'bon moment, pas du tout l'bon outil. Donc j'allais pas réessayer de l'utiliser en me disant « il va apprendre, ça va aller mieux ». J'voulais juste éviter.

**C2** : Parce que c'est fin pour vous c'est que cette réaction c'est spécifiquement liée à la tablette..ou plutôt par rapport au fait de pas pouvoir faire ce qu'il voulait et que peut-être qu'avec un autre outil traditionnel, il aurait pu aussi eh

**PA. D** : Alors c'est un enfant qui s'est mis dans des grandes colères de fois parce qu'il pouvait pas faire ce qu'il voulait eh..qui avait beaucoup de peine à supporter les imprévus, mais JUSTEMENT je trouvais qu'il y avait déjà assez d'occasions..du quotidien, sans eh voilà sans chercher ça, qui le mettait à mal..On pouvait vraiment le travailler parce que simplement je sais pas, il devait accepter que son frère eh eh joue aussi avec nous ou ou ou prenne un jeu ou partage quelque chose, qu'une activité se terminait hum….c'était..parfois ou presque aussi intense mais quand même pas aussi intense, les autres moments de colère, mais surtout, c'était un peu plus…j'ai quand même l'idée que eh eh avant eh l'âge presque adulte on va dire [rire] En tout cas avant l'adolescence, les écrans ne sont pas du tout quelque chose hum d'obligatoire, d'important pour la vie. Si on n'a pas d'écran jusqu'à 15 ans, on a pas d'écrans fin ça va pas être un grand manque. Par contre, si on ne sait pas jouer avec son frère, si on ne supporte pas de mettre sa veste pour aller eh..au bord du lac, si il est pas d'accord de rentrer à la maison, c'est un problème quotidien. Donc autant travailler les moments compliqués dans des choses qui sont..auxquels on ne peut pas faire eh…on a pas le choix fin. Ces ces moments-là de de de frustration, de colère, de désespoir, peu importe, eh on ne peut pas y échapper. Les parents ne peuvent pas échapper à à au fait qu'il y a qu'il y a un frère qui existe et qui vient aussi..jouer et que voilà, que l'activité se termine parce que c'est l'heure fin tout ça c'est alors c'est la vie quotidienne, ordinaire. Donc ça me paraît logique de de les accompagner là-dedans..mais pas logique d'ajouter une activité qui forcément va le mettre dans un état comme ça, alors que c'est pas une activité…..obligatoire….mais comme je sais pas, je je j'amènerais pas eh la pâte à modeler si je sais que l'enfant eh va eh..se mettre dans TOUS ses états en touchant la pâte à modeler. J'vais essayer j'vais travailler le sensoriel autrement, mais j'vais pas le mettre…mal..fin j'vais pas lui amener une activité en sachant que ça va forcément le mettre mal quoi.

**C2** : **Ok..alors maintenant on va passer plutôt aux ressentis, aux représentations de la tablette…Et on aimerait savoir en quoi la tablette tactile elle vous semble être un outil utile pour vous dans l'intervention et par rapport à l'éducation précoce spécialisée, si c'est un outil utile pour vous.**

**PA. D** : Alors c'est ce que j'ai expliqué avant. Pour moi c'est un outil utile quand les autres outils ne fonctionnent pas….OU alors mais et ça j'ai j'ai très peu eu ces dernières années aussi eh..pour des enfants qui ont des grandes grandes difficultés motrices..qui voilà j'pense à une collègue qui racontait fin elle avait..un enfant qui qui qui avait vraiment des problèmes musculaires, pas de force, pas de pas de tonus dans les mains fin, toutes les activités motrices, impossibles à faire eh pas de langage. Alors là évidemment ça c'est…c'est plus qu'on outil. Fin si je me retrouve dans une situation comme ça eh ça peut devenir presque l'outil principal parce que si…si on peut faire les choses eh…..qui ne sont pas faisables autrement..alors..j'vais être complètement pour…..donc c'est c'est vraiment ça, c'est….c'est un outil quand les..les autres outils ne fonctionnent pas.

**C2** : **Et dans le questionnaire, vous avez indiqué être assez d'accord avec le fait d'avoir des craintes, sur l'usage de la tablette tactile...Pourquoi est-ce que vous avez ces craintes ? C-c'est quoi ces craintes ? Elles sont liées à quoi ?**

**PA. D** : Hum alors elles sont souvent liées au fait que il y a quand même, de nouveau ces temps, dans la pratique, énormément d'enfant qui sont beaucoup beaucoup devant les écrans..que jusqu'à maintenant j'ai pas trouvé une manière qui fonctionne eh…de sensibiliser les parents à ce que ça…péjore..dans le développement des enfants. Que même en disant, que même en discutant avec eux eh, même en leur montrant des activités autres qu'ils peuvent faire, y a pas tellement d'évolution. Voir pas du tout d'évolution…..Et que du coup eh c'est eh pour moi c'est complexe..eh..fin, alors ça peut être un travail intéressant à faire avec des parents qui parlent français, de leur montrer quels outils, quels quels jeux l'enfant peut faire, qu'est-ce qui est adapté à leur âge ou comment arrêter, mais j'ai quand même beaucoup de situations où les parents ne parlent pas français et ne sont très preneurs dans les séances..C'est-à-dire que..ils sont dans la maison et qu'ils sont dans l'appartement, parfois dans la même pièce, mais..ils sont pas en interaction beaucoup avec moi pendant les activités. Ca fait partie du travail d'essayer mais…c'est pas..c'est parce qu'on essaye, qu'on demande, qu'on explique que ça marche. Donc c'est vrai qu'avec des parents comme ça, j'trouve compliqué d'essayer d'avoir une sensibilisation dans le fait qu'il y a d'autres choses dans la vie que les écrans et qui peuvent aider le développement des enfants et puis d'amener moi une tablette….ça ça me paraît [silence] j'pense que c'est ouais ma plus grande eh difficulté. Ce qui m'empêche le plus.

**C2** : Ok

**PA. D** : Et aussi pour l'enfant. J'me dis mais enfait qu'est-ce que, quel est le sens de passer d'une tablette…à une tablette. J'veux dire les enfants, vraiment, j'arrive ils sont sur la tablette, j'suis pas partie ils sont sur la tablette. Donc j'me dis bon peut-être j'peux amener autre chose.

**C2** : **Et quelles conditions, selon vous, il faudrait réunir pour que le fait d'utiliser la tablette ça soit positif et efficace ? Par exemple pour vous, quand vous l'utiliser avec les enfants…qu'est-ce que vous avez besoin pour que ça soit efficace ?**

**PA. D** : Hum [silence] C'est un peu ce que je vous ai dit eh, que les parents soient d'accord, qu'ils comprennent le sens….ils voient eux-même du sens eh…que…que l'enfant reste en interaction avec moi ou avec son parent hein si c'est fin avec l'adulte avec lequel il joue hum..et qu'on puisse varier les jeux eh [silence] et que ça amène un plus. Peut-être que ça soit..voilà..que j'ai vraiment si hum me dire bah oui, il s'est passé quelque chose. Ça a pas juste occupé l'enfant.

**C2** : **Et ensuite vous avez dit être tout à fait d'accord pour continuer à utiliser la tablette dans le futur, même si en ce moment vous l'utilisé pas..ça veut dire que vous avez des projets avec la tablette ? Quelque chose que vous avez envie de mettre en place ?**

**PA. D** : [silence] Alors il y a un enfant qui commence à..à eh découvrir le plaisir de regarder des dessins animés. Il a 3 ans. C'est une famille où vraiment hum y a peu d'écran,,y a voilà c'est c'est…c'est utilisé eh à ptites doses eh et avec lui, donc y a quand même des difficultés eh dans tous les domaines du

développement..eh même si eh il a fait de grands progrès avec différents jeux moteur, de langage fin y a quand même..pas mal de difficulté. Et que un..un des besoins des parents c'est d'avoir des moments d'échanges hum j'suis entrain de réfléchir à comment voilà est-ce qu'on pourrait…proposer un petit jeu pour qu'il puisse eh..contrairement à ce que j'ai dit avant [rire] mais peut-être jouer 10 minutes tout seul où que je puisse moi avoir un échange avec la maman, mais que ça voilà, après que ça reste une des activités qu'il peut faire quand je discute avec eh les parents, mais pas la seule…..Et puis c'est vrai qu'il a un petit peu tendance à à avoir envie d'aller regarder la télé…dans plusieurs moments de la journée donc j'pense que ça c'est un travail qu'on va commencer à faire avec les parents..comment..voilà….comment ils gèrent ça ou ou est-ce qu'ils ont besoin d'aide par rapport à ça, est-ce que JUSTEMENT, là ça peut être intéressant de se dire bah j'essaye d'amener des choses sur la tablette et puis on regarde comment ça s'passe quand on arrête, si il est d'accord de passer à autre chose. Ce travail sur la frustration…fin sur la frustration ouais sur la transition. Pas la frustration [silence] Avec les autres eh [silence] pour l'instant pas, parce que j'ai beaucoup beaucoup d'enfants..qui sont vraiment dans l'exploration motrice..c'est là-dedans que c'est important..C'est jamais c'est jamais suffisant une heure et demi par semaine pour moi, d'avoir une séance avec les enfants [rire] Donc eh voilà…hum y a beaucoup d'autres choses à faire.

**C2** : **Et ensuite, selon vous, comment est-ce que l'usage de la tablette tactile elle est perçue au sein de votre SEI, par exemple, par vos collègues, par vos responsables ?**

**PA. D** : Alors mes collègues c'est très variable. Je sais que j'ai des collègues qui l'utilise très volontiers, qui sont très à l'aise avec hum…..Beaucoup plus que moi parce que voilà, il y a des applications qu'elles connaissent mieux. D'autres qui sont complètement réfractaires. Il y en a qui n'ont pas de tablettes, qui ont vendu leur tablette…..en disant « moi je l'utilisera jamais »..hum…Et puis beaucoup, j'ai l'impression qu'ils sont comme moi, qui de temps en temps y pensent eh qui eh…qui tout à coup, ils se disent « ha oui ! C'est vrai que avec cette enfant-là, j'pense essayer. Peut-être que…peut-être que je pourrais utiliser »…..qui eh…y pensent et puis l'oublie un peu mais..mais..ça c'est aussi eh, j'veux dire, moi j'ai des périodes où voilà j'vais faire de la, je sais pas, des bricolages pendant eh…j'suis un peu peu axée bricolage, j'ai plein d'idées et puis tout à coup j'ai d'autres idées et ça veut pas dire que le RESTE c'est plus travaillé mais, alors c'est tout à fait possible eh que que tout à coup pendant mh une CERTAINE période on s'dit « ha mais oui enfait ce jeu il est génial ». Puis j'ai pas mal de collègues qui fonctionnent comme ça..je..ouais

**C2** : Et par rapport à vos responsables, est-ce que c'est quelque chose qui, comment est-ce qu'ils l'amènent ou qu'ils vous en parlent ?

**PA. D** : On en parle jamais

**C2** : Ok ! [silence] Bon après vous avez déjà répondu

**PA. D** : J'veux dire on en parle jamais. La seule chose qu'on parle c'est la sensibilisation là eh plutôt eh voilà hum..comme il y a eu tout ce projet autour eh…pour des écrans, de comment faire la prévention dans les familles. Alors ça on parle de la préven-, de cet aspect-là. Mais de notre utilisation alors on, du coup on en a parlé à ce moment-là [silence] Mais sinon dans la voilà parce que c'était un moment spécifique où on parlait de de comment on vivait ça.

**C2** : **Hum enfait vous avez déjà répondu mais, du coup, la dernière question qu'on aurait c'est de savoir si vous recommanderiez la tablette à vos collègues et si vous le faites, pourquoi et comment..est-ce que vous le feriez ?**

**PA. D** : Alors oui je recommande la tablette comme eh comme un outil très utile dans certaines situations [silence] vraiment et [silence] et à utiliser en fonction des….des besoins et des objectifs

**C2** : Et du coup ça serait en parlant autour de vous ? en montrant..la façon dont vous vous l'utilisez ? Comment est-ce que vous feriez ?

**PA. D** : [Silence] si c'était une collègue qui l'utilisait pas par exemple ?

**C2** : mhm oui par exemple

**PA. D** : Oui c'est en montrant des jeux ! En ayant des moments d'échanges….c'est toujours j'trouve plus intéressant quand c'est concret. Quand il y a un petit moment « ha tu vois avec cet enfant j'ai fait comme ça et j'ai utilisé ça ».

**C2** : Ok ! Bah pour moi c'est tout bon.
**C1** : Du coup on a, l'entretien il est terminé du coup [rire] ça a été pour toi ?
**PA. D** : Ouais ouais très bien ! Oui c'est juste un peu, j'espère pas trop..ouais comme ça fait un peu longtemps
**C1** : Nan mais c'était très bien..t'as très bien répondu aux questions quoi. C'était bien [rire]
**PA. D** : Vous avez des hypothèses que vous essayez de….bien non ? Vous êtes vraiment parties eh…exploratrices eh
**C2** : Oui c'est ça
**C1** : Oui
[Discussion autour du mémoire]

# Participante E

**Chercheur 1** : [Présentation] est-ce que tu as des questions avant de commencer ?
**Participante E** : non pas du tout non, c'est tout bon
**C1** : du coup je peux commencer, alors la première question… dans le questionnaire, tu as mentionné avoir utilisé la tablette tactile à deux reprises pendant 5 minutes …
**PA. E** : c'est ça.
**C1 : Et on voulait savoir qu'est-ce qui a déclenché ce … ce premier usage. Qu'est-ce qui t'as faire dire bah je vais l'utiliser la tablette ?**
**PA. E** : C'était au tout début … au début qu'on l'avait et puis on nous avait vraiment vanté les mérites de … [rire] de ce qu'on pouvait faire avec cette tablette et pis que c'était extraordinaire tout ce qu'on pouvait faire. Alors on avait eu … on nous a montré un petit peu euh deux trois applications et pis c'était un enfant qui, qui était très agité, qui prenait pas beaucoup euh qui était pas beaucoup intéressé par les jeux que je lui amenais et pis je me suis dit tentons le coup, essayons avec cette tablette. Et puis la première fois c'était … des … mettre des objets dans le trou, au bon endroit enfin pour que l'objet tombe après c'est voilà et pis il l'a bien aimé effectivement. Après c'était très difficile de l'arrêter donc euh [rire] et pis la deuxième fois que je l'ai utilisé c'était donc euh j'avais utilisé une autre application, c'était avec euh …. Les animaux ! les cris des animaux !
**C1** : **Ok et comment ça s'est passé pour toi cette … donc tu l'as utilisé que deux fois mais, mais la toute première prise en main avec la tablette, comment c'était pour toi ?**
**PA. E** : alors euh … je vois qu'il y a effectivement énormément de choses possibles enfin y a beaucoup d'activités fin d'applications qui sont qui sont a priori très intéressantes … qui sont … qui sont … très divers, très variées … donc ça touche beaucoup de domaines de compétences euh … euh … voilà, j'ai trouvé … j'ai trouvé … riche de voir tout ce qui se faisait après euh voilà [rire] comme surement vous l'avez déjà compris [rire] je suis assez peu euh … intéressée par tout ce qui est numérique et je trouve que c'est très dommage … j'ai pas envie … j'ai pas eu envie d'aller plus loin dans la découvertes de toutes les applications et de tout ce qu'on pouvait faire avec c'te tablette. Je … j'en ai regardé un certain nombre … je sais pas … une dizaine ou une quinzaine je me suis dit bon bah c'est bon je vois ce qu'on peut faire avec et pis si vraiment j'en ai besoin un jour je l'utiliserais [rire]
**C1** : Et est-ce que tu es passée par une étape ou … euh avant d'utiliser auprès d'un enfant est ce que tu l'as testé toute seule tu as vu toutes seules les applications … comment ça s'est passé ?
**PA. E** : oui oui c'est effectivement ce que j'ai fait. Quand je l'ai reçu bah j'ai ouvert une quinzaine d'applications j'ai essayé de faire les jeux, j'ai essayé de faire réussir ou rater voir ce que ça donnait comme sons différents ou des choses comme ça et oui j'ai essayé de les faire oui.
**C1** : pour toi ça t'as demandé beaucoup d'efforts ? De te l'approprier cette tablette ?
**PA. E** : Ah [rire] alors comment dire … [rire] euh … enfaite je suis pas sure que l'on puisse dire que je me la suis appropriée [rire] donc oui, c'est pour moi c'est … c'est, ça … c'est pas en adéquation avec mon travail, fin moi ça me convient pas.
**C1** : **Est-ce que par hasard tu es allée chercher des soutiens ? … ou pas du tout ?**
**PA. E** : Alors oui on avait eu une fois une réunion avec la fondation pour laquelle je travaille … on avait eu une réunion euh pour nous montrer effectivement les … els ... pour nous vanter encore une fois les mérites [rire] de tout ce qu'on pouvait faire euh avec ces tablette … tout … c'était une réunion facultative à laquelle j'avais participé en me disant mais peut-être bien que ça va m'amener quelque chose … c'est pas pour rien vraisemblablement qu'on vante les mérites de cette tablette et … j'étais allée à cette réunion, j'avais trouvé effectivement très intéressant pour euh … pour certains type d'enfant … par exemple pour les enfants qui ont de bonnes compétences et pis qui arrivent pas à communiquer voilà pour leur donner un outil de communication ou bien …euh ou bien pour les enfants qui ont un handicap physique assez important et qui puissent eux justement faire des choses euh qui réussissent sur une tablette, avec très peu de mouvements comparé à une chose qu'ils arriveraient pas forcément à faire avec euh … un plot ou avec

quelque chose en vrai, en 3D … donc oui dans ces deux cas de figures je me dis oui c'est vraiment intéressant, alors on peut faire des choses … et pis voilà je … notre responsable informatique était revenu encore une fois nous montrer des applications … euh en soit, elles sont intéressantes mais, je n'arrive pas à les insérer dans mon quotidien de pédagogue.

**C1** : **Du coup justement je vais essayer de davantage te questionner sur comment ça s'est passé ces deux usages de la tablette tactile. Donc les deux fois où tu les as utilisés, est-ce que tu avais plutôt une … est-ce que la tablette était plutôt dans les mains de l'enfant, dans tes mains à toi ou est-ce que c'était plutôt partagé entre les deux ?**

**PA. E :** alors elle était, j'ai essayé de la mettre dans la … dans les mains de l'enfant et comme euh … vraisemblablement il connaissait un peu les tablettes [rire] bizarre [rire] euh il a essayé tout de suite de changer de jeu et de … de faire autre chose et de pas faire ce que je lui avais proposé … euh donc j'ai repris la tablette sur mes genoux et je l'ai laissé jouer en cachant … alors je sais qu'on peut euh bloquer euh pour qu'ils puissent pas retourner, changer de jeu … qu'ils puissent pas toucher certaines parties de l'écran et effectivement à ce moment-là je l'avais pas activé donc je l'avais plutôt tenue moi et j'ai mis la main juste pour qu'il puisse pas changer d'écran et à ce moment-là il a vraiment pu jouer comme ça. Et puis l'autre euh … l'autre il l'avait lui sur les genoux et pis ça c'est bien très bien passé. C'était pour les animaux là l'autre euh … simplement c'était appuyer sur l'image d'animal et pis après y avait le …une photo et un son et donc ça … donc là je devais plutôt guider pour pas qu'il aille trop vite, voilà clicliclic enfin toucher l'écran trop vite qu'il avait pas le temps de voir les images donc je devais lui dire ... enfin lui dire attend, regarde la suivante enfin voilà … donc une fois c'était l'un et une fois c'était l'autre.

**C1** : est-ce que … tu m'étais la tablette dans les mains de l'enfant c'était pour travailler quelque chose en particulier ?

**PA. E** : C'était pour que ce soit plus facile pour lui, c'était surtout celui pour ... celui qui devait mettre les pièces euh au bon endroit, c'étaient des pièces rondes ou carrées et il devait les mettre dans le bon trou et là effectivement c'était pour … parce que si c'est un peu de travers comme ça c'était ... c'était plus compliqué pour lui à mettre juste, ça me paraissait logique qu'il ait ça sur les genoux. J'étais assise à côté de lui sur le canapé et pis euh y avait ça sur les genoux lui et pis il faisait lui-même. Donc c'était, ça me paraissait plus pratique.

**C1** : **Bon là ça va être peut-être une question très difficile mais on voulait savoir donc ces deux usages là, tu as déjà fourni par mal de réponses mais, est-ce que tu arriverais à contextualiser comment ça se passait pour les deux enfants donc ouais l'usage de la tablette, les objectifs à ce moment-là, les problématiques de l'enfant … voilà ?**

P.E : Alors le premier là avec les pièces c'était un enfant qui s'intéressait pas tellement aux jeux enfaite … donc aux jeux que je lui amenais … donc qui lançait beaucoup … il lançait beaucoup les jeux, les plots et tout ça et puis qui était assez agité donc euh … il se levait, il courait un peu partout. Et pis sa maman avait dit oui mais sur la tablette c'est bien, il bouge pas quand il a la tablette ! J'ai dit oui oui d'accord surement [rire] et pis euh c'est là que en fin … tout à la fin de la séance euh fin 10-15 minutes avant la fin je me suis dit, je vais essayer et puis euh … alors … y a eu ce petit moment de tablette où d'abord il essayait de changer les, les jeux et pis après il a quand même fait plusieurs fois le jeu que je lui proposais et puis voilà … après quelques minutes je lui ai dit on fait une dernière fois … et pis on a fait la dernière fois et pis là j'ai dit on arrêt ! et pis là c'était la crise totale donc évidemment hurler, coucher par terre, crier, pleurer … je me suis dit, c'est super la tablette ! [rire] voilà ! et pis le deuxième c'était un enfant qui avait un très très bas niveau donc lui il était beaucoup plus dans le sensoriel euh … tout ce qu'on faisait c'était des graines ou du sable ou de la pâte à modeler ou vraiment des choses tactiles, il aimait bien qu'on le touche et pis euh … je me suis dit peut-être que pour juste au moins les animaux peut-être que c'est une manière de l'intéresser aux animaux parce que j'avais les figurines mais il s'en foutait complètement donc je me suis dit peut-être qu'avec l'animal et la tablette avec le son peut-être que ça l'intéresse et effectivement ça l'a intéressé mais euh … là y a pas eu de crises parce qu'il a fait quelque fois et ce qui l'intéressait c'était d'appuyer enfaite … c'était de toucher la tablette et puis il a beaucoup toucher la tablette et il a eu quelques

retours de sons d'animaux et d'images … mais voilà je pense … je pense que pour lui c'était trop tôt pour lui au niveau de l'image, il en était pas là, il était vraiment au niveau tactile et … euh … au niveau sensoriel et puis l'image ça lui parlait pas vraiment … Le son oui mais pas tellement l'image donc il s'est rapidement détourné de la tablette. Donc ça la intéressé très momentanément … voilà … je sais pas si je peux dire autre chose ?

**C1** : si tu as quelque chose à rajouter oui !

**PA. E** : je vois pas là pour le moment …

**C1** : **Ok, pour nous c'est bon du coup. Donc je sais que tu t'es pas appropriée la tablette mais selon toi est-ce qu'il y aurait des éléments à anticiper avant d'utiliser la tablette tactile ?**

**PA. E** : alors oui effectivement, je pense que savoir comment bloquer euh bloquer les touches pour que l'enfant fasse pas ce qu'il veut dessus parce que ce qu'on voit maintenant c'est que les parents leur donnent la tablette et pis le gamin il fait exactement ce qu'il veut donc il va sur YouTube chercher ses musiques, ses danses, ses machins fin ses jeux, ses vidéos donc que les petits jeux extra mignon qu'on lui amène euh en plus … ça l'intéresse pas forcément donc ça je pense que ça serait important de savoir à l'avance bloquer ces touches et pis oui autrement savoir exactement quel jeu on va faire pas qu'on doive se mettre à chercher nous même le jeu euh .. Qu'est-ce que je pourrais bien faire avec lui aujourd'hui ? fin voilà là … là on l'a perdu quoi donc faut savoir à l'avance voilà, là je vais faire 10 minutes ou bien 15 ou bien 1 heure parce que y en a surement qui font ça longtemps [rire] mais je vais faire de la tablette et je vais faire tel jeu et tel jeu dans ce but-là. Donc moi c'est les seules choses que je vois avec mon peu d'expérience de la tablette.

**C1** : et euh du coup tu as l'impression que ces anticipations… toi tu les mettais en place ?

**PA. E** : alors clairement j'ai pas mis en place le fait de bloquer là, c'est parce que j'ai … en voyant l'enfant faire je me suis dit ah bah mince j'aurais dû [rire] parce que ça aurait, ça aurait aidé et puis bah oui, ce que j'allais faire, oui je savais ce que j'allais faire, les jeux que j'allais faire j'avais regardé à l'avance et je savais que avec l'enfant qui avait les grosses difficultés que j'allais faire les animaux et puis avec l'autre que j'allais faire les formes parce que voilà j'avais vraiment besoin de savoir s'il identifiait, s'il appareillait les formes, s'il appareillait les couleurs et puis là ça m'a permis de voir ça effectivement sur la tablette.

**C1 : Et euh malgré ces anticipations qu'on peut avoir donc euh bloquer la tablette tactile est-ce que on peut être parfois amener à réguler l'usage de la tablette par rapport à des imprévus ? et selon quels imprévus aussi ?**

**PA. E** : Alors réguler l'usage de la tablette … alors euh … bah j'imagine … euh gérer la crise parce que voilà vraisemblablement il y aura ou y aurait, il pourrait y avoir une crise au moment où on enlève la tablette … euh après je sais pas je peux imaginer que des parents souhaitent … je sais pas le même jeu … je sais pas si c'est de la régulation, c'est pas tellement de la régulation ça …. Euh faire attention que l'enfant la jette pas … y a un certain nombre de tablette cassées qu'on voit chez les parents et ils nous disent oh il la jeté ... mh voilà. Euh … les imprévus ... bah que … ah bah oui que tout à coup y ait plus de batterie oh bah zut alors bah encore une raison de faire une crise hein [rire] euh non autrement je vois pas.

**C1** : et quand tu avais mentionné bah justement quand tu t'es rendu compte que tu savais pas par exemple bloquer l'application ou que l'enfant a fait cette crise-là, toi comment est-ce que tu te sens à ce moment-là ? est-ce que c'est différent par rapport à d'habitude tes ressentis, par rapport à d'autres outils ?

**PA. E :** [rire] je te sens un peu venir [rire] je suis effectivement un petit peu [rire] étant un petit peu … forcée à utiliser cette tablette parce qu'on l'a reçu et qu'on nous dit que c'est tellement bien et que allez y utiliser ces tablettes ! Euh … effectivement euh … ouais je sais pas comment je voulais tourner ma phrase mais … [silence et rire] on … ça m'a conforté dans l'idée qu'enfaite que non … c'est pas un outil que j'ai envie d'utiliser quoi. Ou alors il faut vraiment que je me forme à fond, encore plus, que je connaisse par cœur toutes les tablettes … toutes les applications qu'on a et pis que je me dise qu'avec cet enfant je peux faire exactement celle-là euh avec celui-là je peux faire exactement celle-là mais … voilà, je trouve qu'on a tellement de jeux en 3D qui font tout ce qu'on veut que je n'en ressens pas le besoin. Voilà donc effectivement je me suis dit voilà, voilà les raisons pour lesquelles j'ai pas envie d'utiliser la tablette si faut gérer une crise … une de frustration normale, enfin voilà pour moi avec un jeu le jeu est fini bah c'est fini

voilà … avec la tablette j'ai l'impression que la crise, les crises sont quasi systématiques. Bon alors là j'ai, en faisant deux un enfant qui en a fait une et un enfant qui en a pas fait mais je vois bien les parents de ce qu'ils me racontent que la plupart des enfants que je suis c'est … y a une crise à chaque fois qu'on enlève l'écran ! Je me dis je vais pas encore ajouter encore un écran ! donc voilà, ces expériences m'ont conforté dans mon idée de pas utiliser la tablette voilà.

**C1** : Si jamais c'était pas une question piège [rire]

**C2** : **Alors … donc maintenant on aimerait bien savoir du coup dans ces séances euh peut-être des moments qui se sont bien passé avec la tablette ? quelque chose qui a été idéal et peut-être nous décrire ce qui s'est passé, qu'est-ce que tu étais en train de faire, qu'est-ce que tu voulais faire, quel élément a été une réussite dans … dans ce moment, un peu en contextualisant pour qu'on puisse s'imaginer … oui, quelque chose qui s'est bien passé !**

**PA. E** : mmh mmh bah alors clairement le fait que mon objectif était de voir si l'enfant appareillait les couleurs et les formes et que dans la vraie vie [rire] avec des pièces, j'y arrivais pas … c'est-à-dire que c'est vraiment quelque chose qu'il ne faisait pas et j'arrivais pas à voir si … si à un moment donné avec n'importe quel jeu, s'il appareillait ou pas et pis que là que le fait de le faire sur la tablette j'ai vu que ça marchait, que c'était ok pour lui donc c'est … pour moi c'est quelque chose qui s'est bien passé et pis il a … il a été tout de suite captivé par l'écran évidemment … il a tout de suite compris, j'ai pas eu besoin d'expliquer donc euh il a tout de suite mis le doigt sur la pièce, bouger la pièce et pis hop il est allé au bon endroit, dans le bon trou euh à la bonne couleur et tout ça donc c'est pour moi c'était effectivement, ce moment-là était un moment intéressant et gratifiant, je me suis dit chouette là j'ai vu quelque chose euh cet outil m'a aidé à voir ça. Mais voilà c'est tout … dans les deux petites expériences que j'ai eu voilà c'est tout ce que j'ai d'extra positif quoi …

**C2 : Et sinon, on peut dire qu'il y a eu plus d'expériences négatives dans ces deux petites expériences … tu as parlé du bouton, des crises mais est-ce qu'il y a aussi d'autres choses qui se sont mal passé ? peut-être un moment précis que tu peux nous décrire en nous expliquant la situation, comment c'est arrivé, ce que tu as ressenti et peut-être ce que tu as essayé de faire pour un peu … arranger les choses ?**

**PA. E** : Alors bah pour moi l'autre expérience j'estime que ça s'est mal passé dans le sens où j'ai pas l'impression qu'il a pris grand-chose … bah voilà il était devant cette image de vache voilà et il a appuyé dessus mais je sais pas 23 fois, mais tuctuctuctuctuctuc comme ça donc c'était même pas … j'ai l'impression c'était pas utile … alors j'ai essayé d'éloigner et de dire tu touches une fois pis j'éloignais pis je disais maintenant regarde l'image et puis euh bah ça le fait que j'éloigne la tablette bah ça l'énervait donc ça marchait pas et pis euh … après je me suis dit je vais le laisser cliquer, voir s'il s'arrête … il va peut-être s'arrêter au bout d'un moment hein ! mais euh … non … enfaite il s'arrêtait pas parce qu'évidemment les images changeaient donc les bruits changeaient parce qu'il tombait pas toujours sur le même animal donc les bruits changeaient …. Donc euh moi c'était frustrant parce que je me disais ça sert à rien enfaite … il … euh fin c'est pas que ça sert à rien c'est que c'est pas en adéquation avec son besoin, cet enfant était dans un besoin sensoriel et pis en l'occurrence la tablette à ce moment-là lui amenait rien … enfin comme … ce jeu en tout cas sur la tablette ne lui amenait rien … peut-être que d'autres choses auraient pu lui amener d'autres choses mais en tout cas, ça pas donc je me suis dit bah … pour moi voilà, ça c'est pas un moment qui s'est bien passé avec la tablette.

**C2** : D'accord, alors maintenant on va passer à, bon on en a déjà un petit peu parler mais des ressentis, toujours sur la pratique mais plutôt par rapport aux ressentis sur l'usage de la tablette donc c'est pas forcément des choses que tu as pu faire mais c'est plutôt des choses que tu penses par rapport à la tablette. Donc par exemple, tu as dit que la tablette s'était pas en adéquation avec, tu trouvais que c'était pas en adéquation avec ton travail mais **en quoi est-ce que ça pourrait être utile, en quoi tu images que peut-être ça pourrait être utile et adapté à l'éducation précoce spécialisée ?**

**PA. E** : Alors je me dis que ça pourrait être utile si on avait vraiment le mandat … euh je vais utiliser des grands mots hein, d'éduquer les parents à l'utilisage de la tablette et pis qu'ils soient eux ok avec ça, parce

qu'on nous dit faites de la prévention, faites de la prévention, on en fait. Enfin on essaie. Mais la plupart des parents ne prennent absolument pas. C'est juste, soit qu'ils en ont rien à cirer soit que c'est juste pas possible parce qu'ils travaillent toute la journée et que euh l'enfant il est chez les grands parents ou chez une maman de jour qui utilise, qui les pose devant la télé ou la tablette et pis qu'ils ont pas prise là-dessus. Donc euh … des fois j'aimerais, je me dis que ça serait bien qu'on nous forme un peu mieux à … à la prévention et qu'on nous donne ce mandat-là envers les parents ouais envers les familles mais je … je me sens pas investie de ce mandat actuellement

**C2 :** Et dans le fait d'utiliser la tablette qu'est-ce qui est difficile ou te paraît difficile ? dans le sens, qu'est-ce qui est un obstacle au fait que toi tu es envie de l'utiliser peut-être ?

**PA. E** : Bah déjà le fait qu'ils en ont tous une et qu'ils l'utilisent tous de longues heures durant la journée. Ça pour moi c'est un obstacle et le fait qu'ils … bah ça va avec, mais le fait qu'ils ont peu d'objets souvent chez eux et peu de … d'objets 3D, de plots, voilà de choses dures et avec lesquelles jouer et je me dis que c'est peut-être un moment où je peux justement faire ça et puis autrement bah le fait de ... de devoir [rire] le fait qu'on amène une chose et qu'on sait pertinemment, encore plus qu'avec n'importe quel autre jeu que il y aura crise de frustration à la fin. Donc [rire] c'est comme je te donne un bonbon mais attend je le prends avant que tu aies fini de le sucer [rire] donc voilà pour moi c'est ça donc c'est horrible [rire] voilà.

**C2** : et est-ce que tu vois quand même ou non un avantage à la tablette ?

**PA. E** : [silence] donc la oui je pense que bah clairement dans mon deuxième exemple c'était un avantage parce que y a certaine chose si l'enfant manipule peu … euh on va peut-être pas voire exactement ces compétences cognitives et y a peut-être des choses euh … des applications qu'on pourrait utiliser pour découvrir un petit peu son cerveau et ce qu'il est capable de faire sans devoir manipuler. Ça je pense que du moment où un enfant a des difficultés bah euh que ça soit tactiles ou que ça soit motrices ou autres, quand il manipule peu le fait d'utiliser l'écran peut aider ouais

**C2** : donc ça dépendrait vraiment des difficultés de l'enfant le fait de vouloir peut-être plus l'utiliser ?

**PA. E** : Oui je pense vraiment !

**C2** : si tu suivais des enfants qui avaient plus ce type de difficulté peut-être que tu investirais plus de temps dans la tablette où ?

**PA. E** : C'est possible ! C'est possible, c'est vrai que j'ai … bah j'ai une collègue qui a beaucoup plus d'enfants que moi, on sait pas c'est le hasard [rire] mais qui a plus d'enfants que moi qui ont des difficultés motrices, effectivement elle l'utilise et puis elle m'a expliqué les mérites de cette usage mais … mais il se trouve que moi j'ai pas vraiment les enfants pour.

**C2** : **et dans le questionnaire tu as dit avoir quand même un petit peu des craintes quant à l'usage de la tablette tactile auprès des enfants. Tu en as déjà un petit peu parlé par rapport au fait qu'ils aient déjà eux beaucoup d'écran mais est-ce que tu en as d'autres peut-être de craintes ?**

**PA. E** : Non c'était vraiment principalement ç, vraiment principalement de leur offrir quelque chose de … en 3D quelque chose d'autre qu'un écran de toute façon ils en ont déjà bien assez … tous. Je crois que j'en ai un … deux depuis les 7 ans que je fais le SEI … deux enfants qui ... dont les parents me disaient non y a pas de télé y a pas d'écran chez nous ! [Rire] … Deux … c'est pas beaucoup.

**C2** : **Quelles conditions il faudrait, tu penses, pour toi mais aussi pour l'enfant avoir pour que ce soit un usage positif, peut-être en dehors du fait qu'ils aient, que ce soit positif pour les enfants qui ont une difficulté motrice mais peut-être de manière un petit peu plus générale, qu'est-ce qu'il faudrait pour que l'usage soit efficace ? peut-être je sais pas par exemple est-ce que tu trouves que le matériel, la tablette que tu as, elle est adaptée ?**

**PA. E** : Alors oui, je trouve que la tablette que j'ai est tout à fait adaptée, les jeux qu'on a sont tout à fait adaptés aux enfants, c'est pas des jeux, oui c'est des jeux très adaptés … euh. qu'est-ce qui faudrait pour que ce soit adapté … ouais je sais pas, j'arrive pas à répondre à cette question… je … voilà il faudrait peut-être quelqu'un d'hyper motivé avec la tablette, il faut pas moi, il faut quelqu'un d'autre [rire] et je sais qu'il y en a qui le sont et qui font des trucs super euh … maintenant je vois pas en quoi c'est mieux de faire par

exemple le petit … le petit classeur de l'enfant sur la tablette à la place de faire en vrai … fin voilà j'arrive pas voir en quoi c'est mieux donc voilà

**C2** : Du coup je pense que ça va répondre un peu à la question suivante, pour le fait que tu as dit que tu avais arrêté d'utiliser la tablette tactile, c'est pour ces raisons-là, parce que tu vois pas l'intérêt ? ou est-ce qu'il y a d'autres choses ?

**PA. E** : Alors oui c'est parce que je vois pas l'intérêt, que j'aime pas …. [rire] je peux pas dire que j'aime pas qu'il y ait des crises parce que je les cherches les crises de frustrations, évidemment mais avec d'autres moyens que la tablette … et pis … euh … oui et pis en plus, il faut y penser, penser la prendre, penser à ce qu'elle soit chargée et il est possible qu'une fois tous les 6 mois je me dises à là, là ça serait bien d'essayer cette tablette ! mais il se trouve que je l'ai pas à ce moment-là, que qu'elle est pas chargée et qu'elle est chez moi donc … voilà donc je l'utilise pas.

**C2** : tu dirais que pour toi, c'est plus d'inconvénients, de penser à tout ça ? ça prend peut-être plus du temps de penser à la charger, tout ce qui a à faire autour de la tablette ça te prend du temps et c'est pour ça que ça serait un inconvénient ?

**PA. E** : non … je crois pas, si j'étais convaincu par la tablette, elle serait avec tout mon matos, avec tous mes autres jeux et je me dirais à bah pour lui je la prends ou je la prends pas, mais c'est vrai que non … j'arrive pas à investir dans cette tablette.

**C2** : **Ensuite, on aimerait savoir selon toi comment la tablette est perçue au sein su SEI ? On entend plutôt SEI par tes collègues et aussi tes responsables.**

**PA. E** : Alors, euh … je crois que je fais partie des vieux crocodiles et qu'il y a pas beaucoup de monde qui pense comme moi au SEI [rire] voilà ! mais … euh … de ce que j'entends de mes collègues, elles trouvent que c'est parfois utile euh parfois très intéressant et la plupart l'utilise. Je sais pas si c'est régulièrement mais entre occasionnellement et régulièrement l'utilise. Notre responsable en parle pas tellement mais euh … il nous encourage en tout cas, on a tous du bon matériel et tout ce qu'il faut pour ça donc on est vraiment encouragée dans notre institution à l'utiliser.

**C2** : et par rapport aux parents comment est-ce que tu penses qu'ils ont perçu le fait que tu aies amené une tablette et utilisé une tablette avec leur enfant ?

**PA. E** : euh, comment ils ont perçu ça … [silence] bah j'ai l'impression que c'était pas tellement différent que si j'avais sorti un autre jeu de mon sac. Ils ont dit ah d'accord vous faites la tablette. Voilà c'est pas … ouais … l'enfant qui avait de grosses difficultés de motricité euh bah lui il avait déjà de la tablette parce que euh bah il savait très bien, c'était pas un truc nouveau, oh bah chez nous on utilise pas la tablette vous allez pas venir avec une tablette, y avait pas du tout ça, c'était ah le SEI ils travaillent aussi avec une tablette ! et pis … pis l'autre j'ai pas vu … ils s'en fichaient complétement l'autre donc je sais pas.

**C2** : est-ce que avant de l'utiliser, tu as demandé aux parents s'ils étaient d'accord de …

**PA. E** : Oui oui ! alors les deux ont dit oui comme ça ! oui oui bien sûr !

**C2** : C'est quelque chose que …

**PA. E** : le premier a même dit oui bien sûr de toute façon il en a régulièrement et pis l'autre oui oui essayé tout ce qui est … tout ce que vous pouvez essayer pour que ça aille bien pour notre enfant donc oui.

**C2** : **et la dernière question. Est-ce que malgré le fait que toi tu ne veuilles plus l'utiliser, en tout cas en ce moment tu l'utilises pas, est-ce que tu recommanderais quand même la tablette tactile à tes collègues ? par exemple à une nouvelle collègue qui arriverait ?**

**PA. E** : Alors recommander je peux pas [rire] mais je lui dirais que ça existe et qu'il y a surement des jeux très chouettes et qu'il faut qu'elle les regarde et pis qu'elle … s'approprie et qu'elle décide elle-même si elle veut ou pas euh … utiliser cet outil. Que c'est un outil parmi d'autre, parmi tous les jeux qu'on a, c'est un outil de plus et qu'en fonction des difficultés de l'enfants et des applications disponibles bah elle peut, c'est un outil à ne pas négliger, enfin qui est là, si ça l'intéresse !

**C2** : Même si toi c'est quelque chose que tu trouves que c'est moins bien peut-être que du matériel traditionnel, c'est pas pour autant que tu encouragerais pas une collègue à essayer ? tu lui dirais pas non, moi j'ai pas trouvé ça bien …

**PA. E** : Non ! ah bah non ! non non, parce que je suis sûre que mes collègues qui l'utilisent font du très bon boulot avec donc … moi c'est un outil qui me convient pas et qui amène des complications que j'ai pas envie de me mettre [rire] mais je suis persuadée qu'il y a plein de choses chouettes à faire avec ça et même, je sais pas si j'ose le dire, c'est enregistré quand même [rire] non mais même je me dis que les collègues qui savent bien l'utiliser et qui réussissent à en parler avec les parents à même justement faire de la prévention avec ça, comme ça … je suis presque envieuse quand même [rire] non je trouve ça chouette, je pense qu'elles peuvent vraiment faire du bon boulot dans la … la prévention ou de montrer quel genre d'application on peut utiliser avec les enfants et pis euh … non franchement j'encouragerais je crois quelqu'un qui se sent à l'aise avec cet outil de l'utiliser ! évidemment pas toute la totalité de l'heure et demi de SEI quoi mais je pense que personne aurait cette idée saugrenue !

**C2** : D'ailleurs, qu'est-ce que tu recommanderais, là tu as parlé du fait de ne pas utiliser pendant 1 heure 30, mais quelles recommandations tu pourrais donner ? est-ce que tu aurais des recommandations ? Qu'est-ce que toi tu penses ?

**PA. E** : [rire] euh je sais … je trouve très mal placée pour donner ce genre de recommandation parce que comme moi je préfèrerais ne pas l'utiliser …. Voilà je pense que si quelqu'un fait du super boulot … ouais je sais pas … je trouverais juste dommage de l'utiliser toute l'heure … toute l'heure et demie … je trouverais dommage par rapport à l'enfant qui …. Déjà est sur la tablette régulièrement et de encore lui amener une tablette et pas des autres jeux et des choses qu'il a pas l'habitude de manipuler et d'expérimenter !

**C2** : D'accord, alors pour moi c'est tout bon ! Voilà, merci beaucoup !

# Participante F

**Chercheur 1** : **Ok alors, la première question. Dans le questionnaire t'as mentionné avoir utilisé la tablette tactile, il y a 5 ans**.
**Participante F** : mhm
**C1** : Et on voulait savoir ce qui avait déclenché ton premier usage de la tablette.
**PA. F** : Mhm…Alors laissez-moi réfléchir hum...Et bien je crois simplement que ça correspondait à peu près, au moment où on nous avait, en tout cas où moi j'avais reçu, de la part de la Fondation, une tablette. Maintenant que j't'entend dire 5 ans, j'me dis que c'était peut-être il y a plus longtemps...eh...oui peut-être, mais effectivement, en tout cas l'usage a débuté parce qu'on nous l'a proposé. C'est pas venu naturellement pour moi. Du tout. Du tout. Et on nous a proposé cette instrument et on a regardé ensemble un ptit peu les applications qu'il y avait...Et c'est là où j'me suis dit « ha tiens pour tel ou tel ça va être intéressant d'essayer »...ouais.
**C1** : Ça veut dire que c'est la Fondation qui qui vous l'a proposé, qui vous l'a présenté.
**PA. F** : Absolument oui oui. La Fondation a fait en sorte que chaque pédagogue ait une tablette....eh pour l'utiliser avec les enfants, mais aussi pour avoir réaccours si tu veux prendre des notes aussi pour le côté plus eh eh administratif. Absolument oui oui. C'est eux qui nous ont fourni.
**C1** : Et toi tu l'as essayé par curiosité du coup ?
**PA. F** : Ha oui ! Ha oui oui ! Parce qu'alors eeeh moi j'étais pas du tout à l'aise avec ce genre d'instrument. Plutôt eh eh plutôt sceptique et puis justement, dans le cadre d'une réunion informatique, la personne qui s'en occupait à l'époque nous avait montré un ptit peu les applications. Puis tu vois, à ce moment-là tu as les élèves, fin les enfants que tu as en tête eh dans t-tes séances. Puis tout à coup j'me suis dit « Euh ! Mais là...pour tel ou tel enfant y a de quoi faire des trucs sympas ». Et j'l'ai passablement utilisé à ce moment-là…J'suis un ptit peu dépendante de de la [rire] disons faut que je fasse attention aux termes que j'emploie hum…de la promotion qu'on m'en fait. Faut un petit peu venir me chercher et puis tout à coup j'peux j'peux tout à fait voir l'intérêt. Mais c'est j'pense que c'est grâce à cette démarche-là de la Fondation et de la responsable informatique…clairement.
**C1** : **Ok….Et comment ça s'est passé hum cette première prise en main…de la tablette?**
**PA. F** : Alors il y a d'abord eu le backstage hein ! Parce qu'il y fallu que je m'entraine un ptit peu à la maison histoire que j'arrive pas eh avec mon flop de « Mince ! C'est quel bouton ? » fin voilà. J'suis j'suis pas du tout à l'aise eh naturellement en tout cas. J'suis pas naturellement à l'aise donc j'me suis d'abord amusée à la maison...hum...à pour m'approprier bah déjà pour aller vraiment bien découvrir chacune de ces applications, histoire d'en faire un choix eh hum un peu plus éclairé que les deux trois choses que j'avais vu à la présentation...hum...Et puis d'être eh d'être hyper au clair pour quand j'arrive eh pour pouvoir dégainer mon instrument [rire] et mes applications. Après, comment ça s'est passé, il y a aussi eu quand même, j'dirais, toute une réflexion par rapport au au...aux parents. De comment j'allais amener la chose ? Puisqu'on commençait d'être effectivement dans cette ère de de surtout pas d'écran. Puis j'me disais mais comment comment j'arrive dans une famille avec un écran. Donc j'me rappelle avoir eu pas mal de réflexion avec ça. Puis finalement ça c'est assez bien passé, peut-être qu'on y reviendra mais hum...voilà. Après…ha ! c'est vieux hein mais c'était plus que 5 ans. J'ai mal répondu.
**C1** : [rire]
**PA. F** : Eh comment ça s'est passé ? Mais en tout cas j'ai pas j'ai pas de souvenir que ça se soit mal passé. Ça c'est certain. J'pense assez hum mh assez naturellement, une ou de fois évidemment j'me suis dit « quelle horreur plus jamais parce que voilà ». J'me j'me suis retrouvée avec des enfants mh qui faisaient une fixation absolue ou qui arrivaient pas à entrer dans la demande. Mais enfin en même temps c'était intéressant de voir de voir ça aussi quoi...mais mais j'dirais assez beaucoup plus facilement c'que j'imaginais par rapport à mes appréhensions...voilà.
**C1** : Et du coup tu disais que mh...tu t'avais essayé de te l'approprier toi toute seule
**PA. F** : Oui

**C1** : Comment ça s'est...Est-ce que ça t'a demandé d'effort ? Comment est-ce que tu t'es senti à ce moment-là ?

**PA. F** : Non...non non ça ne m'a pas demandé beaucoup d'efforts parce que j-j-j'étais curieuse, j'étais amusée. Non non ! Pas du tout. Ça m'a plutôt demandé des efforts de pas rester deux heures dessus [rire] eh à à aller farfouiller. Non ! Non, puis j'trouve que c'est assez facile d'utilisation quoi. Maintenant...peut-être que ma tablette m'aurait permis de faire beaucoup plus de choses hein. Mais dans ce que je suis allée découvrir...non non ! C'était c'était ça ne m'a pas demandé d'effort du tout. D'autant plus que, disons c'était une démarche eh hum...libre ! Tu vois, il y avait pas de de demande de la Fondation, de de ou de une famille à ce moment-là de eh d'absolument utiliser tel ou tel chose. Donc j-j-j'faisais bien comme je voulais donc j'me suis mis aucune pression et c-c'était plutôt sympa. C'était plutôt puis j'en revenais pas qu'on m'offre ça eh ouais j'trouve qu'il y a quand même aussi eh…ouais u-une de la gratitude puis une démarche là derrière…Je ne suis pas sûre que tous les professionnels dans le pédagogie spécialisé, comme ça, reçoivent une tablette individuelle quoi...Franchement donc eh voilà moi c'était aussi une manière de enfin c'est naturel quoi ! On t'offre un cadeau tu vas t-tu vas l'explorer….vraiment…ce qui m'a enquiquiné plutôt [rire] c'est, parce qu'après on a eu d'autres réunions informatiques plus ou moins obligatoires où il fallait absolument eh venir revoir c-certaines certaines utilisations eh eh c'est pas arrivé aussi souvent que ça. Mais alors ça ça m'a drôlement enquiquiné ouais...ouais...parce qu'encore une fois pour moi c'était un outil c-comme un un jeu qui peut se trouver dans le local et puis j'suis libre de me l'approprier ou pas eh et du coup bah j'suis curieuse, j'ai envie. Si on vient me dire eh tel jour réunion pour parler même sur les jeux de société, regarder tous ensemble comment il faut faire bien etc. Voilà ça ça me saoule un peu plus [rire]

**C1** : Et hum du coup dans dans cette première eh appropriation de la tablette, est-ce que t'arriverait énumérer les facilitateurs ou les obstacles que t'as pu rencontrer ?

**PA. F** : Mh ! [silence] Ouais j'vois j'vois pas beaucoup d'obstacles…...eh [silence] Mais honnêtement j'sais pas ! Hum hum le côté eh bah voilà ma ma tablette j'peux l'embarquer partout, elle est légère. Donc ce côté-là c'est vraiment hyper facilitateur parce que il y a toute une période où j'l'avais toujours dans le sac...Donc eh eh...bah voilà si tout à coup il se passait quelque chose en séance qui faisait penser à un truc que j'avais farfouillé dans ma tablette, j'pouvais la sortir. Dans les moments eh [sonnerie téléphone] oh ! Comment j'fais ? Voilà je sais pas faire.

**C1** : [rire]

**PA. F** : Hum...dans dans quand à un moment je sais pas une séance qui s'annule eh un un ptit trou dans ta semaine, dans ton emploi du temps, et bah voilà tu peux, tu peux la sortir eh c-c'est fin j-j'ai, pour moi j'voyais que des facilitateurs ! C'était tellement simple. Encore une fois, l'utilisation que j'en faisais ou que j'en fais, vraiment de ces applications de jeu eh…de oh mais chiant [sonnerie de téléphone qui continue] Voilà [sonnerie se termine] J'ai changé de téléphone et je ne connais pas du tout encore. Ca fait deux jours que je l'ai, je...bref...hum…attend qu'est-ce que j'allais dire ouais aussi le fait de de mh d'avoir un tout en un quoi. J'pouvais tout à coup dégainer pour filmer eh…j-j'allais pas sur internet avec mais j'aurais pu mais donc non j'vois vraiment que des facilitateurs. C'est pratique, c'est léger, c'est une batterie qui tient longtemps donc j'avais pas besoin de tout le temps penser hum par rapport aux smartphones où voilà si tu l'as un peu trop utilisé « N'oublie pas de le recharger avant de partir travailler le lendemain ». Tu l'as oublié et puis eh t'es embêtée quoi. Donc non moi je je pareil les enfants ils peuvent bah évidemment on avait la protection avec mais encore qui…ouais oui s'ils bavent dessus c'est très ennuyeux...parce que du coup le tactile ne marche plus [rire] Mais j'sais qu'il y a y a des...des des outils pour eh parer à ce genre de truc. Alors évidemment on avait pas ces trucs-là donc moi j'dirais le seul obstacle c'était pour CERTAINS types d'enfants, soit avec beaucoup de bavage, fin avec de grosses difficultés motrices, de réfléchir à comment adapter l'instrument pour qu'il puisse être utilisé au mieux. Mais c'est un drôlement petit obstacle...parce que justement des solutions on en trouvait tout le temps par rapport à d'autres trucs où eh voilà si t'as pas LE moyen adaptatif, tu utilises pas…Non j'vois pas d'obstacles. C'est marrant hein on pourrait croire que j'suis un fan d'informatique [rire]

**C1** : **[rire] [silence] Bon eh t'as déjà un ptit peu répondu mais j'te la pose quand même comme question parce t'as dit que tu l'as plutôt utilisé toute seule, mais durant ce moment où tu as été toute seule est-ce que t'es quand même allée chercher de l'aide, du soutien en allant en allant j'sais pas chercher sur internet par exemple ou pas du tout ?**

**PA. F** : Non. Pas du tout. Parce qu'alors ça pour moi ça devient un obstacle qui fait que j-j du coup j'suis dans l'évitement...Nan. Alors si j'utilise eh une tablette, un outil numérique, c'est vraiment pour ne pas avoir...à aller chercher...voilà. Ou alors à une collègue une fois s'il y a vraiment un ptit soucis eh voilà. Cependant j'ai j'ai j'ai j'avoue que ça a été très utile d'entendre des conseils sur certaines applications, des conseils d'utilisation...oui ça je les ai utilisé mais moi activement non. Non non.

**C1** : Et après [bruit] ha tu disais ?

**PA. F** : Rien

**C1** : [rire] **Après ces ces premières prises en main, qu'est-ce qui t'a poussé à continuer l'usage de la tablette ?**

**PA. F** : Ha...hum...Plein plein de choses. Alors déjà…là j'vais parler de l'utilisation vidéo-photo...par exemple, parce que hum...bah c'était hyper pratique eh de pouvoir prendre une photo mais sur voilà sur la la la grandeur d'une tablette. Donc on la voit bien eh on la prend directement. Donc eh par exemple j'avais toute une période où avec un enfant hum le parent était pas présent pendant la séance...Mais chaque activité qu'on faisait, on prenait une photo…de l'enfant avec l'activité et puis après l'enfant défilait pour raconter, à la fin de la séance, à son parent ce qu'il avait fait. Donc bah voilà, là de fait c'était un projet eh...sur sur du long terme, du régulier en tout cas. Donc eh voilà l'usage des photos comme ça...beaucoup eeeh ou eeh voilà où pour communiquer certains enfants à regarder des photos eh pour voir ce qu'on veut faire, montrer ce qu'on veut faire...voilà. Ensuite hum….bah cer-certaines applications, certains jeux…eh si ils avaient marché, s'ils intéressaient l'enfant, bah j'allais de toute façon les réutiliser. Peut-être pas chaque semaine, mais ponctuellement. Donc c'était moi j-j'ai jamais envisagé la tablette comme eh hum quelque chose de de…de tout à fait particulier, un peu la surprise eh un jour ou tout à coup on fait une ptite activité. C'était toujours pensé dans quelque chose sur du moyen-long terme par rapport à un objectif. J'me rappel notamment d'un enfant pour qui le jeu de memory était extrêmement difficile parce qu'il en prenait une carte, il en prenait huit en même temps, il déplaçait tout le jeu et fin voilà. Donc assis à table avec une tablette on pourrait aller cliquer des jeux de memory, des jeux de loto hum donc eh j-j- voilà si ce que j'avais utilisé fonctionnait pour l'enfant...et ha bah voilà pourquoi j'étais motivée à continuer à reprendre la tablette d'une fois à l'autre…Absolument….Et j'ai eu aussi des utilisations très spécifiques parce que j'ai travaillé pendant toute une période avec un enfant qui était très très malvoyant...et bah voilà où la tablette, durant la nuit, eh eh d'aller bah voilà certaines applications j'sais plus c'était des trucs de mouvement, tu vois, de dessin-mouvement eh sur ce cause-à-effet fin j'trouvais que sur qu'avec des enfants qui étaient très touchés dans leur développement bah voilà ça nous apportait quelque chose eh encore une fois, de léger, facile d'accès. C'est des pour qui t'as souvent du matériel gros, lourd, adapté, tout ça. Donc là je reprenais…ouais [silence]

**C1** : Pour moi c'est bon « **C2** » si jamais [rire]

**C2** : Ok [rire]

**PA. F** : Quoi ? Ha c'est à toi ?

**C2** : Oui on fait un petit changement [rire]

**PA. F** : [rire]

**C2** : **Eh là c'est par rapport aux formations. Donc dans le questionnaire et là tu as parlé que tu avais été à une présentation**

**PA. F** : Oui

**C2** : C'était un peu des petites formations continues plus ou moins obligatoires

**PA. F** : Mh

**C2** : Est-ce que tu peux nous en dire plus, par exemple, par qui est-ce que c'était donné, combien de temps ça a duré, qu'est-ce qu'il y avait dans le contenu ?

**PA. F** : Oui. Alors mh…Effectivement, il y avait d'abord...mh une réunion tout à fait eh formelle et obligatoire pour eh l'introduction des tablettes q-qui devait être une formation eh une formations de 1h30-2h...qui était pour moi en tout cas eh...très très constructive eh et utilise quoi. Vraiment. Ensuite hum on a eu ponctuellement des réunions ha pardon, qui étaient donc données par la responsable informatique de l'époque….Responsable informatique de dans le cadre du SEI hein qui était aussi elle-même pédagogue. Et ensuite on a eu ponctuellement effectivement des réunions, mais pas tant que ça, deux ou trois peut-être en...en quelques années quoi. Mais toujours avec cette même personne. C'était toujours elle finalement qui chapeautait ça. Du reste on pouvait lui faire appel hein si on avait une question ou si eh...et là, alors c'était des réunions je pense...de 1h-1h30…sur écoute j'me rappelle pas bien du contenu mais j'me rappelle de m'être dit « ça m'est pas du tout utile », enfait…Mais c'était plus eh alors tu vois c'était moins centré sur le pédagogique. C'était plus sur de la maintenance tu vois. Des trucs du genre bah voilà tel application il ne faut plus l'utiliser ou faut mettre ça à jour ou j'sais pas quoi, ce qui doit être fait hein. J'dis pas moi je je je j'suis pas un modèle pour ça. Mais ça m'enquiquinait du coup. C'était du temps qui m'était pris dans d'autres choses que j'avais envie de faire en priorité...ou alors eh sur bah approfondir l'utilisation de l'outil…oui ça aussi on a eu. Bah voilà on va prendre du temps pour approfondir, la tablette peut permettre de faire encore ceci, ceci et cela. Et là aussi moi je c-c- voilà ça ne m'intéressait pas particulièrement.

**C2** : Ok…Et du coup tu sais s'il y a d'autres f-formations de prévu ou toi t'aimerais faire d'autres formations par rapport à ça ou pas vraiment ?

**PA. F** : Nan alors bon en ce moment on est dans une phase où on nous fait déjà changer tous nos ordinateurs...donc on a déjà des formations sur les ordinateurs un peu jusque-là. Sur l'iPad je ne crois pas que c'est prévu, en tout cas...hum c'est vrai qu'on a reçu aussi des nouveaux iPads et que là moi j'ai du coup aussi un ptit peu lâché parce qu'il voilà bah de nouveau il faut se réapproprier. Et puis mon problème maintenant c'est que j'ai beaucoup moins de temps. Et que hum la priorité vient pas là. Mais je m'entends parler et puis j'me dis mais quelle dommage hum donc j'pense que vous allez réussir à me remotiver à à la réutiliser. Mais nan moi j'ai pas de demande. Nan nan j'ai RAREMENT des demandes de de formation en informatique…Nan…J'suis cash ! Boum [rire]

**C1** : [rire] [silence] du coup j'vais te poser des questions sur plutôt la pratique concrète. Comment est-ce que tu l'utilises auprès des enfants.

**PA. F** : Oui

**C1** : **Durant tes séances SEI, est-ce que la tablette tactile elle est plutôt entre les mains de l'enfant, entre tes mains à toi ou c'est plutôt partagé ?**

**PA. F** : Ha partagé...partagé entre l'enfant, moi ou le parent...hum…De nouveau ça dépend de l'enfant, ça dépend des objectifs mais j'dirais j-j'ai, comme ça j'ferais un petit peu trois paquets, hum les situations d-d'enfant hum...han ha voilà on va faire comme ça. Il y a des situations d'enfants qui sont très touchés dans leur développement global, y compris moteur, où là la tablette est entre les mains de l'enfant et des miennes…Donc j-je vais guider mais je vais essayer de ptit à ptit de retirer pour que l'enfant soit dans une utilisation autonome. Me dis la tablette va vraiment LUI pour une fois lui permettre de faire quelque seul, d'être actif. C'est vraiment ce que je recherche. C'est toujours bah voilà c'est jamais une utilisation, bah j'imagine comme toutes mes collègues, c'est jamais une utilisation eh eh...eh complètement libre eh d'un enfant qui est collé à son écran SEUL. C'est toujours dans l'interaction, soit avec le parent, soit avec la pédagogue. Après y a des enfants avec qui ont fait des activités eh plus complexes, mais où l'utilisation du matériel concret, comme j'disais tout à l'heure avec le memory, rend le choses plus difficiles et puis où bah parfois ça n'existe pas en jeu. Mais la tablette nous offre eh eh des des possibilités de travailler c-certains mh...oui certaines acquisitions, très facilement. Donc on prend un ptit moment comme ça. J'l'utilise beaucoup dans la communication...où tu vois comme j'disais tout à l'heure avec les images eh et puis après j'dirais le troisième ptit paquet, si je peux faire comme ça, c'est vraiment de de proposer cet outil aux familles qui sont démunies, dans certains jeux avec leur enfant et qui sont eh eux-mêmes très intéressés par par tout ce qui est numérique, tactile. Alors là c'est un peu délicat. Parce qu'il faut pas tomber dans le « on va passer notre vie avec l'écrans ». Mais pour moi ça a été plus d'une fois un moyen de eh...happer un

parent, de le motiver à jouer avec son enfant...avec un un un jouet [rire] qui lui plait à lui aussi. Clairement. Puis alors là, moi j'disparait un ptit peu puis j'guide. Je les laisse s'amuser un petit moment. Les parents après te demande « ha c'est quoi cette application ? Donnez ! J-je note. J'vais la prendre aussi ». Ouais.
**C1** : Et du coup tu tu disais dans ta réponse que, fin, pour toi c'était pas un outil à utiliser fin à mettre tout seul entre les mains de l'enfant...pour quelle raison ?
**PA. F** : Tu le sais nan ? [rire]
**C1** : [rire] Ouais mais j'suis obligée de-
**PA. F** : [rire] Pardon [rire] Pardon j'suis affreuse
**C1** : [rire] Pas de soucis
**PA. F** : J'ai tenu un bon moment hein quand même. Alors pour quelle raison eh eh eh mon dieu, pour tant de raisons. Bon déjà [rire] tout simplement j'suis pas là pour ça. Que ce soit une tablette ou quoique ce soit d'autre, j'suis là pour passer un moment ensemble. Donc voilà, et la tablette est d'autant plus eh eh...eh dangereuse de se séparer...eh c-c'est quand même un jeu qui fin un outil qui qui ouais qui est délicat et qui qui peut clairement...générer cet espèce d'isolation eh eh voilà où chacun est dans son coin. Donc voilà première chose. Après eh parce que eh mh...j'vais dire des trucs vieux-jeux mais parce que eh eh c'est quand même un outil délicat. Fin c'est pas un jouet pour moi. C'est pas un jeu qu'on laisse dans les mains d'un enfant, indépendamment de son utilisation. Et j'trouve que c'est aussi un moyen d'enseigner que « ça, c'est fragile, tu fais doucement, tu respectes ». Après bien évidemment que pour le développement je veux absolument éviter à l'enfant hum qui joue seul avec un écran, qui se coupe du monde, qui se coupe de possibilités d'interagir et de communiquer eh et qui se shoot, parce qu'on sait très bien que il passe après d'une application à une autre eh voilà bah d'une vidéo à une autre. Donc eh absolument absolument jamais. Jamais jamais. Nan. Et puis surtout parce que je ne veux pas non plus donner le message aux parents. Quand j'arrive avec une tablette, j'explique bien qu'on va l'utiliser ensemble, que c'est en aucun cas un jeu autonome eh que j'vais laisser comme ça à l'enfant eh...Encore une fois, après il y a quelques exceptions de ces enfants polyhandicapés où où où justement avec une déficience sensorielle ou des choses comme ça hein...et eh...nan alors autrement jamais. Nan quelle horreur.
**C1** : [rire] **Et hum concrètement dans dans cet usage que t'as déjà un ptit peu décrit, est-ce que t'arriverais à contextualiser eh vraiment une séance type avec la tablette ? Parce que t'as mentionné c'est vrai que tu as utilisé avec 15 enfants...mais si tu pouvais…nous décrire un petit peu comment ça se passe.**
**PA. F** : Quand on se reconnecte ?
**C1** : Ha ouais c'est vrai que
**PA. F** : Nan mais parce que je vois qu'il y a moins d'une minute
**C1** : Mhm
**PA. F** : Puis du coup j'me fais un petit café, on se reconnecte, puis ça me permet de réfléchir. Ça vous va ?
**C1** : Oui ça marche
**PA. F** : Ok ! J'dois faire quelque chose ou j'laisse que ça s'arrête tout seul ?
**C1** : Il faut que ça s'arrête tout seul
**PA. F** : Ok. Alors j'vais faire mon café
**C1** : [rire]
**PA. F** : Café mesdames ? [rire]
**C1** et **C2** : [rire]
[coupure Zoom et reprise du Zoom]
**PA. F** : Elle est hyper dure cette question ! [rire]
**C1** : Ouais on sait [rire]
**PA. F** : [rire] Parce qu'il y a pas de séance type.
**C1** : Ouais j'imagine
**PA. F** : Ou alors tu vois il faudrait que j'essaye [bug du réseau/wi-fi] oh ! ha voilà….voilà…...on s'entend ?
**C1** : Oui !

**PA. F** : Ouais j'me disais c'est hyper difficile parce que c'est des usages tellement variés...hum d'une situation à l'autre, d'un enfant à l'autre. Il faudrait que j'essaye de me rappeler autrement...un type de situation...pour imaginer une séance type. Mais en tout cas [silence] Ouais hum comme il y a pas vraiment de séance type fin qu'il y a pas vraiment de séance type étant donné qu'il y a toujours une utilisation spécifique eh à chaque enfant…donc mh j'pourrais m'imaginer une séance type pour un enfant. Mais si si j'essaye de réfléchir aux invariants, finalement il y a quand même...toujours ce moment où ouais j'crois qu'il y a un rappel des règles...ça j'pense que j'peux l'dire globalement hein...Un rappel des règles d'utilisation...auprès du parent surtout… « vous vous rappelez, là on va l'utiliser...pour tel aspect hum… » Oui voilà ! Ça j'me rend compte que quelque chose que j'dis à chaque fois c'est le temps d'utilisation…clairement…que alors moi je je dépasse jamais eh une dizaine de minutes. Ouais j'en sais rien eh 10-15 minutes quoi. Mais, en gros c'est ça l'idée, quitte à y revenir après…mais voilà [raclement de gorge] que c'est un temps relativement court, qu'on va le faire ensemble, qui va jouer, ça ça c'est certain...que j'pense que ça fasse partie d'une séance type...de réexpliquer…...Après qu'est-ce qui aurait comme invariant ? [silence] Ouais de redire que en gros j'suis un peu le chef d'orchestre eh...que fin voilà c'est pas l'enfant qui va décider de des jeux qu'on va faire mais on on peut faire des choix mais, je reste garante de l'utilisation...de ce matériel…le temps voilà hum…...Après bah tu vois, il y a ces fameuses séances où j'utilise les photos donc là eh...eh là il y a moins de de...de spécificité voilà. J'vais utiliser la tablette pour regarder des photos comme j'utiliserai peut-être un classeur-photo ou eh voilà. Mais si si c'est vraiment pour faire des jeux, des applications…ouais c'est répéter les règles du jeu, fin les règles d'utilisation, le temps d'utilisation...eh...la possibilité à tout moment de dire que finalement on l'utilise pas, qu'on arrête si le parent n'est pas à l'aise, si j'sais pas quoi. Pour moi enfait c'est vrai que ça c'est c'est vraiment un outil où je me dois, où je trouve qu'on se doit de verbaliser...ce qu'on en fait parce qu'on sait que c'est risqué…eh de plus en plus dans la génération des enfants maintenant…donc eh de de voilà mh que si je trouve que c'est pas adéquat, j'me dois de vraiment l'expliciter en quoi, parce que je sais très bien qu'ils sont peut-être aussi, fin, qu'ils ont peut-être vraisemblablement une tablette à la maison et que ce que moi j'identifié comme problématique bah pourrait aussi se reproduire dans le quotidien et que là mon rôle est aussi d'attirer leur attention sur eh bah voilà ce danger potentiel. C'est un grand mot mais eh voilà. Si j'vois que c'est la cata, que le gamin est complètement envahi, machin, etc. Dire « ouh ! Alors...on arrête » et vraiment de parler avec le parent de pourquoi on arrête et pourquoi ça n'a pas marché et peut-être comment on pourra l'utiliser autrement….voilà. J'dirais. Après j'suis quelqu'un bah évidemment **C1** m'a vu travailler mais j'suis pas quelqu'un hum qui arrive avec un c-c-c j'suis très au clair dans ma tête sur ce que j'ai envie de travailler mais j'me laisse aussi guider parce qu'il se passe sur le moment. Donc j'peux pas avoir une séance type où j'me dis bah voilà au début c'est la tablette, à la fin, au milieu fin voilà, ou c'est une récompense ou j'en sais rien ça, ça après ça va dépendre de ce qu'il se passe sur le moment….Ca va comme réponse ? Vous vous en sortez avec ça ?

**C1** : Au pire on t'en pose ouais [rire]…Du coup tu disais que tu limitais à cinq et dix minutes. Est-ce que il y avait une raison à cette limitation ? [rire]

**PA. F** : De quoi ?

**C1** : Ya y a une raison à cette limitation de temps ?

**PA. F** : Oui oui. Ha oui oui. Alors bah déjà c'est le message que j'donne...aux parents puisqu'on sait très bien que les enfants passent énormément de temps devant l'écran. Donc tu vois j'ai dit 10-15 bah 5-10...ouais ouais c'est bien...eh bref un un temps relativement court...eh après y a la raison aussi pour l'enfant parce que je je pense vraiment que l'écran est très stimulant et que 10-15 minutes est absolument suffisant si on veut qu'il puisse mobiliser ses compétences sans être eh eh submerger par différents éléments qui vont fatiguer son attention eh... ou générer au niveau sensoriel eh eh…eh une stimulation trop forte. Donc eh pour moi c'est l'temps que j'ai décidé. Il peut être plus ou moins souple selon les enfants...mh et aussi parce que même si un enfant, là je pense à une petite fille avec qui je travaille encore maintenant, que tu ne connais pas [rire] eh et qui qui mh...avec qui j'utilise encore la tablette ponctuelle...qui est une enfant qui est extrêmement agitée et qui est vraiment focalisée sur la tablette. Alors c'est super. Donc vraiment je

l'utilise eh hum pour qu'elle puisse aussi elle faire cette expérience d'être concentrée...eh eh d-d'être hum…acu eh comment on dit ? focalisée, enfin bref. Et eh que la maman puisse voir que son enfant est capable d'être dans ce type de situation-là. Mais, j'ai quand même pas envie d'allonger le temps parce que pour moi c'est un maillon pour aller au maillon suivant. C'est-à-dire bah comment maintenant tu vas pouvoir essayer d'apprendre à avoir cette attention-là, en-dehors d'un écran. Parce que la vie est quand même pas faite que d'écran. Donc eh voilà même si marche super bien ou même sur ou même avec des enfants bah typiquement polyhandicapés ou avec des difficultés motrices ...c'est un moment. Je je ne suis pas eh eh entrain de travailler des moyens auxiliaires ou des téléthèses ou des choses comme ça...voilà.

**C1** : **Dans le questionnaire t'avais dit que tu l'avais utilisé pour des enfants qui étaient âgés entre 2 et 5 ans**

**PA. F** : Mh

**C1** : Est-ce que parfois tu l'utilises différemment selon les âges ? Tu fais une distinction avec les âges ou pas du tout ?

**PA. F** : Oui et non. Alors j'fais une distinction avec le niveau de développement...évidemment...Mais je pense que j'fais quand même une distinction avec les âges parce que je suis très hum…convaincue du pas d'écran avant 3 ans…J'y attache beaucoup d'importance. Donc c'est vrai que quand je prends eh la tablette avec un enfant de moins de 3 ans bah déjà j'ai quand même réfléchi avant à à huit fois, avant de le faire. Ça c'est très clair. La majorité du temps je l'utilise quand même avec les enfants préscolaires...dans la dernière année eh encore une fois, à moins qu'il y ait vraiment des problématiques particulières motrices ou sensorielles. Et donc si c'est chez des plus jeunes c'est que vraisemblablement il y a ces problématiques-là...et j'hésite à deux fois et alors je pense que j'explique d'autant plus aux parents pourquoi je l'utilise et que je maintiens que, dans l'absolu, pas d'écran avant 3 ans. On l'utilise pour quelque chose de précis, pas pour quelque chose de récréatif hum même si voilà je suis pas dupe et que j'sais que tout le monde peut avoir recours à un écran eh...par moment pour son enfant. Mais c'est pas le discours que j'vais tenir ouais. Alors vraiment eh….j'suis frileuse…[rire]

**C1** : **Et du coup, avant de l'utiliser cette tablette auprès des enfants...est-ce que pour toi il y a des éléments à anticiper ?**

**PA. F** : Ha oui ! ha oui...enfin tu veux...enfin non c'est à moi de répondre hein ?

**C1** : Comme tu veux ! T'as une question c'est ça ?

**PA. F** : Nan parce que j'pense que j'peux prendre ta question dans différents sens

**C1** : Mhm

**PA. F** : Donc est-ce que toi t'as envie de la préciser ou j'me lance eh

**C1** : J'préfère que tu te lances

**PA. F** : Ok oui oui ! Hum [raclement de gorge] Bon c'est des choses probablement que j'ai dit tout à l'heure hein. Anticiper, c'est-à-dire que hum j'vais pas arriver avec ma tablette dans toutes les familles de la même manière…Donc évidemment qu'il y a un contexte dans lequel j'arrive, un fonctionnement familial, un fonctionnement de l'enfant et que ça ça s'anticipe. Donc j-je vais pas utiliser les mêmes mots, j'vais pas présenter de la même manière, j'vais pas être attentive aux mêmes éléments…hum...Disons que les les par exemple les familles, les familles qui sont peut-être encore peu hum, comment dire, peu impliquées...dans notre collaboration…eh…J'vais prendre beaucoup plus de temps à réfléchir comment j'l'amène et j'vais être beaucoup plus attentive à à leur manière de réagir. J'vais aussi plus les questionner sur qu'est-ce qu'ils en pensent, etc. pour vraiment eh...cibler...une utilisation constructive de cet outil….Hum après anticiper bah évidemment être prête eh...quand j'arrive je sais quelle application je vais utiliser, à quelle endroit il se trouve pour pas fouiller comme une nouille pendant dix minutes et essayer de rappeler de mon code, fin ce genre de de de chose-là tout à fait pratique...eeet et et et...nan j'crois que c'est un peu tout. Après je je je laisse émerger ! J'veux pas trop anticiper.

**C1** : Et est-ce que t'aurais aussi des recommandations ou des anticipations à rajouter par rapport à, au fait d'utiliser la tablette pour un enfant d'âge préscolaire ?

**PA. F** : Ha oui j'en ai tout plein…[rire] Ne le faite pas [rire]

**C1** : [rire]
**PA. F** : Hum...Oui mais je pense que j'ai j'ai vraiment cette recommandation, fin j'sais pas si c'est le mot mais en tout cas, d'avoir une vigilance au fait que quand quand j'viens utiliser c'est vraiment dans un but hum d'interaction...et que cet outil peut être utilisé dans l'interaction, on peut jouer ensemble, on peut jouer à tour de rôle, on peut mettre des mots sur ce que l'enfant est entrain de faire. Ca alors c'est sûre que j'vais j'vais passer du temps là-dessus...avec le parent. Ne serait-ce qu'un memory. On va pas simplement eh eh appuyer sur eh l'image et regarder si c'est la même. On va la nommer eh eh on va nommer l'endroit où il se trouve fin vraiment je je j-j'voudrais vraiment impliquer le parent [sonnerie téléphone] Pardon c'est moi. Désolée pour l'enregistrement [rire] Voilà. Hum….Oui eh les recommandations eh après d'usage, du temps…d'écran, de l'âge hum hum….Mais aussi l'ouverture, parce que j'ai pas non plus envie d'arriver en étant, tu vois, pleine d'interdictions quoi. L'ouverture bah oui. Parfois c'est une baby-sitter...on fait comme on peut. Mais on se rappelle ensemble de comment on on devrait faire dans un monde idéal. Il n'existe pas mais il est là pour nous rappeler vers quoi on tend….moui...eeh…Oui et puis moi j-j'ai souvent cette cette invitation à rappeler que que c'est pas un jouet, même s'il existe des tablettes pour les petits. C'est pas un jouet comme un playmobile ou eh fin voilà que j'trouve que on on...on ne s'en sert pas comme on veut, quand on veut...et et vraiment si possible pas tout seul et si c'est tout seul c'est en bonne conscience…voilà.
**C1** : **Et du coup eh t'as mentionné plusieurs éléments d'anticipations mais qu'en même temps t-tu restait toujours dans dans une ouverture durant tes séances...et justement est-ce que t'es parfois amenée à réguler cet usage de la tablette parce que tu te dis « mais c'est pas ce que j'avais prévu de faire » ?**
**PA. F** : Ha oui…Ha oui oui…Assez souvent...au début…Mais c'est ça que je trouve intéressant enfait. C'est que, alors si je vois que c'est une catastrophe...mais pas seulement pour l'enfant. C'est pas ça. Mais que c'est une catastrophe familiale...parce que l'enfant il peut faire une crise absolue parce qu'il veut l'écran, parce qu'il veut ça ça arrive assez souvent. Il y a une espèce de de d'appétence comme ça « et puis j'veux faire, et puis j'veux tourner, puis j'veux toucher ». Puis si tu mets un ptit peu de frein à un enfant qui part dans une crise monumentale...c'est pas tant ça le problème. Fin c'est pas ça qui va m'orienter. C'est la réaction familiale. Donc si je vois que hum…y a eh soit pas moyen pour la famille de réguler ça parce qu'ils sont complètement eh voilà envahis par ce qu'il se passe ou que ils comprennent pas du tout pourquoi je le frustre parce que franchement ils trouvaient ça génial. Qu'est-ce que je viens lui enlever ? Qu'est-ce que je viens mettre des limites ? Ca ça peut être des situations, il y en a surement d'autres, mais c'est celles qui me viennent, où là j'peux vraiment décider de de pas prendre la tablette...parce que j'pense que c'est pas encore constructif. Il y a trop de choses qui viennent faire écran [rire] Eh par contre [rire] Je je trouve très intéressant si c'est juste l'enfant ou si c'est pas aussi massif. Mais qu'il faut réguler. Il faut réguler le temps d'utilisation, la manière de l'utiliser, il faut réguler la frustration quand c'est fini ou quand je décide ou toutes ces choses-là. Bah j'trouve justement très intéressant de voir comment ça se passe eh au fi des mois…j'vais peut-être pas reprendre la tablette la semaine suivante, mais deux ou trois semaines après. Et puis observer comment ça se passe et ça j'trouve vachement intéressant puisqu'on est quand même dans ce monde très numérique et que de fait tous ces petits vont grandir avec des écrans. J'trouve que c'est vachement intéressant d'accompagner ce rapport à l'écran, au-delà de ce que la tablette va m'amener sur le plan pédagogique...mais sur le plan eh éducatif bah voilà « ha bah tiens ça se passe mieux qu'il y a un moins eh ». Ca peut être un objectif avec les parents bah « comment vous, vous pouvez réguler de votre côté eh ». J'trouve que c'est important…...ouais.
**C1** : Et du coup tu disais que [raclement de gorge] l'élément déclencheur c'était surtout eh hum la réaction de l'enfant hum quand ça se passait entre guillemets mal, dans l'usage de la tablette tactile, et que...fin comment est-ce que tu se sens dans ce moment-là vue que tu disais aussi que tu regardais la réaction des de la famille, si elle arrive ou pas à réguler ça. Tu te sens comment quand, par exemple, elle y arrive pas du tout ?
**PA. F** : Mhm [silence] Mh ! [silence] Comment je me sens. Pas bien, bien évidemment. Mais de quoi il est fait ce pas bien ? Hum...Fin disons j'me sens pas bien et ça m'amène à me questionner...fin à me remettre

en question...déjà moi. Est-ce que [silence] Est-ce que j'avais suffisamment anticiper quels éléments ces parents m'avaient donné ou cet enfant m'avait donné eh. Tu vois y a toujours un moment, j'pense pas que c'est la vraie réponse, mais y a toujours un moment où tu te sens un peu coupable de dire mais qu'est-ce que j'ai fichu ? Qu'est- ce que j'ai généré ? Ca vaut quand même la peine de lui donner un tout ptit peu d'importance parce que peut-être que tu dis « mais enfait EVIDEMMENT que ça allait se passer comme ça ». Pourquoi...Pourquoi je l'ai pas pris en compte ? Est-ce que j'avais besoin d'aller chercher ça une fois pour toute ? Est-ce que eh hum est-ce que j'ai pas voulu voir ? Fin voilà ça c'est des questions un peu plus eh...mais j'trouve que c'est pas inintéressant. Après hum…Bah évidemment que parfois j'me sens complètement impuissante parce que ça peut prendre une telle ampleur que tu tu, sur le moment présent….Tu tu n'arrives...pas bien à gérer non plus [silence] Eh donc je peux ressentir cette impuissance, je peux ressentir eh...de la colère ! Parce que, mais ça c'est tous nos vécus hein de pédagogue. Mais j'peux ressentir de la colère parce que hum….J'ose le dire hein ma foie mais, tout à fait personnellement ça m'agace ! Tu vois moi c'est le genre de truc fin j-j-je veux dire « Wow ! Pas de télé, pas d'ordi point quoi ! ». Fin j'veux dire...voilà...Et et quand j'les vois comme ça mais mais emmêlés dans un truc qui prend une ampleur...juste parce qu'il y a une frustration autour d'un écran et puis que le parent ne ne gère pas du tout ce qu'il a lui-même peut-être aussi eh un rapport à l'écran qui n'est pas clair. J-j-j'suis voilà...j'suis aussi un peu dépassée par moment dans ces moments-là. C'est vrai. Je pense que je suis un petit peu dépassée...hum...MAIS il y a une partie de moi où je suis aussi très curieuse parce que je me dis « mais ouah ! Il y a vraiment quelque chose qui est tellement…manifeste et évident pour tout le monde qu'on ne peut plus passer à côté et qu'on va être obligés d'en reparler, d'en faire quelque chose »…...Voilà comment j'le vis. Parce que c'est quand même, c'est quand même facile à évoquer après leur rapport à l'écran, l'utilisation d'l'écran. Tu vois, quand c'est eh je sais pas eh quand c'est il fait une crise comme ça parce qu'il il voulait encore une frite ou j'sais pas quoi bah…...Y a des cultures familiales par rapport à la nourriture et on peut en parler hein. Mais j'trouve que l'écran c'est un truc qui est tellement concret, clair et net que ça nous donne après de bons éléments pour eh je trouve pour discuter de ce qu'il s'est passé, pour parler de qu'est-ce que c'est que les limites, qu'est-ce que l'enfant peut décider ou pas donc j'suis quand même souvent très curieuse. Mais sur le moment même, j'me sens un peu dépassée, un peu nouille parce que eh bah c'est avec ce…ce matériel que j'ai amené qu'on a crée ça. Est-ce que j'ai suffisamment anticipé eh ouais.

**C1** : **Et dans ces moments là est-ce que t'es par hasard allée chercher de l'aide ou du soutien ou pas du tout ?**

**PA. F** : Non enfin eh eh c'est pas ce moment-là qui va qui va me pousser à aller chercher du soutien. Après c'est peut-être bah voilà eh un contexte général où cet élément-là va peut-être être déclencheur ou un élément parmi d'autres qui font que je vais aller chercher du soutien. Après eh...ça m'est pas arrivée en tout cas. Dans l'utilisation que j'ai faite, j'peux m'imaginer que ça pourrait parce que peut-être que si t'es avec un enfant où vraiment l'utilisation de l'écran va devenir indispensable...je pense à un enfant avec qui j'avais travaillé hum qui avait une paralysie cérébrale qui qui vraiment le le m'était à mal vraiment dans dans le niveau moteur, mais très gravement, mais qui avait une intelligence tout à fait préservée...mais mais pas d'accès au langage...eh fin c'était c'était compliqué le quotidien pour ce garçon…où là tu vois j'pourrais tout à fait m'imaginer que si t'arrive dans des situations où l'utilisation de l'écran…génère eh eh au niveau relationnel, émotionnel des choses hyper compliquées….oui là c'est des situations où j'irais chercher du soutien parce que l'écran devient indispensable pour ce garçon pour pouvoir se développer. Là il y a un espèce de conflit...eh entre un besoin énorme pour favoriser eh son évolution et...eh bah des difficultés relationnelles et émotionnelles qui l'empêchent. Là j'pense que j'irais chercher du soutien eh parce qu'il doit y avoir j'imagine eh pleins de gens qui réfléchissent à ces choses-là. Mais moi ça m'est pas arrivée nan.

**C1** : **Et eh dernière question avant de laisser la parole à Aurélie. Donc tu ça fait 5 ans ou peut-être plus que tu l'utilises cette tablette...hum est-ce que pour toi il y a eu une évolution dans ton usage de la tablette...durant ces années-là ?**

**PA. F** : Oui [silence] Oui oui pas énorme j'te dirais parce qu'encore une fois ça dépend tellement...de la famille dans laquelle j'l'utilise donc forcément que j'apprends. A chaque nouvelle famille où j'l'utilise, j'apprends, j'suis attentive à d'autres choses donc j'pense que j'évolue...dans ce sens-là mais il y a une évolution dans le sens où j'pense que je suis…de plus en plus eh eh...attentive…aux messages que j'donne, parce que de fait je vois de plus en plus d'écrans dans la famille qui prennent des places eh démesurées. Et j'pense que c'est une des raisons pour lesquelles j'l'utilise beaucoup moins, voire plus tellement hein ces derniers temps. Bon aussi parce que j'suis prise par autre chose eh tout à fait honnêtement hein. Mais mais je pense que j'ai moins de motivation…parce que j'suis quand même très influencée fin impactée...et et et j'me dis mais non d'une pipe, moi j'viens une fois par semaine, j'ai vraiment envie d'apporter autre chose que ces fichus écrans…Donc quand je l'utilise...j-j-j'suis d'autant plus attentive à ces messages que...que j'donne…Après dans quelle type de nan j'ai pas beaucoup évolué dans mon utilisation concrète. C'est-à-dire que j'reste sur mes designs d'applications que j'trouve super...J'continue d'utiliser pour des photos évide- oui j'utilise beaucoup plus de vidéos ! Ça c'est vrai. Mais voilà, ça c'est aussi en lien avec les formations complémentaires que j'ai faites avec MarteMeo. Donc du coup eh j-je j'utilise eh voilà clac hop et et surtout comme l'écran est un peu plus grand que le natel bah voilà on peut directement des fois ensemble regarder ce que je viens de filmer de ce qu'il vient de se passer. Ça c'est vrai que ça a changé. Mais autrement, l'utilisation concrète non non j'évolue assez peu. J'suis quelqu'un de très stable [rire] pardon.

**C1** : [rire]

**C2** : Et hum alors c'est à moi ? C'est bon pour ?

**C1** : Ouais

**C2** : **Ok**...**Alors toujours dans la pratique eh concrète, on aimerait savoir si tu peux nous raconter une séance idéale que tu as vécu, avec la tablette, en décrivant le plus concrètement possible le contexte pour qu'on puisse s'imaginer. Ça peut être une séance ou alors eh**...**eh….une évolution, fin un usage en plusieurs séances qui a qui s'est bien passé. Quelque chose d'idéal.**

**PA. F** : Ha ! Mais tu vois comme j'l'utilise plus tellement...c'est pas très frais dans ma mémoire. Mais...mais j'ai quand même envie de...enfin j'vais suivre ce que ce que mon mon esprit m'amène parce que le le…J'ai un enfant en tête. Cet enfant eh mh...hum donc c'est un enfant...qui a a a hum a un polyhandicap [sonnerie téléphone] Pardon j'sais pas pourquoi ça vient ça. C'est un enfant qui a un polyhandicap et qui hum...donc est est est très malvoyant. Il il serait considéré comme non-voyant mais on voit qu'il y a quelques petites entrées. Donc il est aussi beaucoup stimulé par hum...une personne du centre pour handicapés de la vue. Le CPHV. Donc on travaille en collaboration, on utilise des tables lumineuses, des des fin différentes choses. Toute toute sa chambre, l-là on est avec des parents qui sont extrêmement impliqués...donc toute sa chambre est aménagée, décorée avec eh vraiment des contrastes visuels très forts eh hum...des choses lumineuses dans la nuit enfin voilà. Et puis c'est vrai que c'est un enfant avec qui j'ai BEAUCOUP de difficultés...à interagir, à stimuler. Il est très touché dans son développement donc il a il a quand même une...fin ouais énormément de difficultés donc eh j-j-j'suis un peu paumée quoi. Si j'le dis clairement. J'vais de semaines en semaines en m'disant « mais qu'est-ce que j'vais bien pouvoir faire ? Il me semble qu'il y a pas grand-chose qu'il prend...avec une maman qui a très envie qu'il se passe quelque chose ». Donc...voilà c'est pas évident. Et là la tablette, vraiment, vient m'apporter hum...un un plus...très très intéressant…hum…et j'utilise avec eh eh cet enfant...les des applications très simples eh bien du mouvement déjà. Donc même si lui il agit pas directement sur l'écran, il y a du mouvement, il se passe quelque chose. Et puis surtout bah voilà cette tablette on peut la prendre d'une pièce à l'autre et c'est ça qui est très intéressant parce que...on va l'utiliser d'abord dans le noir dans sa chambre, dans la pénombre. Donc du coup bah tout ce côté visuel de la tablette est est très mise en valeur...et eh donc on voit au bout d'un moment que cet enfant dirige vraiment son regard vers la tablette puisque j'la met parfois en latéral, parfois devant lui, parfois de l'autre côté, je l'enlève, j'viens la reposer et il y a vraiment on voit clairement avec la maman. Donc on fait ça plusieurs fois et puis petite à petit, je je lui dis « est-ce-qu'on peut changer de contexte ? Parce que là, on le fait dans sa chambre dans le noir...il connait ». Eh eh il y a eu probablement

aussi au niveau cognitif une reconnaissance de ce jeu. Il est plus à l'aise et hum « Allons au salon...à côté...faire la même chose ». Puis il se reproduit un peu la même chose. C'est-à-dire que que peut-être la une ou deux premières fois on est pas trop sûre. Et puis on refait, et puis ça marche, et puis on fait à la cuisine. Donc là c'est vraiment une une utilisation qui m'a vraiment permis, enfin qui nous a vraiment permis de voir qu'après il était vraiment capable de généraliser, que ça l'avait clairement aidé dans son attention visuelle et puis petit à petit alors j'ai proposé des applications où quand il touchait effectivement il y avait un effet tout simple. Je m'en rappelle plus le nom mais...bref...Et ça, ça a pas été clair mais j-j-je dirais que ça nous a beaucoup motivé à nous dire bah on va un pas plus loin. Il va peut-être prendre des mois, on sait pas. Et on va le faire. Et puis c'était valorisant aussi au niveau familial quoi parce qu'il avait plus que des moyens auxiliaires hyper bizarres. Mais il avait une tablette quoi. Un truc de grand, un truc de...fin sa sœur trouvait ça génial. Elle avait envie aussi elle d'aller jouer avec. Et puis je nomme ça parce que vraiment c'était fascinant parce qu'une des demandes de la maman c'était ça avait été, c'était très dur parce qu'ils ont un premier enfant qui est aussi très gravement polyhandicapé. Ensuite une fille qui va bien et ce garçon qui vient probablement avec le même syndrome que le premier qui n'a jamais été trouvé, en tout cas, du temps que je les connaissais. C'était vraiment très costaud. Et hum et quand il est naît, moi j'y suis allée il avait 4 ou 5 mois et elle me disais « mais eh j'n'arrive pas à l'aimer…eh aidez-moi dans dans le lien avec cet enfant...et aidez sa sœur parce qu'elle se protège. Elle se dit qu'il sera comme le grand. Puis il a des problèmes de comportement le grand donc en plus il il tapait parfois sur la sœur »…Et et la tablette nous a vraiment permis ça...parce que c'était la sœur qui venait lui apporter, c'était la sœur qui cherchait parfois des applications qui étaient peut-être pas du tout adapté à ce garçon mais on s'en fichait parce que là, la tablette permettait de faire ce lien relationnel. Et typiquement alors chez cet enfant hum...on a commencé, il il avait même pas une année...d'utiliser la tablette parce que là là c'était très utile…Et du coup alors là chaque séance on l'avait…hum voilà clairement. On l'annonçait, il y avait une clochette...on dit « ha ! on va aller chercher la tablette ». Et on le voyait qui qui...nan c'était magique. C'était magique. C'est pas toujours comme ça l'utilisation de la tablette mais là vraiment c'est quelque chose qui m'a marqué dans cette régularité, cette évolution…eh qu'avait fait cet enfant et dans comment c'est c'est devenu au niveau de la famille quelque chose qui les réunissait, dans un contexte où on avait plutôt tous envie de se séparer parce qu'on avait trop de souffrances…tout simplement, fin tout simplement…ouais tu vois.

**C2** : Bah merci c'était un joli partage ça

**PA. F** : Ouais

**C2** : **Et du coup bon...on passe à une séance qui s'est peut-être mal passée maintenant**

**PA. F** : Ha ouais ! ouais ouais.

**C2** : Aussi en décrivant le contexte, ce qu'il s'est passé, des trucs comme ça.

**PA. F** : Alors j'ai rien de récent...eeh…...Ha j'ai un truc attendez j'arrive pas à me rappeler avec qui c'était, où c'était mais je me rappelle du [silence] Oui. Je pense que c'était au début où j'l'utilisais. C'est un enfant plus âgé qui doit avoir eh eh oh 3-4 ans...hum qui a un un retard de développement global et des gros problèmes de comportement, des gros problèmes relationnels avec papa, maman. Dans un contexte vraiment psycho-social d'une maman qui est...probablement limitée dans sa compréhension du monde et et qui ne sait qui qui sait pas trop comment être une maman quoi, qui a un rapport avec son fils qui est très eh mon ami eh mon confident eh mon doudou...ouais c'est un peu...c'est un peu cash comme j'dis ça mais c'est vraiment ça. Et et et un enfant qui est très perturbé olala moui...qui qui eeeh où vraiment on on voit qu'il est très envahit par eh son imaginaire mais trop quoi. Et où j'ai la bonne idée de prendre une tablette. Donc là je pense que j'fais déjà pas très bien. Mais mais j'ai quand même envie d'essayer et quelque chose d'autre. Et eh la maman s'empare de la tablette immédiatement en disant « Oh ! Mais ça c'est génial ». Fin elle se met à jouer avec. J'ai eu une peine folle à cadrer cette maman et puis à lui dire « mais c'est pas pour vous enfait ! C'est pour votre fils » « Oh ouais mais justement on vient on va faire ensemble ». Puis vraiment je suis dépossédée de ma tablette et là je dois vraiment poser un cadre eh eh en disant « mais c'est mon outil. J'AI décidé de faire quelque chose de particulier aujourd'hui. Donc je vous remercie de me laisser ». Et là j'me retrouve [rire] avec le le fils et sa maman qui se liguent contre moi. Vraiment. Et que

le fils il dit que « C'est à ma maman ! C'est à ma maman ! ». Fin voilà. Donc ça se passe très mal comme vous pouvez l'imaginer. Je me fâche...et comment ça a terminé cette histoire ? J'crois que j'ai fait une espèce de de d'entourloupe en disant « Mais si ça se passe comme ça...plus jamais je ne prends ce jeu...donc à vous de choisir. Si ça vous intéresse de le faire, vous me le donner immédiatement...ou alors moi je mets fin à notre moment de jeu ». Donc ça avait à peu près marché. Mais eh eh clairement, c'était une situation, une famille où c'était c'était trop tôt, où c'était pas du tout adéquat de l'emmener à ce moment-là. Surtout que genre eh trois semaines après, la maman a acheté une tablette du coup...pour son fils et pour elle et que vraiment j'me suis dit « alors là, c'était un parfait auto-goal » qui se serait probablement produit autrement hein. J'veux dire eh faut pas non plus eh peindre le Diable sur la muraille. Mais eh eh voilà. Mais ça c'était au début où j'l'utilisais. J-je pense qu'honnêtement, je pense que ça m'arriverait plus parce que j'pense que je cadrerais bien différemment. Je serais sûrement bien moins stressée…par par ça. Mais je me rappelle surtout du final où deux semaines après, elle était tellement heureuse de me dire « regardez j'ai acheté une tablette. C'est génial il va faire des progrès ». Puis bah non il jouait seul et puis eh il répétait en boucle des phrases eh de petites vidéos ou de j-je ne sais quoi…je ne sais pas…mhm.

**C2** : D'accord [rire]

**PA. F** : Et pour la petite histoire, ça j'suis quand même obligée de vous raconter parce que eh eh j'l'ai recroisé mais mais DES années après, parce qu'il était plus grand que moi. Hum eh...ouais fin il était c'était une famille de grands mais il devait avoir 12-13 ans et puis eeh…il me dit et il me dit « ouais toi eh toi t'étais venue les jeux-vidéo »….mais j'me suis dit de quoi il parle. Et puis c-c'est après coups que ça m'est revenu « Ha mais c'était cette histoire avec l'iPad »….Tu vois donc bah voilà bon c'est un petit garçon qui qui qui...un grand garçon de 12-13 ans qui qui…...ne va pas bien dans une famille qui n'allait pas bien. Voilà.

**C2** : Ok [rire]

**PA. F** : C'est dommage que je l'utilise plus récemment parce que j'aurais sûrement des choses plus eh voilà des souvenirs plus clairs, plus précis à vous partager mais bon voilà.

**C2** : Non non moi j'ai trouvé que c'était un un beau partage aussi.

**PA. F** : Ok

**C2** : C'est intéressant comme situation de voir que des fois c'est parfois pas l'enfant qui durant l'intervention…pose un problème

**PA. F** : Mhm

**C2** : Ca peut venir aussi des autres personnes qui sont autour fin c'est

**PA. F** : Oui. Oui. Bah si j'peux me permettre juste-là avant qu'on soit coupé mais, ce que je trouve aussi parfois eh eh délicat tu vois, c'est quand t'as des parents qui sont très eh eh mh outillés, très renseigné, très impliqués pour un enfant qui a des troubles de la communication. Donc ils connaissent toutes les applications, tous les trucs. Puis toi t'es en face, alors bon tu connais moins bien c'est égal, ça ma foi voilà, mais surtout tu te dis mais cet enfant il en est pas là. Là ils visent des choses qui sont très compliquées. Alors comment tu gères ça ? Bah voilà « vous vous utilisez cet outil, il est sûrement génial comme ça mais vous risquez d'être en échec »...eh comment comment j'accompagne ça ? Comment voilà. J'avais une situation comme ça mais bon j'avais dû arrêter parce que la famille avait déménagé donc j'ai pas le fin mot de l'histoire mais ça m'était resté en tête, comment on gère...comment on gère aussi ce genre de situation-là quoi en laissant les parents utiliser quelque chose qu'ils ont trouvé eux-mêmes c'est absolument génial mais...peut-être en modulant un ptit peu le fait que fin voilà des fois c'est pas adapté au niveau développemental de l'enfant….aussi...y a tout ça [silence] Haaa ! Moins d'une minute.

**C1** : [rire]

**C2** : J'vais peut-être pas poser la question du coup

**C1** : Nan...on fait une petite pose

**PA. F** : Mais oui. Je vais aller chercher un verre d'eau

**C1** : [rire] Profite oui

[coupure automatique du Zoom]

**C2** : Oui je sais où j'en suis [rire] Donc maintenant c'est à la catégorie plutôt des ressentis et des représentations. Donc plutôt ce que toi tu penses.

**PA. F** : Mhm

**C2** : **Et donc on aimerait savoir en quoi tu penses que la tablette tactile elle semble être un outil utile dans l'intervention et dans l'éducation précoce spécialisée ?**

**PA. F** : Mhm….En quoi elle est utile ? Alors j'vais déjà répondre qu'elle est utile mais pas indispensable….voilà. Même pour les situations comme celles que j'ai nommé...eh eh...voilà ça nous a permis un truc génial mais c'était pas indispensable dans mon travail, j'ai envie de dire, parce que voilà y y a...je je mh je trouve qu'on ne doit pas eh se substituer...eh justement à toutes les personnes qui s'occupent des moyens auxiliaires...et des téléthèses. Par contre, elle est utile parce qu'elle peut justement déboucher sur ça...parce que justement en venant chaque semaine à la maison…en en observant l'utilité eh de de ce moyen-là, on on peut vraiment découvrir, bah comme cet enfant-là que j'ai nommé...mais l'autre dont j'ai parlé avec cette paralysie cérébrale, on peut vraiment déjà faire un premier travail de...hum…d'observation, d'identification, débroussailler « mais tien, qu'est-ce qui pourrait vraiment devenir un soutien, un outil de soutien à la communication ? »...Donc ça je trouve que c'est drôlement intéressant. C'est très utile pour ça…Sans aller si loin...dans « ha bah tiens ! ça va être un outil indispensable avec eh eh cet enfant pour communiquer ». Sans aller si loin. Pour moi l'utilité principale c'est celle-là. C'est la communication...Clairement...de pouvoir eh eh bah voilà rapidement prendre une photo, une vidéo pour l'utiliser dans l'interaction avec l'enfant...ou eh ou avec le parent. Cet enfant qui en fin de séance raconte ou même de fois c'est simplement hop ! J'prends en photo les objets importants dans la vie quotidienne puis régulièrement on les regarde, on les nomme. Pour moi c'est surtout ça. Après eh eh...en deuxième lieu, l'utilité c'est des des applications eh...plus spécifiques…par exemple les hum nan pas ça mais des des applications bah j'reviens avec mon mon mémory eh ou eh...des applications où on est sur ce cause-à-effet ou eh ou les les applications là où tu tu tu mh...pointes eh eh une image pour obtenir la photo, la vidéo correspondante hum bah voilà c'est tout ce travail...eh à la fois de la communication, parce qu'on travaille le partage, mais aussi cognitif [raclement de gorge] facilité dans la manipulation…Donc pour les enfants, soit pour qui la manipulation est compliquée au niveau moteur ou au niveau de l'agitation ou au niveau des informations. « Mon dieu tout ce qui a sur cette table déjà j'ai déjà plus envie etc ». Là clac boum c'est clair. Donc je pense que ça peut être une première porte d'entrée...pour travailler des éléments...mais qui ensuite pour moi doivent être travaillés dans le concret. Donc c'est ouais vraiment ça. La communication ou une première porte d'entrée...hum bah justement ce ce cause-à-effet chez les enfants qui sont très eh très enfermés eh « Oh ! bah tiens il y a du visuel donc ça marche. Ok très bien. Maintenant on va essayer de travailler ça autrement »….Et et elle est utile ! Moi j'ai envie de dire ça juste parce que je me suis écoutée parler avant [rire] Je vais J-j- finalement j'la trouve très utile pour aborder les questions éducatives quoi…de poser un cadre, de mettre des limites de qu'est-ce qui est...eh eh…considéré comme bon comme activité...j'dis bien considéré parce que finalement y a y a des cultures ou des familles où ça va être l'écran. Ok ! Mais mais on va apprendre à se connaître et à se comprendre donc c'est aussi un outil comme ça j'trouve. Pour se connaître et se comprendre.

**C2** : Et peut-être par rapport aux impacts négatifs sur l'enfant parce que là t'as dit tout ce qui était utile. T'as parlé que tu trouvais que c'était risqué ?

**PA. F** : mh

**C2** : Est-ce que tu peux nous en dire un peu plus et et peut-être ce qui a d'autre comme impact négatif selon toi

**PA. F** : Oui. Alors ce qui est risqué c'est qu'effectivement eh ça débouche eh sur, puisque toutes les familles ont aussi ces écrans et ces tablettes, que ça débouche sur hum hum une utilisation isolée…L'enfant seul dans un coin qui s'enferme sur un écran…eeh ils ils sont pas ces ces familles-là ne m'attendent pas forcément pour le faire hein. Mais, je trouve que c'est risqué de parfois d'apporter un écran dans des familles eh qui ensuite pourraient en faire une utilisation comme ça, de chacun dans son coin. C'est risqué quand eh c'est déjà le cas, quand c'est déjà un enfant qui est accro aux écrans, aux téléphones de papa et

maman etc. Je trouve que c'est risqué de de venir avec ça. Fin c'est un pari. Ça peut à la fois être super parce que justement on peut sortir de ça mais eh je dans cert-certaines familles j-je pense que c'est trop risqué parce que y a y a pas encore cette possibilité de d'ouverture et de faire autrement avec l'écran...Donc risqué de retomber dans cette dépendance à l'écran quoi. Dans ce rapport enfermant…...ou de donner de donner le message que c'est comme ça qu'on apprend. Non non. On apprend en bougeant, en manipulant, en jouant. On n'apprend pas avec un écran.

**C2** : **Et dans ces moments où parfois ça peut être peut-être plus négatif, tu penses qu'il faudrait réunir quelles conditions pour que l'usage de la tablette elle soit efficace ou positive...que ça soit pour toi mais aussi pour l'enfant ?**

**PA. F** : Mhm...[raclement de gorge] Alors déjà ne pas l'emmener partout…vraiment. Hum et ensuite dans ces familles où ça peut être un petit peu risqué, de nommer clairement eh…pourquoi on l'amène ? Qu'est-ce qu'on en fait ? De faire participer le parent pour moi c'est indispensable parce que c'est là que tu vas voir comment il fin est-ce que le parent a la a la compétence de se l'approprier de manière dynamique et du coup de pouvoir le guider...Donc vraiment...essentiel le le le voir le parent en live utiliser l'instrument. Puis après bah voilà, les recommandations qu'on a évoquées tout à l'heure. Le fait de de moi tenir le message si on l'utilise pas longtemps bah moi au bout de 10-15 minutes je le range, clairement, même si c'était super ce qu'il se passait...eh on est là pour manipuler, pour eh interagir quoi…ouais.

**C2** : Et est-ce que tu penses que l'expérience que t'as acquis avec la tablette fait que c-c'est plus efficace l'usage que tu en as envers l'enfant ?....Ou c'est peut-être pas ça qui fait que c'est plus efficace ?

**PA. F** : Bonne question [silence] J'sais pas eh….Oui fin je je pense que c'est surtout le recul...au fil des années et et et grâce à l'hétérogénéité des situations enfait. Ouais. Parce qu'encore une fois j-j'ai j'ai une utilisation somme toute basique quoi de la tablette…Mais je je pense que vraiment, ouais, l'expérience mais au sens le recul quoi. Au fil du temps, avec autant de profils différents…ouais.

**C2** : **Hum ensuite dans le questionnaire t'as dit que t'étais assez d'accord pour continuer à utiliser la tablette tactile.**

**PA. F** : Ouais

**C2** : T'as déjà un petit peut évoquée les raisons mais est-ce que tu peux nous en dire un peu plus aussi sur des sur les projets que t'aurais avec la tablette si t'en as ?

**PA. F** : Nan j'en ai pas...eh [rire] nan j'en ai pas actuellement. J'ai j'ai j'ai...j'ai tellement de choses actuellement à faire que du coup c'est ça reste que c'est pas ma priorité…Eh je suis j'ai je pense que c'est pour ça que j'ai écrit assez d'accord parce qu'en sommes j'suis toute à fait d'accord. J'trouve que c'est toujours un intéressant de la prendre dans certaines familles pour des petits moments. Clairement. Seulement, actuellement, j-je eh ça c'est tout à fait personnel quoi...j'suis un ptit peu envahit par beaucoup de choses donc c'est j-j-j'aime pas la prendre sans réfléchir à pourquoi je la prends si tu veux. Donc eh eh en ce moment j'ai assez peu de temps pour réfléchir à à à à bah chez qui j'pourrais l'utiliser, pourquoi, comment ? Peut-être que ça change dans trois semaines parce qu'un enfant me montre un truc où j'me dit « purée ! Là cette application elle serait vraiment chouette ». Donc ce qui fait que les raisons eh eh qui font que je continue ou pas de l'utiliser viennent vraiment de l'enfant, de ce qu'il me montre. Où tout à coup j'me dis « ha bah tiens, oui ». Puis là, à ce moment-là, peut-être que je l'utilise un peu plus souvent. Donc c'est c'est voilà ça dépend un petit peu du contexte et de mon vécu...plutôt que moi qui prend le temps de réfléchir à des projets avec la tablette...pour l'utiliser durant la séance…ouais

**C2** : C-c'est pour ça que t'as dans le questionnaire, t'as dit ne plus l'utiliser en ce moment, que t'as arrêté, parce qu'en ce moment t'as justement autres choses et que les enfants que t'as en séance c'est pas, ils en ont pas le besoin ?

**PA. F** : Oui. Oui en tout cas, c'est peut-être pas un moyen qui me semble hum…essentiel en ce moment. Mais encore une fois, tu me dirais « Participant F, tu bloques une heure, deux heures, dans ton temps-là, puis tu penses un peu à tes enfants et à la tablette », il y aurait sûrement des choses à faire…Mais ça actuellement, étant donné qu'il y a tellement de choses à faire eh eh et que je j-j-je suis beaucoup dans le MarteMeo donc ça ça me prend aussi beaucoup de temps hum [raclement de gorge] j'l'utilise pas et j'ai

pas un enfant comme celui que j'ai évoqué tout à l'heure, où ça me paraît EVIDENT. Vraiment. Et et j-...et j'ai quand même, de façon générale, très envie de privilégier le le le mouvement, le contact eh eh vraiment. Parce que je trouve que j'ai de plus en plus de familles où cet écran est trop présent…Pour vous dire là j'étais eh il y a deux semaines, dans une famille [raclement de gorge] avec une maman très eh hum…très ou- fin ouverte nan elle est elle est...je pense qu'elle est de tempérament timide et très en souffrance par rapport à ce qu'elle vit, mais j'entends on a une une une bonne relation, on se dit bien les choses, elle pose des questions, elle est...mais [raclement de gorge] à un moment donné j'lui disais, je lui parlais de la chaise tripp trapp en lui disant que ça serait vraiment « si une fois vous avez envie de faire un achat pour un anniversaire, à noël, ça serait vraiment chouette pour votre petite fille » puis j'lui montre eh eh à quoi ça ressemble [raclement de gorge] et j'ai passé le reste de la séance. J'étais seule avec l'enfant et elle était seule sur le canapé sur Anibis, j'sais pas quoi, à essayer de chercher...[raclement de gorge] pardon [toux] des offres ou j'sais pas quoi [raclement de gorge] Donc là, je je suis très frileuse à apporter un écran...parce que j'ai envie qu'on ouais voilà j'trouve j'trouve que...j'parle un peu comme une vielle mais en même temps ça fait longtemps que je suis là [rire] Mais je je trouve que de plus en plus on a des des parents qui sont eh eh physiquement espacés fin éloignés de leur enfant, avec des écrans. Et moi j'ai j'ai très envie plutôt que les gens se touchent, se parlent, se regardent, enfin voilà.

**C2** : **Très bien….Et ensuite c'est les deux dernières questions ! On aimerait s-savoir comment selon toi, tu pense que l'usage de la tablette elle est perçue au SEI ? Donc par exemple tes collègues mais aussi tes responsables [rire]**

**C1** : [rire]

**PA. F** : [rire] Daoun daoun daouuun [rire] Eh bon alors je pense qu'elle est, j'pense que c'est très eh eh eh hétérogène au au niveau de mes collègues. J'pense que j'ai des collègues qui qui utilisent beaucoup cet outil, qui le maîtrise très bien eh eh et qui qui à mon avis doivent l'utiliser très bien ! Bien mieux que moi...eh...fin bien mieux que moi, dans le sens, bien plus profondément en tout cas. Mais mais avec j'pense toute une réflexion eh hum...ouais j'pense vraiment. Mais j'pense qu'il y a aussi des gens pour qui...eh c'est complètement à côté eh du sujet. Je sais que j'ai des collègues qui ont mis leur tablette dans un tiroir et qui ne l'ont jamais sorti…et qui sont même assez réfractaires à ça. Maintenant l'équipe change au fil du temps. Donc, les vieilles s'en vont, les jeunes arrivent et je pense que ça aussi fait que ces ces outils sont quand même globalement d'avantage eh eh eh perçus positivement et utilisés….eh après au niveau de la hiérarchie, de nos responsables, bah...on a changé de responsable hein donc eh j-je pense que ça que ça l'intéresse pas particulièrement…je voilà…disons, il il nous fait confiance pour savoir si nous on pense que c'est bien ou pas…eh...je trouve pas que c'est particulièrement soutenu et encouragé…jeee…pense que la responsable informatique...elle fait un magnifique travail pour faire vivre ces outils...mais eh [raclement de gorge] voilà dans un contexte où il f-faut pas se leurrer. On est toutes blindées de travail et puis bah voilà on nous donne plus ou moins le temps qu'on voudrait. Mais c'est vrai que la Fondation réserve quand même du temps pour ce qui est informatique...ça il faut le dire. Mais c'est du temps et moi j'ai pas la sensation que ce soit forcément hum...beaucoup porté...eh...voilà affectement si j'peux dire. Mais tu vois que voilà. J'ai plutôt l'impression que c'est notre schmilblick à nous quoi….voilà.

**C2** : Et par rapport aux parents ? T'as parlé que tu avais une réflexion de comment leur dire que t'allais utiliser la tablette, tout ça, est-ce que...comment tu penses que eux ils perçoivent le fait que tu viennes utiliser la tablette...peut-être pas forcément pour TOUTES les familles. Pas forcément celles qui ont beaucoup d'écran ou pas beaucoup d'écran, fin de manière générale ? Et aussi est-ce que tu leur as demandé avant ou comment est-ce que ça s'est passé ?

**PA. F** : Et bien eh hum….non [silence] Attend...eeh…...non j-j-je pense que c'est ça ma réponse. Non je ne demande pas avant...parce que je trouve que je je j-j'initierais peut-être eh eh…un doute, un stress eh...voilà qu'il y a pas lieu d'être. C'est pas si hum il faut faire très attention mais il faut pas diaboliser non plus. Donc tu vois, eh non pas en parler en avance nan. Bon puis j'suis assez voilà, à sentir sur le moment. Après bien sure que j'avertis...et que sens...ce qui s'passe...j'ai plus d'une fois quand même sentie eeh un espèce dee « mais eh... » ouais. Clairement…Clairement, j'me rappelle d'une ou deux fois mais j-j'ai pas

le souvenir précis...quoique peut-être c'était chez une petite-là mais eh de « mais ça va pas fin »...clairement où j'me suis sentie un peu bête ou j'ai essayé d'argumenter mais comme, ce qui était compliquée c'est que moi-même j'suis pas très écran…donc c'est vrai que si on vient me bousculer par rapport à ça j'ai pas non plus un aplomb phénoménal tu vois…qu'ont probablement plus mes collègues qui sont plus branchées par rapport à ça. Mais de façon générale, quand même. De façon générale ça vient assez naturellement…...parce que voilà, aujourd'hui ça fait partie du quotidien. J'pense qu'au tout début où j'l'utilisais c'est vrai que c'était un peu plus délicat….et si je ressens des fois un petit peu chez le parent de de d'appréhension ou de surprise, c'est c'est chez les tous petits. Chez les tous petits effectivement. Mais après, tu vois, chez les 3-4 ans bah ils ont déjà tous eh eh pianoté sur un écran, regarder des dessins-animés, etc hein...à part ma fille [rire]

**C1** : [rire]

**PA. F** : Nan mais et encore ! Fin j'ai beau être moi une anti-écran [raclement de gorge] mon téléphone il traîne ! Tu finis par montrer une photo à ton enfant, une vidéo qu'a envoyé l'oncle, la tante, j'sais pas quoi. Donc les 3-4 ans ils ont tous eu accès…donc c'est c'est bien c'est ça arrive eh tout à fait naturellement finalement, comme un crayon, un feutre, avec une feuille hein. C'est vrai.

**C2** : **Et finalement du coup est-ce que tu recommanderais la tablette tactile à une de tes collègues, par exemple une nouvelle collègue qui arrive ? Pourquoi est-ce que tu le ferais et comment tu le ferais ?**

**PA. F** : Ha comment surtout. Hum…...Je ne recommanderais pas d'emblée…j'entends bien que c'est pas forcément votre question mais mais je je ne recommanderais pas d'emblée. Il y a d'autres choses que je recommanderais à une nouvelle collègue, avant d'évoquer la tablette. Maintenant si, on se questionnait sur la tablette, oui, oui oui je la recommanderais. Bien sûr. Vraiment. C'est ultra pratique, c'est ultra facile, c'est un trait d'union avec les familles si on l'utilise bien. Bien sûr. Mais j-je la rendrais très attentive aux conditions, aux recommandations, au fait que vraiment c'est un outil d'interaction. Alors ça je la martèlerais là-dessus en disant « mais tu tu vas pas l'utiliser ça » fin voilà. Et je l'inviterais vraiment...à la mettre à la la mettre la tablette dans les mains du parents. Surtout si c'est une nouvelle collègue. D'apprendre à observer qu'est-ce que le parent fait, qu'est-ce qu'est-ce que tu observes du parent, de l'enfant dans cette interaction-là ? Et rappelles-toi dans quel but tu as envie d'utiliser la tablette. Pourquoi tu choisis telle ou telle application ? Eh eh eh voilà. Quelles sont les objectifs avec l'enfant ? Et je lui recommanderais peut-être de ne pas la prendre trop vite. De la prendre une fois qu'elle connaît l'enfant...relationnellement mais aussi dans ses besoins. Et qu'elle connaît un ptit peu mieux la famille. J'lui dirais « prends pas ça avant quelques mois »…j'sais pas si j'ai raison mais c'est ce que je lui dirais...ouais.

**C2** : Ok

**PA. F** : Tu veux **C1** venir travailler avec nous ? [rire]

**C1** : Oui [rire] avec plaisir

**PA. F** : Ou **C2** hein ! Aussi ! Mais on on ne se connaît pas c'est pour ça que j'te dis pas à toi mais [rire]

**C1** : Mais enfait du coup j'ai j'ai juste une dernière question [raclement de gorge]. Ne le prend pas comme un piège hein si jamais [rire] Mais c'est juste que hum là dans ta dans ta réponse t'as dit que c'était ultra facile d'utili-d'utiliser la tablette tactile.

**PA. F** : Oui

**C1** : Mais j'ai mais j'ai vu que dans le questionnaire t'avais dit que t'étais peu d'accord avec le fait que ça soit facile.

**PA. F** : Ha ouais ?

**C1** : Ouais [rire]

**PA. F** : La question c'était est-ce que c'est facile d'utilisation et puis j'ai mis « peu d'accord » ?

**C1** : Oui

**PA. F** : Pourquoi j'ai dit ça ? [silence] Tu vois je ne sais pas alors...vraiment. Peu d'accord…c'était quoi ? Tout à fait d'accord ?

**C1** : Tout à fait d'accord, assez d'accord, peu d'accord et pas du tout d'accord.

**PA. F** : Ha ouais. Non alors franchement j'me suis j'me suis trompée j'pense, parce que je trouve que c'est très facile d'utilisation...oui…...Peut-être même trop des fois donc il vient peut-être de là mon « peu d'accord », j'sais pas. Pourquoi j'ai dit ça ? Mais nan j'le prends pas comme un piège parce que ça soit un peut se tromper soit il y a des thèmes quand même sur lesquels y a y a des paradoxes, y a...c'est pas noir ou blanc. Donc nan nan en tout cas pas un piège, mais c'est vrai que c'est c'est vrai que c'est bien que tu questionnes parce que j'pense que c'est pas représentatif….

**C1** : Mais j- maintenant tu me donnes un doute mais c'est peut-être moi qui...j'ai fait une erreur **C2** ou toi aussi t'as ?

**C2** : Mh...nan moi aussi j'ai mis ça

**C1** : Ha ok

**PA. F** : Ha ouais. Ha ouais ok. Nan alors j'suis assez d'accord si j'ai, on peut changer ou pas ?

**C1** : [rire]

**C2** : [rire]

**C1** : J'pense qu'on le mettra que que il y avait peut-être une erreur

**PA. F** : Voilà. J'dirais peut-être pas « tout à fait d'accord » parce que ça m'embête de dire que c'est, bah tu vois j'ai l'impression que j'en fait une promotion de « allez-y ». Donc ça c'est sûre que j'aurais pas mis « tout à fait d'accord »...Après si j'parle avec une une une collègue qui est hyper réticente eh eh à la tablette, je je lui dirais « he c'est hyper facile »…d'utilisation. Tu ouvres, tu touches, tu as les images eh voilà…et si j'dis ça eh...fin voilà j'trouve que c'est vite compliqué moi. Nan nan c'est facile.

**C1** : Ok [silence] On a fini ?

**C2** : Ouais c'est bon

**C1** : Ok

**PA. F** : C'est fini ?!

**C1** : Ouais. Ca va c'était pas trop long ?

**PA. F** : Nan ! Nan nan pas du tout ! C'est c'est pour vous, parce que je sais que je cause ! Mais nan nan pas du tout j'trouve que c'est intéressant. J'trouve que c'est tout à fait intéressant, surtout que c'est voilà, c'est pas un thème...eh que moi je je je j'approfondis particulièrement donc...j'trouve chouette de prendre du temps aussi pour réfléchir à ça. Mais j'pense que ça va me relancer sur 2-3 trucs tu vois...nan c'est bien. Et vos questions sont intéressantes. Nan vraiment vos questions sont chouettes parce que des fois tu réponds à des questions tu sais puis t'es là mais…ouais faut être honnête hein. Des fois ça t'ennuie ou des fois t'es là « oh mais ». Tu m'avais avertis qu'il y avait peut-être des répétitions, mais bien sûr forcément ! Mais...pas tant que ça je trouve tu vois. Les questions sont quand même différenciées même s'il y a quelques choses qui reviennent eh y a y a d'autres eh entretiens ou des fois t-t-tu dis « mais attend...ça fait trois fois que tu me demandes ça » tu vois ? Donc j'ai pas j'ai pas du tout eu ce sentiment nan c'est chouette ! c'est chouette ! C'est c'est du boulot maintenant de retranscrire tout ça mais voilà quoi...j'imagine.

**C1** : Mais franchement c'est avec plaisir

**PA. F** : C'est vrai ?

**C1** : Fin c'est vrai que c'est long parfois mais...c'est tellement chouette d'entendre de re-entendre les réponses parce que sur le moment on est on est super concentrées à suivre parfois le guide

**PA. F** : Bien sur

**C1** : Et puis et là de réécouter...c'est...tu...ouais nan c'est trop bien

**PA. F** : Ouais ouais. Chouette...bah courage pour tout ce travail

# Participante G

**Chercheur 1** : [Présentation] Est-ce qu'on peut commencer ?
**Participante G** : Oui c'est bon
**C1** : Alors la première question. Dans le questionnaire tu as mentionné utiliser la tablette tactile depuis maintenant 10 ans.
**PA.G** : oui
**C1** : **Qu'est-ce qui a déclenché le tout premier usage de la tablette tactile ?**
**PA.G** : Alors … à l'intérieur de notre fondation que je vais pas nommer [rire] il y a une personne qui était ressource euh pour l'informatique et qui a amené, qui nous a présenter ces tablettes et enfaite on n'a … on en a … elles nous sont fournies. On en a eu d'abord, au tout début, quand j'ai commencé on avait une tablette par groupe parce qu'on est … on est par euh groupe voilà. Enfin comment dire euh … on est 30 pédagogues mais on est dispatchées dans différentes régions. Donc moi j'ai eu la chance d'être dans une toute petite équipe avec en plus la déléguée informatique de la fondation. Qui elle du coup, c'est elle qui a amené ça. Moi ça me serait jamais venu à l'idée parce que je suis pas du tout [rire] tablettes, téléphones, enfin je suis … j'ai commencé avec un smartphone à cause de mon travail, avant j'en avais pas. Du coup c'est pas forcément mon truc mmmh voilà. Donc ça nous a été amené et puis, et puis après j'ai trouvé intéressant pour certains enfants … euh mais du coup j'étais un peu coachée par cette déléguée informatique voilà. Puis après, assez vite on en a eu une par personne, de tablette.
**C1** : et du coup, ce qui t'as motivé pour l'utiliser auprès des enfants, est-ce que c'était plutôt par curiosité ?
**PA.G** : Euh … je me suis rendue compte, enfaite les enfants cibles avec lesquels j'ai utilisé, c'est souvent les enfants polyhandicapés c'est … C'est ça qui est assez spécial. C'était pour la relation cause effet facile avec des enfants avec un problème moteur du coup le fait de juste pouvoir effleurer un écran et pis qu'il se passe quelque chose et pis moi enfaite j'ai .. j'ai une … une application que j'utilise euh … c'est videotouch ou soundtouch .. ou enfaite c'est des … on clique sur des animaux et y a une vidéo d'animaux ou une photo d'animaux mais réelle avec un son et pis du coup moi je l'utilise mais dans ma séance avec euh par exemple le soutien gestuel … euh en montrant par exemple à l'enfant un animal en euh lui faisant toucher euh voilà donc j'essaie d'associer les différents canaux et pis je me dis que la tablette ça amenait encore autre chose et pis je voyais un intérêt et puis … je … chez certain enfant où c'était pas possible, tout à coup, bah c'est ça qui m'a motivé avec cette tablette parce que souvent, chez d'autres familles je la prends surtout pas ! Parce que c'est des enfants qui sont baignés dans les écrans et pis du coup moi je la prends pas. Je la prends vraiment quand ça a du sens … pour moi. Par exemple, j'ai une petite fille qui avait des troubles moteurs. Alors qui était pas polyhandicapée, mais qui avait un développement moteur très particulier … Où il fallait tout décomposer, chaque mouvement … bah elle tenait assis mais du coup pour le passage à 4 pattes ça a été très compliqué et fallait trouver un stimulus suffisamment intéressant et pis comme elle adore les animaux bah du coup je la mettais dans une position à 4 pattes et pis c'était un peu le susucre [rire] j'avançais la tablette, on cliquait, on regardait par exemple un éléphant qui se baignait, un lion ou je sais pas quoi et elle se rendait pas compte qu'elle travaillait et qu'elle faisait des mouvements alternés pour essayer de rejoindre la tablette et d'cliquer … et pis du coup bah comme ça elle se rendait pas compte et elle faisait la traversée du salon, ce qu'elle arrivait pas à faire en physiothérapie. Alors là par exemple, je l'ai utilisée de cette manière-là … Ou avec un autre enfant aussi … avec un handicap très lourd ou tout à coup ça, fin voilà, c'était pour … pour motiver … c'est ça qui m'a donné envie surtout … voilà. Et les chansons ! les chansons aussi, les ptites comptines ça s'est un peu mon rituel des fois de fin chez certains enfants de faire une petite chanson, y a les gestes, y a tout et en plus on regarde mais si je vois que l'enfant croche trop sur la tablette, il est plus dans l'interaction avec moi, je l'enlève. Il faut vraiment qu'il y ait … il faut pas que ça prenne toute la place quoi c'est … Je l'utilise de manière très parcimonieuse, je peux l'utiliser régulièrement mais de manière très courte et ciblée et … et … faut que ça aille dans mes objectifs en fait … Après je dis pas, j'ai eu utilisé aussi euh avec certains enfants TSA qui rentrent pas du tout dans

les jeux 3D un tout petit peu pour motiver au départ, par exemple un jeu de math ou des jeux comme ça d'associations ou de tries pour après une fois qu'il avait compris via la tablette, je pouvais passer en 3D pis j'oubliais la tablette ! C'est juste des fois que le petit coup de pouce qui permet … mais voilà, parce que j'aime pas forcément justement [rire] donc c'est assez, voilà c'est un peu particulier peut-être.
**C2** : du coup si je peux résumer comme ça, c'est que ta première source de motivation c'était, bah cette personne ressource qui t'a présenté la tablette tactile …
**PA.G** : oui
**C2** : donc qui t'a semblé intéressante pour les enfants qui avaient un polyhandicap, ensuite tu as été décidée par les enfants, c'est ça ?
**PA.G** : C'est en fonction des besoins des enfants. Tout à coup je me dis tiens, là ça pourrait amener quelque chose de plus … mais en aucun cas je la prend d'emblée, fin faut vraiment que j'y vois un sens sinon je … c'est plus délétère. J'arrive souvent dans les familles où ils me disent non surtout pas ! Parce que … en plus je vois, ils sont tellement … fin c'est tellement un outil qui, fin qui est … qui est fou pour les enfants ! qui est très motivant du coup ils … mais même le téléphone, ça m'arrive de prendre des photos des enfants pour leur construire des cahiers de communication avec … mais du coup je suis obligée de cacher mon téléphone. Je prends la photo pis après je le cache, parce que du coup j'ai plus l'interaction et pis je le perds donc dans ces familles là je la prends en tout cas pas. Mais c'est … voilà … mais c'est … y a souvent 1 ou 2 familles ou tout à coup ça peut être utile … Voilà … si je puis dire … autrement je l'utilise pas pour mes mails ni rien, je l'utilise que pour les jeux euh les jeux les comptines, fin voilà ! Je suis pas du tout une folle des tablettes et des écrans [rire] mais je trouvais assez dingue ce que ça pouvait amener chez les … chez certains enfants de ce que j'ai expliqué voilà.
**C2** : **Du coup à partir du moment où y a eu cette euh personne ressource qui t'a présenté la tablette tactile, comment est-ce que ça s'est passé pour toi ces premières prises en mains avec la tablette tactile ?**
**PA.G** : euh … [soupire] ça a été assez facile parce que bon … je … j'ai, je fais des jeux tellement simples et tellement que … je … c'était pas compliqué euh … ils sont classés, en plus c'est pas nous qui gérons les … la classification des jeux, on peut pas rajouter des jeux ou en enlever, ils sont là et ils sont groupés par euh catégories. On a des catégories par exemple : appareiller, associations, cause effet, communication, des imagiers, la musique donc c'est vraiment simple mais ça c'est pas … euh … enfaite on a toute la même tablette et on peut pas intervenir dessus, on peut pas ajouter, enlever … donc du coup c'est assez simple pour moi.
**C2** : est-ce que tu es quand même passée par une phase où toi toute seule, chez toi tu l'as testée cette tablette tactile du coup ?
**PA.G** : j'ai testé un peu les jeux surtout pour voir s'il y en avait qui pouvaient être intéressants ouais. Les jeux … après je l'ai utilisé la … la tablette pour autre chose. C'est pour la méthode Marte Meo pour euh pour faire les vidéos, pour planquer la .. c'est plus … comment dire c'est plus discret qu'une caméra pour planquer … voilà, pour planquer la tablette et filmer une séance, ça je l'ai aussi eu utilisé pour faire ça et pour faire un montage film vidéo mais la je suis moins à l'aise j'ai déjà oublié je pense comment on coupe, on colle comment on refait le film … fin, il faudrait pratiquer plus souvent, c'est que je l'utilise pas assez. Mais je l'ai eu utilisé aussi pour ça, ouais.
**C2** : est-ce que tu arriverais à énumérer dans ces premières prises en mains quels sont les facilitateurs et les obstacles que tu as pu rencontrer ?
**PA.G** : Moi j'ai besoin d'avoir quelqu'un qui m'explique parce que seule je suis pas très curieuse, j'ai … je … je m'en… j'ai pas de patience pour voir comment ça marche … je … ouf mais même avec mon téléphone je vais vite être handicapée, je suis d'une autre génération on va dire ! [rire] Voilà. Voilà les ressources humaines on va dire [rire] ou une collègue qui va dire regarde ça c'est facile tu fais ça comme ça … mais rien que par exemple pour utiliser AirDrop, oui par exemple ça, quand j'oublie mon téléphone j'ai eu fait des fois des photos avec l'IPad quand on fait des fois des petits groupes au SEI … où, et des fois on fait des photos des euh d'un petit groupe et après pour se partager les photos on utilise AirDrop alors ça

… bah ouais fallait me montrer une fois, seule j'aurais pas trouvé mais voilà c'est ce côté pratique une fois qu'on connait … mais j'ai pas la curiosité d'aller chercher et pis ça change tout le temps, ça m'énerve ! [rire] c'est … voilà [rire]

**C2** : **Mais, mais du coup tu disais tu as besoin de soutien dans tes prises en mains, du coup quels sont les soutiens que tu as eu ? C'était la ressource, cette personne ressource ?**

**PA.G** : Oui cette déléguée informatique qui était là et elle me montrait oui c'est ça. et pis entre nous, entre collègues on se montre aussi des choses mais mes collègues elles utilisent pas beaucoup la tablette enfaite … et moi je leur dis j'utilise, j'essaie de leur dire dans quelles activités je l'utilise et où je trouve sympa, mais je pense faut se l'approprier quand même et pis euh et pis tester ! Et pis de temps en temps je regarde un petit coup, je me fais … comme je disais, je regarde un petit peu les jeux mais euh … ouais pff … par exemple pour les outils de communications, j'ai pas réussi à la prendre en main par exemple. C'est quoi par exemple… Nikitalk ou des choses comme ça, j'ai eu essayé mais … ou bien Picto Maker pour faire des pictogrammes pour faire des outils, alors ça je l'ai eu utilisé un temps pis maintenant j'ai abandonné … je, ça me semble trop astreignant, j'ai une autre manière de faire mes pictos, voilà. Mais des fois j'essaie, il faut que ce soit facilitant … voilà je vais pas creuser plus que ça [rire].

**C2** : **Là c'est peut-être une question qui va te paraître répétitive mais … est-ce que … tu as dit que c'était parce que tu trouvais ça intéressant pour les enfants mais peut-être que tu as d'autres éléments à nous dire … Après cette première prise en main, qu'est-ce qui t'a poussé à continuer à utiliser la tablette tactile ?**

**PA.G** : Bah c'est ce que je … j'ai vu les progrès chez les enfants et des enfants qui restent … qui restent qui regarde un animal fin tout à coup ça prend du sens parce qu'on a beau montrer un animal euh en peluche euh en plastique, des figurines en plastique, faire le geste et tout fin tant qu'on va pas voir le vraie vache euh ça sera plus compliqué dans l'abstr… [rire] voilà dans l'abstraction. Donc du coup de voir un petit film d'une vache et pis de voir l'intérêt de l'enfant et pis qui tout à coup il saisit que j'ai pu dire ah mais là il a compris véritablement ! Là je me suis dit ah mais c'est chouette! C'est un plus ! mais c'est … Voilà ouais il faut que l'enfant me … il faut qu'il y ait un intérêt, si je vois aucun … je vais … je vais pas du tout la prendre. Mais d'ailleurs, je la prends beaucoup moins parce qu'en ce moment j'ai pas des enfants qui répondent à ce besoin-là, si j'ai pas d'enfant … j'ai un petit, un petit polyhandicapé mais pour lui … même pour lui, même cette histoire de cause effet pour lui là bah … bah enfaite je sais pas ce qu'il voit donc même au niveau visuel … donc de temps en temps je l'utilise quand même pour avoir le son de l'animal, fin bêtement, au lieu d'avoir un loto sonore, avant on avait les vieilles cassettes et tout ça [rire] bah là c'est pratique d'avoir juste le son de l'animal donc je vais encore l'utiliser pour avoir le son mais l'image là je sais pas s'il la voit mais c'est vrai que je l'utilise beaucoup moins en ce moment l'IPad mais ça dépend tous des situations que je rencontre, ça sera pas du tout une systématie.

**Chercheur 2 : Alors maintenant on va parler un petit peu plus de la formation, dans le questionnaire tu avais dit que tu avais eu une formation, par le SEI ?**

**PA.G** : C'était … quand je dis formation c'était, c'était justement ces déléguées informatiques, c'était ça. C'est cette personne qui est mandatée par la fondation .. Bon donc maintenant ouais, elle est plus dans mon groupe, malheureusement elle est dans un autre groupe donc je la vois beaucoup moins, mais on a des permanences informatiques où là on peut amener mais ça peut être en lien avec l'ordinateur euh le téléphone ou la tablette euh là, je la vois lundi matin … pfff c'est toutes les… 6 semaines peut-être …? ou on a la possibilité si on est coincé de … de faire appel à cette personne qui a tant d'heures pour, pour toutes les équipes régionales et pis voilà du coup euh c'est pour ça que je dis form.. pour moi c'est de la formation quand même.

**C2** : et pour toi ça t'as apporté, ça t'as vraiment aidé d'avoir ces permanences, ces petits moments où tu peux la contacter ?

**PA.G** : Oh oui, oui oui quand même oui ! Oui parce que comme je disais seule jeeee, je vais pas creuser, je vais pas chercher, j'ai pas cette curiosité là et cet intérêt donc du coup j'ai besoin qu'on me prémâche un

peu le travail [rire] et qu'on me dis voilà tu fais ça, si, ça, ça et pis… là du coup je peux me l'approprier... Certaines choses …

**C2** : C'était plus sur l'utilisation de la tablette, de l'outil ? ou plus par rapport aux applications, vous avez eu des ….

**PA.G** : bah les deux parce que des fois elle nous montre des trucs … mais des fois on oublie et pis elle nous dit ah mais vous vous rappelez y a aussi une application qui permet de dessiner dans le graphisme, elle nous l'a, elle nous en a reparlé la dernière fois … Je sais plus laquelle c'était .. je sais plus je l'ai plus utilisé mais j'avais oublié et je me dis ah ouais ça peut être sympa une fois pour faire des chiffres, des lettres, des choses comme ça euh … mais là c'était en groupe pendant une permanence informatique, elle nous dit ah mais je vous rappelle ce que moi j'utilise, elle, elle est beaucoup plus … voilà elle est plus jeune, elle est plus intéressée par ces outils informatiques fin ces nouvelles technologies donc elle aime bien partager et y a des trucs qu'on prend et y a des trucs qu'on prend pas. La plupart du temps on prend pas forcément mais au moins elle nous l'a … elle partage et puis euh … voilà c'est sympa. Si j'avais été seule face à cet outil, je suis pas sure que je l'aurais utilisée franchement ….

**C2** : donc c'était une grande aide de l'avoir …

**PA.G** : ouais, ouais d'avoir quelqu'un qui … qui … Voilà, qui … qui me guide ! Bon … ouais je dis ça en même temps les petits jeux tout simples, j'aurais quand même pu cliquer sur le jeu et regarder ce que c'est … mais comme je disais pour refaire un film, si une fois je dois refaire, faudrait que je lui redemande est-ce que tu peux me remontrer comment on coupe les séquences pour qu'on puisse montrer aux parents et que ma vidéo durent pas 10 minutes mais je puisse euh … parce que j'avais noté mais je pense que j'ai oublié maintenant [rire] Voilà !

**C1** : Du coup je vais passer aux questions qui sont plutôt sur ta pratique concrète, alors tu as déjà fourni beaucoup d'éléments où tu as décrit l'usage de la tablette tactile auprès des enfants. Mais je vais essayer de pas trop poser des questions répétitives du coup [rire] euh du **coup dans ta pratique quand tu utilises la tablette tactile auprès des enfants, est-ce que la tablette est plutôt dans tes mains à toi, dans les mains de l'enfant ou elle est plutôt partagée entre vous deux ?**

**PA.G** : Alors elle sera plutôt partagée entre nous deux, dans une idée d'attention conjointe quand même … mais c'est pas toujours évident, par exemple si un enfant TSA il voudra l'arracher, la prendre des mains [rire] pis la faudra, là je vais pas forcément l'utiliser longtemps si je vois que c'est … l'enfant l'accapare, si j'ai vu qu'il a compris par exemple … pour moi ça permet de vérifier par exemple, s'il a compris une compétence comme du triage par exemple, je me dis Ah alors il a compris, ou il a compris un mémory sur la tablette donc du coup je vais pouvoir lui proposer en … en vrai, un vrai jeu parce que c'est vrai que parfois quand on présente le vrai jeu on voit qu'il y a pas d'intérêt et je me dis bon il a peut-être pas compris le sens mais comme j'ai pu vérifier sur la tablette qu'il l'a compris, je me dis bon bah mon coco [rire] je vais te coincer on va y aller en vrai ! Donc des fois je l'utilise aussi comme ça … Pour vérifier mais c'est vrai que autrement … bon bah pour les enfants euh par contre si c'est des enfants polyhandicapés où je suis dans le cause effet, par exemple un enfant qui est dans un standing, qui a sa tablette sur … sur son plateau bah il l'aurait dans ses mains, fin face à lui, ça sera pas dans mes mains ! Bah forcément ça sera plus pour lui mais là je suis vraiment dans une histoire de la relation cause effet, qu'il arrive à déclencher, faire un mouvement volontaire … donc la ça sera dans ses mains. Mais si c'est un enfant avec qui on peut causer, on peut regarder une chanson ensemble, alors … typiquement je vais la prendre la semaine prochaine avec un enfant parce qu'il adore les comptines et je trouve assez sympa et je pense qu'en fin de séance je vais faire juste, avant de se dire au revoir euh … 2-3 petites comptines où là on … ou même on va la poser entre nous deux et pis on va faire la chanson en vrai mais on va être ass… on aura la chanson en toile de fond, ça j'aime bien aussi, je trouve assez sympa. Donc enfaite voilà, c'est pas toujours là même chose, là j'ai [rire] J'ai … comment dire … j'ai parlé des 3 situations au final. Ouais ça varie. Mais dans un idéal ça serait dans une attention conjointe, mais ça dépend tout quel enfant on a, avec quelles difficultés, ouais.

**C1** : Au moment où tu utilises la tablette tactile, c'est plutôt à quelle moment de ta séance SEI ? Au début, au milieu ou à la fin ?

**PA.G** : Bah plutôt à la fin, plutôt à la fin parce que j'ai toujours peur que … bon sauf chez les enfants polyhandicapés où là c'est … c'est pas, c'est pas, c'est égal un peu le moment, ça peut varier. Mais avec d'autres enfants ça peut être un peu le moment de récompense à la fin qu'il a bien travaillé et c'est ce que je vais faire la semaine prochaine, parce que la dernière fois on a fait une petite comptine et je sais que je l'ai sur la tablette et c'est … C'est un petit jeu à faire ensemble … Là je vais l'utiliser à la fin ouais et pis si je vois que par contre il arrive pas la fois d'après et pis qu'il la réclame tout de suite je vais plus la prendre pendant … pendant voilà plusieurs semaines. Faut vraiment pas que ça devienne … addictif. Fin je veux surtout pas renforcer, y a déjà tellement de soucis avec les écrans en ce moment que … ce que je peux aussi encore dire c'est que des fois on fait de la prévention aussi par rapport à ces écrans, donc on amène aussi des livres qui parlent de … enfin qui racontent des histoires aux parents plutôt, qui sont destinés aux parents, sur les dangers … on a un fascicule aussi comme quoi ça peut être outil, fin ça peut être utilisé comme un outil mais faut que ça soit encadré et faut que ça aille du sens. Donc j'essaie d'expliquer aux parents et parfois je leur donne des noms d'applications parce que c'est des jeux pédagogiques, éducatifs qui sont intéressants et c'est pas juste de la consommation. Du coup y a des fois où ça peut être sympa, c'est arrivé que je dise ah mais essayez tel ou tel jeu c'est sympa mais je fais vraiment attention de où je mets les pieds. Mais j'ai aussi beaucoup de familles qui me disent on a réussi à se séparer de la tablette maintenant vous ne prenez pas cet outil ! Et je leur dis non non vous inquiétez pas je vais pas le prendre [rire] ça, ça arrive aussi souvent et pis là évidemment que je respecte et que je vais pas prendre de tablettes c'est … c'est sûr.
**C1** : Est-ce qu'il y a un lien avec ce que tu viens de dire et le fait que tu utilises la tablette,tu avais marqué dans le questionnaire durant 5 minutes ?
**PA.G** : oui je pense 5 minutes c'est souvent assez, ouais c'est pas très très long… pff oui je pense … ouais ça peut être une fois 10 mais c'est … pas au-delà, c'est court, ouais c'est assez court en principe.
**C1** : et dans le questionnaire tu as dit que tu l'avais utilisé pour 40 enfants …
**PA.G** : Je, mais c'était difficile à [rire] je les ai pas tous compté mais je me dis ça fait 10 ans, je pense même plus, j'arrive pas [rire] c'était grosso modo ! J'arrivais pas vraiment … j'ai pas la liste de tous les enfants que j'ai suivis en fait mais je pense qu'il y en a en tout cas 40 qui sont … avec qui je l'ai utilisé, j'imagine !
**C2** : et donc 40 enfants et pour les âges tu avais marqué entre 1 an et 5 ans ...
**PA.G** : oui
**C2** : je m'intéressais au fait, est-ce que tu l'utilisais de la même manière selon les âges ?
**PA.G** : Bah non, bah 1 an justement, je … fin les plus petits que j'ai eu au SEI c'est les enfants polyhandicapés souvent ils … les plus petits que j'ai eu souvent c'est 7 mois, 7-8-9 mois alors là des fois je l'ai eu utilisé justement comme ce que j'ai expliqué tout à l'heure comme relation cause effet ou bah … avoir le son de l'animal euh .. euh donc voilà pourquoi si petit mais autrement .. .fin voilà c'était juste dans cette catégorie d'enfant là. Parce que … parce que justement fin je … un enfant qui n'a pas de besoins particuliers, bah je trouve que ça serait une hérésie de faire ça. Bah je sais, j'avais eu appris qu'il y avait des cosy qui étaient vendus avec des tablettes incorporées pour moi c'est vraiment une hérésie totale … fin je suis quelqu'un qui travaille beaucoup dans le tactile kinesthésique, je suis plutôt dans le toucher, la matière fin voilà, je suis pas du tout tablette mais … avec ces petits dans ces situations d'handicap particulier, je me suis dit ouais là ça peut être intéressant donc pourquoi voilà si petits … parce que j'en ai eu plusieurs d'enfants polyhandicapés et plusieurs petits … voilà
**C2** : Du coup tu fais pas forcément de distinction des âges, mais plutôt en fonction de … des besoins de l'enfant ?
**PA.G** : oui c'est ça ! c'est ça ouais ! un enfant même peut être de 4 ans, y a des enfants qui ont 4 ans et j'en vois des fois jusqu'à 5, j'aurais jamais utilisé la tablette, parce que je trouve ça va, c'est pas justifié dans ces dans ces familles-là. Parce que justement, il a eu trop d'écrans … .parce qu'on a de plus en plus à faire à des enfants écrans qui … où on doit justement tout déconstruire et passer par … par les jeux et ça j'en ai de plus en plus. Donc j'utilise de moins en moins la tablette par rapport à ça justement … même les plus grands parce que … parce que justement … pffff c'est … je passe par le livre, je passe par tout autre chose

mais … mais c'est pour ça que j'ai quand même voulu répondre à votre questionnaire parce que je me disais que je l'utilisais peut-être d'une manière particulière [rire] avec ces … parce que je suis plutôt anti, on va dire anti-tablette que pro mais … voilà [rire] je trouvais que peut-être mon avis était intéressant pour ces situations exceptionnelles … fin voilà, ce que ça permettait comme apprentissage on va dire.
**C2** : Oui bien sûr ! et encore merci de participer ! Et du coup **par rapport à … à cet usage que tu as décrit, est-ce que pour toi il y a des éléments à anticiper avant de l'utiliser auprès des enfants ?**
**PA.G** : Euh … bon les enfants qui comprennent bien où je fais une petite comptine, je les avertis de … que ce sera court ou qu'on va faire que 3 chansons et pis qu'après ça va s'arrêter et qu'après ça sera fini. Donc ça oui je … je mets des mots dessus, sur ce que je vais faire. Pour des enfants qui ont tendance à vouloir trop explorer la tablette … euh par exemple les enfants autistes quand j'ai voulu essayer pour tester ce que j'ai déjà décrit tout à l'heure, j'utilise une fonction sur la tablette où je bloque euh … l'écran oui où ça veut dire qu'ils peuvent pas aller ailleurs parce que c'est des enfants qui ont déjà l'habitude de naviguer sur les téléphones ou les tablettes et du coup y a une fonction, maintenant je saurais plus par coeur mais où on peut bloquer … on peut bloquer la page comme ça l'enfant reste sur la page … donc ça j'ai eu fait ouais, de … ouais … de pas leur permettre de switcher quoi … de … de … de zapper, voilà c'était le mot que je cherchais. Mais autrement des enfants qui comprennent et qui parlent … ou autrement ça m'est arrivé aussi de faire un jeu une fois de math ou des trucs comme ça parce que je trouvais que c'était sympa avec un enfant mais on le fait en … Voilà c'est pour compléter une séance, pour euh … dans le même genre d'activité mais euh ça m'est eu arrivé aussi mais je me dis on va faire une fois sur la tablette comme ça mais … je, j'aime pas trop cette utilisation là, donc c'est assez rare. [silence, la participante cherche sur sa tablette qu'elle a pris à côté d'elle] ouais ça m'est revenu, j'ai regardé quelque chose là, j'ai eu fait aussi dans construction … euh on a des … des, euh l'enfant peut faire un circuit de train lego par exemple sur la tablette. Et je sais plus avec quel enfant … j'avais fait ça et j'avais trouvé assez sympa de faire le vrai train et de … fin de faire, de voir, de faire par la tablette où il pouvait accélérer, décélérer, fin apprendre différentes choses et après faire le vrai train, le vrai circuit. Donc du coup, ça je trouvais aussi chouette. Euh parce que ça permettait quand même de … d'alimenter aussi son vocabulaire ou de … de, bah de voir s'il pointait aussi, fin oui des fois c'est intéressant mais j'aime bien si j'arrive à coupler avec un vrai jeu c'est assez rigolo et pis on peut parler de ce qu'il y avait dans la, dans le jeu de la tablette et pis après faire la même chose en vrai, utiliser les personnages donc voilà, là … il faut qu'il y ait un plus ! voilà mh …
**C1** : du coup par rapport aux anticipations donc si tu devais donner des recommandations à un pédagogue qui voulait l'utiliser, donc tu as dit qu'il faudrait mettre en mot euh par rapport à l'enfant, expliciter et bloquer l'écran, est-ce que tu aurais d'autres recommandations ?
**PA.G** : Bah euh, la recommandation c'est que si je vois, si l'enfant est trop avide et pis se coupe et prend cette tablette et veut plus la rendre bah je dirais à la pédagogue bah tu l'oublie la pédagogue … euh [rire] tu l'oublie la tablette, tu ne la prends plus ! c'est une des recommandation que j'aurais alors vraiment, de vraiment faire attention. Il faut que ce soit constructif, que ca aille du sens, autrement faut pas s'en servir, pour moi … pour moi c'est plus dangereux qu'autre chose … une nouvelle pédagogue comme ça … parce que ça peut être … oui ça peut être mais on perd l'enfant souvent, on perd la communication, on perd l'interaction et pis bah … on est là pour ça pour réparer justement ce qui souvent … c'est des enfants souvent tablettes, on en a beaucoup hein des enfants écrans et euh bah justement bah ou alors … ou alors si les parents sont pas encore dans le sevrage on va dire bah .. comment expliquer euh il faudrait aussi éduquer le parent à l'usage de la tablette en lui disant, en nommant les risques et puis en les accompagnant sur quel jeu utiliser quoi et pis comment, comment le faire et pis aussi avertir le parent, ça me paraît … primordial.
**C1 : et malgré ces anticipations que tu as énumérées, est-ce que dans les séances tu es parfois amenée à réguler les imprévus par rapport à cet usage ?**
**PA.G** : Par rapport à la tablette … réguler des imprévus … euh bah … ça m'est eu arrivé si l'enfant il voulait … s'il la voit dans mon sac et que j'avais prévu de l'utiliser à la fin et pis qu'il la voit, je me dis bon, je regarde comment il gère s'il arrive à tenir le temps que … bah les 5 minutes que je parlais, pis si c'est pas possible bah je la sors carrément de l'appartement quitte à la laisser dans le corridor dehors, ça, ça

m'est arrivé de … de sortir la tablette [rire] si, si ça rentre pas dans mon … Voilà, dans mes principes, dans mes valeurs, dans ce que je veux faire, c'est je coupe, bah y en a pas point. et pis même l'enfant peut entrer en crise de frustration mais c'est pas grave, du coup il va apprendre autre chose, il va apprendre la frustration [rire] ouais ça, ça m'est eu arrivé ouais de me dire ah ouais bah j'essaie pour rentrer et bah avec certains enfants des fois avec des enfants autistes pour que ce soit une porte d'entrée pour qu'il y ait justement une attention conjointe et qu'il y ait un intérêt mais tout à coup je vois que l'enfant se referme dessus, je la prends et pis je l'enlève, je l'enlève, je la sors, je la mets en hauteur ou je voilà [rire]

**C1** : donc pour toi, voilà l'enfant il perturbe un peu la séance que tu avais prévu, tu as pas, fin j'allais te poser la question généralement, mais c'est quoi tes ressentis quand ça se passe pas comme prévu mais tu as dit que c'était pas grave donc … tu … tu te sens pas forcément démuni ou ?

**PA.G** : Oh bah non, je me dis il apprendra là autre chose, là moi mon cadre c'est ça et si ça dépasse s'est non et c'est tout et puis même des fois à des enfants je leur ai dit bah je la reprendrais plus c'est bon tu es pas prêt et peut-être je la reprends dans 6 mois, peut-être dans 6 mois il a grandi et pis on peut en faire quelque chose d'intéressant. Mais non ça ne va pas du tout … ça va pas du tout, même s'il pleure c'est pas grave, c'est la vie, ça fait partie [rire] ça fait partie de notre travail aussi de frustrer l'enfant, ça m'arrive souvent donc … avec ou sans tablette donc voilà.

**C1** : Du coup tu es pas forcément allée chercher des soutiens quand y avait ce genre de

**PA.G** : Ah non, pas du tout non !

**C1** : **Donc, je voulais savoir, parce que ça fait … ouais ça fait 10 ans que tu dis utiliser la tablette tactile, est-ce que par rapport à la toute première fois jusqu'à maintenant, est-ce qu'il y a une évolution ?**

**PA.G** : mais pas énorme ![rire] je reste un petit peu dans … bon bah y a eu peut-être l'usage de la vidéo pour Marte Meo ça on le faisait pas au début … mais j'ai pas plus, j'aurais voulu investir comme outil de communication cette tablette mais j'ai jamais réussi je suis toujours passée par le PECS bah justement, je sais pas si vous connaissez l'outil de communication le PECS ?

**C1 et C2** : oui oui !

**PA.G** : Ouais du coup bah c'est possible de le faire via la tablette pour mettre en place par exemple un outil euh ouais de communication pour des enfants qui parlent pas mais j'ai jamais réussi … il me faudrait une formation approfondie pour que je … bah je trouve pas facile avec ce que notre déléguée informatique nous a délivré comme informations, c'était pas suffisant pour par exemple aller au bout de … de faire un tableau de communication, mais je crois que ça prend beaucoup de temps aussi et pis ça j'ai jamais eu la force de le faire, j'ai toujours voulu, je me suis dit à mais la peut-être dans cette situation pour que l'enfant pointe et commence à désigner des mots pour que ça fasse des phrases ou des choses comme ça j'aurais trouvé sympa mais là je … bah c'est pas suffisant comme formation ce qu'on a et pis j'ai pas de moi même eu la force de passer des heures dessus pour euh pour chercher pour le faire donc du coup je reste avec le PECS en 3D [rire] avec un échange d'images et pis bon … bon voilà. Alors je sais pas si les logopédistes elles, elles utilisent plus. Des fois je me trouve peut-être un peu frustrée par rapport à ça de me dire mais tiens j'aimerais bien savoir des fois le faire mais ça nécessiterait une formation approfondie je pense … Voilà.

**C1** : et peut-être au niveau de … ton sentiment peut-être de compétence, pour toi il y a eu une évolution ou c'est toujours le même ?

**PA.G** : bah je reste un peu dans ce qui est … dans ce que je connais parce que je sais pas … comme je dis je l'utilise de manière tellement … bah parcimonieuse que je … je peux pas énormément évoluer en toute franchise. Bah y a des nouveaux jeux qui apparaissent mais je vais pas forcément les utiliser, je vais les regarder pis j'ai pas envie … bah je vais toujours privilégier le contact direct, les jeux en vrai donc c'est … j'ai un peu mes truc dada, fétiches, c'est ces … soundtouch, vidéo touch et pis les petites comptines, c'est un peu, c'est surtout ça que j'utilise ou les imagiers, fin un peu les choses un peu comme ça … ou par exemple, je crois qu'on a un imagier avec des émotions des fois ça peut être sympa ou avec … ouais c'est surtout, j'utilise toujours un peu les mêmes ! même si y a des nouvelles choses qui arrivent, ou alors de temps en temps j'en utilise un nouveau pour un enfant pour par exemple suivre … euh … euh pour rester

… ouais pour qu'il découvre un petit peu l'espace sur la tablette … Par exemple, il peut appuyer sur un poisson qui découvre l'océan, il monte et après on peut nommer pour le langage, certaines applications ouais, y a des nouvelles et pis j'ai testé pour euh mais voilà sans plus. Pis même par contre y a des applications qui étaient géniales et qui sont plus et pis que je regrette voilà [rire] comme les clipounet ça c'était chouette [rire] mais voilà, il faudrait acheter toute la licence. Ou y a des jeux d'oies comme ça, mais là y a plus donc des fois ouais y a des anciennes qui étaient chouettes qu'on a malheureusement plus ou que voilà qui sont payantes ou je sais pas. Mais je dirais que … j'utilise presque de moins en moins, ça fait 10 ans peut-être même un peu plus j'utilise presque de moins en moins, j'utilisais plus à une certaine période pis j'utilise un peu moins maintenant la tablette... Voilà.

**C2** : **Maintenant, on aimerait savoir, tu as déjà donné quelques exemples mais si tu pouvais nous raconter une séance idéale que tu as vécu avec la tablette en contextualisant l'enfant, les objectifs, qu'est-ce qui a bien réussi ?**

**PA.G** : Euh … ouais bah j'ai déjà donné des exemples. C'était l'histoire du train avec les lego parce que j'avais trouvé, j'avais pu passer du … on avait d'abord regardé je crois le circuit lego donc il était super intéressé mais on avait fait en plusieurs fois parce que c'était un enfant qui avait de la peine à s'intéresser, au niveau de la motricité qui avait de la peine à encastrer les rails et pis les trains et pis le fait de le voir, de voir l'application lui a donné envie après de, de dépasser ses difficultés pour construire son train lego et là je me dis bah oui là c'est un soutien, c'est, ça c'est chouette, là je suis contente ou … ou bien … ou alors que comme je disais, un enfant que j'ai pu vérifier qu'il avait bien compris le memory pis après on peut en faire un en vrai bah oui ça aussi … c'est intéressant mais je crois que je les ai un peu toutes racontées … celle qui m'est restée le plus c'est cette petite qui a commencé à marcher à 4 pattes sans s'en rendre compte et pis ça, ça m'a vraiment touché. J'en avais parlé à l'intérieur de la fondation, ça m'avait vraiment ouais touché parce qu'en plus y avait le langage parce qu'elle parlait du lion, elle disait oh y a le chat [rire] en plus on pouvait raconter des histoires, c'était très drôle, très touchant. D'ailleurs j'ai filmé, j'avais filmé cette séance. En fait, c'était la maman qui m'avait filmé. Alors c'est vrai que pour moi c'était assez idéal, j'étais derrière elle, elle avançait à 4 pattes, je la … je faisais comme … bon c'était un peu la carotte et le … bâton et la carotte quoi [rire] j'avais trouvé assez chouette ! euh ouais je sais pas si j'ai d'autres exemples … bah c'est quand l'enfant est pas débordé, ça rentre dans ce que je veux et pis voilà, c'est, c'est … je suis contente quand j'arrive à faire ça et si j'arrive pas, si ça se fait pas dans ce sens-là, bah je préfère pas l'utiliser. Des fois faut tester avec un enfant et on voit tout de suite, il croche et il veut tout de suite zapper, tout de suite je dois bloquer la fenêtre et pis moi ça m'énerve et je le perds du coup bah moi j'arrête et tout un coup si je vois qu'il y a un plus, si tout à coup l'enfant regarde la tablette et tout un coup il me regarde dans les yeux, on fait la chanson bah la je me dit à ouais là c'est un soutien parce qu'en plus y' a la musique c'est entraînant et pis je le perds pas. C'est si je le perds dans la tablette je préfère arrêter. Faut que ce soit un plus. voilà

**C2** : **Et du coup, là tu expliques que quand ça se passe mal, c'est souvent quand tu perds l'enfant dans l'usage de la tablette, est-ce que tu peux nous raconter un exemple concret ou une séance concrète ou ça c'est un peu moins bien passé ?**

**PA.G** : euh … mmh … bah c'est arrivé, bah … de… pfff je me rappelle plus très bien maintenant c'est vieux mais l'année passée y a un enfant autiste avec lequel j'ai utilisé qui après bah par exemple il va chercher, moi je vais vouloir regarder avec lui pour être dans une attention conjointe et pis il va par exemple filer à l'autre bout du canapé pour l'avoir lui tout seul dans les mains et pis du coup au final je vais, il va dépasser … bah peut-être que j'aurais pas eu le temps de mettre le truc pour bloquer l'écran donc il va passer, il va même aller dans le, il pourrait même aller dans safari ou je sais pas où, fin, c'est des enfants [rire] et là je me dis, là ça va pas, donc je la reprend là la tablette, comme j'ai expliqué tout à l'heure et là ça va peut-être donné lieu à une crise, ça, ça arrive mais j'aurais testé et après je dis aux parents bah voilà j'ai voulu essayé, voilà ce que je voulais vérifier, voir si ça pouvait être un plus pour nos séances, mais là je vois qu'il est pas prêt que c'est pas possible, que là ça fait plus de mal qu'autre chose donc là je préfère l'enlever et je la reprends pas. Ouais voilà par exemple … Mais surtout ça c'est l'enfant qui tout à coup

l'enfant qui la tient dans les mains, veut plus la relâcher et veut pas la regarder avec moi donc du coup … ça c'est le pire [rire] voilà.

**C2** : Donc maintenant on va plus parler des représentations, c'est pas du coup forcément quelque chose que toi tu fais mais plutôt ce que toi tu penses et ton avis sur la tablette. **On se demandait en quoi tu penses que la tablette tactile c'est un outil utile dans l'intervention et dans l'éducation précoce spécialisée, tu as déjà un petit peu répondu par rapport au polyhandicap par exemple mais est-ce que tu peux nous dire ce que tu penses par exemple des impacts positifs ou négatifs qu'elle peut avoir ?**

**PA.G** : alors les impacts négatifs c'est, moi je vois beaucoup d'enfants qui au niveau de la motricité, ceux qui ont été beaucoup avec la tablette pour eux ils sont juste dans le glisser avec l'index, par exemple faire une tour de cubes sur la tablette, c'est vrai que c'est facile, ou faire un puzzle ou un encastrement sur … ça je, je déteste ces applications parce que du coup l'enfant il glisse la pièce pis bon après y a un petit bruit ça fait chtong c'est sympa mais après quand on veut passer aux vrais encastrements ou aux vraies tours bah justement au niveau moteur c'est pas du tout la même prise et il apprend pas du tout les mêmes choses, donc c'est vraiment pauvre la tablette là, du coup il utilise que son index et ça a rien à voir avec la réalité, il a pas, il a pas la texture, il a pas le poids, il a pas le … fin y a r… fin ouais moi je trouve que, c'est dangereux et c'est ce que j'essaie d'expliquer aux parents. C'est souvent des enfants qui ont un retard de langage, parce qu'ils ont, parce qu'ils sont que dans les écrans et on leur parle pas, ils sont pas dans la communication euh … donc là du coup c'est désastreux pour moi ça … euh c'est ce que, j'essaie surtout de faire de la prévention euh dans ce sens-là, l'enfant qui construit un tour déjà vous êtes avec lui, vous parlez, y a une interaction, il touche les cubes … bah après c'est sûr, sur la tablette il arrive, les parents me disent souvent oui mais vous voyez, il arrive à faire et je dis oui mais ça a rien à voir en vrai ou sur la tablette, c'est pas du tout les mêmes apprentissages. Donc du coup-là c'est plutôt négatif dans ce sens-là, j'ai plutôt un regard négatif, les parents qui me disent oui oui il sait très bien faire son memory mais je me dis qu'est-ce que l'enfant apprend en faisant son memory tout seul ? bah oui il a compris le principe mais après l'idée c'est d'attendre son tour, c'est de regarder l'autre, c'est de nommer les animaux, c'est de regarder les yeux, c'est de … ouais bah moi enfaite, y a beaucoup beaucoup beaucoup d'enfants qui a mon avis sont devenus, on eu un retard de développement du langage notamment, mais aussi moteur parce qu'ils utilisaient la tablette et, et les écrans ou la télé et pis sans ça, je pense que si ils avaient été, si ça avait été des enfants qui avaient eu accès à des jeux en 3D y aurait pas eu ce retard de développement. Je pense que ça peut vraiment faire des dégâts  et j'en vois de plus en plus et c'est affolant. Donc c'est plutôt mon avis voilà [rire] Donc c'est pour ça que mes collègues n'utilisent pas la tablette, quasi pas, à cause de tout ça … parce qu'on le sait mais moi je l'utilise voilà de manière autre euh ou je me dis on va pas tout jeter, y a peut-être 2-3 éléments qui peuvent être intéressants voilà c'est vrai que je vais pas faire ce type de jeux, ou alors comme je l'ai expliqué tout à l'heure pour vérifier s'il a compris le sens, si c'est parce qu'il veut pas faire le jeu parce qu'il a pas compris ou si parce qu'il fuit l'interaction ? voilà des fois c'est juste pour m'aider, voir où il en est, bah voilà il a compris le trie alors je vais le faire trier des chaussettes en vrai et même s'il a pas envie je vais quand même le faire [rire] fin j'en sais rien voilà.

**C2** : **Du coup dans le questionnaire quand tu as dit être assez d'accord avec le fait d'avoir des craintes, c'est par rapport aux risques sur le développement de l'enfant comme tu as dit …**

**PA.G** : Ouais exactement !

**C2** : et est-ce qu'il y en a d'autres ? peut-être par rapport à toi comment tu l'utilises ou par rapport à l'enfant ?

**PA.G** : Ouais alors non, mes craintes c'est ce que je vois dans les familles. Je vois souvent des familles par exemple d'origine étrangère où y a vraiment que des écrans et y a pas de jeux, y a que la … la grande télévision et la tablette et pis c'est des enfants qui parlent par exemple que en anglais alors que les parents sont Kurds et pis moi je parle en français, mais j'avais une petite fille de 2 ans qui parlait anglais, elle a appris grâce à la tablette et pis je pense que cette petite fille elle aurait pas eu besoin de SEI si elle avait d'autres jeux à dispositions, parce que je pense qu'elle avait une intelligence normale mais l'écran a vraiment fait des dégâts mais qui ont vite été rattrapables euh alors chez elle mais si un enfant a déjà une

dysphasie et pis il est déjà tout le temps sur les tablettes bah ça va encore aggravé, donc là je vais surtout pas utiliser la tablette.

**C2** : **Et tu penses qu'il faudrait réunir quelles conditions pour que le fait d'utiliser la tablette ça soit positif et efficace ?**

**PA.G** : Bah il faut … faut voir la réaction de l'enfant, si elle est saine ou pas, c'est un peu ça l'indicateur pour moi, c'est-à-dire soit s'il arrive à être dans une attention conjointe, à être vraiment en lien et pis on peut raconter quelque chose et pis c'est intéressant comme un livre bah ouais là je me dis que ça peut être intéressant comme un jeu pédagogique ça peut être intéressant mais si l'enfant il est déjà constamment devant les écrans et pis il se renferme c'est pour moi l'indicateur … on voit souvent ces enfants-là ils les prennent et pis ils les gardent contre eux et ils veulent surtout pas partager et c'est là où je me dis ouh là c'est pas bon c'est … ça c'est un indicateur pour moi. C'est qu'il est pas mûr, il l'utilise pas à bon escient et ça va être euh ça va être plus délétère qu'autre chose …

**C2** : Alors c'est vraiment le fait que ce soit un partage qui est important pour toi dans l'usage ?

**PA.G**: oui complètement.

**C2 : Ensuite, dans le questionnaire tu as dit que tu étais tout à fait d'accord pour continuer à l'utiliser la tablette**

**PA.G**: oui [rire] dans ces, avec tous ces paramètres ! [rire] Avec tous ces gardes fous on va dire. C'est difficile de répondre à ces questionnaire en ne développant pas [rire]

**C2** : et par rapport à ça, est-ce que tu as des projets avec la tablette ou continue à l'utiliser comme tu le fais maintenant ?

**PA.G**: ouais non j'ai pas de projets, je vais continuer comme ça et comme je disais ces temps, je l'utilise pas, je sais pas c'est des périodes, là j'ai pas trop envie, je vais la ressortir pour la première fois euh … non mais je l'ai très peu utilisé … comme cet enfant polyhandicap il prend pas bah j'ai abandonné et la j'ai un petit je lui ai dit ah bah la semaine prochaine on fera cette comptine mais je l'utilise très peu ces temps.

**C2** : **Et selon toi, comment est-ce que la tablette et l'usage de la tablette est perçue au SEI ? Par exemple par tes collègues mais aussi par tes responsables ?**

**PA.G**: Euh bah je pense un peu comme moi, on a souvent parlé, il faut que ça aille du sens, il faut que ça accompagne une activité, on a eu aussi tout un … une formation avec une autre personne que notre déléguée informatique sur euh le bah par rapport à la prévention et on nous a distribué les flyer justement où on peut parler de la tablette aux parents et y a l'histoire d'un petit éléphant qui utilise sur toute une journée de vie bon bah dans le descriptif de départ par exemple il l'utilise pour se brosser les dents un peu avec les étapes, il faut mettre le dentifrice … mais ça c'est pas tellement réalisable j'ai l'impression, je vois pas comment je mettrais ça comme image, fin je trouve ça un peu compliqué, mais sur toute une journée de vie de ce petit éléphant, on voit qu'il utilise qu'à un moment la tablette, c'est un moment dans l'après-midi, avec son parent derrière justement, c'est aussi pour sensibiliser les parents en leur disant ok vous avez ça existe, on est dans ce monde-là, on peut pas complètement faire abstraction mais attention utiliser … mais après je sais quand … quand je présente cette plaquette aux parents bah je vois très bien qu'ils sont loin du compte, c'est, c'est … ils passent beaucoup trop de temps dessus. Alors soit c'est les parents qui ont été sensibilisé qui ont vu les dégâts, qui ont vu que leur enfant ont des retards de langage et pis ils ont vu que ça allait pas et ils ont tout enlevé, d'ailleurs, j'ai plein de parents qui me disent à non, nous on l'a vendu, ne vous inquiétez pas on a vendu la tablette y en a plus [rire] donc là je vais pas revenir avec une tablette mais des parents qui sont encore, bah j'essaie de les sensibiliser en disant mais éteignez cette télé, donnez-moi cette tablette, ne laissez pas, ne le laissez pas prendre votre téléphone. On est plutôt dans de la prévention donc on a eu une formation plutôt dans ce sens-là. Donc mes responsables et collègues ont est plus de … voilà c'est plutôt pour accompagner les familles avec ces outils et pis quoi en faire et comment les utiliser à bon escient.

**C2** : et par rapport aux parents, vu que vous faites toute cette prévention, comment tu penses qu'ils perçoivent le fait que toi tu arrives parfois pour travailler avec la tablette ?

**PA.G** : Alors je leur dis, je leur dis complètement que je leur dit que c'est pas bien et que j'arrive avec la tablette, je leur dis vous voyez c'est complètement incohérent [rire] mais je leur dis on va essayer pour certaines choses, mais des fois avec un petit, je pense qu'il a eu été sur les écrans, j'ai commencé en aout avec lui et j'ai jamais utilisé la tablette, je vais la prendre la semaine prochaine parce que la maman m'a dit ah ouais c'est vrai que ça peut être sympa pour une petite chanson. Mais ouais du coup, je … je leur dis, je nomme, effectivement, ça peut faire plus de dégâts, un peu tout ce que je vous ai dis, que c'est important pour l'enfant de jouer avec des vrais jeux et que mon but c'est l'interaction, le partage et pis du coup la tablette faut que ça ait du sens, faut qu'il y ait un sens à un moment donné, un plus ou alors on la prend pas.

**C2** : **et finalement, est-ce que tu recommanderais la tablette tactile, par exemple à une nouvelle collègue et pourquoi et comment tu le ferais ?**

**PA.G** : Pfff je la recommanderais pas forcément au début avec une nouvelle collègue mais peut-être qu'après je partagerais les expériences que j'ai eu et comment je l'utilise d'une autre manière peut-être euh … bon c'est ce que j'ai fait, en disant euh on a eu parler en colloque aussi, en grand groupe de comment on l'utilise et j'ai eu partager mon expérience par rapport à des enfants qui ont des difficultés motrices justement.

**C2** : Super, alors c'est fini, merci beaucoup, c'était très intéressant !

# Participante I

**Chercheur 1** : [Présentation] Est-ce que tu as des questions avant de commencer ?
**Participante I** : Non c'est tout bon.
**C1** : Alors je vais te poser la première question. **Alors dans le questionnaire tu as mentionné utiliser la tablette tactile depuis 8 ans. Et on voulait savoir ce qui avait déclenché ton tout premier usage de la tablette tactile dans le cadre du SEI ? Si tu te souviens ?**
**PA. I :** Alors je me souviens pas précisément, mais euh, je me, ça fait maintenant 10 ans que je travaille au SEI. Et puis euh on a reçu des tablettes assez vite quand j'ai commencé. Alors je me rap … Il me semble qu'au début on avait pas une tablette par pédagogue mais y avait, je pense que c'était assez nouveau, c'est arrivé à ce moment-là y a 10 ans, qu'on a reçu quelques tablettes, dans l'équipe, et que tu coup, bah on se les passait. C'était, je sais pas, si on avait un projet avec un enfant euh on disait qu'on en avait besoin pour quelques semaines et après y avait une autre collègue qui disait qu'elle en avait besoin. C'est ça euh …. ouais je sais qu'on en avait pas une chacune. Et puis euh … ouais c'était quelque chose de nouveau, c'était pas du tout quelque chose que j'utilisais en privé. Euh du coup j'étais curieuse de découvrir les applications pour les enfants qui étaient proposées. Euh … après … faut que je me remette [rire] euh … repenser aux enfants que j'avais à cette époque-là [silence] je l'ai essayé avec des enfants euh … voilà, euh qui avait un profil un peu SEI standard, avec un, un retard de développement mais pas, pas massif euh ou des petits, des problèmes de comportement etc. Euh … [silence] voilà, mais c'était plutôt occasionnel et plutôt pour essayer quoi pour voir ce que ça pouvait apporter euh dans les séances. Euh … c'est pas quelque chose qui est devenu pour moi quelque chose de systématique. Je trouvais ça pouvait être sympa d'avoir une petite application, je sais pas sur des petits jeux d'observations par exemple, ou euh … je sais pas, utiliser un peu les … euh … y a le SoundTouch, c'est les applications on appuie sur euh sur une couleur ou un animal et la y a soit des bruits, soit de la musique, ça j'ai trouvé assez sympa [silence] sans que ça soit euh, fin ça m'a pas semblé indispensable non plus, comme utilisation quoi. [silence] J'ai utilisé aussi un peu avec des loto des animaux, mais du coup-là c'était … euh … des, des CDs ou des musiques que j'avais enregistrés sur l'IPad et puis j'utilisais des images euh ou bien des objets concrets et puis quand l'enfant pointait ou demandait bah c'était moi qui appuyais sur l'IPad, donc j'utilisais plutôt comme … comme stéréo quoi. [Silence] euh et je l'ai aussi utilisé comme euh appareil photo. Si j'avais la tablette, plutôt que sortir un téléphone bah … j'utilisais la tablette. Et puis je l'ai un peu utilisé, j'ai fait un peu des essais avec, je repense à une petite fille qui avait de grosses difficultés motrices euh … mais c'était aussi un essai et puis, ce que je trouvais compliqué c'est … bah voilà elle avait des difficultés motrices, je me disais ah bah la tablette ça va, ça pourrait l'aider à … à pouvoir faire des choses qu'elle arrive pas à faire concrètement, si il s'agit de toucher. Mais enfaite le fait de devoir euh calibrer son geste pour toucher la tablette, que ça fasse des interférences, que ça ferme pas tout .. fin c'était, c'était quand même très compliqué et je me sentais pas … fin voilà ça demande quand même des aménagement, je sais pas, maîtriser euh l'accès guidé ou trouvé un aménagement pour tenir la tablette pour que … bah qu'elle soit dans la bonne inclinaison, que l'enfant puisse bah voilà, la toucher, que ça tombe pas … bah voilà bref y a quand même des aménagements qui, pour ces enfants-là, restent compliqués donc j'ai fait des essais mais sans, voilà, sans que ça soit très conséquent.
**C1** : Peut-être pour que je sois sûre du coup de ta réponse, par rapport à vraiment l'élément déclencheur qui t'a fait que ok je vais tester cette tablette tactile. C'est du coup la curiosité de voir ce que ça apporte en séance et ensuite tu as parlé d'une petite fille qui avait des difficultés motrices, est-ce que ça fait partie du coup de, de ces début là ou est-ce que ça arrive plutôt après ?
**PA. I** : Euh … bah c'était plutôt après … ouais
**C1** : **et par rapport à ces premières utilisations, du coup par curiosité, comment ça s'est passé pour toi, cette prise en main de la tablette tactile ?**
**PA. I** : [Silence] C'était y a longtemps [rire] euh … [silence] alors l'outil euh concrètement de le faire fonctionner, fin quand c'est un usage basique, ouvrir une application et tout ça, ça, ça va. Après ce que j'ai

vite trouvé compliqué, c'est la gestion euh de la tablette avec l'enfant euh parce que c'est quand même un matériel qui suscite, qui peut susciter beaucoup d'intérêt et puis euh que l'enfant facilement se l'approprier ou qu'il a pas envie d'arrêter ou qu'il a envie de faire comme il veut donc euh comme activité euh je trouve pas quelque chose de très simple à mettre en place … parce qu'il faut quand même mettre un cadre et pis le, le matériel .. Voilà suscite souvent chez l'enfant, les enfant euh … voilà, cette envie ou de faire tout seul ou de pas vouloir arrêter ou de vouloir changer fin .. comme pour certains, bon y a une dizaine d'années peut-être moins, mais quand même ils connaissent bien ce genre de matériel ou ils font aussi par ailleurs, ils savent ouvrir et utiliser des téléphones [rire] les téléphones de leurs parents donc c'est souvent quelque chose qu'ils, voilà ils ont déjà un usage et pis faut imposer un autre usage un peu différent peut être avec un cadre et je trouve pas .. pas évident.

**C1** : Et pour te l'approprier la tablette tactile pour l'utiliser auprès de l'enfant, parce que justement tu décris que ça a été compliqué, est-ce que tu es passé avant par une phase de test ou toi avec l'outil tu l'as testé peut être toute seule, avant de l'utiliser avec l'enfant ?

**PA.I** : Oui, oui j'ai testé les applications et pis j'ai aussi testé un peu chez moi avec mes enfants.

**C1** : Et tu t'es sentie à l'aise au moment où tu l'as testé toute seule et avec tes enfants aussi ?

**PA. I** : Euh oui ! oui oiu

**C1** : c'est plutôt du coup quand tu as dû l'utiliser dans les séances SEI qui t'as demandé de l'effort ?

**PA. I** : oui, oui

**C1** : Et dans cette étape de … bah dans les tout débuts, est-ce que tu arriverais à dire ce qui t'as, ce qui a facilité ton appropriation ou ce qui a été un obstacle dans cet usage de la tablette tactile ?

**PA. I** : Euh … bon ce qui était facilitateur, c'était d'en discuter avec les collègues. Y a des collègues qui avaient plus l'habitude ou qui connaissaient des applications et qui ensuite peuvent dire ah bah moi j'ai essayé celle-ci euh ça marche super bien euh et pis de pouvoir discuter euh des objectifs pédagogiques, liés à l'usage de telle ou telle application par exemple. Euh … voilà, ça, ça m'a pas mal guidé dans le choix, des applications par exemple, des activités. Euh ouais c'est surtout ça. Après dans les obstacles euh ... bah c'est toujours un peu le cas maintenant mais c'est, ouais c'est de trouver le sens en faite, quel est, fin quand on propose une activité, on essaie, fin on propose parce qu'on a un objectif pédagogique et pis par rapport à l'utilisation de la tablette plutôt qu'un autre matériel, plutôt qu'un autre jeu ou activité, euh moi ça m'a toujours questionné, pourquoi … voilà fin le sens d'utiliser cet outil. Et pis c'est ça qui encore aujourd'hui me freine quoi. Et pis sinon dans les obstacles c'est aussi les côtés pratique euh du fait que c'est, que ce que je disais avant, que la gestion de la tablette avec l'enfant dans l'activité c'est pas quelque chose de très simple, pour moi, voilà

**C1** : et quand tu dis que tu as du mal à trouver du sens, est-ce que c'est lié, tu as du mal à savoir si c'est utile ? tu arriverais à dire à quoi c'est lié ?

**PA. I** : Euh bon j'ai cette conception des petits … Comme on travaille avec des petits enfants, euh vraiment ce qui est important c'est qu'ils puissent expérimenter le concret, la relation et pis le concret. Ça c'est quelque chose dans, fin je sais pas dans ma formation et tout qui est très fort. Du coup, pour moi, utiliser un écran ça sera si j'arrive pas à faire les choses autrement. Ça je peux concevoir que l'écran euh la tablette tactile peut être utile pour certains enfants parce que c'est du spécialisé, parce qu'ils ont des besoins particuliers etc, pour accéder à certaines choses. Euh mais dans ma pratique, en SEI, y a peu de moment où je me dis ah bah tiens la tablette pourrait m'apporter quelque chose que j'arrive pas à faire autrement. [silence] Mais c'est, pour moi, beaucoup lié au fait que c'est des très petits enfants … et pis .. voilà j'ai l'impression de pouvoir répondre aux besoins, aux besoins d'apprentissage autrement.

**C1** : **Tu avais mentionné que les collègues étaient un bon soutien pour toi dans cette appropriation. Est-ce qu'il y a d'autres soutiens que tu es allé chercher ?**

**PA. I** : Euh, alors je me rappelle plus si c'était lié que à la tablette mais à l'époque y avait la CellCips c'est une euh un groupe, y avait … comment il s'appelait … je sais plus, bah des gens que j'avais aussi côtoyé aux études à la HEP qui étaient spécialisé de tout ce qui était numérique donc j'avais eu des cours avec euh … et puis c'était encore une personne qui était euh engagé à, à la Fondation et du coup ouais on avait quand

même des contacts et pis … des informations qui venaient de ce que, voilà, de ce qu'on peut faire mais quand même une dynamique je trouve de … au niveau de … professionnel qui était assez soutenante, je trouve, au début.

**C1** : ça t'a quand même aidé pour utiliser la tablette tactile auprès des enfants d'âge préscolaire du coup ?

**PA. I** : Euh bah je savais qu'il y avait, je savais où étaient les ressources pour aller demander mais juste pour l'utilisation simple c'était les collègues, les collègues qui avaient plus l'habitude.

**C1** : **Après tes premières prises en main, il y a 8 ans, qu'est-ce qui t'as poussé à continuer l'usage de la tablette tactile après ?**

**PA. I** : Alors j'ai pas tellement euh persévéré, j'ai plutôt diminué l'utilisation. Malgré le fait qu'on a reçu une tablette chacune. Donc on avait chacune un appareil … euh mais je l'ai pas, c'est pas devenu une pratique systématique, vraiment pas. Et la question se pose plutôt en fonction des enfants. La typiquement, actuellement je me pose une question par rapport à un enfant particulier et la je me dis ah bah là tiens ça pourrait être un outil intéressant. Mais là ça fait peut-être 3-4 ans que j'ai pas utilisé la tablette en séance.

**C1** : Alors c'est plutôt selon les besoins de l'enfant ?

**PA. I** : ouais, ouais

**C1** : Alors maintenant je vais plutôt passer à des questions sur ta pratique concrète avec les enfants. Tu as déjà mentionné pas mal de réponses là- dessus … euh **quand tu utilises la tablette tactile auprès d'un enfant, est-ce que la tablette tactile est plutôt entre les mains de l'enfant, dans tes mains à toi ou c'est plutôt un outil qui est partagé entre vous deux ?**

**PA. I** : Alors euh … c'est moi qui la tiens. Après ça dépend quel type d'enfant euh … après ça dépend le type d'enfant parce que si c'est un enfant qui a justement des difficultés plutôt motrices, après le challenge c'est plutôt le positionnement … comment positionner la tablette, comment positionner l'enfant etc et pis que la je vais plutôt faire de la guidance, et pis d'autres enfants où ça sera plutôt essayer de chercher l'attention conjointe, etc. bah là on va le partager, typiquement on va être côte à côte comme on lit un livre ou … j'évite que l'enfant, il soit seul avec la tablette [rire]

**C1** : et justement, quelles étaient les raisons de ce choix, de plutôt l'avoir toi dans tes mains ou plutôt dans un partage ?

**PA. I** : euh, bah c'est par rapport aux objectifs pédagogiques. Après c'est vrai que je, en réfléchissant, j'utilise peu la tablette pour euh pour viser un apprentissage cognitif par exemple, pour apprendre les couleurs ou je sais pas quoi … donc du coup l'idée c'est de partager un moment, de jouer ensemble quoi … c'est de l'attention conjointe. Ou alors d'être dans la guidance pour voir si l'enfant arrive à, je sais pas … à accéder à un cause à effet ou ce genre de chose. Mais du coup, c'est pas ce qui m'intéresse à voir si l'enfant arrive pas à faire le puzzle … ou il arrive à faire fonctionner, c'est plutôt … c'est un moment partagé, comme partager un livre, partager un jeu ou voilà. C'est vrai que je l'utilise peu … fin, euh, c'est là ou je me dis que là c'est dommage et qu'il faudrait que je me renseigne plus et voilà d'utiliser la tablette, une application particulière pour accéder, fin pour viser des apprentissages plus formels quoi. Mais ça je le fais pas.

**C1** : **Et est-ce que tu arriverais à nous décrire un peu concrètement une séance type, je sais que c'est pas forcément à chaque fois la même utilisation pour les 4 enfants que tu as mentionné dans le questionnaire, mais est-ce qu'il y a des choses qui changent pas dans l'usage de la tablette tactile en séance ? Par exemple, à quel moment tu l'utilises dans la séance, comment tu te positionnes par rapport à l'enfant ? Est-ce que tu arriverais à nous décrire, voilà le contexte d'usage ?**

**PA. I** : mmh mmh, ouais ça, ça dépend complètement de l'enfant. Euh … et pis de la … de l'activité sur la tablette. Là je disais, bah par exemple l'utiliser comme … avec les bruits là comme le SoundTouch ou ce genre de chose avec des enfants qui ont cette capacité à toucher bah ça va être euh parmi, fin, parmi les jeux de la séance, fin de la séquence de la séance, y aura, ça sera la tablette plutôt qu'un jeu de plateau ou autre chose ou que de la pâte à modeler ou je sais pas. Et pis par contre pour les enfants … euh avec plus un handicap moteur, plus important, euh je l'utilise plus comme euh … euh … une source de stimulation et voir si ça peut, ça peut susciter du … une action, fin voir s'il peut y avoir du cause à effet ou si ça suscite

l'attention de l'enfant ou … la … bon finalement j'utilise aussi comme une stimulation plutôt qu'une autre. Je sais pas si je prends l'instrument de musique a un moment donné ou je vais chanter et après je vais essayer d'utiliser la tablette. Pis le positionnement de l'enfant je vais, la je pense à un enfant que je suis actuellement, du coup ça fait pas 3-4 ans que je l'ai pas utilisé, c'est pas vrai, j'ai essayé y a … je pense 1 année avec un enfant avec un polyhandicap, pis là je test des positions : est-ce que couché, est-ce que sur moi, est-ce que …. assis à table, voir dans quelles mesures ça l'intéresse et là j'essaie soit d'être en guidance, soit je vais l'observer voir s'il regarde, s'il y a un geste intentionnel, fin … c'est plutôt de la recherche [rire] de l'observation, voir si ça peut, si ça pourrait être un outil intéressant. Et pis là pour cet enfant, je suis en train de me dire que ce qui pourrait être intéressant c'est euh … euh, parce que là il commence, je me dis, il a l'air de l'avoir de l'intérêt pour les contacteurs … d'appuyer sur un contacteur pour obtenir un effet … la musique en l'occurrence et j'ai des objets, je pense faire un mini enregistre mais bah ça dure 15 secondes et pis je me dis s'il pouvait appuyer sur le contacteur qui est branché à l'IPad et que là y a de la musique ou je sais pas quoi, bah ça, ça pourrait être intéressant ou qu'il puisse appuyer et qu'y a un, un truc visuel qui se passe. Mais là je me pose la question maintenant mais j'ai pas les outils pour le faire quoi. Parce que appuyer directement sur l'IPad pour cet enfant, ça a pas … ça a pas de sens … fin ça a pas de sens … il est tellement euh … fin c'est un développement très long et pis actuellement je pense qu'il a vraiment besoin de toucher quelque chose de concret quoi, c'est déjà un monstre projet pour cet enfant [rire] et pis toucher juste un écran je suis pas sûre que ça a du sens pour lui, et pis après ça pose aussi après les questions euh voilà il faudrait un accès guidé, qu'il puisse toucher, euh voilà que juste un geste puisse déclencher le truc et pis que … bref ça demande, même si le fait de toucher une tablette c'est pratique et pis ça a tout de suite un effet mais ça a aussi, fin c'est pas si simple que ça quoi. Parce que si on laisse la main ça marche pas, si on touche sans faire exprès ça beug, fin ça arrête, faut pas sortir de l'application, fin bon bref, c'est pas si simple.

**C1** : et du coup tu disais que tu l'utilisais souvent, fin si j'ai bien compris, quand tu l'utilises c'est plutôt, tu expérimente pour voir si ça marche ? en tout cas avec cet enfant-là que tu as décrit. Mais est-ce que par hasard, il y a des règles que tu te, te mets dans cet usage-là ? par rapport à l'enfant ?

**PA. I** : Euh … Par rapport à cet enfant précis … euh non, parce que fin, par rapport à l'usage de l'écran, c'est un enfant qui va très peu devant les écrans et qui a peu d'intérêt justement pour les images donc euh … voilà c'est plutôt ouais cherch, voir si ça pourrait être un outil accessible et intéressant pour lui et que ça pourrait alors là pour le coup vraiment permettre des acquisitions. Parce que c'est pratique euh … fin que si ça pouvait, si on pouvait trouver un setting comme ça qui, qui lui permette d'accéder à cet objet. fin mh [rire] que l'IPad pourrait lui permettre de lui-même, je sais pas changer des images ou avoir de la musique etc alors là pour le coup ça serait très utile, ça serait intéressant pour lui.

**C1** : et avec les 3 autres enfants, est-ce que c'était aussi plutôt une expérimentation ou est-ce qu'il y avait parfois des règles que tu te mettais ?

**PA. I** : euh [silence] bon bah moi mon idée c'était toujours qu'il y ait peu d'écran, que ce soit un petit moment, c'est pas on avait tout le temps l'IPad à disposition. C'était une activité, donc y avait un temps limité. Euh et puis la règle c'était je sais pas, on fait l'activité que j'avais choisi, c'était pas l'enfant qui choisissait euh … quelle … voilà, quelle activité … mmh mmh.

**C1** : **Et par rapport à ces usages que tu as décrit, avant d'utiliser la tablette tactile comme tu l'as décrit y a des éléments à anticiper pour toi ?**

**PA. I** : Alors pour moi c'est le, bah pour les enfants qui se débrouillent, c'est de maîtriser le, le, l'accès guidé. Fin pour les enfants qui se débrouillent et qui veulent le garder pour eux, parce qu'il y a des enfants [rire] qui, qui vont respecter, fin qui respecte etc.

**C1** : et euh, est-ce que tu, quelles recommandations tu donnerais à un pédagogue qui veut utiliser une tablette tactile pour un enfant justement, quelles seraient selon toi les recommandations que tu pourrais lui donner ?

**PA. I** : Euh … les recommandations, je trouve ça difficile [rire] à dire … [silence] fin moi je … je trouve difficile de répondre à ces questions parce que j'ai l'impression que par exemple les nouveaux pédagogues

qui commencent bah ils sont … bien plus euh qualifié pour utiliser une tablette, fin c'est pas quelque chose que je ferais dans ma vie privée non plus donc euh … ouais je dirais de … qu'il y ait un objectif pédagogique derrière. Surtout ça ouais !

**C1 : Est-ce que parfois, est-ce que parfois on peut avoir des idées en tête sur comment on veut l'utiliser donc tu disais y a une application que toi tu choisis, mais est-ce que parfois dans les séances y a des imprévus et que toi tu te retrouves à devoir réguler ces imprévus ?**

**PA. I** : Euh … [silence] bah ouais [rire] j'ai plus de souvenir clairs en tête … mais ouais par exemple avec cet enfant plus récemment avec des grosses difficultés euh … bah c'est de dire ok bah je vais voir si par exemple il touche spontanément l'écran et puis ou alors en guidance et pis là, je vois que … que justement c'est pas si simple que ça parce que soit il touche, il garde la main et pis ça marche pas … mais le fait de toucher et d'enlever la main c'est beaucoup, fin c'est déjà beaucoup de mouvements pour cet enfant. Si faut que ce soit quelque chose de conscient, est-ce que je fais tout en guidance ? oui c'est, comme je disais avant, c'est pas si simple quoi, alors que ça parait comme ça simple, parce qu'on touche et ça marche mais non faut toucher mais faut enlever le doigt ! c'est pas si simple, puis si on met toute la main est-ce que ça marche, est-ce qu'il faut que le doigts ? fin … pis la je pense à cet enfant où j'avais utilisé justement le SoundTouch, où là bah, typiquement y a trop d'images, faudrait qu'il y ait un. Faudrait qu'il puisse appuyer n'importe où sur l'écran et pis qui ait un … donc c'était, c'est pas très adapté du coup.

**C1** : donc je sais que tu es plutôt dans une démarche d'expérimentation mais est-ce que parfois tu te sens justement démunis dans ces moments où tu te rends compte que bah c'est pas si simple que ça pour l'enfant ?

**PA. I** : Euh oui, oui oui ! Du coup c'est pas, voilà je vais pas forcément persévérer. Parce que par exemple pour un enfant comme ça, faut, faut être très outillé pour pouvoir vraiment … lui donner accès. Et puis, voilà, c'est un outil parmi d'autres, après j'essaie plusieurs fois, je vois que c'est pas très … euh, voilà, c'est pas très, comment on dit, prometteur, fin je l'ai essayé l'année passée et pis j'ai fais autre chose et là il a fait des progrès avec un autre matériel et pis maintenant je me dis bah tiens je pourrais reessayer avec l'IPad mais je me dis qu'avec un contacteur ça serait plus adapté pour lui … Voilà.

[coupure]

**C1** : est-ce que tu te rappelles ou tu en étais ? tu disais que c'est un outil parmi d'autres …

**PA. I** : oui ! C'est un outil parmi d'autres et puis voilà, pour moi ils sont vraiment tout petit ces enfants, là je pense à cet enfant qui, qui a un gros retard, qui a vraiment un profil d'enfant qui va aller dans le spécialisé … et puis je me dis que, voilà, je suis la pour expérimenter, voir s'il y a quelque chose qui pourrait euh l'aider etc mais ces questions plus techniques peut-être de mettre en place un moyen alternatif de communication … des téléthèses et tout ça, ça va se faire plus tard quoi … c'est pas mon job, ou ça va être le job de la logo par exemple. Si la logo elle pense que … bah voilà, qu'il faut utiliser des contacteurs bah moi je vais aussi en utiliser en séance. Mais euh … euh, et pis, ça je, je, je pense aussi avec les autres enfants par rapports aux apprentissages plus formels etc que ils sont petits … on est encore dans l'exploration, on pose les bases des apprentissages et tout mais, après ça va être le job de l'école et peut-être qu'à l'école ça sera un outil qui sera … plus pertinent, voilà.

**C1** : Je t'ai déjà posé cette question mais sur les débuts quand tu t'es approprié la tablette tactile du coup je te la pose plutôt dans, du sens où vraiment dans tes usages avec les enfants, est-ce que tu es allée chercher du soutien dans ces usages-là ?

**PA. I** : Alors euh … oui … j'en ai discuté, on a une référente informatique dans notre équipe et puis c'est vrai que 1-2 fois on en a, j'ai discuté avec elle de l'usage de la tablette parce que, voilà elle a des idées, elle a, elle utilise la tablette, je pense, je pense plus régulièrement. Donc discuter comme ça avec les personnes ressources je trouve intéressant. Après ça m'a pas motivé assez pour vraiment l'intégrer régulièrement dans ma pratique. Après on va de nouveau avoir une séance prochainement avec les collègues, justement pour qu'elle nous re … reparle des, des, voilà des possibilité etc donc c'est quelque chose, pour moi j'ai besoin que ce soit ….qu'on soit régulièrement remis à jour quoi. Que ça fasse partie des réflexions, euh mais pas juste une fois par année, fin voilà c'est pas pour moi un outil assez, que j'utilise assez … euh, il a pas

vraiment encore pris tout son sens … dans ma pratique. C'est quelque chose en tout cas que je pourrais facilement m'en passer quoi. Après, que y a la possibilité d'utiliser la tablette pour un projet particulier, pour un enfant particulier ça je pense c'est super. J'aime bien cette idée que ce soit un outil parmi d'autres mais comme dans nos armoires, on a plein de jeux et on va pas utiliser tous les jeux, fin on choisit. Puis la tablette, que ce soit un jeu parmi d'autres ou une utilisation parmi d'autres … mais euh voilà. Et puis euh, bah typiquement pour les questions que je me pose pour cet enfant avec des grosses difficultés … bah je vais poser cette question à cette collègue qui est référente informatique, voir ce qu'elle en pense, si elle a des idées et euh voir avec elle si elle sait où sont les ressources, à qui faut s'adresser si c'est des choses plus technique comme ça de brancher un contacteur etc. Et puis sinon y a une autre personne qui est référente pédagogique au niveau informatique euh au niveau de la fondation mais … fin pour l'instant j'ai pas, fin les contacts qu'on a eu, comme elle est venu dans les équipes et tout bah … bah j'ai pas l'impression qu'elle pourra beaucoup m'aider par rapport à ces questions plus techniques … a priori hein ! A l'époque euh … oui j'ai travaillé en institution avant, y avait euh … un organisme qui s'appelait le FST, la Fédération Suisse des Téléthèses … c'était avant les tablettes, on avait des … Vous connaissez le BABAR euh des choses comme ça ? C'était des outils alors, électroniques qu'on avait avant bah voilà qui a été remplacé du coup et y avait un organisme qu'on pouvait contacter qui, qui venait nous outillé et nous informer spécifiquement d'un outil et des enfants qui avaient des téléthèses, donc là il y avait vraiment un … c'était clairement identifié où était la ressource quoi ! Pis là maintenant on a un peu tous des IPads mais la ressource, les ressources je sais pas trop où elles sont en fait [rire] je sais pas trop à qui m'adresser !

**C1** : Mais en même temps, si j'ai bien compris, il y a des ressources mais pour toi c'est pas motivants ? Fin, est-ce que c'est au niveau de la qualité des ressources qu'on t'offre ? C'est pas satisfaisant pour toi ? c'est ça ?

**PA. I** : Huum, après je pense que c'est plutôt lié à une motivation personnelle. Parce que ma collègue là qui est référente informatique pour le SEI elle, elle est compétente, elle est motivante, fin puis je sais que si je lui demande elle va, fin ça va être bien quoi ! Mais après ce qui me freine, en fait c'est que la motivation profonde pour utiliser cet outil vraiment régulièrement bah … ou le sens d'utiliser, d'intégrer vraiment dans ma pratique régulière bah … je l'ai pas quoi. Et puis, personnellement ça me demande un effort quand même d'utiliser cet outil supplémentaire qui demande quand même une certaine maîtrise … pour que ce soit vraiment quelque chose de naturel etc bah pour moi ça me demande, vraiment pour m'approprier cet outil euh pour que ce soit vraiment quelque chose d'intégrer et tout, ça me demande un effort pis, voilà, c'est aussi personnelle mais je suis beaucoup devant les écrans pour le travail, on est beaucoup aussi devant les écrans dans le privé et pis j'ai pas envie de passer encore plus de temps euh à m'approprier l'objet pédagogique quoi … Voilà la motivation n'est pas là encore. Et pis y a autre chose, alors je sais pas si ça rentre dans le sujet mais, on nous a changé nos IPads récemment, donc on avait chacune nos IPads pis là euh y a tout le parc des IPads qui a été changé et on a reçu des nouveaux IPads et puis euh maintenant c'est géré à distance du coup y a des applications qui ont été enlevé, on peut pas récupérer les documents ou par exemple la musique que j'avais sur l'autre IPads je peux pas la transférer sur le nouveau … des choses euh, du matériel qu'on avait, on l'a plus et pis y a des bêtes questions, les identifiants ont changé fin … des bêtes choses comme ça pratique mais qui rajoute du travail et pis au final on a un super bel IPad mais … on sait pas bien comment l'utiliser. Je vois aussi moi mes collègues euh y en a très peu qui l'utilisent en fait. On a des IPads qui dorment … y a des collègues qui ont préféré, qui ont pu garder l'ancien IPad parce que c'est plus pratique de garder un matériel qu'on connaît. Donc y a aussi ces questions techniques où euh bah voilà ça va vite, faut sans cesse se remettre à jour, pis ça demande un effort, c'est du temps, c'est … Voilà pour en plus quelque chose que moi personnellement, j'utilise pas régulièrement donc euh … moi ça me freine ces aspects techniques aussi, et … voilà qui prennent du temps, ça simplifie pas la tâche [rire].

**C1** : Et dernière question avant de laisser la parole à chercheur 2, **ça serait plutôt sur ton évolution durant ces 8 années, donc tu m'avais dit que ton usage de la tablette tactile avait diminué mais est-ce que durant ces 8 ans tu vois d'autres évolutions ?**

**PA. I** : Par rapport à la tablette ?

**C1** : par rapport à toi quand tu l'utilises cette tablette ?
**PA. I** : euh alors ouais je suis moins motivée qu'au début. [silence] mais après je … voilà, je suis pas sûre que ce soit que lié à la tablette en tant que telle, fin je sais pas, c'est une évolution de ma pratique ou … mais en tout cas, actuellement à part pour cet enfant avec un projet précis et tout euh … voilà je vois pas vraiment l'intérêt de m'investir là-dedans avec les autres enfants que je suis… après la question va peut-être se poser à un certain moment ! mais pour l'instant pas.
**C2** : **Alors toujours dans la pratique, on aimerait savoir si tu pouvais nous raconter une séance idéale que tu as vécu avec la tablette ? en décrivant le plus possible le contexte, l'enfant, le lieu, ce que tu as fait, ce qui a bien fonctionné ?**
**PA. I** : Alors … donc récemment ça n'a pas tellement marché avec l'enfant [rire] euh … [silence] euh je m'en rappelle, euh je l'avais utilisé il y a quelque année avec une petite fille par exemple où euh on avait fait la séance et la tablette c'était un petit peu la fin de la séance, pis à la place de lire un livre, c'était une histoire sur la tablette. Du coup, c'était plus intéractif que … qu'une histoire mais c'était vraiment comme lire un livre, ouais comme une histoire en fin de séance sauf que c'était la tablette et qu'il y avait un petit peu de cause à effet, mais là c'était vraiment dans l'attention conjointe. et pis que le début et la fin de l'activité était claire aussi, donc voilà, c'est une histoire, ça commence et puis à la fin ça finit et pis c'est clairement fini. [silence] Mmh … ouais c'est un exemple …
**C2** : Donc que la tablette ça puisse être plus interactif qu'un livre par exemple, c'est ça qui a été une séance idéale pour toi, il y a pu avoir un moment d'interaction ? peut-être plus qu'avec un livre ?
**PA. I** : euh … ouais et pis le côté un peu exceptionnel aussi ! Du coup, voilà, je le faisais pas à chaque fois mais voilà, ça pouvait amener un petit truc sympa quoi dans la séance, un truc motivant mmh mmh !
**C2** : **et du coup au contraire, est-ce que tu peux nous raconter une séance qui s'est mal passée, un peu moins bien passé en tout cas en décrivant le contexte, ce qui s'est mal passé et peut-être aussi ce que tu as ressenti quand ça c'est moins bien passé ?**
**PA. I** : Bah là je pense à cet enfant où, qui avait les grosses difficultés euh … bah déjà avec cet enfant c'était compliqué de savoir comment il se positionne, est-ce que je le prends contre moi mais après comment je tiens la tablette, faut aussi être en guidance avec lui euh … donc là au niveau du positionnement … ensuite j'ai essayé couché mais après comment, faut que la tablette elle tienne, il était couché sur le côté mais du coup fallait que la tablette tienne quand même à la verticale, où est-ce que je la mets par rapport à l'enfant ? Pour que d'une part il la voit et que d'autre part il puisse avoir éventuellement un geste euh un geste de la main … euh, voilà, c'est beaucoup de recherche et où il se passe pas grand-chose quoi. C'est difficile d'évaluer l'intérêt de l'enfant, est-ce qu'il regarde vraiment, est-ce que il s'en fiche complètement, fin voilà … mmh mmh.
**C2** : Alors maintenant on va passer plus à la partie sur les ressentis et représentations. Donc ça peut être par rapport à ce que tu fais dans ta pratique mais aussi juste ce que tu penses par rapport à la tablette. Donc tu as déjà un petit peu répondu en disant en quoi tu trouvais difficile d'utiliser la tablette, tu as donné pas mal d'éléments … **mais en quoi tu penses que ça peut aussi être un outil utile dans l'intervention et dans l'éducation précoce spécialisé ?**
**PA. I** : alors euh … alors là, là où je pense que ça peut être important et pis moi je suis pas encore à l'aise avec ça mais qui faudrait que je développe, c'est dans la prévention. L'idée de … montrer le bon usage de la tablette … euh dans la famille ou pouvoir proposer, ok les enfants ils ont des écrans on peut discuter du fait que … il faudrait qu'il y en ait pas trop … pas trop longtemps etc. mais euh aussi pouvoir … dire ok vous avez une tablette, votre enfant voilà, voilà est-ce qu'il y a un accès guidé, est-ce que c'est des, est-ce que c'est des activités euh adaptées, des applications adaptées à l'âge, est-ce qui a des limites de temps, est-ce que …. voilà ça je pense que ça pourrait être utile et que je … je suis pas à l'aise avec ça. Euh mais je, je vois aussi finalement, en tout cas dans les familles actuelles chez qui je vais, alors oui y a des écrans mais en tout cas ils sont éteint quand j'arrive, l'enfant il a pas accès au téléphone spontanément, donc euh c'est peut-être quelque chose qu'une, qu'un questionnement que j'aurais si je, je constate effectivement que ça semble être problématique pis du coup à ok c'est un objectif pédagogique, c'est de … voilà de, d'essayer

d'avoir un usage ou de, de donner l'exemple d'un usage euh différent de la tablette, donner des pistes ou des noms d'applications qui sont chouettes euh voilà ce genre de choses. Et pis sinon …. ouais je pense, ouais dans les applications y a vraiment des trucs sympa par rapport aux apprentissages … euh, je sais pas … des choses d'observations, le cause à effet … y a ma collègue qui est référente informatique là qui dit qu'elle utilise des fois pour euh je sais pas un enfant qui veut pas du tout faire un puzzle concret alors il va d'abord le faire sur la tablette et ça lui permet ensuite d'accéder au matériel concret en passant par ce biais là. Je pense que ça peut être, ouais ça peut être utile, après voilà je suis pas assez à l'aise. Et pis aussi peut-être ouais dans la communication ! Je pense que ça peut être utile aussi. Les soutiens à la communication.

**C2** : Et là c'est plutôt des impacts positifs sur l'enfant, ce que ça peut lui amener mais est-ce que dans ta séance et sur l'enfant est-ce que tu vois aussi des impacts négatifs de la tablette ?

**PA. I** : en séance ?

**C2** : oui

**PA. I** : [silence] euh … bah y a peut-être 1 ou 2 fois bah l'enfant il voulait se l'approprier euh la tablette et il voulait pas suivre bah voilà il voulait en autonomie. Mais après avec ces enfants je vais exprès éviter de prendre la tablette parce que je suis pas très à l'aise dans les accès guidés et tout ça donc typiquement ces enfants qui ont beaucoup l'habitude de la tablette bah je vais justement pas en amener. Après là voilà avec la question de dire bah voilà ok ça pourrait être utile de .. d'essayer d'avoir un autre usage mais … ouais …

**C2** : **Ensuite euh dans le questionnaire tu as dit être assez d'accord avec le fait d'avoir des craintes quant à l'usage de la tablette tactile, est-ce que tu peux nous expliquer ce que sont ces craintes, pourquoi, à quoi elles sont liées par exemple ?**

**PA. I** : Euh, c'est l'idée de limiter le temps d'écran pour les enfants. Le fait que bah si les enfants ils sont déjà beaucoup devant l'écran la journée bah … j'ai pas envie d'en rajouter en séance SEI, je me dis c'est peut-être le moment, ouais le moment où on peut faire autre chose … d'autant plus qu'ils sont petits et que je pense qu'il y a pleins d'autres activités qui … sont plus prioritaires quoi !

**C2** : **et par rapport à ça, qu'est-ce que tu penses qu'il faudrait avoir comme conditions, qui faudrait réunir pour que l'usage de la tablette elle soit plus positive ou plus efficace dans ta pratique ?**

**PA. I** : Euh … bah c'est vraiment l'idée d'avoir des objectifs pédagogiques qui ont du sens, si un objectif … ouais qui est clair et pis que vraiment, voilà un plus par rapport aux autres choses qu'on pourrait, que je pourrais proposer alors là oui moi je suis prête à m'investir quoi. mais après si c'est … juste pour euh comme, bah là je racontais qu'on lisait une histoire à la fin pis que la c'était sur la tablette bah c'était sympa mais c'est pas indispensable quoi. ça a pas… fin par rapport aux, à l'enfant, par rapport à, voilà … donc pour moi faut que ça aille du sens ! et pis que ça peut … ça va beaucoup dépendre de l'enfant et pis des objectifs, des objectifs pédagogiques. et pis l'aspect technique, parce que si j'ai là une super idée avec des contacteurs et tout mais qu' en fait dans la pratique c'est hyper compliqué et que bah c'est pour ça, ça me démotive …

**C2** : Et du coup tu penses que la formation c'est aussi une condition ? que si tu avais plus de formation ou plus de possibilité de formation c'est aussi une condition qui rendrait l'usage plus facile pour toi ?

**PA. I** : Euh … euh … oui je pense que ça rendrait plus facile après c'est presque plus sur le sens que ça a d'utiliser la tablette en séance SEI. En ce moment c'est presque plus ça qui me … qui me freine, que l'usage concret de certaines applciations quoi, que je vois bien ce que ça pourrait apporter au niveau pédagogique mais c'est plutôt le fait d'utiliser une tablette où voil ça me questionne, est-ce que c'est une nécessaité, est-ce que c'est un outil … qu'on peut utiliser dans certaines situations si ça à du sens, est-ce qu'on doit l'ututiliser, est-ce qu'on doit justement montrer une bonne pratique, fin … ouais c'est pas … je sens que c'est des questions qui sont pas simple quoi … pis je vois en équipe on en a encore discuter hier c'est pas simple, c'est pas évidant du tout.

**C2** : **est-ce que c'est pour ces raisons que tu as dit dans le questionnaire être pas du tout d'accord avec le fait de continuer à utiliser la tablette ?**

**PA. I** : ouais, oui

**C2** : **alors ensuite on aimerait bien savoir ce que selon toi, comment est-ce que tu penses que l'usage de la tablette est perçu au SEI ? Par SEI on veut dire par tes collègues mais aussi par tes responsables ?**

**PA. I** : euh bah on est pas mal en réflexion justement euh … on en discutait hier … bah là je vois que mes collègues elles les utilisent plus en séances. Elles utilisent peut-être pour créer du matériel ou .. je sais pas faire des pictogrammes et tout mais actuellement en séance, mes collègues elles utilisent pas non plus. Pourtant y en a qui sont beaucoup plus à l'aise que moi euh avec l'outil, elles le connaissent mieux … attends rappelles-moi là question ? [rire]

**C2** : Comment est-ce que …

**PA. I** : Ah oui ! la conception dans l'équipe ! fin dans le SEI

**C2** : oui c'est ça !

**PA. I** : Euh après y a eu toute une réflexion au niveau de notre équipe euh sur euh ouais le sens de la tablette, l'usage euh … y a eu un projet, y a eu un … une sorte de petit fascicule, avec illustrer euh … pour euh … parler euh, pour pouvoir parler aux familles de l'usage de la tablette et pouvoir proposer des … des activités alternatives mais on a ce matériel qui est tout joli et tout mais on sait pas comment faire quoi, on l'utilise pas. On est, on avait aussi le projet de faire venir Action Innocence, à des fêtes pour les familles et pis qu'il y ait un petit spectacle et c'est un peu … l'occasion de discuter de ça avec les familles euh bon ça à pas pu se faire à cause du Covid mais voilà on est toute dans cette réflexion mais je crois qu'on est tout un peu mal à l'aise avec ça … d'une part dans l'utilisation, peut-être dans les sens que ça a et d'autre part euh … notre rôle de prévention ou d'éducation, fin d'éducation auprès des familles … ouais c'est pas … pas très clair et pis notre responsable hier, il est venu avec ses questions-là, mais comment ça va avec le service informatiques, aussi ces liens avec les ressources et pis on lui parlait justement de ces IPads qui dorment et tout et pis bah ça le questionne aussi. Après moi j'ai aussi des questions bah des questions au niveau écologique … là on nous a changé tout nos IPad, on était obligée d'avoir chacune un nouveau IPad et j'étais là moi j'en veux pas, vous êtes pas obligé de m'en donné moi je préfère, bah puis ça me dérange … cette euh … voilà c'est aussi un côté de consommation et tout … c'est aussi quelque chose qui me freine et pis le fait que plus généralement, on est beaucoup devant les écrans, je suis beaucoup devant un écran avec notre téléphone machin truc et j'ai pas envie de rajouter encore, surtout pour jouer avec des enfants. Voilà ça dépasse un peu le SEI mais ça contribue à ma … un peu à ma réticence.

**C2** : Et comment est-ce que tu penses que les parents, ils perçoivent aussi le fait qu'en tant que pédagogue ça peut t'arriver d'arriver en séance et d'utiliser une tablette ? comment ils perçoivent ça ?

**PA. I**: Euh … je sais pas … j'en ai pas discuté … la discussion n'est pas venu sur l'utilisation de la tablette … ni en famille ni … oui y a peut-être, mais y a longtemps du coup, où j'ai montré les applications qui étaient, les applications gratuites ou des choses justement qui étaient des applications éducatives quoi, pas que l'enfant, fin si l'enfant est devant l'écran au moins que ce soit des activités adaptées à son âge. Oui ça, ça m'est arrivé de transmettre ces informations … [silence] j'ai pas eu de remarque sinon des parents

**C2** : et la dernière question, est-ce que tu recommanderais la tablette tactile à par exemple une nouvelle collègue ou à d'autres collègues ? et si oui, pourquoi et comment tu le ferais ?

**PA. I**: Euh … après voilà … je recommanderais dans le sens où chacune fait avec les outils qui ont du sens pour elle, fin si c'est quelqu'un qui est très à l'aise et qui, donc oui là je dirais mais vas-y ! mais après quelqu'un qui est réticent je vais pas lui dire moi, lui dire vas-y ! Voilà c'est plutôt dans les discussions entre collègues ou si on a notre référente informatique-là qui vient nous parler et tout y aura des … de l'émulation et des … des questions mais … mmh mmmh

**C2** : super alors merci beaucoup, c'était très intéressant !

## Annexe 5 – La grille d'analyse

**AXE 1. LE DÉBUT DE L'APPROPRIATION DE LA TABLETTE**

A) RAISONS DE L'APPROPRIATION

**a) Curiosité : un nouvel outil à essayer dans les situations**

- Un nouvel outil
- Qu'est-ce que ça va apporter en séance ?

**b) Intérêt de la tablette dans les séances**

- Peut potentiellement avoir des effets bénéfiques
- Permet de tester/connaître les compétences de l'enfant
- Permet de cadrer la séance
- Variété de l'outil/Tout en un

**c) Influence sociale**

- L'influence des collègues
- L'influence de l'établissement/la Fondation

**d) Facilité d'utilisation**

B) COMMENT ELLES SE SONT APPROPRIÉES LA TABLETTE

**a) Tester durant les séances avec les enfants**
**b) Tester avant les séances**

- Toute seule
- Avec ses propres enfants

c) **A travers des formations**

C) PERCEPTIONS DANS L'APPROPRIATION

**a) Avantages de la tablette**

- Portabilité
- Contenu riche
- Facilité d'utilisation
- Batterie
- Tactile
- Effets bénéfiques de l'outil sur l'enfant

**b) Limites de la tablette**

- Pas simple/facile de l'utiliser
- Pas adapté aux enfants ou à certains enfants

**c) Obstacles**

- Réactions de l'enfant
- Conditions mises en place par l'établissement
- Manque d'intérêt/compétence/familiarité de la pédagogue
- Sentiment d'obligation

**d) Facilitateurs**

- Conditions mises en place par l'établissement
- Compétence/Intérêt/Familiarité avec la technologie
- Influence sociale
- Formations (externes au SEI)

## AXE 2. L'USAGE DE LA TABLETTE : L'OUTIL EST INTÉGRÉ DANS LA PRATIQUE ACTUELLE

A) RAISONS DE CONTINUER A UTILISER

- Prise de notes
- La tablette amène un plus
- Pour aider l'enfant
- Pour voir les compétences de l'enfant
- Pour sensibiliser aux écrans

B) RAISONS DU NON-USAGE (arrêt total)

- Expériences vécues avec les enfants
- Manque d'intérêt de la pédagogue face à la tablette
- Pas en adéquation avec le travail de pédagogue
- Manque d'intérêt pour les enfants
- Motivation par rapport aux autres outils
- Place des écrans dans le contexte familial
- Manque de temps

C) RAISONS DE LA DIMINUTION D'USAGE

- Place des écrans dans le contexte familial
- Pas la population pour
- Manque d'utilité/d'intérêt/de besoin
- Manque de motivation
- Conditions mises en place par l'établissement

- Conditions sanitaires du Covid-19

D) LES MODALITÉS D'USAGE : comment elles en font usage ?

**a) Objectifs : Pour quelles raisons utiliser les tablettes tactiles ?**

- En fonction des besoins des enfants
- Développer l'attention conjointe/l'intérêt pour autrui
- Développer la communication
- Développer la régulation/l'auto-contrôle
- Donner du plaisir à l'enfant
- Motiver l'enfant
- Vérifier les compétences de l'enfant
- Voir l'intérêt/ l'utilité de l'outil pour l'enfant
- Le cause à effet
- Faire de la prévention

**b) Fréquence**

- Diminution d'usage
- Fluctuation des fréquences d'usage

**c) Types d'usages : De quelles manières/façons les tablettes sont utilisées pour répondre aux objectifs**

- Prise de notes
- Écoute de comptine
- Utiliser des vidéos (Marte Meo) et photos
- Récompense
- Utiliser pour la Communication
- Prévention
- Utiliser comme support pour le dessin
- Utiliser des applications de causes à effet
- Utiliser comme un jeu
- Utiliser comme un support pour lire
- Utiliser librement : Laisser l'enfant explorer
- Associer la tablette tactile avec d'autres outils/supports

**d) Durée d'utilisation pendant une séance**

**e) Régulations/Adaptations**

- Adapter ses propres règles et cadre selon les situations
- Adapter son usage selon les enfants et situations
- Réguler en rappelant les règles et le cadre
- Réguler en utilisant des images

- Réguler en cachant la tablette tactile
- Réguler en utilisant des fonctions et des gadgets

**f) Contrôle de l'usage**

**g) La place de la tablette tactile : Comment est-elle considérée ?**

- Outil partagé entre l'enfant et la pédagogue
- Outil dans les mains de la pédagogue
- Outil dans les mains de l'enfant

**h) Les moments d'utilisation de la tablette tactile durant la séance**

**i) L'implication des parents**

E) PERCEPTIONS DANS L'USAGE

**a) Avantages de la tablette**

- Facilité d'utilisation perçue
- Portabilité
- Outil en plus en comparaison à d'autres outil
- Tout en un
- Multisensoriel
- Création de support
- Remplir plusieurs objectifs
- Fonctionnalités et gadgets
- (Hors-)connexion et internet
- Pas stigmatisant
- Adaptabilité
- Taille et dimensions
- Moyen d'introduire des apprentissages
- Adapté aux capacités des enfants
- Tactile
- Capte l'attention de l'enfant et source de motivation
- Un accès aux capacités existantes de l'enfant
- Développer de nouvelles compétences chez l'enfant
- Créer du lien
- Intérêt et utilité auprès des parents

**b) Limites de la tablette**

- Risque fonctionnel
- Pas adapté aux compétences des enfants
- Manque de stabilité
- Pas simple/facile d'utilisation
- Manque d'utilité perçue pour certains enfants/familles

- Effets néfastes sur les enfants
- Pas d'effets chez les enfants

**c) Obstacles**

- Place des écrans dans le contexte de l'enfant/famille
- Manque de compétence / de familiarité avec le numérique
- Manque de temps
- Manque de facilité d'utilisation perçue
- Pas dans ses valeurs
- Réactions de l'enfant
- Réaction des parents (familles)
- Conditions mises en place par l'établissement
- Peu d'informations et formations existantes sur l'usage des tablettes
- Sentiment d'obligation

**d) Facilitateurs**

- Conditions mises en place par l'établissement
- Le fait d'essayer et Expérimenter
- Influence sociale
- Adapté au rôle du pédagogue
- Sentiment de compétence de la pédagogue

## AXE 3. L'ACCOMMODATION À L'USAGE DE LA TABLETTE TACTILE

A) IMPÉRATIFS et RECOMMANDATIONS

**a) Connaître l'enfant avant d'utiliser la tablette**

**b) Maîtriser la tablette tactile**

- Avoir des connaissances et compétences sur la tablette
- Se former et emmagasiner de l'expérience : investir du temps

**c) Anticiper / Planifier / Penser (en amont)**

- Ce qu'on doit faire selon les imprévus et réactions de l'enfant
- Les jeux
- Les objectifs
- Les règles/Le cadre de comportement
- Les temps d'usage
- La période d'utilisation durant la séance : Au début ? Au milieu ? A la fin ?
- Avec quels enfants utiliser et avec quelles familles

**d) Impliquer les parents**

- Avoir l'accord des parents avant d'utiliser la tablette
- Expliquer aux parents les raisons et règles d'usage
- Sensibiliser et prévenir des effets

- Présence et participation des parents en séance

**e) Temps d'usage**
**f) Associer avec d'autres supports ou jeux**
**g) Présence de l'adulte et l'accompagnement**
**h) S'adapter**
**i) Age**
**j) Utiliser la tablette en dernier recours**
**k) C'est la pédagogue qui a le pouvoir : Pas l'enfant qui décide**
**l) Être en interaction**
**m) La tablette doit être utile pour l'enfant**

B) <u>BESOINS et SOUHAITS</u>

a) Développer la collaboration et l'implications des parents autours des écrans
b) Avoir du temps
c) Avoir des Formations
d) Avoir des moments d'échange et de partage
e) Développer ses compétences et connaissances
f) Développer des projets
g) Convaincre les collègues de l'utilité de la tablette tactile